à la découverte de notre langue

6e/5e

HINARD - IDRAY - LAMOTTE / MAGNARD

programme 1985

table des matières

La phrase

Le verbe (I) : les temps de l'indicatif

Le groupe nominal

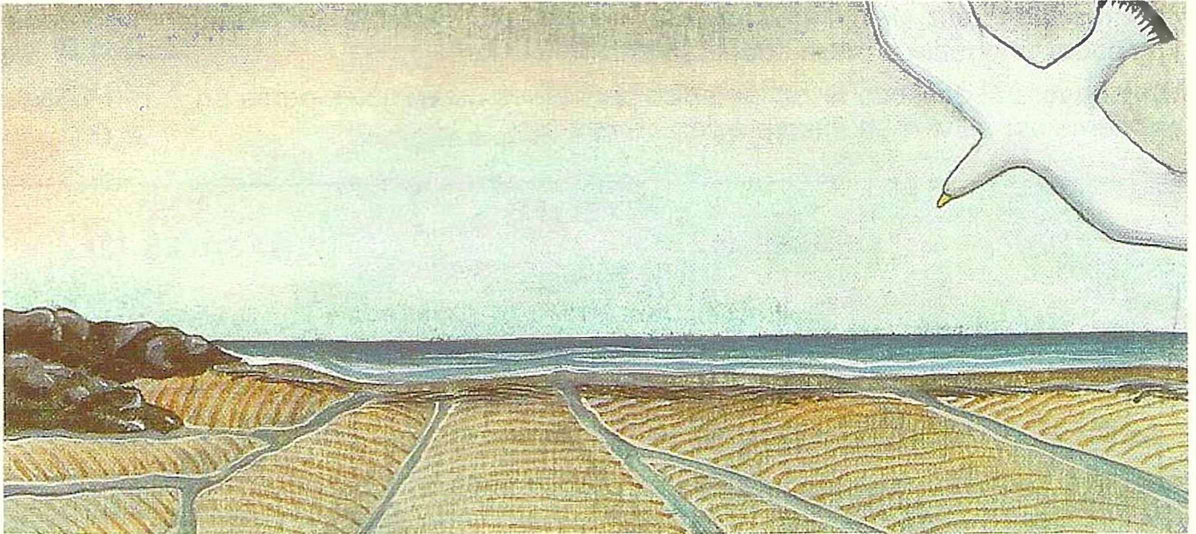
Le verbe (II) : modes, voix, tournures

De la phrase au texte

Le vocabulaire

15 D

1. les types de phrases



SUR LA PLAGE.

La plage, quand elle y arriva, était entièrement découverte par la marée. Un désert plat, dur et humide, s'étirait à perte de vue, face à la ligne écumeuse de la mer. Entre des îles de sable serpentaient des ruisselets rapides. Des chevelures d'herbes noires traînaient sur le bord. L'air vif sentait le sel et les algues. Un grondement sourd venait de l'horizon. Des mouettes affamées tournaient dans le ciel avec des cris grinçants. (H. Troyat, *Les Eygletière,* Flammarion éd.)

Lisons ce texte à haute voix. Nous y relevons sept **phrases**.
Quand nous parlons, quand nous écrivons, nous nous exprimons à l'aide de phrases. Chaque phrase est suivie d'une **pause** de la voix, que traduit dans la langue écrite un signe de ponctuation : le **point** (.). Le mot qui suit le point commence par une majuscule. *(Un désert... Entre des îles...)*

Les trois types de phrases

1. *Je viens de recevoir une lettre de Sylvie.*
2. *Avez-vous déjà vu la nouvelle Peugeot ?*
3. *Ferme la porte, s'il te plaît.*

Comparons ces trois phrases.
La première apporte une information : c'est une phrase **déclarative.** La seconde pose une question : c'est une phrase **interrogative.** La troisième formule un ordre : c'est une phrase **impérative.**

Les trois types de phrases ci-dessus définis correspondent chacun à une situation de communication différente. Quand on parle ou qu'on écrit, c'est en effet
— soit pour **dire** quelque chose
— soit pour **demander** quelque chose
— soit pour **ordonner** quelque chose.

Chaque type de phrase se caractérise par son intonation, que l'interlocuteur saisit instinctivement. Ainsi s'opposent, par exemple, les phrases 1 et 2.

1. *Je viens de recevoir une lettre de Sylvie.*

Intonation montante, puis descendante. Ponctuation : point (.).

2. *Avez-vous déjà vu la nouvelle Peugeot ?*

Intonation montante sur la fin de la phrase. Ponctuation : point d'interrogation (?).

La phrase déclarative

Mes années d'études médicales m'enchantèrent. (R. Debré)

La phrase déclarative, qui est de loin la plus fréquente, est considérée comme la phrase de base du français. C'est elle que nous étudierons dans les chapitres suivants. C'est par rapport à elle que les autres types de phrases se définissent.

Il pleut encore !

Certaines phrases déclaratives, qui expriment avec force des sentiments divers (joie, surprise, indignation...), sont prononcées sur un ton plus vif ; elles se terminent à l'écrit par un point d'exclamation (!) : ces phrases sont dites **exclamatives**.

La phrase interrogative

1. *Tu connais ce disque ?*
2. *Est-ce que tu connais ce disque ?*
3. *Connais-tu ce disque ?*

Ces trois phrases interrogatives expriment la même question. Elles sont toutes trois grammaticalement correctes, mais correspondent à des registres de langue différents.

1. Interrogation marquée par la seule intonation : langue **familière**.
2. Interrogation marquée par l'intonation et la présence, en tête de phrase, de la locution *est-ce que* : langue **courante**.
3. Interrogation marquée par l'intonation et l'inversion du pronom sujet *tu* : langue **soutenue**.

I. *Nathalie connaît-**elle** ce disque ?*

Dans l'interrogation de type 3, lorsque le sujet est un nom, celui-ci n'est pas inversé, mais il est repris après le verbe par un pronom de rappel.

II. *Parviendra-**t**-on un jour à vaincre le cancer ?*

Lorsque le verbe se termine par une lettre autre que **t** ou **d** et que le pronom sujet est **il(s)**, **elle(s)** ou **on**, on intercale entre le verbe et le pronom un **t** de liaison placé entre tirets.

III. ***Qui** a inventé l'imprimerie ?*
***Quand** venez-vous dîner chez nous ?*

Des mots interrogatifs, placés en tête de phrase, permettent de faire porter la question sur un élément particulier de la phrase. Ces mots sont éventuellement renforcés par **est-ce qui**, **est-ce que**.

***Qui est-ce qui** a inventé l'imprimerie ?*

La langue familière rejette volontiers ces mots interrogatifs derrière le verbe.

*Tu vas **où** ?*

La phrase impérative

Fais bien attention avant de traverser la route.

La phrase impérative, dont le sujet grammatical n'est pas exprimé, a d'ordinaire son verbe à la 2e personne (sing. ou plur.), de l'**impératif présent**.
L'impératif est en effet le mode spécifique de l'ordre, et la 2e personne est celle qu'on utilise pour s'adresser à un interlocuteur.



I. *Regarde. Ouvre.*
On se souviendra qu'à la 2e pers. sing. les impératifs en **e** ne prennent pas d'**s**.

II. *Dépêche-toi donc !*
Comme la phrase **déclarative**, la phrase **impérative** peut, sous le coup d'un sentiment vif (ici l'impatience), prendre une tonalité **exclamative** : elle se termine alors à l'écrit par un point d'exclamation.

La transformation négative

*Je **ne** pleure **jamais**, je **ne** ris **guère**, je **ne** fais **pas** de bruit.* (Sartre)
***N'**éveillez **pas** le chat qui dort.*

Toute phrase affirmative (qu'elle soit de type déclaratif, interrogatif ou impératif) peut être transformée en phrase négative par l'adjonction d'une locution négative *ne ... pas, ne ... plus, ne ... guère, ne ... jamais, ne ... personne, ne ... rien,* etc.



***Ne** trouvez-vous **pas** étonnant le résultat de cette multiplication ?*
— *Si.*
Poser une question sous une forme négative, c'est inviter l'interlocuteur à répondre affirmativement.

1 UNE PETITE FILLE ÉTOURDIE.

— Va me chercher un mouchoir, Marthe.
— Oui, Maman. Où ?
— A sa place, comme d'habitude.
Sortie en bombe de la pièce, la Marthe de huit ans se retrouvait errant dans le couloir. Revenait.
— Où, Maman ?
— Tu ne trouverais pas l'eau à la rivière ! Dans ma chambre, bien sûr.
— Mais où ?
— Dans mon armoire. A droite.
Marthe rebondissait. Elle voulait obéir à sa mère, se retrouvait dans sa propre chambre, plantée devant le miroir de la commode, ne savait plus ce qu'elle faisait face à elle-même. Redescendait.
— Qu'est-ce que tu m'as demandé, Maman ?
— Un mouchoir. Décidément...
Décidément, Marthe ne savait rien faire.

(M. Perrein, *Les cotonniers de Bassalane,* Grasset éd.)

1. Lisez le texte à haute voix.

2. Cette page de roman contient à la fois des passages de **récit** et des passages de **dialogue.** Identifiez les passages de récit. Quel est le type de phrase qui y est constamment employé ?

3. Dans le **dialogue**, quels sont les personnages qui parlent ? Qu'indiquent les **tirets** ?

4. Quel est le point de départ du **dialogue** ? Précisez le type de la 1re phrase ?

5. Dans le dialogue, plusieurs phrases se terminent par un **point d'interrogation.** Ces phrases sont souvent incomplètes, elliptiques, comme il est fréquent dans un échange de répliques. Relevez :
a) une phrase interrogative dont tous les éléments sont exprimés,
b) une phrase interrogative elliptique.

6. Une phrase se termine par un **point d'exclamation** : laquelle ? Que traduit cette ponctuation ?

2 **Transformez les phrases** interrogatives **suivantes en pratiquant l'inversion du sujet. Attention aux lettres euphoniques !**

1. Est-ce que vous irez encore en Bretagne cet été ? — **2.** Est-ce que tu peux passer me voir demain soir ? — **3.** Pourquoi est-ce que tu n'as pas téléphoné pour annoncer ton arrivée ? — **4.** Est-ce qu'il est permis de fumer dans ce compartiment ? — **5.** Est-ce que le car nous attend devant l'hôtel ou sur la place ? — **6.** Où est-ce qu'il y a un bureau de poste dans votre quartier ? — **7.** Est-ce qu'Élodie se doute de la surprise que vous lui préparez pour son anniversaire ? — **8.** A quelle heure est-ce que le bateau franchira l'écluse de Saint-Vallier ?

3 **Posez les questions correspondant aux réponses suivantes (le mot ou le groupe de mots sur lequel doit porter la question est en italique). Exemple :**

Mon frère part *ce soir* →
Quand est-ce que ton frère part ?

1. Je vais *à Naples*. — **2.** Je vous écrirai *en arrivant*. — **3.** C'est *Vincent* qui m'a téléphoné. — **4.** J'ai acheté un vélomoteur *pour circuler plus aisément en ville*. — **5.** Caroline va *mieux*. — **6.** Je préfère mettre *ma cravate bleue*. — **7.** L'année prochaine, Marc *accomplira son service militaire*. — **8.** Nous planterons ici *un saule et un bouleau*.

4 **Les phrases** interrogatives **suivantes sont familières. Formulez les mêmes questions dans une langue plus soutenue.**

1. Vous vous dépêchez ? — **2.** Alors, tu reviens quand ? — **3.** T'as mangé ta soupe ? — **4.** Comment tu t'appelles ? — **5.** C'est quand qu'on est en vacances ? — **6.** Ce train va où ? — **7.** Tu connais cet individu ? — **8.** C'est l'avion de Rome ? — **9.** T'as vu le bolide ? — **10.** C'est qui, ce grand blond ?

5 **Relevez des titres d'articles de journaux constitués d'une phrase** interrogative. **Exemple :**

Y aura-t-il encore des artistes français en l'an 2000 ? (*Le Monde,* 30.3.85)

6 **Transformez les phrases** déclaratives **suivantes en phrases** impératives. **Exemple :**

Nous *allons* nous promener →
Allons nous promener.

1. Vous *rentrerez* avant la nuit : vos vélos n'ont pas de lumière. — **2.** Tu *donnes* ta voiture à réviser tous les 5 000 kilomètres, et tu n'auras jamais d'ennui. — **3.** Si tu te sens fiévreux, tu *prends* un cachet d'aspirine et tu *vas* te coucher. — **4.** Vous ne *nourrirez* pas trop votre chien et vous le *promènerez* au moins deux fois par jour. — **5.** Aujourd'hui il fait très froid ! Alors tu *mets* une écharpe, tu *enfiles* tes gants avant de sortir et tu n'*oublies* pas ton bonnet !

7 **a) Relevez sur des panneaux ou affiches cinq phrases exprimant des interdits sous différentes formes et récrivez-les en usant de l'**impératif. **Exemples :**

Défense d'entrer → N'entrez pas.
Il est interdit de fumer → Ne fumez pas.

b) Quel type de phrase s'adresse à un interlocuteur précis ? à un interlocuteur anonyme **?**

8 **Classez les phrases** exclamatives **suivantes en deux ensembles selon qu'elles sont** déclaratives **ou** impératives.

1. Écoutez-moi donc ! — **2.** Nous en avons assez ! Nous ne reviendrons jamais ! (Claudel) — **3.** Allons, ressaisissons-nous ! (R. Rolland) — **4.** Cloches, cloches, sonnez l'Angélus des oiseaux ! (Aragon) — **5.** Mais dans votre robe vous avez l'air d'une communiante ! (G. Halimi) — **6.** J'avoue que je ne vous comprends pas ! (P. Vialar) — **7.** Il est l'heure, dit Beaugosse ; allez, levez-vous ! (S. Ousmane) — **8.** Qu'il sonnait clair, sous le fer des chevaux, le sol des routes françaises ! (M. Druon).

9 **Relevez dans une scène de théâtre ou dans une bande dessinée 5 phrases exclamatives.**
Ces phrases comportent-elles toutes un verbe ?

10 **Complétez le texte suivant en inscrivant dans les** ☐ **un** point d'interrogation **ou un** point d'exclamation **suivant le type de la phrase.**

UN DIALOGUE DIFFICILE.

(Un jeune Guinéen vient d'être reçu au certificat d'aptitude professionnelle. Son directeur d'école l'incite à aller poursuivre ses études en France. Mais le garçon doit d'abord convaincre ses parents.)

— Le directeur se propose de m'envoyer en France ☐
— En France ☐ dit ma mère.
Et je vis son visage se fermer.
— Tu ne partiras pas ☐ dit ma mère.
— Mais ce ne serait pas pour plus d'une année.
— Une année ☐ dit mon père. Une année, ce n'est pas tellement long.
— Comment ☐ dit vivement ma mère. Une année, ce n'est pas long ☐ Non ☐ Non ☐ Notre fils ne partira pas ☐ Qu'il n'en soit plus question ☐
— Bon, dit mon père ; n'en parlons plus.

(Camara Laye, *L'enfant noir,* Plon éd.)

11

Dans les phrases suivantes encadrez les « outils » de la négation. Exemples :

[Personne] [n'] a téléphoné.
[Jamais] je [n'] aurais cru ça possible !

1. Étienne n'arrête pas de nous raconter des histoires, je ne le crois plus. — 2. Je n'aurais jamais imaginé que ce problème était si facile. — 3. Cette escalade est impressionnante ; pourtant vous ne courez aucun danger. — 4. J'avoue que je n'apprécie guère ce genre de plaisanterie. — 5. Pour ne pas avoir à préparer de repas, nous ne mangions que des sandwichs. — 6. Il ne dit jamais rien, mais rien ne lui échappe. (J. Renard)

12

Relevez parmi les phrases suivantes celles qui sont à la forme négative.

1. Nul n'est censé ignorer la loi. — 2. Les risques que fait courir cette opération sont pratiquement nuls. — 3. Nathalie était une personne douce, calme, de compagnie agréable. — 4. Le soir, à partir de neuf heures, on ne rencontre plus personne dans les rues du village. — 5. Il n'y avait rien, aujourd'hui, dans la boîte aux lettres. — 6. Charles est trop émotif, il s'affole pour un rien.

13

Parmi les phrases suivantes deux sont incorrectes. Pourquoi ? Recopiez-les en les corrigeant.

1. Bertrand avait l'air si sûr de lui que personne n'a osé le contredire. — 2. On a plus assez de temps pour recommencer la partie. — 3. Quand on arrive au Puy, on est frappé par la beauté du site. — 4. On avait qu'à lui demander de venir : il accourait. — 5. On a souvent besoin d'un plus petit que soi. (La Fontaine)

14

Complétez le tableau suivant de telle sorte que la phrase négative **et la** phrase affirmative **aient le même sens.**

PHRASE AFFIRMATIVE	PHRASE NÉGATIVE
Exemple : Il est faible en orthographe.	Il n'est pas fort en orthographe
. . . .	1. Votre bifteck n'est pas tendre.
2. Le musée est fermé le mardi.	. . . .
. . . .	3. Ce problème n'est pas aisé à résoudre.
4. C'est très loin.	. . . .
. . . .	5. Ce n'est pas mauvais.

15

Transformez les phrases affirmatives **suivantes en phrases** négatives. **Vous prendrez bien garde de conserver à chaque phrase son type,** déclaratif **ou** interrogatif.

1. Il a fait très froid ces temps-ci. — 2. Tu connais ce nouveau journal ? — 3. Renaud a mangé des figues. — 4. Est-ce que cette route est plus courte ? — 5. Cette affaire est encore mystérieuse. — 6. J'ai fait lever des perdrix. — 7. Avez-vous compris ? — 8. J'attends quelqu'un. — 9. Sophie a déjà fait des progrès.

16

Posez trois questions dont la réponse attendue sera : « Si ».

17

UN CHÂTEAU ABANDONNÉ.

Rien, rien ! Le vent qui passe, l'herbe qui pousse, le ciel à découvert. Pas d'enfant en guenille gardant une vache qui broute la mousse dans les cailloux, pas même, comme ailleurs, quelque chèvre solitaire sortant sa tête barbue par une crevasse de remparts et qui s'enfuit tout effrayée en faisant remuer les broussailles ; pas un oiseau chantant, pas un nid, pas un bruit.

Le château est comme un fantôme, muet, froid, abandonné dans cette campagne déserte. Il a l'air maudit et plein de ressouvenances farouches (1). Il fut habité pourtant, le séjour triste dont les hiboux semblent maintenant ne pas vouloir.

(Flaubert, *Par les champs et par les grèves*)

(1) *ressouvenances farouches :* souvenirs cruels.

1. Rien, rien !
Cette première phrase, de type exclamatif, se réduit au pronom **rien**, deux fois exprimé. Quel sentiment traduit-elle ?

2. La suite du paragraphe, de caractère descriptif, justifie l'impression initiale. Elle comporte deux phrases dépourvues de verbe principal. L'une est de forme affirmative :

Le vent... l'herbe... le ciel.

L'autre est de forme négative :

Pas d'enfant... pas même quelque chèvre... pas un oiseau... pas un nid, pas un bruit.

Que ressort-il de cette opposition ?

3. Dans l'évocation de l'enfant et dans celle de la chèvre, cherchez les éléments descriptifs qui accentuent l'impression de désolation.

4. Le château est comme un fantôme.
Comment cette comparaison se poursuit-elle dans la phrase suivante ?

5. La dernière phrase du texte comporte deux verbes. A quel temps est le premier ? A quel temps est le second ? Quel contraste rend cette dernière phrase particulièrement frappante ?

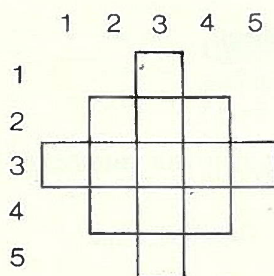
18 Décrivez en quelques lignes un lieu d'habitude animé maintenant désert (collège l'été, plage l'hiver, théâtre après la représentation...) en adoptant une vision négative, comme Flaubert dans le texte 17, et en faisant ressortir tristesse et solitude.

19 **Trouvez le bon point.**
A la phrase de la colonne de gauche correspondent trois réponses différentes. Compte tenu de la réponse, rétablissez dans chaque cas le point qui a été omis.

1. Benjamin a été reçu au bac —	Hélas ! non.
2. Benjamin a été reçu au bac —	Il le méritait bien.
3. Benjamin a été reçu au bac —	Incroyable !

20 **Mots en losange.**

1. 14ᵉ consonne de l'alphabet.
2. On y va pour danser.
3. Celui du soleil réchauffe.
4. Qui ne rêve de gagner le gros ?
5. Un des quatre points cardinaux.



21 **Dictée préparée.**

Orthographe lexicale.
quelquefois (synonyme : *parfois*) ; derrière ; balançoire ; trapèze ; ai-je été recollé ; **oh** ! ; vous me fouetterez.

Orthographe grammaticale.
1. **pour jouer.** Remplacez **jouer** par **courir** : que constatez-vous ?

2. **il m'est défendu d'y monter**
a) Refaites la phrase en remplaçant **m'** par **nous**.
b) Employez la formule **il est défendu de...** dans une phrase de votre composition.
c) Que représente le pronom **y** ?

JEUX DÉFENDUS.
Le fils du directeur vient me prendre quelquefois pour jouer.
Il y a un jardin derrière l'école, avec une balançoire et un trapèze.
Je regarde avec admiration ce trapèze et cette balançoire ; seulement il m'est défendu d'y monter.
Pourquoi me priver d'une joie ?
Suis-je donc plus cassant que mes camarades ?
Ai-je été recollé comme un saladier ?
Oh ! ma mère ! ma mère !
Pourquoi ne me laissez-vous pas monter sur le trapèze et me mettre la tête en bas !
Rien qu'une fois !
Vous me fouetterez après, si vous voulez !
(Jules Vallès, *L'enfant*, Gallimard éd.)

Questions.

1. a) Sur quel verbe le nom **balançoire** est-il formé ?
b) Donnez de ce verbe la 1ʳᵉ pers. sing. et la 1ʳᵉ pers. plur. de l'indicatif présent et de l'indicatif imparfait.

2. Pourquoi me priver d'une joie ? Imaginez une phrase interrogative dont le verbe soit à l'**infinitif.**

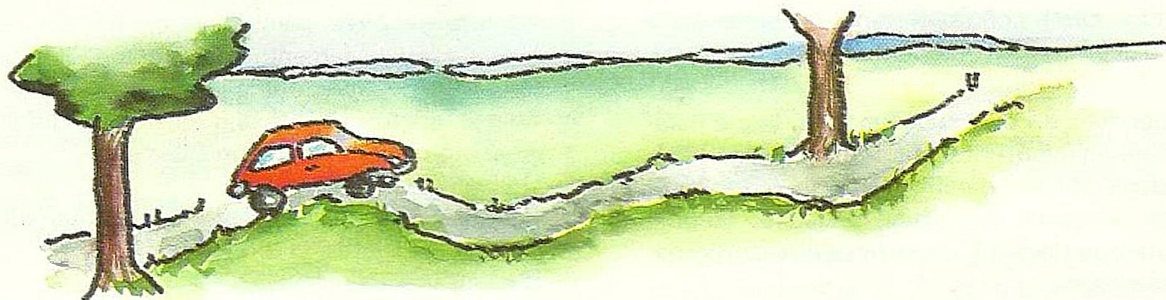
3. Ai-je été recollé comme un saladier ?
a) Récrivez cette phrase interrogative en usant de la locution **est-ce que ?**
b) Expliquez la comparaison ici suggérée. Quel mot de la phrase précédente annonçait cette comparaison ?

4. ★ a) Compte tenu de la ponctuation, et donc des types de phrases, regroupez les phrases de ce texte en trois paragraphes.
b) Une des phrases terminées par un point d'exclamation pourrait aussi bien être terminée par un point d'interrogation : laquelle ?

5. ★ Comment se manifeste le vif attrait de l'enfant pour les jeux que sa mère lui défend ?



2. la structure de la phrase



La voiture	roulait	doucement	sur la route étroite et bombée.	(M. Blancpain)
2	1	1	6	

Dans la phrase, les mots se disposent en **groupes** comportant un nombre variable d'éléments.

La phrase minimale

Certains groupes peuvent être supprimés sans que la phrase cesse d'avoir un sens, d'autres non.

*La voiture roulait doucement ~~**sur la route étroite et bombée.**~~*

*La voiture roulait ~~**doucement.**~~*

La voiture | *roulait* (sujet + verbe) constitue le noyau de la phrase, la **phrase minimale** en deçà de laquelle l'énoncé n'aurait plus de sens.



Il existe plusieurs types de phrases minimales. Ainsi :

La grêle | *a abîmé* | *le raisin.*

Ce livre | *est* | *passionnant.*

sont des phrases minimales, puisqu'on ne peut rien leur retrancher sans qu'elles perdent toute signification.

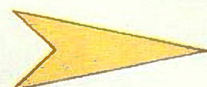
Déplacements

Soudain | *un tourbillon de vent* | *souleva* | *la poussière.*

Dans la phrase certains groupes peuvent se déplacer, d'autres non. Nous pouvons ainsi faire varier la place du complément circonstanciel de temps *soudain* :

Un tourbillon de vent | *souleva* | *soudain* | *la poussière.*

En revanche le sujet *un tourbillon de vent* et le complément d'objet *la poussière* ont une place fixe, le premier devant le verbe, le second derrière lui.



Encadré par la locution **c'est... que**, un groupe complément peut être porté en tête de phrase.

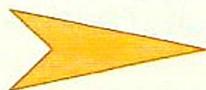
J'ai acheté un rôti de veau pour dimanche.

***C'est** un rôti de veau **que** j'ai acheté pour dimanche.*

Substitutions

La voiture	*roulait*	*doucement*	*sur la route étroite et bombée.*
Le tracteur	*avançait*	*cahin-caha*	*à travers les chaumes.*
Mon frère	*filait*	*à vive allure*	*quand un cycliste a débouché.*

Chacun des groupes de la phrase peut être remplacé par d'autres sans que soit modifié le schéma de cette phrase.



1. ***Monsieur Grandet** n'achetait jamais **ni viande ni pain.*** (Balzac)
2. ***Il** n'**en** achetait jamais.*

Dans la phrase 2 le groupe sujet est réduit au pronom **il**, le groupe complément d'objet au pronom **en**. La substitution, on le voit, peut s'accompagner d'une **réduction**.

Phrase simple et phrase complexe

• *Marie **a téléphoné** à ses parents.*

Une phrase qui ne comporte qu'un seul noyau verbal ne contient qu'une seule **proposition** : une telle phrase est dite phrase **simple**.

• 1. *Marie **est arrivée** hier / et a immédiatement **téléphoné** à ses parents.*

2. *Dès qu'elle **arrivera,** / Marie **téléphonera** à ses parents.*

Une phrase qui comporte plusieurs noyaux verbaux contient plusieurs **propositions** : une telle phrase est dite phrase **complexe**.

La 1re partie de ce livre *(La phrase)* sera consacrée à l'étude de la phrase simple. Nous aborderons l'étude de la phrase complexe dans la 5e partie *(De la phrase au texte)*.



Dans la phrase *Dès qu'elle arrivera, Marie téléphonera à ses parents*, la proposition *Dès qu'elle arrivera* est placée sous la dépendance de la seconde *Marie téléphonera à ses parents*. (Comparez *Dès son arrivée, Marie téléphonera à ses parents*) : une telle proposition est appelée proposition **subordonnée.**

La ponctuation de la phrase écrite

La phrase écrite commence par une majuscule ; elle se termine par un point (.), un point d'interrogation (?) ou un point d'exclamation (!). Voir chap. 1.

A l'intérieur de la phrase apparaissent d'autres signes de ponctuation qui, en détachant des mots, des groupes de mots, des propositions, facilitent la lecture.

• La **virgule** est le signe de ponctuation le plus faible. Elle indique un bref arrêt de la voix.

Il n'était pas encore huit heures mais il faisait déjà nuit et, le long du boulevard, les enseignes des cafés, les devantures des magasins, les lampadaires enfin répandaient une clarté éclatante et bleutée.

(M. del Castillo)

Dans cette phrase les virgules isolent d'abord le groupe mobile *le long du boulevard*, puis séparent les termes d'une énumération.

Le **point virgule** est un signe de ponctuation intermédiaire entre le point et la virgule. Il marque dans la phrase un arrêt plus important que la virgule et sépare en général deux propositions.

Il faisait un grand vent ; la Seine était houleuse et me rappelait la mer. (Stendhal)

Les **deux points** annoncent le plus souvent
— soit une **citation** (alors encadrée de guillemets)

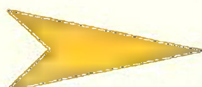
Le renard dit au bouc : « Que ferons-nous, compère ? »
(La Fontaine)

— soit une **explication**

De temps en temps, la porte de la chambre s'ouvrait doucement : c'était Mme Eyssette qui entrait. (Daudet)

Les **parenthèses**, ainsi que les **tirets**, servent à introduire dans une phrase une remarque qu'elles encadrent.

On me vantait l'intelligence d'un petit garçon de trois ans : il connaissait (et c'était vrai) toutes les marques d'autos, il était même arrivé à les nommer au bruit du moteur. (Giono)



Les **points de suspension** marquent une longue pause soit dans le cours d'une phrase, soit à la fin d'une phrase.

Bonté divine !... dit M. Seguin ; mais qu'est-ce qu'on leur fait donc à mes chèvres ? Encore une que le loup va me manger... Eh bien non... je te sauverai malgré toi, coquine ! (Daudet)



1 **a) Complétez chacune des phrases suivantes, auxquelles manque un élément essentiel, en respectant le sens et la syntaxe.**

Exemple :
Jean-François ... son journal.
Jean-François *lit* son journal.

1. ... traversa le ciel en laissant derrière lui une longue traînée blanche. — **2.** Les bateaux de pêche avaient rapporté ce jour-là ... — **3.** Après cinq heures d'une marche harassante, les alpinistes ... enfin le refuge. — **4.** Cet été ... irons camper au bord de la Dordogne. — **5.** Je ... connais assez pour pouvoir lui faire confiance. — **6.** En ce dimanche après-midi la ville semblait ... — **7.** ... font partie de la même équipe. — **8.** Nous ... actuellement la réduction des fractions au même dénominateur. — **9.** Ton histoire me paraît ...

b) Quelle classe de mots avez-vous utilisée pour compléter chacune des phrases ? Exemple :
Jean-François *lit* son journal : verbe.

2 **Encadrez les groupes qui composent chacune des phrases du texte suivant (le nombre des groupes à découvrir est indiqué entre parenthèses).**

DEUX SKIEURS.

Jacques et Élisabeth se dirigèrent vers le point de départ des pistes (3). L'air vif dilatait les poumons (3). Le soleil tapait sur la neige (3).
Jacques partit les jambes raides, le dos rond, les coudes au corps dans une attitude crispée (5). Il tomba dans un virage (3).
Élisabeth était meilleure skieuse (3). En deux saisons elle avait acquis assez d'aisance (4).

(D'après H. Troyat,
Tendre et violente Élisabeth, Plon éd.)

3 **a) Réduisez les phrases suivantes à leur forme minimale.**

b) Classez les phrases ainsi obtenues en deux groupes selon qu'elles comportent deux **ou** trois **éléments. Exemple :**

Les astronautes, engoncés dans leur combinaison spatiale, apparurent au pied de la fusée : *Les astronautes/apparurent.*

1. Napoléon battit les Autrichiens à Wagram. — **2.** Qui a téléphoné cet après-midi ? — **3.** Le train de Genève part dans dix minutes. — **4.** La radio annonce des incendies de forêt en Corse et dans le Var. — **5.** La tête inclinée, les yeux mi-clos, l'air inspiré, le musicien accordait son violon avec une application de débutant. — **6.** Cet enfant est malade depuis plusieurs mois. — **7.** Les pas des promeneurs attardés résonnaient sur les trottoirs. — **8.** La jeep est une petite voiture d'origine américaine, capable d'aller en tout terrain.

4 **a) Composez quatre phrases minimales.**

b) ★ Étoffez ces phrases en ajoutant tous les éléments de votre choix. Exemple :

Il pleut.
Depuis trois jours, il pleut *sans interruption.*

5 **Composez six phrases en associant chaque fois un groupe de la colonne A au groupe de la colonne B qui convient.**

A	B
La Loire •	• devenait escarpé et dangereux
Les disciplines scientifiques •	• faites trop peu de cas de votre santé
J' •	• était en partie défoncée par le gel
La route •	• prend sa source au mont Gerbier-de-Jonc
Vous •	• m'ont toujours intéressé
Le sentier •	• entonnais un chant martial, d'une voix forte

6 **Complétez les phrases suivantes à votre gré.**

1. Un de vos chiens ... — **2.** Des couleurs vives ... — **3.** Tout le monde ... — **4.** Aucune explication ... — **5.** Chaque client ... — **6.** La gelée de myrtille ... — **7.** Tous les autres ... — **8.** Ni lui, ni moi ...

7 **Parmi les phrases suivantes certaines sont privées de sens, car il leur manque un élément essentiel.**

a) Quelles sont ces phrases ?

b) Proposez pour chacune d'elles une correction.

Exemple :

Le chien de notre voisin, qui a mordu le facteur.

Correction :

C'est le chien de notre voisin qui a mordu le facteur.

ou : Le chien de notre voisin, qui a mordu le facteur, *n'est pourtant pas méchant.*

1. Lorsque ma mère était silencieuse, je savais qu'elle était fâchée. — **2.** Ces pavillons bien situés près de la gare et qui ont été repeints l'an dernier. — **3.** Catherine, sitôt qu'elle eut rangé son sac dans le placard et se fut assise sur le canapé. — **4.** Le jeune prince, qui avait une belle barbe brune et des cheveux bouclés, consacrait beaucoup de temps à sa toilette. — **5.** Bientôt heureusement les skieurs retardataires, guidés et conseillés par le moniteur, rejoignirent.

8 **Dans les phrases suivantes certains groupes peuvent être déplacés. Refaites chaque phrase en opérant ce déplacement. Ex. :**

Antoine | *sera de retour* | *dans quelques jours.*

Dans quelques jours | *Antoine* | *sera de retour.*

1. Notre chien haletait, la langue pendante. — **2.** Derrière une éminence, quelques toits apparaissaient. — **3.** La première neige était enfin tombée. — **4.** François m'attendait, debout derrière la fenêtre. — **5.** Au milieu du grand silence, les voitures des maraîchers montaient vers Paris. — **6.** Les deux chasseurs avançaient, le fusil sous le bras.

9 **Sans modifier la structure de la phrase, remplacez chaque groupe en italique par un autre groupe de votre choix. Exemple :**

Le train roulait *à une allure effrayante.*
Le train roulait *avec une étonnante lenteur.*

1. Le 14 juillet *on* danse dans les rues. — **2.** Nous sommes revenus, *à la tombée de la nuit,* par la Grande Corniche de Nice. — **3.** A l'extrémité fourchue de la plus haute branche se balançait *un nid.* — **4.** Gisèle est *une élève de notre classe.* — **5.** Mon père conduit sa voiture *prudemment.* — **6.** As-tu pensé *à poster ma lettre* ?

10 **Remplacez les propositions subordonnées en italique par des** adjectifs. **Exemple :**

Vous avez une écriture *qu'on ne peut pas lire.*
Vous avez une écriture *illisible.*

1. Voici un projet *qu'on peut réaliser.* — **2.** Elle me fit, d'une main *qui tremblait*, un geste d'adieu. — **3.** Vous tenez des propos *qu'on ne peut pas comprendre.* — **4.** La chouette est un oiseau *qui chasse la nuit.* — **5.** Il existe de nombreux mammifères *qui se nourrissent de chair.* — **6.** L'équipe *qui remportera la victoire* sera championne du district. — **7.** Certains champignons *que l'on peut manger* sont pourtant indigestes.

11 **Remplacez les propositions subordonnées en italique par des groupes de mots ayant pour noyau** un nom. **Exemple :**

Quand nous sommes arrivés, nous avons trouvé la porte fermée.
A notre arrivée, nous avons trouvé la porte fermée.

1. J'irai le voir *avant qu'il parte.* — **2.** Nous ne sortirons pas *parce qu'il pleut.* — **3.** *Dès que le soleil se lève,* les paysans travaillent dans les champs. — **4.** *Si je réussis,* je vous télégraphierai. — **5.** Nous avons dû attendre devant le cinéma *jusqu'à ce qu'on ouvre les portes.* — **6.** Il agit ainsi *parce qu'il est jaloux.* — **7.** Au moment *où s'est produit l'accident,* nous roulions à 80 km/h. — **8.** *Bien qu'il soit courageux,* il ne pourra pas remporter la victoire. — **9.** Il fait tout ce qu'il peut *pour que ses enfants soient heureux.*

12 **a) Dites si les phrases suivantes sont des phrases** simples **ou des phrases** complexes.
b) Sur quelles remarques fondez-vous vos réponses ? Exemples :

Il ne vient que le lundi. Phrase simple (un seul verbe conjugué : *que* est en relation avec *ne*).
Il pense que tu as raison. Phrase complexe (deux verbes conjugués : *que* est subordonnant).

1. Le médecin exige que vous vous reposiez. — **2.** Nous n'entendions que le murmure du vent dans le feuillage du tilleul. — **3.** La tradition veut que l'on offre du muguet le premier mai. — **4.** Que pouvons-nous déduire de cette expérience ? — **5.** De ma fenêtre j'apercevais au loin l'autoroute que sillonnaient de minuscules voitures. — **6.** Dieu ! qu'elle est belle ! — **7.** Cette lampe d'ambiance ne diffuse qu'une faible lumière, insuffisante pour éclairer toute la pièce. — **8.** Il appréhendait que ce dîner ne fût raté ou simplement médiocre. (J.-M. Rouart)

13 **Chacune des phrases suivantes est composée de deux propositions. Récrivez la phrase en faisant d'une de ces propositions une proposition** subordonnée **(vous utiliserez le subordonnant de votre choix, en vous laissant guider par le sens).**

1. Nous regardions Stéphane ; il était occupé à faire griller des châtaignes. — **2.** Le printemps arriva ; ils sortirent plus souvent le dimanche, en forêt. — **3.** A la récréation, Claire aperçut son frère ; celui-ci se tenait immobile dans un coin de la cour. — **4.** Il ne voulait plus entendre le bruit infernal de la rue : il ferma la fenêtre. — **5.** On a nettoyé les berges de la rivière : la population s'y promène à nouveau. — **6.** Vous pouvez venir chercher vos clefs : nous les avons retrouvées juste devant notre porte.

14 **Corrigez les erreurs d'emploi de la virgule dans les phrases suivantes.**

1. Nous descendons, toutes les deux au prochain arrêt. — **2.** « Rentrons dit-il, à son frère. Il va bientôt pleuvoir ». — **3.** Les quelques enfants, intéressés par la sortie se retrouvèrent à la gare. — **4.** Je vous prie d'agréer, Monsieur l'expression de mes sentiments distingués. — **5.** Les dimanches lorsque nous avions quelques heures de liberté, nous courions jusqu'à la rivière. — **6.** Un ballon est arrivé, je ne sais comment dans mon jardin. — **7.** Les acteurs, masqués, entrent en scène ; ceux qui n'ont qu'un maquillage restent pour l'instant en coulisse. — **8.** On déballe des victuailles on saucissonne des sandwichs et des canettes de limonade circulent, par-dessus les têtes. (M. Tournier)

15 **Dans le texte suivant les** virgules **et les** points virgules **ont été omis. Rétablissez-les.**

UNE MOISSON AU TEMPS DES PHARAONS.

Les travailleurs étaient depuis longtemps déjà à l'ouvrage et l'on voyait de loin émerger des vagues du blé leur tête crépue ou rase coiffée d'un morceau d'étoffe blanche et leur torse nu couleur de brique cuite. Ils se penchaient et se relevaient avec un mouvement régulier sciant le blé de leurs faucilles au-dessous de l'épi avec autant de régularité que s'ils eussent suivi une ligne tirée au cordeau.
Quelquefois les moissonneurs essoufflés s'arrêtaient reprenaient haleine et rejetant leur faucille sous leur bras droit buvaient un coup d'eau puis ils se remettaient en hâte à l'ouvrage craignant le bâton du contremaître les épis récoltés s'étalaient sur l'aire... (1) Activés par le fouet à double mèche les bœufs se mirent à piétiner circulairement faisant jaillir sous leurs sabots fourchus le grain de l'épi : le soleil brillait sur leur poil luisant et la poussière qu'ils soulevaient leur montait aux naseaux.

(Théophile Gautier, *Le roman de la momie*)

(1) *aire :* terrain aplani où l'on égrenait les épis, soit en les battant au fléau, soit en les faisant piétiner par des animaux.

16 **Rédigez deux petits textes dans lesquels vous introduirez une** citation **annoncée par** deux points **et encadrée par des** guillemets.

Exemple :

Le train arrive. A peine les freins ont-ils fini de grincer que les voyageurs s'élancent à l'assaut et courent le long des couloirs. Partout c'est le même mot : « Complet ! » (Alain)

17 **Dans chacune des phrases suivantes vous rencontrerez des** parenthèses **ou des** tirets. **Vous imaginerez en fonction du contexte la remarque encadrée par ces signes de ponctuation.**

Exemple :

Dominique (...) avait insisté pour me prêter un peu d'argent.

Dominique (qui connaissait ma situation !) avait insisté pour me prêter un peu d'argent.

1. J'avais eu 18 en histoire (...) ; ma mère était ravie. — **2.** La vieille dame (...) appréhendait surtout le moment du décollage. — **3.** Je n'oublierai jamais le jour — ... — où j'ai vu pour la première fois la mer. — **4.** Cet autobus (...) va de la gare de Lyon à la gare du Nord. — **5.** La jeune Corinne — ... — était venue patiner sur le lac gelé. — **6.** Le moniteur que nous appelions Bouboule (...) était un gros homme jovial.

18 **Le texte suivant a été mal ponctué, ce qui en rend la compréhension difficile. Reconstituez ce texte.**

N.B. L'emploi des majuscules appelle également des corrections.

27 février.

La neige est tombée encore abondamment. Cette nuit les enfants sont ravis. Parce que bientôt disent-ils, on sera forcé de sortir. Par les fenêtres, le fait est que ce matin la porte est bloquée. Et que l'on ne peut sortir que par la buanderie ; hier je m'étais assuré que le village avait des provisions en suffisance. Car nous allons sans doute demeurer quelque temps. Isolés du reste de l'humanité. Ce n'est pas le premier hiver que la neige nous bloque. Mais je ne me souviens pas d'avoir jamais vu son empêchement si épais (1). (André Gide, *La symphonie pastorale*)

(1) *son empêchement si épais :* une couche de neige si épaisse et si gênante pour la marche.

19 **Les phrases suivantes, non ponctuées, peuvent prendre des sens différents selon la ponctuation choisie. Donnez les diverses solutions possibles. Exemple :**

Le P.-D.G. a dit le délégué du personnel est responsable de l'échec des négociations.

1. Le P.-D.G. a dit : « Le délégué du personnel est responsable de l'échec des négociations. »

2. « Le P.-D.G., a dit le délégué du personnel, est responsable de l'échec des négociations. »

1. Mon père me dit à midi trente tu prends le car pour Évreux. — **2.** Il avait couru le cent mètres en douze secondes il reprenait son souffle. — **3.** Pendant les vacances nous allions nous promener en montagne certains jours nous rentrions exténués.

Télégrammes

4. Ne pas attendre accident voiture retour chemin de fer. — **5.** D'accord pour boules de pétanque envoie-m'en huit mille baisers.

20 **Le texte suivant a été privé de sa ponctuation. Rétablissez-la.**

UN MENSONGE.

monté sur ma chaise pour attraper ma mouche bleue j'accroche soudain la glace ses clous usés cèdent elle se renverse et pousse la pendule qui entraîne avec elle les chandeliers le pot à tabac et les deux grands vases vides tout s'écroule et se brise le chien aboie dans la cour dans la chambre voisine grand-père malade et couché m'appelle

il me semble que j'ai entendu un bruit petit qu'est-ce donc

rien grand-père dis-je j'ai laissé tomber mon porte-plume. (Jules Renard)

21 **Puzzle**

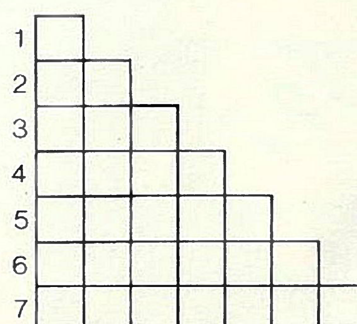
En puisant dans la liste suivante vous composerez quatre phrases comportant chacune trois groupes de mots.

Jacques - se sont posés - trois minutes de retard - la pendule - partira - à son correspondant anglais - le train pour Lille - écrit - à la cime du sapin - deux corbeaux - a pris - de la voie 15.

22 **Mots en triangle.**

Chacun des mots répondant aux définitions données comporte les mêmes lettres que le précédent plus une. Mais ces lettres ne se trouvent pas forcément dans le même ordre.

1. Première lettre de l'alphabet.
2. C'est le plus fort !
3. Ils sont la cause de bien des maux.
4. Plante aromatique.
5. Il y en a un chaque jour au calendrier.
6. Celle de camomille est digestive.
7. Cigarettes ou bohémiennes.



23 Dictée préparée.

Orthographe lexicale

le véhicule ; stopper ; une dizaine ; les secondes ; bâille ; intéressé ; crinière ; démarre ; s'arrête ; majesté.

Orthographe grammaticale

1. quelque chose (en deux mots) est un pronom invariable.
Exemple : *Tu attends quelque chose ?*
Quand il s'agit d'une personne, quel pronom, également invariable, emploie-t-on ?
Exemple : *Tu attends... ?*

2. fièrement. A la famille de quel adjectif cet adverbe appartient-il ? Quelle forme de l'adjectif y reconnaît-on ?

3. Il faut stopper. Remplacez **stopper** par **partir.** Que constatez-vous ?

UNE AVENTURE AFRICAINE.

Le camion approche. On voit quelque chose sur la piste : c'est un lion !
Couché, la tête fièrement relevée, il regarde venir le véhicule et ne bouge pas. Il faut stopper à une dizaine de mètres.
Les secondes passent et semblent des heures. Enfin, le lion se lève, s'étire, bâille, puis, d'un air intéressé, secouant sa belle crinière fauve, il se dirige vers le véhicule.
Le chauffeur, crispé sur le volant, démarre aussitôt. Le lion s'écarte puis se met à courir à côté du camion. Le chauffeur fait donner au moteur fatigué toute la vitesse possible. Enfin, le lion ralentit, s'arrête, puis tourne le dos et s'en va d'un air plein de majesté.

(© Andrée Clair. *Moudaïna,* La Farandole et Edicef)

Questions

1. Le camion approche. On voit quelque chose sur la piste.
Encadrez les groupes de ces deux phrases. Marquez des symboles V. (verbe), S. (sujet), C.O.D. (complément d'objet direct), C.C. (complément circonstanciel) ceux que vous pouvez identifier.

2. approche. La plupart des verbes commençant par AP prennent deux P. Vous formerez sur chacun des verbes suivants un composé en AP.
porter ; prendre ; percevoir ; prouver ; paraître.
Seul un de ces composés ne redouble pas le P. Rayez cet intrus.

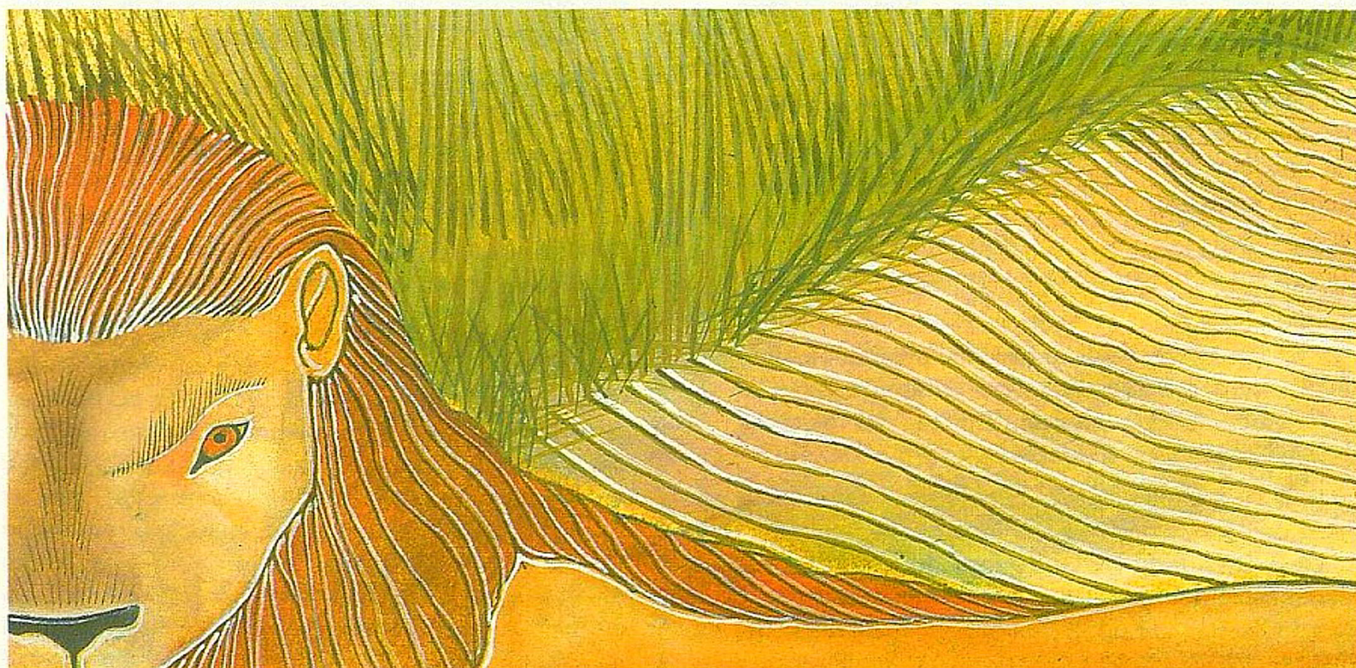
3. la piste. Employez ce mot dans une phrase où il aura le même sens que dans le texte, puis dans une autre phrase où il aura un sens différent.

4. ★ **c'est un lion !** Pourquoi cette phrase se termine-t-elle par un point d'exclamation ?

5. sa belle crinière fauve
a) Donnez un synonyme de l'adjectif **fauve.**
b) Employez **fauve** comme nom dans une phrase de votre composition.

6. Le chauffeur, crispé sur le volant, démarre aussitôt.
Réduisez cette phrase à sa forme minimale.

7. ★ Le comportement du lion et celui du chauffeur au cours de cette rencontre ne forment-ils pas un contraste saisissant ?



3. le sujet (S.)

La relation sujet-verbe

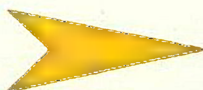
1. *La neige commença à voltiger. Les deux enfants, fous de joie, se mirent à courir autour de la maison.*

2. *Les flocons commencèrent à voltiger. Fou de joie, je me mis à courir autour de la maison.*

Comparons ces deux textes. Nous constatons qu'en transformant 1 en 2 nous avons fait varier la forme des **verbes**. Pourquoi ? C'est que nous avons changé de **sujets**.

***la neige** commença* → ***les flocons** commencèrent*
***les deux enfants** se mirent* → *je me mis*

Le sujet commande l'accord du verbe. Si le sujet varie en nombre ou en personne, le verbe varie de même.



La faim chasse le loup hors du bois.
***C'est** la faim **qui** chasse le loup hors du bois.*

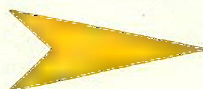
Le sujet est le seul élément de la phrase à pouvoir être encadré par **c'est ... qui.**

La nature du sujet

Le sujet est le plus souvent un **nom** ou un groupe de mots dont le nom est l'élément principal et que nous appellerons **groupe nominal.**

***Les bons comptes** font les bons amis.*

Mais il peut être aussi :
un **pronom** : ***Tout** va bien.*
un **infinitif** : ***Lire** est agréable. (la lecture)*



- Le sujet n'est pas exprimé devant le verbe à l'impératif.

  Entrez.

Il peut n'être pas répété dans une suite de propositions juxtaposées ou coordonnées.

***Les paysans** tâtaient les vaches, s'en allaient, revenaient perplexes.*
(Maupassant)

- Le sujet est au contraire redoublé dans l'interrogation, où un pronom personnel, placé après le verbe, reprend le nom sujet.

  ***Le conseil des ministres** décidera-t-**il** d'augmenter le SMIC ?*

La place du sujet. L'inversion du sujet

Le sujet se place normalement **avant** le verbe.

Cependant il peut se trouver rejeté **après** lui, notamment
— dans les phrases **interrogatives**

*Quel film as-**tu** choisi ?*

— dans les propositions **incises**, qui soulignent une citation *(dit-il, répondit-elle...)*

*Sur quelle planète suis-je tombé ? demanda **le petit prince**.*
(Saint-Exupéry)

Plus généralement, dans la langue soutenue, quand une proposition commence par un autre terme que le sujet, celui-ci tend à passer derrière le verbe.

*Peut-être viendra-t-**il** demain.*
*Le long d'un clair ruisseau buvait **une colombe**.* (La Fontaine)

On dit alors qu'il y a **inversion du sujet.**



Dans certaines propositions le verbe peut n'être pas exprimé.

J'ai pris le bus de 8 h 10 et Marion le bus de 8 h 25.

Marion : sujet du verbe **a pris** non exprimé.

L'accord du verbe

- Le verbe s'accorde en **personne** et en **nombre** avec son sujet.

  ***Pierre** ira. **Nous** irons.*

- S'il y a **plusieurs sujets** le verbe se met au pluriel.

  ***Pierre et Jacques** iront ensemble.*

- Si les sujets sont de **personnes différentes**, la première l'emporte sur les deux autres et la deuxième sur la troisième.

  ***Pierre et toi** irez ensemble.*
  ***Mes deux frères et moi,** nous étions tout enfants.* (Hugo)

- Si le sujet est un **nom collectif** *(une foule, une multitude...)* suivi d'un complément au pluriel, l'accord est variable.

  ***Une foule de voyageurs** attend (ou attendent) l'autobus.*

Mais si le sujet est un **adverbe de quantité** *(beaucoup, peu, trop...)* le verbe se met obligatoirement au pluriel, que le complément de l'adverbe soit exprimé ou non. Il en est de même après *la plupart.*

***Beaucoup de voyageurs** attendent l'autobus ; **la plupart** s'impatientent.*



On veillera particulièrement à l'accord du verbe
— lorsque le sujet ne précède pas immédiatement le verbe.

*Les hirondelles se rassemblaient. **Je** les **regardais** voleter autour de la grange.*

— lorsque le sujet est inversé.

*La mer est déchaînée. Sur la digue **déferlent d'énormes vagues.***



1

Chacune des phrases suivantes est reprise avec un sujet différent. Complétez en conséquence la phrase transformée.

1. Devant moi un hérisson traversait lentement la route. Devant moi des troupeaux... — 2. J'ai demandé à la gardienne de faire suivre mon courrier pendant les vacances. Nous ... — 3. L'hirondelle, chassée par le froid, quitte nos régions à l'automne et ne revient qu'au printemps. Les hirondelles ... — 4. La porte ne laissait entrer que peu de jour. La porte et la fenêtre basse ... (Guéhenno). — 5. Il a fait très beau hier : Stéphane et Pascal sont allés à la piscine. Il a fait très beau hier : Stéphane ... — 6. Je pense être de retour avant 5 heures. Richard et moi ... — 7. Cette année, c'est José qui a gagné le tournoi de dames. Cette année c'est moi ...

2

a) Dans les phrases suivantes détachez le sujet à l'aide de c'est... qui **ou** ce sont... qui.
Exemple :

Maman m'attendra à la gare.
C'est maman *qui* m'attendra à la gare.

b) Ajoutez à la phrase à sujet détaché un élément qui en précise le sens, et mette en évidence la différence avec la phrase de départ. Exemple :
Hier papa est venu me chercher, mais aujourd'hui *c'est* maman *qui* m'attendra à la gare.

1. Vous avez tort. — 2. Mon cousin m'a appris à conduire pendant les vacances. — 3. Le sujet de l'exercice était trop difficile. — 4. Les messages urgents doivent être déposés dans cette boîte. — 5. Le président en personne s'est rendu sur les lieux de la catastrophe.

3

a) Complétez chacune des phrases suivantes à l'aide d'un des verbes proposés.
★ **b) Justifiez votre choix.**

1. Les pluies de l'automne ... les chemins.
dégradait - ravinaient - détériore

2. Le petit singe qui fait des grimaces ... les enfants.
distraient - divertis - amuse

3. J'ai beau chercher Anne et Mathieu dans la foule, je ne les ... pas.
trouves - vois - distinguent

4. Gisèle ne viendra pas : elle vous l'... dit.
avaient dit - avez dit - avait dit

5. Mes pas m'... hors de la ville.
avaient mené - avais conduit

6. Pierre s'était déguisé. Les gens qui le ... passer dans sa vieille voiture ... de bon cœur.
voyait - voyaient - voyais - riaient - riait

7. Je déclare aux femmes que le rouge les ... et les ... (d'après La Bruyère).
vieillit - vieillis - vieillies - enlaidies - déguise - déguisent

4

Deux ensembles vous sont proposés ci-dessous : un ensemble de sujets (A) **et un ensemble de** groupes verbaux (B).
Reliez chaque élément de l'ensemble A aux éléments de l'ensemble B qui peuvent s'associer à lui pour composer une phrase.

A	B
tu mes sœurs Delphine et moi il je nous elles vous	sont revenues le 1er septembre. chante faux. êtes partis très tôt. avons pris le car de 9 heures. ne comprends pas la question.

5

Écrivez correctement les verbes entre parenthèses.

1. Le camionneur et l'automobiliste (échanger ; *imparfait*) des invectives. — 2. Mon frère, ma mère et moi (partir ; *futur simple*) ensemble. — 3. La foule des spectateurs (s'écouler ; *passé simple*) lentement. — 4. Peu d'animaux (oser ; *présent*) s'attaquer au lion. — 5. Vous et votre équipe (aller ; *futur simple*) faire cette enquête à la mairie. — 6. Beaucoup (essayer ; *passé composé*) de gravir cette paroi, mais tous (échouer ; *passé composé*). — 7. Une multitude de flamants roses (envahir ; *plus-que-parfait*) l'étang.

6

Complétez le texte suivant en respectant le sens et la grammaire. (Vous éviterez les répétitions.)

AU CIRQUE.
... attends avec impatience le début du spectacle. Voici enfin le dompteur qui ... un nouveau numéro de dressage. ... saluent l'entrée des lions. ... se dressent sur leurs pattes de derrière. Puis une lionne ... d'un tabouret à un autre à travers un cerceau. Maintenant l'artiste va mettre sa tête dans la gueule de Brutus. ... retiennent leur souffle. Tout se passe bien. Quel soulagement ! La séance finie, chacun ... content de sa soirée.

7

Sur le modèle : « *L'aîné choisit la sécurité, le plus jeune l'aventure.* » (A. Chamson), **complétez les phrases suivantes.**

1. Mon frère avait alors huit ans ... — 2. Muriel veut devenir avocate ... — 3. Souvent, le soir, les garçons jouent aux échecs, ... — 4. Une photographie représentait un jeune couple à la sortie de l'église ; la mariée portait une robe de mousseline blanche, ...

8 **Dans les phrases suivantes, relevez les sujets en indiquant leur** nature.

1. Le matin, mon père est le premier levé. — 2. Ce petit chemin de Provence était bien joli. — 3. A midi, nous arrivâmes au refuge de la Pra. — 4. Marcher dans une neige profonde est fort pénible. — 5. Évelyne et moi sommes allés cueillir des champignons dans les bois. — 6. Traverser l'Ardèche à la nage nous amusait beaucoup. — 7. On attela et la diligence partit. — 8. La soirée était belle, le ciel parfaitement limpide.

9 **Construisez trois phrases ayant pour sujet un verbe à l'infinitif. Exemple :**

Voyager à pied m'a toujours ravi. (Bosco)

10 **Relevez dans vos lectures des exemples variés d'inversion du sujet.**

11 **Donnez à chacune des phrases suivantes le type** interrogatif, **en inversant le sujet.**

1. Il est trop tard pour aller au cinéma. — 2. Vous avez eu raison de refuser cet emploi. — 3. Ils arriveront avant la nuit. — 4. Je vous ai dit mon nom. — 5. Les fuyards ont échappé à leurs poursuivants.

12 **Récrivez les phrases suivantes en pratiquant** l'inversion du sujet. **Dans les trois dernières phrases vous retrouverez ainsi le texte de l'auteur. Exemple :**

Une grosse voiture surgit à notre droite.
A notre droite surgit *une grosse voiture.*

1. De hautes vagues déferlaient sur les rochers du cap Fréhel. — 2. Vous étiez à peine parti que votre neveu arrivait. — 3. Une sorte de géant en uniforme se tenait devant la porte de l'hôtel. — 4. Des montagnes taillées à pic et couvertes de broussailles se dressaient face à nous. — 5. Tu ne sais peut-être pas que Jean a quitté Limoges. — 6. La Seine coule sous le pont Mirabeau. (Apollinaire) — 7. Le chant fragile d'un rossignol descendait des collines. (R. Rolland) — 8. La ville blanche surgissait sur la mer d'un bleu profond. (J.-M. Rouart)

13 **a) Dans les phrases suivantes certains sujets sont inversés : cette inversion est-elle toujours obligatoire ?**

b) Lorsqu'elle ne l'est pas, refaites la phrase sans pratiquer l'inversion.

1. Le vent se calme lorsque tombe la nuit. — 2. Irez-vous à ce concert ? — 3. A côté de la cheminée dormait un gros chat noir. — 4. A travers le stade s'éleva alors une immense clameur. — 5. A peine venait-il d'arriver qu'il prit la situation en main. — 6. Dans la rue passaient et repassaient des badauds. — 7. Que diable allait-il faire dans cette galère ? (Molière) — 8. Tous les clients sont satisfaits de l'excellent menu que propose ce nouveau restaurant.

14 **Construisez quatre phrases où le sujet sera inversé.**

— soit dans une proposition incise

— soit après un des adverbes *à peine, aussi, peut-être.*

15 **Lisez attentivement les phrases suivantes, puis réduisez-les à leur** forme minimale. **(Vous rétablirez, le cas échéant, l'ordre sujet-verbe.)**

1. La neige, amoncelée le long des routes, étincelle sous le soleil matinal. — 2. Sur le sol gelé résonnent les pas des chasseurs. — 3. Dans un vase posé sur le guéridon, quelques fleurs des champs, cueillies au hasard des promenades, se fanaient. — 4. Les deux embarcations, lourdement chargées, manœuvrées par quatre rameurs, s'éloignent lentement du rivage. — 5. De nouveau, comme l'autre soir, entre les arbres monta la fumée. (Bosco)



Dessin de V. Hugo - Bulloz

16 GAVROCHE SUR LA BARRICADE.

(5 juin 1832. Lors d'un soulèvement à Paris, des insurgés retranchés derrière une barricade se heurtent aux gardes nationaux. Mais les munitions commencent à manquer. Gavroche, un enfant des rues, ami des insurgés, décide d'aller ramasser des cartouches sur les corps des soldats morts dans l'affrontement. Il se trouve alors entre la barricade et les gardes nationaux, exposé aux balles.)

Il avait l'air de s'amuser beaucoup. On le visait sans cesse, on le manquait toujours. Il se couchait, puis se redressait, s'effaçait dans un coin de porte, puis

5. l'attribut du sujet (Att.)

*Le navire était **noir**, mais la voile était **blanche**.* (Hugo)

Les adjectifs *noir* et *blanche* se rapportent ici aux noms *navire* et *voile*, sujets du verbe, avec lesquels ils s'accordent. Mais ils ne forment pas groupe avec ces noms. (Opposez : *le navire noir, la voile blanche*). Ils sont reliés à eux par l'intermédiaire du verbe *était* : ce sont des adjectifs **attributs**.



1. *Édouard vient d'acheter une voiture **neuve**.*
2. *La voiture d'Édouard semble **neuve**.*

Dans la phrase 1 l'adjectif *neuve*, élément du groupe nominal *une voiture neuve*, peut être supprimé *(Édouard vient d'acheter une voiture)*.

Dans la phrase 2 l'adjectif *neuve*, attribut du sujet, ne peut pas être supprimé : l'attribut du sujet est un élément essentiel de la phrase.

Nature de l'attribut du sujet

L'attribut du sujet est le plus souvent

— un **adjectif** ou un **participe passé**

*L'aube, ce jour-là, était **froide** et **grise**.* (J. London)
(deux adjectifs)

*Il a semblé **surpris**.* (participe passé)

— un **nom** ou un **groupe nominal**

*Véronique est **infirmière**.* (nom)

*Je ne suis pas **un extraordinaire marcheur**.* (Bosco)
(groupe nominal)

Verbes pouvant introduire un attribut du sujet

*Il **est** content. Il **paraît** content. Il **revient** content.*

L'attribut du sujet se rencontre après le verbe *être* et tous ceux qui peuvent être remplacés par le verbe *être* dans une phrase donnée.

C'est le cas notamment des **verbes d'état** : *sembler, devenir, paraître, rester, demeurer...*



I. Le verbe reliant l'attribut au sujet est parfois sous-entendu.

*L'océan était vide et la plage **déserte**.* (Musset)
(*la plage était déserte :* le verbe *était* n'est pas repris.)

II. *Attention ! Le chien est dans la cour.*

Dans une phrase de ce type, le verbe *être* n'est pas un simple lien entre le sujet et l'attribut, il a le sens plein de *se trouver* (*dans la cour* est ici un complément circonstanciel de lieu).

bondissait, disparaissait, reparaissait, se sauvait, revenait, ripostait à la mitraille par des pieds de nez, et cependant (1) pillait les cartouches, vidait les gibernes (2) et remplissait son panier. Les insurgés, haletants d'anxiété, le suivaient des yeux. La barricade tremblait ; lui, il chantait.

(Victor Hugo, *Les Misérables*.)

(1) *cependant :* pendant ce temps.
(2) *giberne :* boîte portée à la ceinture ou en bandoulière, où les soldats mettaient leurs cartouches.

1. On le visait sans cesse, on le manquait toujours.
Dans cette phrase qui représente le pronom **on** ? Pourquoi, à votre avis, l'auteur emploie-t-il l'indéfini ?

2. La barricade tremblait ; lui, il chantait.
a) Que signifie ici **la barricade** ? Dans une phrase de votre composition donnez un autre exemple de nom de lieu employé pour désigner des personnes.
b) Relevez dans le texte une autre phrase construite, comme celle-ci, sur un contraste.

3. Il se couchait... et remplissait son panier.
a) Combien de verbes relevez-vous dans cette phrase ? Combien de sujets ?
b) Lisez la phrase à haute voix. Ne distinguez-vous pas dans cette phrase deux parties, l'une au rythme rapide, l'autre au rythme plus lent ? Dans la première partie de la phrase comment se groupent les verbes ?

4. Que pensez-vous du personnage de Gavroche tel qu'il apparaît dans ce texte ?

17 A la manière de Hugo dans le texte 16, décrivez un personnage effectuant une suite d'actions rapides.

18 **Jeu grammatical.** A la suite d'une erreur dans la disposition typographique, les verbes des phrases suivantes se sont trouvés séparés de leurs sujets. Vous vous efforcerez de retrouver le texte original.

Mes parents	ont aluni
Nicole et moi	vous ne vous quittez plus
Le facteur	augmente
Les vacances	ont déménagé
La vie	déboîta
Marc et toi	nous nous sommes trompés
Les astronautes	approchaient
La Peugeot 205	est passé

19 **Jeu de lettres.** Voici huit groupes de consonnes. En ajoutant à ces consonnes deux voyelles identiques, que vous disposerez à bon escient, vous retrouverez huit noms d'usage courant. **Exemple :** P R L PERLE

1. C N L	3. P R P S	5. M D	7. C H T
2. H R B	4. N C R	6. F T R	8. T X T

20 **Dictée préparée.**

Orthographe lexicale
en**guirlandaient** ; ess**ay**aient ; à l'**insu** (de) ; l'abreu**voir** ; transpar**ente** ; s'entasserait ; savate ; en évidence.

Orthogaphe grammaticale

1. la fontaine et l'abreuvoir gelés formaient un bloc
a) Pourquoi le verbe **formaient** est-il au pluriel ?
b) Pourquoi le participe **gelés** est-il au masculin pluriel ?

2. les chaussures qu'ils déposaient à grands cris
a) Remplacez le pronom **ils** par le nom qu'il représente.
b) **à grands cris** : en poussant...

PRÉPARATIFS DE NOËL.

On allait fêter Noël. Lucienne et les brus (1) enguirlandaient le sapin dans la grande salle. Les hommes essayaient les jouets, à l'insu des enfants, au fond de l'écurie. Dans la cour, la fontaine et l'abreuvoir gelés formaient un bloc tombé d'une autre planète d'où montait le froid de la nuit transparente. Dans quelques heures, on s'entasserait à plaisir dans la voiture pour se rendre à la messe de minuit et l'on ramènerait les petits vers les chaussures qu'ils déposaient à grands cris entre l'arbre et la cheminée, toutes celles qu'ils pouvaient dénicher, savates, sabots et jusqu'aux bottines d'Ovide (2) que grand-mère laissait en évidence dans sa chambre.
(Daniel Boulanger, *Fouette, cocher !*, Gallimard éd.)

(1) *bru :* synonyme de *belle-fille*. Le mot tend aujourd'hui à sortir de l'usage.
(2) *Ovide :* le mari de Lucienne, qui a disparu.

Questions

1. Lucienne et les brus **enguirlandaient** le sapin = décoraient le sapin à l'aide de **guirlandes**.
Quel sens le verbe **enguirlander** prend-il dans la langue familière ?

2. à l'insu des enfants = sans que les enfants le sachent.
Employez dans une phrase la locution **à l'insu de.**

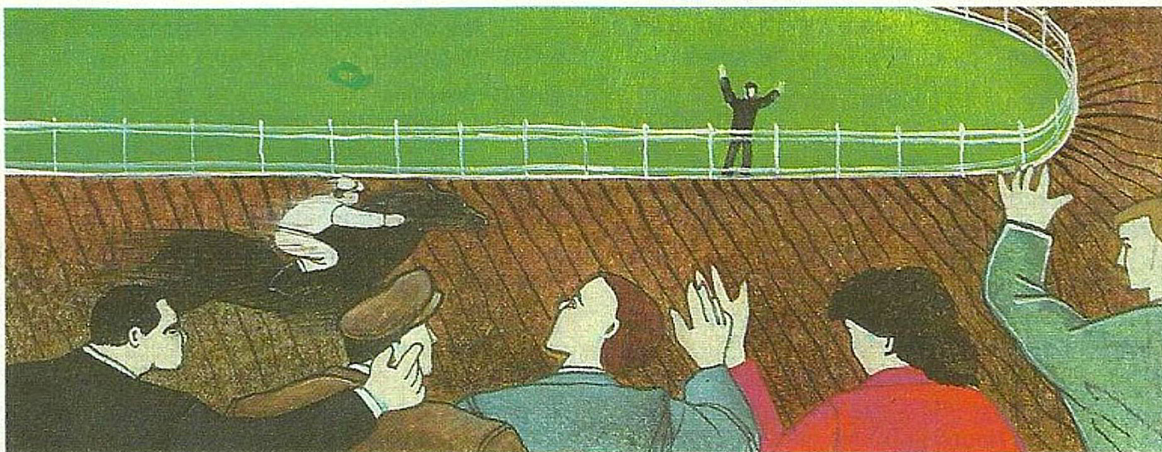
3. d'où montait le froid de la nuit transparente.
Quelle est la fonction du groupe nominal **le froid de la nuit transparente** ?

4. bottines
a) Quels autres mots de la famille de **botte** connaissez-vous ?
b) Dans une phrase de votre composition employez un homonyme de **botte** ayant même orthographe.

5. a) Où ces préparatifs de Noël se déroulent-ils ? Justifiez votre réponse.
b) Comment la famille dont il est ici question est-elle composée ?

6. ★ Quels sont les détails de ce récit qui font sourire ?

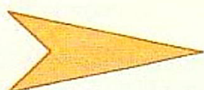
4. le complément d'objet direct (C.O.D.)



Le pur-sang Sagace a remporté ***le prix de l'Arc de Triomphe.***

Réduite à ses deux premiers termes *(le pur-sang Sagace/a remporté)*, cette phrase n'offre pas un sens complet. Le verbe *a remporté* ne se suffit pas à lui-même. Il appelle un complément. Ce complément est le **complément d'objet**.

Lorsque, comme c'est le plus souvent le cas, le complément d'objet est construit sans préposition, on l'appelle **complément d'objet direct**.



Si la phrase peut être retournée et mise au passif, le complément d'objet direct devient alors **sujet**.

Le prix de l'Arc de Triomphe *a été remporté par le pur-sang Sagace.*

Verbes transitifs et verbes intransitifs

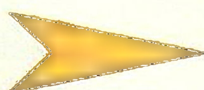
Un verbe qui appelle un complément d'objet est dit **transitif**.

Un verbe qui n'appelle pas de complément d'objet est dit **intransitif**.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends. (Hugo)

Tu m'attends. Le verbe *attendre* appelle un complément d'objet : c'est un verbe transitif.

Je partirai. Le verbe *partir* n'appelle pas de complément d'objet : c'est un verbe intransitif.



Un même verbe peut être tantôt transitif, tantôt intransitif.

L'hiver blanchit les monts. Le verbe *blanchit* est **transitif.**

La campagne blanchit. Le verbe *blanchit* est **intransitif.**

La nature du complément d'objet direct

Le complément d'objet direct est le plus souvent un **nom** ou un **groupe nominal.**

*J'entends **la sirène de l'usine.***

Mais il peut être aussi :

— un **pronom :** *Étienne **nous** attendait.*

— un **infinitif :** *J'aime beaucoup **lire*** (comparez : *j'aime beaucoup **la lecture***).

La place du complément d'objet direct

Le complément d'objet direct se place normalement **après** le verbe. Cependant on le rencontre **avant** le verbe :

— dans les phrases **interrogatives**

***Quelles langues étrangères** connaissez-vous ?*

— dans les phrases **exclamatives**

***Quel vacarme** vous faites !*

— lorsqu'il est un **pronom personnel** ou un **pronom relatif**

*Je ne **vous** reconnaissais pas.*

*La route **que** vous avez prise est la plus courte.*



I. 1. *Je travaille **les maths.***
2. *Je travaille **tous les soirs.***

Le complément d'objet direct, complément essentiel dépendant étroitement du verbe, occupe dans la phrase une place fixe (phr. 1). Il n'en est pas de même du complément circonstanciel qui, lui, dispose d'une certaine mobilité (phr. 2).

*Je travaille **tous les soirs** → **Tous les soirs,** je travaille.*

II. Dans certaines propositions le verbe peut n'être pas exprimé.

J'ai pris le bus de 8 h 10 et Marion le bus de 8 h 25.

Le bus de 8 h 25 : complément d'objet direct du verbe **a pris** non exprimé.

1 **a) Dans chacune des phrases ci-dessous, le verbe est suivi de deux compléments. L'un de ces compléments pourrait être placé avant le verbe, l'autre non : vérifiez-le.**

b) Quelle est la fonction du complément qu'on ne peut pas déplacer ?

1. Je lis le journal chaque matin. — **2.** Nous avons de nos fenêtres une vue charmante. — **3.** On entend derrière la montagne un tintement de clochettes. — **4.** Les paysans rentrent le foin à la tombée de la nuit. — **5.** On consomme les jours de forte chaleur beaucoup de bière et de limonade.

2 **a) Récrivez chacune des phrases suivantes selon le modèle.**

Les avions ont repéré *les naufragés.*
Les naufragés ont été repérés par les avions.

b) Quelle est la fonction des groupes de mots en italique ?

1. Le match ne passionne pas *les spectateurs.* — **2.** De lourds nuages cachaient *le soleil.* — **3.** Un chien méchant a mordu *mon frère.* — **4.** La foudre avait abattu *deux grands sapins.* — **5.** Une foule d'admirateurs enthousiastes a accueilli *la Castafiore.* — **6.** Le Gulf Stream tempère *le climat de la côte bretonne.*

3 **Complétez à votre gré les phrases ci-dessous en faisant suivre chaque verbe d'un ou de plusieurs compléments d'objet directs.**

1. Nos voisins vendent... — **2.** Charlotte a raté... — **3.** Ce poème décrit... — **4.** Nous avons traversé... — **5.** Benjamin ne suit pas... — **6.** Excusez...

4 **a) Avec chacun des verbes suivants vous construirez une phrase de votre choix.**
b) Vous classerez les verbes des phrases que vous avez composées en deux groupes selon qu'ils sont transitifs **ou** intransitifs.

arriver - briller - commettre - déjeuner - éviter - reconnaître - rencontrer - sursauter.

5 **Les verbes des phrases suivantes sont employés** intransitivement. **Imaginez dans chaque cas une phrase où le même verbe sera employé** transitivement.

1. Philippe a bien changé. — **2.** Je sors très peu. — **3.** Notre cheminée fume beaucoup. — **4.** Ma montre retarde. — **5.** Les jours raccourcissent.

6 **Les verbes des phrases suivantes sont employés** transitivement. **Imaginez dans chaque cas une phrase où le même verbe sera employé** intransitivement.

1. Baisse un peu le store ! — **2.** Nous avons vécu des heures dramatiques. — **3.** Jean-Claude a fini son service militaire. — **4.** Quand freinera-t-on la hausse des prix ? — **5.** Je ne souffrirai plus tes caprices.

7 **Insérez chacun des verbes suivants dans deux courtes phrases où ils seront employés d'abord** transitivement **puis** intransitivement. **Exemple :**
J'*ai perdu* mon porte-cartes au collège.
Je n'ai plus d'atout, j'*ai perdu*.

monter - approcher - pousser - travailler - voir.

8 **Dans les couples de phrases suivants, le même verbe prend des sens différents selon que le complément d'objet direct est un** animé **ou un** non animé. **Vous remplacerez chacun des verbes en italique par une expression équivalente. Exemple :**

La police *a appréhendé* le coupable *(= a arrêté)*
J'*appréhende* les encombrements *(= je redoute)*

1. Mon frère *a dérangé* mes livres. — Le bruit me *dérange*.
2. L'assassin *a* froidement *abattu* sa victime. — Le maçon *a abattu* une cloison.
3. On lui *a délivré* un permis de pêche. — Sylvie *a délivré* le chat enfermé par mégarde dans un placard.
4. Dans les trois derniers kilomètres le peloton a réussi à *rattraper* les échappés. — Je me demande comment *rattraper* cette maladresse.
5. Pourriez-vous m'*envelopper* ce cadeau dans un beau papier ? — César réussit à *envelopper* les cavaliers gaulois.

9 **Transformez les phrases** affirmatives **suivantes en phrases** négatives. **Quelle observation faites-vous sur le déterminant introduisant le C.O.D. ?**

1. Magali attend une lettre. — **2.** J'ai reçu des ordres. — **3.** Au Printemps de Bourges nous avons entendu des chansons inédites. — **4.** Raboliot, le braconnier, a rencontré un garde-chasse. — **5.** Les princes épousent des bergères.

10 **a) Quelles sont les** phrases interrogatives **qui correspondent aux affirmations suivantes ? (La question porte dans chaque cas sur le C.O.D.)**
b) Dans les phrases interrogatives que vous avez reconstituées, soulignez les C.O.D. Exemple :
L'été prochain nous visiterons la Suède et la Norvège.
Quels pays visiterez-vous l'été prochain ?

1. Notre bébé a dix mois. — **2.** J'attends le plombier. — **3.** Il va nous interpréter une polonaise de Chopin. — **4.** Pendant les vacances je lirai deux romans : *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo et *La mare au diable* de George Sand. — **5.** Au collège, Thomas étudie l'anglais et l'espagnol.

11 **Construisez trois phrases où le C.O.D. sera placé avant le verbe. (On exclura les phrases interrogatives.)**

12 **Dans les phrases suivantes, l'élément qui suit le verbe est-il** C.O.D. **ou** sujet inversé ?

1. Je vous recommande la discrétion. — **2.** Du fond du sous-bois monta un bruit de cavalcade effrénée. (H. Gougaud) — **3.** L'infirmière a passé la plaie à l'alcool. — **4.** Dans ses bras Marion serrait une vieille poupée cassée. — **5.** Du ciel gris, pâle, uniforme, tombait une lumière blanche et douce. (Van der Meersch) — **6.** Tout près de là se tenaient une foule de paons avec leurs queues brillantes et déployées. (Andersen)

13 **a) Dans les phrases suivantes, détachez les groupes de mots en italique à l'aide de** c'est... qui **ou de** c'est... que **selon un des deux modèles ci-dessous.**

L'équipe de $5^{e}1$ a gagné *le match de volley.*
A. *C'est l'équipe de $5^{e}1$ qui* a gagné le match de volley.
B. *C'est le match de volley que* l'équipe de $5^{e}1$ a gagné.

b) Si la phrase de départ était une interrogative à quelle question répondrait la phrase A, à quelle question répondrait la phrase B ?

1. *Antenne 2* projette ce soir *« L'argent de poche » de François Truffaut.* — **2.** *Le Premier ministre* recevra la semaine prochaine *les organisations syndicales.*

14 **Dans les phrases suivantes, encadrez les** verbes, **les** sujets, **les** compléments d'objet directs. **Exemple :**

Le principal	a consulté	le Conseil d'Administration
S	V	C.O.D.

1. Une nuit d'hiver, le petit bourg de Sainte-Agathe a reçu d'étranges visiteurs. (Alain Fournier) — **2.** Les enfants ont toujours dans la maison un coin préféré. (F. Gregh) — **3.** Notre instituteur ne quittait guère le village qu'un mois par an. (P. Gaxotte) — **4.** Le père François, l'épicier, vendait du bon café ; tout le monde le savait dans la ville. — **5.** Quand ils connaîtront la vérité, que diront vos amis ?

15 SOUVENIRS.

(Emma Rouault, fille d'un riche paysan propriétaire de la ferme des Bertaux, vient d'épouser Charles Bovary, médecin de campagne. Les jeunes mariés sont invités à un bal par le marquis d'Andervilliers, qui désire remercier Charles de ses soins.)

L'air du bal était lourd ; les lampes pâlissaient. On refluait dans la salle de billard. Un domestique monta sur une chaise et cassa deux vitres ; au bruit des éclats de verre, madame Bovary tourna la tête et aperçut dans le jardin, contre les carreaux, des faces de paysans qui regardaient. Alors le souvenir des Bertaux lui arriva. Elle revit la ferme, la mare bourbeuse, son père en blouse sous les pommiers, et elle se revit elle-même, comme autrefois, écrémant avec son doigt les terrines de lait dans la laiterie.

(Flaubert, *Madame Bovary.*)

1. On refluait dans la salle de billard.

Les mots **flux** et **reflux** désignent au sens propre la marée montante et la marée descendante. Que suggère l'emploi du verbe **refluer** dans le texte de Flaubert ?

2. Un domestique monta sur une chaise et cassa deux vitres.

a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant des symboles convenus S, V, C.O.D.
b) ★ La scène se passe vers 1850. Quel système d'éclairage était utilisé à cette époque ? Pourquoi le domestique monte-t-il sur une chaise ?

3. des faces de paysans qui regardaient.

Le verbe **regarder**, habituellement transitif, est ici employé intransitivement. De quel complément d'objet direct pourrait-il être suivi dans cette phrase ?

4. a) Relevez les compléments d'objet directs de la dernière phrase.
b) ★ Les souvenirs qui reviennent à la mémoire de Mme Bovary sont de plus en plus précis : montrez-le. Qu'est-ce qui a provoqué le retour de ces images ?

16 **Vrai ou faux ?**

Un grand nombre d'expressions, dites locutions verbales, sont composées d'un verbe suivi d'un complément d'objet direct. Les définitions des locutions familières suivantes sont-elles exactes ? A vous de jouer en répondant par *vrai* ou *faux*. Si une définition est inexacte, il vous appartient, bien entendu, de la rectifier.

prendre la porte : sortir
perdre la tête : être décapité
faire la tête : bouder
prendre l'air : voyager par avion
forcer la main : contraindre
casser les oreilles : assourdir
couper la parole : étonner
couper les ponts : cesser toutes relations
tirer les oreilles : irriter
tendre l'oreille : écouter attentivement.

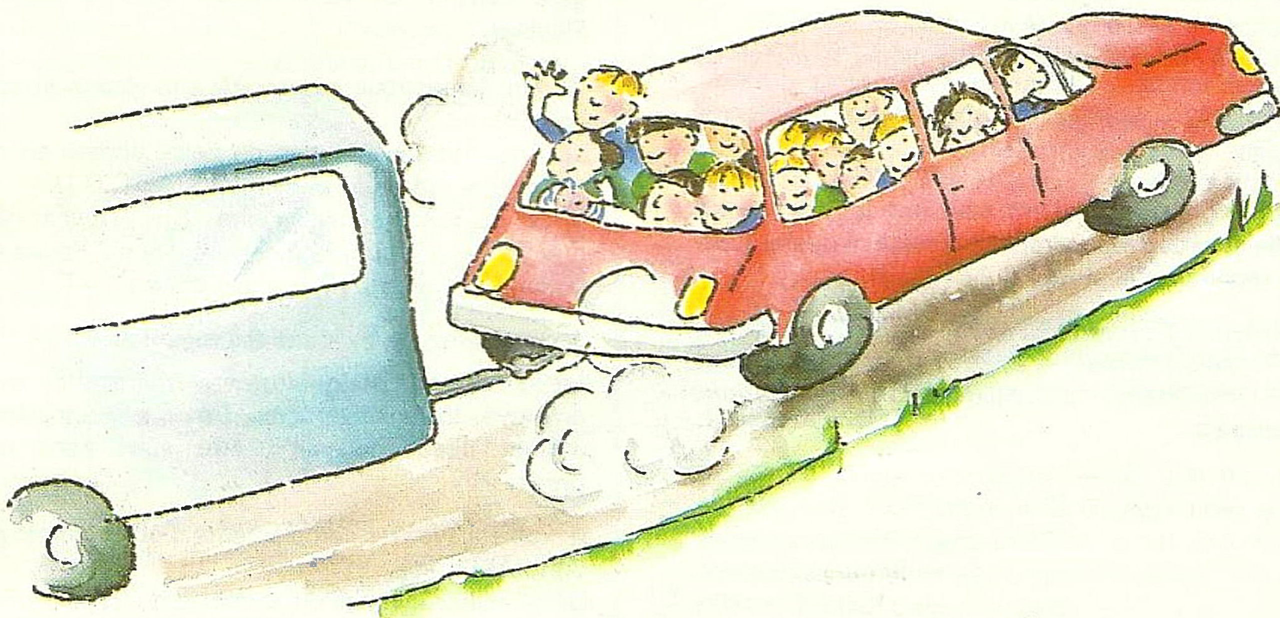
17 **Rébus phonétique.**

Chacun des groupes de lettres ci-dessous représente phonétiquement un mot.

a) Orthographiez ce mot.

b) ★ Employez-le dans une phrase de votre composition. **Exemple :**
H T = acheter. Je vais acheter un nouveau stylo.

1. C D	**3.** O B I	**5.** H É
2. H V	**4.** F A C	**6.** O Q P



18 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

break ; attel**ée** ; répan**d**ait ; l'eff**roi** ; le conv**oi** ; les con**n**aissan**ces** ; son pas**tis** ; un marm**ot** ; **hein**.

Orthographe grammaticale.

1. **... les occupait par surprise.** Quel est le sujet du verbe **occupait** ?

2. **... les troupes débarquées, le matériel amené à pied d'œuvre.**
Dans ces deux propositions le verbe n'est pas exprimé : quel est ce verbe ?

DES VISITEURS ENCOMBRANTS.

Ils étaient quinze, le père, la mère, la bonne, une douzaine de filles et garçons, le tout chargé dans une énorme voiture break, attelée d'une remorque, qui répandait autour d'elle la poussière et l'effroi. Le convoi parcourait la côte, dépistait les amis et connaissances, les occupait par surprise. En quelques minutes, la place était investie, les troupes débarquées, le matériel amené à pied d'œuvre. A peine le temps des embrassades, le butane ronflait en plein air, les lits de camp étaient dépliés, on rinçait les couches, on dressait les tables et le père Fougon (1) dégustait son pastis, un marmot sur les épaules et deux autres dans ses jambes : « La vie est simple, disait-il, vous ne vous attendiez pas à nous voir, hein ? »

(Roger Vrigny. *La nuit de Mougins.* Gallimard éd.)

(1) *Fougon :* Le père de famille, chef de la tribu.

Questions.

1. ⋆ **une énorme voiture break.** Qu'appelle-t-on un **break** dans le langage de l'automobile ?

2. **Le convoi parcourait la côte, dépistait les amis et connaissances, les occupait par surprise.**

a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

b) Précisez la nature des divers C.O.D. que vous avez identifiés.

c) Que désigne dans cette phrase le mot **côte** ?

3. **le matériel amené à pied d'œuvre.** Quels sont les éléments qui composent la locution **à pied d'œuvre** ? Que signifie-t-elle ?

4. **on rinçait les couches.**

a) Vous mettrez le verbe **rincer** à la forme demandée : je ... (ind. prés.) — tu ... (ind. imparfait) — nous ... (ind. prés.) — elle ... (ind. futur).

b) **les couches.** Imaginez deux phrases, l'une dans laquelle le mot **couche** aura le même sens que dans le texte, l'autre dans laquelle il aura un sens différent.

5. **un marmot sur les épaules.**

a) Qu'est-ce qu'un **marmot** ? A quel registre de langue ce mot appartient-il ?

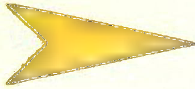
b) une **marmotte** est-il le féminin d'un **marmot** ?

6. ⋆ A qui la tribu Fougon est-elle implicitement comparée ? Relevez tous les termes qui concourent à cet effet.

Construction de l'attribut du sujet

D'ordinaire l'attribut du sujet suit le verbe et se construit directement, sans préposition.
Il est cependant parfois précédé d'une préposition : *pour, comme...* Ainsi après *passer (pour), être considéré (comme).*

*Cet élève passe **pour excellent.***



I. ***Quel** est votre numéro de téléphone ?*

L'ordre sujet-verbe-attribut est parfois inversé. C'est le cas en particulier dans les phrases interrogatives.

II. Le **nom attribut du sujet** se distingue du **nom complément d'objet direct** :

le nom attribut du sujet peut être remplacé par un **adjectif** ;

le nom complément d'objet direct ne le peut pas.

*Pierre est **mon frère*** → *Pierre est affectueux, insupportable...*
mon frère = attribut du sujet.

*Pierre a rencontré **mon frère*** → le remplacement par un adjectif n'est pas possible.
mon frère = complément d'objet direct.

1 **Chacune des phrases suivantes comporte un adjectif. Essayez de supprimer cet adjectif. Quelles sont les phrases où cette suppression est impossible ? Pourquoi ?**

1. Le cheval de Camargue est endurant. — **2.** Avec mon vélo neuf, je fais des promenades de 20 km. — **3.** En automne, le feuillage du cerisier devient rouge. — **4.** Autrefois des troglodytes creusaient leurs habitations dans cette falaise crayeuse. — **5.** L'équitation est un sport exaltant. — **6.** Le crépuscule sur l'Océan paraît toujours impressionnant. — **7.** Dans le port de la Grande-Motte des voiliers blancs ont fait escale. — **8.** Le requin-baleine est complètement inoffensif.

2 *Le château que l'on apercevait au loin semblait abandonné.*

Récrivez la phrase en remplaçant successivement *le château* par *l'église, les bâtiments, les granges.*

3 **Complétez les phrases ci-dessous en choisissant dans la liste suivante un adjectif attribut, que vous accorderez comme il convient :** *cruel, égal, frais, épuisé, bref, étourdi, mûr.*

1. Catherine a oublié son parapluie : elle est si ... — **2.** Au printemps les nuits sont encore ... — **3.** Les jeunes enfants sont parfois, sans le vouloir, ... avec les animaux. — **4.** Les meilleures réponses sont souvent les plus ... — **5.** Tous les citoyens sont ... devant la loi. — **6.** Les châtaignes tombent lorsqu'elles sont ... — **7.** Après cette longue marche, je suis rentrée ...

4 **Pouvez-vous ou non donner le genre et le nombre du sujet en italique dans les phrases suivantes ? Pourquoi ?**

1. Emmanuel ne t'a pas révélé son secret, parce que *tu* es trop bavarde. — **2.** *Vous* devez être présents tous les matins à 8 h 30. — **3.** *Dominique* est faible en histoire, mais fort en mathématiques. — **4.** *Vous* ne voulez pas reconnaître vos torts : vous êtes bien obstinée. — **5.** *Vous* paraissez plus jeune que lui. — **6.** Je ne suis pas fier : *je* rafistole moi-même une marche de mon escalier. (Balzac) — **7.** *Je* vais être tranquille pendant quelques jours, sans souci. (Butor)

5 **Dans les phrases suivantes, remplacez le verbe** être **par un autre verbe. Proposez, lorsque c'est possible, plusieurs solutions pour chaque phrase, puis dressez la liste des verbes utilisés. Exemple :**

Malgré son âge, cette vieille dame *est* très active. →
Malgré son âge, cette vieille dame *reste* très active. →
Malgré son âge, cette vieille dame *demeure* très active.

1. La classe de 5ᵉB est satisfaite de son voyage en Allemagne. — **2.** Après Calvi, la route était extrêmement sinueuse. — **3.** L'auberge du Lion d'Or était la plus confortable de la région. — **4.** Les animaux, engourdis par le froid, étaient immobiles.

6 **Dans les phrases suivantes, remplacez les points de suspension par le verbe qui convient, choisi parmi les verbes proposés dans la colonne de droite.**

1. Charlotte ... petite à côté de sa sœur. — 2. L'an dernier le froid ... intense dès le mois de décembre. — 3. Après sa chute, il ... inanimé pendant cinq minutes. — 4. Si tu ne te couvres pas tu ... malade. — 5. Ce que vous me racontez me ... invraisemblable. — 6. Les oies et les bécasses ... pour stupides.

rester
sembler
paraître
devenir
passer
tomber

7 **Sur chacun des noms suivants vous formerez un** adjectif, **que vous utiliserez ensuite dans une phrase de structure S, V, Att. Ex :**
silence → *silencieux.*
L'île restait *silencieuse.* (Bosco)

avantage ; enfant ; peuple ; fatigue ; rigueur ; rectangle.

8 *Ces jours-ci, le cap d'Antibes paraissait lointain, l'horizon indistinct ; l'Esterel n'existait plus.* (L. Nucera)

Cette phrase comporte deux attributs du sujet : *lointain* et *indistinct* ; le premier est relié au sujet *le cap d'Antibes* par le verbe *paraissait* ; le second suit directement le sujet *l'horizon*, le verbe *paraissait* n'est pas exprimé.

En vous inspirant de ce modèle vous composerez deux phrases dans lesquelles vous décrirez un paysage ou ferez le portrait d'un animal.

9 **Quels sont ceux des groupes nominaux en italique qui pourraient être remplacés par un** adjectif **? Qu'en concluez-vous sur la fonction de ces groupes ?**

1. J'ai rencontré *Sylvie*. — 2. Ma meilleure amie est *Sylvie*. — 3. Ce grand bâtiment est *le nouvel hôpital*. — 4. Je cherche *le nouvel hôpital*. — 5. En quelques mois les têtards deviennent *des grenouilles*. — 6. Avez-vous déjà mangé *des grenouilles* ? — 7. Jean connaît *un excellent chirurgien*. — 8. Jean passe pour *un excellent chirurgien*.

10 **Lisez attentivement les phrases suivantes, puis réduisez-les à leur** forme minimale. **(Vous rétablirez, le cas échéant, l'ordre sujet - verbe - attribut). Exemple :**
Bien agréable nous parut l'ombre de la forêt après cette longue marche en plein soleil →
L'ombre parut agréable.

1. En cette fin d'après-midi pluvieuse, rares étaient les promeneurs. — 2. Cet enfant est, quoi qu'en pense sa mère, beaucoup trop nerveux. — 3. En dépit d'un temps maussade, Bernard et Françoise sont revenus ravis de leur séjour à Venise. — 4. Bien que né pauvre, il devint à trente ans patron d'une importante entreprise californienne. — 5. La baleine, qui vit dans les eaux des océans, est parfois considérée à tort comme un poisson.

11 **Complétez les phrases suivantes :**
a) par un adjectif ;
b) par un groupe nominal. **Exemple :**

Delphine est ...
a) Delphine est blonde.
b) Delphine est une élève de sixième.

1. Les singes sont ... — 2. Claire est devenue ... — 3. Le voyage m'a paru ... — 4. Thomas est considéré comme ... — 5. Le lieu de rassemblement était ...

12 **Vrai ou faux ?**
Dans les phrases suivantes, les groupes en italique sont des attributs du sujet : vrai ou faux ?

1. Nous resterons *toute la nuit*. — 2. Nous resterons *seuls* jusqu'à demain. — 3. Dans votre réponse un point demeure encore *obscur*. — 4. Jean-Pierre demeure *rue de Paris*. — 5. Les premières neiges sont tombées *ce matin*. — 6. Avec ce temps Vincent est tombé *malade*. — 7. Le soir, dans les pays nordiques, le soleil paraît *immobile* à l'horizon. — 8. Ce nouvel hebdomadaire paraît *le jeudi*. — 9. Sa violente réaction nous parut *une véritable provocation*.

13 **Donnez la** fonction **des mots ou groupes de mots en italique.**

1. Quel est *ton nom* ? — 2. Dans l'embouteillage l'attente nous parut *interminable*. — 3. Suzanne a cueilli dans les bois *des champignons* : certains sont comestibles, d'autres *vénéneux*. — 4. Le prince et la princesse vécurent *heureux* et ils eurent *beaucoup d'enfants*. — 5. Alors se leva *un vent furieux* qui poussait *des nuages noirs et menaçants*.

14 **Employez chacun des groupes nominaux suivants :**
a) comme complément d'objet ;
b) comme attribut du sujet.

une Peugeot ; une grande joie ; la concierge de notre immeuble.

15 **Avec chacun des verbes suivants, construisez une courte phrase contenant un** attribut du sujet, **que vous soulignerez.**

sembler ; rester ; devenir ; revenir ; passer pour.

Rousseau-Top

16 **Encadrez les groupes des phrases suivantes en indiquant les verbes (V), les sujets (S), les compléments d'objet directs (C.O.D.), les attributs du sujet (Att.). Exemple :**

[A cette époque de l'année,] [les grandes vacances] (S.) [paraissent] (V.) [encore bien lointaines.] (Att.)

A MILAN EN ETÉ.

L'été accablait Milan (3). Dans l'air lourd, la chevelure des jeunes filles volait à peine au gré de leur pas dansant allongé (5). Les lunettes de soleil, à toutes, mettaient de gros yeux noirs amovibles d'insectes (4).
Devant le Dôme, sur la place, des colombes altérées se disputaient les trois larmes chaudes d'un robinet municipal (5). Sur les bancs des jardins publics restaient les vieilles femmes, les mutilés (3). Le ciel était tiède, blanc et méchant (3).

(D'après Audiberti, *Le Maître de Milan*, Gallimard éd.)

17 **Jouez au détective.**

Par suite d'une erreur, les attributs en italique dans les phrases suivantes ne se trouvent pas à leur place. Soyez assez perspicace pour retrouver huit locutions bien connues.

1. Marie est *têtue* comme une pie. — **2.** Elle est *muette* comme une mule. — **3.** Ce garçon est *bête* comme une carpe. — **4.** Édouard est *paresseux* comme un poisson dans l'eau. — **5.** Sophie est *bavarde* comme une oie. — **6.** Etienne est *fort* comme Hérode. — **7.** Il est *heureux* comme une couleuvre. — **8.** Le père Mathieu est *vieux* comme un Turc.

18 **Mots croisés.**

	1	2	3	4	5	6	7	8
I					■	■		
II								
III	■		■					
IV							■	
V			■					■
VI			■		■			
VII			■					■
VIII								

Horizontalement : I. S'il est de poissons, on ne peut s'y asseoir - Pronom personnel. — **II.** Égalité mathématique. — **III.** Devenue mûre. — **IV.** Aller ventre à terre. — **V.** Métal précieux - Continent jaune. — **VI.** Conjonction - Action de trier. — **VII.** A payer - Elles ont vu le jour. — **VIII.** Embarrassée.

Verticalement : 1. Tête de *bétail* - Danse en rond. — **2.** Réservoir d'eau dans lequel on entretient des poissons. — **3.** Il est sans effets. — **4.** Mieux vaut aller s'y reposer que la battre. — **5.** Abattus - Conjonction. — **6.** Provoquer la colère. — **7.** Pronom personnel - Perse sans tête. — **8.** Précède les autres.

19 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

ét**in**celante ; pâtissier ; ils cahotaient ; ils butaient ; Sébastien essa**y**a ; h**y**pocrites ; elle s'**enn**eig**e**a ; au-dessous.

Orthographe grammaticale.

1. **faisant voler la neige poudreuse.** Remplacez **voler** par **fondre**. Que constatez-vous ?

2. **elle l'évita.** Remplacez le pronom **l'** par le nom qu'il représente.

3. **pour leur échapper.** Cherchez dans la dictée un autre exemple de **pour** suivi d'un verbe à l'infinitif.

SUR LES CHEMINS DES CAUSSES.

(Else au volant d'une Renault et Sébastien au volant d'une deux-chevaux se livrent à une course poursuite.)

L'un derrière l'autre, ils dérapaient, faisant voler la neige poudreuse, étincelante comme du sucre de pâtissier. Ils cahotaient sur des mottes dures, ils butaient sur des épineux, vitres baissées. Else dévissa sur une plaque de glace et manqua un tournant. Sébastien essaya de lui couper la route, mais elle l'évita.
Les voitures n'étaient plus des mécaniques, mais des bêtes hypocrites, capricieuses, soumises, et qui soudain se cabraient pour leur échapper.
Elle s'enneigea dans une congère (1), au-dessous du mas (2) des Crozes. Sébastien dut aller au mas et prendre un tracteur pour sortir la Renault.

(Lartéguy, *Sauveterre,* Presses de la Cité éd.)

Questions.

1. Complétez les phrases suivantes en employant le verbe **étinceler** d'abord au présent, puis à l'imparfait.
La neige ... La neige ...

2. a) Quels mots de la famille de **neige** connaissez-vous ?

b) Que signifie dans le texte **elle s'enneigea** ?

3. **Les voitures n'étaient plus des mécaniques mais des bêtes hypocrites.**
Encadrez les groupes de cette phrase en les marquant des symboles convenus.

4. a) **Else dévissa :** donnez un synonyme de ce verbe.

b) **des bêtes qui se cabraient :** employez le verbe **se cabrer** dans une phrase de votre composition, avec le sens qu'il a dans le texte.

5. Qu'est-ce qu'un **hypocrite** ? Justifiez l'emploi de ce terme dans le texte en vous référant à la suite de la phrase.

6. ★ Que pensez-vous de ce jeu ?

(1) *congère :* amas de neige entassée par le vent.
(2) *mas :* ferme provençale.



6. le complément d'objet indirect, le complément d'objet second

le complément d'objet indirect (C.O.I.)

*Je connais **Jean** et je crois **à sa sincérité.***

Cette phrase est composée de deux propositions : 1) *je connais Jean ;* 2) *je crois à sa sincérité.* Dans chacune de ces propositions le verbe est suivi d'un complément essentiel, un **complément d'objet.**

Le premier de ces compléments suit immédiatement le verbe : *Jean* est un **complément d'objet direct** (voir chap. 4). Le second est introduit par la préposition *à : à sa sincérité* est un **complément d'objet indirect.**

Complément d'objet direct et complément d'objet indirect

• Comme le complément d'objet direct, le complément d'objet indirect est le plus souvent un **nom** ou un **groupe nominal.**

*Martine ressemble **à sa sœur.***

Mais il peut être aussi :

— un **pronom** : *On ne saurait penser **à tout**.*

— un **infinitif** : *Je crains **de me tromper**.*

Il occupe dans la proposition la même place que le complément d'objet direct.

• Le complément d'objet indirect diffère du complément d'objet direct par deux traits caractéristiques :

— il est introduit par une préposition (À ou DE)

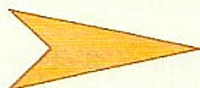
*Je renonce **à** mon projet.*

*Tu manques **de** persévérance.*

— il n'est pas susceptible de devenir sujet de la phrase passive. Comparez :

*la pluie **retarde** les moissons → les moissons **sont retardées** par la pluie.*

*la pluie **nuit** aux moissons* → le retournement de la phrase est impossible.



I. Comme les verbes qui sont suivis d'un C.O.D., les verbes qui sont suivis d'un C.O.I. sont dits **transitifs** (voir chap. 4).

II. *Martine ressemble à sa sœur, elle **lui** ressemble beaucoup.*

Lorsque le complément d'objet indirect est un pronom personnel, d'ordinaire la préposition s'efface et le pronom se place devant le verbe.

III. Certains verbes sont suivis tantôt d'un complément d'objet **direct**, tantôt d'un complément d'objet **indirect**. Exemples :

*apprendre **la natation** / apprendre **à nager***
(nom) (infinitif)

*croire **des racontars** / croire **à sa bonne étoile***
(tenir pour vrai) (avoir confiance en)

IV. Ne dites pas :

* *J'aime et j'obéis à mes parents.*

Dites :

J'aime mes parents et je leur obéis.

Deux verbes ne peuvent avoir un complément d'objet commun que s'ils admettent la même construction :

J'aime et je respecte mes parents.

Complément d'objet indirect et complément circonstanciel

Comme le complément d'objet indirect, le complément circonstanciel est d'ordinaire introduit par une préposition (voir chap. 7 et 8).

Mais alors que le complément d'objet indirect est toujours introduit par une des prépositions À ou DE, le complément circonstanciel présente les constructions les plus variées.

Comparez :

Marc pense	*à ses camarades* *à ses études* *à ses vacances*	*Didier travaille*	*à Lille* *près de Lille* *dans une usine* *rue Neuve*

D'autre part, le complément circonstanciel peut se déplacer beaucoup plus aisément que le complément d'objet indirect. Comparez :

A Lille, Didier travaille. * *A ses camarades, Marc pense.*

le complément d'objet second (C.O.S.)

*Caroline prêtera son livre **à sa voisine.***

Autour du verbe *prêtera* nous trouvons : le sujet *Caroline*, le complément d'objet direct *son livre* et un troisième terme désignant la personne à qui est prêté le livre : *sa voisine. A sa voisine* est un **complément d'objet second.**

Certains verbes sont suivis de deux compléments d'objet : un **complément d'objet direct** et un **complément d'objet indirect**, généralement introduit par la préposition À : ce complément est dit alors complément d'objet second ; il se place tantôt après, tantôt avant le C.O.D.

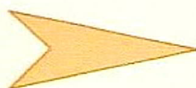
Ce type de construction se rencontre essentiellement :

1. après les verbes du sens de **donner** : *donner, attribuer, prêter, proposer...* (ou leurs contraires : *prendre, retirer, refuser, emprunter...*).

*Le ministre des Finances a accordé **aux fonctionnaires** une augmentation de trois pour cent.*

2. après les verbes du sens de ***dire*** : *dire, ordonner, permettre, souhaiter, interdire...*

*Je vais dire **à ma sœur** ses quatre vérités.*



La préposition s'efface devant le pronom personnel complément d'objet second dans les mêmes conditions que devant le pronom personnel complément d'objet indirect.

*Il **m'**a annoncé son prochain mariage.*

1 **Complétez les phrases suivantes à l'aide d'un complément d'objet indirect. Ex. :**

Il a réussi à triompher...
Il a réussi à triompher *de ses plus redoutables adversaires*.

1. Nathalie ressemble étonnamment ... — **2.** Il ne faut jamais douter ... — **3.** Cette semaine de beau temps succède ... — **4.** Les voleurs avaient profité ... — **5.** La malchance a beaucoup contribué ... — **6.** Le coupable a bénéficié ... — **7.** Comment remédier ... ?

2 **Récrivez les phrases suivantes en remplaçant les verbes** transitifs directs **en italique par des verbes** transitifs indirects **de sens équivalent, choisis parmi ceux qui vous sont proposés ci-dessous.**

se débarrasser de ; plaire à ; se souvenir de ; consentir à ; se servir de ; profiter de ; renoncer à ; s'emparer de.

1. L'entreprise a dû *abandonner* ce projet qui coûtait trop cher. — **2.** « Je n'*autoriserai* jamais ce mariage », s'écria le père en colère. — **3.** Il est difficile de *satisfaire* tout le monde. — **4.** Les écrivains *utilisent* souvent le dictionnaire. — **5.** Pour faire de la place dans ses placards, Mathilde *a jeté* tous ses vieux vêtements. — **6.** L'équipe bordelaise n'a réussi à *intercepter* la balle que quelques minutes avant la mi-temps. — **7.** Je me *rappelle* très bien l'été 1984 : nous étions au Portugal. — **8.** Cet escroc a su *exploiter* la crédulité de ses victimes.

3 **a) Récrivez les phrases suivantes en mettant au** singulier **les groupes nominaux en** italique.

b) Donnez la fonction **de chacun des groupes nominaux en italique.**

1. J'ai reçu *de beaux cadeaux* pour Noël. — **2.** Christelle s'occupe volontiers *de ses neveux*. — **3.** En vous fournissant chez N., vous bénéficierez *d'importants rabais*. — **4.** Perché en haut d'une branche, l'écureuil, qui a trouvé *de grosses noisettes*, se régale. — **5.** M. Launay se plaint *de ses voisins* trop bruyants. — **6.** Au zoo ils virent *de grands rennes du Canada nommés caribous*. — **7.** Maman avait laissé carboniser le rôti, mais nos invités avaient apporté *d'excellents gâteaux*.

4 **Dans les phrases suivantes, le même verbe est employé :**

a) **avec un** complément d'objet indirect ;
b) **avec un** complément circonstanciel.

1. Relevez les phrases qui contiennent un C.O.I. - Remplacez-le par d'autres C.O.I.

2. Relevez les phrases qui contiennent un complément circonstanciel. Remplacez-le par d'autres compléments circonstanciels.

3. Quelles remarques faites-vous sur les prépositions introduisant les C.O.I. d'une part, les compléments circonstanciels d'autre part ? Exemple :

Je vous crois à moitié. — Je ne crois pas au père Noël.

C.O.I.
Je ne crois pas **au** père Noël **aux** fantômes **à** cette légende
COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL
Je vous crois **à** moitié **sans** hésitation **sur** parole

1. Viens goûter à quatre heures. — Avez-vous goûté à ce fromage ?
2. Il m'a répondu de New York. — J'ai répondu de lui.
3. Le conseil municipal a discuté de cette affaire. — Nous discutions de part et d'autre de la table.
4. Très économe, il regarde à la moindre dépense. — Avant de traverser une rue, regardez à gauche et à droite.

5 **Essayez de déplacer les groupes en italique des phrases suivantes.**

a) Quelles sont les phrases où ce déplacement est possible ?

b) Quelle est la fonction des groupes que l'on ne peut pas déplacer ?

1. Cendrillon a quitté le bal *à minuit*. — **2.** Étienne se fie trop *à sa facilité*. — **3.** Un Boeing 747 vient de se poser *à Roissy*. — **4.** L'abus du tabac nuit *à la santé*. — **5.** Ce spectacle convient *à tous les publics*. — **6.** Il entra *juste à ce moment-là*. — **7.** Toutes les semaines Guy joue *au loto*. — **8.** On riait *de tous côtés* ; il se disait que l'on riait *de lui*.

6 **Relevez dans vos lectures six verbes** transitifs indirects, **sans oublier la préposition qui les accompagne. Exemples :**
nuire à, empêcher de...

7 **Employez chacun des verbes suivants dans deux phrases. Chaque verbe sera suivi d'abord d'un** complément d'objet direct, **puis d'un** complément d'objet indirect.

1. changer ; changer de. — **2.** tenir ; tenir à. — **3.** manquer ; manquer de. — **4.** servir ; servir de.

8 **Corrigez les phrases suivantes.**

1. J'ai bien connu et je me souviens de ta grand-mère. — **2.** Les sauveteurs suspendent puis renoncent aux recherches. — **3.** J'aime et je ne doute pas de mon ami. — **4.** L'homme détruit ou nuit à bien des espèces animales. — **5.** Les bandits ont découvert et se sont emparés de la caisse.

9 **Dans les phrases suivantes, remplacez les groupes nominaux compléments d'objet indirects par des** pronoms personnels. **Ex. :**

Je me suis confié *à ma mère*
Je me suis confié *à elle*.

1. Cet emploi convient parfaitement à Mathieu. — **2.** Ne te fie pas à Amélie. — **3.** Philippe se moque souvent de ses cousins. — **4.** Notre bébé s'est vite habitué à sa nourrice. — **5.** La secrétaire devra répondre rapidement aux clients mécontents. — **6.** Je ne participerai pas à cette réunion. — **7.** Grand-père nous parle souvent de son village natal. — **8.** Personne ne s'est opposé à votre passage dans la classe supérieure.

10 **Dans les phrases suivantes les compléments d'objet directs ou indirects sont des** pronoms personnels. **Refaites chaque phrase en remplaçant ces pronoms par des** groupes nominaux. **Exemples :**

Je *les* ai corrigés → J'ai corrigé *vos devoirs*.
Nous n'*en* manquons pas → Nous ne manquons pas *de distractions*.

1. Je les connais bien. — **2.** Ne l'oublie surtout pas. — **3.** Elle lui ressemble beaucoup. — **4.** Il serait préférable que vous le rencontriez personnellement. — **5.** Claire s'en est aperçue. — **6.** Pensez-y !

11 **a) Complétez les phrases suivantes auxquelles manque un élément essentiel** C.O.D. **ou** C.O.S.

b) Dans chaque phrase encadrez et marquez du symbole convenu les groupes C.O.D. **et** C.O.S.

1. Patrick a montré sa nouvelle moto ... — **2.** A l'entrée de la gare, un panneau indique aux voyageurs ... — **3.** Pendant notre absence nous avons confié nos plantes ... — **4.** L'institutrice explique patiemment à ses jeunes élèves ... — **5.** Le tribunal a accordé les circonstances atténuantes ... — **6.** Je vous prêterai dès demain ...

12

Dans les phrases suivantes le verbe est-il suivi d'un **ou de** deux **compléments ? Ex. :**

1. J'ai offert une tarte aux framboises.
2. J'ai offert une tarte à mes invités.

Phrase 1 = un complément.
Phrase 2 = deux compléments.

Vous pouvez utiliser pour distinguer les deux types de construction le détachement avec c'est ... que.

Phrase 1 = un seul détachement possible : un complément.
Phrase 2 = deux détachements possibles : deux compléments.

1. Sophie a acheté un cartable à sa fille. — **2.** Sophie a acheté un cartable à bretelles. — **3.** Pour cette soirée, maman a emprunté un manteau à sa sœur. — **4.** Pour cette soirée, maman a emprunté un manteau à col de fourrure. — **5.** Cette boutique de prêt-à-porter propose de nouveaux modèles à prix réduit. — **6.** Cette boutique de prêt-à-porter propose de nouveaux modèles à sa clientèle.

13

Dans les phrases suivantes, distinguez les C.O.D. **et les** C.O.S. **Où se trouve le** C.O.S. **? Qu'en déduisez-vous sur le sens du mot** second **?**

1. Durant quelques années, Napoléon Ier a imposé sa domination à une partie de l'Europe. — **2.** L'atmosphère printanière donnait à la rue un charme particulier. — **3.** Le maire fit signer aux nouveaux époux le registre des mariages. — **4.** Édouard a acheté une parcelle de terrain à son voisin pour agrandir son jardin. — **5.** Sur le trottoir un camelot vante aux passants les mérites de sa marchandise.

14

Complétez les couples de phrases suivants en utilisant un pronom personnel C.O.D. **et un** pronom personnel C.O.S. **Exemple :**

Catherine a emprunté sa calculatrice à Denis.
Elle ... ... rendra demain → Elle *la lui* rendra demain.

1. Tu as oublié ton parapluie en partant. Je ... ... rapporte. — **2.** Voici la liste des gagnants de notre tombola. M. Dubois va ... ... lire. — **3.** Il est inutile d'envoyer nos tarifs à ce client. Notre représentant ... ... communiquera. — **4.** Ne vous inquiétez pas pour votre petit garçon durant le voyage. Confiez-... ... — **5.** Comme chaque soir, les enfants attendent une histoire. Ils ne s'endormiront pas avant que je ... ... raconte.

15

UN JONGLEUR AU MOYEN ÂGE.

Les jours de foire, il étendait sur la place publique un vieux tapis tout usé, et, après avoir attiré les enfants et les badauds par des propos plaisants, il mettait une assiette d'étain en équilibre sur son nez. La foule le regardait d'abord avec indifférence. Mais quand, se tenant sur les mains, la tête en bas, il jetait en l'air et rattrapait avec ses pieds six boules de cuivre, qui brillaient au soleil, ou quand, se renversant jusqu'à ce que sa nuque touchât ses talons, il donnait à son corps la forme d'une roue parfaite et jonglait, dans cette position, avec douze couteaux, les pièces de monnaie pleuvaient sur le tapis. (Anatole France, *Contes de Jacques Tournebroche,* Calmann-Levy)

a) **Relevez dans le texte ci-dessus les verbes à l'indicatif imparfait et classez-les selon leur emploi :** 1) transitif ; 2) intransitif.

b) **Parmi les verbes** transitifs, **l'un est suivi de deux compléments d'objet, C.O.D. et C.O.S. : lequel ? Dans quel ordre ces compléments sont-ils placés ?**

16

Employez dans une courte phrase chacun des verbes ci-dessous que vous ferez suivre d'un C.O.D. **et d'un** C.O.S.

Exemple : annoncer

La radio a annoncé la nouvelle au monde entier.

envoyer - vendre - écrire - accorder - expliquer - demander.

17

Employez le mot vendeur **dans cinq phrases différentes où il sera successivement : sujet ; attribut du sujet ; C.O.D. ; C.O.I. ; C.O.S.**

18

Dans les phrases suivantes, encadrez et marquez du symbole convenu sujets, verbes, attributs du sujet, C.O.D., C.O.I., C.O.S.

1. Les dernières minutes du match ont décidé de la victoire. — **2.** Pendant notre voyage en Italie, nous enverrons des cartes postales à nos camarades. — **3.** Nous avons aperçu de jeunes chamois sur un névé, à deux cents mètres de nous. — **4.** Dans les bras d'une vieille femme sommeillait un tout petit enfant. — **5.** Au début de l'année le professeur principal dicte l'emploi du temps à chaque classe. — **6.** Le ciel est dégagé, la mer est calme, nous aurons une nuit paisible.

19 Puzzle grammatical.

En puisant dans le tableau ci-dessous, composez cinq phrases de structure S - V - C.O.D. - C.O.S.

S	V	C.O.D.	C.O.S.
je le facteur nous le médecin le tribunal	a remis a infligé vais demander souhaitons a interdit	une augmentation le tabac dix ans de prison le colis bonne chance	à mon père aux auteurs du hold-up vous au patron à la gardienne

20 Le mot le plus long.

A l'aide des lettres distribuées, formez le mot le plus long possible.

E T A M O T	E L A I L T	H U V E C E
S N E D I S	E D R N E R	I C N T O R

21 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

méthodique ; recensement ; des ressources ; un abri ; succomber ; les intempéries ; les mois précédents ; un dépôt ; la communauté ; l'exil.

Orthographe grammaticale.

1. **les animaux qui pouvaient lui être de quelque secours.** Remplacez **quelque** par un adjectif synonyme. Le groupe nominal que vous avez ainsi obtenu est-il au singulier ou au pluriel ?

2. **il y transporta :** que représente le pronom **y** ?

3. **tout ce qu'il put** : Peut-on distinguer à l'oreille **tout ce qu'il put** et **tous ceux qu'il put** ? Du point de vue du sens quelle différence y a-t-il entre les deux expressions ?

4. **il ne rejetait rien qui fût transportable.** Refaites la phrase en commençant par **il ne rejette rien...** Qu'en concluez-vous sur le mode de **fût** ? (attention à l'accent !)

NAUFRAGÉ.

Robinson consacra les semaines qui suivirent à l'exploration méthodique de l'île et au recensement de ses ressources. Il dénombra les végétaux comestibles, les animaux qui pouvaient lui être de quelque secours, les points d'eau, les abris naturels. Par chance, l'épave de la *Virginie* (1) n'avait pas encore complètement succombé aux violentes intempéries des mois précédents.
Il établit son dépôt général dans la grotte qui s'ouvrait dans le massif rocheux du centre de l'île. Il y transporta tout ce qu'il put arracher à l'épave, et il ne rejetait rien qui fût transportable, car les objets les moins utilisables gardaient à ses yeux la valeur de reliques de la communauté humaine dont il était exilé.

(Michel Tournier, *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, Gallimard éd.)

Questions.

1. **Robinson consacra les semaines qui suivirent à l'exploration méthodique de l'île et au recensement de ses ressources.**

a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

b) Employez le mot **recensement** dans une phrase de votre composition.

2. **les végétaux comestibles**

a) Que signifie **comestible** ?

b) Quel est le sens du suffixe **-able** ou **-ible** qu'on rencontre dans un grand nombre d'adjectifs *(redoutable... visible...)* ?

c) Relevez dans le texte deux adjectifs formés à l'aide de ce suffixe.

3. **secours.** Ce nom se termine au singulier par un **s** ; il est donc invariable. Cherchez dans le texte un autre nom de ce type. Trouvez-en trois autres.

4. **aux violentes intempéries des mois précédents**
Quelle est la fonction de ce groupe nominal ?

5. **il ne rejetait rien qui fût transportable**
Remplacez cette phrase négative par une phrase affirmative de même sens.

6. **reliques** (du latin *reliquiae* : restes). Qu'appelle-t-on les **reliques** d'un saint ? Où conserve-t-on ces **reliques** ?

7. ★ Pourquoi Robinson transporte-t-il dans sa grotte des objets sans grande utilité ?

(1) *La Virginie :* nom du navire sur lequel Robinson avait embarqué.

7. les compléments circonstanciels (lieu, temps)



Je m'étais endormi ***la nuit près de la grève.*** (Hugo)

Réduite à ses deux termes essentiels — sujet, verbe — cette phrase conserve un sens satisfaisant : *Je m'étais endormi.* Mais l'auteur l'a enrichie de deux éléments complémentaires, qui précisent dans quelles circonstances le fait s'est produit. Quand ? *la nuit.* Où ? *près de la grève. La nuit* est un **complément circonstanciel de temps** ; *près de la grève* est un **complément circonstanciel de lieu.**

Des compléments circonstanciels, de sens très variés, peuvent s'adjoindre à la phrase pour indiquer les circonstances de l'action. Ces compléments sont doués d'ordinaire d'une certaine mobilité. Exemple :

La nuit, près de la grève, *je m'étais endormi.*

Leur nombre dans la phrase n'est pas limité.

le complément circonstanciel de lieu (C.C.L.)

Le complément circonstanciel de **lieu** (où ? d'où ? par où ?) indique essentiellement :

- une **position**

  La camionnette de l'hôtel stationnait ***devant la porte d'entrée.***
  (A. Dhôtel)

- un **mouvement**

  Le vent léger, à peine perceptible, montait ***des vallées vers les hauteurs.*** (P. Moinot)

  Par la rue de la Poste, *on arrivait vite à la grand-place.* (H. Troyat)

Le complément circ. de lieu peut être non seulement un **nom** ou un **groupe nominal** introduit par une **préposition**, mais :

- un **nom** ou un **groupe nominal** construit **directement**

  *J'habite **rue de Bourgogne.***

- un **pronom**

  *Sophie marchait **devant nous.***

- un **adverbe**

  *Allez jouer **dehors.***

*Je vais à la boulangerie. Je vais **chez** le boulanger.*

La préposition **chez** est toujours suivie d'un nom d'être animé ou d'un pronom représentant un être animé.

*Rentrons **chez** nous.*

le complément circonstanciel de temps (C.C.T.)

Le complément circ. de **temps** indique essentiellement :

- la **date** (quand ?)

  ***Après le dîner, à la tombée de la nuit,** je m'échappai seul dehors.* (Loti)

- la **durée** (combien de temps ?)

  *Mes parents durent s'absenter **pendant plusieurs jours.*** (Bosco)

Le complément circ. de temps peut être non seulement un **nom** ou un **groupe nominal** introduit par une **préposition**, mais :

- un **nom** ou un **groupe nominal** construit **directement**

  *Le magasin est fermé **le lundi.*** — date
  *Il marcha **trente jours,** il marcha **trente nuits.*** (Hugo) — durée

- un **pronom**

  *Antoine est arrivé **après moi.***

- un **adverbe**

  *Nous sommes rentrés **hier.***

Contrairement au complément d'objet direct, le complément circonstanciel direct ne permet pas la transformation passive de la phrase.

Maman a cousu ma robe → *Ma robe a été cousue par maman.*

ma robe = complément d'objet direct

Maman a cousu toute la soirée → le retournement de la phrase est impossible.

toute la soirée = complément circ. de temps.

1 **Remplacez les points de suspension par la préposition qui convient pour introduire le** C.C. de lieu **(vous utiliserez dix prépositions différentes).**

1. Ne marchez pas ... la pelouse. — **2.** Plus on descend ... le sud, plus la chaleur augmente. — **3.** Les animaux ne sont pas admis ... les magasins d'alimentation. — **4.** Son collier s'est brisé et les perles ont roulé ... l'armoire. — **5.** Édith se frayait avec difficulté un chemin ... la foule. — **6.** Un enfant a traversé le carrefour juste ... ma voiture : heureusement j'ai de bons freins. — **7.** L'été passé nous étions ... Italie ; cette année nous espérons aller ... la Martinique. — **8.** Ils sortirent ... la maison et verrouillèrent la porte ... eux.

2 **Complétez chacune des phrases suivantes à l'aide d'un** C.C. de lieu **de votre choix.**

1. Cet excellent vin rosé vient ... — **2.** L'été nous déjeunons le plus souvent ... — **3.** Les jours de marché nous regardions le spectacle de la rue ... — **4.** La pluie a redoublé et nous avons dû nous abriter ... — **5.** La nationale 13 risque d'être encombrée : mieux vaut rentrer ... — **6.** Attention, méfiez-vous : ce bus ne va que ...

3 **Une des phrases suivantes est incorrecte. Récrivez-la correctement.**

1. Cet été nous camperons à cent mètres de la mer. — **2.** Chaque matin je conduis ma sœur au collège. — **3.** Dans moins d'une heure nous serons arrivés à Marseille. — **4.** Élisabeth est une femme élégante, elle va au coiffeur toutes les semaines. — **5.** C'est la première fois qu'Olivier vient dîner à la maison.

4 a) **Récrivez les phrases suivantes en plaçant en tête les** C.C. de lieu. **Vous retrouverez ainsi le texte de l'auteur. (N.B. En aucun cas vous n'avez à pratiquer l'inversion du sujet.)**

b) **Quel intérêt présente la construction choisie ?**

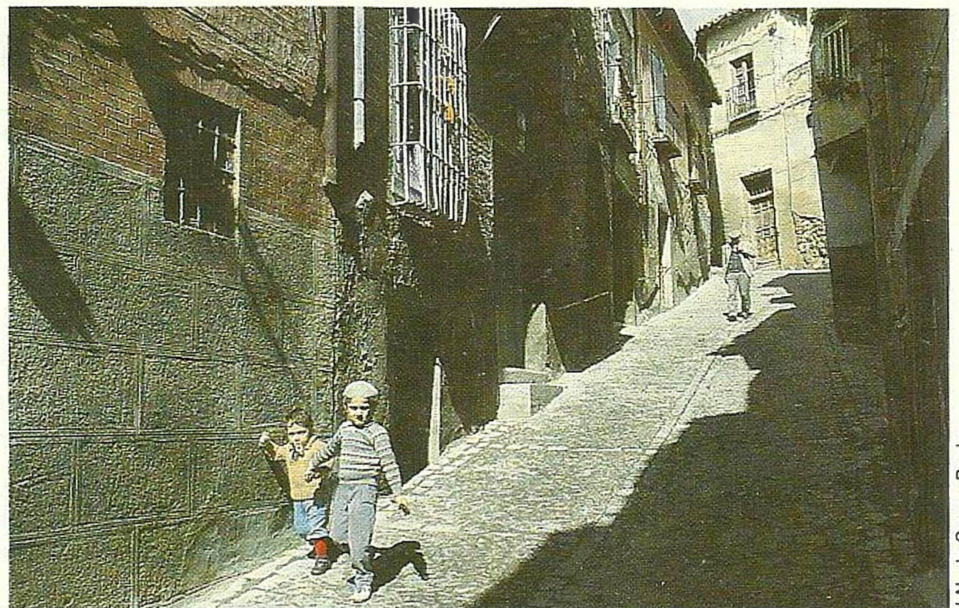
1. Le coche s'arrêta au bas de la pente. (D. Decoin) — **2.** Un grand jeune homme chemine au milieu d'une pelouse. (G. Duhamel) — **3.** Une dame en bigoudis arrose des plantes à la fenêtre d'une des maisons basses des Ponchettes. (L. Nucera) — **4.** Des peupliers s'étendent à gauche, dans la prairie. (Flaubert) — **5.** Les loups et les chiens combattaient éperdument, là-bas, vers la plaine cendreuse. (Rosny aîné).

5 **Reconstituez le texte ci-dessous en remplaçant les points de suspension par une des prépositions de la liste suivante :**
en (deux fois), *sur* (deux fois), *à, entre, dans, à travers, le long de.*

DANS LES RUES DE TOLÈDE.

On circule indéfiniment ... un réseau d'étroites ruelles pour tomber, de loin en loin, ... des petites places solitaires où l'herbe croît en toute saison, où deux voix qui passent font un événement. ... ces hautes, tortueuses et montueuses venelles, deux lignes de dalles suivent les maisons. ... les dalles un pavage, un semis de cailloux, plantés la pointe ... l'air. Tout ... haut, l'étroite ligne du ciel bleu.
... nos pieds, des enfants aux gestes souples et ... nos têtes le mirador (1), d'où nous guette une demi-figure jeune et moqueuse, interviennent à propos pour nous faire réfléchir que, ... Tolède, il y a autre chose que des vieilles peintures. (M. Barrès.)

(1) *mirador :* belvédère au sommet des maisons espagnoles.


J.N. de Soye - Rapho

6 LES QUATRE-SAISONS.

Nous arrivâmes devant le bar rustique des Quatre-Saisons. C'était, à la bifurcation de la route, une petite maison cachée sous deux grands platanes, derrière une haute fontaine de rocaille moussue. Une eau brillante, qui sortait de quatre tubes coudés, murmurait à l'ombre une chanson fraîche.

(M. Pagnol.)

1. Relevez les C.C. de lieu.
2. Récrivez la 2ᵉ phrase après avoir supprimé tous les C.C. de lieu. Que constatez-vous ? Quel est donc l'intérêt de ce type de complément dans un texte descriptif comme celui-ci ?

7 **Dans les phrases suivantes relevez les** C.C. de temps **et classez-les dans un tableau à deux colonnes : date, durée.**

1. L'année scolaire commence début septembre et se termine fin juin. — 2. Les cultivateurs se lèvent dès l'aube et travaillent dur toute la journée. — 3. En 1914 éclata la première guerre mondiale qui devait durer quatre ans. — 4. Nous resterons un mois à la campagne et nous rentrerons le 15 août. — 5. Pour s'évader, ils durent marcher la nuit et dormir le jour.

8 **Les groupes en italique dans les phrases suivantes sont tous des** C.C. de temps, **sauf un. Quel est cet intrus ? Donnez sa fonction.**
N.B. Devant le C.C. de temps construit directement, il est toujours possible d'ajouter une préposition. Exemple :

Les boulangers travaillent la nuit.
Les boulangers travaillent *pendant* la nuit.

1. Mon père a beaucoup blanchi *ces dernières années.* — 2. Dans notre région les hôteliers travaillent surtout *l'été.* — 3. Les infirmières de garde veillent *toute la nuit.* — 4. L'usine demande *une semaine* pour effectuer la livraison. — 5. Je préfère attendre *quelques jours* avant de répondre à cette lettre.

9 **Dans les phrases suivantes remplacez les** C.C. de temps **par d'autres expressions de même sens, mais de construction différente. Exemple :**

A notre arrivée, nous avons trouvé la porte fermée.
En arrivant, ...
Quand nous sommes arrivés, ...

1. *Au coucher du soleil,* les ombres des arbres s'allongent dans les champs. — 2. *Pendant ton absence,* nous avons reçu la visite de tante Nicole. — 3. *A la vue de son maître,* Médor accourut. 4. *A la mort de Louis XIII,* Louis XIV n'était encore qu'un enfant. — 5. *Dès la fin du spectacle,* nous sommes rentrés à la maison. — 6. Il s'est mis à neiger *juste avant leur arrivée.* — 7. *Lors de son départ pour l'Angleterre,* il arborait un large sourire.

10 **Relevez dans les phrases suivantes les** C.C. de lieu **et les** C.C. de temps, **en indiquant leur nature.**

1. Monsieur Lepic arrive de Paris ce matin même. (J. Renard) — 2. Attendez-moi dehors, je sors la voiture du garage. — 3. Devant nous un groupe de coureurs cyclistes barrait la route. — 4. David est toujours content de ce qu'il fait. — 5. Je peux vous parler de Lille : j'en viens. — 6. Elle ouvrit la bibliothèque et y rangea ses livres. — 7. La charrette à bras du père Dubois est restée seule toute la nuit près d'une baraque forestière. (B. Clavel).

11 **Quel est, dans le texte suivant, la fonction des compléments introduits par la préposition À ?**

UN RÈGLEMENT SÉVÈRE.

Vous vous lèverez à cinq heures. Après votre toilette vous irez à l'étude. À sept heures vous rendrez vos devoirs à votre maître. Ensuite vous pourrez aller chercher votre déjeuner à la cuisine. De huit heures à onze heures trente : cours et leçons. Puis une demi-heure vous sera accordée pour jouer au ballon ou à tout autre jeu de votre choix. Mais ne prenez pas de retard. À midi vous montrerez vos mains à votre mère avant de passer à table. (d'après H. Bazin.)

12 **Vous compléterez les cinq phrases suivantes à l'aide de** C.C. de lieu **et de** temps **que vous disposerez à votre gré dans la phrase.**
Exemple : Les brouillards d'automne persistaient.
Dans la vallée, les brouillards d'automne persistaient *toute la journée.* (A. Ernaux.)

1. L'équipe française rencontrera l'équipe irlandaise. — 2. La circulation est très dense. — 3. Le principal entra. — 4. Un couple de pigeons fait son nid. — 5. Le cirque reviendra.

13 **Chacun des énoncés ci-dessous comporte trois phrases, qui expriment une action principale (phrase en italique) et les circonstances de** lieu **et de** temps **dans lesquelles cette action se déroule. En exprimant le lieu et le temps à l'aide de compléments circonstanciels, vous transformerez chaque énoncé de telle sorte qu'il ne comporte plus qu'une seule phrase.**

1. Nous étions dans la cour du collège. Il était 8 h 30. *La sonnerie retentit.* — 2. *Le dentiste te soignera cette carie.* Il reçoit à l'école dentaire. Tu iras demain. — 3. *La chatte miaule avec insistance.* Cela fait déjà au moins dix minutes. Elle attend devant le réfrigérateur. — 4. Cela se répétait tous les soirs à la même heure. *J'entendais pleurer le bébé de mes voisins.* Sa chambre était au-dessus de la mienne. — 5. *Vous verrez une grande maison blanche aux volets gris.* C'est à côté d'une église. Vous y serez dans quelques minutes.

14 **Dans les phrases suivantes, encadrez les groupes en marquant chacun d'eux du symbole convenu.**

1. La caravane émergeait des profondeurs de la poussière. (3) (Kessel) — **2.** Le soleil s'est couché ce soir dans les nuées. (4) (Hugo) — **3.** Un joli bois de pin tout étincelant de lumière dégringole devant moi jusqu'au bas de la côte. (4) (Daudet) — **4.** Les oiseaux revenaient tous les soirs au grand rocher tapissé de lierre et de clématite. (4) (Giono) — **5.** Le vieux dormait dans son fauteuil, les mouches au plafond, les canaris dans leur cage. (7) (Daudet).

15 **Sur chacun des schémas ci-dessous composez une phrase.**

C.C.T.	S	V	C.O.D.

S	V	C.O.D.	C.C.L.

C.C.T.	S	V	Att.

C.C.T.	S	V	C.O.D	C.C.L.

16 **Cherchez dans vos lectures quelques exemples de récits au début desquels l'auteur précise les circonstances de** lieu et de temps **qui constituent le cadre de l'action. Exemple :**

Je suis né dans la ville d'Aubagne, sous le Garlaban couronné de chèvres, au temps des derniers chevriers. (M. Pagnol, *La gloire de mon père.*)

17 RÊVES DE VÉLO.

J'ai longtemps rêvé de posséder une bicyclette... Toutes les nuits, c'était le même rêve : mon père m'avait enfin acheté le vélo. Et le vélo était là, dans ma chambre, devant mon lit, soigneusement accoté. Je le voyais, sous la fenêtre, ne touchant que par la selle et une poignée du guidon. Il était là. C'était tellement précis que je me disais : « Cette fois-ci, c'est vrai, tu ne rêves pas. » J'allumais. Le vélo n'était pas là...
J'ai fait ce songe, régulièrement, deux ou trois ans. Et puis, mon père m'en a acheté un. Mon vélo flambant neuf, qui sentait bon l'huile fine, je l'ai monté dans ma chambre. Je l'ai mis sous la fenêtre, en face de mon lit. À partir de ce moment-là, je me suis mis à rêver que je n'avais pas le vélo dans ma chambre. Toutes les nuits, je me disais : « Ce n'est pas vrai, tu continues le rêve. Ton vélo n'est pas là. » Et j'allumais pour vérifier que mon vélo était bien là. Il est même arrivé que je me lève pour aller le toucher, pour faire tourner le pédalier, et je me rendormais souriant, l'oreille comblée par le cliquetis si doux de la chaîne.

(J.-P. Chabrol, *Contes d'Outre-temps,* Plon éd.)

1. 1. **J'ai rêvé de posséder une bicyclette.**
   2. **J'ai rêvé que je possédais une bicyclette.**

Précisez le sens de chacune de ces deux phrases en soulignant ce qui les différencie. Cherchez dans la suite du texte un exemple de la construction 2.

2. Mon père m'avait acheté le vélo.
a) Décomposez cette phrase en ses 4 groupes. Marquez chaque groupe du symbole convenu.
b) À quel temps se trouve le verbe **acheter** ?

3. Le vélo était là, soigneusement accoté. Précisez le sens de cette expression en la rapprochant de la phrase suivante. Ne connaissez-vous pas un nom dérivé du verbe **accoter** ?

4. Relevez dans le 2ᵉ paragraphe les groupes nominaux compléments circonstanciels de lieu et de temps.

5. Mon vélo flambant neuf, qui sentait bon l'huile fine, je l'ai monté dans ma chambre.
a) Refaites la phrase de manière à supprimer le pronom l' devant le verbe **ai monté** (un simple déplacement de groupe suffit).
b) Employez l'expression **flambant neuf** dans une phrase que vous composerez à votre gré.

6. Relevez dans ce texte tous les noms relatifs à la **bicyclette.**

7. ★ En quoi s'opposent les deux rêves relatés dans ce récit ?

18 **Il y a A et À.**
La dactylo a oublié de taper un accent grave sur le mot a lorsqu'il s'agit d'une préposition, et non d'une forme du verbe avoir. **Corrigez les erreurs.**

1. La caravane du Tour de France a fait étape a Saintes. — **2.** Notre équipe a participé a la demi-finale du championnat. — **3.** C'est a Guernesey que Victor Hugo a passé la plupart de ses années d'exil. — **4.** Dominique n'a confié a personne ses projets de vacances. — **5.** Sandrine prétend être arrivée a l'heure : tu sais bien qu'elle n'en a jamais été capable. — **6.** Charles a donc manqué a sa parole. — **7.** Alain n'a pas encore répondu a ma lettre. — **8.** C'est a midi que Nicole a pris le train de Marseille a la gare de Lyon.

19 **Anagrammes.**
On appelle anagramme un mot formé par la transposition des lettres d'un autre mot. Exemple : GARE - RAGE.
À chacun des mots suivants, trouvez une anagramme.

1. CAS — 2. TROT — 3. NACRE — 4. OLIVE — 5. POUTRE — 6. VISION.



20 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

ses progrès ; aristocratique ; une notoriété ; se pâmaient ; d'attendrissement ; privilégiés ; quotidiens ; astreignait ; impitoyablement ; enchaîné.

Orthographe grammaticale.

1. dès qu'il fut en âge. La locution **dès que** (en deux mots) fonctionne dans la phrase comme une conjonction : c'est une locution conjonctive. Citez une autre locution conjonctive synonyme de **dès que**.

2. ces instants privilégiés. Le démonstratif **ces** a ici valeur de rappel : de quels instants s'agit-il ?

3. d'année en année augmentait le nombre d'heures d'exercices quotidiens, auxquelles on l'astreignait.
a) Quel est le sujet de **augmentait** ?
b) Quel est l'antécédent du pronom relatif **auxquelles** ?

RAPHAËL BIDOCHE, ENFANT PRODIGE.

On le mit au piano dès qu'il fut en âge de tenir assis sur un tabouret. Ses progrès furent remarquables. Blond, bleu, pâle, aristocratique, il était tout à fait Raphaël, et pas du tout Bidoche. À dix ans, il jouissait d'une notoriété d'enfant prodige, et les organisateurs de soirées mondaines se le disputaient. Les dames se pâmaient d'attendrissement (1) quand il inclinait sur le clavier son visage fin et transparent. Mais l'enfant payait chèrement ces instants privilégiés. D'année en année augmentait le nombre d'heures d'exercices quotidiens, auxquelles on l'astreignait. À douze ans, il travaillait six heures par jour. Il avait parfois les larmes aux yeux quand il faisait beau, et quand, impitoyablement enchaîné à son instrument, il entendait les cris de ses camarades qui s'amusaient en plein air.

(Michel Tournier, *Le Coq de bruyère et autres nouvelles,* Gallimard éd.)

Questions.

1. À dix ans, il jouissait d'une notoriété d'enfant prodige.
a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.
b) Donnez un synonyme de **notoriété**.
c) Qu'est-ce qu'un **enfant prodige** ? Citez le nom d'un musicien illustre qui fut un enfant prodige.

2. les organisateurs de soirées mondaines.
Qu'est-ce qu'un homme du monde, une femme du monde ? Employez l'adjectif **mondain** dans une phrase de votre composition.

3. on l'astreignait.
a) Donnez un synonyme de ce verbe.
b) Remplacez les points de suspension par les formes verbales demandées du verbe **astreindre** :

je m' ... (présent)
nous nous ... (présent)
elle s' ... (imparfait)
il s' ... (passé composé)
} à suivre un régime sans sel

4. A douze ans, il travaillait six heures par jour.
Cette phrase comporte deux compléments de temps. Qu'est-ce qui différencie ces compléments : a) du point de vue de la construction ? b) du point de vue du sens ?

5. impitoyablement enchaîné à son instrument.
a) En quel sens faut-il comprendre **enchaîné** ?
b) Citez les mots de la famille de **chaîne** que vous connaissez.

6. ★ Qu'évoquent pour vous le nom Bidoche, le prénom Raphaël ? Que veut dire M. Tournier quand il observe que ce jeune pianiste était tout à fait Raphaël, et pas du tout Bidoche ?

(1) *se pâmaient d'attendrissement :* manifestaient leur attendrissement en faisant des mines, en minaudant.

8. les compléments circonstanciels (cause, moyen, manière)

le complément circonstanciel de cause (C.C.C.)

Je meurs ***de faim.***
Cette lettre m'a été adressée ***par erreur.***
Il a été condamné ***pour fraude fiscale.***
Jacques a dû prendre sa retraite ***en raison de son âge.***

Le complément circ. de cause indique la **cause**, le **motif** de l'action. Il est introduit par les prépositions *de, par, pour* (suivies le plus souvent d'un nom sans déterminant), les locutions *à cause de, en raison de...*

le complément circonstanciel de moyen (C.C.Moy.)

On ne prend pas les mouches ***avec du vinaigre.***
Certains végétariens ne vivent que ***de légumes.***
Autrefois la plupart des travaux se faisaient ***à la main.***

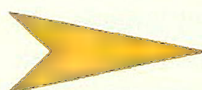
Le complément circ. de moyen indique le **moyen**, l'**instrument** employés pour accomplir l'action. Il est introduit le plus souvent par les prépositions *avec, de, à.*

le complément circonstanciel de manière (C.C.Man.)

*Il travaille **avec acharnement**. Il travaille **sans aucune ardeur**.*
*Elle allait **à grands pas**. Avancez **en silence**.*
*Il m'a répondu **d'un ton sec**.*

Le complément circ. de manière indique **de quelle façon** s'accomplit l'action. Il est introduit par les prépositions *avec* ou *sans*, plus rarement par les prépositions *à, en, de.* Il se construit parfois directement, quand il se présente sous la forme d'un nom accompagné d'un qualificatif :

*Ne marche pas **pieds nus**.*



I. *Claire travaille **bien**. Avancez **prudemment**.*
Le complément circ. de manière est souvent un **adverbe**.
La plupart des adverbes de manière sont formés à l'aide du suffixe **-ment**, qui s'ajoute au féminin des adjectifs : *douce/**ment**, naturelle/**ment**.*

II. Le complément circ. de **moyen** est le plus souvent un nom **concret**, le complément circ. de **manière** un nom **abstrait**.

*marcher **avec une canne*** = moyen
*marcher **avec lenteur*** = manière

III. La plupart des prépositions ont un sens précis ; quelques-unes *(à, de, par...)* peuvent prendre suivant le contexte des sens variés.

*Fabrice s'est installé **à Bordeaux**.*	lieu
***À l'heure précise** le train entra en gare.*	temps
*Nous nous chauffons **au mazout**.*	moyen
*En me voyant il a filé **à toute allure**.*	manière

1 **Chacune des phrases suivantes comporte deux propositions indépendantes. Quelle est celle qui exprime la cause ?**

1. Mon vélo est à plat : j'ai dû rentrer à pied. — **2.** Il faut cueillir les cerises : elles sont mûres. — **3.** Prends cette route, elle est plus courte. — **4.** L'essence est plus chère : nous roulerons moins. — **5.** On a réparé la barrière, les chevaux ne peuvent plus s'échapper. — **6.** Christophe est seul ; il s'ennuie. — **7.** Un orage de grêle s'est abattu sur la région ; notre jardin est complètement saccagé. — **8.** Le joueur n° 3 a quitté le terrain : il était blessé.

2 **Reliez par une flèche, en fonction du sens, une phrase du tableau de gauche et une phrase du tableau de droite. Vous prendrez soin d'aller de la** cause **à l'**effet.

Il a plu pendant huit jours. •	• Nous partirons dès le matin.
On l'appelait Chaperon rouge. •	• Il ne pourra pas être pilote d'avion.
Je me suis assis à l'ombre. •	• La mer est démontée.
La route risque d'être très encombrée. •	• La Saône a quitté son lit.
Frédéric a une mauvaise vue. •	• Elle garde la chambre.
Nous avons bien ri. •	• Il faisait très chaud.
Marie-Pierre est malade. •	• Elle portait une cape de drap rouge.
Il est interdit de se baigner. •	• Les clowns étaient très drôles.

3 **Dans les phrases suivantes, remplacez chaque proposition en italique par un** groupe nominal **complément circonstanciel de** cause. **(Vous utiliserez chaque fois une préposition différente.)**

1. La voiture a dérapé : *il y avait une flaque d'huile sur la route.* — **2.** *Nos deux meilleurs joueurs sont absents ;* notre équipe a peu de chances de se qualifier. — **3.** Gaston s'est trompé d'adresse : *il est distrait.* — **4.** *Tu m'avais renseigné avec précision,* je n'ai eu aucune peine à trouver ta rue. — **5.** Après avoir atteint le pôle sud en janvier 1912, l'explorateur anglais Scott mourut sur le chemin du retour : *il était épuisé.* — **6.** *Nous n'avons pas assez de place,* nous ne pouvons pas recevoir Geneviève et ses trois enfants.

4 **Dressez la liste des prépositions ou locutions** de cause **rencontrées dans l'exercice précédent, puis employez chacune d'elles dans une phrase de votre composition.**

5 **Dans les phrases suivantes, remplacez les C.C. de** cause **par une tournure de même sens, mais de construction différente. (Plusieurs solutions sont souvent possibles.)**
Exemple : Alberte chantait *de joie.*

	Alberte chantait	, parce qu'elle était joyeuse.
	Alberte chantait	, car elle était joyeuse.
Comme elle était joyeuse,	Alberte chantait.	
Alberte était joyeuse :	elle chantait.	
Alberte, qui était joyeuse,	chantait.	

1. Le départ de la fusée a été différé à cause du mauvais temps. — **2.** Grâce à sa gentillesse, Fabrice se fait beaucoup d'amis. — **3.** Elle aimait surtout son appartement pour sa situation près du centre ville. — **4.** À force de persévérance, Martine a réussi à entrer dans une école d'ingénieurs. — **5.** Juliette n'a pas pu venir mardi en raison de la grève des cheminots.

6 **Vous imaginerez la cause des faits suivants et vous l'exprimerez dans une phrase que vous composerez à votre gré. Exemple :**
Le magasin sera fermé du 1er au 26 août.
En raison des congés annuels, le magasin sera fermé du 1er au 26 août.

1. Je suis arrivé en retard. — **2.** Les cours d'anglais n'auront pas lieu lundi et mardi. — **3.** Le chargement du camion s'était répandu sur la chaussée. — **4.** Cette grotte resta longtemps inexplorée. — **5.** Le coureur s'effondra sur la ligne d'arrivée. — **6.** Va m'acheter deux baguettes. — **7.** Le lion est surnommé « le roi des animaux ».

7 **Complétez les phrases suivantes, qui sont inachevées.**

1. Puisque vous aimez les romans d'aventures .... — **2.** Grâce aux efforts de tous les habitants .... — **3.** Parce qu'il est un bricoleur adroit .... — **4.** Sous prétexte que j'étais mauvais joueur .... — **5.** Comme il faisait très chaud et que la route était encore longue .... — **6.** Ne pouvant rentrer chez moi en l'absence de mes parents .... — **7.** Attendu que les faits reprochés au prévenu n'ont pu être prouvés ....

8 **Dans les phrases suivantes, tous les groupes en italique sont des C.C. de cause, sauf un.**
a) Relevez cet intrus.
b) Quelle est la fonction du groupe que vous avez exclu ?

1. Laurence a appris trois langues vivantes *pour le plaisir d'étudier.* — **2.** Je viens d'attraper une contravention *pour stationnement en double file.* — **3.** Le lundi 10 mai de 15 à 17 heures la distribution d'eau sera interrompue *pour travaux.* — **4.** « A titre exceptionnel, je vous donne quartier libre *pour la journée* », a dit le capitaine aux jeunes recrues.

9 **Les compléments en italique dans les phrases suivantes sont tous introduits par la préposition** avec. **Parmi eux certains peuvent être remplacés par un adverbe de même sens. Exemple :**
avec joie → joyeusement
a) Effectuez la substitution partout où elle est possible.
b) Donnez la fonction de chacun des compléments en italique. Que constatez-vous ?

1. Sur les Champs-Élysées, les spectateurs attendent *avec impatience* l'arrivée du Tour de France. — **2.** *Avec mes jumelles* je voyais la Seine comme si j'avais été sur la rive. — **3.** Que de choses un musicien peut exprimer *avec quelques notes* ! — **4.** Le médecin examine son malade *avec soin* avant de prononcer un diagnostic. — **5.** Le boxeur écoutait *avec attention* les conseils de son entraîneur. — **6.** Croyez-vous convaincre qui que ce soit *avec ces mauvais arguments* ? — **7.** Marie-Laure danse *avec beaucoup de grâce.*

10 a) **Dans les phrases suivantes remplacez les** groupes nominaux **C.C. de manière par des** adverbes.

1. Après quatre ans d'interruption Nadine a repris avec courage ses études supérieures. — **2.** Au cours de la discussion Patrick a défendu avec chaleur ses convictions. — **3.** J'ai été reçu avec amitié par la famille de mon correspondant. — **4.** Édouard, qui vient juste d'avoir son permis, conduit encore avec maladresse.

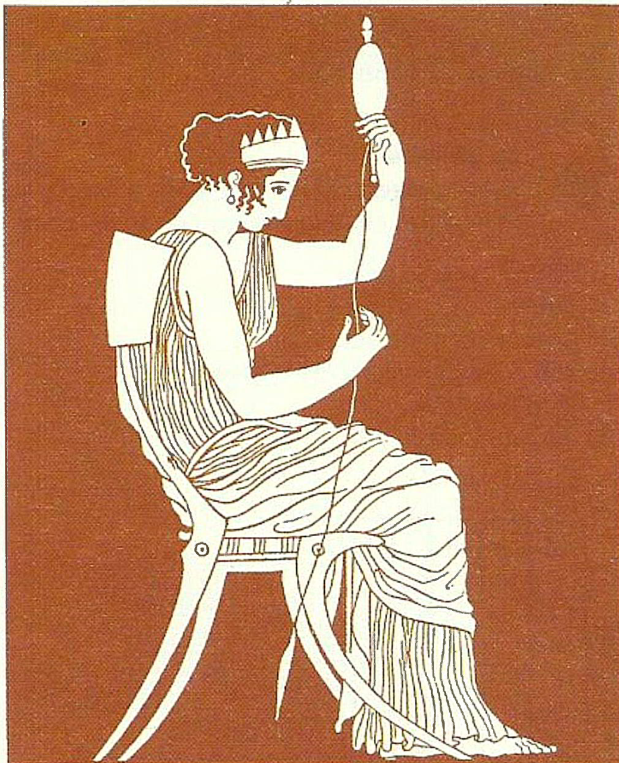
b) **Dans lès phrases suivantes remplacez les** adverbes **de manière par des** groupes nominaux.

1. Le chauffeur du car conduit toujours prudemment. — **2.** Claire obéit docilement à sa grand-mère. — **3.** Le professeur de français nous apprend à travailler méthodiquement. — **4.** Nous payons nos impôts mensuellement.

11 **Récrivez les phrases suivantes en remplaçant par des** adverbes **de même sens tous les compléments introduits par la préposition** sans.

1. Aurélie retient ses leçons sans effort. — **2.** Il me faut cet argent sans délai. — **3.** Pendant vingt ans Pénélope tissa sans se lasser la même toile. — **4.** La lionne s'approche sans hâte de sa proie ; elle sait qu'elle l'atteindra d'un bond. — **5.** L'orchestre de Paris est sans conteste une formation de grande qualité. — **6.** Le gagnant du concours pourra circuler sans payer sur tout le réseau ferroviaire français pendant un mois.

Pénélope. Dessin de Notor.



12 **Répartissez les mots suivants en deux ensembles : 1. noms — 2. adverbes**

Vous pouvez utiliser la méthode suivante pour distinguer les deux classes de mots :

1. Le nom **peut être précédé d'un article et accompagné d'un adjectif. Exemple :**
entraînement : *un entraînement intensif.*
2. L'adverbe **peut être remplacé par** *avec + nom* **ou** *d'une manière + adjectif.* **Exemple :**
méchamment = *avec méchanceté*
anormalement = *d'une manière anormale.*

événement ; cruellement ; dévouement ; soulagement ; strictement ; enseignement ; hardiment ; évidemment ; déguisement ; violemment ; fréquemment ; dénouement ; passionnément ; assortiment.

13 **Complétez chacune des phrases suivantes par un ou plusieurs compléments circonstanciels de** moyen **ou de** manière. **Ex. :**
Trop d'automobilistes conduisent...
Trop d'automobilistes conduisent *sans respecter le code de la route*.

1. Je me suis efforcé d'écrire .... — **2.** Son frère est arrivé .... — **3.** Les ouvriers sortaient de l'usine .... — **4.** Les cyclistes escaladaient la côte .... — **5.** Ma mère sait coudre .... — **6.** Bloqués au fond du gouffre, les trois spéléologues restèrent deux jours ....

14 **Donnez la fonction des compléments introduits par** de **dans les phrases suivantes.**

1. De cette terrasse on jouit d'une vue imprenable. — **2.** Le moniteur, voyant la fillette endormie, la couvrit de son manteau. — **3.** Je l'ai aidée de mon mieux à préparer le déjeuner. — **4.** Son père le retint de la main, comme il tombait. (Stendhal) — **5.** Ayant à faire une longue marche, les randonneurs étaient partis de bonne heure ; au retour ils tombaient de fatigue.

15 **Employez les groupes de mots suivants dans des phrases de votre composition et donnez leur fonction.**

par Paris ; par cœur ; par terre ; par pitié ; par avion.

16 **Sur chacun des schémas ci-dessous composez une phrase.**

CCC	S	V	COD

S	V	COD	CCMoy.

CCL	S	V	CCMan.

S	V	CCMan.	COD



17

LES SOIRÉES A COMBOURG (1).

À huit heures, la cloche annonçait le souper. Après le souper, dans les beaux jours, on s'asseyait sur le perron. Mon père, armé de son fusil, tirait les chouettes qui sortaient des créneaux à l'entrée de la nuit. Je reconduisais ma mère et ma sœur à leur appartement. Elles me faisaient regarder sous les lits, dans les cheminées, derrière les portes. Toutes les traditions du château, voleurs et spectres, leur revenaient en mémoire. Les gens étaient persuadés qu'un certain comte de Combourg, à jambe de bois, mort depuis trois siècles, apparaissait à certaines époques et qu'on l'avait rencontré dans le grand escalier de la tourelle ; sa jambe de bois se promenait aussi quelquefois seule avec un chat noir. Ces récits occupaient tout le temps du coucher de ma mère et de ma sœur : elles se mettaient au lit mourantes de peur.

(Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*)

(1) Ce château féodal où Chateaubriand passa une partie de sa jeunesse est situé en Bretagne, dans la région de Dinan.

1. Décomposez la 1re phrase en ses quatre groupes, la 2e phrase en ses cinq groupes. Marquez chaque groupe du symbole convenu.
2. Dans la 2e phrase, le premier complément circonstanciel pourrait être aisément déplacé : montrez-le. Pourquoi le tour choisi par Chateaubriand est-il préférable ?
3. Donnez un synonyme des mots **traditions** et **spectres**.
4. Dans la phrase : **Les gens étaient persuadés... avec un chat noir,** Chateaubriand évoque les croyances répandues à propos du château de Combourg. Vous récrirez ce passage en supposant qu'un personnage parle et que l'auteur reproduit exactement ses paroles : **« Un certain comte de Combourg... »**
5. a) Relevez dans la dernière phrase un C.C. de cause.
   b) Quel rapport de sens entre les deux parties de la phrase marquent les deux points (:) ?

18

1. Avec JEX FOUR, nettoyer votre four n'est plus une corvée.

2. Grâce à sa formule améliorée à niveau de mousse ajusté, le nouvel AJAX AMMONIAQUÉ rend le rinçage de vos sols superflu.

Certains slogans publicitaires commencent par un complément circonstanciel (de moyen ou de cause) mettant en vedette soit le produit lui-même, soit une de ses qualités.
Vous composerez deux slogans de chaque type pour des produits de votre choix.

19

La glissade
Vous passerez d'un mot à un autre en ne changeant chaque fois qu'une seule lettre.

1. Début de la journée.
2. Rusé.
3. Qui contient du sel.
4. Pièce où l'on reçoit les invités.
5. Partie du pied.
6. Ruban épais.

	M	A	R	I	N
1					
2					
3					
4					
5					
6					

20 Dictée préparée.

Orthographe lexicale

les crêpes ; la **vieille** fermière ; mouillé ; tout **à l'**heure ; tremper ; littéralement ; se **délecter** ; goûter ; succul**e**nt ; élaboré ; ces crêpes-**là**.

Orthographe grammaticale

1. Elle **prend**. Elle **tend**.
Mettez les verbes suivants à la personne demandée de l'indicatif présent : il (vendre) - tu (prendre) - je (défendre) - elle (prétendre) - je (descendre).

2. Ces crêpes-là, je ne les ai jamais oubliées.
Justifiez l'orthographe du participe passé **oubliées**.

CRÊPES BRETONNES.

(La narratrice vient d'entrer dans la cave d'une ferme. « Il y a là, dit-elle, une odeur exquise d'ajonc brûlé, de pâte cuisant sur le feu ».)
La vieille fermière est en train de faire les crêpes de la semaine sur deux plaques bien graissées. Elle a près d'elle une pile de crêpes toutes chaudes, minces comme du papier à cigarettes, raides et souples en même temps, une couleur de sable mouillé. Elle va les suspendre tout à l'heure sur une planche entre deux poutres noircies et elles resteront fraîches toute la semaine. Elle prend un gros morceau de beurre, elle en trempe littéralement la crêpe en train de cuire, elle la plie en quatre, me la tend avec un grand couteau en bois qui lui sert à les retourner, le beurre dégouline de partout. Je me délecte. Elle m'en tend une autre, une autre, encore une autre. J'ai goûté bien des choses succulentes et beaucoup plus élaborées, mais ces crêpes-là, je ne les ai jamais oubliées. (Éric Ollivier, *L'arrière-saison,* Denoël éd.)

Questions

1. Elle va les suspendre tout à l'heure sur une planche entre deux poutres noircies et elles resteront fraîches toute la semaine.
a) Remplacez le pronom **les** par le mot qu'il représente.
b) Après avoir opéré cette transformation, encadrez les groupes de la phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

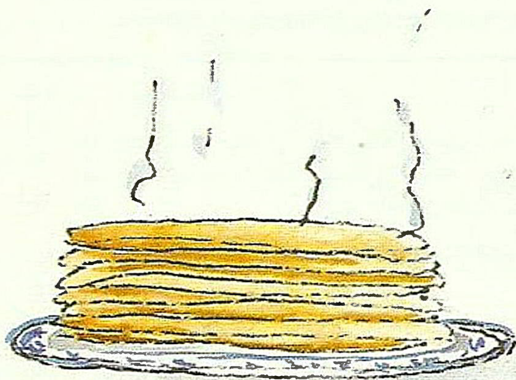
2. Elle en trempe littéralement la crêpe en train de cuire.
L'adverbe **littéralement** s'emploie dans la langue courante pour souligner la rigoureuse exactitude d'un mot qui pourrait paraître excessif. Exemple : **Il était littéralement fou.**
Justifiez l'emploi de cet adverbe dans la phrase d'Éric Ollivier.

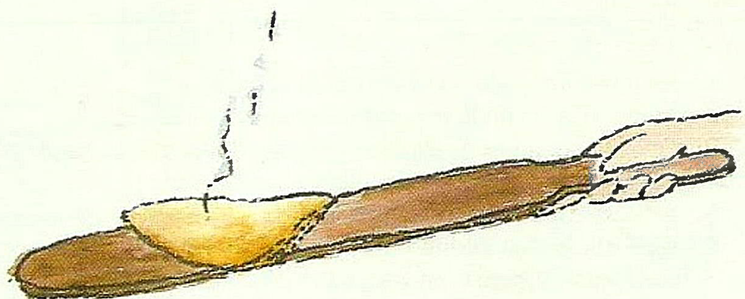
3. (elle) me la tend avec un grand couteau en bois.
a) Quelle est la fonction du groupe nominal introduit par la préposition **avec** ?
b) Imaginez une phrase comportant également un groupe nominal introduit par la préposition **avec**, mais dont la fonction sera différente.

4. Je me délecte. Récrivez cette phrase en remplaçant le verbe **se délecter** par un synonyme d'usage plus courant.

5. J'ai goûté bien des choses succulentes et beaucoup plus élaborées.
a) Remplacez le mot **choses** par un terme plus précis.
b) Le verbe **élaborer** s'emploie d'ordinaire en parlant des ouvrages de l'esprit. Exemple : **élaborer un programme électoral.**
Quel sens prend ce verbe dans la phrase d'Éric Ollivier, où il est appliqué au domaine de la cuisine ?

6. ★ Pourquoi l'auteur a-t-il choisi de raconter cette anecdote au présent ?





R É V I S I O N . I

1 **Imaginez les questions correspondant aux réponses ci-dessous.**

1. J'ai retrouvé mes gants dans mon vieil anorak. — **2.** C'est en septembre que nous irons en Sicile. — **3.** Si, j'ai une cartouche d'encre à te prêter. — **4.** L'homme préhistorique se nourrissait du produit de ses chasses. — **5.** Le train de Cherbourg est parti depuis à peine trois minutes. — **6.** C'est un film de science-fiction que donne ce soir la première chaîne. — **7.** Les cambrioleurs ont obtenu du gardien les clefs de la villa en se présentant comme des déménageurs.

2 **Transformez les phrases** affirmatives **suivantes en phrases** négatives **en conservant à chaque phrase son type, déclaratif ou** interrogatif.

1. Guillaume a l'habitude de travailler après dîner. — **2.** As-tu entendu sonner ? — **3.** J'ai toujours aimé la vie à la campagne. — **4.** Nous avons trouvé quelqu'un pour nous renseigner. — **5.** Est-ce toi qui m'as dit avoir revu récemment Martine ? — **6.** J'ai déjà lu beaucoup de romans policiers. — **7.** Ton père a-t-il encore sa vieille Citroën verte ?

3 **Le texte suivant a été privé de sa ponctuation. Rétablissez-la.**
N.B. Ce texte comporte une partie de récit et une partie de dialogue.

L'ARAIGNÉE.

Élisabeth tourna le commutateur Une lumière vive l'éblouit Elle allait s'avancer vers l'armoire quand son cœur se crispa et ses jambes fléchirent Muette d'horreur elle considérait fixement le mur en face d'elle Dans ce désert de plâtre une énorme araignée noire s'étalait comme une tache d'encre aux prolongements filiformes Elle poussa une clameur folle se rua vers la porte dévala les marches et toujours en hurlant tomba dans les bras de tante Thérèse qui s'était levée de table pour la recevoir On la pressa de questions Elle reprit son souffle et hoqueta

Dans ma chambre une araignée une grosse araignée

Ce n'est que ça dit tante Thérèse en riant Il ne faut pas avoir peur des araignées Tu n'es pas une mouche Elles ne te feront pas de mal

Je ne veux pas remonter là-haut dit Élisabeth Elle tremblait Elle claquait des dents

(Henri Troyat, *La Grive,* Plon éd.)

4 **Complétez les phrases suivantes en donnant au verbe un** sujet **approprié.**

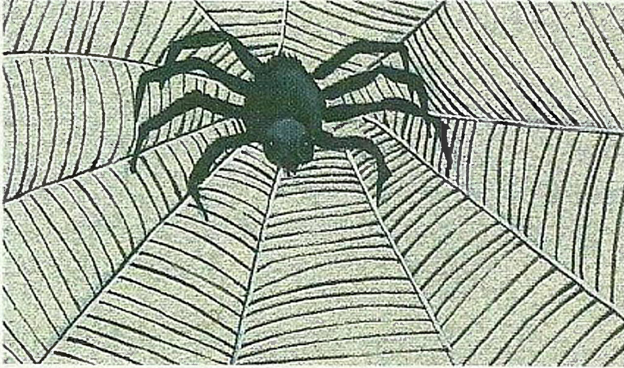
1. ... n'oublieras pas de fermer les persiennes. — **2.** Brusquement, au bout de la rue, apparut .... — **3.** De Paris à Rome ... voyage par avion. — **4.** Cette nuit ... ont ébranlé les maisons de la région de Nice. — **5.** ... avais pourtant bien mis ma lettre à la boîte avant 18 heures. — **6.** ... se partagent la responsabilité de l'entreprise. — **7.** Aussitôt après la traversée du glacier ... se trouva au pied de la paroi.

5 **Remplacez les points de suspension par un** verbe **de votre choix, de telle sorte que la phrase présente la structure** Sujet. Verbe. Attribut. **(Vous userez de six verbes différents.)**

1. Tu ... bien fatigué aujourd'hui. — **2.** Après le départ de nos cousins nous ... seuls dans la villa. — **3.** Prends la petite route : elle ... plus pittoresque. — **4.** Avec cette histoire stupide je ... pour un imbécile. — **5.** Dans de telles conditions d'inconfort le voyage nous ... interminable. — **6.** Plus elle grandit, plus Dominique ... sotte.

6 **Indiquez par une croix dans la case voulue la fonction des mots ou des groupes en italique.**

	S.	C.O.D.	Att.
1. En notre absence, le chien garde *la maison*	☐	☐	☐
2. Tiens ! Ce matin la mer est redevenue *calme*	☐	☐	☐
3. Dans la chambre de Bertrand règne souvent *un aimable désordre*	☐	☐	☐
4. Est-il vrai qu'autrefois on vivait *plus heureux* ?	☐	☐	☐
5. A travers les persiennes mal jointes filtrait *un mince rayon de soleil*	☐	☐	☐
6. *Quels poissons* pêche-t-on dans ces étangs ?	☐	☐	☐
7. La nomination de mon père à Bordeaux demeure *très problématique*	☐	☐	☐
8. Valérie ne cesse de raconter *des histoires hautement fantaisistes*	☐	☐	☐
9. La R5 me paraît *une bonne petite voiture*	☐	☐	☐



7 a) **Vous classerez les verbes en italique des phrases suivantes en deux ensembles :**
1. **transitifs directs**
2. **transitifs indirects**

b) **En puisant dans la liste ci-dessous vous remplacerez, sans altérer le sens de la phrase, les verbes** transitifs directs **par des verbes** transitifs indirects, **et les verbes** transitifs indirects **par des verbes** transitifs directs.
atteindre ; s'appliquer ; remplacer ; pratiquer ; s'apercevoir ; résister.

1. Le gendarme n'*a* pas *remarqué* l'infraction commise par l'automobiliste qui me précédait. — 2. Chaque dimanche Patrick *s'adonne* à son sport favori : le football. — 3. Le règlement intérieur du collège *concerne* tous ceux qui fréquentent l'établissement. — 4. Depuis Guillaume le Conquérant, l'Angleterre a réussi à *repousser* toutes les tentatives d'invasion de son territoire. — 5. Cet athlète *est parvenu* à la limite de ses possibilités. — 6. M. Lacombe aimerait que son fils lui *succède* à la tête de l'entreprise.

8 **Employez dans une courte phrase chacun des verbes suivants en les faisant suivre, selon le cas, d'un COD, d'un COI, d'un COD et d'un COS.**
observer ; renoncer ; confier ; consentir ; emprunter ; essayer ; réfléchir.

9 a) **Dans les phrases ci-dessous, remplacez les points de suspension par une des prépositions :** *avant ; avec ; chez ; de ; depuis ; grâce à ; pour ; sans ; sur.*

b) **Quelle est la fonction de chacun des groupes nominaux introduits par ces prépositions ?**

1. Vous nous retrouverez ... la place de la mairie. — 2. Le magasin sera fermé du 1er au 10 ... inventaire. — 3. Vous pouvez rouler ... inquiétude : votre voiture est en parfait état. — 4. Il faut que j'aille ... le coiffeur cet après-midi. — 5. Notre maison a été construite juste ... la dernière guerre. — 6. ... tes conseils j'ai réussi à améliorer mon crawl. — 7. Nous avancions ... la plus grande prudence au milieu des éboulis. — 8. ... Limoges nous avons rencontré des nappes de brouillard. — 9. ... ses puissantes jumelles le garde-côte scrutait l'horizon.

10 **Dans les phrases suivantes, remplacez les subordonnées en italique par une tournure équivalente.**

1. *Quand je suis arrivé au collège,* je me suis senti un peu désorienté. — 2. *Comme certaines catégories de personnel sont en grève,* les programmes de la télévision ont dû être modifiés. — 3. J'irai à la poste *dès que le bureau sera ouvert.* — 4. Dans cet atelier les ouvriers n'ont pas le droit de fumer *pendant qu'ils travaillent.* — 5. Le gouvernement, *parce qu'il veut contraindre les Français à réduire leur consommation,* refuse de baisser le prix de l'essence. — 6. *Lorsqu'ils virent le clown blanc,* tous les enfants éclatèrent de rire. — 7. *Depuis qu'il a été nommé à Colmar et qu'il s'est installé en Alsace,* nous n'avons pas revu notre ancien professeur.

11 **Dans les phrases suivantes, remplacez les** groupes nominaux **en italique par des** adverbes.

1. Mes camarades ont écouté *avec attention* mon exposé. — 2. Le facteur est en retard : il passe *d'habitude* à neuf heures. — 3. Élodie porte *avec élégance* les toilettes les plus originales. — 4. Le professeur d'histoire a remarqué que je tenais *avec soin* mon classeur. — 5. Depuis son accident Xavier marche *avec difficulté.* — 6. Valérie a décoré sa chambre *avec ingéniosité.* — 7. Ces nouveaux riches étalent *avec insolence* leur fortune. — 8. Mon frère travaille *avec obstination* pour obtenir une mention au baccalauréat.

12 **Complétez les phrases suivantes à l'aide des compléments circonstanciels indiqués.**

1. (CCT), nous irons (CCL). — 2. J'arriverai (CCT), (CCMoyen). — 3. (CCT), la sonnerie du téléphone la réveilla (CCManière). — 4. Les promeneurs allaient et venaient (CCL), (CCManière). — 5. Nous n'avons pu atterrir à Orly (CCC).

9. le verbe (V.)

*Vous **venez** avec nous ? — Je **viens**.*

Le verbe, mot variable, est le noyau de la phrase verbale.
L'ensemble des formes sous lesquelles peut se présenter un verbe s'appelle sa **conjugaison**.

Les trois groupes de verbes

Les verbes français se classent en trois **groupes**.

1er groupe : type **aimer** ; infinitif en **-er**.
2e groupe : type **finir** ; infinitif en **-ir** (participe présent en **-issant**).
3e groupe : tous les autres verbes : infinitif en **-ir** (participe présent en **-ant**), **-oir**, **-re**.

Les verbes nouveaux que l'on est appelé à former sont en général du type **aimer** *(shooter, téléviser, informatiser...)*, parfois du type **finir** *(alunir...)*. Les verbes du 1er et du 2e groupe constituent la conjugaison vivante. On ne forme plus de verbes du 3e groupe, mais beaucoup de verbes de ce groupe sont très usuels.

Les personnes

La forme du verbe varie suivant la **personne** du sujet. Il y a trois personnes au singulier, trois personnes au pluriel.

Singulier :	1) *j'aime*	2) *tu aimes*	3) *il, elle aime*
Pluriel :	1) *nous aimons*	2) *vous aimez*	3) *ils, elles aiment*

Certains verbes ne s'emploient qu'à la 3e personne du singulier : on les appelle verbes **impersonnels**.

Il neigeait (le pronom *il* ne représente aucun sujet précis : il sert uniquement à marquer la personne du verbe).

Les temps

Le verbe indique à quel moment (présent, passé, futur) se passe l'action : sa forme varie suivant le **temps**.

*Je **pars**. Je **partais**. Je **partirai**.*

Les temps **simples** sont formés d'un seul mot : *je **voyage**.*

Les temps **composés** sont formés d'un auxiliaire (AVOIR ou ÊTRE) et du participe passé du verbe : *je **suis parti**, j'**ai voyagé**.*

Les modes

Lorsque je dis *je travaille*, j'exprime un fait réel. Le verbe est au mode **indicatif**.

Lorsque je dis *travaillez*, j'exprime un ordre. Le verbe est au mode **impératif**.

Les différents modes correspondent aux différentes manières de présenter l'action. L'indicatif présente l'action comme une réalité, l'impératif présente l'action comme un ordre...

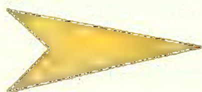
L'**indicatif**, l'**impératif**, le **subjonctif**, le **conditionnel** varient avec les personnes : ce sont des modes **personnels**. L'**infinitif**, le **participe** ne varient pas avec les personnes : ce sont des modes **impersonnels**.

Radical et terminaison

*aim-**er***   *Tu aim-**es***   *il aim-**ait***

Une forme verbale se compose d'un radical et d'une terminaison. Le **radical** *(aim-)* est la partie essentielle du verbe : il indique l'idée exprimée par le verbe. La **terminaison** *(-er, -es, -ait)* indique la personne, le temps, le mode. Exemple :

*il aim-**ait*** — personne : 3e personne du singulier
— temps : imparfait
— mode : indicatif



I. Dans les verbes du 3e groupe le radical peut subir des modifications importantes :

*je **viens** ; nous **venons***   *je **bois** ; nous **buvons**.*

II. La **langue écrite** fait apparaître des terminaisons que la **langue parlée** ne distingue pas.
Ainsi *(je)* ***vois****, (elle)* ***voit****, (ils)* ***voient*** se prononcent de façon identique, mais s'écrivent différemment.

Locutions verbales

*J'**ai peur** qu'il pleuve. Je **crains** qu'il pleuve.*

Ces deux phrases ont exactement le même sens. La locution *j'ai peur* est synonyme du verbe *je crains*. On dit que c'est une **locution verbale**.

Une locution verbale est un groupe de mots figé comprenant un verbe et ayant globalement valeur de verbe. Ce groupe de mots peut être constitué par

- un **verbe** et un **nom** :

  avoir envie, avoir mal, faire part, mettre fin, tenir tête, prendre soin, prendre garde, prendre la fuite, avoir l'air...

- un **verbe** et un **adjectif** :

  avoir beau, avoir chaud, se faire fort de...

1 **Faites varier les verbes des phrases suivantes en en modifiant le** temps. **(Vous donnerez pour chaque phrase autant de réponses qu'il vous sera possible.) Exemple :**

Le froid *devient* plus vif.
Le froid *devenait* plus vif. Le froid *deviendra* plus vif, etc.

Les feuilles jaunissent. — Tu as tort. — Il tombe bien ! — Que dites-vous ?

2 **Donnez** l'infinitif **des verbes de chacune des phrases suivantes et leur** groupe. **Exemple :**

Les journaux ne paraissent pas le dimanche.
Verbe *paraître*, 3ᵉ groupe.

1. Nous arriverons à Paris à midi. — **2.** Le directeur m'a reçu très aimablement. — **3.** Je suis déjà allée trois fois en Angleterre. — **4.** La salle applaudissait frénétiquement son chanteur favori. — **5.** A quelle heure Éric est-il sorti ? — **6.** Mon papier à lettres a jauni. — **7.** Le gouvernement craint un retour de l'inflation. — **8.** La voiture est entrée dans le village à plus de 90 km/h. — **9.** Pour cet été j'ai choisi un pantalon beige. — **10.** Jeudi prochain les chevaux courront à Cagnes-sur-Mer.

3 a) **Tous les verbes ci-dessous — qui vous sont donnés à l'indicatif présent — appartiennent au 1**[er] **groupe sauf un. Chassez cet intrus.**

il ronfle ; il siffle ; il s'empiffre ; il souffle ; il renifle ; il souffre.

b) Tous les verbes ci-dessous — qui vous sont donnés au participe présent — appartiennent au 2ᵉ groupe **sauf un. Chassez cet intrus.**

atterrissant ; bondissant ; choisissant ; glissant ; saisissant ; frémissant.

4 **Les verbes en** -ir **suivants sont-ils du 2**ᵉ **ou du 3**ᵉ **groupe ?**

offrir ; partir ; remplir ; rajeunir ; ouvrir ; fleurir ; rougir ; mourir ; grossir ; garantir ; parcourir ; appartenir ; réussir ; devenir.

5 **Complétez les formes d'infinitif suivantes par** -r **ou** -re**, selon le cas. Exemples :**

fui... ; condui... ; *fuir ; conduire.*

servi... ; souri... ; vouloi... ; construi... ; guéri... ; interdi... ; apercevoi... ; obteni... ; produi... ; émouvoi... ; inscri...



6 **Conjuguez les verbes suivants au présent de l'indicatif. Quels sont les verbes qui se conjuguent sur un seul radical ; sur deux radicaux ; sur trois radicaux ?**

dicter ; devoir ; tenir ; peindre ; peigner ; sortir.

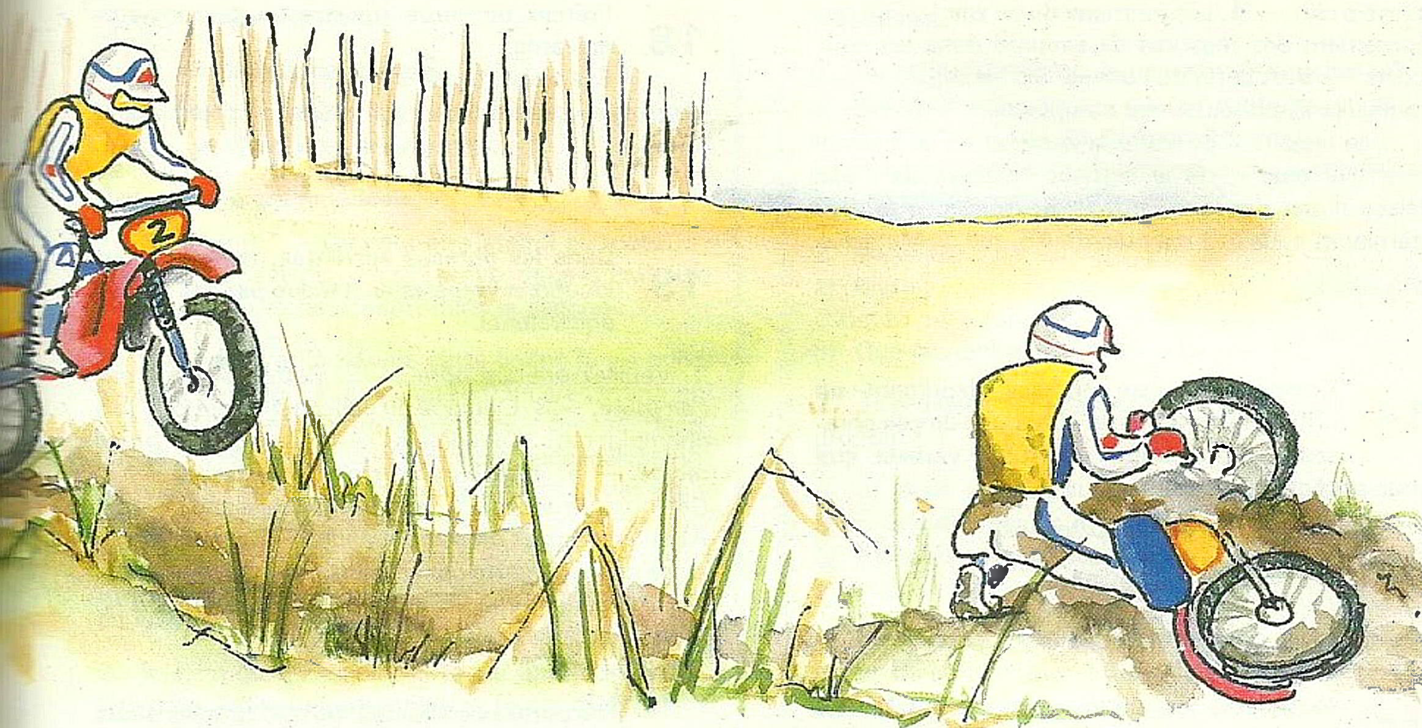
7 **Citez d'autres verbes se conjuguant sur plusieurs radicaux.**

8 **Récrivez les verbes suivants aux personnes indiquées entre parenthèses.**

Tu grandis (il). — Je saute (tu ; ils). — Nous courrons (ils). — Je pars (tu). — Tu as promis (il). — Il peut (je). — Il avait cru (elles). — Elles viendront (nous). — Il a souri (tu). — Il continuait (ils). — Elle avait conduit (tu). — Il approche (elles). — Tu iras (il).

9 **Donnez** l'infinitif **de chacun des verbes en italique.**

1. Il se *dore* au soleil. — **2.** Elle *dort* à poings fermés. — **3.** Mme Courier *pare* son fils de toutes les qualités. — **4.** Quand *pars*-tu ? — **5.** Je me *tue* à te répéter tous les jours de ranger ta chambre. — **6.** Après avoir dit ce qu'elle avait sur le cœur, elle se *tut* brusquement. — **7.** Allons, *serre* la main à ton camarade et que la dispute soit oubliée ! — **8.** La cantine *sert* chaque jour plus de deux cents repas.



10 **Quelles sont celles des phrases suivantes où le verbe** être **est employé comme auxiliaire ?**

1. Allons debout ! Tu n'es guère courageux ce matin ! — **2.** Le Petit Poucet et ses frères étaient entrés dans le bois. — **3.** Pauline n'est restée que deux jours chez nous. — **4.** Partout où ils se produisaient, les comédiens ambulants étaient les bienvenus. — **5.** Nous sommes allés en Italie l'été dernier. — **6.** Ils ne seront pas revenus avant la nuit. — **7.** Nous étions quatre amis inséparables. — **8.** M. Dutoit est devenu directeur commercial de notre société.

11 **Quelles sont celles des phrases suivantes où le verbe** avoir **n'est pas employé comme auxiliaire ?**

1. Je n'aime pas prendre le bateau, car j'ai le mal de mer. — **2.** Le magasin a changé de propriétaire. — **3.** Il avait bien parlé ; on l'applaudit. — **4.** Il a une chèvre, un vieux cheval, trois canards et dix poules. (M. Genevoix) — **5.** Quelle question t'a-t-il posée ? — **6.** Étant enfant, Fabienne avait un joli minois encadré de boucles brunes. — **7.** Quelle idée ai-je eue d'acheter cet oiseau ! (J. Renard)

12 **Relevez tous les verbes du texte suivant en indiquant dans le tableau ci-dessous leur** infinitif, **leur** groupe, **l'**auxiliaire **avec lequel ils se conjuguent.**

MOTO-CROSS.

Dès le matin ils partent à l'assaut de la montagne. Sur leurs machines dont les moteurs, les roues, les pneus leur permettent de gravir les pentes les plus raides, ils bondissent à travers champs, bois et rochers. Dans des gerbes d'eau, ils franchissent des torrents. Sans répit, ils grimpent, dérapent, glissent, tombent et repartent. On les voit qui surgissent au détour d'un sentier, casqués, bardés de cuir, debout sur les repose-pieds : un buste d'homme sur un corps de métal, ils apparaissent comme de nouveaux et modernes centaures (1).

(1) *Centaures :* êtres fabuleux de la mythologie antique, moitié hommes, moitié chevaux.

Verbe	Infinitif	1er gr.	2e gr.	3e gr.	aux. AVOIR	aux. ÊTRE
partent	partir			×		×

13 **a) Complétez les phrases suivantes à l'aide des verbes ci-dessous, que vous mettrez au temps voulu par le sens de la phrase.**
b) Classez les formes verbales que vous avez utilisées dans un tableau à trois colonnes :
Passé Présent Avenir

1. recevoir — 2. faire — 3. ne pas oublier — 4. annoncer — 5. jouer — 6. ne pas sortir — 7. reprendre — 8. déménager ; demeurer.

1. Le docteur Dubois ne (...) sa clientèle que sur rendez-vous. — **2.** Julien (...) ses premiers pas le 15 février. — **3.** Quand tu partiras, tu (...) de fermer la

porte à clef. — **4.** Les journaux de ce soir (...) un renforcement des mesures de sécurité dans les aéroports. — **5.** A la fin de l'année, les élèves de 5e (...) plusieurs sketches de leur composition. — **6.** Hier, je (...) de chez moi de toute la journée. — **7.** « On ne m'y (...) plus », dit le corbeau honteux de s'être laissé duper par le renard. — **8.** Nous (...) le mois dernier et nous (...) maintenant 16, rue de Marseille.

14 **Composez quatre phrases exprimant un ordre ou une défense. (Chacune de ces phrases aura pour noyau une forme verbale, que vous soulignerez.) Exemple :**

Ne *marchez* pas sur les pelouses.
ou Ne pas *marcher* sur les pelouses.

15 **Complétez les phrases suivantes selon les indications qui vous sont données entre parenthèses.**

1. Je souhaite que . . . (*tu* ; réussir).
2. Pourvu que . . . . . . (*il* ; faire) beau.
3. Je crains que . . . . . (*tu* ; être) dans l'erreur.
4. Il faut que . . . . (*vous* ; apporter) vos provisions.
5. Je n'admets pas que . . . . (*tu* ; sortir) encore ce soir.
6. J'exige que . . . . . . (*vous* ; présenter) des excuses.
7. Mon père veut que . (*nous* ; prendre) le train.
8. Je doute fort que . . (*il* ; recevoir) votre lettre à temps.

16 **Dans les phrases suivantes, mettez le verbe principal au temps du passé indiqué entre parenthèses, et modifiez en conséquence le verbe de la proposition subordonnée.**

1. J'espère que vous viendrez nous voir au mois d'août *(imparfait)*. — **2.** On nous informe que le train partira à 8 h 47 *(passé simple)*. — **3.** Le guide prétend que nous serons bientôt arrivés *(imparfait)*. — **4.** Enfant, Hannibal jure à son père qu'il combattra les Romains *(plus-que-parfait)*. — **5.** Je suis sûr que tu n'auras pas terminé ce travail aujourd'hui *(imparfait)*.

17 Formez un verbe **sur chacun des** noms **suivants.**
Exemple : crayon → *crayonner*
galop ; clou ; numéro ; bond ; étincelle ; impression ; examen ; soin.

18 **Formez un** verbe **sur chacun des** adjectifs **suivants.**
Exemple : triste → *attrister*
las ; blanc ; sec ; doux ; gai ; lourd ; faible ; actif ; jeune.

19 **Dans les phrases suivantes, remplacez les** locutions verbales **en italique par des** verbes **équivalents.**

1. Veuillez *prendre note*. — **2.** Cette poire n'*a* pas *l'air* mûre. — **3.** L'équipe du collège *prendra part* aux championnats d'académie. — **4.** La bouture *prend racine*. — **5.** Jean *a horreur* d'être en retard. — **6.** Cet homme *a droit* à notre reconnaissance. — **7.** Asseyez-vous et *prenez patience*. — **8.** Nous *avons envie* de revoir cette année le Pays basque. — **9.** J'*ai plaisir* à parler avec les enfants. — **10.** Ici *prend fin* votre exercice.

20 **Les phrases suivantes, titres d'articles parus dans les journaux, ne comportent pas de verbe. Vous les récrirez en faisant d'un verbe le noyau de chaque phrase. Exemple :**

Nouvelle baisse des cours du pétrole. →
Les cours du pétrole baissent à nouveau.

1. Abandon du maillot jaune dans la 18e étape. — **2.** Arrestation de deux dangereux bandits. — **3.** Vente aux enchères d'une collection de tableaux. — **4.** Bois : hausse de 20 %. — **5.** Sévères mesures de police pour protéger le président. — **6.** Conférence de la paix avant la fin de l'année. — **7.** Jean N., prix Goncourt. — **8.** Fédération française de ski : démission du président ?

21 **En associant un élément de la liste A et un élément de la liste B, vous formerez le plus grand nombre possible de verbes à l'**infinitif.
A : b, br, c, cr, d, f, fr, l, n, pl, r, t, tr
B : ire, aire, oire, uire.

22 LE TOURNOI.

Un élève demande à un de ses camarades une forme verbale (on se limitera à quatre temps de l'indicatif : le présent, l'imparfait, le futur simple et le passé composé).
L'élève interrogé a cinq secondes pour répondre. S'il ne répond pas ou s'il se trompe, il est éliminé. Dans ce cas, celui qui a posé la question doit fournir la réponse, sinon il est lui-même éliminé. Si l'élève interrogé répond correctement, il a le droit de poser à son tour une question au camarade de son choix. Le jeu continue jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un vainqueur.
Exemple : *Olivier, donne-moi la 3e personne du pluriel du présent du verbe* ***vouloir****.*

23 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

la tomb**ée** ; le s**eu**il ; une mu**s**e**tt**e ; gu**è**re ; cette bru**ine** ; le r**é**verb**è**re ; trembl**o**tait.

Orthographe grammaticale.

1. **Où était-il ? — Ou peut-être était-il en route...** Pourquoi **où**, avec un accent grave, dans la première phrase, et **ou**, sans accent, dans la seconde ?

2. **C'est alors qu'à travers cette bruine je vis briller la petite flamme... C'est... que** est un présentatif qui sert à mettre en relief un élément de la phrase. Récrivez la phrase suivante en mettant successivement en relief à l'aide de ce présentatif chacun des deux groupes en lettres grasses : ***En juillet*** *nous irons* ***en Bretagne.*** (Vous répondrez ainsi aux deux questions a) ***Quand*** *irez-vous en Bretagne ?* b) ***Où*** *irez-vous en juillet ?*)

3. **je distinguai.** Remplacez **je** par **il**. A quel temps du verbe **distinguer** appartient la forme **distinguai** ?

UN AMI.

(Marcel, enfant de la ville, vient passer ses vacances avec ses parents dans un village de Provence où il a connu Lili, un petit paysan.)

Tout en cheminant, je pensais à mon cher Lili. Où était-il ? Nous ne serions pas à la villa avant la tombée de la nuit. Peut-être allions-nous le trouver à la Bastide Neuve, assis sur la pierre du seuil, près d'une musette pleine de grives ? Ou peut-être était-il en route pour venir à ma rencontre ?

Je n'osais guère l'espérer à cause de l'heure et du froid : car, dans le crépuscule violet, une poussière d'eau glacée s'était mise à tomber lentement. C'est alors qu'à travers cette bruine, je vis briller la petite flamme du premier réverbère à pétrole : au pied de la côte, il annonçait le village.

Dans le rond de lumière jaune qui tremblotait sur la route mouillée, je distinguai une ombre sous un capuchon... Je courus vers lui, il courut vers moi.

(M. Pagnol, *Le château de ma mère*, Éditions de Provence)

Questions.

1. **Tout en cheminant, je pensais à mon cher Lili.**
a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.
b) Remplacez **tout en cheminant** par une subordonnée conjonctive de même sens.

2. **Je pensais à mon cher Lili.**
a) Mettez cette phrase au présent et récrivez la suite du paragraphe en conséquence.
b) Que devient alors le verbe **serions** ?

3. **Je n'osais guère l'espérer** : Que représente ici le pronom **l'** ?

4. a) **dans le crépuscule violet** : Trouvez dans le texte une expression synonyme de **crépuscule**.
b) **à travers cette bruine** : Trouvez dans le texte une expression synonyme de **bruine**.

5. **tremblotait.** Quel est dans le verbe **trembloter** la valeur du suffixe **-oter** ? Citez deux autres verbes où se rencontre le même suffixe.

6. ★ **Je courus vers lui, il courut vers moi.** D'où vient la force de cette phrase par laquelle Pagnol exprime la profondeur de l'amitié qui lie les deux enfants ?



10. l'indicatif présent

conjugaison

AVOIR	ÊTRE	AIMER (*1er groupe*)
J' ai tu as il, elle a nous avons vous avez ils, elles ont	Je suis tu es il, elle est nous sommes vous êtes ils, elles sont	J' aim**e** tu aim**es** il, elle aim**e** nous aim**ons** vous aim**ez** ils, elles aim**ent**
FINIR (*2e groupe*)	**PARTIR** (*3e groupe*)	
Je fin**is** tu fin**is** il, elle fin**it** nous fin**issons** vous fin**issez** ils, elles fin**issent**	Je par**s** tu par**s** il, elle par**t** nous part**ons** vous part**ez** ils, elles part**ent**	

Particularités des verbes du premier groupe

Verbes en **-cer** et **-ger**	Je *lance*, nous *lançons*. Les verbes en **-cer** prennent une cédille sous le **c** devant **o**. Je *mange*, nous *mangeons*. Les verbes en -**ger** prennent un **e** après le **g** devant **o**.
Verbes en **-oyer** **-uyer** **-ayer**	Je *nettoie*, nous *nettoyons*. J'*essuie*, nous *essuyons*. Devant un **e** muet, les verbes en **-oyer**, **-uyer** changent l'**y** en **i**. Je *balaie* ou je *balaye*, nous *balayons*. Devant un **e** muet, les verbes en **-ayer** peuvent changer l'**y** en **i** ou conserver l'**y**.
Verbes en **-eler** et **-eter**	J'*appelle*, nous *appelons*, je *jette*, nous *jetons*. La plupart des verbes en **-eler**, **-eter** doublent la consonne **l** ou **t** devant un **e** muet. Un certain nombre d'entre eux cependant, au lieu de doubler la consonne, prennent un accent grave. Je *gèle*, nous *gelons* ; j'*achète*, nous *achetons*. Voir le tableau des conjugaisons p. 311.
Verbes des types **semer** et **céder**	**Semer :** je *sème*, nous *semons*. **Céder :** je *cède*, nous *cédons*. La variation observée dans l'orthographe du radical de ces verbes reflète la variation de la prononciation.

Particularités des verbes du troisième groupe

Les verbes du troisième groupe présentent de nombreuses irrégularités :

- le **radical** varie souvent au cours de la conjugaison

Je *reçois*, nous *recevons*. Je *crains*, nous *craignons*.

- les **terminaisons** des trois personnes du singulier posent parfois des problèmes d'orthographe

Verbes en **-ir**	J'*ouvre*. Elle *souffre*. Les verbes *couvrir, cueillir, offrir, ouvrir, souffrir* ont aux trois personnes du singulier les mêmes terminaisons que les verbes du 1er groupe : **-e, -es, -e.** Je *sors*. Tu *mens*. Dans les verbes en **-tir** *(sortir, mentir, partir...)*, le **t** du radical disparaît devant la terminaison.
Verbes en **-oir**	Je *peux*. Tu *veux*. La 1re et la 2e personne du singulier des verbes *pouvoir, vouloir, valoir* se terminent par un **x**.
Verbes en **-re**	Je *mets*, tu *mets*, il *met*. Dans les verbes *battre, mettre* et leurs composés, le double **t** se simplifie devant **s** et disparaît devant **t**. Je *crains*. Tu *peins*. Il *joint*. Je *prends*. Tu *perds*. Il *mord*. Les verbes en **-indre** *(craindre, peindre, joindre...)* perdent le **d** du radical devant les terminaisons **s** et **t**. Il en est de même des verbes en **-soudre** *(résoudre, dissoudre)*. Mais tous les autres verbes en **-dre** *(prendre, répandre, fondre, perdre, mordre...)* gardent le **d** du radical aux trois personnes du singulier. Je *connais*, il *connaît*. Elle *plaît*. A la 3e personne du singulier les verbes en **-aître** *(naître, connaître, paraître...)*, ainsi que le verbe *plaire*, prennent un accent circonflexe sur le **i** devant le **t**.

emploi

Sens fondamental

*J'**entends** frapper à la porte.*

L'indicatif présent exprime une action qui se produit au moment où l'on parle. Cette action peut d'ailleurs n'être pas limitée à l'instant présent, mais le déborder largement.

*Mon père **est** absent depuis deux jours.*

C'est ainsi que l'indicatif présent sert à exprimer :

- une vérité **durable, éternelle** (toujours présente)

  *Pierre qui **roule** n'**amasse** pas mousse.* (proverbe)
  *L'eau **bout** à cent degrés.* (loi scientifique)

- une action **qui se répète, habituelle**

  *Je **me lève** tous les jours à sept heures.*

Valeurs particulières

L'indicatif présent sert aussi à exprimer une action passée ou future que l'on veut nous faire sentir comme toute proche.

*Je **reviens** dans un instant.* **(futur imminent)**
*Il **sort** d'ici.* **(passé récent)**

Dans un récit relatant des faits passés, le présent, se substituant au passé, rend l'action plus vivante en la mettant, en quelque sorte, sous nos yeux **(présent de narration)**.

*Le 6 juin 1944, à l'aube, les troupes alliées **débarquent** en Normandie.*

1 **Les mots suivants sont-ils des noms ou des** verbes ? **Vous répondrez en faisant précéder les noms d'un déterminant et les verbes d'un sujet. (Dans certains cas les deux réponses sont possibles.) Exemple :**

travail → *le travail* — travaille → *elle travaille*

conseil ; conseille ; brise ; balai ; balaie ; cours ; signe ; signent ; copie ; essaie ; essai ; couronnent ; couronne ; sommeille ; sommeil.

2 **a) Conjuguez les verbes** rester **et** choisir **à l'indicatif présent. Sur quel radical se conjugue** rester ?
Sur quels radicaux se conjugue choisir ?
b) Quelles sont les formes qui se prononcent de façon identique
— dans la conjugaison de rester ?
— dans la conjugaison de choisir ?
c) quelles sont les formes qui s'écrivent de façon identique
— dans la conjugaison de rester ?
— dans la conjugaison de choisir ?

3 **Récrivez les phrases suivantes en mettant au** pluriel **les verbes en italique.**

1. Je *songe* à m'installer dans le Loiret. — **2.** Je *place* tous mes espoirs dans l'équipe de France. — **3.** La circulation est totalement bloquée ; je ne *bouge* pas d'un pouce. — **4.** Je *commence* à bien me débrouiller en anglais. — **5.** La représentation a été interrompue, j'*exige* d'être remboursé ! — **6.** Je *prolonge* d'une semaine mon séjour à la montagne. — **7.** Faute d'avoir pu réunir les fonds nécessaires, je *renonce* à mon projet. — **8.** Je suis végétarien et je ne *mange* jamais de viande.

4 **Mettez les verbes entre parenthèses à l'indicatif présent.**

1. Quand son frère et sa sœur sont à l'école, Benjamin (s'ennuyer). — **2.** Les banderoles déployées pour la fête (égayer) les rues du village. — **3.** Nous nous connaissons bien maintenant. Nous nous (tutoyer). — **4.** La mer démontée (balayer) le pont du navire. — **5.** Ton linge est bien blanc. Quelle lessive (employer)-tu ? — **6.** J'(appuyer) à fond sur l'accélérateur, mais le moteur ne répond pas : c'est la panne. — **7.** Si vous (payer) comptant, nous vous consentirons un rabais sur le prix de ce canapé. — **8.** Ces grands arbres qui (côtoyer) la rivière sont des peupliers.

5 **Mettez les verbes entre parenthèses à l'indicatif présent.**

1. Comment t'(appeler)-tu ? — **2.** Tous les hivers l'eau de l'étang (geler). — **3.** Nous (projeter) d'aller à la pêche dimanche prochain. — **4.** Quel orage ! La pluie (ruisseler) sur nos vitres. — **5.** J'(acheter) toute mon épicerie au supermarché. — **6.** Chaque

jour, dès son arrivée, le secrétaire (décacheter) le courrier. — **7.** Pour rester compétitive, notre entreprise (renouveler) sans cesse son matériel. — **8.** Tu (feuilleter) ton manuel d'histoire, tu ne le lis pas sérieusement. — **9.** Charlotte (modeler) son attitude sur celle de sa sœur.

6 **Complétez les formes verbales en italique en ajoutant la** terminaison **qui convient.**

1. Avec quels amis *sor...*-tu ce soir ? — **2.** Ce train omnibus *desser...* toutes les gares de Lyon à Mâcon. — **3.** Je *consen...* à vous prêter ce livre à condition que vous en preniez soin. — **4.** Chaque été mon oncle nous *accueill...* dans sa villa au bord de la mer. — **5.** Dès que vous avez besoin de moi, vous m'appelez et j'*accour...* — **6.** Édouard ne se *ressen...* absolument pas de sa chute de vélo. — **7.** Si tu te *découvr...* quand tu *dor...*, tu vas prendre froid.

7 **Les verbes suivants sont tous des verbes du 3e groupe en -oir. Cherchez la 1re personne du singulier de l'indicatif présent de chacun d'eux et vous découvrirez deux intrus.**

devoir - prévoir - vouloir - apercevoir - entrevoir - recevoir - pouvoir - décevoir.

8 **Complétez les phrases suivantes en employant un des verbes proposés à l'indicatif présent.**

accroître ; battre ; connaître ; disparaître ; mettre ; plaire.

1. Je parie que je te ... aux échecs. — **2.** La mode de cet hiver ne me ... pas du tout. — **3.** ...-tu un plus bel avion que le Concorde ? — **4.** Je ne ... pas plus de deux heures pour aller de Paris à Caen. — **5.** Le soleil ... maintenant derrière les cheminées. (Butor) — **6.** Le fait que tu aies suivi un stage de reconversion ... tes chances de retrouver un emploi.

9 1. **prendre** : je prends, tu prends, il prend.
2. **peindre** : je peins, tu peins, il peint.

Répartissez les verbes suivants en deux groupes selon qu'ils se conjuguent au singulier sur le modèle de prendre **ou sur celui de** peindre.

défendre ; craindre ; mordre ; atteindre ; coudre ; contraindre ; vendre ; éteindre ; tendre ; plaindre ; fondre ; rejoindre ; perdre ; tondre.

10 **Parmi les verbes ci-dessous, deux ne se terminent pas en** -ez **à la 2e personne du pluriel de l'indicatif présent. Quels sont ces verbes ? Quelle est leur 2e personne du pluriel ?**

écrire ; conduire ; rire ; faire ; peindre ; plaire ; dire ; coudre.

11 **Complétez les formes verbales en italique en ajoutant la** terminaison **qui convient.**

1. Le jour va bientôt se lever. La lune *pâli...* — **2.** Avant de rendre ma copie, je *vérifi...* l'orthographe. — **3.** Il *continu...* à pleuvoir. — **4.** Mon garagiste *garanti...* ses réparations trois mois. — **5.** Je *saisi...* l'occasion de vous entretenir d'une affaire qui me tient à cœur. — **6.** Que *signifi...* l'expression « mettre la charrue avant les bœufs » ? — **7.** Philippe *remu...* ciel et terre pour trouver un appartement à louer. — **8.** Il *réussi...* tous ses problèmes : c'est un as en mathématiques. — **9.** Traduis-moi donc cette publicité, toi qui *étudi...* l'allemand. — **10.** Comment est-ce que tu *conclu...* ton exposé ?

12 **Parmi les formes verbales suivantes, quelles sont celles qui sont à l'indicatif présent ?**

il lit ; je partis ; il but ; je salue ; elle écrit ; je sus ; je sue ; je me tus ; tu me tues.

13 **Dans les phrases suivantes (à l'indicatif présent), complétez les formes verbales en ajoutant la** terminaison **qui convient.**

1. Le matin je me réveill... tôt ; dès sept heures je descen... à la cuisine où m'atten... déjà ma mère. — **2.** Des haut-parleurs amplifi... la voix de l'hôtesse qui empli... tout le hall de l'aéroport. — **3.** « Sœur Anne ne voi...-tu rien venir ? — Je ne voi... que le soleil qui rougeoi... et l'herbe qui poudroi... ». — **4.** Arnaud par... pour un long voyage. Parents et amis l'accompagn... sur le quai, agit... leurs mouchoirs, le sui... longtemps des yeux.

14 **Reconstituez le texte ci-dessous à l'aide des verbes suivants, que vous mettrez à** l'indicatif présent. **(Les verbes vous sont donnés dans l'ordre alphabétique.)**

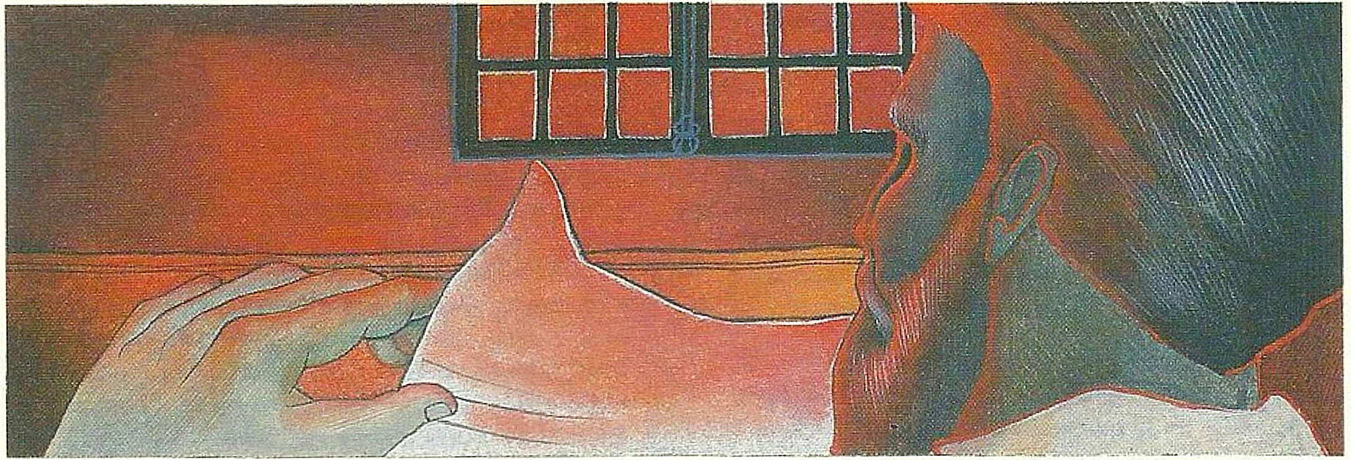
aller ; avoir ; couvrir ; plaire ; rejoindre ; sentir ; souffler.

NUIT EN MER.

Sans rien dire, je ... ma cabine. Elle me ..., cette chambre minuscule où tout ... sa place : la couchette, l'armoire, une table pliante et le lavabo. Comme je ... bien dormir, hublot ouvert, flairant le vent marin ! Pour l'instant, il ... si fort qu'il ... la rumeur des vagues. Serré dans ma couchette, je ... le navire frémir sous moi, se cabrer, rouler d'un bord à l'autre, puis s'enfoncer d'un coup comme si la mer manquait sous lui.

(Roland Dorgelès, *Partir,* Albin Michel éd.)

15 **Citez quelques** proverbes **qui vous sont familiers. A quel temps sont ces proverbes ? Pourquoi ?**



16 a) **Refaites les phrases suivantes en remplaçant le** futur **des verbes en italique par le** présent.

1. Est-ce que tu *viendras* au stade cet après-midi ? — **2.** Dans une semaine exactement je *m'envolerai* pour la Sicile. — **3.** Présentez-vous au chef du personnel : vous *commencerez* dès demain. — **4.** Si vous tirez le bon numéro, mercredi vous *serez* millionnaire. — **5.** Attendez-moi devant l'arrêt du bus, je vous *prendrai* au passage.

b) **Pourquoi est-il possible, dans ces cinq phrases, de remplacer le** futur **par le** présent **sans changer le sens ?**

17 AU FEU !

L'autre semaine, il pouvait être une heure du matin, tout le bourg dormait, j'écrivais dans ma chambre, lorsque tout à coup je m'aperçois que mon papier est devenu rouge sous ma plume. Je lève les yeux, je n'étais plus éclairé par ma lampe, mais par mes fenêtres... Je les ouvre, je regarde. Une grosse voûte de flamme et de fumée se courbait au-dessus de ma tête avec un bruit effrayant. C'était tout simplement l'hôtel voisin du mien qui avait pris feu et qui brûlait.
En un instant l'auberge se réveille, tout le bourg est sur pied. (Victor Hugo, *Le Rhin,* lettre XIX)

1. Ce récit, situé dans le **passé**, comporte plusieurs verbes au **présent de l'indicatif** : relevez-les. Quelle est ici la valeur de ce temps ?

2. *tout simplement.* Que signifie ici cette expression ? Sur quel ton Hugo conte-t-il cette anecdote dramatique ?

18 a) **Mettez au présent le récit suivant et vous retrouverez le texte de l'auteur.**
b) **A quels temps du passé correspondent les formes verbales au présent ?**

UN GRAND ARCHITECTE.

J'avançai, je découvris des garçons penchés sur des épures (1). Enfin j'entrai dans une grande pièce qui n'était pas un bureau, qui n'était pas un atelier, où il n'y avait rien... Juste une grande table faite de planches nues, au-dessus de laquelle un homme était courbé ; lui aussi regardait des plans. Intensément. Et puis il se releva. C'était le maître ; on le savait, et pourtant rien, aucune solennité, aucune gravité ne l'annonçait.
C'était Oscar Niemeyer (2), le plus grand architecte, le plus grand bâtisseur du monde.

(Lucien Bodard, *Le massacre des Indiens,* Gallimard éd.)

---

(1) *épure :* dessin à une échelle donnée qui représente un objet à trois dimensions : un immeuble, par exemple.
(2) Oscar Niemeyer est l'architecte qui a construit la capitale du Brésil, Brasilia.

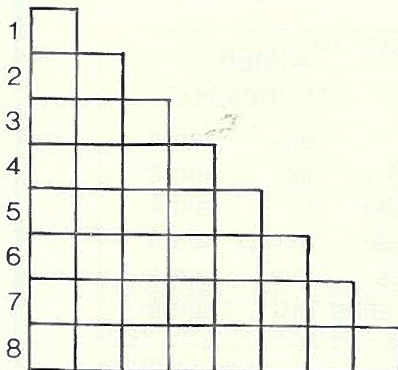
19 Présentez en trois ou quatre lignes quelques-unes des activités d'une gardienne d'immeuble, d'un chauffeur d'autocar, d'une caissière de supermarché, d'un garçon de café, d'un acteur de théâtre... en commençant votre texte par *Chaque matin... Chaque soir...* ou *Tous les jours...*

20 **Jeu des homonymes.**
Complétez les phrases suivantes en choisissant celui qui convient parmi les verbes proposés et vous découvrirez des homonymes. N.B. Tous les verbes sont à l'indicatif présent.
être, suivre ; lier, lire ; servir, serrer ; repeindre, repeigner.

1. Je ... heureux de vous voir. — **2.** Je ... un régime sévère contre l'hypertension. — **3.** Ton écriture se ... mal. — **4.** Édouard est un garçon réservé qui ne se ... pas facilement. — **5.** Ce trimestre mon père me ... la vis. — **6.** Quand elle vous ..., la crémière a toujours le sourire. — **7.** Pourquoi ...-vous votre salle de séjour ? Elle était encore en bon état. — **8.** Pourquoi vous ...-vous ? Vous étiez très bien coiffée.

21 **Mots en triangle.**
Chacun des mots répondant aux définitions données comporte les mêmes lettres que le précédent, plus une. Mais ces lettres ne se trouvent pas forcément dans le même ordre.

1. Voyelle. — **2.** Métal précieux. — **3.** Il y en a quatre dans un jeu de cartes. — **4.** La fin du jour. — **5.** Adjectif numéral. — **6.** Issue. — **7.** Ces animaux voisins du phoque se produisent dans les cirques et sont d'une adresse remarquable. — **8.** Permet.



22 **Dictée préparée.**

Orthographe lexicale.

une **escale** ; la brûlure ; ont ôté ; **jusqu'à ce que** ; assourdies ; mêlées ; **à travers** ; **tandis que.**

Orthographe grammaticale.

1. La nuit descend. Citez trois autres verbes en **-dre** dont la 3e pers. sing. de l'indicatif présent se termine par un **-d.**

2. je la sens à peine pareille à un frisson. Justifiez l'accord de l'adjectif.

3. jusqu'à ce que les voix des marins me paraissent assourdies. Employez dans une phrase de votre composition la locution conjonctive **jusqu'à ce que** (toujours suivie du subjonctif).

UNE MERVEILLEUSE ESCALE.

(Le narrateur, parti de l'île Maurice sur la goélette ***Zeta*** *à la recherche de « l'or du Corsaire », fait escale dans un atoll (1) de l'Océan Indien.)*

La nuit descend sur l'atoll. Après la brûlure du soleil et le vent, la nuit ici est une récompense, chargée d'étoiles qui trouent le ciel mauve. Les marins ont ôté leurs habits, ils plongent les uns après les autres et nagent sans bruit dans l'eau légère.

Je fais comme eux, je nage longtemps dans l'eau si douce que je la sens à peine pareille à un frisson qui m'entoure. Longtemps je glisse sur la surface lisse comme un miroir, jusqu'à ce que les voix des marins me parviennent assourdies, mêlées aux cris des oiseaux. Les lumières qui brillent à travers les écoutilles (2) du *Zeta* me guident tandis que je nage.

(J.M.G. Le Clézio, *Le chercheur d'or,* Gallimard éd.)

(1) *atoll :* île annulaire des mers tropicales constituée par des récifs coralliens entourant une lagune centrale.
(2) *écoutille :* ouverture rectangulaire pratiquée dans le pont d'un navire et qui permet l'accès aux étages inférieurs.

Questions.

1. Qu'est-ce qu'une **escale** ?

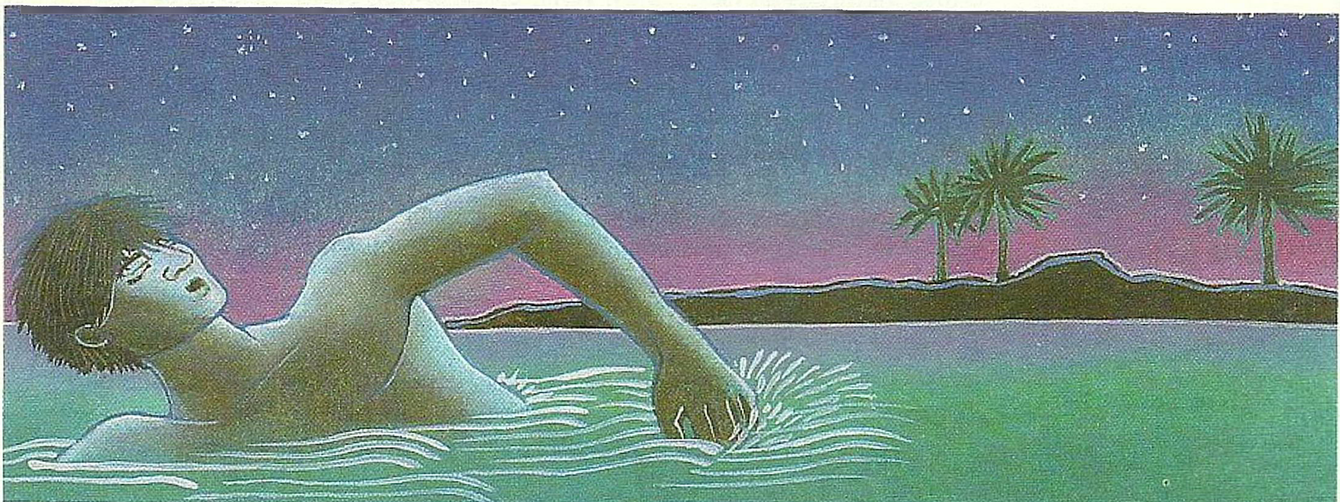
2. Après la brûlure du soleil et le vent, la nuit ici est une récompense. Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

3. ★ **la nuit... chargée d'étoiles qui trouent le ciel mauve.** Justifiez l'emploi du verbe **trouer** en vous efforçant d'imaginer comment le narrateur se représente le ciel étoilé.

4. assourdies. Sur quel adjectif a été formé le verbe **assourdir** ? Formez de la même manière un verbe sur chacun des adjectifs suivants : **souple** ; **sage** ; **sombre** ; **sec** ; **sûr.**

5. Les lumières... me guident tandis que je nage. Donnez un synonyme de la locution conjonctive **tandis que**, puis employez **tandis que** dans une phrase de votre composition, avec le sens que cette locution a dans le texte.

6. ★ Qu'est-ce qui fait pour le narrateur le charme de cette escale ?

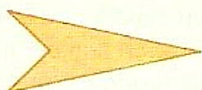


11. le passé composé

conjugaison

AVOIR			ÊTRE			AIMER (1er groupe)		
J'	ai	eu	J'	ai	été	J'	ai	aimé
tu	as	eu	tu	as	été	tu	as	aimé
il, elle	a	eu	il, elle	a	été	il, elle	a	aimé
nous	avons	eu	nous	avons	été	nous	avons	aimé
vous	avez	eu	vous	avez	été	vous	avez	aimé
ils, elles	ont	eu	ils, elles	ont	été	ils, elles	ont	aimé

FINIR (2e groupe)			PARTIR (3e groupe)		
J'	ai	fini	Je	suis	parti(e)
tu	as	fini	tu	es	parti(e)
il, elle	a	fini	il, elle	est	parti(e)
nous	avons	fini	nous	sommes	parti(e)s
vous	avez	fini	vous	êtes	parti(e)s
ils, elles	ont	fini	ils, elles	sont	parti(e)s



I. *J'ai couru. Je **suis** rentré.*

Le passé composé est formé du présent d'un des auxiliaires AVOIR ou ÊTRE suivi du participe passé du verbe.

Les verbes **transitifs** se conjuguent tous avec l'auxiliaire AVOIR. Les verbes **intransitifs** se conjuguent soit avec l'auxiliaire AVOIR, soit avec l'auxiliaire ÊTRE.

Citons parmi ces derniers : *aller, venir, partir, entrer, sortir, tomber, devenir, naître, mourir, rester...*

Certains verbes peuvent être employés tantôt **transitivement,** tantôt **intransitivement.** En ce cas, ils changent parfois d'auxiliaire.

*J'ai sorti ma voiture. Je **suis** sorti.*

II. Si l'on hésite sur la terminaison d'un participe, il suffit de mettre ce participe au féminin et de se laisser guider par l'oreille : *suivie → **suivi** ; rendue → **rendu** ; dite → **dit** ; mise → **mis.***

III. On se souviendra que

- le participe passé des verbes conjugués avec l'auxiliaire ÊTRE s'accorde en genre et en nombre avec le sujet

Les hirondelles sont revenues.

- le participe passé des verbes conjugués avec l'auxiliaire AVOIR ne s'accorde jamais avec le sujet

Claire a mis la table.

En revanche, il s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct quand, dans la phrase, ce complément d'objet direct précède le verbe.

As-tu vu ma chambre ? Je l'ai repeinte entièrement moi-même.
(*l'= ma chambre,* féminin singulier)

Voir page 194.

emploi

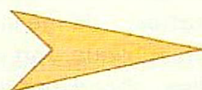
*« Es-tu **retourné** en Normandie cet été ?*
*— Non, nous **avons passé** les vacances dans un petit village de Savoie. »*

Le passé composé sert dans la langue courante, et en particulier dans la langue parlée, à exprimer les actions passées. Il s'oppose au présent qui exprime, lui, les actions en cours.

Le Tour de France féminin

*Le Tour féminin **a fait** étape à Avoriaz, et cette épreuve de montagne **a permis** à l'Italienne Maria Canins, réputée pour son efficacité dans les cols, de détrôner la Française Jeannie Longo. Celle-ci **a terminé** deuxième à près de 3 minutes. Elle **conserve**, néanmoins, le maillot vert du classement par points.*

(Article de presse)



Le **passé récent** peut s'exprimer à l'aide du verbe *venir* suivi de l'infinitif.

*Il **vient de partir** (= il est parti il y a quelques instants)*

Dans cet emploi le verbe *venir* doit être considéré comme un auxiliaire.

1 **Complétez les phrases suivantes à l'aide des verbes** avoir **ou** être **au passé composé.**

1. Pour Noël j' ... une bicyclette. — **2.** José, tu ... très impoli avec ta grand-mère. — **3.** La chatte ... beaucoup de mal à s'adapter au changement d'appartement. — **4.** Vous ... de la chance de me trouver à la maison. — **5.** Claire et moi ... ravis de notre voyage en Espagne. — **6.** L'agriculture ... pendant longtemps la principale ressource de la France. — **7.** Sur la côte normande, les hôteliers ... plus de clients au mois de juillet qu'au mois d'août. — **8.** J' ... jeune moi aussi !

2 **Mettez les formes verbales suivantes au passé composé.**

j'hésite	elle dit
elles finissent	ils manquent
tu mens	nous savons
vous essayez	j'offre
tu maigris	nous fermons

3 **Même exercice.**

j'écris	vous permettez
nous acceptons	il souffre
elle guérit	je veux
tu changes	vous réfléchissez
je rougis	il dort

4 **Relevez les** participes passés **que vous avez rencontrés dans les exercices 2 et 3 et classez-les selon le groupe du verbe auquel ils appartiennent.**
Quelle est la voyelle finale de tous les participes passés des verbes du 1er groupe ?
Quelle est la voyelle finale de tous les participes passés des verbes du 2e groupe ?
Quelles sont les terminaisons possibles des participes passés des verbes du 3e groupe ?

5 **Ajoutez aux participes passés en italique la** terminaison **qui convient.**

1. Céline a beaucoup *grand...* . — 2. Je n'ai pas *compr...* le sujet. — 3. Le boulanger a *ouver...* de bonne heure. — 4. Nous avons *visit...* le musée Grévin. — 5. Les ouvriers ont *repr...* le travail. — 6. Avez-vous *écr...* à vos parents ? — 7. Elles ont *préven...* de leur retard. — 8. Tu as *fai...* quelques erreurs.

6 **Observez les formes verbales des phrases suivantes et vous découvrirez un intrus, que vous chasserez.**

1. Nous avons ri comme des petits fous. — 2. Au retour de cette longue randonnée j'ai dormi dix heures d'affilée. — 3. Dans ce petit bistrot sans apparence on nous a servi un excellent repas. — 4. La tireuse de cartes a prédit à Julien un brillant avenir. — 5. Voici le château : nous avons suivi le bon chemin.

7 **Classez les verbes suivants en deux ensembles, selon que leurs temps composés se forment avec l'auxiliaire** avoir **ou avec l'auxiliaire** être.

attendre - partir - imaginer - naître - connaître - mettre - tomber - découvrir - fuir - venir - vivre - rester.

8 **Complétez les phrases suivantes en mettant les verbes entre parenthèses au** passé composé. **Attention ! Un même verbe peut, selon son emploi, être conjugué soit avec l'auxiliaire** avoir, **soit avec l'auxiliaire** être.

1. Les chalutiers (sortir) du port avec la marée. — 2. L'avion, après avoir amorcé sa descente vers l'aéroport, (sortir) son train d'atterrissage. — 3. J' (monter) les marches quatre à quatre. — 4. Caroline (monter) dans sa chambre sans avoir dîné. — 5. Nous (descendre) nos bagages. — 6. La barrière était fermée : un cavalier (descendre) de cheval pour l'ouvrir.

9 **Écrivez les phrases suivantes en veillant à la terminaison des participes passés.**

1. Les motards ont roul... toute la nuit. — 2. L'idée m'est ven... que nous pourrions inviter Claire ce week-end. — 3. Ses cheveux ont blanch... prématurément. — 4. A dix ans je suis all... seule en Angleterre. — 5. La récolte de foin a pourr... à cause des pluies de juin. — 6. Avez-vous envisag... toutes les hypothèses ? — 7. Depuis cette mésaventure ma grand-mère est deven... très méfiante. — 8. Pressés par le temps, nous ne sommes rest... à Fécamp que deux jours.

10 **Toutes les phrases suivantes sont à la 2e personne du pluriel. Vous direz dans lesquelles le pronom** vous **représente plusieurs personnes et dans lesquelles il n'en représente qu'une. Sur quelle observation fondez-vous votre réponse ?**

1. Où êtes-vous née ? — 2. Par quelle route êtes-vous venus ? — 3. Vous vous êtes levés bien tôt ce matin. — 4. Quand vous êtes parti, vous avez oublié d'éteindre. — 5. A quel hôtel êtes-vous descendues ? — 6. Vous êtes-vous promené dans le parc ?

11 **Récrivez le texte suivant en remplaçant** je **par** nous.

LE MARCHÉ DU VIEUX NICE.

Je me suis promené dans le marché du cours Saleya. J'ai acheté un hecto de noisettes... Je me suis insinué à travers la place de la République, fort encombrée d'étalages et d'éventaires, abondante en soleil et en criailleries. Puis j'ai piqué dans les rues fraîches, où des odeurs de légumes croupissent gentiment dans l'air humide.
J'ai revu mes chères boutiques, dans leur prospérité du matin. (Jules Romains)

12 **Justifiez l'acord des participes passés des phrases suivantes, comme dans l'exemple ci-dessous.**

Quels numéros avez-vous tirés ?
1. COD *numéros* placé avant le verbe
2. *numéros* : masc.plur. → *tirés* masc.plur.

1. Quel modèle de voiture avez-vous choisi ? — 2. Quelle entrée as-tu préparée pour midi ? — 3. Quelles fables de La Fontaine avez-vous lues ? — 4. Quel professeur Mme Lenoir a-t-elle remplacé ? — 5. Quels prétextes Claude a-t-il trouvés pour expliquer son absence ? — 6. Parmi tes nombreux amis lesquels as-tu invités ?

13 **Transformez les phrases suivant le modèle en veillant à l'accord du participe passé. Ex :**

J'ai fait ma valise hier.
Ma valise, je l'ai faite hier.

1. Hervé a conduit la voiture au garage. — **2.** Tu n'as mis cette robe qu'une fois. — **3.** J'ai bien connu votre mère. — **4.** Mon oncle a rapporté d'Afrique cette collection de papillons. — **5.** J'ai cueilli ces fleurs pour vous. — **6.** Nous avons repeint ces volets l'an passé. — **7.** Avez-vous déjà vu cette fameuse série télévisée ?

14 **Écrivez chacune des phrases suivantes en mettant les verbes entre parenthèses au** passé composé.

1. J' (rencontrer) Sylvie à la sortie du collège. — **2.** Maman (rentrer) plus tôt que prévu. — **4.** Avant de partir à la gare Fabienne (vérifier) sa réservation. — **4.** Jacques et moi (aller) en Grèce l'an dernier. — **5.** Quels ouvrages (emprunter)-tu à la bibliothèque ? — **6.** Nous les (inviter), mais ils ne (venir) pas.

15 **Complétez chacune des phrases suivantes à l'aide d'une proposition dont le temps vous est indiqué entre parenthèses. Exemple :**

Il a neigé cette nuit ... (présent)
Il a neigé cette nuit : la campagne est toute blanche.

1. Les dernières feuilles sont tombées des arbres... (présent). — **2.** (passé composé) ... dès que le soleil est apparu. — **3.** Un grave accident s'est produit près de Valence : ... (présent). — **4.** Dès qu'elle est tombée... (passé composé). — **5.** Depuis qu'ils ont quitté Caen... (présent). — **6.** Quand le téléphone a sonné... (passé composé).

16 **Complétez le texte suivant en employant au** passé composé **les verbes :** *alerter ; intervenir ; (se) mettre; pouvoir ; relâcher ; sauver.* **Mais attention ! ces verbes vous sont donnés dans l'ordre alphabétique. Il vous appartient de retrouver leur place exacte dans le récit.**

ESCARGOTS.

Un policier zurichois ... 97 escargots de Bourgogne qu'une fermière gourmande allait passer à la casserole. Ces gastéropodes sont en effet protégés dans le canton de Zurich. Une voisine ... la police qui ... au bon moment et ... les bêtes dans un bois proche. Le rapport du policier ajoute : « Pendant la nuit les escargots ... certainement parcourir une distance suffisante et ... à l'abri. » (Article de presse)

17 **a) Recopiez le texte suivant en mettant au** passé composé **les verbes qui sont au** passé simple, **et vous retrouverez le texte de l'auteur.**

DIMANCHE SOIR À ALGER.

A cinq heures, des tramways arrivèrent dans le bruit. Ils ramenaient du stade de banlieue des grappes de spectateurs perchés sur les marchepieds. A partir de ce moment les autos commencèrent à affluer.
La journée tourna encore un peu. Au-dessus des toits le ciel devint rougeâtre, et, avec le soir naissant, les rues s'animèrent.

(d'après Albert Camus, *L'étranger*.)

★ **b) Avez-vous l'impression qu'il existe une différence entre le texte proposé et le texte de l'auteur ?**

18 UN FEU DE BOIS.

J'ai fait du feu. Un feu complet. J'ai coupé le bois, gros et petit, je l'ai monté à mon bureau, j'en ai rempli la cheminée de brique selon les principes. Une allumette, le feu y est. C'est pris, ça craque, ça ronfle, c'est parti. Ça sent bon. Tout est chaud. (Émile Henriot.)

Comme E. Henriot dans le texte ci-dessus vous rédigerez quelques lignes où vous présenterez les préparatifs d'une action (au passé composé) et le résultat (au présent) : confection d'un gâteau, réalisation d'une maquette, réparation de vélo...

19 **Mots carrés.**

Les mots dont les définitions vous sont données ci-dessous se lisent aussi bien horizontalement que verticalement.

	1	2	3	4	5	6	7
1							
2		■				■	
3			■		■		
4							
5			■		■		
6		■				■	
7							

1. Nourriture. — 2. Ce qui revient à un billet gagnant. — 3. Pronom personnel. — Pronom personnel. — 4. Actuel. — 5. Conjonction. — Métal précieux. — 6. Dans le désordre, les trois quarts d'une noix. — 7. Supporter.

20 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

une scène ; j'ai **bredouillé** : Ah ! ; **mes serments** ; ce dimanche-**là** ; **ça** suffit ; des **vers** intelligibles.

Orthographe grammaticale.

1. **Quand il m'a découvert dans mon coin, demandé quelle scène je voulais passer...**

a) **demandé** est le noyau d'une subordonnée elliptique : rétablissez les termes non exprimés de cette subordonnée.

b) **quelle scène. Quelle** ou **Qu'elle** ?

Test de reconnaissance : le passage au masculin

quelle → quel **qu'elle** → qu'il

Remplacez **scène** par **acte** : qu'en concluez-vous ?

2. **Je n'y voyais plus qu'à peine.**

On reconnaît dans cette phrase la locution **y voir** *(= voir clair).* Composez deux phrases, l'une affirmative, l'autre négative, où se rencontrera cette locution. Exemple :

— Au mois de juin on **y voit** encore à dix heures du soir.

— Allume le lampadaire, on n'**y voit** plus rien.

UNE VOCATION DE COMÉDIEN.

(A dix-huit ans, Jacques Charon avait depuis longtemps la vocation du théâtre, mais il était représentant en bonneterie. Sa sœur Geneviève, confiante en son talent, le pousse à passer une audition pour entrer dans un cours d'art dramatique.)

Je me suis assis au fond de la salle. Je n'en revenais pas d'être là. D'être là pour jouer la comédie devant un spectateur nommé Julien Bertheau ! (1)

Quand il m'a découvert dans mon coin, demandé quelle scène je voulais passer, j'ai bredouillé : « Le Misanthrope » (2). « Allez, m'a dit Julien, passez-moi Alceste, le premier acte. »

J'ai monté les trois marches de l'estrade avec des genoux en compote. Je n'y voyais plus qu'à peine. Ah ! comme à cet instant j'aurais oublié tous mes serments à Geneviève si je n'avais pas eu encore plus peur de courir vers la sortie sous les rires que de monter en scène. Ce dimanche-là, j'ai choisi ma destinée en choisissant ma peur la plus courte.

Une fois en scène, j'ai ouvert la bouche. J'ai vraiment ouvert la bouche pour en finir. Pour être tué d'un : « Merci, monsieur, ça suffit ! » J'ai ouvert la bouche et ... j'ai entendu la voix d'Alceste en sortir assez ronde, formant des mots nets, des vers intelligibles portant loin. Le miracle. Le premier miracle d'une longue série.

(Jacques Charon, *Moi, un comédien,* Albin Michel, éd.)

(1) Julien Bertheau était à cette époque une des gloires de la Comédie-Française.

(2) Comédie de Molière dont *Alceste* est le personnage principal.

Questions.

1. Relevez les verbes au passé composé et classez-les selon leur groupe dans un tableau ainsi conçu :

	Infinitif	Terminaison du participe passé
1er gr.		
2e gr.		
3e gr.		

2. Le nom **scène** est employé dans ce texte avec deux sens différents : lesquels ?

3. **Je n'en revenais pas d'être là.** Récrivez la phrase en remplaçant la locution verbale **ne pas en revenir** par un synonyme de forme affirmative.

4. **J'ai monté les trois marches de l'estrade avec des genoux en compote.**

a) Au sens propre, qu'est-ce qu'une **compote** ?

b) Quelle est l'impression éprouvée par Jacques Charon ?

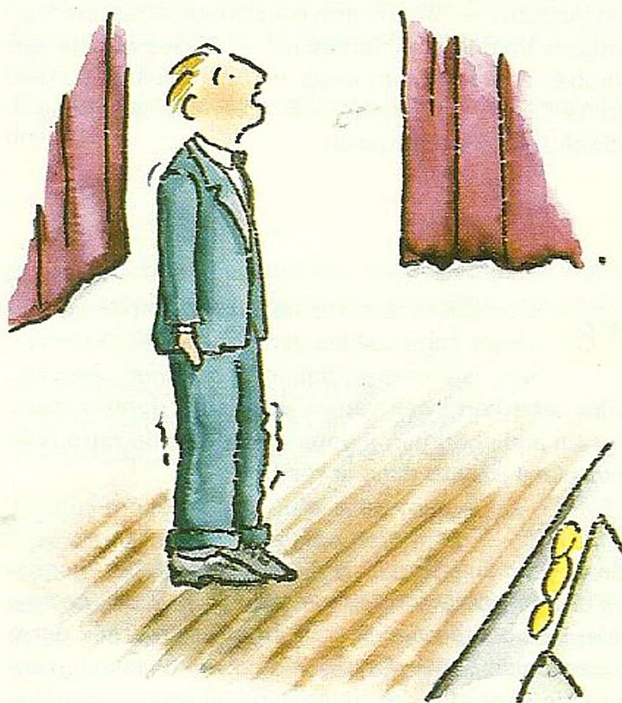
Comment appelle-t-on la peur que l'on éprouve au moment de paraître en public ?

5. ★ **Ce dimanche-là, j'ai choisi ma destinée en choisissant ma peur la plus courte.**

Quelles sont les deux **peurs** dont Jacques Charon est saisi ?

Pourquoi est-il persuadé qu'il choisit **la plus courte** ?

6. ★ **Le premier miracle d'une longue série.** En quoi consiste ce miracle qui devait se renouveler tant de fois ?

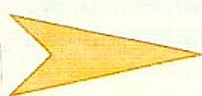


12. le passé simple

conjugaison

AVOIR	ÊTRE	AIMER *(1er groupe)*
J' eus	Je fus	J' **aimai**
tu eus	tu fus	tu **aimas**
il, elle eut	il, elle fut	il, elle **aima**
nous eûmes	nous fûmes	nous **aimâmes**
vous eûtes	vous fûtes	vous **aimâtes**
ils, elles eurent	ils, elles furent	ils, elles **aimèrent**

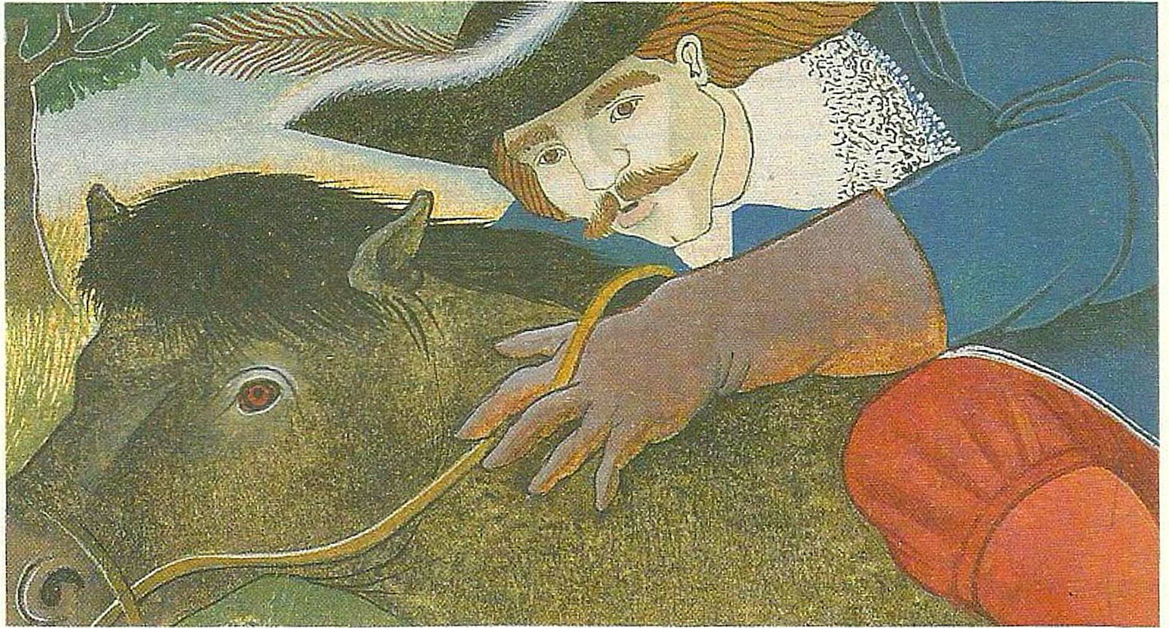
FINIR *(2e groupe)*	PARTIR *(3e groupe)*
Je fin**is**	Je part**is**
tu fin**is**	tu part**is**
il, elle fin**it**	il, elle part**it**
nous fin**îmes**	nous part**îmes**
vous fin**îtes**	vous part**îtes**
ils, elles fin**irent**	ils, elles part**irent**



I. Les verbes du 1er **groupe** forment leur passé simple sur le modèle du verbe *aimer*.
— La 1re personne du singulier du **passé simple** se distingue de la 1re personne du singulier de l'**imparfait** par l'absence de l's final
j'entrai : passé simple *j'entrais* : imparfait.
— La 3e personne du singulier ne comporte pas de **t** : elle *entra*.
— Les verbes en -**cer** prennent une cédille sous le **c** devant **a** : il *lança*, ils *lancèrent*.
— Les verbes en -**ger** prennent un **e** après le **g** devant **a** : il *mangea*, ils *mangèrent*.

II. Les verbes du **2e groupe** forment leur passé simple sur le modèle du verbe *finir*.
Les trois personnes du singulier du **passé simple** de ces verbes sont identiques aux trois personnes du singulier de l'**indicatif présent**.

III. Le passé simple des verbes du 3e **groupe** se termine
— soit en -**is**. Ex. : je *partis* (dans ce cas la conjugaison des verbes du 3e groupe ne diffère pas de celle des verbes du 2e groupe) ;
— soit en -**us** : je *courus*, elle *courut*, nous *courûmes*, ils *coururent*.
Les verbes *tenir, venir* et leurs composés ont un passé simple en -**ins** : je *tins*, elle *tint*, nous *tînmes*, elles *tinrent*.
En cas d'hésitation, on consultera le tableau des conjugaisons p. 316 et suiv..



emploi

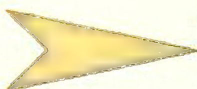
*D'Artagnan **se pencha** sur le cou de son cheval, le jeune homme **fit** feu, la balle **coupa** la plume de son chapeau.* (A. Dumas)

Les verbes de cette phrase, tirée d'un roman historique d'Alexandre Dumas, expriment une série d'actions qui se sont succédé dans le passé : ils sont au **passé simple.**
Le passé simple sert, comme le passé composé (voir chap. 11), à exprimer des actions passées. Mais les deux temps ne s'emploient pas indifféremment.

Le **passé composé**, en relation avec le présent du narrateur (1), convient particulièrement pour relater des faits récents : de là sa fréquence d'emploi dans la langue courante (conversation, lettres, articles de journaux...).

Le **passé simple**, coupé du présent du narrateur, donne au récit un ton plus impersonnel : c'est le temps du roman, du conte, du récit historique...
Il se rencontre uniquement dans la langue écrite soutenue, le plus souvent à la 3e personne *(elle vit, ils virent)*, plus rarement à la 1re *(je vis, nous vîmes)* ; la 2e personne, elle, a pratiquement disparu et c'est par plaisanterie que Rostand fait dire à Cyrano, son héros au grand nez :

Aimez-vous à ce point les oiseaux
*Que paternellement vous vous **préoccupâtes***
De tendre ce perchoir à leurs petites pattes ?



*Dès que le soleil **fut revenu**, ils **reprirent** leur marche.*

Pour marquer l'antériorité (2) par rapport au passé simple, le français utilise le plus souvent le *passé antérieur*, temps composé du passé simple de l'auxiliaire, suivi du participe passé du verbe.

reprirent est un passé simple, *fut revenu* un passé antérieur.

---

(1) *narrateur :* personne qui raconte, qui fait un récit (oral ou écrit).

(2) On dit qu'un événement est **antérieur** à un autre quand il le précède dans le temps (latin *ante* = avant).

1 **Mettez les formes verbales suivantes au** passé simple.

il est - j'ai - il a - ils sont - elles ont - il hésite - ils abordent - il atterrit - nous arrivons - ils finissent - elle frappe - je grimpe - je bondis - elles se précipitent.

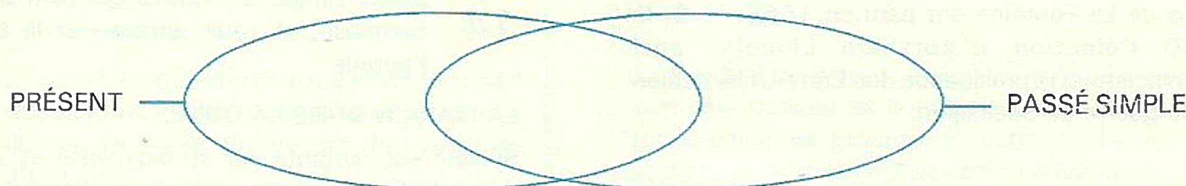
2 **Complétez les phrases suivantes en employant au** passé simple **les verbes :** *annoncer ; chanceler ; recharger ; léguer ; exercer ; diriger ; rejeter ; songer.*

1. Juste avant notre départ, la météo ... une période de mauvais temps. — **2.** Sous le poids du seau Cosette ... — **3.** Le lièvre courait toujours, le chasseur ... son fusil. — **4.** N'ayant pas d'enfant, il ... toute sa fortune à sa ville natale. — **5.** Le père Joseph ... une grande influence sur Richelieu. — **6.** Il ... pendant plus de trente ans l'entreprise qu'il avait fondée. — **7.** Louis XVI ... tous les projets de réforme de ses ministres. — **8.** En voyant ces acrobates je ... au travail considérable que leur numéro avait demandé.

3 **Les verbes** partir **et** courir **appartiennent tous deux au 3ᵉ groupe. Mais leurs passés simples ont une terminaison différente :** il part**it**, elles part**irent** ; il cour**ut**, elles cour**urent**.

En prenant ces verbes pour modèles vous répartirez en deux ensembles les passés simples des verbes : mettre ; rendre ; devoir ; suivre ; recevoir ; prendre ; boire ; vouloir ; écrire ; s'asseoir ; pleuvoir ; peindre ; lire ; vivre.

4 **a) Répartissez les formes verbales suivantes dans un diagramme ainsi conçu.**



elle choisit ; il conduit ; je connais ; il courut ; elle finit ; il lit ; il partit ; elle prie ; il prit ; tu remues ; elle réussit ; elle rit ; il sortit ; je sue ; il sut ; je vendis.

b) A quels groupes appartiennent les verbes qui figurent dans l'intersection des deux ensembles ?

5 **Les formes verbales suivantes peuvent toutes appartenir soit à l'**indicatif présent, **soit au** passé simple. **L'une d'entre elles peut en outre être un** participe passé. **Laquelle ?**

maigrit ; mûrit ; fuit ; rafraîchit ; obéit ; dit ; fleurit ; franchit.

6 **Complétez les phrases suivantes en employant au** passé simple **les verbes :** *revenir ; se produire ; mourir ; abattre ; atteindre ; vouloir ; prendre.*

1. Le printemps ... de bonne heure cette année-là. — **2.** L'attaque ennemie ... le matin à l'aube. — **3.** Louis XIV ... en 1715 à l'âge de 77 ans. — **4.** Il y a quelques années à Paris on ... tous les ormes malades. — **5.** En hâtant le pas les alpinistes ... le refuge avant la nuit. — **6.** Je ... retourner en arrière, mais il n'était plus temps ; je ... une fausse route. (Chateaubriand)

7 **Récrivez les phrases suivantes en mettant les sujets au singulier.**

1. Égarés, ils tournèrent en rond dans la forêt pendant plus de deux heures. — **2.** Des événements importants se produisirent cet hiver-là. — **3.** Un beau jour les chenilles devinrent papillons. — **4.** Nous ne sûmes jamais la vérité sur cette affaire. — **5.** Tout au long du voyage ils s'extasièrent sur la beauté du paysage. — **6.** Les étés qui suivirent mon retour furent secs et chauds.

8 **Récrivez les phrases suivantes en mettant les sujets au pluriel.**

1. Après les clowns, le jongleur entra en piste. — **2.** Un enfant vint regarder le dauphin avec curiosité. — **3.** Le déménageur démonta l'énorme armoire en quelques minutes. — **4.** Je courus jusqu'à la rivière pour me baigner. — **5.** Une rafale d'une rare violence tordit et brisa la flèche d'un sapin. — **6.** Elle fit rapidement ses adieux et grimpa dans le wagon.

9 **Le texte suivant est au** présent de l'indicatif. **Récrivez-le au** passé simple.

NAPOLÉON Ier.

Bonaparte, nommé consul à vie en 1802, devient empereur en 1804 et se fait couronner par le pape. Après avoir remporté de nombreuses victoires sur l'Europe coalisée, l'Empereur est finalement vaincu. Les alliés envahissent la France, Napoléon abdique, se retire à l'Ile d'Elbe. Revenu à Paris après une audacieuse évasion, il reprend la lutte contre les alliés, mais succombe à Waterloo. Prisonnier des Anglais, il doit s'embarquer pour Sainte-Hélène où il meurt en 1821.

10 **Récrivez les phrases suivantes en mettant les verbes au passé simple.**

1. Pascal a inventé et construit la première machine à calculer. — **2.** En 1945 prenait fin la seconde guerre mondiale. — **3.** Avant le match, le capitaine réunit les joueurs. — **4.** La lourde charrette gravissait la pente avec difficulté. — **5.** Les premières fables de La Fontaine ont paru en 1668. — **6.** En 1860 l'élection d'Abraham Lincoln, anti-esclavagiste, à la présidence des États-Unis, déclenche la guerre de Sécession.

11 **Complétez le texte suivant en employant au** passé simple **les verbes :** *s'enfuir ; se faire ; se jeter ; reparaître ; se rétablir ; revenir ; sortir,* **qui vous sont donnés dans l'ordre alphabétique.**

CROC-BLANC.

(Pendant l'absence de son maître, Croc-Blanc refuse toute nourriture et tombe malade.)
Avec le retour du maître aimé, Croc-Blanc ... rapidement.
Il ne ... pas de la cabane durant deux nuits et un jour. Quand il ... dehors, les autres chiens, qui avaient oublié sa force naturelle, ne se souvenant que de sa faiblesse dernière, ... sur lui. Leur déroute ne ... pas attendre. Ils ... en hurlant et ne ... que le soir un à un, humbles et rampants, pour témoigner de leur soumission. (J. London, *Croc-Blanc,* Idéal-Bibliothèque, Hachette éd.)

12 **Complétez les phrases suivantes à votre gré en usant d'un verbe au passé simple.**
Exemple :

Nous étions à peine arrivés quand... →
le rideau se leva sur le décor du premier acte.

1. Nous étions sur le point de partir quand ... — **2.** Toute la famille regardait tranquillement la télévision ; soudain ... — **3.** Les deux chatons jouaient sur la pelouse lorsque ... — **4.** Les aviateurs survolaient le Mont-Blanc ; ce fut alors que ... — **5.** Un homme passait sous l'échafaudage à l'instant précis où ... — **6.** Une bande de corbeaux couvrait le champ fraîchement labouré ; tout à coup ...

13 **Complétez chacune des phrases suivantes à l'aide des deux verbes proposés (l'un de ces verbes sera au** passé simple, **l'autre au** passé antérieur).
1. *recevoir ; partir* - 2. *cesser ; retrouver* ; - 3. *tomber ; allumer* - 4. *cacheter ; courir* - 5. *laisser ; demander.*

1. Dès qu'il ... le télégramme qui le rappelait à Paris, il ... — **2.** Les sauveteurs ne ... leurs recherches que quand ils ... tous les membres de l'expédition. — **3.** Aussitôt que la nuit ..., les campeurs ... un grand feu de joie. — **4.** A peine ... il ... sa lettre qu'il ... la poster. — **5.** Quand ils ... l'église derrière eux, l'homme, voyant toutes ces boutiques en plein vent, ... à Cosette : « C'est donc la foire ici ? » (Hugo)

14 a) **Recopiez le texte suivant en mettant au** passé simple **les verbes qui sont au** passé composé, **et vous retrouverez le texte de l'auteur.**

LA MAISON DANS LA DUNE.

Sylvain est remonté sur sa bicyclette et a pris la route de Furnes. Il est sorti de Dunkerque et, obliquant dans la direction de la mer, il est arrivé dans la partie désertique et sablonneuse du littoral, qui s'étend, toute nue, aride et presque inculte sur des kilomètres et des kilomètres jusqu'à la frontière belge. C'était là qu'il habitait.
Rentré chez lui, Sylvain est allé à la porte, a ouvert le battant du haut pour faire entrer le reste du jour qui traînait encore sur la campagne. Il s'est accoudé à l'appui ; il a regardé au-dehors la tristesse de cette lande sablonneuse. (D'après Van der Meersch, *La Maison dans la dune,* Albin Michel éd.)

★ **b) Avez-vous l'impression qu'il existe une différence entre le texte proposé et le texte de l'auteur ?**

15 INQUIÉTUDE D'UNE MÈRE.

« Je ne peux plus vivre comme ça, dit ma mère. J'ai encore rêvé qu'on t'enlevait cette nuit. Trois fois je suis montée jusqu'à la porte. Et je n'ai pas dormi. » Je la regardai avec commisération, car elle avait l'air fatigué et inquiet. Et je me tus, car je ne connaissais pas de remède à son souci.
(Colette, *La Maison de Claudine,* Ferenczi éd.)

Parmi les verbes de ce texte, certains sont au passé composé **(lesquels ?), d'autres au** passé simple **(lesquels) ?).**
Observez le texte de plus près : il comporte à la fois un dialogue **et un** récit. **Où se trouvent les verbes au** passé composé ? **Où se trouvent les verbes au** passé simple ?

16 Le passé simple est par excellence le temps du récit historique : vous résumerez en une dizaine de lignes un chapitre de votre livre d'histoire.

17 UNE COUPE DE CHEVEUX.

Ce matin-là, mon père décida qu'il était grand temps de couper les boucles blondes du petit Paul (1), qui réclamait depuis longtemps ce sacrifice.
« A l'école, disait-il, il y en a qui m'appellent la fille, et moi ça ne me plaît pas. »
Il fut donc installé sur une chaise surmontée d'une petite caisse. On lui mit la serviette au cou, exactement comme chez le coiffeur. J'avais été chargé d'aller voler à la cuisine une casserole d'une taille convenable, et pour plus de sûreté, j'en avais pris deux.
Je lui mis la plus juste comme un chapeau, et j'en tins le manche : pendant ce temps, avec une paire de ciseaux, mon père trancha les boucles au ras du bord ; ce fut fait avec une rapidité magique, mais le résultat ne fut pas très satisfaisant car, ôtée la casserole, la chevelure du patient apparut curieusement crénelée. (M. Pagnol, *Le Temps des secrets*, Éditions de Provence.)

(2) Le jeune frère du narrateur.

1. **Ce matin-là...** Quel est le temps dominant de ce récit au passé ?

2. **Il fut donc installé sur une chaise surmontée d'une petite caisse.** Récrivez la phrase, sans en changer le sens, en prenant pour sujet **on**.

3. **Pendant ce temps, avec une paire de ciseaux, mon père trancha les boucles au ras du bord.**
a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.
★ b) Un des groupes pourrait être aisément déplacé : montrez-le.

4. **La chevelure du patient apparut curieusement crénelée.**
a) Qu'est-ce qu'un **patient** ? Que suggère l'emploi de ce terme ici ?
b) Qu'entendez-vous par **curieusement crénelée** ? (Vous pouvez illustrer votre réponse d'un dessin.)

5. Racontez en quelques lignes la fin de l'histoire telle que vous l'imaginez.

18 **Ajoutez une lettre à chacun des noms suivants, et vous trouverez une forme de** passé simple, **que vous ferez précéder du pronom qui convient. (Plusieurs solutions sont parfois possibles.)**
un appel - un défi - un cours - un reçu - une part - une vis.

19 **Le mot le plus long.**
A l'aide des lettres distribuées, formez le mot le plus long possible.

I R T O R I	Y R C A N O	S L I C E E
X A J L O U	T R O F E F	M H I N U A

20 Dictée préparée.

Orthographe lexicale

d'**accord** ; les **jarres** furent **rangées** ; les **magistrats** ; les **prêtres** ; la **répartition** ; **égyptien** ; une **clameur** ; **halte** ; **hors** de ; les **remparts**.

Orthographe grammaticale

1. on envoya des esclaves chercher les jarres. Remplacez dans cette phrase le verbe **chercher** par le verbe **prendre**. Qu'en concluez-vous ?

2. la répartition de leur contenu. Récrivez ce groupe nominal en remplaçant le déterminant possessif **leur** par le nom qu'il rappelle (Exemple : sa maison → la maison **de Bruno**)

3. les cinq cents jarres ; leurs mille occupants. Quels sont les deux adjectifs numéraux cardinaux qui prennent la marque du pluriel ?

RUSE DE GUERRE.

(Chargé par Pharaon de s'emparer de la ville de Joppé (1)*, le général Thoutii, jugeant la place imprenable, renonce à employer la force et fait proclamer qu'il est disposé, en vue d'obtenir la permission de battre en retraite, à envoyer aux habitants de Joppé cinq cents jarres d'huile. Les Égyptiens apportent les jarres et font mine de se retirer.)*

Les habitants de Joppé commencèrent par se disputer entre eux pour savoir comment cette huile serait répartie. Enfin on tomba d'accord et on envoya des esclaves chercher les jarres qui furent rangées sur la grande place, où les magistrats et les prêtres devaient présider à la répartition de leur contenu.

Au moment où l'un de ces vénérables personnages s'approchait de la première des jarres, le couvercle qui la bouchait tomba de lui-même et deux soldats égyptiens solidement armés bondirent dehors en poussant une clameur. A ce signal tous les couvercles sautèrent ; les cinq cents jarres se vidèrent de leurs mille occupants. Ils se mirent en devoir (2) de massacrer les habitants et bientôt ils furent aidés dans ce travail par le gros (3) de l'armée qui avait fait halte hors de la vue des remparts.

(A. de Montgon, *L'Égypte,* F. Nathan éd.)

Questions

1. Dessinez une **jarre**. A quoi servait ce type de récipient ?

2. **Les habitants de Joppé commencèrent par se disputer.** Récrivez la phrase en remplaçant **les habitants** par **la population.**

3. **Les jarres furent rangées.** Le verbe **ranger** appartient à la famille de **rang.** Quels autres mots de cette famille connaissez-vous ?

4. **Les magistrats et les prêtres.** Dans les sociétés antiques les **prêtres** représentent le pouvoir religieux, les **magistrats** le pouvoir civil. Aujourd'hui encore, dans certaines expressions consacrées, le nom **magistrat** peut ne pas désigner un fonctionnaire chargé de la justice (ce qui est son sens le plus fréquent) : quel est **le premier magistrat** de votre commune ?

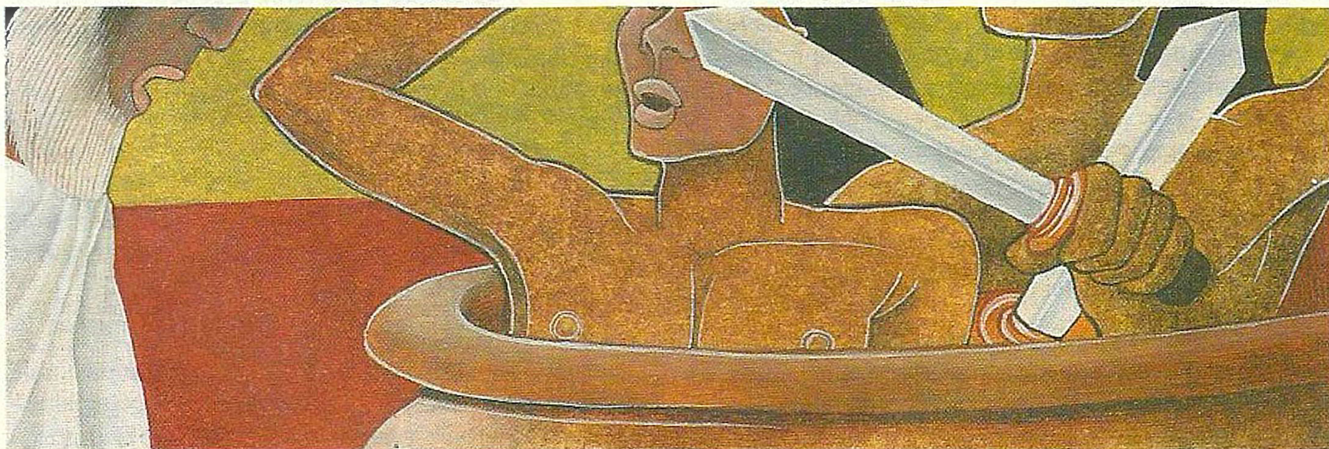
5. **L'un de ces vénérables personnages.** Donnez un synonyme de **vénérable.**

6. Quel est le temps choisi par l'auteur pour raconter cette ruse de guerre ? Pourquoi ce choix ?

7. ★ Les Égyptiens réussissent à s'introduire dans la ville en trompant la vigilance des habitants et en abusant de leur crédulité.
Vous connaissez certainement au moins un autre exemple de stratagème identique : lequel ?

---

(1) Ville de Chanaan (ancien nom de la Palestine). L'épisode relaté ci-dessus se situe sous le règne de Thoutmosis III. Ce pharaon entreprit des guerres de conquête qui le conduisirent jusqu'à l'Euphrate.
(2) *se mettre en devoir de :* commencer à.
(3) *le gros de l'armée :* la partie la plus importante de l'armée.



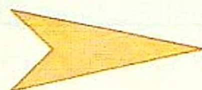
13. l'imparfait, le plus-que-parfait

l'imparfait

conjugaison

AVOIR		ÊTRE		AIMER (1er groupe)	
J'	avais	J'	étais	J'	aim**ais**
tu	avais	tu	étais	tu	aim**ais**
il, elle	avait	il, elle	était	il, elle	aim**ait**
nous	avions	nous	étions	nous	aim**ions**
vous	aviez	vous	étiez	vous	aim**iez**
ils, elles	avaient	ils, elles	étaient	ils, elles	aim**aient**

FINIR (2e groupe)		PARTIR (3e groupe)	
Je	fini**ssais**	Je	part**ais**
tu	fini**ssais**	tu	part**ais**
il, elle	fini**ssait**	il, elle	part**ait**
nous	fini**ssions**	nous	part**ions**
vous	fini**ssiez**	vous	part**iez**
ils, elles	fini**ssaient**	ils, elles	part**aient**



I. *Nous pleurions et nous **riions** en même temps.* (M. Schneider)
A la 1re et à la 2e personne du pluriel de certains verbes, les terminaisons de l'imparfait tendent à se confondre dans la prononciation avec celles du présent :

*nous voy**ions**, vous travaill**iez**, vous soign**iez**, nous cueill**ions**...*

C'est le cas en particulier des verbes en **-ier** et **-yer** (**-ayer**, **-oyer**, **-uyer**)

*vous cri**iez**, nous balay**ions***

Si l'on hésite, on peut mettre la phrase au singulier :

*vous croy**iez** bien faire → tu croyais bien faire.*

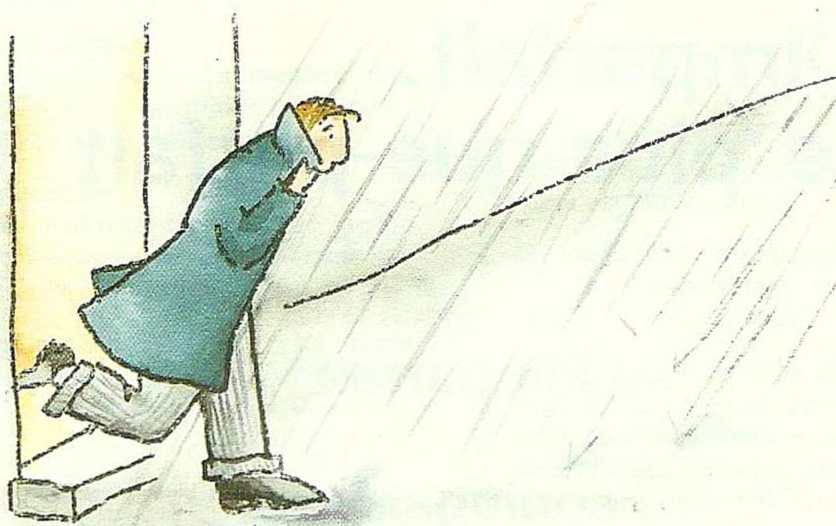
II. *je commen**ç**ais, ils avan**ç**aient*
Les verbes en **-cer** prennent une cédille sous le **c** devant **a**.

*tu voya**geais**, elle interro**geait***

Les verbes en **-ger** prennent un **e** après le **g** devant **a**.

III. *je **viens**, nous **venons**, je **venais***
*j'**aperçois**, nous **apercevons**, j'**apercevais**.*

Dans les verbes du 3e groupe à radical variable, le radical de l'indicatif imparfait est celui de la 1re personne du pluriel de l'indicatif présent.

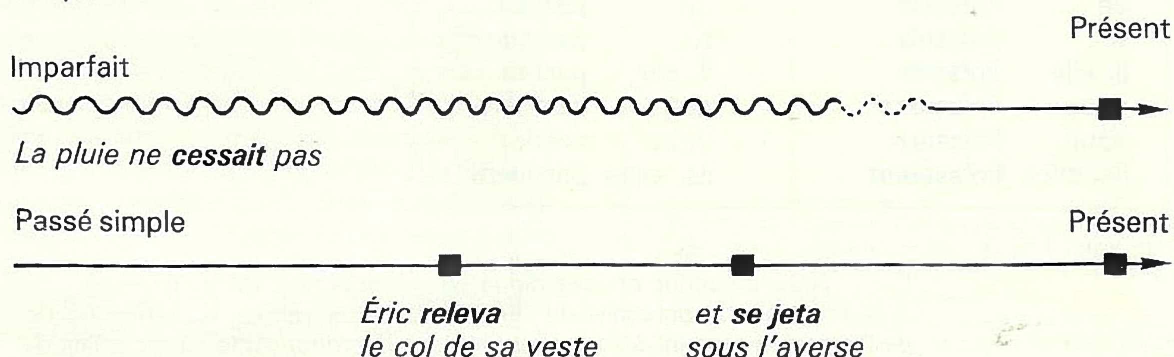


emploi

*La pluie ne **cessait** pas. Éric **releva** le col de sa veste et **se jeta** sous l'averse.* (J.-M. Rouart)

Ce texte comporte trois verbes. *Releva, se jeta* expriment des actions qui se sont succédé dans le passé : ils sont au **passé simple** (voir chap. 12). *Ne cessait pas* exprime lui aussi une action passée, mais une action qui était en train de se dérouler au moment où ont eu lieu les deux autres : ce verbe est à l'**imparfait**.

Nous pouvons schématiser ainsi les valeurs comparées du passé simple et de l'imparfait



Le rôle propre de l'imparfait, parmi les temps du passé, est de présenter les actions en cours d'accomplissement (dont on ne voit ni le début ni la fin).

Contrairement au passé composé et au passé simple, l'imparfait ne présente pas les actions comme successives, mais comme simultanées (1). Il est le temps de la **description**.

Je pris mon fusil et j'allai flâner dans les environs.
*Il y **avait** peu d'oiseaux. Un couple solitaire **voltigeait** seulement devant moi.* (Chateaubriand)

L'imparfait est apte à exprimer également la **répétition**, l'**habitude**.

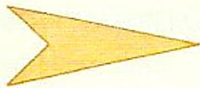
*Avec maman, nous **nous faisions** des petits déjeuners de roi.*
(P. Poivre d'Arvor)

(1) On dit que deux événements sont *simultanés* quand ils ont lieu en même temps (lat. *simul* = ensemble).

le plus-que-parfait

conjugaison

AVOIR	ÊTRE	AIMER *(1er groupe)*
J'avais eu	J'avais été	J'avais aimé
FINIR *(2e groupe)* J'avais fini	PARTIR *(3e groupe)* J'étais parti(e)	COURIR *(3e groupe)* J'avais couru



I. Le plus-que-parfait est formé de l'imparfait d'un des auxiliaires AVOIR ou ÊTRE suivi du participe passé du verbe.

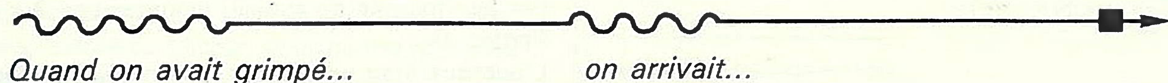
II. *Devant le lycée, les potaches **avaient engagé** une partie de football.* (L. Guilloux)
*Je n'ai pas pu joindre Pierre et Marie : ils **étaient partis** en week-end.*

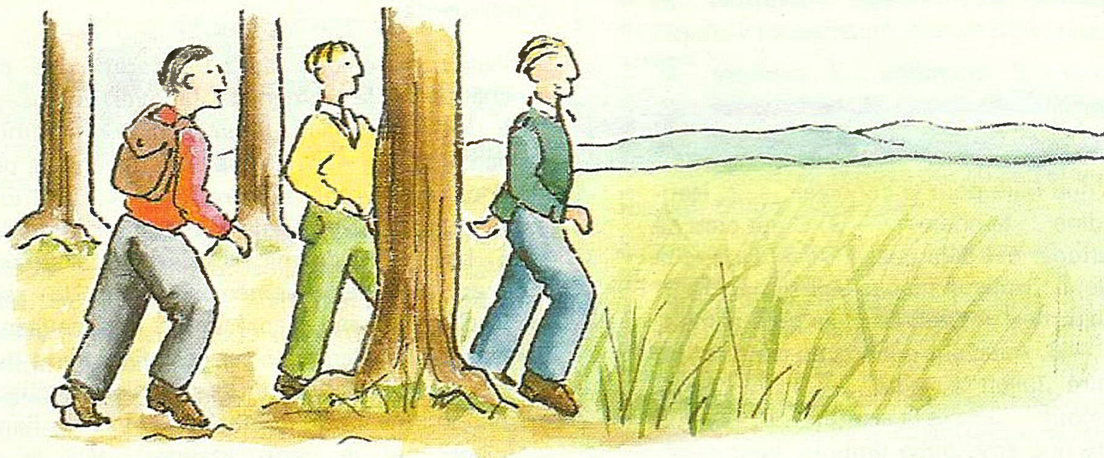
Au plus-que-parfait le participe passé s'accorde dans les mêmes conditions qu'au passé composé (voir p. 194).

emploi

*Quand on **avait grimpé** un peu plus d'une heure dans la forêt, on arrivait à une sorte de plateau.* (Aragon)

Le **plus-que-parfait** exprime une action passée antérieure à une autre action passée, exprimée le plus souvent à l'imparfait.





1 **Conjuguez le verbe** vouloir **à l'indicatif** imparfait.

Quelles sont les formes qui se prononcent de façon identique ?
Quelles sont les formes qui s'écrivent de façon identique ?
Quelles sont les formes de l'indicatif présent **où se retrouve le radical de** l'imparfait **?**

2 **Complétez les phrases suivantes en employant à l'**indicatif imparfait **les verbes :**

1. tailler ; 2. menacer ; 3. provoquer ; 4. exiger ; 5. apprécier ; 6. blaguer ; 7. croire ; 8. voltiger ; 9. rire.

1. A chaque printemps mon grand-père ... ses arbres fruitiers. — **2.** Rongée par la mer, la falaise ... ruine. — **3.** Avec son mauvais caractère Éric ... sans arrêt des incidents. — **4.** La santé de Sophie ... des ménagements. — **5.** Nous ... beaucoup les desserts qu'on nous servait chaque soir. — **6.** Je me doutais bien que tu ... — **7.** Nous la ... capable de tout. — **8.** Une nuée d'oiseaux ... autour de l'étang. — **9.** Pourquoi ...-vous tous quand je suis entrée ?

3 **En regard des formes verbales suivantes, qui sont à l'**indicatif présent, **vous écrirez les formes correspondantes de l'**indicatif imparfait.

je vois	je dois
elle sait	tu crois
vous dites	il veut
j'aperçois	nous cueillons
vous craignez	ils rient

4 **Complétez les phrases suivantes en employant à l'**indicatif imparfait **les verbes :**

1. savoir ; 2. connaître ; 3. craindre ; 4. valoir ; 5. recueillir ; 6. faire ; 7. contraindre ; 8. joindre.

1. Nous ne ... que faire pour le consoler. — **2.** Heureusement Nadine ... le chemin. — **3.** C'est bien ce que je ... : l'autocar est déjà passé. — **4.** Quand la mer était agitée, il ... mieux ne pas se baigner. — **5.** Autrefois des citernes ... l'eau de pluie pour alimenter les fermes. — **6.** Avec ses genoux en sang et son pantalon déchiré Julien ... pitié. — **7.** A l'école maternelle, on nous ... à faire la sieste. — **8.** Si vous ... à votre lettre une enveloppe timbrée, vous recevriez plus vite la réponse.

5 **Dans le texte suivant, mettez à l'**indicatif imparfait **les verbes entre parenthèses**

UNE FARCE.

Notre bureau (être) au second étage et (donner) sur une rue peu fréquentée et assez obscure. Le soir nous (se mettre) à la fenêtre. Quand un bonhomme (venir) à passer, nous (laisser) tomber derrière lui deux ou trois bouts de verre qui (sonner) sur le bitume comme de menues monnaies. Le passant, aussitôt, (croire) avoir perdu quelques piécettes, (s'arrêter), (se baisser), (se mettre) à chercher dans l'ombre.
Certains (allumer) leur briquet, d'autres (se jeter) à croupetons. On les (entendre) grogner, on les (voir) fouiller dans leurs poches avec inquiétude. Nous, cependant, là-haut, nous (se tordre) en silence.
(D'après G. Duhamel, *Vie et aventures de Salavin*, Mercure de France éd.)

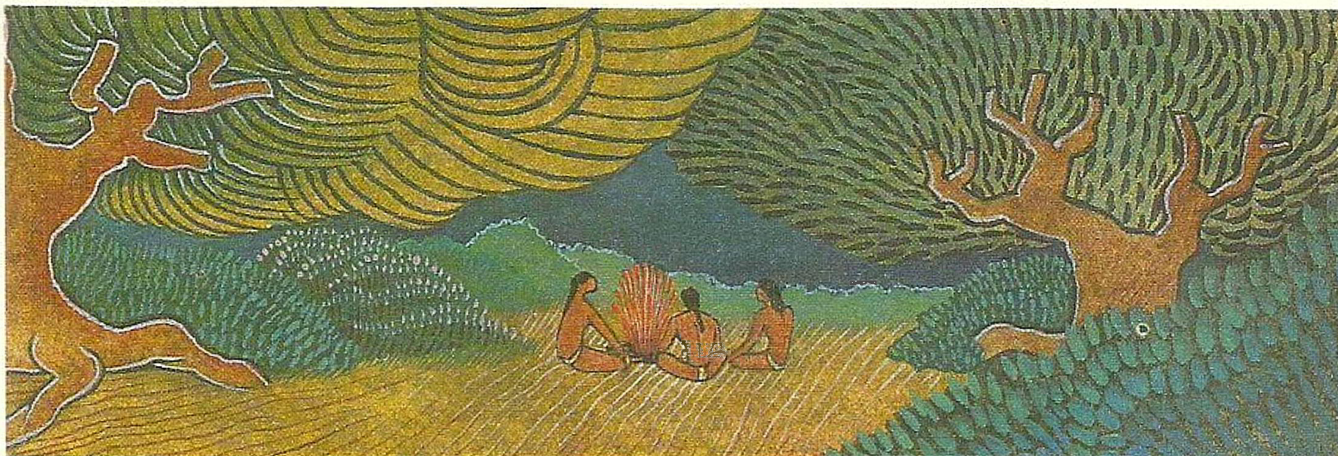
6 IMPARFAIT OU PASSÉ SIMPLE ?
Récrivez les verbes suivants à la 3ᵉ personne du singulier.

je regardais	j'abandonnai
j'achetai	je travaillais
je refusai	j'appelais
j'espérais	je m'écriai

7 IMPARFAIT OU PARTICIPE PASSÉ ?
Écrivez les phrases suivantes en mettant les verbes entre parenthèses à l'imparfait **ou au** participe passé, **selon le cas. Attention aux accords ! Exemple :**

L'autobus était en retard ; les voyageurs, (fatiguer) par leur journée de travail, (commencer) à s'impatienter. →
L'autobus était en retard ; les voyageurs, *fatigués* par leur journée de travail, *commençaient* à s'impatienter.

1. Nous marchions dans la forêt ; les chiens (enchanter) de la promenade, (aboyer) joyeusement. — **2.** Une fois le village (dépasser), la route (monter) en pente raide. — **3.** Je (passer) devant de petites maisons aux vitres (éclairer). — **4.** Les vagues (pousser) par un vent violent, (déferler) sur le rivage. — **5.** Les freins de ma bicyclette, mal (graisser), (grincer) épouvantablement. — **6.** Un tableau (accrocher) au mur (représenter) des paysans qui (semer) du blé dans des terres fraîchement (labourer). — **7.** C'était l'atelier de monsieur Péchade, le marchand de sabots, qui (brûler). Mais les flammes (coucher) par le vent, (gagner) déjà le café. (H. Troyat)



8 **Mettez les verbes du texte suivant au** passé simple. **En quoi ce nouveau texte se distingue-t-il du premier ?**

UN ÉCOLIER D'AUTREFOIS.

A sept heures et demie sonnant, je me débarbouillais, je cirais mes sabots, je me lavais les mains. Je déjeunais en trempant un bon morceau de pain dans une bonne tasse de café noir bien chaud. Ma grand-mère m'embrassait sur le pas de la porte. Je partais pour la classe du matin. (Charles Péguy).

9 **Le texte suivant vous est donné à la** 1re personne du singulier. **En le récrivant à la** 1re personne du pluriel **vous retrouverez le texte de l'auteur.**

CHEZ LES INDIENS D'AMÉRIQUE.

J'avançai vers Niagara. Je n'en étais plus qu'à huit ou neuf lieues, lorsque j'aperçus, dans une chênaie, le feu de quelques sauvages, arrêtés au bord d'un ruisseau où je songeai moi-même à bivouaquer. Je profitai de leur établissement : chevaux pansés, toilette de nuit faite, j'accostai la horde. Les jambes croisées à la manière des tailleurs, je m'assis avec les Indiens, autour du bûcher, pour mettre rôtir mes quenouilles de maïs.

(Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-Tombe.*)

10 **Dans les phrases suivantes, mettez les verbes entre parenthèses à l'**imparfait **ou au** passé simple. **Le sens doit guider votre choix.**

1. Tout à coup, il (se produire) un grand mouvement dans la foule. — **2.** Chaque soir (éclater) un orage qui (durer) une heure. — **3.** Vers minuit, comme il (sortir) de la maison, un coup de vent (souffler) sa lanterne qui (s'éteindre). — **4.** A chaque gare, l'omnibus (s'arrêter), (manœuvrer), (attendre) on ne sait quoi, puis (repartir). — **5.** Ce jour-là, ils (partir) à l'aube et (marcher) longtemps avant d'atteindre la ville qui (se trouver) au-delà de la rivière.

11 a) **Mettez les verbes entre parenthèses au temps du passé qui convient** (imparfait **ou** passé simple) **et vous retrouverez le texte de l'auteur.**

UN ORAGE.

(Au cours d'un voyage sur les bords du Rhin, Victor Hugo a l'occasion d'assister, depuis la voiture où il a pris place, à « un des plus beaux orages » qu'il ait jamais vus.)

Le soir (approcher), le soleil (décliner), le ciel (être) magnifique. Je (regarder) les collines du bout de la plaine, qu'une immense bruyère violette (recouvrir) à moitié... Tout à coup je (voir) un cantonnier redresser sa claie (1) couchée à terre et la disposer comme pour s'abriter dessous. Puis la voiture (passer) près d'un troupeau d'oies qui (bavarder) joyeusement. « Nous allons avoir de l'eau, (dire) le cocher. » En effet, je (tourner) la tête : la moitié du ciel derrière nous (être) envahie par un gros nuage noir, le vent (être) violent, les ciguës en fleur (se courber) jusqu'à terre, les arbres (sembler) se parler avec terreur, de petits chardons desséchés (courir) sur la route plus vite que la voiture, au-dessus de nous (voler) de grandes nuées. Un moment après (éclater) un des plus beaux orages que j'aie vus.

(Victor Hugo, *Le Rhin.*)

---

(1) *claie :* treillage en bois.

b) ★ **Le texte de Victor Hugo comporte deux passages à l'**imparfait. **Quelle est ici la valeur de ce temps ?**

12 **Dans chacune des phrases suivantes vous numéroterez les verbes dans l'ordre selon lequel les actions ont eu lieu et vous indiquerez leur temps. Exemple :**

Lequesne avait sorti une cigarette et l'allumait nerveusement. (Troyat)

1. *avait sorti :* plus-que-parfait 2. *allumait :* imparfait.

1. Devant le lycée, les potaches avaient engagé une partie de football et le ballon volait à droite, à gauche. (L. Guilloux) — **2.** Nous ne pouvions plus sortir : le temps était devenu exécrable. — **3.** A peine

étions-nous montés dans le train que le chef de gare donna le signal du départ. — **4.** Nous rentrions souvent de promenade alors que la nuit était déjà tombée. — **5.** J'avais déjà fait près de 50 km quand je me suis aperçu de mon erreur.

13 **Écrivez les verbes des phrases suivantes au temps demandé** : passé composé **ou** plus-que-parfait.

1. Décidément Sylvie... (*ne pas changer,* P.C.). — **2.** Je ... ta voiture (*ne pas reconnaître,* P.Q.P.). — **3.** Comment les cambrioleurs ... ils ... dans la salle des coffres ? (*entrer,* P.C.). —**4.** Les jardiniers ... la terre des massifs (*renouveler,* P.C.). — **5.** Clémentine ... de venir me voir aujourd'hui, je m'étonne qu'elle ne soit pas là (*promettre,* P.Q.P.). — **6.** Nicolas m'a dit qu'il ... la pièce médiocre (*trouver,* P.Q.P.). — **7.** La gardienne ... nous prévenir que l'eau allait être coupée (*monter,* P.C.).

14 **Complétez les phrases suivantes en mettant les verbes proposés à l'**imparfait **ou au** passé composé, **selon le sens.**

1. Je ne ... pas rater le train, j'... un taxi *(vouloir ; prendre).* — **2.** Notre équipe, qui ... son premier match interscolaire, ... deux buts *(disputer ; marquer).* — **3.** Il ... minuit quand nos invités nous ... *(être ; quitter).* — **4.** LA CHATTE. Quand je l'..., elle ... dans un vieux jardin noir *(connaître ; gîter).* (Colette)

15 **Quand plusieurs verbes à des temps composés se suivent, l'auxiliaire peut n'être exprimé qu'une fois :**
J'avais acheté à manger, préparé le repas, réuni mes amis. Quel bel anniversaire !

Sur ce modèle composez deux phrases où vous utiliserez des plus-que-parfaits.

16 **Faites à l'**imparfait **le portrait d'un personnage historique.**

17 RETOUR AU PAYS DES CIGALES.

Le puissant soleil de juillet *faisait* grésiller les cigales : sur le bord du chemin muletier, des toiles d'araignées brillaient entre les genêts. En montant lentement vers le jas de Baptiste, je *posais* mes sandales dans mes pas de l'année dernière, et le paysage me *reconnaissait.*
La vieille bergerie *avait perdu* la moitié de son toit ; mais contre le mur en ruine, le figuier n'avait pas changé : au-dessus de sa verte couronne, la haute branche morte se dressait toujours, toute noire contre l'azur.
Je *serrai* le tronc dans mes bras sous le bourdonnement des abeilles qui suçaient le miel des figues ridées, et je baisai sa peau d'éléphant en murmurant des mots d'amitié. ... Sur le bord de l'à-pic, je *retrouvai* les petits tas de pierres que j'*avais construits* de mes mains pour attirer les alouettes.
Une brise légère venait de se lever : elle *attisa* soudain le parfum du thym et des lavandes.

(Marcel Pagnol, *Le temps des secrets,* Éditions de Provence.)

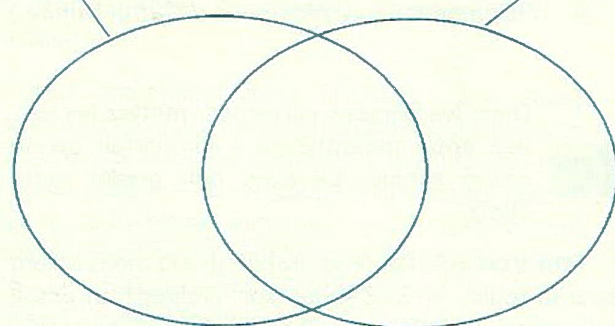
1. a) Classez les formes verbales en italique selon leur **temps**. Vous ferez suivre chaque forme de l'infinitif du verbe auquel elle appartient.
b) Comment expliquez-vous que dans la forme **j'avais construits** le participe prenne la marque du pluriel ?
c) **Une brise légère venait de se lever :** quelle nuance de sens cette tournure permet-elle de marquer par rapport au plus-que-parfait (une brise légère s'était levée).

2. a) **Le paysage me reconnaissait.** On attendrait : **Je reconnaissais le paysage.** Qu'implique l'expression choisie par l'auteur ?
b) Le paysage où se déroule cette scène est typiquement méditerranéen. Montrez-le en relevant dans le texte les détails les plus caractéristiques.

3. Par quel geste se manifeste l'intense émotion du jeune garçon ?

18 **Noms ou verbes ?**
Les douze mots suivants peuvent être soit des **noms** (au pluriel), soit des **verbes** (à l'imparfait de l'indicatif, 1re pers. plur.), soit à la fois l'un et l'autre. Placez convenablement ces douze mots dans un diagramme du modèle ci-dessous

avions - champions - cherchions - confusions - démolissions - disions - émissions - partions - portions - pressions - réunions - versions.



19 Essayez d'ajouter chacune des lettres de l'alphabet, prises une à une, au mot RAGE et vous obtiendrez plusieurs mots nouveaux.
N.B. L'ordre des lettres pourra éventuellement être modifié.

20 Dictée préparée.

Orthographe lexicale

la **tension** était **extrême** ; il se déchaînait ; la toile **cirée** mal **essuyée** ; des **blasphèmes inédits** ; **suffoquait** ; piétinait.

Orthographe grammaticale

1. Pourquoi **bruyamment** mais **violemment** ?
2. **ce qui tachait ses manches.** Que représente le relatif **ce qui** ?
3. **c'étaient la salière, le poivrier, des couverts ... qu'il soulevait.**
Justifiez l'accord du verbe **étaient**.

UN GRAND-PÈRE COLÉREUX.

On sentait à sa manière d'enfoncer la clef dans la serrure que le déjeuner serait orageux. Il entrait, claquait la porte, saluait à peine, se mettait à table en ramenant bruyamment sa chaise. La tension était extrême. Et soudain pour une vétille (1) ou une cause inventée, il se déchaînait : le pain n'était pas frais, la toile cirée mal essuyée ce qui tachait ses manches. Il énumérait ses griefs (2), les ponctuant de grands bruits : c'étaient la salière, le poivrier, des couverts, une bouteille, une assiette, qu'il soulevait et tapait violemment sur la table.
La rage lui dictait des blasphèmes inédits. Quand il en manquait, il écumait, suffoquait, arrachait la serviette nouée autour de son cou, la jetait à terre, la piétinait, et quittait la cuisine.

(Louis Nucera, *Avenue des Diables-Bleus*, Grasset éd.)

Questions

1. **On sentait que le déjeuner serait orageux.** Dans une phrase de votre composition, employez l'adjectif **orageux** avec le sens qu'il a dans le texte.

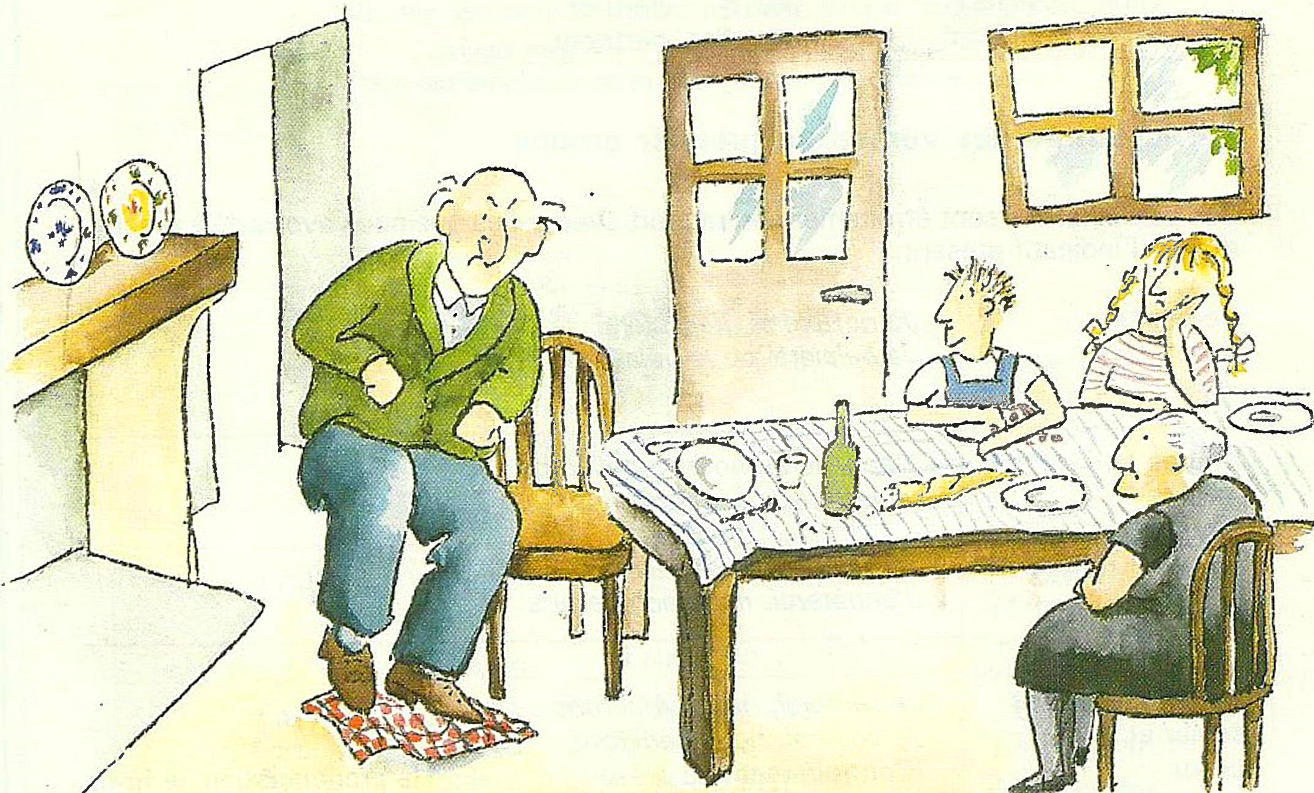
2. **Et soudain ... il se déchaînait.** Que signifie ici le verbe **se déchaîner** ? Que représente la seconde partie de la phrase annoncée par les deux points ?

3. **La rage lui dictait des blasphèmes inédits.**
a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.
b) Donnez du mot **blasphème**, qui appartient au registre soutenu, un synonyme relevant du registre courant.
c) Quel est le sens premier de l'adjectif **inédit** ? Avec quel sens cet adjectif est-il ici employé ?
d) Comment l'auteur montre-t-il que le personnage n'est plus maître de lui ?

4. a) Récrivez les deux premières phrases du texte en commençant par : **On sentit...**
b) Quelle différence de sens entraîne la substitution du passé simple à l'imparfait ?

5. ★ Par quelles phases successives passe la colère du grand-père ?

(1) *une vétille :* une chose insignifiante.
(2) *ses griefs :* ses sujets de plainte.



14. le futur simple, le futur antérieur

le futur simple

conjugaison

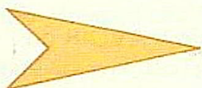
AVOIR	ÊTRE	AIMER (*1er groupe*)
J' aurai	Je serai	J' aim**erai**
tu auras	tu seras	tu aim**eras**
il, elle aura	il, elle sera	il, elle aim**era**
nous aurons	nous serons	nous aim**erons**
vous aurez	vous serez	vous aim**erez**
ils, elles auront	ils, elles seront	ils, elles aim**eront**

FINIR (*2e groupe*)	PARTIR (*3e groupe*)
Je fini**rai**	Je parti**rai**
tu fini**ras**	tu parti**ras**
il, elle fini**ra**	il, elle parti**ra**
nous fini**rons**	nous parti**rons**
vous fini**rez**	vous parti**rez**
ils, elles fini**ront**	ils, elles parti**ront**

Particularités des verbes du premier groupe

Ces particularités sont étroitement en rapport avec celles que nous avons déjà rencontrées à l'indicatif présent.

Verbes en **-oyer, -uyer** **-ayer**	*Je netto**ie**rai, j'essu**ie**rai* *Je bala**ie**rai* ou *je bala**y**erai*
Verbes en **-eler** et **-eter**	*J'appe**ll**erai, nous appe**ll**erons* *Je je**tt**erai, nous je**tt**erons* *mais* *Je g**è**lerai, nous g**è**lerons* *J'ach**è**terai, nous ach**è**terons*
Verbes des types **semer** et **céder**	*Je s**è**merai, nous s**è**merons* *Je c**é**derai, nous c**é**derons* (Contrairement au présent, et malgré la prononciation, le futur des verbes du type **céder** conserve l'accent aigu de l'infinitif)



I. *aimer, j'**aimer**ai - finir, je **finir**ai - partir, je **partir**ai - prendre, je **prendr**ai.*
Dans les verbes réguliers du 1[er] et du 2[e] groupe et dans la plupart des verbes du 3[e] groupe, on retrouve au futur simple la forme de l'**infinitif présent**.

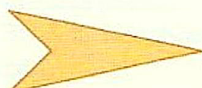
II. Les terminaisons du futur simple sont celles de l'indicatif présent du verbe **avoir** : *j'**ai**, tu **as**, il **a**, nous **avons**, vous **avez**, ils **ont**.*

III. *je crierai, tu joueras*
Au futur simple des verbes du premier groupe en **-éer** *(créer...)*, **-ier** *(crier...)*, **-uer** *(saluer...)*, **-ouer** *(jouer...)*, on prendra garde à ne pas oublier l'**e** muet qui précède la dernière syllabe.

IV. *il courra, il mourra, il pourra, il verra, il enverra.*
Les verbes *courir, mourir, pouvoir, voir* et *envoyer* ont un futur simple irrégulier où l'**r** est redoublé.

emploi

*Nous **partirons** le mois prochain pour l'Italie.*
Le futur simple a pour rôle essentiel d'exprimer les faits **à venir**.
Il peut aussi servir à exprimer un **ordre**.
*Tu n'**oublieras** pas de rapporter une baguette.*
(= n'oublie pas) L'intonation précise la nuance.



Le **futur proche** peut s'exprimer à l'aide du verbe **aller** suivi de l'infinitif. Ce tour est particulièrement fréquent dans la langue parlée.
*Je **vais revenir** (= je reviendrai dans quelques instants)*
Dans cet emploi le verbe **aller** joue le rôle d'un auxiliaire.

le futur antérieur

conjugaison

AVOIR J'aurai eu	ÊTRE J'aurai été	AIMER *(1[er] groupe)* J'aurai aimé
FINIR *(2[e] groupe)* J'aurai fini	PARTIR *(3[e] groupe)* Je serai parti(e)	COURIR *(3[e] groupe)* J'aurai couru

I. Le futur antérieur est formé du futur d'un des auxiliaires AVOIR ou ÊTRE suivi du participe passé du verbe.

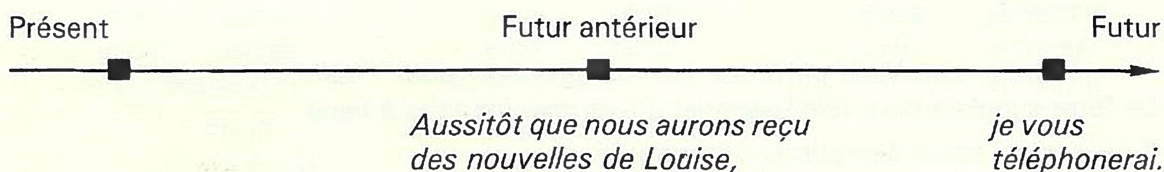
II. *Dès que j'**aurai terminé** ma lettre, tu iras la poster.*
*Charlotte est partie faire une course ; elle **sera rentrée** avant six heures.*

Au futur antérieur le participe passé s'accorde dans les mêmes conditions qu'au passé composé (voir p. 194).

emploi

*Aussitôt que nous **aurons reçu** des nouvelles de Louise, je vous téléphonerai.*

Le **futur antérieur** exprime une action future antérieure à une autre action future (exprimée, elle, par le futur simple).



1 **Conjuguez les verbes** entrer **et** réussir **au futur simple.**

1. Sur quel radical se forme le futur simple des verbes réguliers du 1er et du 2e groupe ?

2. Quelles sont, dans l'un et l'autre groupe, les formes qui, tout en s'écrivant différemment, se prononcent de façon identique ?

3. Observez les terminaisons. Celles-ci rappellent l'indicatif présent d'un verbe auxiliaire : lequel ?

2 **Mettez les formes verbales suivantes au** futur simple, **et donnez leur** infinitif **entre parenthèses.**

1. je vérifie. — **2.** tu m'inscris. — **3.** elle s'habitue. — **4.** tu t'enrichis. — **5.** je n'oublie pas. — **6.** nous continuons. — **7.** vous choisissez. — **8.** elle avoue. — **9.** nous nous marions. — **10.** je conclus.

3 **Écrivez les verbes proposés au** futur simple.

1. Il (geler) cette nuit. — **2.** Nous (essayer) d'être là de bonne heure. — **3.** Tu (jeter) les vieux papiers dans la corbeille. — **4.** Maman nous (appeler) pour le dîner. — **5.** Je (semer) des radis la semaine prochaine. — **6.** Vous nous (envoyer) votre facture et nous la (payer) par retour du courrier. — **7.** C'est moi qui vous (emmener) à la gare.

4 **Même exercice**

1. Je (faire) mes devoirs en rentrant. — **2.** Quand (savoir)-tu l'heure de ton arrivée ? — **3.** La route est coupée. Nous ne (pouvoir) pas passer. — **4.** Du haut de la Tour Eiffel vous (apercevoir) tout Paris. — **5.** Le cheval qui porte le numéro dix s'est blessé. Il ne (courir) pas cet après-midi. — **6.** L'été prochain, nos amis anglais nous (accueillir) à Londres.

5 **Tous les verbes ci-dessous sont au** futur simple **sauf un. Chassez cet intrus.**

vous admettrez — vous disparaîtrez — vous montrez — vous reconnaîtrez — vous vous battrez.

6 **Quelles sont celles des phrases suivantes dans lesquelles le futur exprime** un ordre ?

1. Nous arriverons à midi. — **2.** Vous me recopierez ce devoir. — **3.** Votre robe sera prête jeudi. — **4.** Tu me donneras ta réponse par téléphone. — **5.** En montant vers le château, vous découvrirez le vieux village. — **6.** Vous prendrez deux comprimés matin et soir pendant dix jours. — **7.** Tu ne tueras point.

7 **Posez quatre** questions **au futur simple.**
Exemple : Quand vous reverrai-je ?

8 **Donnez trois** ordres **au futur simple.**
Exemple : Avant de sortir, vous rangerez les chaises.

9 **Achevez les phrases ci-dessous selon le modèle suivant.**

Si la pluie cesse... →
Si la pluie cesse, nous *irons* aux champignons.

1. Si tu vas à la poste ... — **2.** Si j'en trouve le temps ... — **3.** S'il téléphone ... — **4.** Si la famille s'agrandit ...

10 **Refaites les phrases de l'exercice 9 en remplaçant** si **par** quand.

11 **Récrivez les phrases suivantes en remplaçant les verbes au futur simple par** aller suivi **de l'infinitif, marquant le futur proche.**

1. Le premier numéro de ce nouveau mensuel paraîtra en octobre. — **2.** Les marmottes dormiront tout l'hiver. — **3.** Si le vent s'élève, le feu s'étendra rapidement. — **4.** Tous les gagnants de notre concours recevront un chèque de mille francs. — **5.** Avec cette toilette ravissante, vous serez remarquée au bal. — **6.** Dimanche prochain nous visiterons les catacombes.

12 **Écrivez les phrases suivantes en mettant les verbes entre parenthèses au** futur antérieur.

1. Je crois que cette fois Fabrice (comprendre). — **2.** Catherine (partir) dès demain. — **3.** Si tu récoltes une contravention, tu l'(vouloir). — **4.** Dès que le train (quitter) la gare, nous serons en pleine campagne. — **5.** Quand les feuilles (tomber), l'hiver ne sera pas loin. — **6.** Si nous terminons la peinture des fenêtres ce soir, nous (travailler) bien.

13 **a) Vous numéroterez les verbes des phrases suivantes dans l'ordre selon lequel les actions ont eu lieu et vous indiquerez leur temps.**

b) Vous récrirez chaque phrase au futur en remplaçant les temps simples **par le** futur simple, **et les** temps composés **par le** futur antérieur.

1. Dès que vous avez passé le pont, vous tournez à gauche. — **2.** Lorsque nous avions bien joué, nous rentrions, heureux, fatigués et crottés. — **3.** Je partis quand il m'eut donné sa réponse. — **4.** Chaque fois que l'arbitre avait sifflé, les joueurs s'arrêtaient. — **5.** Je vous rappelle aussitôt que j'ai reçu votre commande.

14 **Complétez à votre gré les phrases suivantes en usant du** futur antérieur. **Exemple :**

Dès que ..., vous m'apporterez mon courrier. →
Dès que le facteur sera passé, vous m'apporterez mon courrier.

1. Quand ..., Claude se réveillera frais et dispos. — **2.** Dès que ..., nous irons cueillir des jonquilles. — **3.** Nous reprendrons la route quand ... — **4.** Aussitôt que ..., des cris de joie salueront la nouvelle année. — **5.** La fanfare jouera la Marseillaise lorsque ...

15 **Composez une phrase avec chacun des couples de verbes suivants, en employant** futur simple **et** futur antérieur.

1. vendre ; acheter. — **2.** verser ; mélanger
3. développer ; tirer. — **4.** répéter ; jouer.

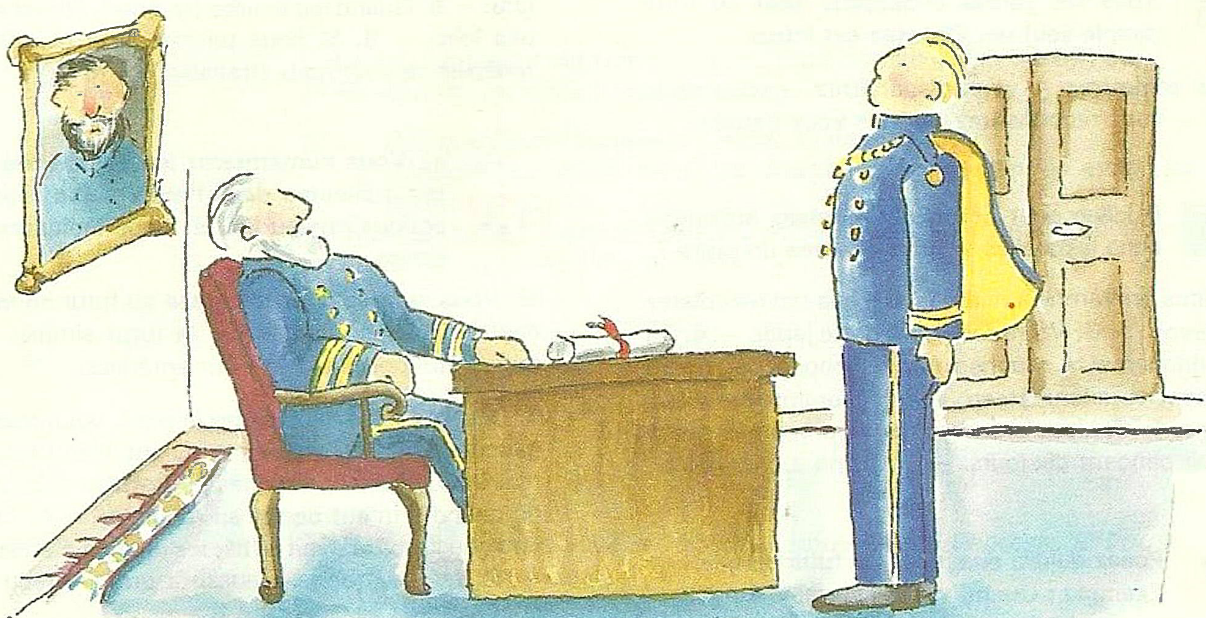
16 UN HOMME OCCUPÉ.

Il se lève toutes les nuits entre une heure et deux du matin, il travaille jusqu'à huit heures, il déjeune, et après il travaille encore. Il se promène dans le jardin, il en fait cinquante fois, soixante fois le tour ; il rentre, dîne, et se couche enfin entre six et sept heures. (Balzac)

1. Quelle est ici la valeur du présent de l'indicatif ?

2. Mettez ce texte au passé : quel temps employez-vous ? Quelle expression devriez-vous supprimer pour pouvoir employer le passé simple ?

3. Mettez ce texte au futur simple **:**
Suivant son habitude, il (se lever) demain entre une heure et deux du matin...



17 UNE MISSION PÉRILLEUSE.

(Michel Strogoff, jeune courrier du czar de Russie, s'apprête à aller en permission à Oursk, chez sa mère qu'il n'a pas vue depuis trois ans, lorsqu'il est convoqué chez le czar.)

« Voici une lettre, dit-il, que je te charge, toi, Michel Strogoff, de remettre en main propre au grand-duc et à nul autre que lui.
— Je la remettrai, Sire.
— Le grand-duc est à Irkoutsk.
— J'irai à Irkoutsk.
— Mais il faudra traverser un pays soulevé par des rebelles, envahi par des Tartares, qui auront intérêt à intercepter cette lettre.
— Je le traverserai.
— Tu te défieras surtout d'un traître, Ivan Ogareff, qui se rencontrera peut-être sur ta route.
— Je m'en défierai.
— Passeras-tu par Omsk ?
— C'est mon chemin, Sire.
— Si tu vois ta mère, tu risques d'être reconnu. Il ne faut pas que tu voies ta mère ! »
Michel Strogoff eut une seconde d'hésitation.
« Je ne la verrai pas, dit-il.
— Michel Strogoff, reprit alors le czar en remettant le pli au jeune courrier, prends donc cette lettre, de laquelle dépend le salut de toute la Sibérie et peut-être la vie du grand-duc mon frère.
— Cette lettre sera remise à Son Altesse le grand-duc.
— Ainsi tu passeras quand même ?
— Je passerai ou l'on me tuera.
— J'ai besoin que tu vives !
— Je vivrai et je passerai », répondit Michel Strogoff.

(Jules Verne, *Michel Strogoff*.)

1. Ce texte comporte de nombreuses répétitions. Où se trouvent-elles ? Donnez-en quelques exemples.

2. Comparez la longueur des phrases de Michel Strogoff et la longueur de celles du czar. Qu'en concluez-vous ?

3. a) Relevez un futur à valeur de conseil. Qui l'utilise ?
b) Donnez la valeur des futurs utilisés par Michel Strogoff.

4. Quelles sont, d'après ce texte, les qualités de Michel Strogoff ? Quel effet produisent, en particulier, ses deux dernières réponses ?

18

En usant du futur (simple ou antérieur) vous formulerez les conseils donnés par un médecin à un de ses malades.

19

Cherchez les homonymes.
Trois des noms suivants, qui vous sont donnés au pluriel, ont pour homonyme un verbe à la 1re pers. plur. du futur simple : lesquels ?

biberons ; bûcherons ; éperons ; forgerons ; liserons ; moucherons ; pucerons ; vignerons.

20

A partir de chacune des séries de lettres qui vous sont proposées, vous formerez au moins un mot de trois lettres, un mot de quatre lettres, un mot de cinq lettres.

E F M R E   L E R V I   L O T I E   A T T E R

21 Dictée préparée.

Orthographe lexicale

projets ; compter ; flanquent ; luxe ; essence ; gruyère ; rôti.

Orthographe grammaticale

1. **qui la flanquent.** Justifiez l'accord du verbe.
2. **il n'est, à notre époque, qu'un seul luxe : la lenteur.**
Récrivez la phrase en supprimant la locution restrictive : **ne ... que** et en commençant par : **à notre époque...**
3. **Ainsi pourvue je m'en irai.** Pourquoi le participe **pourvue** est-il au féminin ?

PROJETS DE VOYAGE.

(A une jeune amie qui se met à sa disposition « pour un itinéraire un peu là », Colette répond qu'elle préfère la flânerie à la vitesse : elle partira en voyage dans sa petite voiture personnelle.)

Je ne voyagerai pas avec toi. J'ai trop de défauts, sans compter celui de n'avoir plus ton âge. Le ruban de la route, les champs et les bois qui la flanquent, s'ils sont à demi effacés par la vitesse, je ne les aime plus. Et je sais qu'il n'est, à notre époque, qu'un seul luxe : la lenteur...
Un des plus petits véhicules automobiles va m'emporter, bientôt. Ne t'occupe pas de moi, je t'en prie. Oui, j'aurai le bidon d'essence dans le coffre, et quatre bougies neuves. Mais surtout j'aurai l'épaisse couverture, du fromage de gruyère, un pâté de canard, un rôti de porc bien gras dans sa gelée, des fruits, une fiasque (1) de bon vin, du café chaud. Ainsi pourvue, je m'en irai, à cinquante kilomètres de Paris, ou à cinq cents.

(Colette, *Le voyage égoïste,* Hachette éd.)

(1) bouteille à long col et à large panse garnie de paille, en usage en Italie.

Questions

1. **Le ruban de la route... je ne les aime plus.**
a) Que représente le pronom personnel **les** ?
b) Récrivez la phrase en en disposant les termes suivant l'ordre attendu et en faisant disparaître le pronom **les.**
c) ★ Quel est l'intérêt de la tournure choisie par Colette ?

2. **les champs et les bois qui la flanquent.**
a) Donnez un synonyme de **flanquent.**
b) Imaginez une phrase où vous emploierez le verbe **flanquer** avec le sens qu'il a dans le texte.

3. **il n'est à notre époque qu'un seul luxe : la lenteur.**
a) Récrivez la phrase en remplaçant la tournure impersonnelle **il est** par une tournure équivalente et plus usuelle.
b) ★ Que veut dire ici Colette ?

4. **Un des plus petits véhicules automobiles va m'emporter, bientôt.**
Exception faite de cette phrase, le futur dans cette page de Colette est constamment exprimé par le futur simple. Comment se justifie l'emploi de la périphrase **va m'emporter** ?

5. **Ne t'occupe pas de moi, je t'en prie.**
a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.
b) Quel est le mode de chacun des deux verbes ?

6. ★ Qu'est-ce qui vous surprend aujourd'hui dans le comportement de cette automobiliste de l'entre-deux-guerres ?



RÉVISION . II

1 Complétez le tableau suivant (mode indicatif)

verbes	présent	imparfait	passé composé	futur simple
avoir	tu...	nous...	elles...	je...
aller	je...	vous...	il...	nous...
placer	elle...	ils...	nous...	tu...
choisir	nous...	il...	tu...	je...
envoyer	il...	tu...	je...	ils...
venir	tu...	je...	ils...	nous...

2 Complétez les phrases suivantes selon l'indication donnée entre parenthèses.

1. Je vois nos amis qui ... (*arriver,* présent). — 2. C'est moi qui ... le premier (*finir,* passé composé). — 3. Si nous ... par la gauche ? (*prendre,* imparfait). — 4. Chaque matin, c'est toi qui ... le nom des absents (*relever,* futur). — 5. Cette année, les hirondelles ... très tôt (*partir,* passé composé). — 6. Les vaches, que ... le chien, ne voulaient pas rentrer à l'étable (*poursuivre,* imparfait).

3 En prenant comme point de départ les expressions ci-dessous, vous composerez deux phrases à votre gré, dont les verbes seront à l'imparfait ou au passé simple selon le cas.

Tous les matins ... — Ce matin-là ...

4 Écrivez correctement les verbes entre parenthèses.

1. Comment (s'épeler) votre nom ? — 2. Je ne (savoir) pas que tu avais déménagé. — 3. Dans cinq minutes nous n'y (voir) plus clair. — 4. C'est aujourd'hui qu'on (repeindre) la cuisine. — 5. Inutile de sonner : il n'y a personne, Mme Duchemin (sortir). — 6. Chaque fois que je le (pouvoir), je vais au stade le mercredi. — 7. L'avion survolait la mer quand tout à coup il (prendre feu). — 8. Un jour viendra peut-être où les hommes ne (mourir) plus de maladie.

5 Mettez les verbes entre parenthèses au temps indiqué.

1. Marion, qui (*oublier,* plus-que-parfait) son imperméable, (*revenir,* passé composé) trempée. — 2. Je (*croire,* imparfait) que tu m'(*appeler,* plus-que-parfait). — 3. Quand la pluie (*cesser,* futur antérieur) vous (*cueillir,* futur simple) les mirabelles qui sont mûres. — 4. En errant au pied du grand rocher Robinson (*découvrir,* passé simple) une espèce d'ananas sauvage qu'il (*découper,* passé simple) avec son couteau de poche et qu'il (*manger,* passé simple). (M. Tournier) — 5. Nous (*partir,* passé composé) en mer jeudi et (*rentrer,* passé composé) hier dimanche. Nous (*décharger,* présent) depuis six heures ce matin. (M. Perrein)

6 Dans les six phrases suivantes un verbe a été remplacé par des points de suspension. En face de chaque phrase on vous propose plusieurs façons d'écrire le verbe manquant. Mettez une croix devant le mot correctement écrit.

1. Ce n'est pas moi qui ... le responsable de l'accident	☐ ai ☐ est ☐ suis
2. Dès que nous aurons atteint la crique, nous ... l'ancre.	☐ jèterons ☐ jetterons
3. Le ciel est clair : il ... cette nuit.	☐ gèlera ☐ gellera
4. Son bavardage nous étourdissait et quand il ..., le silence nous parut délicieux.	☐ se taisa ☐ se tut ☐ se tue
5. Lorsque Catherine ... me voir, j'étais couchée avec une bonne grippe.	☐ est venue ☐ est venu ☐ ai venu
6. Dans sa jeunesse, mon père ... de longues années à la campagne.	☐ viva ☐ vivit ☐ vécut

RÉVISION . II

7 **Relevez dans le texte suivant toutes les formes verbales à l'indicatif. Donnez leur** temps **et leur** personne **ainsi que leur** infinitif.

UNE COLÈRE BLEUE.

(Le duc de Vallombreuse, à la suite d'une dispute avec le capitaine Fracasse, a demandé à ses hommes de main de donner une volée de coups de bâton au capitaine. Mais les hommes du duc rentrent vaincus de cette mission.)

« Rentrez dans vos chenils, canailles ! s'écria le duc, qui n'était pas tendre à la vue de cette troupe éclopée. Mon chirurgien (1) vous visitera et me dira si les horions (2) dont vous vous prétendez navrés (3) sont de conséquence, sinon je vous ferai écorcher vifs comme anguilles de Melun. Allez ! »
L'escouade (4) déconfite se le tint pour dit et disparut rapidement, tant le jeune duc inspirait de terreur à ces spadassins (5).
Quand les pauvres diables se furent retirés, Vallombreuse garda le silence. Des pensées tempétueuses se succédaient dans sa cervelle. Il voulait mettre le feu à l'auberge, enlever Isabelie, tuer le capitaine Fracasse, jeter à l'eau toute la troupe de comédiens. Pour la première fois de sa vie, il rencontrait une résistance ! Il avait ordonné une chose qui ne s'était pas faite. (Th. Gautier, *Le Capitaine Fracasse.*)

---

(1) mon médecin. (2) les coups. (3) blessés. (4) la troupe. (5) ces hommes d'épée.



8 **Complétez les phrases suivantes par une des formes verbales homonymes** es, est **ou** ai, **suivant le cas.**

1. Il ... bien trop tard pour sortir. — **2.** ...-tu au courant de la situation ? — **3.** Les jours de beau temps, l'autoroute ... plus encombrée que d'habitude. — **4.** Je lui ... promis de venir la voir. Elle ... si seule ! — **5.** Peux-tu attraper le livre qui ... sur l'étagère, toi qui ... si grand ? — **6.** C'... moi qui ... fait le repas, mais je n'... pas un grand talent de cuisinier.

9 **Dans les phrases suivantes écrivez correctement les** participes passés **en italique.**

1. Julien a *écri* trois lettres aujourd'hui. — **2.** Elle est *mor* de peur ! — **3.** Cette robe, je l'ai *fai* moi-même. — **4.** Marie et Sandrine sont *venu* nous aider quand nous avons *déménagé* . — **5.** Deux chalutiers ont *sombré* dans la tempête, mais les marins ont été *retrouvé* sains et saufs. — **6.** Le chien les a *vu* de loin et a *couru* au-devant d'eux. — **7.** Quelle surprise nous avez-vous *réservé* ?

10 **Ce texte vous est donné au présent. Transposez-le au passé en mettant les verbes au** passé simple **ou à l'**imparfait **selon le cas.**

C'est une splendide soirée de juillet et l'air est embaumé de l'odeur des forêts de pins. De temps à autre, ils entendent un ramier ou aperçoivent le poitrail bruni d'un faisan. De petits écureuils leur lancent des regards curieux du haut des hêtres tandis qu'ils passent et les lapins détalent à toute allure à travers les fourrés...
Lorsqu'ils pénètrent dans l'avenue de Canterville Chase, toutefois, le ciel se couvre de nuages, un calme bizarre paraît s'emparer de l'atmosphère, un grand vol de corneilles passe silencieusement au-dessus de leurs têtes et quelques grosses gouttes de pluie tombent.
Debout sur le perron, pour les recevoir, se tient une vieille femme, proprement habillée de soie noire. C'est Mrs. Umney, la gouvernante. Elle leur fait à tous une profonde révérence à mesure qu'ils descendent de voiture et dit, d'une gentille voix à l'ancienne mode : « Soyez les bienvenus à Canterville Chase, je vous prie. »
(D'après Oscar Wilde, *Le fantôme de Canterville,* Poche-Jeunesse éd.)

11 **Voici trois séries de formes verbales. Chacune comporte un intrus que vous devez découvrir.**

1. je savais ; je voulais ; je supposais ; j'apercevais ; je connais.
2. elle finit ; elle conduit ; elle partit ; elle écrit ; elle faiblit.
3. nous réparons ; nous respirons ; nous espérons ; nous monterons ; nous courons.

15. le groupe nominal

Le chien s'est échappé.
Ce chien s'est échappé.
Notre chien s'est échappé.

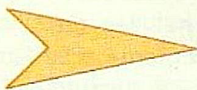
Chacune de ces phrases a pour sujet le nom *chien.*
Mais ce nom n'est jamais employé seul (**chien s'est échappé* n'est pas une phrase française). Il est toujours précédé d'un mot *(le, ce, mon...)* qui apporte une indication nécessaire à son insertion dans la phrase : ce mot est un **déterminant**. Le plus usuel des déterminants est l'**article**.

Le groupe minimal que constitue l'ensemble déterminant + nom peut recevoir des élargissements divers :

*le **petit** chien*	adjectif épithète
*le chien **de mon grand-père***	nom complément
*notre chien, **un cocker***	nom apposé
*le chien **qui court sur la route***	subordonnée relative

Tout groupe de mots ayant pour noyau un nom est un **groupe nominal**. La fonction de ce groupe est celle du nom noyau.

*N'avez-vous pas rencontré **le petit <u>chien</u> de mon grand-père, un cocker** ?* groupe nominal complément d'objet direct du verbe *avez rencontré.*



Légère diminution du nombre des chômeurs.
(= le nombre des chômeurs diminue légèrement.)

Un groupe nominal peut constituer à lui seul une phrase, que l'on appelle alors **phrase nominale**.

Le nom, noyau du groupe nominal

1. ***M. Dunoyer*** *est en vacances*	2. ***L'usine*** *est fermée*
Le sous-directeur *est en vacances*	***Le magasin*** *est fermé*
Les employés *sont en vacances*	***Les bureaux*** *sont fermés*

Tous les mots qui se substituent à *M. Dunoyer* ou à *l'usine* dans les phrases ci-dessus sont des **noms**.

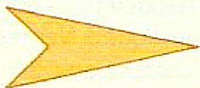
Le nom, noyau du groupe nominal, commande l'accord en genre et en nombre du déterminant et de l'adjectif épithète.

*la nouvel**le** usine* *les nouveau**x** bureau**x***

Noms communs et noms propres

Les noms **communs** s'appliquent à tous les êtres, toutes les choses de même espèce ; ils sont d'ordinaire accompagnés d'un déterminant : *employé, magasin,* sont des noms communs.

Les noms **propres** ne s'appliquent qu'à un seul être, une seule chose, un seul groupe d'individus ; ils s'emploient le plus souvent sans déterminant.
Les noms propres prennent toujours une majuscule.
Dunoyer est un nom propre.



I. *la France, le Rhône, l'Everest, les Anglais*

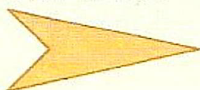
Les noms propres de pays, de fleuves, de montagnes, de peuples sont précédés d'un déterminant.

II. Un nom propre peut devenir un nom commun. Il perd alors sa majuscule.

La **Brie** est une région de France, **Tulle** une ville de Corrèze, **Hercule** un héros mythologique, mais le **brie** est un fromage, le **tulle** un tissu, un **hercule** un homme très fort.

Noms animés et noms non animés

Les noms **animés** désignent des êtres vivants (hommes ou animaux), les noms **non animés** désignent des choses (objets ou idées) : *employé* est un nom animé, *usine* un nom non animé.



I. 1. ***Qui** as-tu vu ? — Ma tante, le docteur X, Amélie...*
2. ***Qu'**as-tu vu ? — Un film, une comédie, une exposition...*

Les noms animés humains répondent à une question posée à l'aide de l'interrogatif **qui** ? (exemple 1)
Les noms non animés répondent à une question posée à l'aide de l'interrogatif **que** ? (exemple 2)

II. Parmi les noms **non animés**, on oppose

— les noms **concrets**, qui désignent des objets matériels
exemples : *un lac, ma maison*
— les noms **abstraits**, qui désignent des qualités, des états ou des actes
exemples : *la rapidité, la blancheur, le départ*
Les noms **animés** sont évidemment tous des noms **concrets.**

Noms simples et noms composés

On distingue les noms **simples**, formés d'un seul mot, et les noms **composés** formés de la réunion de plusieurs mots généralement liés par un trait d'union : *bureau* est un nom simple, *sous-directeur* un nom composé.

Les noms composés, relativement peu nombreux, ont le plus souvent pour éléments :

— deux **noms** : *un camion-citerne ; une tasse à café*
— un **adjectif** et un **nom** : *du faux-filet*
— un **verbe** et un **nom** : *un casse-noix*
— une **préposition** et un **nom** : *l'après-midi.*

1 a) Relevez les groupes nominaux que vous rencontrerez dans les phrases suivantes en précisant quel est le nom noyau de chacun d'eux.

b) Donnez la fonction des groupes nominaux que vous avez relevés.

1. Un grand vent se mit à souffler dès le début de novembre. — **2.** Émilie, ma nièce, était une petite fille espiègle. — **3.** Je portais ce jour-là un chapeau de chasse rouge avec une longue visière. (J.-D. Salinger) — **4.** Les pauvres feuilles jaunes, brunes et rouges, secouées trop durement, jonchèrent le sol. (L. Hémon) — **5.** Un cycliste descendu de sa machine attend devant la barrière blanche, à l'entrée du pont-bascule qui achève sa redescente. (A. Robbe-Grillet)

2 a) Refaites les phrases suivantes en étoffant les groupes nominaux. Exemple :

La grand-mère était assise sur une chaise. →
La grand-mère, emmitouflée dans un grand châle brodé, était assise sur une des chaises paillées de la salle à manger.

b) Donnez la fonction des groupes nominaux que vous avez étoffés.

1. Les nuages s'amoncellent dans le ciel. — **2.** Vincent a acheté un timbre du Zaïre. — **3.** Personne ne parle de la fête. — **4.** Le white-spirit est un solvant. — **5.** Sur la place trois gamins jouaient au ballon.



3 a) Transformez les phrases verbales suivantes en phrases nominales, comme dans l'exemple ci-dessous.

Les échanges commerciaux avec la Chine se développent. →
Développement des échanges commerciaux avec la Chine.

b) Dans quel type d'énoncé rencontre-t-on surtout ce genre de phrases ?

1. Le travail reprend chez Renault. — **2.** Un tableau a été volé au Louvre. — **3.** Les températures baissent sensiblement. — **4.** Les négociations échouent. — **5.** Un bureau de poste est attaqué à Nantes. — **6.** Les voitures italiennes participeront aux 24 heures du Mans. — **7.** Un voilier disparaît au large de Cannes.

4 Remplacez chacun des noms communs suivants par un nom propre : vous fournirez ainsi un renseignement plus précis. Exemples :

une automobile → *une Peugeot*
un fleuve → *la Loire*

1. une moto. — **2.** un journal. — **3.** un acteur. — **4.** une île. — **5.** un coureur.

5 Certains noms propres peuvent, suivant le contexte, désigner des réalités différentes. Vous donnerez de chacun des noms suivants deux interprétations.
Exemple : la Somme.

a) *La Somme, un département de la Région Picardie.*
b) *La Somme, un fleuve côtier qui se jette dans la Manche.*

1. Ariane. — **2.** Jupiter. — **3.** Marianne. — **4.** Phèdre.

6 Les noms propres suivants sont souvent utilisés comme noms communs. Choisissez trois d'entre eux et faites avec chacun deux courtes phrases en les employant, dans la première comme nom propre, dans la deuxième comme nom commun. Exemple :

Troyes est l'ancienne capitale de la ***Champagne.***
Le ***champagne*** *est un des vins de France les plus appréciés.*

1. Cantal. — **2.** Cognac. — **3.** Tulle. — **4.** Hercule. — **5.** Jersey. — **6.** Havane.

7 Beaucoup de noms de famille ont pour origine un nom commun. Cherchez parmi les noms de vos camarades des exemples de noms propres de ce type.

8 **Inscrivez les noms suivants dans la première colonne du tableau ci-dessous, puis cochez pour chacun d'eux la case qui convient.**

NOMS	CONCRET		ABSTRAIT
	Animé	Non animé	
chat	X		
table		X	
délicatesse			X

oiseau — usine — courage — carte — carpe — rancune — boucher — oubli — ski — auditeur — tissu — fatalité — chanson — cousin — satisfaction.

9 **Répondez aux questions suivantes en utilisant un groupe nominal approprié.**

1. Que regardes-tu ? — **2.** Qui as-tu invité ? — **3.** Qu'apportez-vous ? — **4.** Qui dois-je annoncer ? — **5.** Qu'a-t-il inscrit ? — **6.** Qui a-t-il inscrit ?

10 **Chacun des noms suivants peut être employé 1° comme nom animé 2° comme nom non animé.**
Imaginez dans chaque cas deux phrases qui mettent en évidence cette différence.
Exemple : gitane

a) *Dans une petite baraque une* ***gitane*** *lisait les lignes de la main.*
b) *Les cigarettes que je fume sont des* ***gitanes.***

1. secrétaire. — **2.** chenille. — **3.** cadre. — **4.** blaireau. — **5.** coucou.

11 **Certains noms communs peuvent s'employer, tantôt avec un sens concret, tantôt avec un sens abstrait. Ainsi le nom** lumière
a) *La lumière de certains phares est aveuglante* (sens concret)
b) *Le gouvernement a promis de faire toute la lumière sur cette affaire* (sens abstrait)

Répartissez en deux ensembles les phrases ci-dessous en fonction du sens du mot lumière.

1. Dieu dit : « Que la lumière soit » et la lumière fut. (Genèse) — **2.** Il aurait fallu mettre davantage cette idée en lumière. — **3.** Le XVIIIe siècle est souvent appelé le siècle des lumières. — **4.** La vitesse de la lumière est de 300 000 km/s. — **5.** Les travaux du dernier prix Nobel de physique jettent une lumière nouvelle sur la question. — **6.** « Les lumières de la ville » est, parmi les films de Chaplin, l'un des plus émouvants. — **7.** Je ne vois vraiment pas clair à cette affaire ; aidez-moi de vos lumières.

12 **Formez un** nom **sur chacun des verbes suivants (deux solutions sont parfois possibles). Exemple :**

construire → *une construction*

grogner — arroser — éplucher — produire — surveiller — permettre — déchirer — livrer — classer — fermer — persuader — aligner.

13 **Formez un** nom **sur chacun des adjectifs suivants. Exemple :**

doux → *la douceur*

sage — inquiet — maigre — possible — confiant — délicat — blanc — ancien — ingrat — noir — sot — prudent — exact — lumineux.

14 **Avec chacun des mots suivants vous formerez deux phrases : dans la première le mot sera employé comme** adjectif, **dans la seconde comme** nom.
Exemple : rouge

a) *Elle porte une robe* ***rouge.*** b) *Le* ***rouge*** *lui va bien.*

1. aveugle. — **2.** impulsif. — **3.** intellectuel. — **4.** imbécile. — **5.** policier.

15 **Quels sont les noms qui correspondent à chacune des définitions suivantes ? Ex. :**

un homme qui dort → *un dormeur*

1. les personnes qui regardent un spectacle. — **2.** un homme qui loue un appartement, une maison. — **3.** des gens qui passent. — **4.** un homme qui monte à cheval. — **5.** une personne qui habite un château. — **6.** un homme qui succède à un autre. — **7.** un homme qui voit tout en rose. — **8.** un être qui vient de la planète Mars. — **9.** un médecin qui soigne les maladies des yeux.

16 **En joignant deux à deux les mots de la liste ci-dessous vous formerez le plus de** noms composés **possible (un même mot peut être utilisé plusieurs fois).**

arrière — chou — basse — garde — cour — presse — boutique — barrière — papier — porte — purée — plume — monnaie — fleur — rave — coupe.

17

Quels sont les noms composés qui correspondent à chacune des définitions suivantes ?

1. Bâtiment de guerre capable de naviguer en plongée.
2. Dispositif adapté à un véhicule pour transporter les bagages.
3. Oiseau à plumage brun avec la gorge et la poitrine rouges.
4. Sorte de vis de métal pour retirer les bouchons.
5. Coffre d'acier à serrure de sûreté pour enfermer de l'argent et des objets précieux.
6. Partie du jour depuis midi jusqu'au soir.
7. Celui qui seconde le chef ou dirige en l'absence de celui-ci.

18

CANDIDATS AU BAC.

On était à quelques jours du bac. *Madeleine, Muriel* et *Michel* révisaient ferme. Même dans le *métro*, ils se posaient des colles : le nom du grand livre de *Montaigne* ? Qu'est-ce que la « projection » de *Mercator* ? Quelle est la définition du *méridien* ? Le *mistral* souffle-t-il du nord ou du sud ? Quel est le nombre d'habitants de *Manchester* ? Quel est le chiffre de production de bananes en *Martinique* ? Qui a dit « Paris vaut bien une *messe* » ? *Mansard* est-il le masculin de mansarde ?... Finalement tout le monde fut reçu.

(Jérôme Peignot, *Typocédaire,* L'Équerre éd.)

Choisissez une lettre de l'alphabet, dressez la liste des noms qu'évoque pour vous cette lettre, puis, à la manière de Jérôme Peignot dans le texte ci-dessus, insérez le plus grand nombre possible de ces noms dans un texte de votre composition.

19

Anagrammes.

En disposant dans un ordre différent les lettres d'un mot donné, on peut obtenir un autre mot. Exemple : GARE → RAGE.
Trouvez les anagrammes des mots ci-dessous.

A R M É E	C O R D E	L A N G E
V A L I S E	T R A C E	C O R P S

20

Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

les mollets et les **reins** ; beige; cette altern**ance** ; la bicyclette ; le **festival**; bruyères ; le **presbytère** ; l'**hô**tel ; pim**pant** ; appétit.

Orthographe grammaticale.

1. **les peupliers frémissants.** Remplacez **peupliers** par **branches** : que constatez-vous ?

2. **la route commençait à grimper dur.** Pourquoi l'adjectif **dur** est-il ici invariable ? Imaginez une phrase où l'adjectif **haut** sera également invariable.
3. **fumier chaud et lait, mêlés à l'approche des fermes.** Justifiez l'accord du participe **mêlés.**

A BICYCLETTE.

(Tous les matins, Roger Lanche, qui réside dans la banlieue de Vichy, se rend à bicyclette à l'hôtel du Parc.)

Après le vieux pont en pierre qui faisait un saut sur la Die, une rivière étroite qui se frottait contre les peupliers frémissants et se poussait sans hâte vers l'Allier, la route commençait à grimper dur. Un bon quart d'heure où les mollets et les reins en prenaient un sacré coup. Puis la route déroulait des collines un long ruban beige vers Vichy. Cette alternance d'efforts et d'abandons, c'était tout le charme de la bicyclette avec le festival des odeurs : herbes mouillées, fumier chaud et lait, mêlés à l'approche des fermes, bruyères décomposées.
De l'ancien presbytère de Randon à l'hôtel du Parc, de porte à porte, il ne mettait pas plus d'une demi-heure. Aujourd'hui, dans le matin frais et pimpant, il dévorait les kilomètres de bon appétit.

(Jean-Marie Rouart, *Avant-guerre,* Grasset éd.)

Questions.

1. a) **L'Allier** est 1° le nom d'une rivière 2° le nom d'un département. Ce nom propre est-il employé ici dans le sens 1 ou dans le sens 2 ?
b) Citez cinq autres départements français portant, comme l'Allier, le nom d'un cours d'eau.

2. ★ Montrez que dans la première phrase l'auteur anime son tableau en prêtant un comportement humain à divers éléments du paysage.

3. **en prenaient un sacré coup.** Donnez de cette expression un équivalent dans un registre plus soutenu.

4. **Puis la route déroulait des collines un long ruban beige vers Vichy.**
a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.
b) Décomposez le groupe nominal C.O.D.

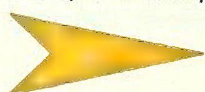
5. **le festival des odeurs**
a) Qu'est-ce qu'un festival ?
b) ★ Comment se justifie l'emploi du mot **festival** dans le texte de J.-M. Rouart ?
c) Après les deux points, plusieurs groupes nominaux développent l'expression **le festival des odeurs** : combien en relevez-vous ?

6. ★ Quels sont les sentiments éprouvés par le cycliste au cours de son trajet ?

16. le nom : genre et nombre

le genre des noms

Il y a en français deux **genres** : le **masculin** et le **féminin**.
Les noms **animés** varient en général suivant le sexe de l'être désigné : *un chat, une chatte.*
Les noms **non animés** ne varient pas : les uns sont masculins, les autres féminins : *un canot, une barque.*



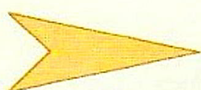
Beaucoup de noms d'**animaux** ne connaissent qu'un genre.
une souris, un rat, un moineau, une hirondelle.

Formation du féminin

Le féminin des noms animés est marqué d'ordinaire par un E. Tantôt cet E s'ajoute directement à la forme masculine. Tantôt il fait partie d'un suffixe caractéristique. On retrouvera ces deux procédés de formation dans le tableau ci-dessous.

FORMATION DU FÉMININ	
un *ami*, une ***amie*** un *candidat*, une ***candidate*** un *voisin*, une ***voisine***	On forme le plus souvent le féminin des noms en ajoutant un **e** au masculin
un *chien*, une ***chienne*** un *lion*, une ***lionne*** un *paysan*, une ***paysanne***	Les noms masculins en -**en**, -**on**, ainsi que *paysan*, doublent l'**n** au féminin.
un *fermier*, une ***fermière***	Les noms masculins en -**er** ont le féminin en -**ère**.
un *époux*, une ***épouse*** un *ambitieux*, une ***ambitieuse***	Les noms masculins en -**x** ont le féminin en -**se**.
un *veuf*, une ***veuve***	Les noms masculins en -**f** ont le féminin en -**ve**.

	Beaucoup de noms forment leur féminin à l'aide d'un suffixe spécial :
un *vendeur*, une ***vendeuse***	-EUSE (la plupart des masculins en -**eur**)
un *acteur*, une ***actrice***	-TRICE (beaucoup de masculins en -**teur**)
un *prince*, une ***princesse***	-ESSE (certains masculins en -**e**)
un *héros*, une ***héroïne***	-INE (quelques mots d'origine étrangère)
un *oncle*, une ***tante*** un *cerf*, une ***biche***	Certains noms féminins sont formés sur un autre radical que le masculin.
un *élève*, une ***élève***	La plupart des noms en -**e** ont un féminin identique au masculin.
un *professeur* } homme ou femme un *médecin*	Certains noms désignant des professions longtemps réservées aux hommes n'ont pas de féminin.

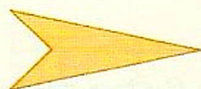


Il est des noms qui changent de **sens** en changeant de **genre**. Comparez

un *manœuvre* et ***une*** *manœuvre*
un *moule* et ***une*** *moule*
un *manche* et ***une*** *manche*

le nombre des noms

Il y a en français deux **nombres** : le **singulier** et le **pluriel**.
La plupart des noms communs ont un singulier et un pluriel.



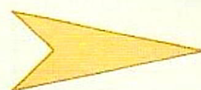
Certains noms communs ne s'emploient qu'au **pluriel** :

les environs, les fiançailles, des frais, des pourparlers...

Formation du pluriel

Le pluriel d'un nom est d'ordinaire marqué par la présence d'un S à la fin de ce nom, plus rarement par celle d'un X (voir le tableau de la page suivante). Cette lettre ne se fait entendre qu'en cas de liaison.

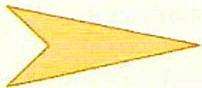
Le Conseil des ministre(s) a pris plusieurs décisions importantes.



Le cas de liaison mis à part, la prononciation du pluriel ne diffère de celle du singulier que dans un certain nombre de noms à pluriel en X et dans quelques noms à pluriel en S.

un cheval, des ***chevaux*** *— un bœuf, des* ***bœū(f)s***
un œuf, des ***œu(f)s*** *— un os, des* ***o(s)***

FORMATION DU PLURIEL	
un *livre*, des ***livres***	On forme le plus souvent le pluriel des noms en ajoutant un **s** au singulier.
un *bois*, des ***bois*** une *noix*, des ***noix*** un *nez*, des ***nez***	Les noms terminés par **-s**, **-x** ou **-z** au singulier ne changent pas au pluriel.
un *tuyau*, des ***tuyaux*** un *chapeau*, des ***chapeaux*** un *feu*, des ***feux***	Les noms en **-au**, **-eau**, **-eu** forment leur pluriel en **-x**, sauf *landau, bleu* et *pneu* qui prennent un **s**.
un *sou*, des ***sous*** un *caillou*, des ***cailloux***	Les noms en **-ou** forment leur pluriel en **s**, sauf *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou* qui prennent un **x**.
un *cheval*, des ***chevaux*** un *bal*, des ***bals***	Les noms en **-al** forment leur pluriel en **-aux**, sauf *bal, carnaval, chacal, festival, récital, régal* qui prennent un **s**.
un *rail*, des ***rails*** un *travail*, des ***travaux***	Les noms en **-ail** forment leur pluriel en **s**, sauf *bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail* qui ont le pluriel en **-aux**.



Il est des noms qui changent de **sens** en changeant de **nombre**.

Le ciseau (du menuisier). *Les ciseaux* (de la couturière).
La lunette (de l'astronome). *Les lunettes* (du myope).

1 **Orthographiez correctement les déterminants entre parenthèses.**

1. Avez-vous vu (cet) incendie ? — **2.** Nous avons visité (un) oasis. — **3.** Passez-moi (cet) ustensile. — **4.** Tu portes (un) drôle d'insigne. — **5.** Pourrais-tu me réparer (cet) anse de panier ? — **6.** (Cet) armistice mit fin à la guerre. — **7.** Comment résoudre (cet) énigme ? — **8.** Il régnait (un) atmosphère irrespirable. — **9.** (Cet) abîme à nos pieds me donne le vertige.

2 **Insérez chacun des noms suivants dans une phrase où son genre sera mis en évidence par un déterminant et/ou par un adjectif (épithète ou attribut).**

anagramme — épisode — épithète — intervalle — omoplate.

3 **Quels sont les noms féminins correspondant aux noms masculins suivants ?**

un aviateur — notre champion — mon coiffeur — ce comédien — le comte — ce gamin — notre héros — le lecteur — un lycéen — ce miséreux — un ouvrier — un paysan — ce pêcheur — un sportif.

4 **Même exercice.**

un singe — ton parrain — un cerf — ce coq — mon oncle — le cheval.

5 **Quels sont les noms masculins correspondant aux noms féminins suivants ?**

une cane — une déesse — la femelle — l'impératrice — une compagne — la chèvre — cette cantatrice — une femme (deux réponses).

6 **Chacune des listes comporte un intrus : chassez-le.**

a) un directeur — un électeur — un admirateur — un danseur — un inspecteur.
b) une vendeuse — une matheuse — une skieuse — une baigneuse — une auto-stoppeuse.

7 **Tous les noms suivants se terminent par** -ée. **Regroupez-les selon leur** genre **en deux ensembles :**
1. noms masculins **2. noms féminins**

musée — contrée — couvée — trophée — entrée — scarabée — pâtée — épopée — lycée — marée.

8 **Récrivez chacune des phrases suivantes en mettant son sujet au** féminin **et modifiez la phrase en conséquence.**

1. Cet élève est actif et consciencieux. — 2. Votre enfant sera aussi blond que ses parents. — 3. Ce jeune pianiste semble très inquiet pour son premier concert. — 4. Le malade est alité depuis deux jours. — 5. Le concierge, averti de mon absence, gardera mon courrier. — 6. Mon partenaire, mauvais joueur, a jeté ses cartes sur la table.

9 **Certains noms changent de** sens **en changeant de** genre. **On peut s'amuser à jouer sur cette particularité. Exemple :**

Mieux vaut manger de ***la mousse*** *au chocolat que* ***le mousse*** *du p'tit navire.*

Imaginez quatre phrases où entreront, employés à la fois au masculin **et au** féminin, **les noms :**

livre — page — poêle — poste.

10 **Les noms suivants peuvent désigner indifféremment un** homme **ou une** femme. **Mais, parmi ces noms, les uns changent de genre, les autres restent toujours au masculin. Classez les noms suivants en deux groupes à partir de cette observation.**

camarade — complice — juge — libraire — locataire — maire — ministre — professeur — secrétaire — sculpteur.

11 **Devinette.**

Après un accident de voiture, un blessé est emmené d'urgence à l'hôpital. Le chirurgien qui doit l'opérer dit en le voyant : « Je ne peux pas l'opérer. C'est mon fils. » Et pourtant le chirurgien n'est pas le père du blessé. Qui est-ce ?

12 **Relevez ceux des noms suivants dont l'orthographe ne permet pas de préciser s'ils sont au** singulier **ou au** pluriel.

bois — fourmis — prix — résidus — lois — talus — brebis — pieux — pois — obus — envois — perdrix.

13 **Mettez au** pluriel **les noms suivants.**

un château — un joyau — un essieu — un verrou — un rideau — un pneu — un étau — un écrou — un noyau — un couteau — un filou — un cheveu — un manteau — un bijou — un bleu — un hibou.

14 **Même exercice.**

un canal — un chandail — un bal — un vitrail — un végétal — un détail — un cristal — un festival — un corail — un idéal — un œil — le ciel.

15 **Écrivez correctement les noms en italique en ajoutant éventuellement un s.**

1. Donnez-moi votre *avi...* . — 2. L'aspirateur a remplacé le *balai...* . — 3. Le *moi...* de novembre a trente jours. — 4. J'ai reçu un *coli...* ce matin. — 5. A 10 heures nous avons un *cour...* d'anglais. — 6. Le 1er *mai...* est un jour férié. — 7. Dans les légendes orientales on voit les magiciens se déplacer sur un *tapi...* volant. — 8. Le *velour...* d'Utrecht est un *tissu...* d'ameublement. — 9. On dit que la vérité est au fond du *puit...* . — 10. Le médecin prit le *poul...* du malade. — 11. Le voilier a perdu son *mât...* dans la tempête. — 12. On nous servit un pot-au-feu copieux, *met...* simple et nourrissant.

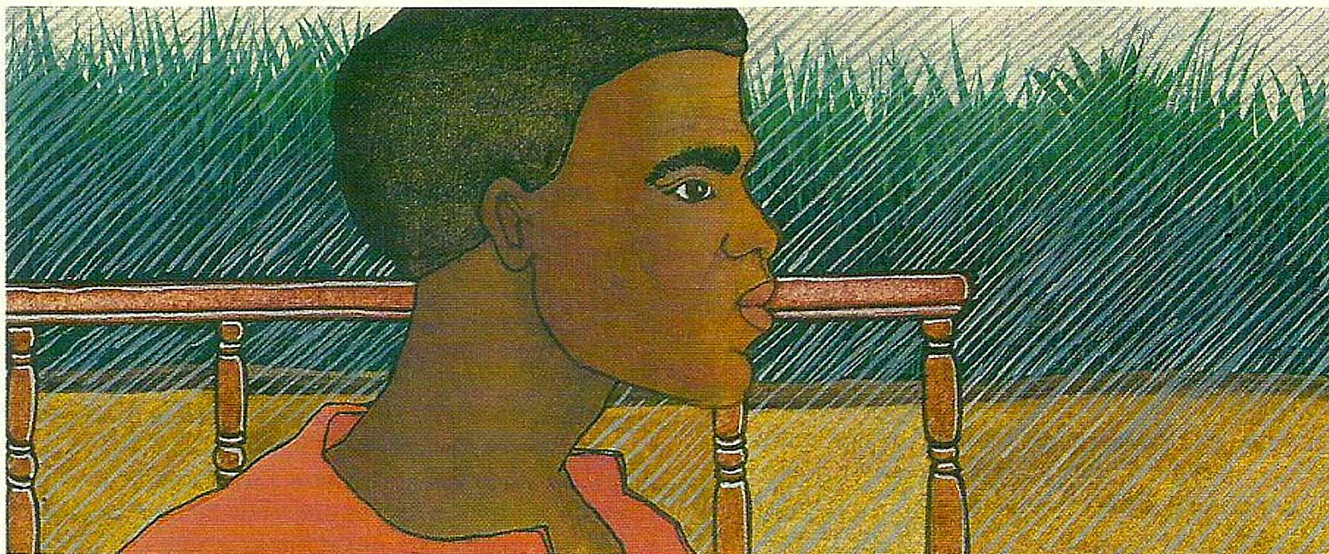
16 **Tentez de mettre au** singulier **les noms suivants. Vous découvrirez dans chacune des deux listes un intrus que vous chasserez.**

a) les vivres — les appointements — les archives — les arrhes — les congés.
b) les mâts — les voiles — les agrès — les cordages — les poulies.

17 **Complétez les phrases ci-dessous à l'aide d'un des noms de la liste suivante, au** singulier **ou au** pluriel **selon le cas. (Vous choisirez les déterminants appropriés.)**

antiquité — lettre — papier — pâte — trait.

1. Savez-vous comment on fait ... à choux ? — S'il est un pays célèbre pour ..., c'est l'Italie.
2. N'oublie pas de faire peser ... . — Mélanie entre en Terminale A : elle préfère ... aux sciences.
3. A la sortie de Caen, je me suis fait arrêter par deux gendarmes qui m'ont demandé ... . — Pour tapisser ma chambre, j'ai choisi ... à grands motifs géométriques.
4. Tracez ... et sautez une ligne. — Je ne me rappelais pas ... de son visage : c'est tout le portrait de son père.
5. Mon oncle tient une boutique d'... dans le quartier du Marais. — Durant la Renaissance, les artistes occidentaux redécouvrirent et imitèrent les chefs-d'œuvre de ... .



18

Replacez dans le texte ci-dessous les noms suivants, qui vous sont donnés dans l'ordre alphabétique. Le sens doit vous guider, mais aussi la grammaire : marques du féminin et du pluriel.

arbres — *chaume* — *cochon* — *dalle* — *filets* — *galerie* — *journées* — *maïs* — *plantes* — *pluie* — *poulain* — *prix* — *récolte* — *récompense* — *soleil* — *terre* (deux fois) — *tonnelle* — *vareuse.*

IL PLEUT !

(La scène se passe à Haïti. Après une longue période de sécheresse arrive la saison des pluies.)

Bienaimé, sur l'étroite ... fermée par une balustrade ajourée et protégée par l'avancée du toit de ..., contemplait sa ..., sa bonne ..., ses ... ruisselantes, ses ... balancés dans le chant de la ... et du vent. La ... serait bonne. Il avait peiné au ... à longueur de ... . Cette pluie, c'était sa ... . Il la regardait, avec amitié, tomber en ... serrés, il l'écoutait clapoter sur sa ... de pierre devant la ... . Tant et tant de ..., tant de pois, le ... engraissé : cela ferait une nouvelle ..., une chemise et peut-être le ... bai de voisin Jean-Jacques s'il voulait rabattre sur le ... .

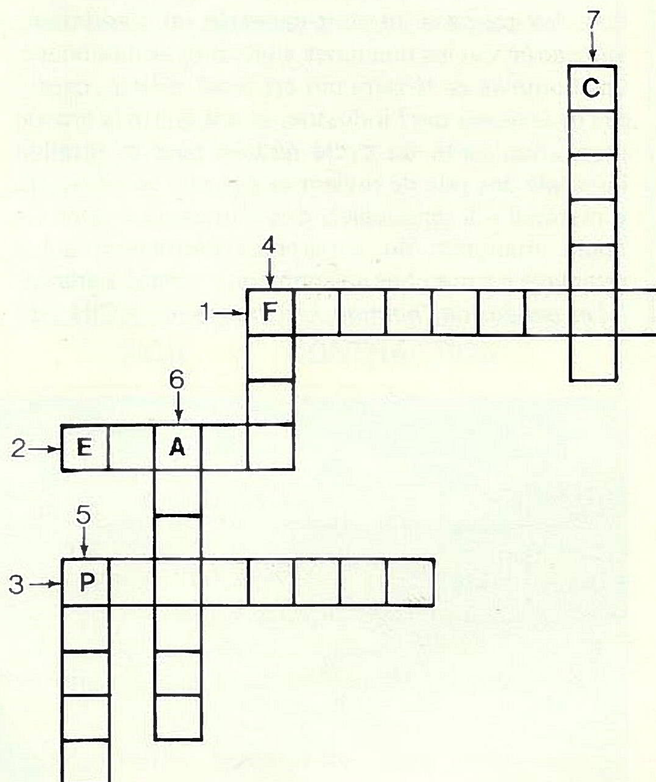
(Jacques Roumain, *Gouverneurs de la rosée,*
Temps actuels éd.)

19

Dans les couples de mots suivants, le second est-il le féminin du premier ? Cochez la case appropriée.

		OUI	NON
un crémier,	une crémière	☐	☐
un cafetier,	une cafetière	☐	☐
un gamin,	une gamine	☐	☐
un auditeur,	une auditrice	☐	☐
un patin,	une patine	☐	☐
un moteur,	une motrice	☐	☐
un joueur,	une joueuse	☐	☐
un gourmet,	une gourmette	☐	☐
un veilleur,	une veilleuse	☐	☐
un cachet,	une cachette	☐	☐

20



Remplissez la grille ci-dessus à l'aide des noms pluriels **qui répondent aux définitions suivantes.**

1. Séries de représentations artistiques. — **2.** Vernis très durs cuits au four. — **3.** Grandes portes. — **4.** Ils peuvent être de paille, de Bengale, de joie, d'enfer... — **5.** Dangereux quand ils se dégonflent sur la route. — **6.** Officiers du grade le plus élevé dans la marine. — **7.** Ces carnivores d'Afrique et d'Asie sont le symbole de la méchanceté lâche.

21 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

malgré ; endetter ; annexer ; cycle ; rotation ; prix de revient ; permanent ; saisonnier.

Orthographe grammaticale.

1. **Il a fallu forcer la terre.** Remplacez le verbe **forcer** par le verbe **contraindre** : que constatez-vous ?
2. **Pour acheter tout ce fer fumant et le pétrole qu'il boit.** Récrivez l'expression en remplaçant **fer fumant** par **machines.**
3. **Les hommes de la terre ont été ainsi, de loin, capturés et annexés par l'industrie, et ont quitté la grande respiration lente du cycle naturel...** Pourquoi **capturés** et **annexés** mais **quitté** ?

LA MODERNISATION DE L'AGRICULTURE.

Malgré les deux guerres, la population de la France a doublé. Il a fallu forcer la terre pour lui faire produire plus. Il a fallu des machines pour labourer, pour semer, pour récolter, pour transporter.
Pour acheter tout ce fer fumant et le pétrole qu'il boit, les paysans se sont endettés, et s'endettent sans arrêt, car les machines s'usent et se démodent. Les hommes de la terre ont été ainsi, de loin, capturés et annexés par l'industrie, et ont quitté la grande respiration lente du cycle naturel pour la rotation infernale des prix de revient et des prix de vente, du « matériel » à renouveler, des « produits » dont les cours changent, du « marché » permanent qui a remplacé les marchés saisonniers. (René Barjavel, *Les années de l'homme,* Les Presses de la Cité éd.)

Questions.

1. **Il a fallu des machines pour labourer, pour semer, pour récolter, pour transporter.** Récrivez la phrase en remplaçant, sans changer le sens, les infinitifs par des noms.

2. **tout ce fer fumant.** Justifiez l'image. Quelle nuance (laudative ? péjorative ?) comporte-t-elle ?

3. **Les hommes de la terre ont été ainsi, de loin, capturés et annexés par l'industrie.**
a) **les hommes de la terre** : quel intérêt présente cette périphrase, qui se substitue au nom **paysans** ?
b) Les verbes **capturer** et **annexer** sont employés ici dans un sens figuré. Imaginez deux phrases où ils seront employés au sens propre.

4. ★ Comment se calcule un **prix de revient** ? Qu'est-ce qui fait la différence entre le **prix de revient** et le **prix de vente** d'un produit ?

5. Certains mots changent de sens selon qu'ils sont employés au singulier ou au pluriel. Ainsi Barjavel peut-il opposer dans sa dernière phrase **le marché permanent** et **les marchés saisonniers**. Quel sens prend le mot **marché** au singulier dans cette phrase ?

6. ★ Au prix de quelle transformation profonde de la vie paysanne la modernisation de l'agriculture s'est-elle réalisée ?



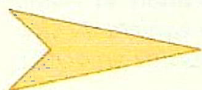
Bois-Prevost-Rapho

17. les déterminants

l'article

La lune était sereine et jouait sur les flots. (Hugo)

L'article est le plus employé des **déterminants.** Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine.



un déjeuner, le couchant, une jetée, un faux, un arrière, un laissez-passer...

Tout mot précédé de l'article est un **nom.**

L'article défini

	SINGULIER	PLURIEL	ÉLISION	CONTRACTION
Masculin	le	les	l' = le	au = à le du = de le
Féminin	la	les	l' = la	aux = à les des = de les

L'article **défini** précède le nom des êtres et des choses qui sont présentés comme connus.

*Je pars à **la** gare dans cinq minutes.* (= la gare de notre ville)



I. L'ARTICLE DÉFINI ÉLIDÉ

Devant un nom commençant par une voyelle ou un h muet, **le** et **la** perdent leur voyelle finale : *l'élève, l'ardoise, l'histoire.*

II. L'ARTICLE DÉFINI CONTRACTÉ

Au masculin singulier, au masculin et au féminin pluriels, l'article défini se combine avec les prépositions **à** ou **de.**

à le devient **au** ; **de le** devient **du.**
à les devient **aux** ; **de les** devient **des.**

Au, du, aux, des sont dits articles définis contractés :

*Nous avons pique-niqué **au** bord **du** chemin.*

L'article indéfini

	SINGULIER	PLURIEL
Masculin	un	des
Féminin	une	des

L'article **indéfini** précède le nom des êtres et des choses qui ne sont pas présentés comme connus.

Je suis en retard, je vais prendre ***un*** *taxi.* (peu importe lequel)

I. *J'ai repiqué* ***des*** *poireaux.* (un certain nombre)

Au pluriel l'imprécision porte également sur le nombre des êtres ou des choses désignés.

II. **Le premier homme sur la planète Vénus.**
Sur le sable, au bord de la vague, gisait ***une masse brune et velue,*** *seule tache sombre en ce monde lumineux. Du fond du ciel, le soleil déversait maintenant de pleins flots de lumière. Lorsque, dans ce bain de clarté, commença de s'élever la chaleur,* ***la masse brune et velue,*** *inerte sur la plage, tressaillit... Pat ouvrit les yeux à la lumière du ciel.*
(Jacques Spitz, *Les évadés de l'an 4000*)

Dans un récit, l'article **indéfini** sert à introduire les éléments non encore connus du lecteur. Lorsque le nom réapparaît, il est en général précédé de l'article **défini**.

III. L'article indéfini **des** est remplacé par **de** (**d'**)
— dans les phrases négatives : *J'ai* ***des*** *amis. Je n'ai pas* ***d'****amis.*
— devant les noms précédés d'un adjectif qualificatif :

J'ai ***des*** *amis charmants. J'ai* ***d'****excellents amis.*

L'article partitif

	SINGULIER
Masculin	du (de l')
Féminin	de la (de l')

L'article **partitif** est employé devant les noms de choses qui ne se comptent pas, pour en désigner une certaine quantité.

On a trouvé ***du*** *pétrole en Seine-et-Marne.*

I. *Sylvie fait* ***du*** *tennis. Sylvie ne fait plus* ***de*** *tennis.*

du, de la sont remplacés par **de** dans les phrases négatives.

II. • **Des** peut être
1. article défini contracté (= **de les**) : *Le parfum* ***des*** *roses.*
2. article indéfini : *J'ai cueilli* ***des*** *roses.*

Pour distinguer ces deux valeurs de *des*, on mettra mentalement l'expression au singulier : *Le parfum* ***de la*** *rose. J'ai cueilli* ***une*** *rose.*

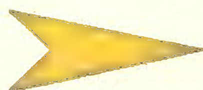
• **Du** peut être
1. article défini contracté (= **de le**) : *Le prix* ***du*** *pain.*
2. article partitif : *Il reste* ***du*** *pain* (un morceau de pain).

• **De la** peut être
1. article défini précédé de la préposition **de** : *Le prix* ***de la*** *viande.*
2. article partitif : *Je mange* ***de la*** *viande* (un morceau de viande).

le déterminant démonstratif

*Regarde-moi **cet** imprudent !*

Cet implique un geste et sert à désigner la personne dont il s'agit : c'est un déterminant **démonstratif**.
Le déterminant démonstratif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine.



*Le libraire avait enrichi sa vitrine d'**un globe terrestre** de verre, éclairé intérieurement, et qui tournait avec lenteur de façon à montrer les couleurs différentes des cinq parties du monde. **Ce globe** me plaisait beaucoup.* (Henri Bosco)

Dans un récit le **déterminant démonstratif** peut servir à reprendre un nom déjà cité. Il joue alors un rôle proche de celui de l'article défini.

Formes du déterminant démonstratif

	MASCULIN	FÉMININ
Singulier	ce, cet	cette
Pluriel	ces	



I. Devant un nom masculin commençant par une voyelle ou un h muet, on emploie **cet** au lieu de **ce**.

Cet âge est sans pitié. *Cet homme est dangereux.*

II. Le déterminant démonstratif peut être renforcé par les adverbes **ci** et **là** placés après le nom (auquel ils sont liés par un trait d'union).
Ci et **là** s'opposent : **ci** marque la proximité, **là** marque l'éloignement (dans l'espace ou dans le temps).

*En **ce** temps-**là*** (autrefois) *Ces temps-ci* (actuellement)

La langue familière tend à généraliser l'emploi de l'adverbe **là**. *Je n'aime pas **ces** manières-**là**.*

le déterminant possessif

*Sur l'arrière de **son** bateau*
Le batelier promène
***Sa** maison naine*
Par les canaux.

(Verhaeren)

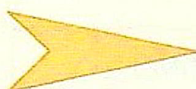
Son bateau, sa maison. Son et *sa* déterminent les noms *bateau* et *maison* en précisant la personne du possesseur : *le batelier.* Ce sont des **déterminants possessifs.**

Le déterminant possessif marque essentiellement la **personne** (***mon*** *livre* = *le livre de moi ; ***ta*** *sœur* = *la sœur de toi). Il doit son nom au fait qu'il exprime souvent la **possession.**

Le déterminant possessif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine, et en personne avec le possesseur.

Formes du déterminant possessif

1re pers.	mon	ma	mes	notre	nos
2e pers.	ton	ta	tes	votre	vos
3e pers.	son	sa	ses	leur	leurs



I. ***Mon*** *erreur est inexcusable.*

Devant un nom féminin commençant par une voyelle ou un h muet, on emploie *mon, ton, son* au lieu de *ma, ta, sa.*

II. *J'ai mal à* ***la*** *tête.*

Devant les noms désignant une partie du corps, on remplace ordinairement le **déterminant possessif** par l'**article défini** lorsque le possesseur est déjà représenté dans la phrase.

III. ***Ce*** *garçon travaille.* ***Ces*** *garçon(s) travaille(nt).*

Le déterminant est parfois, dans la langue orale, le seul indice du nombre dans la phrase.

IV. Tous les mots qui peuvent, devant un nom, se substituer à l'article sont des **déterminants.** Il en est ainsi

— de l'**interrogatif** *quel ?*
Quel *livre lis-tu ?*

— des **indéfinis** : *plusieurs, certains, aucun, chaque, tout...*
J'ai lu cet été ***plusieurs*** *livres d'aventures.*

— des **numéraux cardinaux**
Je viens de lire ***deux*** *livres passionnants.*

V. ***Berlioz*** *est le plus grand musicien français de l'époque romantique.*

Certains noms ne sont précédés d'aucun déterminant. C'est le cas de la plupart des **noms propres** (définis par eux-mêmes).

1 **Dans les phrases suivantes, remplacez le déterminant en italique par d'autres déterminants de votre choix. Exemple :**

Un chemin suivait la rivière →
Le chemin... *Ce* chemin... *Notre* chemin... etc.

1. *Le* chat joue avec *la* bobine. — **2.** *L'*été nous passons *les* vacances en Normandie. — **3.** *Le* club a fêté joyeusement le retour *des* champions. — **4.** Fermez *la* porte.

2 **Faites une phrase avec chacun des groupes nominaux suivants en les étoffant si nécessaire. Exemple :**

Il fait *un soleil* éclatant.

1. un soleil. — **2.** le professeur. — **3.** un professeur. — **4.** un livre. — **5.** les journaux. — **6.** le fromage. — **7.** des pêches. — **8.** un été. — **9.** les hivers.

3 **Précisez la nature de l'article** des **dans les phrases suivantes. N.B. Un test commode consiste à mettre préalablement le groupe nominal au singulier.**

1. N'auriez-vous pas rencontré des enfants sur le Chemin Neuf ? — 2. Le grondement des trains nous a empêchés de dormir. 3. Nous avons cueilli des fraises des bois et des framboises sauvages. — 4. Des pigeons blancs nichent dans les ruines des remparts. — 5. Les fleurs des amandiers tombaient comme des flocons de neige. — 6. Achète-moi des yaourts et du bleu des Causses.

4 **Remplacez les points de suspension par** d(e) **ou** des **selon le cas.**

1. Les mésanges sont ... oiseaux familiers. — 2. Les oies sauvages sont ...excellents navigateurs. — 3. Vous avez ... sérieuses chances de réussir. — 4. Nous avons fait ...agréables rencontres. — 5. Le potier fabrique ... cruches de terre rouge et ... belles assiettes émaillées. — 6. Sous la porte, le vent poussait ... longs sifflements. — 7. Les Romains construisirent ... routes magnifiques, ...innombrables temples, ... théâtres admirables et ...audacieux aqueducs.

5 **a) Répondez négativement aux questions suivantes. Exemple :**

*Avez-vous **des** allumettes ? →*
*Non, je n'ai pas **d'**allumettes.*

1. As-tu vu passer le facteur ? — 2. Connaissez-vous bien le quartier ? — 3. Camille a-t-elle déjà visité les catacombes ?

4. As-tu rapporté des fruits ? — 5. Julien a-t-il acheté une moto ? — 6. Vous a-t-on volé un objet de valeur ?

7. Buvez-vous du café ce matin ? — 8. Te reste-t-il de l'argent ? — 9. As-tu pris de l'essence avant de sortir de Paris ?

b) Que constatez-vous ?

6 **Dans les phrases suivantes, indiquez la différence de sens provenant de l'emploi de l'**article défini, **ou de l'**article indéfini, **ou de la** suppression de l'article.

1. Dimanche nous irons en montagne. — Le dimanche nous irons en montagne. — Nous irons en montagne un dimanche.

2. Je dois revoir mon médecin dans la semaine. — Je pars au Kenya dans une semaine.

7 **Faites avec chacune des expressions suivantes une courte phrase.**

1. donner raison. — 2. donner la raison. — 3. faire fête. — 4. faire la fête. — 5. faire preuve. — 6. faire la preuve.

8 **Avec chacun des noms suivants vous composerez trois phrases : dans la première le nom sera précédé d'un article** défini, **dans la seconde d'un article** indéfini, **dans la troisième d'un article** partitif.

1. mouton. — 2. feu. — 3. admiration.

9 **Complétez le texte suivant avec les articles qui conviennent.**

LA TABLE À OUVRAGE DE MATHILDE.

... grand quartier général était ... salle à manger, et ... meuble le plus important était ... table à ouvrage de Mathilde. Elle faisait corps avec ... maîtresse ... logis, qui posait parfois pour méditer ... doigt sur ... acajou, comme ... penseur se touche ... front. ... table sécrétait ... fil, ... rubans, ... toile cirée pour broderie. ... dé, au repos, se plaçait à ... même place, et ... ciseaux venaient dans ... coin gauche le plus proche de ... travailleuse. Il n'y avait d'... peu indépendant que ... mètre de toile cirée, qui serpentait parfois jusque sur ... buffet ou ... dressoir.
(Tristan Bernard, *Les Moyens du bord*, Ferenczi éd.)

10 **Transformez les groupes en italique suivant le modèle indiqué, en employant soit le déterminant** démonstratif, **soit le déterminant** possessif. **Exemple :**

La maison de mes cousins est perdue en pleine campagne.
Leur maison est perdue en pleine campagne.

1. *Le coureur que voici* sera éliminé. — 2. Passez-moi *les bagages de Nicole*. — 3. Vous rentrez *à l'heure qu'il est !* — 4. *Le quartier que vous habitez* est très agréable. — 5. J'ai fait le voyage *dans la voiture de nos amis*. — 6. Les Jeux Olympiques d'hiver se sont déroulés *sur la montagne que vous voyez*. — 7. Il est impossible de s'entendre dans *le vacarme qui règne ici*. — 8. *L'itinéraire que nous avons suivi* nous a permis de gagner près d'une heure.

11 **Mettez les groupes nominaux suivants au** singulier.

ces orages — ces autoroutes — ces indices — ces habits — ces histoires — ces hérissons — ces hostilités — ces handicaps — ces aimables voisins — ces hardis compagnons — ces incendies gigantesques.

12 Complétez les phrases suivantes par le déterminant possessif qui convient.

1. La pluie tombait avec violence et ... rafales étaient glacées. (Genevoix) — 2. Il était petit, presque minuscule, ... cheveux frisés, d'un noir luisant, faisaient ressortir ... pâleur mate. (Pagnol) — 3. Il faisait un beau jour d'arrière-saison. Les arbres commençaient à perdre ... feuilles. (Pergaud) — 4. Au bout de la route était le village, bâti en pente, dont les maisons s'enfonçaient de tout ... poids dans le sol, comme par crainte de glisser plus bas. (Troyat) — 5. Ils couraient, vifs et silencieux. L'herbe sifflait contre ... jambes nues, et dans ... cheveux fous s'accrochaient parfois quelques pétales de fleurs. (C. Michelet)

13 Remplacez les points de suspension par ces ou ses.

1. Bientôt, Léa fut rétablie et put reprendre ... promenades à travers la campagne. (R. Deforges) — 2. Nous avons cueilli ... fraises et ... framboises dans les bois d'Apremont. — 3. Le chêne domine de ... branches noueuses les taillis où poussent ... champignons nommés chanterelles, qui sont délicieux. — 4. On aperçoit parfois, sur ... sentiers qui conduisent aux clairières, un lièvre peureux qui détale, ... longues oreilles rabattues sur l'échine. — 5. ... feuilles jaunies, ... ronces rouges, annoncent l'automne et ... bourrasques.

14 Remplacez les points de suspension par son (déterminant possessif) ou par sont (verbe être).

1. Guillaume n'a pas oublié ... cahier. — 2. ... visage énorme est orné de moustaches qui ... tombantes comme celles des Gaulois. — 3. Ce ... des livres que mon grand-père avait dans ... bureau. — 4. ... père, sa mère, ... frère ... tous inquiets de le voir partir seul. — 5. Les lunettes qu'elle a sur le bout de ... nez ... larges comme des soucoupes.

15 Remplacez les points de suspension soit par le déterminant possessif, soit par l'article défini, selon le cas.

1. Il m'a emprunté ... bicyclette. — 2. La peur m'a coupé ... jambes. — 3. Mettez ce bonnet qui vous protégera ... tête du froid et du vent. — 4. Boris s'est foulé ... cheville. — 5. Il montre au médecin ... cheville blessée. — 6. Mettez ces papiers dans ... portefeuille. — 7. Je n'aime pas qu'on me marche sur ... pieds. — 8. Voilà des lunettes noires qui protégeront ... yeux de la lumière. — 9. C'est dans un accident de la route qu'il a perdu ... œil gauche.

16 Complétez les phrases suivantes avec la forme convenable du déterminant interrogatif quel.

1. En ... année sommes-nous allés à Vienne ? — 2. Dans ... wagon se trouvent nos places ? — 3. ... directives avez-vous reçues ? — 4. ... romans pouvez-vous me conseiller ? — 5. ... garanties demandez-vous ? — 6. ... frais veut-il faire dans cette maison ?

17 Complétez les phrases suivantes en puisant dans la liste des déterminants indéfinis ci-dessous.

aucun — certains — chaque — quelque — plusieurs — tous — toute.

1. ... candidat devra présenter une pièce d'identité. — 2. Dans ... cas il est préférable de taire la vérité aux malades. — 3. Depuis le départ de Jacques, je n'ai plus ... ami dans cette ville. — 4. Si vous n'obtenez pas tout de suite votre communication, renouvelez votre appel ... fois. — 5. L'accès du chantier est interdit à ... personne étrangère au service. — 6. J'ai répondu à cette offre d'emploi, mais malheureusement avec ... retard. — 7. Sylvain est venu me voir ... les jours à la clinique.

18 LE SERPENT.

(La scène se passe en Guinée. La mère du jeune garçon lui a défendu de jouer avec les serpents et lui a demandé de la prévenir dès qu'il en apercevrait un.)

Un jour, je remarquai un petit serpent noir au corps particulièrement brillant, qui se dirigeait sans hâte vers l'atelier (1). Je courus avertir ma mère, comme j'en avais pris l'habitude ; mais ma mère n'eut pas plus tôt aperçu le serpent noir qu'elle me dit gravement :

« Celui-ci, mon enfant, il ne faut pas le tuer : ce serpent n'est pas un serpent comme les autres, il ne te fera aucun mal ; néanmoins ne contrarie jamais sa course. »

Personne, dans notre concession (2), n'ignorait que ce serpent-là, on ne devait pas le tuer, sauf moi, sauf mes petits compagnons de jeu, je présume, qui étions encore des enfants naïfs.

« Ce serpent, ajouta ma mère, est le génie de ton père. »

(Camara Laye, *L'Enfant noir,* Plon éd.)

---

(1) l'atelier de mécanique où travaille le père de l'enfant.
(2) *notre concession :* le domaine que notre famille avait le droit d'exploiter.

1. ★ Le nom **serpent** apparaît six fois dans ce texte, précédé de déterminants divers : justifiez l'emploi de chacun de ces déterminants.

2. **Un jour, je remarquai un petit serpent noir au corps particulièrement brillant.**
a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.
b) Décomposez le groupe nominal objet.

3. **ma mère n'eut pas plus tôt aperçu le serpent noir qu'elle me dit.** Récrivez la phrase, sans en changer le sens, en la faisant commencer par une proposition subordonnée de temps.

4. **Personne, dans notre concession n'ignorait.** Transformez cette phrase négative en phrase affirmative sans pourtant en changer le sens.

5. ★ Expliquez la dernière phrase : **« Ce serpent est le génie de ton père. »**

19 Mathématique grammaticale.

Soit un ensemble de déterminants A et un ensemble de noms B. Établissez, sous la forme d'un schéma sagittal, toutes les relations possibles entre l'ensemble A et l'ensemble B.
A : *les — ce — vos — leur — la*
B : *pianiste — sorties — brebis — crayon — part*

20 Casse-tête.

Martine a demandé à Julien de venir la voir avant son départ.

Quels sont les deux sens possibles de cette phrase ? Comment faudrait-il la modifier pour lever toute ambiguïté ?

21 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

bloq**uaient** ; sou**ill**ait ; g**é**mit ; **ex**hortait ; a**cc**epta ; la pau**pière** ; conseilla ; votre **all**iance ; la cornée ; un oculiste ; une es**car**bille.

Orthographe grammaticale.

1. **Mme de Villeron l'exhortait à attendre qu'elles fussent au buffet.**
fussent : forme d'imparfait du subjonctif du verbe **être**. La langue courante emploierait le présent du subjonctif : ...

2. **des histoires de charbons.** Pourquoi le mot **charbon** est-il ici au pluriel ?

3. **ça pouvait être très grave. Ça,** forme abrégée et familière de **cela** comporte une cédille que l'on n'observe pas dans **cela**. Pourquoi ?

AU TEMPS DES TRAINS À VAPEUR.

(Gisèle, sa fille Marie, et une amie, Mme Lucile de Villeron, se trouvent dans un train, en plein été, dans la région de Bordeaux.)

Des gens montaient à chaque station, bloquaient le couloir.
Du charbon souillait la figure suante de Marie... Gisèle gagna le couloir, mit à la portière son visage. Elle entendit Marie pleurer dans le compartiment. La petite fille gémit : « J'ai un charbon... » Mme de Villeron l'exhortait à attendre (1) qu'elles fussent au buffet, alors elle lui laverait l'œil avec de l'eau fraîche. Mais Gisèle n'accepta pas de voir l'enfant souffrir, la prit sur ses genoux, tenta de soulever la paupière. Marie se débattait, criait.
— Avec votre alliance, Madame, conseilla une voyageuse. Gisèle prit l'anneau d'or que lui tendit Lucile, le fit glisser vainement sur la cornée. Chacun racontait des histoires de charbons dans l'œil : ça pouvait être très grave. Il faudrait demander à la gare l'adresse d'un oculiste. L'escarbille sortit enfin avec les larmes. Marie ferma les yeux, s'endormit.

(François Mauriac, *Le fleuve de feu,* Ferenczi éd.)

(1) *l'exhortait à attendre :* tentait de la persuader d'attendre.

Questions.

1. **Du charbon souillait la figure suante de Marie. La petite fille gémit : « J'ai un charbon. »**
a) Quels sens différents prend le mot **charbon** suivant qu'il est précédé de l'article **partitif** ou de l'article **indéfini** ? — Cherchez dans la suite du texte un synonyme de **charbon** au sens 2.
b) Le verbe **souiller** appartient à la langue littéraire. Vous donnerez de ce verbe un synonyme emprunté au registre courant.

2. **Mme de Villeron l'exhortait à attendre qu'elles fussent au buffet, alors elle lui laverait l'œil avec de l'eau fraîche.**
a) Cette phrase reproduit sous une forme indirecte les propos tenus par Mme de Villeron à l'enfant. Quelles ont été les paroles réellement prononcées par Mme de Villeron ? *(Attends que...)*
b) De quel **buffet** s'agit-il ? Imaginez une phrase où vous emploierez le mot **buffet** dans le même sens que Mauriac.

3. **Avec votre alliance, Madame.** Exprimez sous sa forme complète cette phrase elliptique.

4. **un oculiste.**
a) Trouvez un autre mot formé sur le même radical latin : *oculus* (œil)
b) Qu'est-ce qu'un **oculiste** ? Quel autre nom (d'origine grecque) est employé dans la langue médicale concurremment à **oculiste** ?

5. ★ Une mésaventure analogue à celle de la petite Marie serait-elle encore possible aujourd'hui ?

18. l'adjectif : les fonctions, les formes

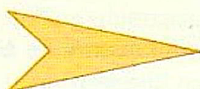
les fonctions de l'adjectif

1. *La Fontaine conte l'histoire d'une **jeune** fermière.*
2. *Perrette était **jeune.***
3. ***Jeune,** Perrette marchait d'un pas alerte.*

L'adjectif *jeune* est employé dans chacune de ces trois phrases avec une fonction différente.

Dans la première, il forme groupe avec le mot *fermière* auquel il se rapporte *(une jeune fermière)* : c'est un adjectif **épithète**. Dans la seconde, il est relié au sujet *Perrette* par l'intermédiaire du verbe *était* : c'est un adjectif **attribut**.

Dans la troisième, il se rapporte au nom *Perrette* comme une épithète, mais est séparé de lui par une pause, que marque une virgule : c'est un adjectif **apposé**.
L'adjectif peut être : épithète, attribut (voir chap. 5), apposition (voir chap. 20).



I. L'adjectif **épithète** et l'adjectif **apposé** sont des éléments facultatifs du groupe nominal. On peut les supprimer sans que la phrase cesse d'être grammaticalement correcte.

*La Fontaine conte l'histoire d'une **(jeune)** fermière.*
***(Jeune),** Perrette marchait d'un pas alerte.*

L'adjectif **attribut**, en revanche, est un élément essentiel de la phrase. Il ne saurait en être retranché.

*Perrette était **jeune.***

II. Précédé de l'article, l'adjectif devient un nom.

Le vert** est la couleur complémentaire **du rouge.

les formes de l'adjectif

Le féminin des adjectifs

Le féminin des adjectifs est marqué, le plus souvent, par l'addition d'un E à la forme masculine et parfois par un suffixe caractéristique. On retrouvera ces deux procédés de formation dans le tableau ci-dessous.

*joli, **jolie*** *petit, **petite***	On forme le plus souvent le féminin des adjectifs en ajoutant un **e** au masculin.
un homme *aimable* une femme ***aimable***	Les adjectifs en **e** ont un féminin identique au masculin.

cruel, ***cruelle*** *pareil*, ***pareille*** *ancien*, ***ancienne*** *bon*, ***bonne***	Les adjectifs en **-el**, **-eil**, **-en**, **-on** doublent leur consonne finale au féminin.
coquet, ***coquette*** *complet*, ***complète***	Les adjectifs en **-et** doublent leur consonne finale au féminin, sauf *complet, concret, désuet, discret, inquiet, replet, secret* qui se terminent en **-ète**.
idiot, ***idiote*** *pâlot*, ***pâlotte***	Les adjectifs en **-ot** ont le féminin en **-ote**, sauf *boulot, pâlot, sot, vieillot* qui doublent le **t**.
gris, ***grise*** *bas*, ***basse*** *heureux*, ***heureuse*** *roux*, ***rousse***	Les adjectifs en **-s** ont le féminin en **-se**, sauf *bas, épais, gras, gros, las* qui doublent l'**s**. Les adjectifs en **-x** ont le féminin en **-se**, excepté *fausse, rousse, douce*.
cher, ***chère*** *neuf*, ***neuve***	Les adjectifs en **-er** ont le féminin en ***-ère***. Les adjectifs en **-f** ont le féminin en **-ve**.
blanc, ***blanche*** *public*, ***publique***	Les adjectifs en **-c** ont le féminin en **-che** ou en **-que**.
beau, ***belle***	Les adjectifs *beau, nouveau, fou, mou, vieux* font au féminin *belle, nouvelle, folle, molle, vieille* (d'après les masculins *bel, nouvel, fol, mol, vieil*. Ex. : un *vieil* homme).
rieur, ***rieuse*** *indicateur*, ***indicatrice***	Certains adjectifs forment leur féminin à l'aide d'un suffixe spécial : **-euse** (la plupart des adjectifs en **-eur**) **-trice** (beaucoup d'adjectifs en **-teur**).
long, ***longue*** *frais*, ***fraîche*** *favori*, ***favorite*** *malin*, ***maligne***	Un certain nombre d'adjectifs présentent au féminin des particularités que seul l'usage peut apprendre.

Le pluriel des adjectifs

grand, ***grands*** *petite*, ***petites***	On forme le plus souvent le pluriel des adjectifs en ajoutant un **s** au singulier.
un climat ***doux*** *de* ***doux*** *souvenirs*	Les adjectifs terminés par **-s** ou **-x** au singulier ne changent pas au pluriel masculin.
beau, ***beaux***	Les adjectifs en **-eau** forment leur pluriel en **-x**.
royal, ***royaux*** *naval*, ***navals***	Les adjectifs en **-al** forment leur pluriel en **-aux**, sauf *banal, bancal, fatal, final, naval* qui prennent un **s**.

1 **Chacune des phrases suivantes comporte** un adjectif. **Essayez de le supprimer. Quelle est la fonction des adjectifs dont la suppression est impossible ? Quelle est la fonction des adjectifs dont la suppression est possible ?**

1. Je frappais, mais la maison restait sourde. — **2.** Sous les trombes d'eau les rares passants se hâtaient de regagner leurs demeures. — **3.** Le blé était haut et les épis jaunissaient. — **4.** Le visage du docteur Knock semblait impénétrable. — **5.** J'apercevais devant moi un paysage éternel. — **6.** Le temps était devenu franchement mauvais. — **7.** La fonte des neiges provoque des crues subites. — **8.** Sur les routes de montagne les virages sont souvent dangereux. — **9.** Le barrage de Serre-Ponçon a créé un lac artificiel. — **10.** Il reçut au visage la fraîcheur délicieuse de la nuit.

2 **Dans les groupes nominaux suivants remplacez les** compléments du nom **par des** adjectifs **de même sens.**

1. un pommier en fleurs. — **2.** la psychologie des animaux. — **3.** un rayon de lumière. — **4.** la chaleur du soleil. — **5.** une toilette de printemps. — **6.** les eaux de pluie. — **7.** un oiseau de nuit. — **8.** un arrêté du préfet. — **9.** le gain par mois. — **10.** le repos du dimanche.

3 **Dans les phrases suivantes remplacez les** subordonnées relatives **par des** adjectifs **de même sens. Exemple :**

Un problème qu'on ne peut pas résoudre. →
Un problème *insoluble.*

1. C'est une histoire à laquelle on ne peut croire ! — **2.** Cette pauvre femme est dans une situation qui fait pitié. — **3.** Certaines amanites sont des champignons qui peuvent provoquer la mort. — **4.** Jean-Paul est un garçon qui agit avec réflexion. — **5.** Vous avez commis là une erreur qui ne peut être pardonnée. — **6.** Le blanc est une couleur qui se salit facilement. — **7.** Le verre est un matériau qui laisse passer la lumière. — **8.** C'est une eau que vous pouvez boire. — **9.** L'aigle est un rapace qui chasse le jour. — **10.** Le sable est une roche que l'eau peut traverser. — **11.** Voilà une maquette bien jolie, mais qui n'est pas solide.

4 **Dans les phrases suivantes, mettez en** apposition **les adjectifs épithètes qui peuvent être détachés du nom. (Attention ! toutes les phrases ne se prêtent pas à cette transformation.)**

1. Les voyageurs anxieux se dévisageaient en silence. — **2.** La circulation routière est de plus en plus dense. — **3.** Le chien épuisé s'est effondré sur le seuil de la maison. — **4.** Les vacances scolaires varient selon les zones. — **5.** Une fumée légère et bleue s'élève entre les arbres. — **6.** Ma mère me tricote une écharpe rouge. — **7.** Le cygne élégant et majestueux voguait sur l'eau du bassin.

5 **Composez trois phrases avec chacun des adjectifs suivants en les employant : 1° comme** épithète, **2° comme** attribut, **3° comme** apposition.

affectueux — agile — mystérieux.

6 **Formez un** adjectif **sur chacun des** noms **suivants.**

sport — océan — nation — douleur — main — soin — habitude — nuit — poumon — île.

7 **Faites entrer chacun des adjectifs suivants dans un ou plusieurs groupes nominaux appropriés. Exemple :**

un visage *blême.*

blême — voûté — aigre — partiel — mutuel — frêle — romanesque.

8 **Certains adjectifs changent de sens en changeant de place. Pour chacun des adjectifs en italique deux définitions vous sont données. Indiquez à quelle phrase (A. ou B.) correspond chaque définition (1. ou 2.).**

A. un *grand* homme B. un homme *grand*	1. un homme célèbre 2. un homme de haute taille
A. un *brave* garçon B. un garçon *brave*	1. un garçon courageux 2. un gentil garçon
A. une *pauvre* femme B. une femme *pauvre*	1. une femme qui n'a guère d'argent 2. une femme malheureuse
A. un *curieux* enfant B. un enfant *curieux*	1. un enfant étrange 2. un enfant avide de voir et de savoir
A. une *sale* bête B. une bête *sale*	1. une bête malpropre 2. une bête méchante

9 **Écrivez correctement les groupes nominaux suivants.**

1. une atmosphère (orageux). — **2.** une robe (léger). — **3.** une chanson (alsacien). — **4.** une plaie (superficiel). — **5.** une carte (postal). — **6.** une soupe (épais). — **7.** une encre (violet). — **8.** une réflexion (sot). — **9.** une mission (secret). — **10.** une vitesse (fou).

10 **Remplacez le** nom masculin **de chacun des groupes nominaux suivants par un** nom féminin **de votre choix et accordez l'adjectif.**

1. du cidre breton. — **2.** un résultat nul. — **3.** un café amer. — **4.** un goût aigrelet. — **5.** un costume neuf. — **6.** un geste courageux. — **7.** un calcul faux. — **8.** un cri plaintif. — **9.** un son aigu. — **10.** un garçon malin.

11 **Complétez les groupes nominaux de la colonne 2. Exemple :**

une toux sèche — un gâteau *sec*.

1	2
une souris blanche	un chat ...
une chaleur excessive	un prix ...
une nuit fraîche	un vent ...
une enfant gentille	un mot ...
une réunion publique	un jardin ...
une découverte fortuite	un événement ...
une pièce exiguë	un appartement ...
une vieille armoire	un ... ami

12 **Quels sont ceux des adjectifs suivants dont l'orthographe ne permet pas de préciser s'ils sont au** masculin **ou au** féminin **?**

habile — noire — magnifique — idéale — tranquille — autoritaire — subtile — obscure — difficile — fatale — mûre — chic.

13 **Classez les adjectifs suivants en trois ensembles, selon la formation de leur féminin.**

boudeur — observateur — intérieur — évocateur — flatteur — inférieur — rêveur — protecteur — prometteur — postérieur — rageur — exportateur.

14 **Cherchez le** féminin **des adjectifs suivants : vous découvrirez dans chaque série un intrus que vous chasserez.**

a) fluet — discret — net — cadet.
b) poli — ravi — favori — infini.

15 **Mettez au** pluriel **les groupes nominaux suivants.**

un geste amical — un rideau bleu — un bel enfant — un chèque postal — un vieil habit — un accord salarial — un nouveau journal — un pupitre bancal.

16 **Récrivez les phrases suivantes en mettant au** pluriel **le groupe en italique et modifiez le reste de la phrase en conséquence.**

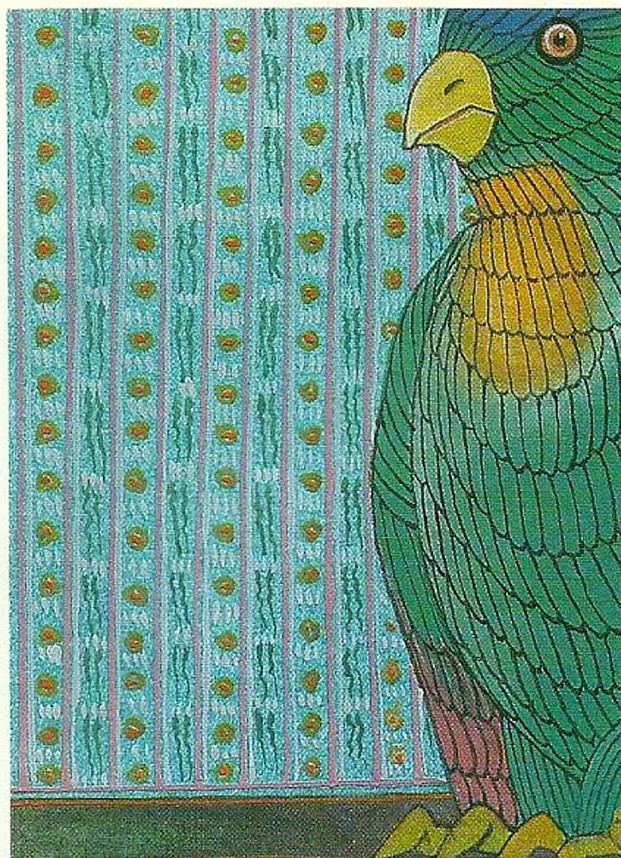
1. A notre arrivée, *la poule* s'approcha, intriguée. — **2.** *Le raisin* ne sera pas mûr avant septembre. — **3.** Rusé, *le renard* l'est assurément. — **4.** *L'enfant,* ému par le film, versa quelques larmes. — **5.** Lorsqu'*un son* est trop aigu, il heurte l'oreille. — **6.** *Ce pays tropical* produit et exporte beaucoup de fruits. — **7.** *Mon cousin* était vert de peur. — **8.** *L'eau minérale* est agréable à boire et a souvent un effet bénéfique sur la santé.

17 LE PERROQUET DE FÉLICITÉ.

Il s'appelait Loulou. Son corps était vert, le bout de ses ailes rose, son front bleu et sa gorge dorée. (Flaubert)

a) Donnez la fonction de chacun des **adjectifs de couleur** utilisés par Flaubert dans ce portrait.

b) Décrivez de la même façon une fleur, un poisson exotique, un personnage costumé...



18 BAIGNADE NOCTURNE.

(Après une dure journée passée au chevet de malades, dans une ville atteinte par une grave épidémie, le docteur Rieux et son ami Tarrou décident de prendre un bain de mer.)

La lune s'était levée. Un ciel laiteux projetait partout des ombres pâles... Ils prirent la direction de la jetée. Peu avant d'y arriver, l'odeur de l'iode et des algues leur annonça la mer. Puis, ils l'entendirent...
Ils s'installèrent sur les rochers tournés vers le large. Les eaux se gonflaient et redescendaient lentement. Devant eux, la nuit était sans limites.
Ils se déshabillèrent. Rieux plongea le premier. Froides d'abord, les eaux lui parurent tièdes quand il remonta. Au bout de quelques brasses, il savait que la mer, ce soir-là, était tiède, de la tiédeur des mers d'automne qui reprennent à la terre la chaleur emmagasinée pendant de longs mois. Il nageait régulièrement. Le battement de ses pieds laissait derrière lui un bouillonnement d'écume. Un lourd clapotement lui apprit que Tarrou avait plongé. Rieux se mit sur le dos et se tint immobile. Il respira longuement... Pendant quelques minutes, ils avancèrent avec la même cadence et la même vigueur, solitaires, loin du monde, libérés enfin de la ville et de la peste. (Albert Camus, *La Peste,* Gallimard éd.)

1. Relevez les adjectifs et classez-les dans un tableau à trois colonnes suivant leur fonction : épithète, attribut, apposition.

2. **Un ciel laiteux projetait partout des ombres pâles.**
Qu'est-ce qu'un ciel **laiteux** ? Pourquoi les ombres sont-elles **pâles** ?

3. **Peu avant d'y arriver, l'odeur de l'iode et des algues leur annonça la mer.**
Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

4. **Ils s'installèrent sur les rochers tournés vers le large.**
A quel mot se rapporte le participe **tournés** ? Justifiez votre réponse.

5. a) Relevez les **noms** en **-ment**. Sur quels **verbes** ces noms sont-ils formés ?
b) Relevez les adverbes en **-ment**. Sur quels **adjectifs** ces adverbes sont-ils formés ?

6. ★ Pour décrire la mer et les sensations éprouvées par les deux hommes, l'auteur s'adresse à quatre de nos cinq sens. Lesquels ? Justifiez votre réponse en vous référant au texte.

7. ★ Pourquoi le Docteur Rieux et son ami prennent-ils tant de plaisir à ce bain nocturne ?

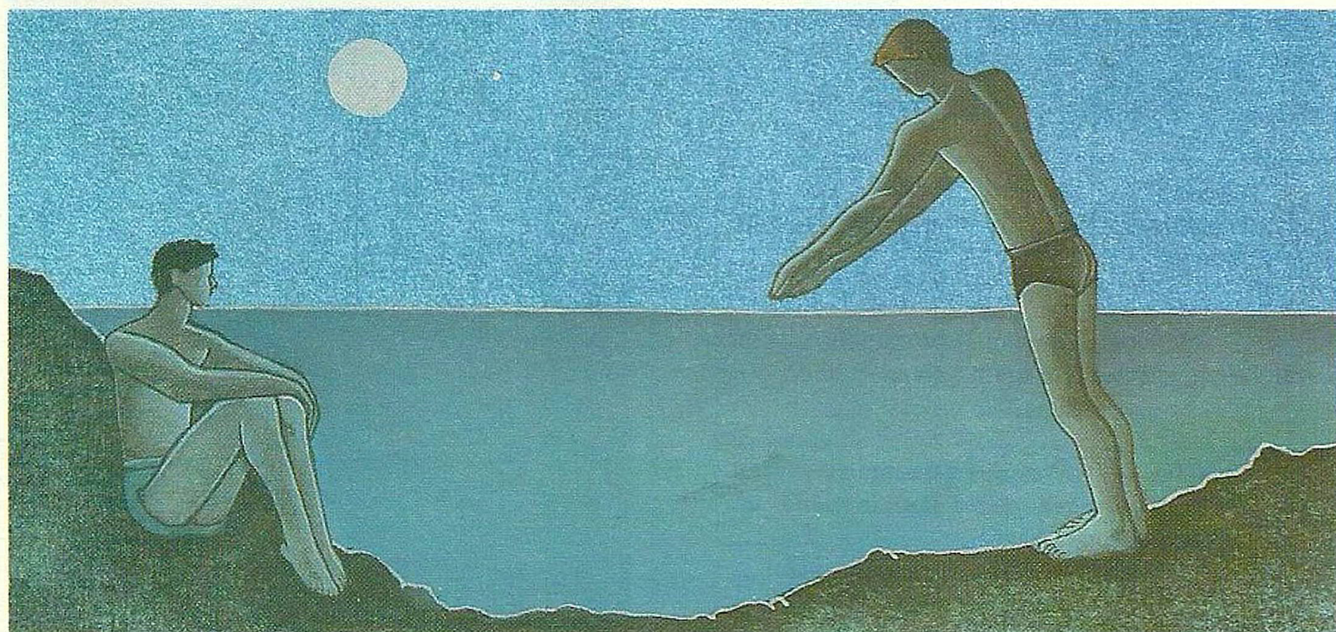
19 De nombreux **adjectifs** peuvent être employés comme **noms.** Lorsque, en l'absence de tout contexte, deux de ces adjectifs se trouvent placés côte à côte, le groupe nominal ainsi formé peut avoir deux sens différents selon le mot considéré comme nom. Avec chacun des groupes nominaux suivants imaginez deux phrases illustrant ces deux possibilités.

1. une nouvelle vague. — 2. une bonne espagnole. — 3. un vieux malade. — 4. un sinistre imbécile.

20 En ajoutant à chacun des groupes de lettres suivants deux voyelles identiques, que vous disposerez à bon escient, vous retrouverez huit adjectifs.

Exemple : T M D E → TIMIDE

1. N R G I Q U E	5. N T L
2. F T L	6. V S B L E
3. L Q U D E	7. S N R E
4. T R R S T R E	8. L G B R E





21 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.
des girolles ; accomplir ; des lamelles ; du **terreau** ; bruyère ; **volupté** ; elle a **cueilli** ; s'empêcher ; attendries ; pavillon.

Orthographe grammaticale.
1. **elle en a trouvé.** Que représente le pronom **en** ? Quelle est sa fonction ? Quelle remarque faites-vous sur l'absence d'accord du participe **trouvé** ?
2. **les jolies têtes d'or** : de couleur **or**. Imaginez de la même façon un groupe nominal où le mot **argent** sera employé, non pour désigner une matière, mais une couleur.
3. **quelle merveille.** Récrivez la phrase en remplaçant **merveille** par **plaisir**. Qu'en concluez-vous sur la nature de [kɛl] dans le texte ?

UN GRAND CHASSEUR DE GIROLLES.

Margot a cherché des girolles entre Pignon et Pouchic, et elle en a trouvé. Elle s'est mise à genoux pour accomplir sa besogne dans les règles, soulever la couverture de mousse et d'aiguilles de pin, détacher les jolies têtes d'or sans écraser le plissé soleil (1) des lamelles, elle a respiré l'odeur du terreau de bruyère et elle en a fermé les yeux de volupté. Elle a cueilli de toutes petites girolles, rondes comme des perles, et des plus grandes, si saines qu'elle n'a pu s'empêcher d'y donner un coup de dent, puis de vraiment grandes, larges, grasses, attendries par l'humidité, semblables au pavillon d'une trompette et elle a entendu sa mère (2) : quelle merveille, tu es un grand chasseur de girolles, Margot.

(Christine de Rivoyre, *Belle alliance,* Grasset éd.)

Questions.

1. **Elle s'est mise à genoux pour accomplir sa besogne dans les règles.** Quel est ici le sens de l'expression **dans les règles** ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte.

2. **le plissé soleil des lamelles.** Le mot **plissé** n'est autre que le participe passé du verbe **plisser** substantivé. Formez de la même façon un nom à partir du participe passé de chacun des verbes suivants : *jeter ; couvrir ; permettre ; entrevoir ; conduire ; raccourcir.*

3. **Elle a cueilli de toutes petites girolles... semblables au pavillon d'une trompette.**
a) Pourquoi cette phrase comporte-t-elle tant d'adjectifs ?
b) Relevez deux comparaisons.

4. **elle a entendu sa mère.** Le verbe **entendre** ne saurait être pris ici au sens propre, puisque Margot a perdu sa mère. Comment interprétez-vous cette phrase ?

5. **tu es un grand chasseur de girolles, Margot.** Que signifie d'ordinaire **un grand chasseur** ? Qu'est-ce que l'expression **un grand chasseur de girolles** a de piquant ?

6. ★ Christine de Rivoyre vous a-t-elle fait partager la passion de Margot pour la « chasse » aux girolles ?

(1) *le plissé soleil* (terme emprunté au vocabulaire de la couture) : sur la tête du champignon, les plis des lamelles vont s'élargissant comme les rayons du soleil.
(2) qu'elle a récemment perdue.

19. l'adjectif : l'accord, l'expression du degré

l'accord de l'adjectif

- *Une rose **blanche**. Des lilas **blancs**.*
  *Les toits étaient **blancs** de neige.*
  *Les toits, **blancs** de neige, scintillaient au soleil.*

Quelle que soit sa fonction, l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

- *L'Amérique et l'Asie sont à peu près **égales** en superficie.*
  *A l'équinoxe le jour et la nuit sont **égaux**.*

Lorsque l'adjectif se rapporte à plusieurs noms, il se met au pluriel. Si les noms sont de genres différents, l'adjectif reste au masculin.

*Une robe **marron**. Des rideaux **orange**.*



Les noms de fleurs, de fruits employés comme adjectifs de couleur sont invariables.

Sont également invariables les adjectifs de couleur formés par l'association de deux mots.

*Des vêtements **bleu foncé**.*
*Une moustache **gris fer**.* (Martin du Gard)

l'expression du degré

*Nicole est **assez** jeune, **très** jeune, **trop** jeune...*
*Nicole est **plus** jeune que Françoise, **moins** jeune que Martine...*

Lorsque l'adjectif exprime une qualité, il est possible de marquer le degré de cette qualité à l'aide de certains adverbes placés devant l'adjectif. Ainsi se forment en particulier le **comparatif** et le **superlatif**.

Le comparatif

*Nicole est **plus jeune** que Françoise.*

L'adjectif *jeune* est ici précédé de l'adverbe *plus*. Cet adjectif indique la qualité de jeunesse de Nicole, mais en outre la compare à celle de Françoise : *plus jeune* est un **comparatif.**

Il existe trois types de comparatifs :

— le comparatif de **supériorité** : ***plus** jeune*

— le comparatif d'**égalité** : ***aussi** jeune*

— le comparatif d'**infériorité** : ***moins** jeune*

L'adjectif au comparatif est d'ordinaire suivi d'un complément introduit par *que*, qui exprime le deuxième terme de la comparaison.

Les Pyrénées sont moins hautes ***que les Alpes.***
L'automobile est aussi dangereuse ***qu'utile.***

Le superlatif

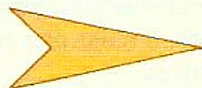
1. *Bernard est* ***le plus sympathique*** *des élèves de la classe ; Marc,* ***le moins sympathique.***
2. *Bernard est* ***très sympathique.***

L'adjectif au **superlatif** exprime la qualité portée au degré le plus haut ou le plus bas.

- Si cette qualité est évaluée par référence à un certain groupe d'êtres ou de choses, le superlatif est dit **relatif** (exemple 1). L'adjectif au superlatif relatif est le plus souvent suivi d'un complément introduit par *de*, qui indique l'ensemble de référence.

C'est la plus économique ***des voitures présentées au Salon.***

- Si cette qualité est évaluée en elle-même, dans l'absolu, le superlatif est dit **absolu** (exemple 2).



I. Le **superlatif relatif** se distingue du **comparatif** par la présence de l'article défini (ou du déterminant possessif) devant l'adverbe *plus* ou *moins*.

Mon plus grave *souci est actuellement la santé de Sophie.*

plus grave = comparatif ; *le (mon) plus grave* = superlatif

II. Le **superlatif absolu** se forme en faisant précéder l'adjectif de l'adverbe *très* ou d'un des adverbes de quantité qui peuvent se substituer à lui pour marquer le haut degré.

Il est ***très*** *(bien, fort, extrêmement, drôlement...)* ***gentil.***

III. Trois adjectifs possèdent des comparatifs de supériorité irréguliers.

bon : *meilleur* ; mauvais : *pire* (à côté de *plus mauvais*) ; petit : *moindre* (à côté de *plus petit*).

Attention !
Ne dites pas : * *aussi pire*, * *moins pire.*
Mais : *aussi mauvais, moins mauvais.*

L'adjectif *pire*, étant lui-même un comparatif, ne peut être mis au comparatif.

IV. *Avancez* ***moins vite.***
Le directeur m'a reçu ***très froidement.***

Comme les adjectifs exprimant une qualité, les adverbes de manière peuvent se mettre au comparatif ou au superlatif.

Tableau récapitulatif des degrés de signification de l'adjectif JEUNE

Comparatif	de supériorité		*plus jeune*
	d'égalité		*aussi jeune*
	d'infériorité		*moins jeune*
Superlatif	relatif	de supériorité	*le plus jeune*
		d'infériorité	*le moins jeune*
	absolu		*très (fort...) jeune*

1 En tenant compte de tous les accords possibles, reliez par des flèches les noms du tableau A et les adjectifs du tableau B.

A	B
un vendeur •	• aimable
une caissière •	• absent
des clientes •	• pressés
des acheteurs •	• difficiles

A	B
une veste •	• marron
un costume •	• croisée
des chapeaux •	• longues
des jupes •	• rouges

2 Dans les phrases suivantes, chacun des adjectifs entre parenthèses s'accorde avec deux noms. Écrivez correctement ces adjectifs.

1. Alain et Sophie sont très (travailleur). — **2.** La Normandie et la Bretagne sont (voisin). — **3.** Vos pommes et vos poires ne sont pas (mûr). — **4.** Dans le domaine commercial, Valentin montre une compétence et une adresse (exceptionnel). — **5.** Avec sa bonne humeur et son sourire (communicatif), il faisait la joie de son entourage. — **6.** En entendant aboyer le chien, les garçons et les filles rebroussèrent chemin, (effrayé).

3 Complétez les phrases suivantes de telle sorte que l'adjectif se trouve correctement orthographié. Exemple :

Les primevères et ... sont déjà fleuris.
Les primevères et *les coucous* sont déjà fleuris.

1. Isabelle et ... sont rentrés fatigués. — **2.** Elle portait une veste et ... imprimées. — **3.** Maman n'a acheté ni pêches ni ..., car elle les a trouvés trop chers. — **4.** Les compartiments et ... sont pleins. Impossible de monter dans le train. — **5.** Ces échelles et ... en duralumin sont légers, mais d'une solidité à toute épreuve. — **6.** Un ours et ..., maigres et craintifs, suivent la roulotte.

4 Dans les phrases suivantes accordez, s'il y a lieu, les adjectifs entre parenthèses.

1. Denise a les cheveux (châtain). — **2.** Mitsou est un très beau persan à la fourrure (bleu ardoise). — **3.** Alors que les grillons des champs sont (brun) ou (noir), ceux qui vivent dans les buissons ou sur les arbres sont généralement (vert pâle). — **4.** C'est une soupière (ancien) (bleu foncé) avec des dessins (blanc) et (or). — **5.** Sur la piste, un clown, coiffé d'une perruque (violet), vêtu d'un pantalon et d'une chemise (orange), jouait du saxophone.

5 Dans les groupes nominaux suivants accordez les adjectifs entre parenthèses en fonction du sens.

1. Des tasses à café (ébréché). — **2.** Un flacon de liqueur à moitié (plein). — **3.** Un flacon de liqueur (fort). — **4.** Un troupeau de vaches (blanc). — **5.** Ma mère et ma sœur (aîné). — **6.** Les langues (français) et (anglais). — **7.** Une copie et un crayon (bleu). — **8.** Des rideaux de percale (orné) d'un galon.

6 Relevez les comparatifs et classez-les dans un tableau à trois colonnes : 1) comparatifs de supériorité ; 2) comparatifs d'égalité ; 3) comparatifs d'infériorité.

1. La Loire est plus longue que la Saône, mais elle est moins navigable. — **2.** Le coq fut aussi rusé que le renard. — **3.** Le climat du Jura est plus rude que celui de la Bretagne. — **4.** Un vin vieux est meilleur qu'un vin nouveau, mais il est moins sucré. — **5.** La fête du collège n'a pas été aussi réussie que l'an dernier. — **6.** L'arme atomique est plus puissante et pire que toute autre. — **7.** L'histoire n'est pas de moindre importance que les sciences.

7 Mettez les adjectifs entre parenthèses au comparatif de supériorité, d'égalité ou d'infériorité selon le sens.

1. L'hiver est (froid) que l'automne. — **2.** Les routes nationales sont (sûr) que les autoroutes. — **3.** L'or est un métal (précieux) que le plomb. — **4.** La Méditerranée est (étendu) que l'Atlantique. — **5.** Le mois de juillet est (long) que le mois d'août. — **6.** Le miel est (bon) que le vinaigre.

8 Dans les phrases suivantes relevez les superlatifs et classez-les dans un tableau à deux colonnes : 1) superlatifs relatifs ; 2) superlatifs absolus.

1. La langue est la meilleure et la pire des choses. — **2.** La nuit était fort noire et la forêt très sombre. (V. Hugo) — **3.** L'Everest est le plus haut sommet du monde. — **4.** Le moindre vent soulève un nuage de poussière. — **5.** Mon père vivait dans un monde absolument étranger au mien. (J. Green) — **6.** Les matins des derniers beaux jours sont les plus frais, les plus limpides.

9 Mettez les adjectifs entre parenthèses au superlatif relatif de supériorité ou d'infériorité selon le sens.

1. La tour Eiffel est (haut) des monuments de Paris. — **2.** Monaco est (étendu) des pays européens. — **3.** Les vacances d'été sont (long) des vacances scolaires. — **4.** La conjugaison des verbes du troisième groupe est (régulier). — **5.** Molière est (célèbre) des

auteurs dramatiques français. — **6.** Le T.G.V. est actuellement le train (rapide). — **7.** La côte landaise est (découpée) des côtes françaises.

10

Répondez aux questions suivantes.

1. L'huile A est moins chère que l'huile B, elle-même moins chère que l'huile C. Quelle est l'huile la plus chère ?
2. Le lion est plus rapide que le chien, mais moins rapide que le zèbre. Quel est l'animal le moins rapide ?
3. L'usage de la bicyclette s'est répandu à une époque plus ancienne que l'automobile, mais plus récente que le chemin de fer. Quel est l'ordre d'apparition de ces trois moyens de transport ?
4. Astérix est moins fort qu'Obélix, mais plus fort que les Romains. Qui est le plus fort ?
5. La Terre est plus éloignée du soleil que Vénus, qui en est elle-même plus éloignée que Mercure. Quelle est la planète la plus proche du soleil ?

11

Exprimez les rapports entre les faits suivants sous différentes formes en utilisant comparatifs et superlatifs. Exemple :

Jean mesure 1,55 m, Pierre 1,50 m, Yves 1,58 m.
Jean est plus petit que Yves, mais plus grand que Pierre.
Pierre est le plus petit des trois garçons.

1. Mon père a 38 ans, son frère 41, sa sœur 36. — **2.** Mon livre de grammaire comprend 280 pages, mon livre d'anglais 200, mon livre d'histoire 260.

12

Faites suivre d'un complément les adjectifs des phrases ci-dessous.

1. La XM est plus puissante... . — **2.** Il n'y a pas de note inférieure ... . — **3.** Notre équipe de basket est en passe de devenir la meilleure... . — **4.** Le retour sera moins long par le train... . — **5.** Durant le mois de décembre la température a été constamment supérieure ... . — **6.** Cette pièce est la plus agréable ... .

13

Ajoutez des adverbes variés devant les adjectifs en italique de façon à mettre ces adjectifs au superlatif absolu.
Attention ! Cet ajout n'est pas toujours possible. Exemple :

C'est *excellent* → C'est *tout à fait* excellent.
(* C'est *très* excellent est incorrect.)

1. Le champagne doit être servi *frais*. — **2.** Il paraît *jeune*. — **3.** La suite des nombres est *infinie*. — **4.** J'ai assisté hier à une scène *touchante*. — **5.** Ce fut un repas *animé*. — **6.** Pour la première de Don Giovanni la salle était *comble*.

14

Pour chacun des adjectifs suivants, remplacez l'adverbe exprimant le superlatif absolu par une comparaison de sens équivalent.
Exemple : *très* malin → malin *comme un singe.*

très têtu - très myope - très sourd - très gai - très malade - très laid.

15

On emploie fréquemment, dans les phrases négatives, le superlatif absolu, pour exprimer de manière moins brutale, certaines affirmations. Exemple :
Il n'est *pas très intelligent* = Il est *stupide.*

Voici dix affirmations. Vous donnerez les phrases négatives équivalentes comportant un superlatif absolu.

1. Il est *petit*. — **2.** Cette phrase est *obscure*. — **3.** Tes mains sont *sales*. — **4.** Votre rôti est *dur*. — **5.** La soupe est *mauvaise*. — **6.** Cette fille est *laide*. — **7.** Le vent est *froid*. — **8.** Nos vacances ont été *fatigantes*. — **9.** Claude est *peureux*. — **10.** Il est *hypocrite*.

16

Citez quatre slogans publicitaires comportant des comparatifs ou des superlatifs.

17

a) Relevez dans les Contes de Perrault des passages où sont utilisés comparatifs et superlatifs. Exemple :
Il était *fort petit*, et, quand il vint au monde, il n'était guère *plus gros* que le pouce, ce qui fit qu'on l'appela le Petit Poucet... Cependant il était *le plus fin* et *le plus avisé* de ses frères. (Le Petit Poucet)

b) Composez quelques phrases sur le même modèle pour présenter un personnage.


Edimedia

18 UN TOUR DE FORCE.

On le vit bien, qu'il était fort, à la manière calme dont il quitta le banc pour aller, le pas sonore et la tête haute, vers la pile de bois.
Il prit une bûche longue et ronde, non la plus légère, mais la plus lourde qu'il pût trouver. Elle avait encore des nœuds, de la mousse, et des ergots (1), comme un vieux coq.
D'abord, il la brandit et s'écria :
« Regardez, elle est plus dure qu'une barre de fer, et pourtant, moi qui vous parle, je vais la casser en deux sur ma cuisse, ainsi qu'une allumette. »
A ces mots, les hommes et les femmes se dressèrent comme dans une église... Ce soir-là, ils ne riaient plus, je vous assure. Ils admiraient déjà l'homme fort, immobiles et muets. On entendait ronfler derrière eux un enfant couché.
Quand il les sentit dominés, bien à lui, il se campa d'aplomb, ploya le genou et leva la bûche de bois avec lenteur. Un moment il la tint suspendue au bout de ses bras raidis — les yeux éclataient, les bouches s'ouvraient, douloureuses —, puis il l'abattit, han !... et, d'un seul coup, se cassa la jambe.

(Jules Renard, *Le Vigneron dans sa vigne*, Mercure de France, éd.)

(1) Les ergots sont de petits ongles pointus situés derrière le pied de certains animaux. La bûche porte des moignons de branche qui ressemblent à des ergots de coq.

1. Il prit **une bûche** longue et ronde, **non la plus légère, mais la plus lourde** qu'il pût trouver.
Avec chacune des séries suivantes composez une phrase sur le même modèle.
voiture - rapide - confortable
restaurant - cher - sympathique

2. Il se campa d'aplomb, ploya le genou et leva la bûche de bois avec lenteur.
a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.
b) Le mot **aplomb** a ici un sens concret. Utilisez-le dans une phrase où il aura un sens abstrait.
c) Donnez un synonyme du verbe **ployer**.

3. Regardez... allumette.
a) A quoi l'homme compare-t-il successivement la bûche qu'il a choisie ? Pourquoi ?
b) Quel effet produit cette déclaration ?

4. ★ Le dénouement est inattendu. Montrez comment le dernier paragraphe prépare le lecteur à un dénouement tout différent.



19 **Itinéraires.**

Voici deux routes.



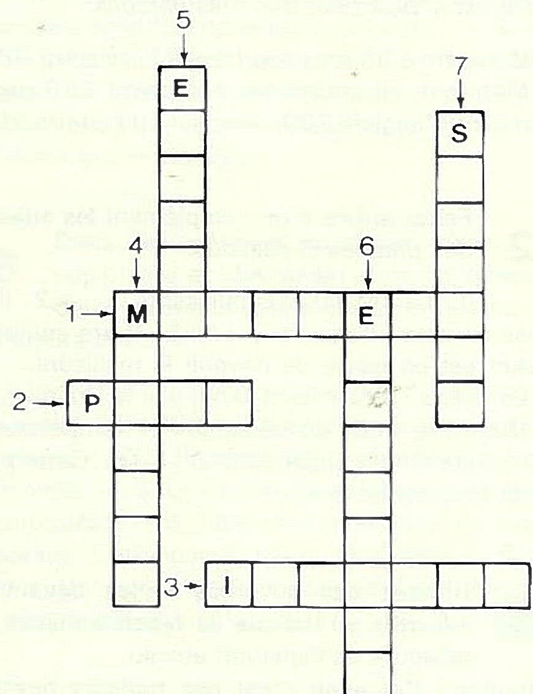
1. En employant, au comparatif de supériorité et au comparatif d'infériorité, les adjectifs **long** et **court**, comparez ces deux routes :

la route a est ... que la route b. *(comparatif de supériorité)*
la route a est ... que la route b. *(comparatif d'infériorité)*
la route b est ... que la route a. *(comparatif de supériorité)*
la route b est ... que la route a. *(comparatif d'infériorité)*

2. En employant, dans deux phrases négatives, le *comparatif d'égalité*, comparez ces deux routes.

la route a n'est pas ... que la route b.
la route b n'est pas ... que la route a.

20



Remplissez la grille ci-dessus à l'aide des adjectifs qui répondent aux définitions suivantes.
1. Il serait incorrect de dire *plus bon*. — 2. Plus mauvais. — 3. D'une très grande étendue. — 4. Plus petit. — 5. Très gros. — 6. Très bon. — 7. Très beau.

21 **Dictée préparée.**

Orthographe lexicale.
poney ; **effronté** ; ses **ébrouements** ; **siffler** ; **souffler** ; se **fâcher** ; s'**agripper** ; sa **crinière** ; avec **crânerie** ; **trotter** ; **piaffer**.

Orthographe grammaticale.

1. si je n'avais une forêt de poils et si solides... Récrivez cette proposition en donnant à la négation sa forme complète et en exprimant le nom auquel se rapporte l'adjectif **solides**.

2. tu ne peux pas... Citez au moins un autre verbe en **-oir** dont les 1re et 2e pers. sing. du présent de l'indicatif se terminent par **-x**.

UN PONEY D'UNE RARE INTELLIGENCE.

Je n'ai jamais vu plus effronté, plus polisson que cet animal. Il était très intelligent, beaucoup plus intelligent que bien des êtres humains. Liouline savait fort bien se faire comprendre ; il suffisait de traduire ses ébrouements, ses ruades, ses façons d'éternuer, de siffler, de souffler. Il m'en faisait voir de toutes les couleurs, mais n'importe ! Il ne se fâchait pas quand je m'agrippais à sa crinière pour garder l'équilibre. Au contraire ! Il redressait la tête avec crânerie, l'air de dire : si je n'avais une forêt de poils et si solides, tu serais déjà par terre ! Quand je tombais, il trottait quelques instants, puis revenait sur ses pas pour voir si je ne m'étais rien cassé. Il tournait autour de moi en piaffant.

— Tu ne peux donc pas apprendre à te tenir sur mon dos, non ? Il est pourtant assez large et assez rond !

(Marcel Schneider, *Mère Merveille,* Grasset éd.)

Questions.

1. Il était très intelligent, beaucoup plus intelligent que bien des êtres humains.

a) L'adjectif **intelligent** apparaît deux fois dans cette phrase, précédé d'un adverbe différent. Quel est, dans chaque cas, son degré de signification ?

b) Quelle est la fonction du groupe **que bien des êtres humains** ?

2. Il suffisait de traduire ses ébrouements, ses ruades...

a) ★ Qu'est-ce qu'a de plaisant l'emploi du verbe **traduire** dans cette phrase ?

b) Sur quels verbes sont formés les noms **ébrouement** et **ruade** ? Donnez le sens de ces verbes. Cherchez dans le texte deux autres verbes qui appartiennent au champ lexical du **cheval**.

c) Formez à l'aide du suffixe **-ement** un dérivé sur chacun des verbes suivants : *se dévouer ; remercier ; éternuer ; manier.*

3. Il m'en faisait voir de toutes les couleurs. Quel est le sens de cette expression familière ?

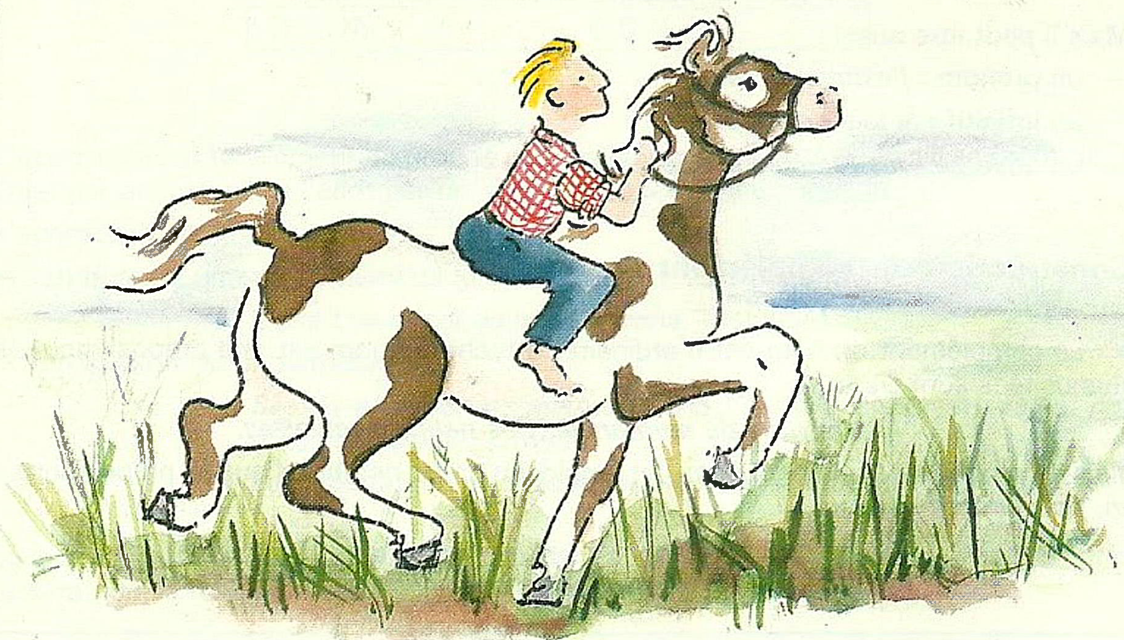
4. Il redressait la tête avec crânerie.

a) Donnez un synonyme de **crânerie**.

b) Récrivez la phrase en remplaçant **avec crânerie** par un adverbe de même sens et formé sur le même radical.

5. Tu ne peux pas apprendre à te tenir sur mon dos, non ? Qu'est-ce qui donne à la phrase son ton familier ?

6. ★ En quoi ce poney ressemble-t-il à un être humain ?



20. le complément du nom, l'apposition

le complément du nom (C.D.N.)

*Autrefois le rat **de ville***
*Invita le rat **des champs**.* (La Fontaine)

Nous reconnaissons autour du verbe *invita* le groupe sujet *le rat de ville* et le groupe complément d'objet direct *le rat des champs*. Dans chacun de ces groupes le nom noyau est identique : *le rat.* Mais le sens de ce nom est précisé, restreint par un autre nom, qui le suit et qu'introduit la préposition **de** : *de ville, des champs. De ville, des champs* sont des **compléments du nom** *rat*.

Autrefois	le	rat	de ville
	D.	N.	C.D.N.
C.C.T.	S.		

Invita	le	rat	des champs
	D.	N.	C.D.N.
V.	C.O.D.		

Nature du complément du nom

Le complément du nom est le plus souvent un **nom** ou un **groupe nominal**, précédés ou non d'un déterminant.

*Une table **de cuisine**. La table **de la cuisine**.*

Mais il peut être aussi :
— un **pronom** : *l'estime **de tous**.*
— un **infinitif** : *la joie **de vivre**.*
— un **adverbe** : *les femmes **d'aujourd'hui**.*

Construction du complément du nom

• Le complément du nom est d'ordinaire rattaché au nom par une préposition. Les plus usitées sont DE et À.

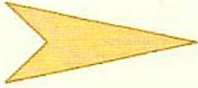
*La voiture **de mon oncle**. Des patins **à roulettes**.*

Mais on rencontre également dans cet emploi un grand nombre d'autres prépositions : *en, pour, contre, sans...*

*Une montre **en or**. Un coiffeur **pour hommes**.*
*La défense **contre avions**. Un individu **sans scrupules**.*

• Toutefois on trouve le complément du nom directement accolé au nom dans certains tours où ce complément a le plus souvent la valeur d'une étiquette.

Les éditions ***Magnard.*** *Un salon* ***Louis XV.***
Un bœuf ***mode.*** *Un café* ***crème.***



I. A un nom ou à un groupe nominal complément du nom peut souvent se substituer un **adjectif** épithète.

Le froid ***du matin*** → *le froid* ***matinal***
Un bruit ***d'enfer*** → *un bruit* ***infernal***

II. Comme le nom, l'**adjectif** est parfois suivi d'un **complément** (nom, pronom, infinitif) qui précise son sens.

Le hall de l'aéroport était plein ***de touristes étrangers.***
Cette écriture est difficile ***à lire.***

Il en est de même des **adverbes de quantité.**

Ne buvez pas trop ***de vin.***

l'apposition (App.)

1. *Paris est la capitale de la France.*

2. *Paris,* ***capitale de la France,*** *reçoit chaque année la visite de nombreux touristes étrangers.*

Être la capitale de la France est un trait caractéristique de Paris. Dans la première phrase *la capitale de la France* se rapporte à *Paris* par l'intermédiaire du verbe *est* : c'est un **attribut** du sujet. Dans la deuxième phrase *capitale de la France* est juxtaposé au nom *Paris*, dont il n'est séparé que par une virgule ; il forme groupe avec ce nom : c'est une **apposition.**

Paris,	capitale de la France,	reçoit	chaque année
N.	App.		
S.		V.	C.C.T.

la	visite	de nombreux touristes étrangers.
D.	N.	C.D.N.
C.O.D.		

L'apposition est un élément du groupe nominal détaché du nom auquel il se rapporte, à l'oral par une pause, à l'écrit par un signe de ponctuation.

L'apposition est le plus souvent :

— un **nom** ou un **groupe nominal** (d'ordinaire sans déterminant) :

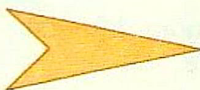
C'était vendredi, ***jour de marché.*** (Sabatier)

— un **adjectif** ou un **participe** :

Basses et sales, *les maisons de la Chapelle-au-Bois n'avaient pas d'âge déterminé.* (Troyat)

Les spectateurs, ***retenant leur souffle,*** *attendaient le dénouement.*

Le mot ou le groupe de mots mis en apposition peut, on le voit, se placer avant ou après le nom auquel il se rapporte.



I. *Le mont* ***Everest*** → *Ce mont est l'Everest*

Les deux noms qui composent le groupe nominal *Le mont Everest* désignent une même réalité. Quoiqu'il ne soit pas séparé du nom *mont* par une pause, *Everest* est une apposition à *mont*. La construction est d'usage fréquent.

Le roi ***Louis XIV****. La mer* ***Méditerranée****.*
Le chiffre ***cinq****. Une robe* ***sac****.*

II. *La ville* ***de Rome*** → *Cette ville est Rome.*

Les deux noms qui composent le groupe nominal *La ville de Rome* désignent une même réalité. Quoiqu'il soit introduit par la préposition *de*, *Rome* n'est pas un complément du nom *ville*, c'est une apposition à ce nom. Cette construction est limitée à quelques tours figés :

Le mois ***de mars****. L'île* ***de Chypre****. Le grade* ***de capitaine****.*

On se gardera de confondre

La ville ***de Rome*** (apposition)
Les rues ***de Rome*** (complément du nom)

Premier cas : *la ville, Rome :* une seule et même réalité.

Deuxième cas : *les rues, Rome :* deux réalités différentes.

1 **Dans les phrases suivantes, essayez de déplacer les compléments en italique.**
Quelle est la fonction des compléments que l'on peut déplacer ?
Quelle est la fonction des compléments que l'on ne peut pas déplacer ?

N.B. Pour déplacer un complément on peut éventuellement se servir du présentatif c'est... que.

1. A midi nous avons mangé des gâteaux *à la cantine*. — **2.** A midi nous avons mangé des gâteaux *à la crème*. — **3.** J'ai réussi à attraper le train *de Cherbourg*. — **4.** J'ai réussi à attraper le train *de justesse*. — **5.** Sylvie garde les enfants *de sa sœur*. — **6.** Sylvie garde les enfants *de temps en temps*. — **7.** Pour l'aider à traverser la rivière, Fabrice tendit la main *à Caroline*. — **8.** Elle me tendit une main *aux ongles soigneusement faits*. — **9.** Je désire une chambre *avec vue sur la mer*. — **10.** Thomas a préparé son exposé *avec un dictionnaire encyclopédique*.

2 **Faites suivre chacun des noms en italique d'un** complément **approprié.**

1. Où se trouve *la clef* ? — **2.** J'ai acheté *des croissants*. — **3.** Charlotte a choisi *une robe*. — **4.** Rémy a cassé *la théière*. — **5.** Pour la salle de séjour nous avons préféré *un papier*. — **6.** Aujourd'hui je mettrai *mon pull-over*. — **7.** Avenue de la République, vous trouverez *un magasin*. — **8.** Nous avons loué *un canot* pour faire le tour du lac.

3 **Complétez les phrases suivantes par la** pré**position qui convient.**

1. J'aime le beurre salé et le pain ... seigle. — **2.** N'oubliez pas le sac ... provisions. — **3.** Je cherche un coiffeur ... hommes. — **4.** As-tu trouvé les lunettes ... grand-père ? — **5.** Une impasse est une rue ... issue. — **6.** Les locomotives ... vapeur ont disparu. — **7.** Le Malade imaginaire est une pièce ... trois actes. — **8.** Voilà un bon remède ... la grippe. — **9.** Les voyageurs ... Orléans, en voiture ! — **10.** Un costume ... mesure est plus élégant qu'un costume tout fait.

4 **Complétez les phrases suivantes par les prépositions** à **ou** de **selon le cas.**

1. Il donnait le bras ... sa femme. — **2.** Il prit le bras ... sa femme. — **3.** Le fermier a vendu les petits ... sa chienne. — **4.** Le fermier a vendu sa récolte de betteraves ... la sucrerie. — **5.** J'ai fait écouter ... Vincent deux concertos ... Vivaldi. — **6.** Céline s'est extasiée devant le travail ... sa cousine : une fine dentelle au point ... Venise. — **7.** J'ai eu le plaisir de lire un poème ... mon père.

5 **Reconstituez le texte ci-dessous en y ajoutant les** compléments du nom **qui manquent. Vous puiserez à cet effet dans la liste suivante :**
Caen ; centre-ville ; communication ; étourneaux (2 fois) ; geai ; habitants ; hiver ; programmes ; télévision.

CAEN IMITE LE CRI DU GEAI.

Les employés municipaux [...] (Calvados) sont parvenus à débarrasser leur ville des milliers [...] qui y avaient pris leurs quartiers [...] et qui, en se perchant sur les antennes [...], perturbaient la réception [...]. Pour chasser les oiseaux on a fait appel à une autre technique [...] : les chaînes hi-fi [...] [...]. Des cris [...] — grand pourfendeur [...] — ont été diffusés sur ces chaînes et amplifiés par des haut-parleurs placés aux carrefours. Les étourneaux s'y sont laissé prendre : ils ont regagné la campagne.

(Article de presse.)

6 **Faites suivre chacun des noms ci-dessous d'un ou plusieurs** compléments **de votre choix.**

un verre — une carte — un fer — une course.

7 **Dans les groupes nominaux suivants, remplacez sans changer le sens, l'**adjectif **par un** complément du nom, **ou le** complément du nom **par un** adjectif.

1. Un conseil d'ami
2. La côte bretonne
3. Une zone de désert
4. La chaleur solaire
5. Une découverte de la science
6. Des lectures pour instruire
7. La circulation sanguine
8. Un visage d'ange
9. Une force herculéenne
10. Une conduite de héros

8 **Remplacez la** proposition **en italique par un** groupe nominal **selon le modèle suivant.**

On construit un nouvel aéroport ; cela facilitera le trafic aérien.
La construction d'un nouvel aéroport facilitera le trafic aérien.

1. *On a percé un tunnel sous le mont Blanc ;* cela a rapproché la France de l'Italie. — **2.** *Les pigeons roucoulent sous nos fenêtres,* ce qui nous réveille dès l'aube. — **3.** *La terre a tremblé :* cela a provoqué des lézardes dans les murs des maisons. — **4.** *Quand le train arrive,* les voyageurs se précipitent. — **5.** *Il est interdit de traverser les autoroutes,* c'est une mesure générale. — **6.** *Les hirondelles sont revenues,* c'est l'annonce du printemps. — **7.** *Dès que les portes du collège sont ouvertes,* les élèves pénètrent dans la cour.

9 **Dans la langue de la publicité on voit se multiplier les compléments du nom sans préposition. Exemple :**
Pâtisserie pur beurre (= entièrement au beurre)

Pouvez-vous donner quelques exemples de ce type de construction ?

10 **Dans les groupes nominaux suivants accordez les** compléments du nom **selon le sens.**

Exemple : une table *à dessin ;* une table *à rallonges*

un sac de (blé) - un sac de (bille) - une boîte à (outil) - une boîte à (musique) - un tonneau de (bière) - un tonneau d'(olive) - une touffe d'(herbe) - une touffe de (cheveu) - un tas de (paille) - un parterre de (rose).

11 **Dans les phrases suivantes, encadrez les groupes en les marquant des symboles convenus, selon le modèle ci-dessous.**

Une aile | de l'avion (C.D.N.)	s'est détachée	à l'atterrissage.
S.	V.	C.C.T.

1. La végétation luxuriante annonce l'approche de la zone tropicale. (Cendrars) — **2.** Dès le seuil de la maison souriait le cher visage de maman. (R. Rolland) — **3.** Le Directeur est un homme d'une grande honnêteté. — **4.** Mon grand-père m'offre à Noël une montre de plongée.

12 **Vous rencontrerez dans certaines des phrases ci-dessous des** adjectifs **suivis d'un** complément **: relevez-les.**

1. La rue était noire de monde. — **2.** Il s'était rendu par une nuit noire de novembre au chevet d'un malade. — **3.** Caroline est furieuse de ses mauvais résultats en natation. — **4.** En pénétrant dans la cour, j'entendis l'aboiement furieux d'un chien de garde. — **5.** Je sentais peser sur moi le regard soucieux de mon père. — **6.** Jean-Philippe est constamment soucieux de son élégance. — **7.** Cette décision risque d'être lourde de conséquences. — **8.** Nous étions tous debout quand résonna dans le couloir le pas lourd d'un surveillant.

13 **Dans chacune des phrases suivantes ajoutez un** complément **à l'**adjectif. **Exemple :**

Charlotte est assez forte...
Charlotte est assez forte *en anglais.*

Prépositions : *de* (deux fois), *à, pour, en, envers.*

1. Valérie est capable .... — **2.** Le pamplemousse est un fruit riche .... — **3.** Tu t'es montré trop dur .... — **4.** Les trois cousins étaient tout heureux .... — **5.** Patrick est extrêmement sensible .... — **6.** Ce dentifrice est excellent ....

14 **Refaites les phrases ci-dessous en apposant aux noms propres en italique un des groupes nominaux suivants :**

poète et romancier fécond - vainqueur de Vercingétorix - général et homme d'état français - illustre compositeur autrichien - l'inventeur de l'imprimerie - fils de Zeus et d'Alcmène.

1. *Gutenberg* permit une plus large diffusion des œuvres littéraires. — 2. *Charles de Gaulle* incarna la résistance contre l'occupant pendant la guerre 1939-1945. — 3. *Victor Hugo* est l'un des écrivains français les plus populaires. — 4. *Hercule* exécuta douze travaux périlleux. — 5. *Jules César* conquit la Gaule et connut alors la gloire militaire. — 6. *Mozart* est l'auteur des Noces de Figaro, de Don Juan, de la Flûte enchantée.

15 **a) Complétez les phrases suivantes en remplaçant les points de suspension par une apposition qui respecte le sens de la phrase.**

Exemple : La mère, ..., guettait par la fenêtre le retour de ses enfants →
La mère, *inquiète,* guettait par la fenêtre...

b) Quelle est dans chacune de vos phrases la nature des mots ou groupes de mots apposés ?

1. Corinne, ..., a fait une fausse note. — 2. Mlle Masson, ..., vous adressera dès demain notre catalogue. — 3. Il n'a qu'une idée en tête, ... — 4. La lampe, ..., n'éclairait qu'imparfaitement la pièce. — 5. Les Tellier sont partis en vacances avec deux de leurs enfants ... — 6. Au télescope nous avons observé la lune, ... — 7. Vous pouvez monter cette jument : ..., elle vous obéira à coup sûr.

16 **Donnez la fonction des noms en italique dans les phrases suivantes.**

1. Les soieries *de Lyon* ont été très réputées. — 2. Les villes *de Lyon* et *de Marseille* sont les plus importantes de province. — 3. Le roi *Louis IX*, appelé Saint Louis, est mort de la peste au cours d'une croisade. — 4. Je préfère de beaucoup le style *Empire* au style *Louis-Philippe*. — 5. Pendant les vacances *de février*, les stations de sports d'hiver sont très fréquentées. — 6. Pascal a trouvé un emploi. Il commencera à travailler au mois *de septembre*. — 7. Les rues *du centre-ville* sont très animées avant Noël. — 8. Savez-vous où se trouve le lac *Baïkal* ?

17 Presque tous les songes qu'avait faits l'humanité, et qui figurent dans les fables de divers ordres — le vol, la plongée, l'apparition des choses absentes, la parole fixée, transportée, détachée de son époque et de sa source, et maintes étrangetés qui n'avaient même pas été rêvées — sont à présent sortis de l'impossible et de l'esprit. Le fabuleux est dans le commerce.

(P. Valéry, *Variétés,* Gallimard éd.)

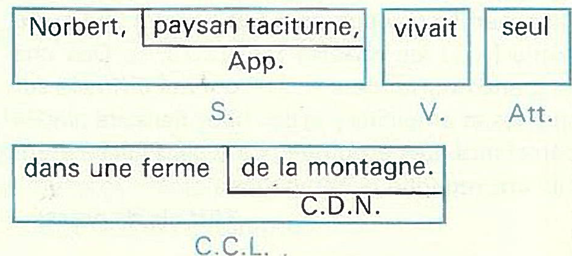
1. Donnez un synonyme des noms **songes** et **fables**.

2. Quel est le sujet du verbe **sont sortis** ? Quels sont les mots ou groupes de mots apposés au nom **songes** ?

3. Citez le nom de quelques-unes des inventions auxquelles Valéry fait allusion.

4. Expliquez la dernière phrase.

18 **Dans les phrases suivantes, encadrez les groupes en les marquant des symboles convenus, selon le modèle ci-dessous.**



1. Légère et court vêtue, Perrette allait à grands pas. — 2. De la voûte de la grotte pendent des stalactites, minces et brillantes. — 3. Le mois de juillet est le mois des moissons. — 4. Les éléphants, pacifique troupeau, cherchaient leur nourriture à flanc de coteau. Le chef, énorme et solitaire, veillait.

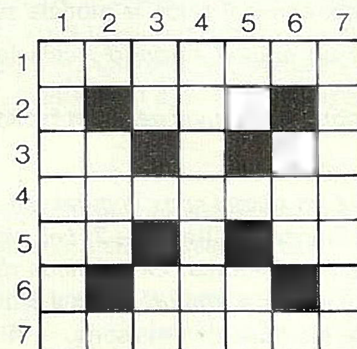
19 Certains mots désignent des réalités différentes selon le complément qui les accompagne. **Exemple :**

une poignée de sel - une poignée de main - une poignée de porte - une poignée de spectateurs.

Trouvez de la même façon plusieurs emplois des mots : *coup - tête - pièce.*

20 **Mots carrés.**

Les mots dont les définitions vous sont données ci-dessous se lisent aussi bien horizontalement que verticalement.



1. Est utilisée pour forger les métaux. — 2. Passé simple d'un auxiliaire. — 3. Déterminant démonstratif - Bat le roi. — 4. Clarté. — 5. Synonyme de *do* - Préposition. — 6. Cent mètres carrés. — 7. Liquide inflammable.

RÉVISION . III

1 PUZZLE. **En disposant comme il convient tous les éléments proposés ci-dessous, vous composerez quatre** groupes nominaux.

mes - dernière - collection - de cuir - cette - bottes - de camping - véritable - la - journée - nouvelles - de Normandie - un - de timbres - camembert - vieille.

2 **Complétez les phrases suivantes avec les** déterminants **qui conviennent.**

1. Je suis en retard : ... montre est arrêtée. — **2.** Il tombe ... petite pluie fine et glacée. — **3.** Je ne connais pas ... gens-là. — **4.** Va me chercher ... beurre : il ne m'en reste plus. — **5.** Nos amis Duhamel laissent à ... filles ... grande liberté. — **6.** Vous verrez ... musée ... superbes poteries gallo-romaines. — **7.** ... économies occidentales ont été durement secouées par la crise ... pétrole. — **8.** Depuis ... mois la maladie l'avait tenu éloigné de ... occupations habituelles. — **9.** Sur ... chaîne joue-t-on ... soir une pièce de Pagnol ?

3 **Écrivez correctement les adjectifs entre parenthèses.**

1. Il tombait ce soir-là une pluie (torrentiel). — **2.** Annie et Jacqueline, nous partons, êtes-vous (prêt) ? — **3.** A ta place, j'ajouterais à ma sauce de la crème (frais). — **4.** Mes parents sont des gens du nord ; leur boisson (favori) est la bière. — **5.** Avec son pantalon et sa veste (noir), il avait l'air bien triste. — **6.** Le médecin a dit que c'était une maladie (bénin). — **7.** Mets tes chaussettes (bleu foncé) : elles sont plus (chaud). — **8.** En cette saison les journées étaient (bref) et la nuit tombait vite dans les rues (étroit) de la ville (ancien).

4 **Étoffez les noms en italique à l'aide des** adjectifs **proposés entre parenthèses. (Vous disposerez ces adjectifs de part et d'autre du nom ou vous les coordonnerez, suivant le cas.)**

1. J'ai emprunté un *couloir* (long ; sombre). — **2.** On nous servit au dessert une *tarte* (chaud ; croustillant). — **3.** Le prince épousa une *bergère* (jeune ; blond). — **4.** Ces *remèdes* (puissant ; efficace) vous remettront sur pied en quelques jours. — **5.** Il devait remplir des dossiers, *tâche* (facile ; ennuyeux). — **6.** A l'horizon apparut un fier trois-mâts aux *voiles* (lourd ; blanc).

5 **Récrivez les groupes nominaux suivants en mettant le nom noyau au** pluriel.

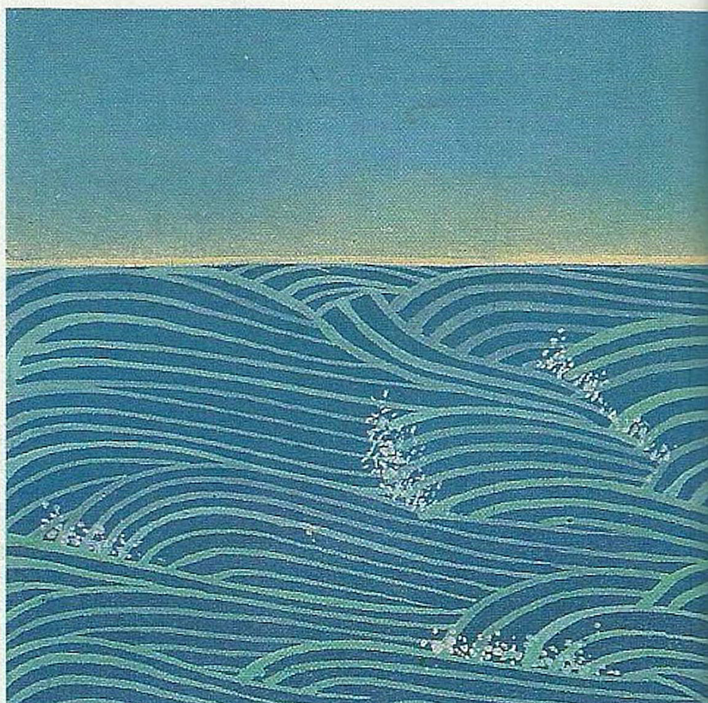
1. une cabane de jardin. — **2.** une cartouche d'encre bleue. — **3.** une fraise des bois parfumée. — **4.** un bloc de papier à lettres. — **5.** un gardien de but efficace. — **6.** un poisson d'eau douce. — **7.** un nouveau jeu de société.

6 **A partir des éléments fournis dans la colonne de gauche et des adjectifs proposés dans la colonne de droite, imaginez cinq phrases comportant un** comparatif.

SITUATION	ADJECTIFS
1. J'ai 25 F, tu as 40 F.	riche
2. Arnaud pèse 50 kg, Alain pèse 50 kg.	lourd
3. Le jardin de Sylvain mesure 400 m², celui de Mathieu 600 m².	étendu

7 **Avec chacun des adjectifs suivants, construisez deux phrases dans lesquelles ces adjectifs seront employés d'abord au** superlatif absolu, **ensuite au** superlatif relatif.

bronzé - bon - favorable - dangereux.



RÉVISION . III

8 **Dans les groupes nominaux suivants, remplacez les** subordonnées relatives **par des adjectifs épithètes.**

1. un sommet dont l'accès est impossible. — 2. une boisson qui contient de l'alcool. — 3. un plan qui est établi pour trois ans. — 4. une fille que l'on a adoptée. — 5. des phares qui percent le brouillard. — 6. une lettre qui n'est pas signée. — 7. une maladie qui affecte le cœur. — 8. des revenus qui sont soumis à l'impôt. — 9. une grève qui ne poursuit pas d'objectifs politiques.

9 **a) Transformez les phrases suivantes en** groupes nominaux **selon l'exemple ci-dessous. Exemple :**

les prix augmentent → *l'augmentation des prix.*

b) ★ Utilisez chacun de ces groupes nominaux dans une phrase de votre composition.

1. La chaleur persiste. — 2. Le pays se déboise. — 3. La troupe marche. — 4. Les coureurs arrivent. — 5. La plante croît. — 6. Les négociations sont interrompues. — 7. L'activité économique ralentit.

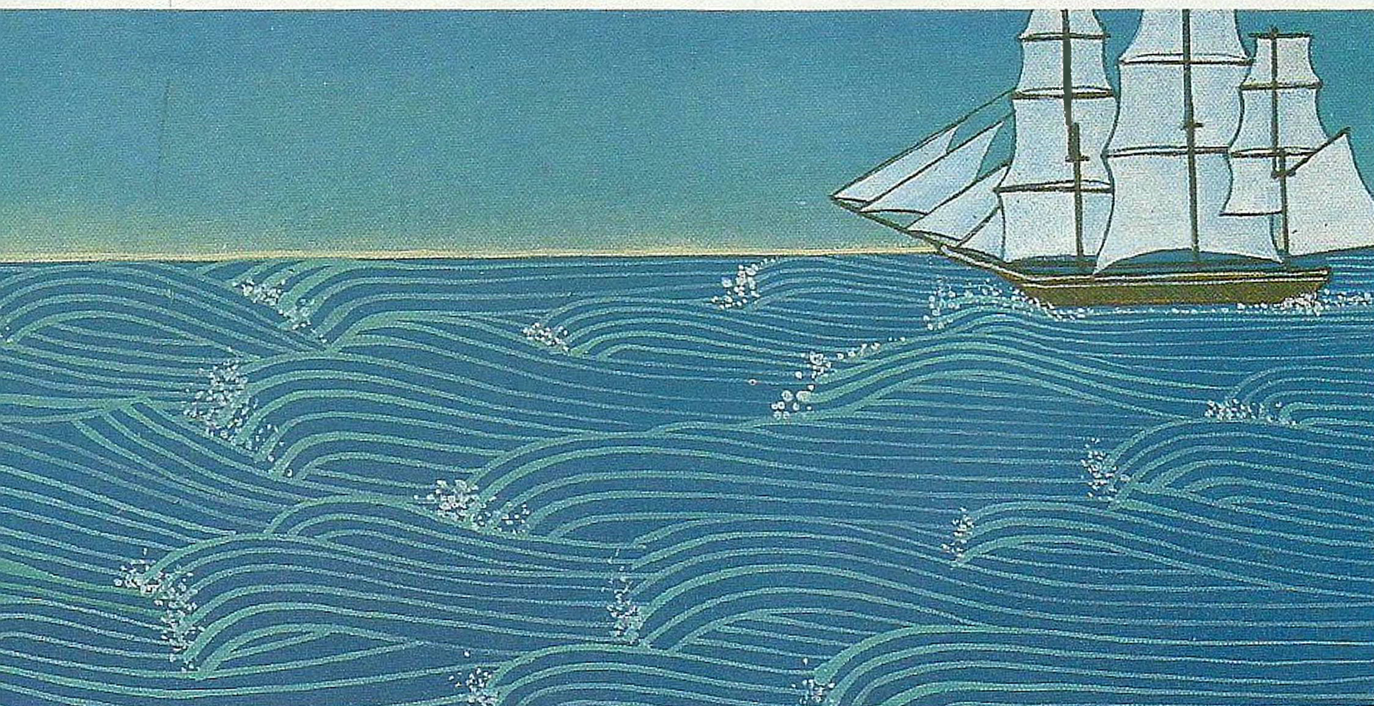
10 **Composez un groupe nominal sur chacun des schémas suivants.**

Dét. + N. + Adj.
Dét. + N. + C.D.N.
Dét. + Adj. + N. + C.D.N.
Dét. + N. + C.D.N. + Adj.
Dét. + Adj. + N. + Adj.

11 **a) Dans les phrases suivantes, encadrez les groupes en les marquant des symboles convenus.**

b) Relevez dans les groupes nominaux les compléments du nom **et les** appositions.

1. Sur le fourneau mijotait un civet de lièvre. — 2. Silencieuse, la fouine se glisse dans les herbes. — 3. Pendant notre voyage au Danemark nous avons visité une ferme modèle. — 4. M. Delamare, notre professeur de gymnastique, passe pour un excellent joueur de rugby. — 5. Les visiteurs du Salon de l'Auto ont été très nombreux cette année. — 6. Les campeurs, bloqués dans leurs tentes, attendaient avec impatience le retour du beau temps.



21. les pronoms : les pronoms personnels

J'ai rencontré Jean-Luc ; Jean-Luc a demandé de tes nouvelles.

Cette phrase n'est pas usuelle. On dira plutôt, en évitant de répéter le prénom :

*J'ai rencontré Jean-Luc ; **il** a demandé de tes nouvelles.*

ou *J'ai rencontré Jean-Luc, **qui** a demandé de tes nouvelles.*

il, qui représentent un nom, *Jean-Luc :* ce sont des **pronoms.** Les **pronoms** peuvent avoir toutes les fonctions du **nom** : *il, qui* sont sujets du verbe *a demandé*.

les pronoms personnels

***Je** ne **t'**ai pas encore passé mon nouveau disque. As-**tu** le temps de venir **l'**écouter ?*

Les **pronoms personnels** servent à désigner, la personne qui parle (1re personne) la personne à qui l'on parle (2e personne), la personne ou la chose dont on parle (3e personne).

Je est un pronom de la première personne

t(e), tu sont des pronoms de la deuxième personne

l(e) est un pronom de la troisième personne.

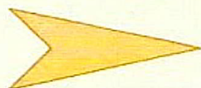
Les pronoms personnels varient en **personne**, en **nombre** et, à la 3e personne, en **genre** (ex. : *le / la*).

Ils varient aussi suivant leur **fonction**. Comparez *tu* et *t(e)*, tous deux pronoms de la 2e personne du singulier, mais le premier, sujet du verbe *as*, le second, complément d'objet (second) du verbe *ai passé*.

tableau des pronoms personnels

		SINGULIER		PLURIEL	
		sujet	*complément*	*sujet*	*complément*
1re personne		je, moi	me, moi	nous	nous
2e personne		tu, toi	te, toi	vous	vous
3e personne	**masc.**	il, lui	le, lui	ils, eux	les, leur, eux
	fém.	elle	la, lui, elle	elles	les, leur, elles

	FORMES COMMUNES AUX DEUX NOMBRES
3e personne	Pronoms adverbiaux : en, y



Devant un mot commençant par une voyelle ou un h muet, les pronoms *je, me, te, le, la* perdent par élision leur voyelle finale.

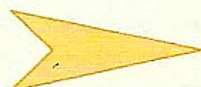
Je l'ai vu (l' = le) Je l'ai vue (l' = la)

emploi des pronoms personnels

Pronoms de la 1re et de la 2e personne

***Tu** viens ? **Je m'**en vais.*

Les pronoms de la 1re et de la 2e personne ne remplacent pas un terme exprimé par ailleurs : ils désignent les interlocuteurs d'un dialogue.



I. **Nous,** pronom de la 1re personne du pluriel, n'est pas exactement le pluriel de **je.** Il équivaut à *moi + toi ; moi + lui/elle ; moi + vous ; moi + eux/elles.*

*Toi et moi, **nous** partirons les premiers.*

II. **Vous,** pronom de la 2e personne du pluriel, n'est pas toujours le pluriel de **tu.** Il peut sans doute équivaloir à *toi + toi*, mais aussi à *toi + lui/elle ; toi + vous ; toi + eux/elles.*

*Lui et toi, **vous** partirez les premiers.*

Vous peut également ne désigner qu'une seule personne : c'est alors une forme de politesse, se substituant à **tu.**

*Voudriez-**vous** me rappeler votre adresse ?*

Dans ce cas les adjectifs ou participes se rapportant au pronom restent au singulier.

Vous** voilà bien **attrapé** !* (ou ***attrapée)

Pronoms de la 3e personne

Les pronoms de la 3e personne **représentent** d'ordinaire un nom ou un groupe nominal déjà cités. Le pronom se substitue au nom ou au groupe nominal, dont il permet d'éviter la répétition.

*Mes rédactions amusaient le père Martin. Il **lui** arrivait de **les** lire à haute voix.* (Chamson)

(Les pronoms *lui* et *les* représentent deux termes exprimés dans la phrase précédente : *lui* = le père Martin ; *les* = mes rédactions.)



I. *J'aperçois **nos amis**. Je **les** aperçois.*

*J'ai parlé **à Jean**. Je **lui** ai parlé.*

Le pronom personnel n'occupe pas toujours dans la phrase la même place que le nom.

II. Certains pronoms peuvent représenter non seulement un nom ou un groupe nominal, mais aussi :

— un **adjectif** :

J'aurais dû être heureux, je ne l'étais pas. (Proust)

— une **proposition entière** :

*C'est un charmant garçon, je **le** sais.*
(*le* = que c'est un charmant garçon).

Le pronom n'est alors ni masculin ni féminin : on dit qu'il est du genre **neutre**. Un pronom neutre est invariable.

III. Ne confondez pas :

- *le, la, les* **pronoms personnels** et *le, la, les* **articles définis** :

  *Je **les** ai vus* (*les* = pronom personnel).

  *J'ai vu **les** enfants* (*les* = article défini).

- *leur* **pronom personnel** et *leur* **déterminant possessif** :

  *Je **leur** donne une leçon* (*leur* = pronom personnel invariable).

  *Ils apprennent **leur** leçon* (*leur* = déterminant possessif ; au pluriel : ***leurs** leçons*).

L'article, le déterminant accompagnent le nom ; le pronom remplace le nom.

Les pronoms adverbiaux EN et Y

Les adverbes de lieu EN et Y peuvent représenter un complément circonstanciel de lieu précédemment exprimé.

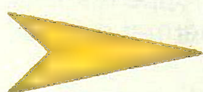
*Vous allez à Nice ? J'**en** reviens* (= je reviens de Nice).

*Vous arrivez de Nice ? J'**y** pars* (= je pars pour Nice).

Ils peuvent aussi être employés comme **pronoms personnels**.

*Je dois dire que ça me fait quelque chose de quitter cette maison. Je commençais à m'**y** attacher. Je n'**en** ai que de bons souvenirs.* (Duhamel)

EN représente un nom précédé de la préposition DE *(Je n'ai que de bons souvenirs **de cette maison**).* Y représente un nom précédé de la préposition À *(Je commençais à m'attacher **à cette maison**).*



I. *Achète du pain.* *Achètes-**en**.*

Achète des biscottes. *Achètes-**en**.*

Employé comme complément d'objet direct, EN est le représentant des noms précédés d'un déterminant indéfini (article indéfini ou article partitif).

II. La fonction d'un pronom étant parfois moins aisée à reconnaître que celle d'un nom, il y a intérêt dans les cas difficiles à remplacer mentalement le pronom par le nom qu'il représente ou par un autre nom.

*Je **te** remettrai ton cahier dès demain.*

*Je remettrai ton cahier **à ton frère** dès demain.*

te = complément d'objet second.

1

Faites varier la phrase ci-dessous en prenant pour sujets les pronoms proposés.

Je t'ai écrit et tu ne m'as pas répondu.

1. Tu... il...
2. Il... je...
3. Nous... ils...
4. Elles... nous...
5. Claude et toi... ils...
6. Marc et moi... vous...

2

Dans chacune des phrases suivantes un nom est répété. Vous éviterez cette répétition en usant d'un pronom personnel. **Ex. :** Mon pneu était crevé ; j'ai réparé *mon pneu* moi-même. → Mon pneu était crevé ; je *l'*ai réparé moi-même.

1. As-tu vu Albert ? — Oui, j'ai vu *Albert*. — **2.** Mon père m'a dit de rentrer ; j'obéis *à mon père*. — **3.** Les grandes vacances sont maintenant proches ; j'attends *les grandes vacances* avec impatience. — **4.** Mes grands-parents habitent loin de nous ; je pense souvent à *mes grands-parents*. — **5.** Le mercredi après-midi Jacques sort avec sa mère ; il fait des courses avec *sa mère*. — **6.** Je connais ce jeu pour avoir pratiqué *ce jeu* l'été dernier. — **7.** L'hôtesse accueille les voyageurs et remet *aux voyageurs* le plan de la ville. — **8.** Denise est fatiguée. *Denise* devient triste. Le travail et même le jeu n'intéressent plus *Denise*.

3

a) Quelle est la fonction des groupes nominaux en italique ?
b) Remplacez chacun de ces groupes nominaux par un pronom personnel.

1. *Didier et Nathalie* sortent souvent ensemble. — **2.** Verrons-nous *Éric* à Noël ? — **3.** J'espère que nous arriverons *avant nos amis*. — **4.** L'appartement, très ensoleillé, plaît beaucoup *à ma femme*. — **5.** M. Berthier connaît mieux que personne *les rues de la vieille ville*. — **6.** Le guide montra *aux randonneurs* la cabane où ils pourraient se reposer.

4

Même exercice.

1. L'arrivée de la neige avait surpris *les promeneuses*. — **2.** Est-ce toi qui as repeint *ta grille* ? — **3.** Vincent a retrouvé *ses parents* à la gare Saint-Lazare. — **4.** Notre spectacle de fin d'année a beaucoup plu *à tous nos invités*. — **5.** Nous avions remisé *nos bicyclettes* derrière le hangar. — **6.** M. Legris a revendu sa voiture *à son associée*.

5

Mettez les phrases suivantes au passé composé. **Exemple :**

On *la* reconduit à la maison →
On *l'*a reconduite à la maison.

1. Je la vois en allant au collège. — **2.** Le froid la saisit. — **3.** On la surnomme Cathy. — **4.** François étant toujours de bonne humeur, chacun l'apprécie. — **5.** La fillette prit sa poupée et la berça avec tendresse.

6

En prenant garde aux accords, substituez un groupe nominal **à chacun des** pronoms personnels **en italique. (On s'interdira d'utiliser les noms propres.) Exemple :**

Je *l'*ai aperçue rue de Paris →
J'ai aperçu *ma tante* rue de Paris.

1. Je *l'*ai trouvé dans une librairie de mon quartier. — **2.** Jacques *l'*a reçue au courrier de ce matin. — **3.** La serveuse *les* a reconnus tout de suite. — **4.** Fabrice *l'*a gagné à la fête foraine. — **5.** A son entrée en scène tous *l'*ont applaudie.

7

Dans les trois phrases suivantes les pronoms en italique sont ambigus. Quelles sont les diverses interprétations qu'on peut donner de ces trois phrases ? Proposez dans chaque cas une correction qui lève l'ambiguïté.

1. Édouard a fait courir son chien si vite qu'*il* en était tout essoufflé. — **2.** C'est sur un malentendu que Sylvie s'est brouillée avec Martine : *elle* n'a pas compris ce qu'*elle lui* demandait. — **3.** L'architecte a transmis les plans de la future maison de Jean-Marie à l'entrepreneur. *Il lui* a promis qu'elle serait achevée en mai prochain.

8

Terminez à votre gré les phrases suivantes en prenant pour sujet le pronom personnel **qui peut se substituer à chacun des groupes proposés.**

1. Toi et moi ... . — **2.** Charles et toi ... . — **3.** Lucie et Carine ... . — **4.** Elle et toi ... . — **5.** Vous et moi ... . — **6.** Isabelle et lui ... .

9

Récrivez les phrases suivantes en mettant au pluriel **le pronom personnel C.O.I. ou C.O.S. Exemple :**

Je le lui dirai → Je le *leur* dirai.

1. Cette région me plaît. — **2.** Nous te les apporterons. — **3.** Je songe à elle. — **4.** Envoyez-le-lui. — **5.** Ne me le demande pas ! — **6.** J'ai parlé de lui. — **7.** As-tu pensé à lui adresser tes vœux ?

10

Complétez les phrases suivantes en remplaçant les points de suspension par les pronoms personnels **qui conviennent.**

1. Cette tarte est excellente. Nous ... ... conseillons. — **2.** Demande à ton frère de t'accompagner. Il ne ... ... refusera pas. — **3.** J'ai emprunté un tournevis au voisin. Je ... ... rendrai demain. — **4.** Vous avez oublié vos sacs de couchage. Nous ... ... expédions immédiatement. — **5.** Les enfants aiment beaucoup cette histoire. Vous ... ... lirez avant de les coucher. — **6.** Si vous vendez votre appartement grâce à notre annonce, vous devez ... ... signaler tout de suite.

1 **Faites varier la phrase ci-dessous en prenant pour sujets les pronoms proposés.**

Je t'ai écrit et tu ne m'as pas répondu.

1. Tu... il...
2. Il... je...
3. Nous... ils...
4. Elles... nous...
5. Claude et toi... ils...
6. Marc et moi... vous...

2 **Dans chacune des phrases suivantes un nom est répété. Vous éviterez cette répétition en usant d'un** pronom personnel. **Ex. :**
Mon pneu était crevé ; j'ai réparé *mon pneu* moi-même. → Mon pneu était crevé ; je *l'*ai réparé moi-même.

1. As-tu vu Albert ? — Oui, j'ai vu *Albert*. — **2.** Mon père m'a dit de rentrer ; j'obéis *à mon père*. — **3.** Les grandes vacances sont maintenant proches ; j'attends *les grandes vacances* avec impatience. — **4.** Mes grands-parents habitent loin de nous ; je pense souvent à *mes grands-parents*. — **5.** Le mercredi après-midi Jacques sort avec sa mère ; il fait des courses avec *sa mère*. — **6.** Je connais ce jeu pour avoir pratiqué *ce jeu* l'été dernier. — **7.** L'hôtesse accueille les voyageurs et remet *aux voyageurs* le plan de la ville. — **8.** Denise est fatiguée. *Denise* devient triste. Le travail et même le jeu n'intéressent plus *Denise*.

3 **a) Quelle est la fonction des groupes nominaux en italique ?**
b) Remplacez chacun de ces groupes nominaux par un pronom personnel.

1. *Didier et Nathalie* sortent souvent ensemble. — **2.** Verrons-nous *Éric* à Noël ? — **3.** J'espère que nous arriverons *avant nos amis*. — **4.** L'appartement, très ensoleillé, plaît beaucoup *à ma femme*. — **5.** M. Berthier connaît mieux que personne *les rues de la vieille ville*. — **6.** Le guide montra *aux randonneurs* la cabane où ils pourraient se reposer.

4 **Même exercice.**

1. L'arrivée de la neige avait surpris *les promeneuses*. — **2.** Est-ce toi qui as repeint *ta grille* ? — **3.** Vincent a retrouvé *ses parents* à la gare Saint-Lazare. — **4.** Notre spectacle de fin d'année a beaucoup plu *à tous nos invités*. — **5.** Nous avions remisé *nos bicyclettes* derrière le hangar. — **6.** M. Legris a revendu sa voiture *à son associée*.

5 **Mettez les phrases suivantes au** passé composé. **Exemple :**

On *la* reconduit à la maison →
On *l'a* reconduite à la maison.

1. Je la vois en allant au collège. — **2.** Le froid la saisit. — **3.** On la surnomme Cathy. — **4.** François étant toujours de bonne humeur, chacun l'apprécie. — **5.** La fillette prit sa poupée et la berça avec tendresse.

6 **En prenant garde aux accords, substituez un** groupe nominal **à chacun des** pronoms personnels **en italique. (On s'interdira d'utiliser les noms propres.) Exemple :**

Je *l'*ai aperçue rue de Paris →
J'ai aperçu *ma tante* rue de Paris.

1. Je *l'*ai trouvé dans une librairie de mon quartier. — **2.** Jacques *l'*a reçue au courrier de ce matin. — **3.** La serveuse *les* a reconnus tout de suite. — **4.** Fabrice *l'*a gagné à la fête foraine. — **5.** A son entrée en scène tous *l'*ont applaudie.

7 **Dans les trois phrases suivantes les pronoms en italique sont ambigus. Quelles sont les diverses interprétations qu'on peut donner de ces trois phrases ? Proposez dans chaque cas une correction qui lève l'ambiguïté.**

1. Édouard a fait courir son chien si vite qu'*il* en était tout essoufflé. — **2.** C'est sur un malentendu que Sylvie s'est brouillée avec Martine : *elle* n'a pas compris ce qu'*elle lui* demandait. — **3.** L'architecte a transmis les plans de la future maison de Jean-Marie à l'entrepreneur. *Il lui* a promis qu'elle serait achevée en mai prochain.

8 **Terminez à votre gré les phrases suivantes en prenant pour sujet le** pronom personnel **qui peut se substituer à chacun des groupes proposés.**

1. Toi et moi ... . — **2.** Charles et toi ... . — **3.** Lucie et Carine ... . — **4.** Elle et toi ... . — **5.** Vous et moi ... . — **6.** Isabelle et lui ... .

9 **Récrivez les phrases suivantes en mettant** au pluriel **le pronom personnel C.O.I. ou C.O.S. Exemple :**
Je le lui dirai → Je le *leur* dirai.

1. Cette région me plaît. — **2.** Nous te les apporterons. — **3.** Je songe à elle. — **4.** Envoyez-le-lui. — **5.** Ne me le demande pas ! — **6.** J'ai parlé de lui. — **7.** As-tu pensé à lui adresser tes vœux ?

10 **Complétez les phrases suivantes en remplaçant les points de suspension par les** pronoms personnels **qui conviennent.**

1. Cette tarte est excellente. Nous ... ... conseillons. — **2.** Demande à ton frère de t'accompagner. Il ne ... ... refusera pas. — **3.** J'ai emprunté un tournevis au voisin. Je ... ... rendrai demain. — **4.** Vous avez oublié vos sacs de couchage. Nous ... ... expédions immédiatement. — **5.** Les enfants aiment beaucoup cette histoire. Vous ... ... lirez avant de les coucher. — **6.** Si vous vendez votre appartement grâce à notre annonce, vous devez ... ... signaler tout de suite.

11

Vous indiquerez :
a) quels noms **ou groupes nominaux représentent les** pronoms personnels **en italique.**
b) la fonction de chacun de ces pronoms.

1. Guy aidait son père dans le jardin, mais il *l'*aidait sans enthousiasme. — **2.** La fanfare ouvrait le défilé. Derrière *elle* marchaient les pompiers. — **3.** Les moniteurs de voile ordonnaient les manœuvres aux élèves, qui *leur* obéissaient avec application. — **4.** Pierre regarda longuement la vieille maison. *Elle lui* rappelait son enfance. — **5.** J'avais confié trois disques à Fernand ; il faut que je *les lui* réclame.

12

Quelle est, dans chacune des phrases suivantes, la fonction du pronom le **? (Avant de répondre remplacez mentalement** le **par le mot ou le groupe de mots qu'il représente.)**

	ATT.	COD
1. Tu me racontes une histoire, je le vois bien.	☐	☐
2. Est-il riche ? Il le paraît en tout cas.	☐	☐
3. Gilles veut passer son permis de conduire ; il me l'a dit.	☐	☐
4. Tu ne dois pas arriver en retard, tu le sais.	☐	☐
5. J'étais fatigué tout à l'heure, mais je ne le suis plus.	☐	☐
6. Béatrice n'est pas encore infirmière, elle le sera en juin.	☐	☐
7. Notre équipe gagnera-t-elle dimanche ? On peut l'espérer.	☐	☐

13

Formes homonymes : le, la, l', les.

Dans la première colonne du tableau ci-dessous, vous inscrirez les articles définis **accompagnés des noms qu'ils déterminent ; dans la seconde, vous inscrirez les** pronoms personnels **en précisant entre parenthèses le mot ou le groupe de mots qu'ils représentent.**
Exemple : Le vent secoue la tente. Il faut l'amarrer plus solidement.

Articles définis	Pronoms personnels
le vent *la* tente	*l'* (= la tente)

1. Cet animal est triste et la crainte le ronge. (La Fontaine) — **2.** Les enfants l'adoraient, lui ne les aimait point. (Stendhal) — **3.** Notre facteur n'aimait pas glisser les lettres sous les portes, ou les jeter dans une boîte. (Gaxotte) — **4.** L'usage que je faisais de mes gants étonnait mon père. A la rigueur, il aurait compris que je les enfilasse. En hiver, ils m'auraient protégé du froid. Mais je les tenais à la main comme un bouquet de doigts coupés. (P. Guth)

14

Dans les phrases suivantes remplacez les points de suspension par leur, **pronom personnel, ou** leur(s), **déterminant possessif.**

1. ... manteaux ... tombent sur les talons. — **2.** Le professeur ... rendra ... devoirs vendredi. — **3.** ... masques grotesques ... donnent l'air de monstres. — **4.** Avec ... oreilles et ... queue, les chevaux chassent les taons qui ... sucent le sang. — **5.** On ne juge pas les gens sur ... fortune, mais sur ... qualités morales. (Frison-Roche)

15

a) Dans les phrases suivantes, remplacez les groupes nominaux en italique soit par le (la, les), **soit par** en.

1. Je viens encore de tuer un lièvre ; je t'offre *ce lièvre.* — **2.** Si tu trouves des figues, achète *des figues.* — **3.** Avez-vous des cigarettes ? Je n'ai plus *de cigarettes.* — **4.** Notre voiture commence à vieillir, il va falloir vendre *notre voiture.* — **5.** J'aime beaucoup les livres de Pagnol ; j'ai emprunté plusieurs *livres de Pagnol* à la bibliothèque. — **6.** Je vous confie ma petite chienne. Je reprendrai *ma petite chienne* en revenant. — **7.** As-tu fait le plein d'essence ? — Oui, j'ai fait *le plein d'essence.* — **8.** As-tu repris de l'essence ? — Oui, j'ai repris *de l'essence.*

b) D'après les exemples ci-dessus, pouvez-vous formuler la règle d'emploi des pronoms le (la, les) **et** en **comme substituts d'un groupe nominal complément d'objet direct ?**

16

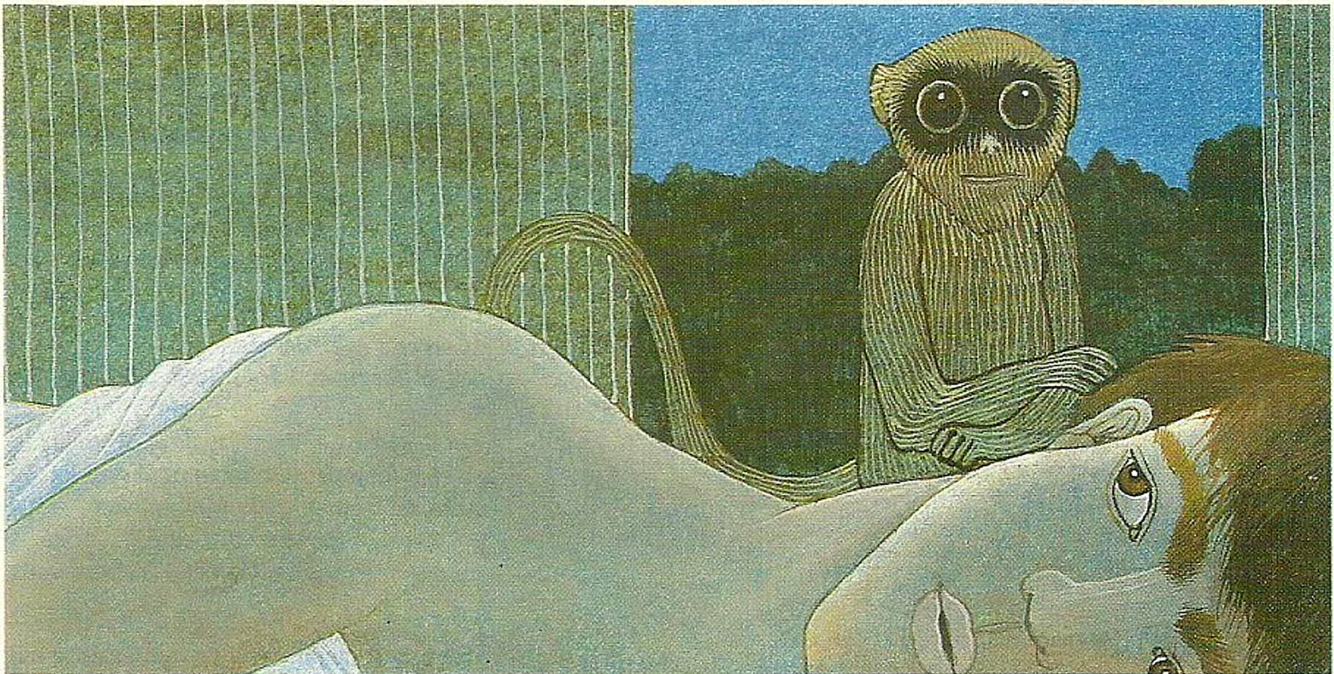
Dans les phrases suivantes relevez les pronoms adverbiaux en **et** y. **Que représentent ces pronoms ? Quelle est leur fonction ?**

1. Il avait garé la cinq-chevaux dans la petite rue et y avait laissé son pardessus. (Aragon) — **2.** Moi, je n'ai jamais d'argent. A la maison on ne m'en donne pas. (I. Cagnati) — **3.** Tante Martine avait rangé le grenier et en avait refermé la porte. (H. Bosco) — **4.** La cave se trouvait sous le vestibule et on y descendait par un escalier de pierre. (R. Charmy) — **5.** Juchée sur son vieux vélo, elle est partie tout à l'heure au village, en a rapporté des œufs, du pain, de la salade. (C. de Rivoyre) — **6.** Il pose des questions et y répond le plus souvent. (R. Rolland) — **7.** J'avais la passion des mots ; en secret, sur un petit carnet, j'en faisais une collection, comme d'autres font pour les timbres. (Pagnol)

17

Vous trouverez ci-dessous une liste de pronoms personnels **dont la fonction vous est donnée. Employez chacun de ces pronoms dans une phrase de votre composition.**

me (C.O.D.) - te (C.O.S.) - lui (C.C.T.) - nous (C.O.D.) - vous (C.O.I.) - leur (C.O.S.) - eux (C.C.L.).



18

RÉVEIL DANS LA BROUSSE.

(Nous sommes au Kenya, dans la réserve d'Ambolesi. L'auteur a passé la nuit dans une hutte.)

Est-ce qu'il avait tiré sur mes paupières pour voir ce qu'elles cachaient ? Je n'aurais pu le dire avec certitude... Mais, quand je m'éveillai, je le trouvai assis, très attentif, au niveau de l'oreiller, et qui m'examinait avec insistance.
Sa taille ne dépassait pas celle d'une noix de coco. Sa courte fourrure en avait la couleur. Ainsi vêtu depuis les orteils jusqu'au sommet du crâne, il semblait en peluche. Seul, le museau était couvert par un loup de satin noir à travers lequel brillaient deux gouttes : les yeux...
Quelques heures plus tard, sa présence m'aurait paru naturelle. Sa tribu vivait dans les hauts arbres répandus autour de la hutte ; des familles entières jouaient sur une seule branche. Mais j'étais arrivé la veille, épuisé, à la nuit tombante. C'est pourquoi je considérais en retenant mon souffle le singe minuscule posé si près de ma figure.
Lui non plus ne bougeait pas. Les gouttes elles-mêmes dans le loup de satin noir étaient immobiles.

(Joseph Kessel, *Le Lion,* Gallimard éd.)

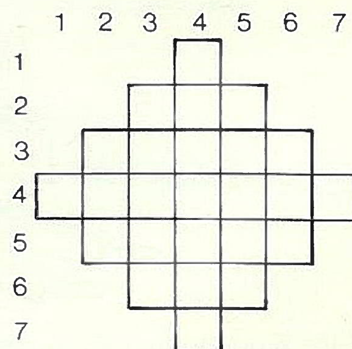
1. Les pronoms personnels de la 3ᵉ personne représentent d'ordinaire un nom ou un groupe nominal déjà cités.
Dans ce texte, quel **nom** représentent les pronoms **il** et **le** dans les phrases 1, 3 et 6 ? A quelle place se trouve ce nom ? Pourquoi ?

2. Dans les deux premiers paragraphes, l'auteur **le** décrit. En lisant le 1ᵉʳ paragraphe, de qui pourrait-on croire qu'il s'agit ? A quoi vous fait penser **sa** description dans le 2ᵉ paragraphe ? Qu'est-ce qu'un **loup de satin noir** ?

3. Je n'aurais pu le dire.
a) Que représente le pronom **le** ? Refaites cette phrase en remplaçant ce pronom par l'expression qu'il représente.
b) A quel temps et à quel mode se trouve le verbe **aurais pu** ?

4. Quelques heures plus tard, sa présence m'aurait paru naturelle.
Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

19 Mots en losange



1. 4ᵉ consonne de l'alphabet. — **2.** Contraire de début. — **3.** Suites de personnes qui font la queue. — **4.** Appareils à travers lesquels on fait passer un liquide. — **5.** Leurs crises se terminent souvent par des larmes. — **6**. Déterminant possessif. — **7.** Un des quatre points cardinaux.

20 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.
s'inquiéter ; je l'aperçus ; beige ; s'arrêter ; le jarret ; ce vagabondage ; la sensation ; brûlant.

Orthographe grammaticale.
1. Relevez tous les verbes à la 1re pers. du singulier. A quel temps sont ces verbes ? Classez leurs terminaisons en fonction de leurs groupes.

2. **la peau de ses cuisses nues rougie.** Justifiez l'accord du participe **rougie**.

LA PASSION DES PATINS A ROULETTES.

(Élise part à la recherche de son frère Lucien, qui a quitté la maison dès le petit matin, par un temps glacial.)

Je m'inquiétai pour Lucien et décidai de le ramener avec moi. Je l'aperçus seul dans le brouillard glacé, avec son petit pardessus beige qui s'arrêtait aux cuisses, ses chaussettes tirées sur les genoux et les patins aux pieds. Il avait quitté son écharpe rouge, je la vis par terre, près d'un arbre. Je le regardai, le jarret creusé, la peau de ses cuisses nues rougie, les bras en avant, prêt à s'élancer. Je devinai son bonheur, ce vagabondage dans la brume, la douceur de la solitude, de la vie endormie, la sensation de la liberté retrouvée, l'ivresse de courir devant soi, sans obstacle, les yeux mouillés de froid, les mains glacées, les pieds brûlants. Je pensai à son retour dans la cuisine, la grand-mère tricotant, moi lisant, et lui flottant entre nous deux.

(Claire Etcherelli, *Élise ou la vraie vie,* Denoël éd.)

Questions.

1. **Il avait quitté son écharpe rouge, je la vis par terre, près d'un arbre.**
a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.
b) Quels noms représentent dans cette phrase les deux pronoms de la 3e personne ?

2. **près d'un arbre - prêt à s'élancer.**
Complétez les phrases suivantes par **près (de)** ou **prêt (à)**.
J'habite ... de la gare. — Il est déjà ... de midi. — Étienne est ... à accepter n'importe quel emploi. — L'île de Mayotte se trouve ... de Madagascar. — Le gouvernement est ... à toute éventualité. — Voilà ... de six mois que je n'ai pas vu Camille. — Êtes-vous ... à partir ?

3. **l'ivresse de courir devant soi.** Le mot **ivresse** est pris ici dans un sens figuré : lequel ? Imaginez une phrase où vous emploierez ce mot avec le sens qu'il a dans le texte.

4. ★ Observez comment commencent toutes les phrases de ce texte (à l'exception d'une seule). Cette répétition obstinée d'une même attaque de phrase n'est-elle pas en relation avec le sens même de la page ?

5. ★ Quel contraste poignant avec la scène décrite dans l'ensemble du texte constitue l'évocation de la dernière phrase ?



22. la subordonnée relative


Bernand

La farce du *Cuvier* par la troupe Connaissance des classiques.

Les élèves de Troisième ont joué une farce. Cette farce nous a beaucoup amusés.

Cet énoncé comporte deux phrases dans chacune desquelles figure le même nom : *une (cette) farce.* Nous pouvons réduire ces deux phrases à une seule en enchâssant la phrase 2 dans la phrase 1.

Les élèves de Troisième ont joué une farce qui nous a beaucoup amusés.

Pour réaliser cet enchâssement nous nous sommes servis du pronom relatif *qui.* Ce pronom joue un double rôle :

1. **Pronom,** *qui* remplace le nom *farce* comme sujet du verbe *a amusés.*
2. **Subordonnant,** *qui* rattache la subordonnée relative *qui nous a beaucoup amusés* au nom *farce,* son antécédent.

Les	élèves	de Troisième	ont joué
D.	N.	C.D.N.	
S.			V.

une	farce	qui nous a beaucoup amusés.
D.	N.	S.R.
C.O.D.		

La subordonnée relative, élément du groupe nominal, joue un rôle identique à celui du complément du nom ou de l'adjectif épithète.

le voyage { *qu'effectue le Président* / *du Président* / *présidentiel*

On dit que la subordonnée relative *qu'effectue le Président* est complément du nom *voyage.*

Formes du pronom relatif

Les formes du pronom relatif sont les unes simples, les autres composées.

Relatif simple	Relatif composé			
	SINGULIER		PLURIEL	
qui que (qu') quoi dont où	*Masculin* lequel duquel auquel	*Féminin* laquelle de laquelle à laquelle	*Masculin* lesquels desquels auxquels	*Féminin* lesquelles desquelles auxquelles

Le pronom relatif et son antécédent

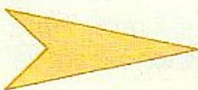
Le pronom relatif prend le **genre** et le **nombre** du mot (nom ou pronom) qu'il représente : son **antécédent.**

*Je vous rapporte **les livres que** vous m'avez prêtés.*

(le relatif *que* a pour antécédent le nom *livres*, masculin pluriel ; bien qu'invariable, *que* est ici masculin pluriel, ainsi qu'en témoigne l'accord du participe passé *prêtés*).

*La soirée **à laquelle** Mélanie nous avait invités était très réussie.*

(le relatif *laquelle* a pour antécédent le nom *soirée*, féminin singulier : il est au féminin singulier).



Quand il a pour antécédent un **pronom**, le pronom relatif prend également la **personne** de ce pronom.

*C'est vous **qui** l'avez dit.*

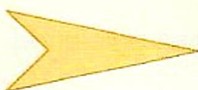
(le relatif *qui* a pour antécédent le pronom *vous*, 2e personne du pluriel : d'où l'accord du verbe : *avez dit*).

Emploi du pronom relatif

Le pronom relatif se place d'ordinaire en tête de la subordonnée relative.
Le relatif simple change de forme suivant sa fonction dans la subordonnée.

La maison	***qui** fait le coin de la rue* ***que** tu vois là-bas* ***dont** la cheminée fume*	*est celle de mon oncle.*

qui = sujet du verbe *fait*
que = complément d'objet direct du verbe *vois*
dont = complément du nom *cheminée*



Si la fonction d'un pronom relatif vous apparaît mal, cherchez à retrouver les deux phrases de base contenues dans la phrase considérée. La fonction du pronom relatif est celle du mot qu'il remplace.

*Le sol dévalait vers un hameau **dont** on apercevait les maisons et les vergers.* (Duhamel)

*Le sol dévalait vers un hameau. On apercevait les maisons et les vergers **de ce hameau.***

dont = complément de *les maisons et les vergers.*

1 **Complétez les phrases suivantes à l'aide des** pronoms relatifs simples **qui conviennent.**

1. La grande rue droite ... traverse le village était déserte. (Fromentin). — **2.** Je me souviens des éléphants ... nous avions surpris au creux d'une vallée. (Kessel) — **3.** La maison ... nous passions les grandes vacances dominait la vallée de la Seine. (J. Green) — **4.** Paul avait inventé un nouveau jeu ... les règles étaient très simples. (Pagnol) — **5.** Elle était l'âme de la maison, ... elle remplissait de son activité ordonnée et joyeuse. (A. France) — **6.** Je mis deux heures pour rejoindre le village ... j'arrivai à la nuit tombée. (H. Vincenot) — **7.** J'entrai dans l'auberge, ... l'enseigne faisait grincer tristement sa chaîne au vent. (A. France) — **8.** Les nuages ... s'amoncelaient depuis midi formaient une voûte sombre ... plongeait la ville dans une pénombre crépusculaire. (Martin du Gard)

2 **Récrivez les phrases suivantes en remplaçant successivement le nom en italique par chacun des noms proposés ci-dessous.**

1. Je te présenterai *l'ami* avec lequel je vais partir en voyage. (l'amie ; les amis ; les amies)
2. *Le mois* auquel il pense le plus est le mois des vacances. (la période ; les mois ; les journées)

3 **Chacune des phrases suivantes est composée de deux propositions indépendantes. En remplaçant les groupes nominaux en italique par le pronom relatif qui convient, vous transformerez la seconde de ces propositions en une** subordonnée relative. **Exemple :**

Nous avons fait l'ascension d'une montagne ; le sommet *de cette montagne* dépasse 3 000 mètres.
Nous avons fait l'ascension d'une montagne *dont* le sommet dépasse 3 000 mètres.

1. Nous avons campé sur un terrain ombragé ; *ce terrain* domine Florence. — **2.** Je vous écris à la hâte cette lettre ; je vais poster *cette lettre* dans un instant. — **3.** Ils jouèrent longtemps dans les vagues ; *les vagues* battaient les rochers. — **4.** Dans notre rue s'est déclaré le mois dernier un incendie ; on ne connaît pas les causes *de cet incendie*. — **5.** Vous trouverez une place ; au milieu de *cette place* se dresse une fontaine. — **6.** Le chêne-liège est un arbre des régions méditerranéennes ; l'écorce *de cet arbre* est enlevée avec soin. — **7.** Nous visiterons le pays basque ; nous passerons par *le pays basque* en allant en Espagne.

4 **Chacune des phrases suivantes est composée de deux propositions indépendantes. En remplaçant les groupes nominaux et les pronoms en italique par le pronom relatif qui convient, vous transformerez la seconde de ces propositions en une** subordonnée relative.

1. Le corbeau laissa échapper le fromage ; il *l'*avait volé à une vieille femme. — **2.** La cigale fut chassée par la fourmi ; *celle-ci* n'est pas charitable. — **3.** Un loup maigre rencontra un chien gras et beau ; le cou *du chien* était pelé. — **4.** Avec l'aide du bouc, le renard sortit du puits ; il abandonna son compagnon au fond *du puits*. — **5.** Le rat délivra le lion ; *le lion* lui avait laissé la vie sauve. — **6.** La belette ne put ressortir du grenier ; elle *y* avait fait trop bonne chère. — **7.** Le héron rencontra d'abord brochets, carpes, tanches ; il *les* dédaigna. Il trouva ensuite du goujon ; il n'*en* fit aucun cas.

5 a) **Retrouvez les deux** propositions indépendantes **dont est issue chacune des phrases** ci-dessous.

b) **Quelle est la fonction du pronom relatif dans les phrases proposées ?**

1. La machine essore le linge qu'elle vient de laver. — **2.** Il a glissé dans l'escalier qui était fraîchement ciré. — **3.** Elle a retrouvé ses gants sur le comptoir de la banque où elle les avait oubliés. — **4.** Je vous recommande ce restaurant dont le menu est excellent. — **5.** Le bruit de la mer s'entendait derrière les dunes auxquelles conduisait un sentier. — **6.** Victime d'une entorse, il suivait en spectateur le match auquel il ne pouvait pas participer. — **7.** On se réveillait dans un brouillard blanchâtre qu'accompagnait un crachin glacé. (R. Merle)

6 *Sœur Simplice était une personne calme, austère, de bonne compagnie, froide et qui n'avait jamais menti.* (Hugo)

a) Pour tracer le portrait physique et moral de Sœur Simplice, l'auteur a choisi les mots ou les groupes de mots suivants :
calme, austère, froide : nature et fonction de ces trois mots ?
de bonne compagnie : fonction de ce groupe nominal ?
qui n'avait jamais menti : nature et fonction de cette proposition ?
Qu'en concluez-vous sur le rôle joué dans la phrase par chacun de ces éléments ?

b) En conservant la même structure de phrase, présentez un personnage de votre choix.

7 **Remplacez les** subordonnées relatives **par** des adjectifs épithètes **de sens équivalent. Exemple :**

une eau qu'on peut boire → une eau *potable*.

1. Il est mauvais de travailler avec un éclairage qui ne suffit pas. — 2. Dans vos devoirs, mettez la ponctuation qui convient. — 3. Savez-vous quelle est la ville où est né Victor Hugo ? — 4. Le nylon est un tissu qui s'enflamme facilement. — 5. Vous avez une écriture qu'on ne peut pas déchiffrer. — 6. Les enfants qui aiment le jeu ne sont pas nécessairement de mauvais élèves. — 7. Je viens d'avoir avec le père Michaud une conversation qui m'a beaucoup instruit.

8 **Remplacez les** subordonnées relatives **soit par des** participes (présents ou passés) **soit par des** compléments du nom **de sens équivalent. Exemple :**

Le Gevrey-Chambertin est un bourgogne qui est très renommé →
un bourgogne *très renommé ;* un bourgogne *de grand renom.*

1. Le vent, qui sifflait dans les arbres, brisait les branches mortes. — 2. Le jour où nous sommes arrivés, il faisait un temps magnifique. — 3. Le gardien, qui avait entendu l'appel de détresse du voilier, donna l'alerte. — 4. Un gros poisson dont les écailles brillaient rôdait autour de l'appât. — 5. Une lumière qui filtrait sous la porte indiquait que la maison était habitée. — 6. C'est un gentil garçon, toujours prêt à rendre service, mais dont la maladresse est grande. — 7. De l'herbe que l'on venait de faucher montait une odeur fraîche et agréable.

9 **1. Dans les phrases suivantes, complétez les groupes nominaux en italique à l'aide d'une** subordonnée relative **de votre choix.**
2. Encadrez les groupes des phrases ainsi obtenues en marquant chacun d'eux du symbole convenu.
Exemple : *Le gendarme* semblait débordé.

Le gendarme qui réglait la circulation au carrefour
S

semblait	débordé.
V.	Att.

1. Patrick est *un camarade*. — 2. Frédérique m'a prêté *un livre*. — 3. *Le vent froid* soulevait des tourbillons de poussière. — 4. Nous avons garé la voiture *dans le parking*. — 5. *Avec ce vieux vélo* tu ne feras jamais la route. — 6. Il m'a répondu *d'un ton* !

10 **Chacune des phrases suivantes comporte une subordonnée relative. Relevez dans le tableau ci-dessous le** pronom **qui l'introduit en précisant la** fonction **de ce pronom.**

Phrase	Pronom	Fonction

1. Les meubles que nous avons commandés ne sont pas encore arrivés. — 2. La lettre qui se rencontre le plus fréquemment en français est la lettre E. — 3. Ce pays est un pays pauvre, où la vie est difficile. (A. Chamson) — 4. Je vous recommande ce téléviseur dont les images sont d'une qualité exceptionnelle. — 5. La personne à qui j'ai demandé mon chemin ne connaissait pas le quartier. — 6. Le jour où j'en aurai les moyens, j'achèterai un camping-car. — 7. Tante Alice, avec son vieux visage moucheté, s'apparentait aux vilaines fées qui persécutent les enfants. (S. de Beauvoir)

11 **Dans les phrases suivantes, complétez les noms en italique à l'aide d'une subordonnée relative introduite par le pronom proposé.**

1. Corinne m'a parlé d'un magasin qui ... . — 2. La reine ouvrit un coffret dans lequel ... . — 3. Le pharmacien exécuta l'ordonnance que ... . — 4. Il habitait une maison agréable dont ... . — 5. Si vous faites de la marche en montagne, prenez de bonnes chaussures qui ... . — 6. Elle avait confectionné un pantin en chiffons avec lequel ... .

12 **Dans les phrases suivantes, soulignez l'antécédent du relatif** qui, **puis écrivez le verbe entre parenthèses au temps demandé.**

1. Mes cousines, qui (*arriver*, p.c.) tard dans la nuit, dorment encore. — 2. Le paysage qui les (*entourer*, imp.) était d'une sauvage beauté. — 3. Est-ce vous qui me (*livrer*, futur) la commande ? — 4. Les Duchemin sont très distants : nous qui (*être*, présent) leurs voisins depuis cinq ans, nous les connaissons à peine. — 5. Florence, malade, ne pourra pas participer au championnat de natation aujourd'hui, elle qui (*s'entraîner*, p.c.) toute l'année. — 6. C'étaient ses frères qui lui (*faire*, p.q.pf.) découvrir les joies du ski.

13 **Vous transformerez les phrases suivantes selon le modèle proposé, en commençant par les mots en italique. (Attention à l'orthographe du participe passé dans la subordonnée relative !) Exemple :**

Marianne m'a prêté une *revue* qui m'intéresse beaucoup.
La revue que m'a prêtée Marianne m'intéresse beaucoup.

1. Tu as acheté des *fraises* qui ne sont pas mûres. —

2. Pierre a découvert une *cachette* qui est absolument introuvable. — 3. Éric a dessiné des *éléphants* qui sont assis sur des tonneaux. — 4. On m'a proposé une *maison* qui est malheureusement trop petite. — 5. Nous avons vu deux *cigognes* qui se reposaient sur la cheminée de l'école. — 6. Ils avaient pris une *petite route défoncée* qui faisait des zigzags dans la campagne.

14

Toutes les phrases ci-dessous comportent le relatif dont. **Trois fonctions vous sont proposées :**

— complément d'objet indirect du verbe (COI)
— complément du nom (CDN)
— complément de l'adjectif (C. Adj.)

Mettez une croix dans la case voulue.

	COI	CDN	C.Adj.
1. René Reynier est un cuisinier *dont* tous apprécient les talents.	☐	☐	☐
2. Mon père avait loué sur la Méditerranée une grande villa *dont* nous rêvions depuis les premières chaleurs de juin. (F. Sagan)	☐	☐	☐
3. Trissotin a écrit un petit poème *dont* il est assez fier.	☐	☐	☐
4. Je ne retrouve plus le marteau *dont* je viens pourtant de me servir à l'instant.	☐	☐	☐
5. Nous vous proposons une formule de voyage *dont* vous serez satisfaits.	☐	☐	☐
6. L'assuré social doit envoyer la feuille de maladie à la caisse *dont* il dépend.	☐	☐	☐
7. Il était vêtu d'un pardessus usé jusqu'à la corde *dont* les manches trop courtes laissaient passer celles de la veste. (A. Gide)	☐	☐	☐

15

Complétez les phrases suivantes en employant le relatif qui convient : que **ou** dont.

1. J'ai donné à mon frère le vieux vélo ... je n'ai plus besoin, maintenant que j'ai une mobylette. — 2. Il reste dans cette lettre une faute de frappe ... vous avez oublié de corriger. — 3. Nicolas a essayé dimanche les patins ... on lui a offerts pour Noël et ... il n'avait pas encore pu profiter à cause du mauvais temps. — 4. Je vous enverrai sous peu la revue ... je vous ai parlé et ... je viens de recevoir.

16

Vous rencontrerez dans chacune des phrases suivantes soit la conjonction ou (= **ou bien), soit le pronom relatif** où. **Par suite d'une erreur, l'accent grave a été omis sur où relatif. Quelles sont les phrases fautives ?**

1. On ne sait pas encore si le lancement de la fusée aura lieu en janvier ou s'il sera retardé. — 2. Dans la chaumière ou je l'avais trouvée, personne ne s'était occupé d'elle. (A. Gide) — 3. Sur les deux tables à plateaux de marbre, Mélanie aligne les jattes ou caille le lait. (C. de Rivoyre) — 4. Irons-nous en Bretagne cet été ou retournerons-nous dans les Landes ? Notre décision n'est pas prise. — 5. Par nos belles journées d'hiver méridional, j'aime rester seul près de la cheminée ou fument quelques pieds de tamaris. (Daudet) — 6. Que vous alliez tout droit ou que vous tourniez à gauche, vous aboutirez place de la cathédrale. — 7. Au-delà des brisants ou s'écrasait librement une faible houle, la mer somnolait. (J. Reverzy)

17

Toutes les phrases ci-dessous comportent une subordonnée introduite par que. **Vous ne recopierez que celles où la subordonnée est une** relative **et vous soulignerez l'antécédent du pronom relatif.**

1. Pensez-vous que nous arriverons avant la nuit ? — 2. Le volley-ball est le sport que je préfère. — 3. On raconte, en Écosse, qu'un monstre habite le Loch Ness. — 4. Christelle a de longs cheveux blonds qu'elle porte relevés. — 5. Tu ne nous feras pas croire que tu as peur du noir ! — 6. Un habile camelot est au centre de l'attroupement que forment les badauds. — 7. Pierre Lenhart arriva en nage devant la petite maison blanche aux volets bleu clair, en bordure du parc des Célestins, qu'il louait à la veuve d'un médecin. (J.-M. Rouart)

18

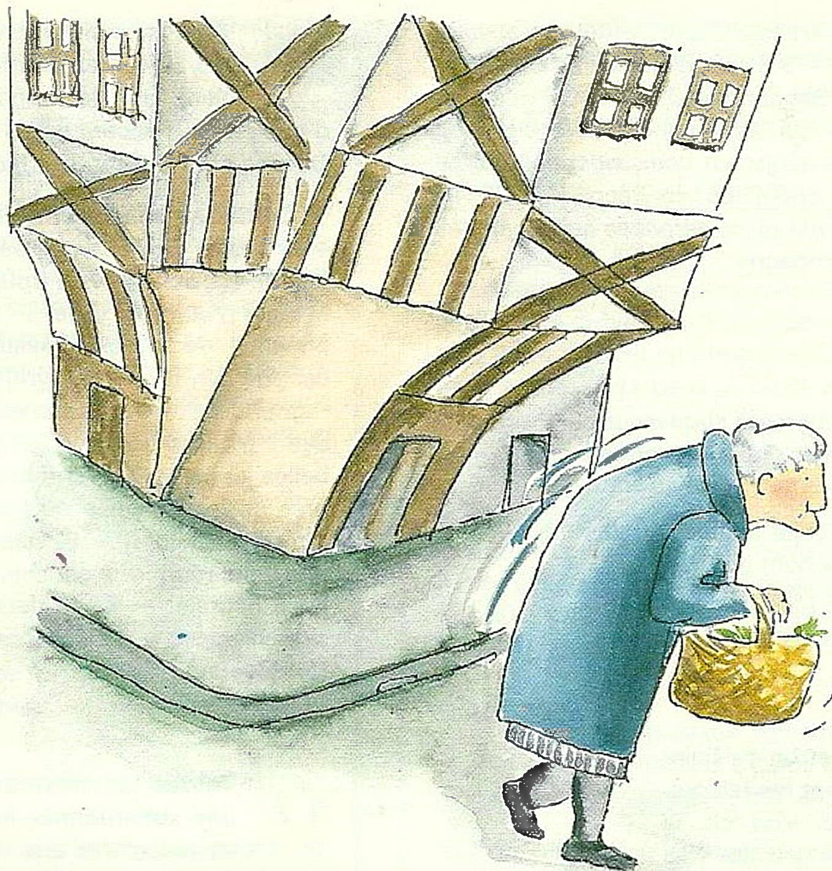
Encadrez les groupes des phrases suivantes en les marquant des symboles convenus. N.B. On décomposera selon le modèle ci-dessous les groupes nominaux qui comportent une subordonnée relative.

La	maison	où nous passions les grandes vacances
D	N	SR

S

dominait	la vallée de la Seine.
V	COD

1. La neige, qui tombait abondamment, couvrait le sol. (A. France) — 2. Je m'assis sous un arbre, je lançai la ligne que j'avais emportée et je commençai à pêcher. (B. Cacérès)



19 INSTALLATION.

(Paul Guth, professeur débutant, vient de louer un appartement dans la petite ville où il a été nommé.)

Quand je vis, du dehors, la maison *qui* m'attendait, j'eus peur. Elle penchait si fort qu'elle ne pouvait, me semblait-il, que tomber. Jamais je n'oserais dormir dans une maison qui penche. Mon collègue Larmet, qui était du pays, m'affirma qu'il connaissait dans la ville des centaines de maisons qui penchaient davantage. C'était le charme du Moyen Âge, *que* venaient photographier les touristes.

Ma propriétaire aussi penchait. C'était une vieille dame, veuve d'un général. Elle se propulsait en avant par un déboîtement qui, à chaque pas, inclinait son corps selon un angle dangereux. Les lois de la pesanteur exigeaient qu'elle tombât. Par un miracle, *dont* elle ne semblait pas étonnée, elle restait debout.

(Paul Guth, *Le Naïf aux quarante enfants*, A. Michel éd.)

1. Indiquez l'antécédent et la fonction de chacun des **pronoms relatifs** en italique.

2. Refaites la phrase **Mon collègue Larmet... penchaient davantage** en remplaçant chacune des subordonnées relatives par un équivalent.

3. Connaissez-vous des villes où l'on peut voir **des maisons qui penchent** ? Connaissez-vous un monument célèbre **qui penche** ?

4. Par sa façon de marcher à quoi fait penser la vieille dame dépeinte par Paul Guth dans le 2e paragraphe ?
Si vous deviez caractériser d'un seul terme ce portrait, quel adjectif proposeriez-vous ?

20 Définitions.

Les définitions données par les dictionnaires comportent souvent des subordonnées relatives (Exemple : **floraison** : *moment où la plante fleurit*).
Trouvez sept noms qui répondent aux définitions suivantes.

1. Saison qui suit l'été et précède l'hiver (7 lettres). — **2.** Liquide coloré qui sert à écrire, à imprimer (5 lettres). — **3.** Large espace découvert où aboutissent plusieurs rues, dans une agglomération (5 lettres). — **4.** Pièce généralement ronde que l'on fixe sur les vêtements pour en assurer la fermeture (6 lettres). — **5.** Artiste dont la profession est de jouer des rôles à la scène ou à l'écran (6 lettres). — **6.** Lourde pièce d'acier à plusieurs becs qui, jetée au fond de l'eau, sert à retenir un navire (5 lettres). — **7.** Personne qui dirige une entreprise industrielle ou commerciale (6 lettres).

21 L'orthographe détient la clef de l'énigme.

Voici une phrase orale transcrite en A.P.I. Comment l'interprétez-vous ?

nikɔlasədispytavɛksavwazinkilagasə.

22 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

un **boa** ; accom**m**oder ; un indi**gène** ; **préalablement** ; un brasi**er** ; la **queue** ; au-dehors ; **culinaire** ; dégoût ; su**ff**isa**mm**ent ; ex**h**aler ; un fum**et**.

Orthographe grammaticale.

1. sur lesquelles sont étendues des feuilles odorantes. Justifiez l'orthographe du pronom relatif **lesquelles** et du participe **étendues.**

2. Le tout reçoit une couche de terre...
Mettez les verbes suivants à la personne demandée de l'indicatif présent : j'(apercevoir) — nous (recevoir) — tu (décevoir) — vous (apercevoir) — ils (recevoir) — vous (décevoir) — tu (apercevoir).

3. pour que la vapeur de la cuisson ne puisse s'échapper.
A quel mode, à quel temps du verbe **pouvoir** appartient la forme **puisse** ?

UNE ÉTRANGE CUISINE.

(La scène se passe en Australie, au XIXe siècle. Deux indigènes viennent de tuer un reptile de grande taille.)

Le serpent que l'on vient de tuer mesure une douzaine de pieds (1) de long. C'est une sorte de boa. Nos Australiens ont voulu l'accommoder pour le repas du soir.
Un trou ayant été creusé dans le sable, un indigène y place des pierres préalablement chauffées au milieu d'un brasier et sur lesquelles sont étendues des feuilles odorantes. Le serpent, dont la tête et la queue ont été coupées, est déposé au fond du trou et recouvert du même feuillage, qui est maintenu par des pierres chaudes. Le tout reçoit une couche de terre piétinée, assez épaisse pour que la vapeur de la cuisson ne puisse s'échapper au-dehors.
Nous assistons à cette opération culinaire non sans quelque dégoût ; mais lorsque le serpent, suffisamment cuit, a été retiré de ce four improvisé, il faut convenir que sa chair exhale un fumet délicieux.

(Jules Verne, *Mistress Branican,* Hachette.)

(1) environ 4 mètres.

Questions.

1. On vient de tuer un serpent. Ce serpent mesure une douzaine de pieds de long.
L'emploi d'un pronom relatif permet de transformer ces deux phrases en une seule. Cette transformation peut s'opérer de deux façons. Jules Verne vous en donne une ; trouvez l'autre.

2. Un trou ayant été creusé dans le sable, un indigène y place des pierres préalablement chauffées.

a) Remplacez la proposition participiale **un trou ayant été creusé dans le sable** par un infinitif introduit par une préposition.

b) **préalablement :** donnez de cet adverbe un synonyme d'usage plus courant.

3. Le serpent...par des pierres chaudes.

a) Donnez la fonction des pronoms relatifs **dont** et **qui.**

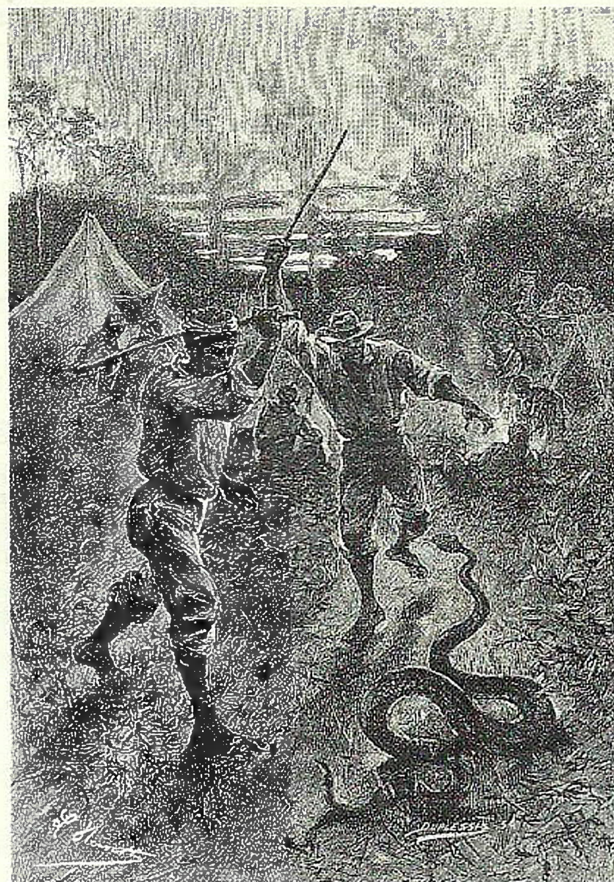
b) Transformez la subordonnée relative **qui est maintenue par des pierres chaudes** en substituant la voix active à la voix passive. Quelle est la fonction du pronom relatif dans la subordonnée transformée ?

4. Nous assistons à cette opération culinaire non sans quelque dégoût.

a) A quel nom correspond l'adjectif **culinaire** ? Employez cet adjectif dans une phrase de votre composition.

b) **non sans quelque dégoût.** Récrivez ce groupe nominal en supprimant les négations sans pourtant changer le sens.

5. ★ Sur quel effet de surprise se conclut l'anecdote ?



B.N.

23. les pronoms démonstratifs, les pronoms possessifs

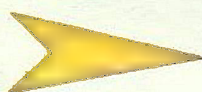
les pronoms démonstratifs

*Il n'y a pas d'autre endroit au monde comparable à **cet endroit**.*
*Il n'y a pas d'autre endroit au monde comparable à **celui-ci**.*
(A. Dhôtel)

Le pronom *celui-ci* est l'équivalent d'un nom accompagné d'un déterminant démonstratif : c'est un **pronom démonstratif**.

Formes des pronoms démonstratifs

	SINGULIER			PLURIEL	
	Masculin	*Féminin*	*Neutre*	*Masculin*	*Féminin*
Forme simple	celui	celle	ce (c')	ceux	celles
Forme composée	celui-ci celui-là	celle-ci celle-là	ceci cela (ça)	ceux-ci ceux-là	celles-ci celles-là



Les formes composées sont les formes simples renforcées par les adverbes **ci** et **là**. Dans les formes neutres **ceci, cela,** ces adverbes sont soudés au pronom, et **là** perd son accent. **Cela** s'abrège familièrement en **ça** : *ça suffit.*

Emploi des pronoms démonstratifs

I. Formes masculines et féminines

- *Les traits de Kyo n'étaient pas **ceux de son père.*** (Malraux)
  *La route la plus courte est **celle qui passe par Annecy.***

Les formes **simples** sont ordinairement suivies soit d'un complément introduit par la préposition *de*, soit d'une subordonnée relative.

- *Quelle cravate préférez-vous ? **celle-ci** ou **celle-là** ?*

Les formes composées *celui-ci/celui-là* s'opposent. *Celui-ci* désigne un être ou un objet **proche**, *celui-là* désigne un être ou un objet **éloigné**.

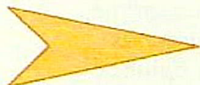


La langue familière ignore cette distinction : **là** tend à y devenir l'unique particule de renforcement.
*Ah ! **celui-là**, quel petit diable !*

II. **Formes neutres**

1. *Est-ce que **ça** vous chatouille ou est-ce que **ça** vous gratouille ?* (J. Romains)
2. *Le dollar ne cesse de monter : **cela** m'inquiète.*

Les formes neutres *ce, ceci, cela (ça)* renvoient rarement à un nom précis, mais elles peuvent représenter une idée exprimée par la phrase qui vient d'être énoncée (ex. 2 : *cela* = la montée incessante du dollar).



*Au volant, la vue **c'est** la vie.*
***Ce sont** les lapins **qui** ont été étonnés.* (Daudet)
Le neutre ***ce*** s'associe au verbe **être** pour former la locution **c'est (c'est... qui, c'est... que)**, présentatif d'usage courant (voir chap. 38).

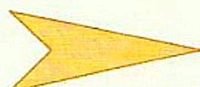
les pronoms possessifs

*Claude n'a pas la même voiture que toi : **sa voiture** est une Renault.*
*Claude n'a pas la même voiture que toi : **la sienne** est une Renault.*

Le pronom *la sienne* est l'équivalent d'un nom accompagné d'un déterminant possessif : c'est un **pronom possessif**. Le pronom possessif varie
1. suivant la personne du possesseur
2. suivant le genre et le nombre de l'objet possédé.

Formes des pronoms possessifs

Possesseur		Objet possédé			
		SINGULIER		PLURIEL	
		Masculin	*Féminin*	*Masculin*	*Féminin*
SING.	1re pers.	le mien	la mienne	les miens	les miennes
	2e pers.	le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
	3e pers.	le sien	la sienne	les siens	les siennes
PLUR.	1re pers.	le nôtre	la nôtre	les nôtres	
	2e pers.	le vôtre	la vôtre	les vôtres	
	3e pers.	le leur	la leur	les leurs	



I. *Notre professeur est un ami **du vôtre**.*
Les pronoms de la 1re et de la 2e pers. du pluriel *(le nôtre... le vôtre...)* se distinguent des déterminants possessifs correspondants *(notre... votre...)* non seulement par la présence de l'article, mais par la prononciation de la voyelle *o*, prononciation que note l'accent circonflexe.

II. On ne confondra pas les trois formes du mot **leur**
1. devant un verbe : pronom personnel (invariable)
*Je le **leur** ai dit.*
2. devant un nom : déterminant possessif
*Marc et Sophie annoncent **leurs** fiançailles.*
3. avec l'article : pronom possessif
*Mes parents admettent très bien que je puisse avoir d'autres idées que **les leurs**.*

III. Le pronom possessif peut ne représenter aucun nom exprimé
— au masculin pluriel quand il désigne *les parents, les proches*
*Je suis heureux de revoir bientôt **les miens*** (= *mes parents*)
— dans quelques locutions consacrées
*Il faut que chacun y mette **du sien*** (= *fasse des concessions*).
*Il va encore faire **des siennes*** (= *des sottises*).

1 **Dans chacune des phrases suivantes un nom est répété. Vous éviterez cette répétition en usant d'un** pronom démonstratif.
Exemple :
Je préfère la coiffure de Florence à la coiffure de Valérie →
Je préfère la coiffure de Florence à *celle* de Valérie.

1. Le conte du Chat botté est le conte que j'aime le mieux. — **2.** J'ai pris ma route habituelle ; je n'ai pas trouvé la route que vous m'aviez indiquée. — **3.** Les vagues de la Méditerranée sont moins hautes que les vagues de l'Océan. — **4.** J'ai lu le journal d'hier, mais je n'ai pas encore acheté le journal d'aujourd'hui. — **5.** Bruno a oublié ses balles de tennis ; il a joué avec les balles de Marc. — **6.** Les billets de première classe sont sensiblement plus chers que les billets de seconde classe. — **7.** Je reconnais cette chienne. C'est la chienne de Mme Martin.

2 **Complétez les phrases suivantes par le** pronom démonstratif **qui convient.**

1. Elle a mis sa robe préférée, ... des grands jours. — **2.** Ces coups de klaxon, ce sont ... de mon père qui m'appelle. — **3.** N'achète pas ces roses, elles sont trop ouvertes : prends plutôt ... — **4.** Le porteur a monté les valises : ... de ma mère et ... de ma tante. — **5.** Quel est le melon le plus mûr : ... ou ... ? — **6.** Une grande expédition fut ... des pommes de pin, on allait « à la pigne » comme on disait. (Sabatier)

3 **Ne confondez pas** ce **et** ceux. **Complétez les phrases ci-dessous par un des pronoms démonstratifs suivants :**
ce, ceux ; ceci, ceux-ci ; cela, ceux-là.

1. Le jeune enfant ramasse tout ... qu'il trouve. — **2.** Si vous allez aux champignons, ne ramassez pas tous ... que vous trouvez ; certains sont vénéneux. — **3.** Jean a gagné la coupe Junior ; on ne parle que de ... — **4.** Le chat passa derrière les chiens si doucement que ... ne s'aperçurent de rien. — **5.** Dites ... à votre père : je l'attendrai à midi devant la porte du collège. — **6.** Ah ! ..., ce qu'ils peuvent être agaçants avec leur télé qui braille ! — **7.** ... fut en vain qu'il appela Julien deux ou trois fois. (Stendhal)

4 **Remplacez les points de suspension par le pronom démonstratif** ce **ou par le pronom personnel** se.

1. Le camping, ... est bien agréable par beau temps. — **2.** Marc et Denis ... sont amusés comme des fous au karting. — **3.** ... est Bernard qui a marqué les deux buts. — **4.** Le feu de broussailles qui ... était déclaré ne cessait de gagner du terrain. — **5.** Le mieux, ... serait que vous passiez me prendre. — **6.** Le ciel ... est brusquement couvert ; la pluie n'est pas loin, ... est sûr. — **7.** Le médecin avait dit que ... serait vite terminé : il ne ... est pas trompé, Patrice est guéri.

5 **Dans les phrases suivantes relevez les** pronoms démonstratifs **en indiquant 1°) ce qu'ils représentent ; 2°) quelle est leur fonction.**

1. Je n'aime pas l'appartement de Félicie : celui de Marianne est bien mieux conçu. — **2.** Les troupes de Rome ont vaincu celles de Carthage à la bataille de Zama, en 202 avant J.-C. — **3.** Généreux, il ne pense jamais à ses propres ennuis, mais toujours à ceux de ses amis. — **4.** Le pays le plus attirant n'est-il pas celui que l'on ne connaît pas ? — **5.** Les yeux de Sabine, pareils à ceux de sa mère, sont bleu turquoise. — **6.** Seul le chant des cloches pouvait couvrir celui du marteau sur l'enclume. (Sabatier)

6 **Composez quatre phrases où un** pronom démonstratif simple **sera l'antécédent d'un** relatif. **Exemple :**

Ce qui m'arrive est très ennuyeux.

7 **Dans chacune des phrases suivantes mettez en relief le mot ou le groupe de mots de votre choix à l'aide du présentatif** c'est... qui ; c'est... que.

1. Nous allons au cinéma ce soir. — **2.** J'ai retrouvé mon vélo à la porte du collège. — **3.** Fabrice, je vous appelle ! — **4.** La voiture a dérapé parce que la pluie avait rendu la route glissante. — **5.** Nous franchirons la frontière yougoslave mercredi à midi. — **6.** Dans ce roman, les derniers chapitres sont les plus intéressants. — **7.** Mon frère a été arrêté par la police de la route pour avoir doublé dans un virage.

8 1. Alors, mon vieux, ça va ? — Oui, ça va pas mal.
2. Comment allez-vous, cher ami ? — Fort bien, je vous remercie.

a) Imaginez dans quelles circonstances peuvent être prononcés les énoncés 1 et 2. De quel registre de langue **relève chacun de ces énoncés ?**

b) Citez quelques expressions courantes où figure le pronom ça.

9 LES COUPEURS DE LAVANDE.

Ce n'est pas beau un coupeur de lavande. Ça sue, c'est mal rasé, ça porte sur le dos, pendant que ça avance presque à quatre pattes, un ballot qui le fait ressembler à un escargot, et ça avance avec deux pattes arrière et deux pattes avant, dont une avec sa faucille de sauterelle tond toutes les fleurs en avant...

C'est un travail assez dur mais où l'on se sent libre et joyeux même en donnant toutes ses forces... Et puis on est dans la vraie nature. On se lève avec les étoiles du matin, on voit celles du soir si l'on travaille jusqu'à la nuit. Dans la journée on fait la sieste nécessaire. C'est la vie à la campagne, à la montagne, sans être ni paysan, ni domestique de ferme (1).

(Georges Navel, *Travaux,* Stock éd.)

(1) Les coupeurs de lavande ne sont ni des *paysans* (exploitants agricoles), ni des *domestiques de ferme* (ouvriers agricoles à temps plein) : ce sont, comme les vendangeurs, des travailleurs temporaires, des journaliers.

1. Un coupeur de lavande n'est pas beau → **Ce n'est pas beau un coupeur de lavande.** Ces deux phrases ne diffèrent que par l'emploi du présentatif **c'est** : quel rôle joue-t-il ici ?

2. Que représente d'ordinaire le pronom **ça** ? Que représente-t-il dans la seconde phrase de ce texte ? Quel effet produit cet emploi insolite ?

3. Dans la phrase 2, relevez et justifiez les termes qui assimilent les coupeurs de lavande à des animaux.

4. **C'est un travail assez dur... toutes ses forces.** Décomposez en ses éléments le groupe nominal introduit par le présentatif **c'est**.

5. ★ a) L'impression que nous éprouvons à la lecture du 2e paragraphe de ce texte n'est-elle pas toute différente de celle que nous avait laissée le 1er paragraphe ? Sur quel mot grammatical s'articule ce contraste ?
b) Quels vous semblent être les sentiments de l'auteur à l'égard des coupeurs de lavande ?



10

En employant le pronom possessif **qui convient, répondez affirmativement ou négativement aux questions suivantes. Exemple :**

Est-ce que c'est ta veste ? — Non, ce n'est pas *la mienne*.

1. Est-ce la moto de Philippe qui est garée ici ? — **2.** C'est la maison des Dubois qui est si bien fleurie ? — **3.** Est-ce notre chien qui court là-bas ? — **4.** Ces deux cartables ne sont-ils pas ceux de Michel et d'Antoine ? — **5.** Est-ce votre voiture qui stationne devant mon garage ? — **6.** J'ai trouvé des gants : ne serait-ce pas ceux de Catherine ? — **7.** Est-ce que ce crayon est à toi ou à moi ?

11

Refaites les phrases suivantes en remplaçant les groupes nominaux entre parenthèses par le pronom possessif **qui convient.**

1. J'ai oublié mon stylo, prête-moi (ton stylo). — **2.** Votre décision sera (ma décision). — **3.** Notre cerisier est plus précoce que (votre cerisier). — **4.** Je ne croise jamais Laurent. Mes horaires et (ses horaires) ne concordent pas. — **5.** Ce mur est mitoyen entre notre jardin et (leur jardin). — **6.** Les enfants des voisins se sont mis à jouer avec (nos enfants). — **7.** Je me croyais seul avec ma mère dans la maison quand j'ai entendu d'autres pas que (ses pas).

12

Les groupes nominaux suivants sont composés d'un nom accompagné d'un déterminant possessif. **Remplacez chacun de ces groupes par le** pronom possessif **approprié, puis intégrez ce pronom dans une phrase de votre composition. Exemple :**

votre rue → *la vôtre*
Ma rue est plus bruyante que *la vôtre*.

1. ma chambre. — **2.** son métier. — **3.** notre région. — **4.** leurs prix.

13

a) **Récrivez les phrases suivantes en remplaçant les groupes entre parenthèses par le pronom personnel** leur, **le déterminant possessif** leur(s) **ou le pronom possessif** le leur (la leur, les leurs).
b) **Classez ces phrases (identifiées par leur numéro) dans un tableau à trois colonnes selon la nature du mot que vous aurez utilisé.**

1. Le voyage (des cosmonautes) fut mouvementé. — **2.** Nos enfants et (leurs enfants) vont ensemble au collège. — **3.** J'ai donné rendez-vous mercredi (au maçon et au plombier). — **4.** Quelle audace que (celle de ces alpinistes) ! — **5.** Les vacances (de Nadine et d'Annie) s'annoncent mal cette année. — **6.** Le contractuel a infligé une contravention (aux automobilistes en infraction). — **7.** Je préfère mon vélomoteur à (celui de mes cousins). — **8.** Le professeur a fait jouer (aux élèves) une farce du Moyen Âge. — **9.** As-tu vu la tête (des garçons) ? Ils se sont déguisés en Sioux.

14

Quel est dans les phrases suivantes le sens des pronoms possessifs **?**

1. Édouard a encore fait des siennes. — **2.** Jamais nous ne parviendrons à nous entendre si chacun n'y met pas un peu du sien. — **3.** J'espère que vous serez des nôtres. — **4.** Quel bonheur de retrouver les siens après une aussi longue absence. — **5.** A la vôtre !

15

Rébus phonétique.

Chacun des groupes de lettres ci-dessous représente phonétiquement un mot. Orthographiez ce mot (plusieurs solutions sont parfois possibles).

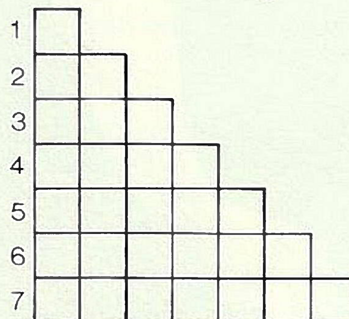
AG   CC   KC   MÉ   AJT   FMR

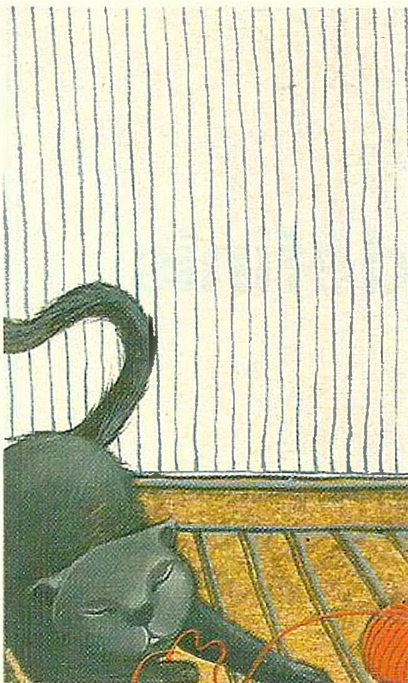
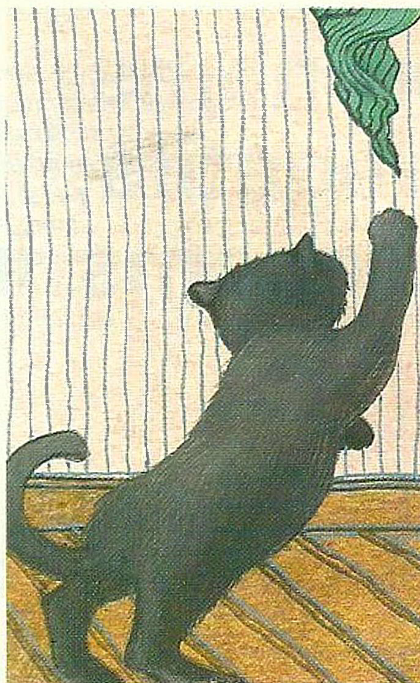
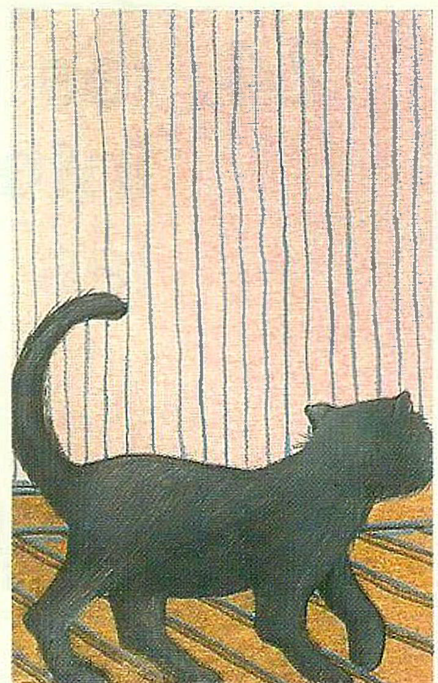
16

Mots en triangle.

Chacun des mots répondant aux définitions données comporte les mêmes lettres que le précédent plus une. Mais ces lettres ne se trouvent pas forcément dans le même ordre.

1. Possède. — **2.** Son jour est férié. — **3.** Le premier département dans l'ordre alphabétique. — **4.** En bonne santé. — **5.** Les petits sont souvent au lait. — **6.** Ils aiment les feuilles de choux. — **7.** Plates étendues.



17 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

traîner ; un **prétexte** ; **exclure** ; accélérer ; ramper ; ramasser ; l'arrière-train ; interrompre ; l'**horizon** ; la boulimie ; un concert ; le garde-manger.

Orthographe grammaticale.

1. il les inventait. Remplacez les pronoms **il** et **les** par les noms qu'ils représentent et justifiez l'accord du verbe.

2. les coups de patte ; des concerts de miaulements.
Pourquoi le complément du nom est-il au singulier dans le premier cas, au pluriel dans le second ?

3. l'œil rivé vers on ne sait quel horizon.
La locution **on ne sait quel** a la valeur d'un déterminant indéfini (comparez : **n'importe quel**). Comment cette locution est-elle composée ?

UN JEUNE CHAT.

Un fil qui pendait d'un vêtement, un bouchon traînant sur le sol, un papier froissé, tout était prétexte à des jeux qui n'excluaient pas ceux de la grâce. Si les prétextes manquaient, il les inventait. Il y avait les coups de patte qui s'accélèrent et se suspendent dans le vide, des façons de ramper, de se ramasser en ondulant de l'arrière-train afin de mieux bondir vers une proie imaginaire ou réelle, des courses soudain interrompues, l'œil rivé vers on ne sait quel horizon. Le don de beauté ne le quittait pas.
Sa boulimie de chaton perdura (1). Cela nous valut des concerts de miaulements auprès du garde-manger, et à lui, ce nom de Caruso (2) que lui attribua ma mère.
(Louis Nucera, *Le kiosque à musique,* Grasset éd.)

Questions.

1. tout était prétexte à des jeux qui n'excluaient pas ceux de la grâce.
a) Que représente le pronom démonstratif **ceux** ?
b) Comment interprétez-vous cette phrase ?

2. l'œil rivé vers on ne sait quel horizon.
a) Donnez un synonyme de **rivé** dans cette phrase.
b) Connaissez-vous un nom appartenant à la famille du verbe **river** ? Si oui, employez-le dans une phrase de votre composition.

3. sa boulimie de chaton.
a) Qu'est-ce que la **boulimie** au sens propre du terme ?
b) Donnez un synonyme de **boulimie** dans cette phrase.

4. Cela nous valut des concerts de miaulements auprès du garde-manger.
Que représente le pronom démonstratif **cela** ?

5. et à lui, ce nom de Caruso que lui attribua ma mère.
Deux mots précédemment exprimés ne sont pas repris dans cette fin de phrase. Rétablissez-les.

6. ★ En quoi réside l'intérêt de ce portrait d'un jeune chat ?

(1) Dura très longtemps.
(2) Célèbre ténor italien.

24. les pronoms interrogatifs, les pronoms indéfinis

les pronoms interrogatifs

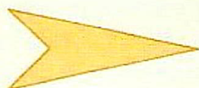
__Qui__ a téléphoné ? — Nathalie. — __Qu'est-ce qu'__elle voulait ?
— L'adresse de notre plombier.

Les pronoms interrogatifs servent à interroger sur les personnes *(qui ?...)* ou sur les choses *(qu'est-ce que ?...)*. Ils se placent en tête de la phrase interrogative.

Formes des pronoms interrogatifs

Le pronom interrogatif a des formes simples, des formes composées, des formes renforcées.

Formes simples				**Formes composées**
PERSONNES qui ?		CHOSES que (qu') ? quoi ?		lequel, laquelle ?... auquel, à laquelle ?... duquel, de laquelle ?...
Formes renforcées				
PERSONNES			CHOSES	
Sujet qui est-ce qui ?	*Complément* qui est-ce que ?		*Sujet* qu'est-ce qui ?	*Complément* qu'est-ce que ? à quoi est-ce que ? (de, par...)



I. **Lequel** s'emploie quand l'interrogation porte sur une personne ou une chose déjà nommée ou qui va l'être.

Il me reste deux places : __laquelle__ préférez-vous ?
__Laquelle__ de ces deux places préférez-vous ?

II. Le pronom interrogatif **renforcé** est d'un usage de plus en plus fréquent dans la langue courante.

__Qu'est-ce que__ vous pensez de cela ? (Genevoix)

III. Servent également à poser une question
— le **déterminant** interrogatif **quel**
Quelle heure est-il ?
— les **adverbes** interrogatifs

de lieu	***Où** habitez-vous ?*
de temps	***Quand** nous reverrons-nous ?*
de cause	***Pourquoi** dites-vous cela ?*
de manière	***Comment** allons-nous faire ?*
de quantité	***Combien** serons-nous ?*

les pronoms indéfinis

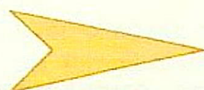
*Je suis allé à la bibliothèque chercher des documents sur le Mexique ; j'en ai trouvé **quelques-uns**.*

J'en ai trouvé quelques-uns est synonyme de *j'ai trouvé quelques documents. Quelques-uns,* substitut d'un groupe nominal, est un **pronom**. Ce pronom indique un nombre indéterminé (comparez : *j'en ai trouvé trois*) : c'est un pronom **indéfini.**

On groupe sous le terme de pronoms indéfinis des pronoms de valeurs fort diverses, les uns de sens négatif, les autres de sens positif. Ces derniers peuvent désigner un seul être, plusieurs êtres, un ensemble d'êtres.

Les pronoms indéfinis les plus usuels

Sens négatif	Sens positif		
	UNITÉ	PLURALITÉ	TOTALITÉ
personne rien aucun pas un	quelqu'un quelque chose n'importe qui n'importe quoi l'un, l'autre	quelques-uns plusieurs certains les uns, les autres	chacun tout tous



I. Parmi les pronoms indéfinis
— les uns renvoient à un nom déjà exprimé : ce sont des représentants.
*J'attendais deux **lettres** : je n'en ai reçu **aucune**.*
— les autres ne renvoient à aucun nom déjà exprimé.
*On ne saurait penser à **tout**.*

II. ***Rien ne** sert de courir.*
*Qui vient ? Qui m'appelle ? **Personne.*** (Musset)
Sauf dans les phrases elliptiques du verbe (exemple 2), les pronoms indéfinis négatifs *personne, rien, aucun, pas un* sont accompagnés de la négation **ne**.
On se méfiera des cas où la négation se confond, dans la prononciation, avec la liaison.
*On **n**'entend rien.*

Le pronom ON

Le pronom **on** (latin *homo*, homme) fonctionne tantôt comme pronom indéfini, tantôt comme pronom personnel.
On est toujours sujet. Il désigne

— soit les hommes en général

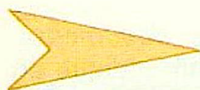
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
(*on* = chaque homme)

— soit une ou plusieurs personnes indéterminées

On frappe à la porte.
(*on* = quelqu'un)

Dans la langue familière, **on** prend couramment le sens de **nous**. Il joue alors le rôle d'un pronom personnel.

*« Si vous voulez, **on** vous emmène en voiture jusqu'à Ormoy. Ça ne nous dérange pas. **On** est en vacances et **on** n'a rien à faire. »*
(J. Lacarrière)



On est restés bons amis.
Lorsque **on** est synonyme de **nous**, l'adjectif ou le participe qui se rapporte au pronom s'accorde le plus souvent selon le sens et se met au pluriel.

1 a) ★ **Posez les questions correspondant aux réponses suivantes. (Le terme sur lequel doit porter la question est en italique.)**
b) **Classez selon leur nature les** mots interrogatifs **que vous avez utilisés :** 1. pronoms 2. adverbes

1. Nous rentrerons à Paris *le 25 août*. — **2.** C'est *Béatrice* qui a fait ce dessin. — **3.** J'habite *16, rue Gambetta*. — **4.** Ce couteau sert *à éplucher les légumes*. — **5.** Pour son anniversaire j'offrirai *un disque* à Nicole. — **6.** C'est *par la radio* que j'ai appris la victoire de l'équipe de France. — **7.** Nous avons parlé *de notre prochain camp*. — **8.** J'ai demandé mon chemin *à un agent*. — **9.** Ce classeur coûte *15 francs*. — **10.** Cette année mon frère fera *son service militaire*. — **11.** La circulation a été interrompue *en raison d'un accident de poids lourd*.

2 **Remplacez les points de suspension par les** pronoms interrogatifs simples **qui conviennent.**

1. ... a importé la pomme de terre en France ? — **2.** ... dites-vous ? — **3.** De ... tire-t-on l'essence ? — **4.** ... deviennent les chenilles ? **5.** De ... tenez-vous cette nouvelle ? — **6.** En ... aurais-je tort ? — **6.** Par ... fut assassiné Henri IV ?

3 **Récrivez les phrases suivantes en utilisant la** forme simple **du pronom interrogatif.**

1. Qui est-ce que vous cherchez ? — **2.** Qu'est-ce qu'elle fait ? — **3.** Avec qui est-ce qu'il joue ? — **4.** Qu'est-ce qu'en pense votre mère ? — **5.** Qui est-ce qui aurait pu prévoir ce mauvais temps ? — **6.** Qu'est-ce qu'il y a dans cette armoire ? — **7.** De qui est-ce que la décision dépend ? — **8.** Par quoi est-ce que va commencer le spectacle ?

4 **Posez les questions correspondant aux réponses suivantes en utilisant d'abord la** forme renforcée, **puis la** forme simple **du pronom interrogatif.**

1. C'est Pierre de Coubertin qui a créé les Jeux Olympiques modernes. — **2.** Je vois un cargo à l'horizon. — **3.** Il a rencontré son professeur de piano. — **4.** Pascal ne peut rien faire pour nous. — **5.** C'est Pasteur qui mit au point le vaccin antirabique. — **6.** Nous avons besoin d'un expert comptable. — **7.** Il m'est arrivé une très mauvaise surprise.

5 **Complétez les phrases suivantes par le pronom interrogatif** lequel ? (auquel ? duquel ?), **que vous accorderez comme il convient.**

1. Il y a sur ce document trois signatures : ... est la vôtre ? — **2.** Je connais deux Patrick : ... est-il question ? — **3.** ... de ces pamplemousses sont les plus sucrés ? — **4.** Dans le hall de la gare Annie voit de nombreux guichets. « ... dois-je m'adresser ? » se demande-t-elle. — **5.** Je t'ai apporté un assortiment de vis : ... as-tu besoin ? — **6.** Nous avons en vitrine de nombreuses paires de chaussures : ... avez-vous remarquées ?

6 **Dans les phrases suivantes relevez les** pronoms interrogatifs **et donnez leur fonction.**

1. Qui d'entre vous a visité la Sicile ? — **2.** Qu'est-ce que vous voulez ? — **3.** A qui faut-il adresser cette lettre ? — **4.** Avec quoi fait-on la pâte à papier ? — **5.** Qu'est-ce qui provoque les éclipses ? — **6.** De qui Louis XIII était-il le fils ? — **7.** Le quai B a deux voies : sur laquelle arrive le train de Biarritz ?

7 **Complétez les phrases suivantes par un** déterminant interrogatif **précédé éventuellement d'une préposition.**

1. ... âge a ce bébé ? — **2.** ... questions t'a posées l'examinateur ? — **3.** ... intérêt présente ce film ? — **4.** ... ... raison n'a-t-elle pas écrit ? — **5.** ... amis a-t-il invités ? — **6.** ... ... heure arriverez-vous ? — **7.** ... travaux comptes-tu faire pour isoler la maison ? — **8.** ... ... mouches doit-on pêcher la truite ?

8 **Complétez les phrases suivantes par un** adverbe interrogatif **approprié.**

1. ... irez-vous en vacances cette année ? — **2.** ... obtient-on la couleur verte ? — **3.** ... passerons-nous à l'heure d'été ? — **4.** ... vous faire tant de souci ? — **5.** ... de joueurs y a-t-il dans une équipe de football ? — **6.** ... s'écrit le participe passé du verbe *devoir* ? — **7.** ... se lever si tôt ?

9 **Avec chacune des formes verbales suivantes formulez une courte phrase interrogative, puis donnez la réponse à la question posée. Exemple :**

as rencontré — Où as-tu rencontré Marie-Laure ? — Au supermarché, où elle faisait des courses pour sa mère.

préfères - a découvert - ressemble - seront terminés - arriverons - souffrez.

10 **Posez dix questions permettant de faire le portrait-robot d'un personnage.**

11 UN DIAGNOSTIC ERRONÉ.

(Nous sommes au temps des premières automobiles. Jean, son père et sa tante se trouvent dans un taxi qui tombe en panne. Un cercle de curieux entoure aussitôt le véhicule.)

Mon père descendit à son tour, s'approcha de l'homme :

« Alors, mon vieux... veux-tu que je te donne un coup de main ?

— Laissez-moi faire, dit le chauffeur.

— Que je te laisse faire ? Mais tu en aurais pour toute la journée ! Tu crois que tu y connais quelque chose à ton moteur ? Vous croyez qu'il y connaît quelque chose à son moteur ? D'abord, sais-tu pourquoi ça marche, un moteur ?

— Dame ! commença le chauffeur estomaqué.

— Tu ne sais pas ? Tu ne sais pas pourquoi un moteur marche ? Et tu prétends découvrir pourquoi il ne marche pas ? Un médecin qui te dirait : « Je ne sais pas pourquoi vous vivez, mais je vais tâcher de vous guérir », aurais-tu confiance en lui ? Non, n'est-ce pas ? Eh bien, un moteur est bâti comme un corps humain ! Il est aussi merveilleux et aussi fragile ! C'est pourquoi, avant de le guérir, il faut savoir quel est son principe vital, la cause initiale de son fonctionnement... Tu m'entends ?... Vous m'entendez ?... Et moi je te dis que la cause initiale de son fonctionnement, c'est le gicleur ! A présent, tu sais ce qu'il te reste à faire ! A bon entendeur salut ! »

Le moteur ronfla.

« Ah ! Tu as touché au gicleur ? demanda mon père.

— Non, aux bougies. »

Il y eut des rires. Mon père haussa les épaules.

(Henri Troyat, *Faux jour,* Plon éd.)

1. Bien qu'il y ait deux personnes qui parlent, s'agit-il d'un véritable dialogue ? (combien de mots prononce le chauffeur ?). Relisez ce texte à haute voix, avec l'intonation voulue, et notez les signes de ponctuation qui marquent la fin de chacune des phrases prononcées par le père. Quelle remarque faites-vous ?

2. **Alors, mon vieux... veux-tu que je te donne un coup de main ?**

a) Transcrivez cette phrase dans une langue plus soutenue.

b) Cherchez dans la suite du texte d'autres tours caractéristiques de la langue familière.

3. Quelles sont vos **initiales** ? Que veut dire le père en affirmant que le gicleur est la cause **initiale** du fonctionnement d'un moteur ?

4. **A bon entendeur salut !** Que signifie cette expression proverbiale ? Imaginez une brève anecdote propre à l'illustrer.

5. Justifiez le titre.

12 **Dans les phrases suivantes relevez les** pronoms indéfinis **et donnez leur fonction.**

1. Je déteste qu'on se moque de moi. — **2.** Il n'y avait plus aucun meuble dans la maison, les déménageurs avaient tout enlevé. — **3.** Elle songeait aux histoires de ses romans, ou bien elle ne songeait à rien. (P. Lainé) — **4.** Personne jamais n'avait trouvé le moindre reproche à lui adresser. (B. Clavel) — **5.** Il y en a qui ont besoin de la société des autres, moi pas. (E. Le Roy) — **6.** Ayant ouï dire que le neveu de Jean cherchait quelqu'un pour l'aider, j'allai le trouver. (E. Le Roy). — **7.** Il y a tant de ruisseaux avant d'arriver au collège. Bamban s'était roulé dans tous. (Daudet)

13 **Remplacez les points de suspension par** les pronoms indéfinis **qui conviennent.**

1. Nous arrivons à la station de taxis, mais je n'en vois ... — **2.** ... n'entendait plus que le bruit de la pluie sur les feuilles. — **3.** Les trois marins s'avançaient sur la route ; ... chantait et les deux ... reprenaient en chœur le refrain. — **4.** Je n'ai ... vu, ... entendu. — **5.** On dirait qu'il y a ... dans le jardin. — **6.** Parle sérieusement, ne dis donc pas ... — **7.** ... sans exception sont venus. — **8.** Les pêcheurs s'installèrent sur la rive, ... lançant sa ligne dans le courant.

14 **Achevez les phrases suivantes à votre gré.**

1. Chacun de vous ... — **2.** La plupart ... — **3.** Aucun d'entre nous ... — **4.** Plusieurs ... — **5.** Personne ... — **6.** Tout ... — **7.** Rien ...

15 **Récrivez les phrases suivantes en remplaçant le groupe en italique par le groupe proposé entre parenthèses. Modifiez le reste de la phrase en conséquence.**

1. *Les martinets* sont partis ce matin. Quelques-uns pourtant se sont attardés. (Les hirondelles) — **2.** On trouve dans cette rue de nombreux *magasins* d'alimentation, mais pas un ne reste ouvert après 19 heures. (boutiques) — **3.** Mon ancien quartier a bien changé. *Les maisons* se sont délabrées. Certaines menacent même de s'écrouler. (Les immeubles) — **4.** *Les garçons* sont rentrés hier de la colonie. Aucun n'a regretté son séjour. (Les filles) — **5.** Sur la chaîne *les ouvrières* travaillaient. Chacune savait exactement ce qu'elle avait à faire. (les ouvriers) — **6.** Un peu avant Tarbes on aperçut *les* premiers *sommets* des Pyrénées. Malgré la douceur de l'arrière-saison plusieurs étaient déjà enneigés. (les cimes)

16 **Dans les phrases suivantes, remplacez** on **par** quelqu'un, chacun, nous, tu, **selon le cas. Accordez le verbe comme il convient.**

1. On vous demande au téléphone. — **2.** On embarque jeudi pour la Corse. — **3.** Alors, Thomas, on ne dit plus bonjour ! — **4.** Il est d'usage qu'on fasse sa déclaration de revenus en février. — **5.** On m'a remis une lettre pour vous. — **6.** On était à Bordeaux à six heures et on est arrivés à Facture à sept. (M. Perrein) — **7.** Eh bien ! petite, est-on toujours fâchée ? (Maupassant)

17 **Reliez par une flèche chaque pronom au groupe verbal dont il peut être le sujet.**

Tous	•	•	a aimé ce spectacle
Personne	•	•	n'a pas aimé ce spectacle
On	•	•	n'a aimé ce spectacle
Certains	•	•	ont aimé ce spectacle
Aucun	•	•	n'ont pas aimé ce spectacle

18 **L'orthographe est en défaut.**
Les phrases suivantes sont ambiguës. Lisez chacune d'elles de deux façons en fonction des deux sens qu'elle peut avoir.

1. Le jour de la rentrée, les élèves recouvrent tous leurs livres.
2. Connaissez-vous tous les noms des Présidents de la Ve République ?
3. Pendant la dernière guerre les trains circulaient tous feux éteints.

19 **Le mot le plus long.**
A l'aide des lettres distribuées, formez le mot le plus long possible.

S Y S U E R E — A R O I P E U
R E X U P U E — T O U C E R D



20 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

passionnant ; une approximation ; une difficulté ; la hantise ; réapparaître ; un tunnel ; guetter ; un faisceau ; agripper.

Orthographe grammaticale.

1. **C'est que de nombreux périls le guettaient.** Donnez un synonyme de la locution **c'est que** dans cet emploi.

2. **Quand ce n'était qu'un bout de bois.** Que représente le pronom démonstratif **ce** ?

3. **On pestait s'il s'agissait d'une plaque de liège.** Employez la tournure impersonnelle **il s'agit (de)** dans une phrase de votre composition.

COURSES DE BATEAUX.

(Dans les caniveaux du vieux Nice, Louis Nucera et ses camarades organisent des courses de bateaux avec des embarcations de fortune : « bouchons, morceaux de bois épointés, bouts de liège creusés et mâtés » (1).*)*

Elles étaient passionnantes, ces courses. On plaçait nos champions sur une ligne qui n'admettait pas d'approximation ; au signal, on desserrait nos doigts. Emportés par le courant les bateaux fonçaient.

Le règlement stipulait (2) de ne pas aider le bateau s'il se trouvait en difficulté. La hantise était de ne pas le voir réapparaître à la sortie des tunnels et des ponts sous lesquels il devait forcément s'engager. C'est que de nombreux périls le guettaient : un tourbillon pouvait le bloquer dans une encoignure (3) de la rigole, un faisceau d'aiguilles de pin le mettre en cale sèche, une branche l'agripper.

Quand ce n'était qu'un bout de bois ou de bouchon, la perte n'était pas grande ; on pestait (4) s'il s'agissait d'une plaque de liège profilée (5), ouvragée et équilibrée.

(Louis Nucera, *Avenue des Diables-Bleus*, Grasset éd.)

Questions.

1. a) **Ces courses étaient passionnantes.**
   b) **Elles étaient passionnantes, ces courses.**

Quelle différence de structure présentent les phrases a et b ?
Quel est l'intérêt du tour choisi par l'auteur ?

2. Avec quel sens le pronom **on** se trouve-t-il employé trois fois dans ce texte ? Quel indice grammatical vous permet de confirmer votre réponse ? A quel registre de langue appartient cet emploi de **on** ?

3. **On plaçait nos champions sur une ligne qui n'admettait pas d'approximation ; au signal, on desserrait nos doigts.**
a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.
b) **nos champions.** Que présente ici d'exceptionnel l'emploi du nom **champion** ?

4. **Le règlement stipulait de ne pas aider le bateau.** Récrivez cette phrase sans en changer le sens en remplaçant **stipulait** par un verbe de sens négatif.

5. **un faisceau d'aiguilles de pin (pouvait) le mettre en cale sèche.** Quand met-on d'ordinaire un navire en cale sèche ?

6. ★ « Rien de plus sérieux et de plus appliqué que des enfants qui jouent », écrit L. Nucera en conclusion de ce récit.
Cette page n'offre-t-elle pas quelques exemples frappants à l'appui de cette affirmation ?

---

(1) *mâtés :* pourvus de mâts. — (2) *stipulait* (vocabulaire juridique) : ordonnait expressément. — (3) *une encoignure :* un coin. — (4) *on pestait :* on enrageait. — (5) *profilée* (vocabulaire technique) : à laquelle on avait donné un profil précis.



RÉVISION . IV

1 a) **Récrivez les phrases suivantes en remplaçant le groupe nominal en italique par le** pronom personnel **qui convient.**

b) **Donnez la fonction du pronom.**

1. Je connais tous *tes amis*. — **2.** Je suis arrivé en avance chez *le dentiste*. — **3.** On ne peut pas dire que *Bruno et son frère* aient beaucoup de points communs. — **4.** Cette chienne n'obéit qu'à *son maître*. — **5.** L'arbitre est déjà *sur le terrain*. — **6.** Il rêve *d'une mobylette*. — **7.** La fermière a invité *Martine et moi* à partager son repas.

2 **Dans les phrases suivantes, relevez les pronoms personnels** le, la, les, leur **en indiquant le mot ou le groupe qu'ils représentent.**

1. Michel a ramassé les feuilles mortes, puis il les a fait brûler. — **2.** Le viticulteur goûte le vin nouveau. Il le trouve particulièrement bon cette année. — **3.** J'ai retrouvé la lettre de Sophie, il faut que je te la montre. — **4.** Les randonneurs ont oublié leur carte au refuge, elle leur a beaucoup manqué. — **5.** Margot passa les mains sur les cheveux du petit garçon, les chassa des sourcils. (C. de Rivoyre) — **6.** Jamais je n'avais tant aimé mon père, jamais je ne le lui avais si peu montré. (P. Poivre d'Arvor).

3 **Répondez aux questions suivantes en reprenant le** C.O.D. **et le** C.O.S. **par des pronoms personnels. Exemple :**

As-tu rendu son livre de géographie à Martine ?
— Oui, je *le lui* ai rendu.

1. Conseilleriez-vous ce livre à Félicie ? — **2.** As-tu offert du café à nos invités ? — **3.** As-tu remis ta rédaction au professeur de français ? — **4.** Avez-vous confié les clefs à la concierge ? — **5.** As-tu expliqué le fonctionnement de ton micro-ordinateur à tes camarades ?

4 a) **Chacune des phrases suivantes est composée de deux propositions indépendantes. A l'aide du pronom qui convient, vous transformerez la seconde de ces propositions en une** subordonnée relative.

b) **Quelle est la fonction du pronom relatif dans chacune des phrases transformées ?**

1. Nous avons vu deux garçons ; ils faisaient de l'auto-stop. — **2.** Pour aller au collège Jean-Pierre prend un vieux vélo ; il a racheté ce vélo à mon cousin. — **3.** Delphine et Marinette regardaient le cheval ; celui-ci broutait au milieu du pré. — **4.** J'ai remporté mercredi au 400 mètres un succès inespéré : j'en suis assez fier. — **5.** Marie m'a prêté un roman policier ; je ne l'aime pas beaucoup. — **6.** L'été dernier nous avons passé nos vacances dans un petit port de pêche ; nous y retournerons cette année.

5 **Toutes les phrases suivantes sauf une comportent une proposition** subordonnée relative. **Chassez l'intruse.**

1. Voici un porte-cartes que j'ai trouvé au milieu de la cour. — **2.** Le château que vous voyez au loin est celui de Chessy. — **3.** Je m'aperçus que, juste à mes pieds, sous la digue, une petite anse abritait une plage de sable fin. (H. Bosco) — **4.** Pascal nous a offert un bouquet de jonquilles qu'il avait cueillies dans les prés.

6 **Complétez les phrases suivantes à votre gré.**

1. Le chemin qui ... — **2.** Le jour où ... — **3.** L'outil dont ... — **4.** Les renseignements que ... — **5.** La montagne au sommet de laquelle ...

7 **Dans les phrases suivantes, remplacez chaque** subordonnée relative **par une** épithète **de même sens.**

1. Mathilde a souvent des réactions qu'on ne peut pas prévoir. — **2.** Ce bébé a un sourire auquel on ne peut résister. — **3.** Nous publions un journal qui paraît toutes les semaines. — **4.** Les algues sont des plantes qui vivent dans l'eau. — **5.** Le préfet ne peut pas prendre une décision qui serait contraire à la loi. — **6.** Étienne est un garçon qui ne pense qu'à lui.

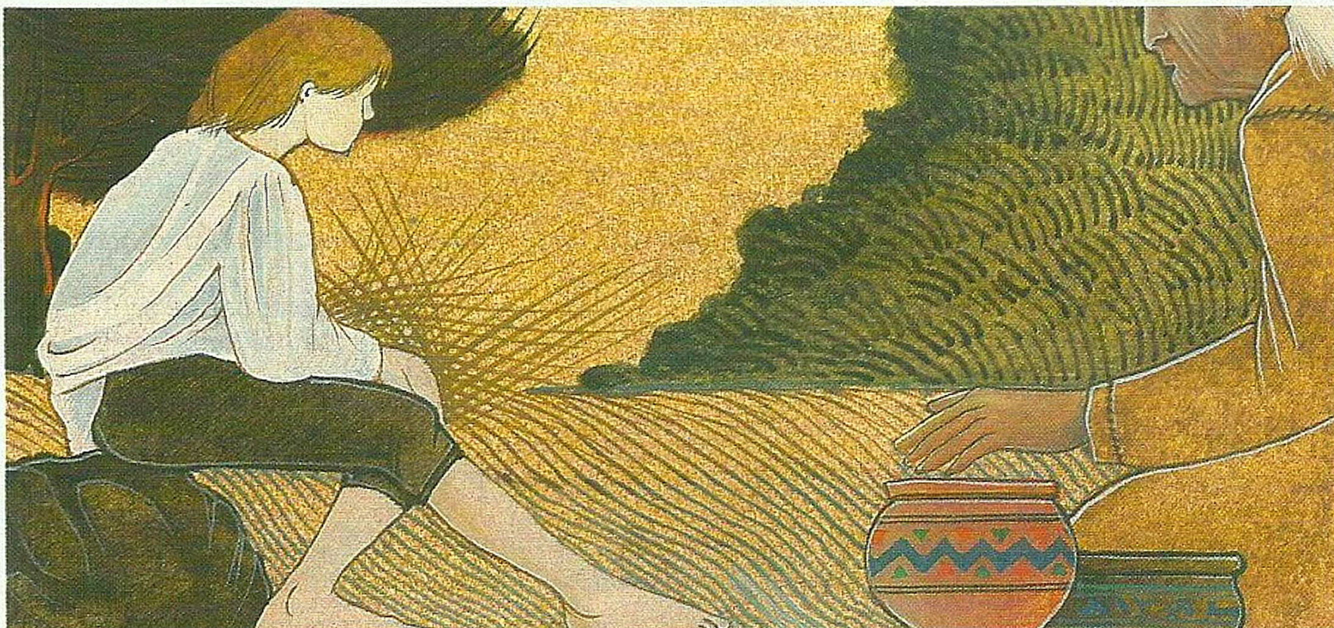
8 a) **Répondez aux questions suivantes par une phrase complète.**

b) **Donnez la fonction du mot ou du groupe de mots sur lequel portait l'interrogation. Exemple :**

A qui as-tu téléphoné ? — J'ai téléphoné à Sophie. (C.O.I.)

1. Qui a sonné ? — **2.** Où Napoléon Ier est-il mort ? — **3.** Qui peux-tu emmener dans ta voiture ? — **4.** Quand pensez-vous déménager ? — **5.** A qui a succédé le roi Louis XV ? — **6.** De qui Marie-Antoinette était-elle la femme ? — **7.** Quelle cuisine préférez-vous : la cuisine chinoise ou la cuisine vietnamienne ?

RÉVISION . IV



9 **Remplacez les points de suspension par les** pronoms indéfinis **qui conviennent.**

1. Plus ... est de fous, plus ... rit. — **2.** Je ne me souviens de ..., j'ai ... oublié. — **3.** Un clou chasse ... — **4.** ... ne comprend comment a pu se déclencher l'incendie. — **5.** Si ... téléphonait, dis-lui de me rappeler ce soir. — **6.** Les merles ont mangé toutes nos cerises ; il n'en reste ... — **7.** Tous les élèves devaient participer à la sortie de fin d'année, mais ... ne sont pas venus. — **8.** Il s'agit là d'un travail délicat : je ne peux pas le confier à ...

10 **a) Remplacez chacun des groupes nominaux en italique dans les phrases suivantes par le pronom qui convient.**

b) Relevez 1°) les pronoms personnels ; **2°) les pronoms** démonstratifs ; **3°) les pronoms** possessifs.

1. Tu as vu Maurice ? Qu'as-tu dit *à Maurice* ? **2.** J'aperçois ton vélo, mais je ne vois pas *mon vélo*. — **3.** Les yeux de Colette sont moins beaux que *les yeux* de sa sœur. — **4.** Notre chalet est beaucoup plus petit que *leur chalet*. — **5.** Ajoutez cette facture *aux factures* que vous avez classées hier. — **6.** Avez-vous reçu ma lettre ? — Oui, j'ai reçu *votre lettre*. — **7.** J'ai bu mon café ; *votre café* va être froid. — **8.** J'ai acheté une carte postale pour mes cousines ; je vais envoyer *cette carte à mes cousines*.

11 **Complétez le texte suivant à l'aide des** pronoms personnels (15) **et des** pronoms possessifs (2) **qui conviennent.**

FRANÇOIS D'ACADIE.

(En Amérique du Nord, au XVIIIe siècle, les Français et les Anglais s'affrontent. Leur lutte contraint à l'exode les habitants français de l'Acadie et, dans la panique et l'angoisse du départ, François, un jeune garçon de douze ans, se trouve séparé de sa famille. Après de multiples mésaventures, il est recueilli par un couple d'Indiens.)

Un soir, alors que l'enfant tressait des paniers, l'Indien vint s'asseoir près de ... et ... observa un moment en silence. Puis : « Petit Cayen (1), dit-..., ... aurais bien gardé chez ..., car ... ... considère comme mon fils, mais ... ne peux rester dans ce pays ; un jour, la police des Blancs viendra ... chercher et ... emmènera comme esclave. ... ai pensé à un endroit où ... pourrais vivre sans crainte : la Louisiane. »

Les yeux de François se voilèrent de tristesse. Certes ... avait rêvé de cette nouvelle Acadie, mais son père était mort et avec ... la certitude de retrouver ... « Le seul pays où je désire aller est ... »

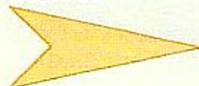
(Huguette Perol, *Le grand exode de François d'Acadie,* Éditions de l'Amitié)

(1) déformation de *Acadien* en langage familier.

25. voix active et voix passive

1. *La police a arrêté les auteurs du hold-up.*
2. *Les auteurs du hold-up ont été arrêtés par la police.*

Ces deux phrases apportent la même information, mais elles diffèrent par leur structure grammaticale.
Dans la phrase 1 nous reconnaissons autour du verbe *a arrêté*, passé composé de *arrêter*, le sujet *la police* et le complément d'objet direct *les auteurs du hold-up*. Cette phrase est une phrase **active**. Dans la phrase 2 les deux groupes nominaux ont permuté autour du verbe pivot : le complément d'objet direct *les auteurs du hold-up* est devenu sujet ; le sujet *la police* est devenu un complément introduit par la préposition *par* : le **complément d'agent**. Le verbe, qui était à la voix **active**, a pris la forme **passive** : *ont été arrêtés.*
La phrase 2 est une phrase **passive**, issue par transformation de la phrase 1, phrase **active**.



Seuls les verbes suivis d'un complément d'objet direct permettent la transformation passive de la phrase. Les verbes suivis d'un complément d'objet indirect ou employés intransitivement ne la permettent pas.

ACTIF	PASSIF
La pluie retarde les moissons.	Les moissons sont retardées par la pluie.
La pluie nuit aux moissons.	
La pluie persiste.	

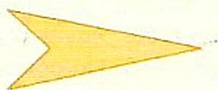
Conjugaison du verbe à la voix passive

Toutes les formes de la conjugaison passive sont composées du participe passé du verbe précédé de l'auxiliaire *être*. Le temps du verbe est celui de l'auxiliaire.

*Je **fus réveillée** brusquement dans la nuit par la grêle qui cognait sur la porte du garage.* (H. Dufour)
*je **fus*** : passé simple du verbe *être*.
*je **fus réveillée*** : passé simple du verbe *réveiller* à la voix passive.

L'indicatif du verbe **choisir**, à la voix passive, se présente donc comme suit :

PRÉSENT je suis choisi(e)	PASSÉ COMPOSÉ j'ai été choisi(e)
IMPARFAIT j'étais choisi(e)	PLUS-QUE-PARFAIT j'avais été choisi(e)
FUTUR SIMPLE je serai choisi(e)	FUTUR ANTÉRIEUR j'aurai été choisi(e)
PASSÉ SIMPLE je fus choisi(e)	PASSÉ ANTÉRIEUR j'eus été choisi(e)

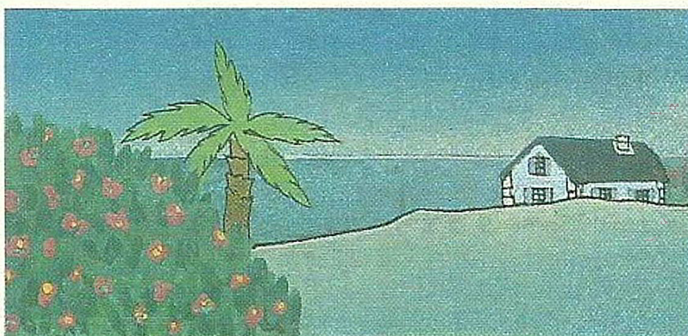


I. Tous les temps du verbe à la voix passive étant conjugués avec l'auxiliaire **être**, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. On veillera particulièrement à l'accord dans le cas où le sujet est un pronom personnel.

Tu as été favorisé(e) par les circonstances.
Nous avons été favorisé(e)s par les circonstances.

II. A la voix active les formes du verbe sont soit des formes simples, soit des formes composées à l'aide de l'auxiliaire **avoir** : *je cours, j'ai couru.* Il existe toutefois un certain nombre de verbes intransitifs qui forment leurs temps composés à l'aide de l'auxiliaire **être** (voir p. 66) : *je suis venu.* Il convient donc de bien distinguer, par exemple

je suis envoyé, présent passif du verbe *envoyer*
je suis resté, passé composé du verbe *rester.*



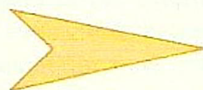
Le complément d'agent

Le Gulf Stream	tempère	le climat de la côte bretonne.
S.	V.	C.O.D.

Le climat de la côte bretonne	est tempéré	par le Gulf Stream.
S.	V.	C.A.

Le sujet d'un verbe à la voix active devient **complément d'agent** si ce verbe prend la forme passive.
Le complément d'agent est introduit par les prépositions PAR, ou plus rarement DE.

Il est aimé ***par tous ses camarades.***
Il est aimé ***de tous ses camarades.***



I. Après un verbe passif les prépositions PAR et DE peuvent introduire d'autres compléments que le complément d'agent. En cas d'hésitation on essaie de mettre le verbe à l'actif. Si le complément du verbe passif devient sujet du verbe actif, ce complément est un complément d'agent ; sinon c'est un complément circonstanciel.

Le chêne fut déraciné par la tempête → La tempête déracina le chêne : ***par la tempête*** est un complément d'agent.

Cette lettre m'a été adressée par erreur → pas de retournement possible de la phrase : ***par erreur*** n'est pas un complément d'agent, mais un complément circonstanciel (de cause).

II. *Ce manoir a été construit au XVIe siècle.*
De nombreuses phrases passives ne comportent pas de complément d'agent. Ces phrases sont la transformation de phrases actives dont le sujet est indéterminé.

On *a construit ce manoir au XVIe siècle → Ce manoir a été construit au XVIe siècle.*

1 **Mettez les verbes des phrases passives suivantes au temps de l'indicatif demandé.**

1. En classe, Gaspard (*interroger,* imparfait) rarement. (A. Dhôtel) — 2. Le café (*servir,* futur simple) dans le salon. — 3. Beaucoup d'élèves (*amener,* présent) au collège par le car de ramassage scolaire. — 4. Lionel (*choisir,* passé composé) pour accompagner les enfants. — 5. Vers six heures je (*convoquer,* passé simple) chez le colonel. (V. Volkoff) — 6. Dès qu'il (*nommer,* plus-que-parfait) directeur commercial, il s'était donné à sa tâche avec passion. — 7. Nos amis ne sont pas encore là. Ils (*retarder,* futur antérieur) par les embouteillages.

2 **Récrivez les phrases suivantes en remplaçant le groupe sujet par le groupe donné entre parenthèses.**

1. La scène était éclairée par une dizaine de projecteurs. (Le plateau) — 2. Le frère et la sœur sont unis par une grande amitié. (Les deux sœurs) — 3. Le trafic est momentanément interrompu de Paris à Stains. (La circulation) — 4. A Versailles le roi était entouré de courtisans. (Le roi et la reine) — 5. Près de 15 000 caravanes sont stockées sur l'ordinateur central et proposées aux clients. (15 000 bateaux) — 6. La toiture de notre pavillon sera achevée dans deux jours. (La toiture et le crépi)

3 **Précisez, pour chacune des phrases suivantes, le** genre **et le** nombre **du sujet.**

1. Claude sera vite guéri. — 2. Dès huit heures nous étions rassemblées dans la cour. — 3. Dominique, qui roulait trop vite, a été arrêtée par les gendarmes. — 4. Tu es attendue avec impatience. — 5. Pendant la visite de l'usine, nous avons été accompagnés par un ingénieur. — 6. Pour l'oral, vous serez convoqué par courrier.

4 **Transformez les phrases** actives **suivantes en phrases** passives **en respectant bien le temps des verbes.**

1. Une haie d'aubépine entourait notre jardin. — 2. Ma mère tricote tous mes pull-overs. — 3. Le mauvais temps surprit les plaisanciers imprudents. — 4. Les jardiniers de la ville ont ramassé les feuilles mortes. — 5. Qui gagnera le prochain Tour de France ? — 6. Ce matin-là le froid rougissait les visages des enfants. — 7. Les Français Herzog et Lachenal gravirent le premier sommet de 8 000 mètres en 1950.

5 **Transformez les phrases** passives **suivantes en phrases** actives **en respectant bien le temps des verbes.**

1. La 205 de la quinzaine commerciale a été gagnée par Mme Dupuis. — 2. Cet été, les campeurs sont découragés par le mauvais temps. — 3. La soupente était encombrée par toutes sortes d'objets. — 4. La plage et les voiliers furent soudain éclairés par le soleil levant. — 5. Un piéton a été renversé par une moto sur le passage protégé. — 6. Un concert sera donné par l'harmonie municipale à l'occasion du 14 juillet.

6 **Transformez les phrases** actives **suivantes en phrases** passives **chaque fois que cela vous paraîtra possible.**

1. Le soleil m'a ébloui. — 2. Demain, vous prendrez la route. — 3. Notre secrétaire vous préviendra. — 4. Nous descendions le cours d'une petite rivière. — 5. Qui a découvert le Nouveau Monde ? — 6. Pour faire notre café, nous sélectionnons les meilleurs grains. — 7. Au matin le loup avait mangé la chèvre de Monsieur Seguin.

7 **Employez chacun des verbes suivants dans de courtes phrases**
a) à l'actif b) au passif

1. conduire. — 2. interroger. — 3. recouvrir. — 4. soulever.

8 **a) Classez les verbes suivants en deux ensembles, selon qu'ils peuvent être employés à la voix passive ou non.**
b) En fonction de quel critère avez-vous effectué votre classement ?

écrire - grincer - poursuivre - rassembler - ressembler - retenir - songer - sourire - transmettre - voyager.

9 **Les formes verbales en italique dans les phrases suivantes comportent toutes l'auxiliaire** ÊTRE **: s'agit-il d'un verbe transitif à la** voix passive **ou d'un verbe intransitif à la** voix active **?**

1. Nos amis *sont partis* à minuit. — 2. Cet hiver-là la Seine *était prise* par les glaces. — 3. Ils *sont passés* par Orléans. — 4. La lumière *était réfléchie* par la surface de l'étang. — 5. Nous *étions arrivés* par l'avion de Londres. — 6. En traversant la cour, Pierrette *est tombée* sur les genoux. — 7. Lyon et Valence *sont traversées* par le Rhône. — 8. *Êtes-vous sorti* hier soir ?

10 **Mettez les phrases suivantes au passif en introduisant le C.A. par** DE**, chaque fois que ce sera possible.**

1. Des ormes bordent le chemin. — 2. Tous les journaux du soir ont annoncé la nouvelle. — 3. D'étroites ruelles sillonnent le village. — 4. Le soleil et la sécheresse ont jauni les blés. — 5. Tous l'aiment et l'admirent. — 6. Des dauphins finement sculptés ornent la fontaine. — 7. Clemenceau a signé en

1919 le traité de Versailles mettant fin à la Première Guerre mondiale.

11

Quelle est dans les phrases suivantes la fonction des compléments introduits par PAR **ou** DE ?

1. En un instant les promeneurs furent enveloppés par l'ouragan. (R. Rolland) — **2.** Cette grotte a été découverte par hasard. — **3.** Dans notre quartier le facteur est connu de tout le monde. — **4.** Le médecin a été appelé d'urgence. — **5.** Cette lettre m'a été adressée de Londres. — **6.** Les hommes ont toujours été fascinés par le feu. — **7.** Le champion d'Europe des poids moyens a été battu par K.O. à la cinquième reprise.

12

a) **Transformez les phrases** passives **suivantes en phrases** actives.

b) **Lorsque la phrase passive ne comporte pas de C.A., quel est le sujet de la phrase active ?**

1. Les volets seront repeints cet été. — **2.** Un trousseau de clefs a été trouvé sur la place du marché. — **3.** La cime des peupliers est agitée par la brise. — **4.** Votre fils a été inscrit en 6°B. — **5.** Elle est toujours accompagnée de son frère. — **6.** La peau de ce vieux marin avait été tannée par le soleil et le vent. — **7.** Dès que le coton et le maïs ont été rentrés, les tiges sont arrachées et brûlées.

13

Récrivez les phrases suivantes en remplaçant l'infinitif passif **par un** nom.

1. Il redoute d'être opéré. — **2.** Chacun a droit à être instruit. — **3.** Elle espérait être invitée pour Noël. — **4.** Ne vous attendez pas à être remboursée avant au moins deux mois. — **5.** Anaïs risque d'être déçue en fin de trimestre si elle ne travaille pas davantage. — **6.** Si vous prenez ce sentier, vous vous exposez à être sérieusement égratignés. — **7.** Aussitôt après avoir été renvoyé du lycée, il regretta son attitude stupide.

14

Transformez les phrases nominales **suivantes en** phrases verbales **à la voix passive. Exemple :**

Signature de l'accord sur les salaires →
L'accord sur les salaires *a été signé*.

1. Lancement d'une nouvelle fusée Ariane en mars. — **2.** Inauguration de la foire de Lille par le Premier Ministre. — **3.** Prochaine libération des prix. — **4.** Exposition des modèles les plus récents sur plus de 2 000 m². — **5.** Solde de tous nos vêtements. — **6.** Interruption du courant demain toute la journée. — **7.** Découverte d'un important site archéologique près de Caen. — **8.** En cas d'ébriété, suspension immédiate du permis de conduire.

15

Imaginez trois titres d'articles de presse ou trois annonces publicitaires qui, à la manière des phrases citées dans l'exercice 14, se présentent sous la forme d'une phrase nominale **équivalant à une** phrase passive.

16

Encadrez les groupes des phrases suivantes en les marquant des symboles convenus.

1. Chaque année des milliers de chansons sont lancées sur le marché. (F. Gaussen) — **2.** La porte s'ouvrit largement et monsieur le proviseur entra d'un pas assuré. Il était suivi de monsieur le censeur. (Pagnol)

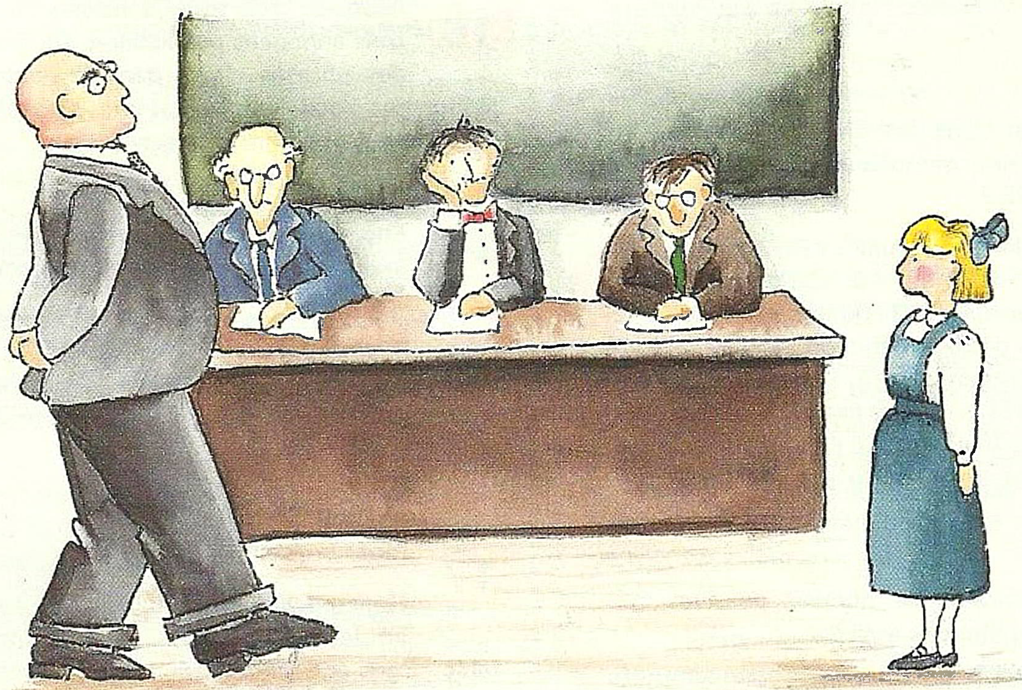
17

Mots croisés.

Horizontalement. I. Lettres qui se trouvent au début des mots. — II. Conclusion d'une fable - Convient. — III. Sera dévorée après avoir été saisie - Les langues à déclinaisons en comportent plusieurs. — IV. Détestables. — V. Chacun d'eux vaut cent mètres carrés. — VI. Partie d'un tout divisé en trois parties égales. — VII. Qui n'existe pas. — VIII. Festin et réjouissances qui accompagnent un mariage - Conjonction. — IX. Dix fois moins que le VI.

Verticalement. 1. Considérable. — 2. Point cardinal qu'il ne faut pas perdre ! - Métal précieux. — 3. Bras de mer des côtes de Bretagne - Démonstratif. — 4. Enveloppe d'oreiller - Pronom indéfini. — 5. Un *lieu* en désordre - Les consonnes de *sœur*. — 6. Deux voyelles - Possessif - Principale pièce au jeu d'échecs. — 7. Gardien des Enfers dans la mythologie grecque. — 8. Se dit d'un objet qui va en s'élargissant. — 9. Entre les deux portes d'une écluse - On mange celle de l'agneau, on s'assoit sur celle du vélo.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II							■		
III						■			
IV									■
V		■		■	■				
VI						■		■	
VII		■	■						
VIII					■			■	
IX									



18 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

un **examen** ; le **jury** ; la **corpulence** ; **rigide** ; **d**'abord ; **h**ésiter ; embarrasser ; se **hâter** ; **exc**iter.

Orthographe grammaticale.

1. **entre autres choses.** Justifiez le pluriel.

2. **à sa place je n'aurais pas su quoi dire.** Refaites cette phrase en remplaçant le groupe nominal **à sa place** par une proposition subordonnée de même sens, et justifiez l'orthographe de la forme verbale **aurais su.**

L'EXAMEN ORAL.

Les élèves qui avaient réussi à l'écrit — Lucie et Marcelle étaient du nombre — devaient passer l'oral au milieu de l'après-midi. Le jury était présidé par un inspecteur de forte corpulence, gras, ventru, et qui marchait tout d'une pièce comme s'il avait une tige rigide au milieu du dos. Il interrogea d'abord Lucie et lui demanda entre autres choses le sens du mot « épitaphe » (1). Elle répondit sans hésiter. « Comme elle est savante ! pensa Marcelle, à sa place je n'aurais pas su quoi dire. » Heureusement, le texte qu'elle eut à expliquer ne présentait pas de tels pièges et elle ne fut pas embarrassée. L'inspecteur l'écoutait, visiblement réjoui. Sitôt la question posée, elle se hâtait de répondre, excitée par ce jeu vif et plein de risques.

(Claire Sainte-Soline, *Et l'enfant que je fus,* Les Presses Universitaires éd.)

(1) *épitaphe :* inscription sur un tombeau.

Questions

1. **Les élèves qui avaient réussi à l'écrit devaient passer l'oral au milieu de l'après-midi.**
Quelles conditions doivent remplir les candidats pour être déclarés reçus à cet examen ?

2. **Le jury était présidé par un inspecteur de forte corpulence.**
a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.
b) Qu'est-ce qu'un **jury** d'examen ?

3. **épitaphe**
a) A quelle langue vous semble avoir été emprunté ce mot savant ?
b) Citez au moins deux autres mots comportant le préfixe **épi-**.

4. **Sitôt la question posée, elle se hâtait de répondre, excitée par ce jeu vif et plein de risques.**
Récrivez cette phrase en remplaçant le groupe apposé **excitée par ce jeu vif et plein de risques** par une proposition indépendante dont le verbe sera à la voix active.

5. **ce jeu vif et plein de risques.**
a) Donnez un synonyme de l'adjectif **vif** dans ce contexte.
b) **Vif** est un adjectif largement polysémique. Il est employé dans les quatre expressions suivantes avec quatre sens différents : cherchez dans chaque cas un synonyme.
un froid **vif** - de **vifs** reproches - une couleur **vive** - une intelligence **vive**.

6. ★ De quelles qualités fait preuve Marcelle au cours de cette interrogation ?

26. l'impératif

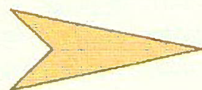
Nicolas, ***viens*** *vite déjeuner. Tu pars au collège dans un quart d'heure.*

Cet énoncé comporte deux phrases. La première, qui exprime un ordre, est une phrase **impérative** (voir chap. 1).

Le verbe de cette phrase, dont le sujet n'est pas exprimé (comparez *viens* et *tu pars*), est la 2ᵉ personne du singulier de l'**impératif** présent du verbe *venir.*
Comme l'indicatif, l'impératif est un **mode** : le mode de l'**ordre**.

conjugaison

	AVOIR	ÊTRE	
2ᵉ pers. sing.	aie	sois	
1ʳᵉ pers. plur.	ayons	soyons	
2ᵉ pers. plur.	ayez	soyez	
	AIMER *1ᵉʳ groupe*	FINIR *2ᵉ groupe*	PARTIR *3ᵉ groupe*
2ᵉ pers. sing.	aime	finis	pars
1ʳᵉ pers. plur.	aim**ons**	fin**issons**	part**ons**
2ᵉ pers. plur.	aim**ez**	fin**issez**	part**ez**



I. *tu pars —* ***pars*** *; nous partons —* ***partons*** *; vous partez —* ***partez.***

Les formes de **l'impératif présent** sont identiques à celles des personnes correspondantes de l'**indicatif présent**, sous cette réserve que, à la 2ᵉ pers. sing., les impératifs en [ə] ne prennent pas d's : *chante, ouvre, cueille*. On écrit de même l'impératif du verbe irrégulier *aller : va* (sans **s**).

II. *Parles-en. Penses-y.*

Devant les pronoms **en** et **y** la 2ᵉ pers. sing. de l'impératif présent en **e** prend un **s** de liaison, accompagné d'un trait d'union (cf. également *vas-y*).

III. ***Aie*** *confiance.* ***Veuillez*** *m'excuser.*

L'impératif des verbes *être, avoir, savoir* et *vouloir* est formé sur le subjonctif présent de ces verbes : *sois, aie, sache, veuille.*

emploi

*Va dans le jardin, **cours, saute** et **reviens**-moi tout rouge.*
(M. Schneider)

La phrase impérative, dont le sujet grammatical n'est pas exprimé, a d'ordinaire son verbe à la 2e personne (sing. ou plur.) de l'impératif présent.

***Prenons** le chemin de gauche.*

Si celui qui formule l'ordre s'adresse à lui-même en même temps qu'à son ou ses interlocuteur(s), il use de la 1re personne du pluriel (= moi + toi ; moi + vous).

*Ne **parlez** pas, surtout ne **dites** rien.* (D. Decoin)

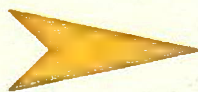
Si la phrase impérative prend la forme négative, l'ordre devient **défense**.

L'ordre ou la défense exprimés par l'impératif présent peuvent porter aussi bien sur l'avenir que sur le présent.

***Sois** toujours prudent.*

La phrase impérative prend volontiers la nuance d'un **conseil**, d'un **souhait**, d'une **prière**... L'intonation précise ces diverses valeurs.

***Passe** me voir ce soir, tu seras gentil.* (invitation cordiale)



I. Comme les phrases **déclarative** et **interrogative**, la phrase **impérative** constitue un des trois types fondamentaux de la phrase française (voir chap. 1).

II. ***Sophie**, va chercher le courrier.*

Dans cette phrase le prénom *Sophie*, détaché par une pause, que marque une virgule, désigne la personne que l'on interpelle : il est mis en **apostrophe**. Une phrase impérative comporte fréquemment un nom (ou un pronom) en apostrophe.

1 **Conjuguez à l'impératif présent :**
être calme — avoir confiance.

2 **Mettez les verbes entre parenthèses à la 2e pers. du sing. de l'impératif présent.**

1. (Montrer) ton cahier. — **2.** (Remplir) cette carafe. — **3.** Ne (partir) pas avant le signal. — **4.** (Regarder) cette moto. — **5.** (Servir)-moi un verre d'eau fraîche. — **6.** (Ouvrir)-nous la porte. — **7.** (Essuyer) la vaisselle. — **8.** (Aller) chez le boucher, (courir) vite.

3 **Mettez les verbes entre parenthèses à la 2e pers. du plur. de l'impératif présent.**

1. Ne (boire) pas d'alcool. — **2.** (Laisser)-le partir. — **3.** (Peindre) la porte en bleu. — **4.** (Peigner) vos cheveux avec soin. — **5.** (Faire)-nous des crêpes ce soir. — **6.** Ne (dire) pas que vous ne connaissez pas cette histoire.

4 **Complétez les formes verbales en italique en ajoutant la terminaison qui convient :** e ou s.

1. *Choisi* un fruit. — **2.** N'*oubli* pas ton parapluie. — **3.** *Rectifi* cette erreur. — **4.** Ne *sali* pas ton pantalon. — **5.** *Recopi* ton exercice. — **6.** *Ecri* -nous de temps en temps — **7.** *Réagi*, voyons ! — **8.** N'*ennui* pas ta sœur. — **9.** Ne te *réjoui* pas trop vite.

5 **A partir de chacun des verbes suivants, faites deux phrases, l'une impérative, l'autre** interrogative **(2e pers. sing.) sur le modèle :** changer.

1. Change donc de voiture cette année !
2. Changes-tu de voiture cette année ?

inviter — laver — envoyer — offrir.

6 **Toutes les formes verbales suivantes sont des formes** d'impératif **sauf une : chassez cette intruse.**

venez — mettez — prenez — voulez — soyez.

7 **Complétez chacune des phrases suivantes avec l'une des formes** d'impératif **qui vous sont proposées.**

envoie - vas - aie - va - dites - prends - sachez - cueille.

1. N'... pas peur ! mon chien ne te mangera pas. — **2.** ... me chercher du sucre dans le placard de la cuisine. — **3.** Attention ! ... ta réponse avant minuit. — **4.** ... l'échelle et ...-moi un panier de cerises. — **5.** ... vous défendre. — **6.** Mes enfants, ...-moi ce que vous aimeriez manger demain. — **7.** ...-y sans crainte, la route est libre.

8 **Récrivez les phrases suivantes en remplaçant les** groupes nominaux **en italique par des** pronoms personnels.

1. Retire *ta veste*. — **2.** Bats *les cartes*. — **3.** Passe-moi *le marteau*. — **4.** Envoie donc un télégramme *à tes parents*. — **5.** Reprenez *des légumes*. — **6.** Lance-moi *la balle*. — **7.** Pense *à ma lettre*. — **8.** Prenez bonne note *de cet avis*. — **9.** Donne un pourboire *au livreur*.

9 **Transformez les** ordres **suivants en** interdictions **(ou l'inverse). Exemple :**

Dis-le-lui. — Ne le lui dis pas.

1. Pressons-nous. — **2.** Va-t'en. — **3.** Ne le berce pas ! — **4.** Laissez-les passer. — **5.** Rends-moi la monnaie. — **6.** Ne l'écoutez pas. — **7.** Téléphone-moi de bonne heure. — **8.** Ne le lui demande pas.

10 **Vous rencontrerez dans chacune des phrases suivantes une des formes d'impératif** tiens, allons, voyons, dis. **Dites si ces impératifs ont encore toute leur valeur de** verbe **ou s'ils sont devenus de simples** interjections.

1. Tiens ! Le ciel s'assombrit ; il va encore pleuvoir. — **2.** Tiens bon la barre ; nous allons virer de bord. — **3.** Dis donc à Gérard qu'il passe me voir. — **4.** Dis donc, tu pourrais faire attention. — **5.** Voyons, vous n'allez pas croire ça ! — **6.** Voyons ce pied. Où avez-vous mal ? — **7.** Allons voir à tout hasard s'il reste des places. — **8.** Allons, essayez de nous dire maintenant la vérité. (R. Gary)

11 **Dans chacune des phrases suivantes un groupe nominal est en italique. Vous direz s'il s'agit d'une** apostrophe **ou d'une** apposition. **(Dans ce dernier cas vous préciserez à quel mot se rapporte le groupe.)**

1. *Sylvie et Florence,* dépêchez-vous de mettre le couvert. — **2.** Mes sœurs, *Sylvie et Florence,* vont au collège Claude-Debussy. — **3.** Gilles, *un ami,* est venu me chercher à l'aéroport. — **4.** Je ne comprends rien à ce que vous me racontez, *mon ami.* — **5.** Croyez-vous, *docteur,* que ce soit grave ? — **6.** Fabienne, *maintenant docteur,* va s'installer à Lille. — **7.** Quelle est, *monsieur,* la station de métro la plus proche ? — **8.** J'ai été reçu par le directeur commercial, *un monsieur*. — **9.** C'est M. Gosse, *un Toulousain,* qui a gagné le gros lot du loto. — **10.** *Toulousains,* la propreté de votre ville dépend aussi de vous.

12 **Récrivez le texte suivant à la** 2ᵉ pers. du sing. **de l'impératif.**

CONSEILS AU MARCHEUR OCCASIONNEL.

— Équipez-vous de bonnes chaussures.

— Emportez toujours un chandail et un vêtement de pluie.

— Ayez dans votre sac quelques fruits secs, du chocolat, quelques morceaux de sucre. N'oubliez pas de remplir votre gourde.

— En cas d'orage évitez de rester sur un sommet, fuyez le voisinage d'une source, ne vous abritez pas sous un arbre isolé ; éloignez-vous de l'orée d'un bois. S'il est impossible de gagner un abri, ne restez pas debout, accroupissez-vous, les pieds joints sous l'imperméable.

— En cas d'erreur d'itinéraire revenez en arrière par le même chemin et recherchez les balises.

(Comité départemental de la randonnée de la Préfecture de la Haute-Loire)

13 **Transformez les phrases suivantes en substituant l'**impératif **à l'**indicatif futur.

1. Tu viendras demain. — **2.** Tu féliciteras ton frère pour son succès. — **3.** Tu te méfieras de la pendule : elle retarde. — **4.** Vous prendrez trois œufs et vous battrez les blancs en neige. — **5.** Tu suivras la rue Alphonse-Daudet, puis tu tourneras à gauche au premier feu rouge. — **6.** Tu emporteras ton maillot de bain, mais tu attendras qu'il fasse chaud pour te baigner. — **7.** Vous ferez faire ces examens, puis vous m'enverrez les résultats.

14 **Récrivez les ordres suivants en en atténuant l'expression. Exemple :**

Ne marchez pas sur les pelouses →
Il est recommandé de ne pas marcher sur les pelouses.

N.B. Vous vous efforcerez de produire des énoncés variés.

1. Sortez. — **2.** Prête-moi ton vélo. — **3.** Taisez-vous. — **4.** Passez-moi la moutarde. — **5.** Indiquez-moi les formalités à remplir. — **6.** Adressez-moi votre réponse par retour du courrier.

15 **Rédigez un mode d'emploi à l'impératif pour un appareil de votre choix.**

16 UNE LEÇON DE BICYCLETTE.

« Tenez le guidon sans raideur ; veillez bien à ce que vos pieds ne quittent jamais la pédale, et allez carrément de l'avant ! ... De la confiance ! ... Toute l'affaire est là ! Allez, je vous tiens ! »
Ainsi me parlait, dans le dos, mon ami Tristan Bernard. En même temps, joignant le geste à la parole, il avait de sa main robuste empoigné, au ras de mon fond de culotte, la selle de la bicyclette, théâtre de mes premiers essais, et il maintenait le fragile équilibre.
« Je vous tiens, répétait-il, allez ! Ne lâchez pas la pédale ! ... Ne lâchez donc pas la pédale ! ... Mais ne lâchez donc pas la pédale ! »
La machine fit trois tours de roue.
Derrière moi : « Tenez bien ! Vous y êtes ! », fit l'invisible Tristan Bernard. Et en somme, mon Dieu, ça allait, ça allait mal, mais ça allait.

(G. Courteline, *Contes et fantaisies,* Flammarion éd.)

1. Quels sont les deux personnages qui sont ici en scène ? Quel est le seul qui parle ? Pourquoi les propos qu'il tient comportent-ils un si grand nombre de verbes à l'impératif ?

2. **De la confiance** ! Transformez cette phrase nominale en phrase verbale.

3. **Ainsi me parlait, dans le dos, mon ami Tristan Bernard.**

a) Encadrez les groupes en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

b) Justifiez la place du premier et du dernier groupe.

4. **Ne lâchez pas la pédale ! ... Ne lâchez donc pas la pédale ! ... Mais ne lâchez donc pas la pédale !**

a) A quoi correspondent, dans la réalité, les points de suspension qui séparent chacune de ces phrases impératives ? Représentez-vous la scène.

b) Comment se marque l'impatience grandissante de Tristan Bernard ? Relisez le texte en vous efforçant de trouver l'intonation appropriée.

5. **Et en somme, mon Dieu, ça allait, ça allait mal, mais ça allait.** Courteline reprend ici le verbe **aller** que son ami vient d'employer à trois reprises. Mais ce verbe conserve-t-il le même sens ?

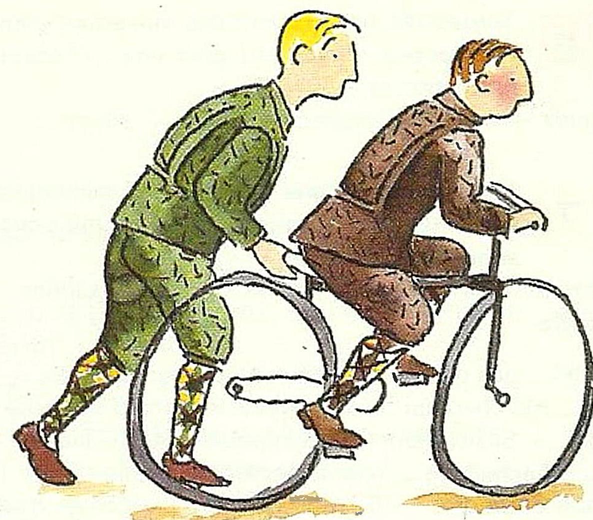
6. Sur quel ton Courteline raconte-t-il ses « premiers essais » d'apprenti cycliste ?

17

Par sa nature même la publicité est amenée à utiliser fréquemment l'impératif.

Parlons clair (Dictionnaires Bordas).
Lavez sans délaver avec Mir couleurs.
Pêchez des idées chez votre poissonnier.

Vous inspirant de ces exemples, imaginez trois slogans publicitaires en faveur de produits de votre choix.



18 RECETTE.

Prenez un toit de vieilles tuiles
Un peu avant midi.

Placez tout à côté
Un tilleul déjà grand
Remué par le vent.

Mettez au-dessus d'eux
Un ciel de bleu, lavé
Par des nuages blancs.

Laissez-les faire.
Regardez-les.

(E. Guillevic, *Avec,* Gallimard éd.)

1. Justifiez le titre de ce poème.

2. a) Relevez un vers de 8 syllabes, un vers de 6 syllabes, un vers de 4 syllabes.

b) Bien que ce poème ne soit pas rimé, on remarque en fin de vers des voyelles qui se font écho. Avez-vous perçu quelques-unes de ces correspondances sonores ?

19 Homonymes.

Toutes les formes verbales suivantes sont des impératifs à la 2e personne du singulier. Certaines de ces formes sont homonymes d'un nom ayant même orthographe : lesquelles ? N.B. Vous citerez chaque nom en le faisant précéder d'un déterminant.

bois — calcule — cloue — colle — conduis — conseille — éclaire — essaie — file — joue — oublie — scie — secours — souris — vernis — vois.

20 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.
de la **résine** ; an**n**oncer ; examiner ; s'a**rr**anger ; **h**ésiter ; le **h**angar ; déba**rr**asser ; le **qu**artier ; cet ab**ri** ; maçonner ; du plâtre.

Orthographe grammaticale.

1. a) Relevez les verbes du 1er groupe à l'impératif présent. A quelle personne se trouvent ces verbes ? — Comment s'écriraient-ils à la même personne de l'indicatif présent ?

b) Relevez les verbes du 3e groupe à l'impératif présent ; notez leur orthographe.

c) Quand le verbe à l'impératif est suivi d'un pronom personnel complément quel signe orthographique observez-vous entre le verbe et le pronom ?

2. **si ce sont des ruches de planches.** Récrivez la phrase en mettant le sujet au singulier.

LES RUCHES A L'AUTOMNE.

Les abeilles sont de la race montagnarde. Le froid ne les a pas encore toutes engourdies. On en voit voler qui vont jusqu'aux sapins boire de la résine. Aujourd'hui que malgré le froid le jour s'annonce clair et limpide, surveille tes ruches et prends tes dispositions d'hiver. Les avettes (1) si rudes au travail sont faibles sous les longues nuits. Examine-les soigneusement. Celle-là qui retourne des arbres, arrange-toi pour qu'elle se pose sur ta main. Si entre son corselet (2) et son ventre tu vois frémir cette petite peau verdâtre qu'on appelle le tablier, n'hésite pas : mets vite l'avette devant le trou pour qu'elle rentre et va sous le hangar débarrasser la place où tu fais prendre à tes ruches le quartier d'hiver. Quand le soleil marquera midi, transporte-les dans cet abri ; si ce sont des ruches de planches, maçonne-les légèrement avec un peu de plâtre sec.

(Jean Giono, *les Vraies Richesses,* Grasset éd.)

Questions.

1. **Aujourd'hui que malgré le froid le jour s'annonce clair et limpide.**

a) Quelle est celle des deux propositions suivantes qui équivaut à **malgré le froid** ?
1. parce qu'il fait froid - 2. bien qu'il fasse froid.

b) **clair et limpide :** les deux adjectifs sont-ils rigoureusement synonymes ?

2. **Celle-là qui retourne des arbres, arrange-toi pour qu'elle se pose sur ta main.** Récrivez cette phrase en la commençant par **Arrange-toi...** Quel est l'intérêt de la construction choisie par Giono ?

3. **la place où tu fais prendre à tes ruches le quartier d'hiver.**

a) **Prendre ses quartiers d'hiver** est une expression qui appartient à la langue militaire : que signifie-t-elle ?

b) En cherchant les différents sens possibles du mot **quartier,** efforcez-vous d'établir le champ sémantique de ce nom.

4. **Quand le soleil marquera midi, transporte-les dans cet abri.**

a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

b) Quel nom représente le pronom **les** ?

5. ★ Quelle image vous faites-vous de l'auteur d'après ce texte ?

(1) *avettes :* doublet dialectal de *abeilles.*
(2) *corselet :* premier anneau du thorax des insectes.



Apiculteurs s'occupant de leurs ruches.
Hug - Explorer

27. le subjonctif

*J'apprends que vous **passerez** vos vacances en Normandie.*
*Je souhaite que vous **veniez** nous voir.*

Ces deux phrases sont construites sur le même modèle. Elles comportent chacune, après le verbe principal, une proposition subordonnée introduite par la conjonction *que*.

Mais dans la première le verbe de la proposition subordonnée est à l'**indicatif**, dans la seconde il est au **subjonctif**.

C'est que *j'apprends* exprime une information sûre : l'indicatif, mode de la certitude, s'impose donc dans la subordonnée : *j'apprends que vous passerez...*
Par contre, *je souhaite* exprime un vœu dont il n'est pas certain qu'il se réalise : le subjonctif de la subordonnée traduit cette incertitude : *je souhaite que vous veniez.*
Alors que l'**indicatif** exprime essentiellement les faits **réels**, le **subjonctif** exprime les faits seulement **envisagés par l'esprit** (faits douteux, voulus, souhaités, regrettés, craints...).

conjugaison

Subjonctif présent

Voix active		
AVOIR	ÊTRE	
que j'aie que tu aies qu'il, elle ait que nous ayons que vous ayez qu'ils, elles aient	que je sois que tu sois qu'il, elle soit que nous soyons que vous soyez qu'ils, elles soient	
AIMER *(1er groupe)*	FINIR *(2e groupe)*	PARTIR *(3e groupe)*
que j'aim**e** que tu aim**es** qu'il, elle aim**e** que nous aim**ions** que vous aim**iez** qu'ils, elles aim**ent**	que je fin**isse** que tu fin**isses** qu'il, elle fin**isse** que nous fin**issions** que vous fin**issiez** qu'ils, elles fin**issent**	que je par**te** que tu par**tes** qu'il, elle par**te** que nous par**tions** que vous par**tiez** qu'ils, elles par**tent**
Voix passive : que je sois aimé(e)		



I. On retrouve au **subjonctif présent** les particularités des verbes du 1er groupe signalées à l'**indicatif présent** (p. 62).

Que j'appelle, que nous appelions.
Que je sème, que nous semions.

II. *Il faudra que nous **voyions** ce film.*

A la 1re et à la 2e personne du pluriel de certains verbes, les terminaisons du subjonctif présent tendent à se confondre dans la prononciation avec celles de l'indicatif présent. C'est le cas en particulier des verbes en **-ier** et **-yer** (**-ayer, -oyer, -uyer**).

*Que nous étudi**ions**, que vous pay**iez**.*

Si l'on hésite, il suffit de changer de verbe. Exemple :

*Il faudra que nous **regardions** ce film.*

En revanche les 1re et 2e personnes du pluriel du subjonctif présent des verbes **avoir** et **être** ne comportent pas de **i** :

*que nous **ayons**, que vous **ayez** ; que nous **soyons**, que vous **soyez**.*

III. *Laisse-moi rire, c'est plus fort que moi, il faut que je **rie**.*
(Marcel Aymé)

Dans certains verbes du 3e groupe dont quelques-uns sont d'usage courant (*voir, courir, rire, croire, s'enfuir...*), les trois formes du singulier du subjonctif présent sont homonymes des trois formes correspondantes de l'indicatif présent, mais elles en diffèrent par la terminaison (**e, es, e**) : *je vois, que je voie* : *tu cours, que tu coures* ; *il croit, qu'il croie...*

IV. Dans la plupart des verbes du 3e groupe à radical variable, le **subjonctif présent** se déduit facilement de la 3e personne du pluriel de l'**indicatif présent** :

ils viennent — que je vienne ;
ils doivent — que je doive.

Toutefois la 1re et la 2e personne du pluriel sont formées sur le même radical que les personnes correspondantes de l'indicatif présent ; elles sont donc exactement semblables à celles de l'indicatif imparfait.

nous venons — que nous venions ;
vous devez — que vous deviez.

Subjonctif passé

Voix active	
AVOIR : que j'aie eu	FINIR : que j'aie fini *(2e groupe)*
ÊTRE : que j'aie été	PARTIR : que je sois parti(e) *(3e groupe)*
AIMER : que j'aie aimé *(1er groupe)*	COURIR : que j'aie couru *(3e groupe)*
Voix passive : que j'aie été aimé(e)	



I. *Je m'étonne que tu **aies agi** ainsi.*

Le **subjonctif passé** est formé du subjonctif présent de l'auxiliaire suivi du participe passé du verbe.

II. *Des semaines se succédèrent sans que **tombât** une goutte d'eau.* (Mauriac)

*Bien qu'il **fît** encore clair, le soir venait.* (Carco)

*Elle avait près de huit ans, on lui en **eût donné** à peine six.* (Hugo)

Outre le présent et le passé du subjonctif, on rencontre également dans la langue littéraire des formes d'**imparfait** et de **plus-que-parfait** du subjonctif, le plus souvent à la 3e personne du singulier ou du pluriel.

Le radical du subjonctif **imparfait** est celui du **passé simple** :

il tomba — qu'il tombât   *il fit — qu'il fît.*

Le subjonctif **plus-que-parfait** est formé du subjonctif **imparfait** de l'auxiliaire suivi du participe passé du verbe.

	INDICATIF	SUBJONCTIF	
	Passé simple	**Imparfait**	**Plus-que-parfait**
AIMER	il aima ils aimèrent	qu'il aimât qu'ils aimassent	qu'il eût aimé qu'ils eussent aimé
PARTIR	il partit ils partirent	qu'il partît qu'ils partissent	qu'il fût parti qu'ils fussent partis

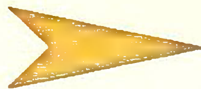
emploi

Le subjonctif se rencontre surtout dans les propositions **subordonnées**.

*Je doute **que ce livre vous plaise.***

*Dépêche-toi de revenir **avant qu'il pleuve.***

*Il me faut un ciment **qui prenne vite.***



Le subjonctif s'emploie aussi dans des phrases de type exclamatif qui expriment :

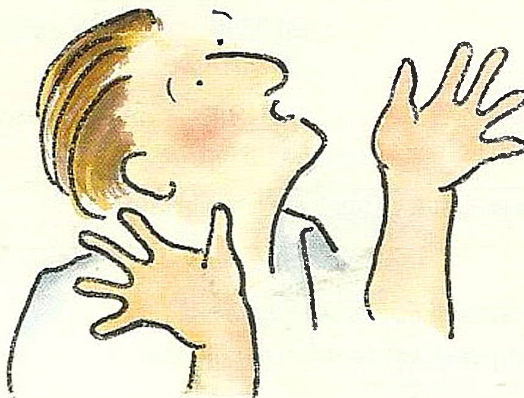
un **ordre** (ou une **défense**) à la 3e personne

*Que personne ne **sorte** !*

un **souhait**

*Que Dieu vous **entende** !*

*Pourvu qu'il ne **soit** pas trop tard !*



1

Complétez les phrases suivantes par le verbe être **ou le verbe** avoir **au** subjonctif présent.

1. Je doute fort que cette information ... exacte. — **2.** Il est possible que vous ... raison. — **3.** Je crains que les enfants ... peur dans l'obscurité. — **4.** J'attends depuis une heure que vous ... prêts. — **5.** Je veux que tu ... de meilleures notes le trimestre prochain. — **6.** Il faut que tu ... fou pour refuser cet emploi. — **7.** Bien que Nathalie ... déjà vingt ans, elle a l'air d'une adolescente. — **8.** Pour votre confiture de fraises, il est préférable que les fruits ... bien mûrs.

2

Faites varier la phrase suivante en conjuguant à toutes les personnes du subjonctif présent **le verbe** téléphoner :

Il faut que je téléphone...

A quel temps de l'indicatif retrouve-t-on les formes des 1re, 2e, 3e pers. du sing. et de la 3e pers. du plur. ?
A quel temps de l'indicatif retrouve-t-on les formes des 1re et 2e pers. du plur. ?
Remplacez le verbe téléphoner **par le verbe** agir **(2e groupe), puis par le verbe** sortir **(3e groupe) : les terminaisons du subjonctif présent des verbes du 2e et du 3e groupe sont-elles différentes de celles des verbes du 1er groupe ?**

3

Mettez les verbes entre parenthèses au subjonctif présent **(verbes du 1er et du 2e groupe).**

1. Il est indispensable que j'(envoyer) ma lettre ce soir. — **2.** Est-il possible que vous (finir) ma robe pour samedi ? — **3.** J'aimerais que tu (jeter) un coup d'œil sur ce dossier. — **4.** Je déteste que vous (gaspiller) l'eau. — **5.** Il faudrait ramasser ces pommes avant qu'elles (pourrir). — **6.** Je ne veux pas que vous vous (baigner) aujourd'hui : la mer est mauvaise. — **7.** Je souhaite que vous m'(adresser) ce devis le plus vite possible. — **8.** Je n'aime pas que vous (jouer) au foot dans le couloir. — **9.** Je m'en vais : il faut que j'(aller) faire mes courses.

4

Mettez les verbes entre parenthèses au subjonctif présent **(verbes du 3e groupe).**

1. Il est préférable que tu (prendre) ton imperméable. — **2.** Est-il possible que nous (remettre) notre devoir demain ? — **3.** Rentre avant qu'il (faire) nuit. — **4.** Il est indispensable que vous (savoir) nager. — **5.** Le capitaine veut que nous (partir) immédiatement. — **6.** Mieux vaut que tu (écrire) à l'encre. — **7.** Si tu veux attraper le bus, il faut que tu (courir). — **8.** Je ne crois pas que Lucie vous en (vouloir). — **9.** Il ne faudrait pas qu'il se (croire) tout permis.

5

Refaites chacune des phrases suivantes en mettant à la 1re ou à la 2e pers. du plur. le verbe en italique ; puis indiquez le mode **et le** temps **de ce verbe. Exemple :**

Je crois qu'ils *arrivent* →
Je crois que nous *arrivons* (indicatif présent).

1. Je souhaite que tu t'*amuses* bien. — **2.** Il ne faut pas qu'il *mange* de beurre. — **3.** Je pense qu'ils *survolent* actuellement la Belgique. — **4.** Je ne veux pas que tu *fumes*. — **5.** Pour réussir, il faudrait qu'il *change* de méthode. — **6.** Il paraît que tu *chantes* comme un ténor de l'Opéra. — **7.** Je ne veux pas qu'ils *démontent* ma pendule. — **8.** Tu vois bien que je ne te *soupçonne* pas.

6

Refaites chacune des phrases suivantes en mettant à la 2e pers. du sing. le verbe en italique ; puis indiquez le mode **et le** temps **de ce verbe. Exemple :**

J'aimerais tant que vous *veniez* avec nous !
J'aimerais tant que tu *viennes* avec nous ! (subj. prés.)

1. Je savais que vous *habitiez* le quartier. — **2.** J'aimerais que nous lui *parlions* de cette affaire. — **3.** Il faut que vous vous *ressaisissiez*. — **4.** J'avais l'impression que vous *ralentissiez*. — **5.** Pourvu que vous *teniez* bon ! — **6.** Eric souhaite que nous lui *écrivions* plus souvent. — **7.** Je n'imaginais pas que vous *travailliez* dans cette entreprise. — **8.** En attendant que vous *trouviez* un appartement, vous viendrez vous installer chez nous. (R. Deforges)

7

Complétez les phrases suivantes par ai, aie, es, aies, est, ait, **selon le cas.**

1. Ce n'... pas moi qui ... ton stylo. — **2.** Sais-tu si Agnès ... dans sa chambre ? — **3.** Il vaudrait mieux que tu ... une calculette. — **4.** Toi qui ... fort en anglais, peux-tu me traduire ce texte ? — **5.** Tu devrais tailler ce rosier pour qu'il ... de plus belles fleurs. — **6.** Il faudrait que j'... le temps d'aller me documenter. — **7.** Benjamin, où ...-tu ? J'... quelque chose à te dire.

8

Mettez les verbes entre parenthèses au subjonctif passé.

1. Je désire que vous (terminer) ces travaux avant la fin du mois. — **2.** Avant que nous (atteindre) le petit bois, voilà que la pluie se met à tomber. — **3.** J'aimerais que tu (rentrer) à midi. — **4.** Je ne pense pas qu'il (pouvoir) oublier notre rendez-vous. — **5.** J'attendrai que le facteur (passer). — **6.** Il est à craindre que notre équipe (perdre) toute chance de remporter la coupe.

9 **Mettez les verbes entre parenthèses au** subjonctif présent passif.

1. Pourvu que Fabrice (recevoir) ! — 2. J'exige que ta chambre (ranger) impeccablement. — 3. Antoine aimerait que je (élire) chef de classe. — 4. Je crains que les tarifs de la S.N.C.F. (augmenter) prochainement. — 5. Il faut que vous (mettre) au courant de notre projet.

10 **Classez les formes verbales en italique dans un tableau à deux colonnes suivant qu'elles sont : a) au subjonctif** passé actif **; b) au subjonctif** présent passif.

1. Je crains que nous ne *soyons retardés* par le brouillard. — 2. Nous sommes heureux que tu *sois rentré* à Paris. — 3. Il est peu probable que vous *soyez reçu* par le directeur du personnel lui-même. — 4. Je préfère que ce paquet *soit envoyé* en recommandé. — 5. Je ne suis pas sûr que Jacques *soit arrivé* à convaincre ses parents. — 6. Est-il possible que tu *sois tombé* dans ce panneau ! — 7. Il est indispensable que *soient prises* des mesures d'urgence.

11 a) **Donnez la 3e pers. du sing. du** passé simple **des verbes :**
voir ; respecter ; entreprendre ; rejaillir ; déceler ; pleuvoir ; neiger ; être ; faire.

b) **Complétez les phrases suivantes en mettant les verbes proposés ci-dessus à la 3e pers. du sing. du** subjonctif imparfait **: vous retrouverez ainsi le texte des auteurs.**

1. Deux hommes masqués se tenaient derrière un mur qui empêchait qu'on ne les ... de la route. (Th. Gautier) — 2. Quoique chacun le ..., nul ne semblait le craindre. (P. Lainé) — 3. Quoi qu'il ..., elle l'encourageait. (L. Nucera) — 4. La loutre avança vers l'eau et elle plongea sans qu'une goutte ..., sans qu'un bruit ... sa fuite. (L. Chéreau) — 5. Qu'il ..., qu'il ..., que le soleil ... radieux ou qu'une tempête ... craquer les sapins du parc, il sortait du château. (Vialar)

c) **Quelle différence y a-t-il entre les** passés simples **de la question a et les imparfaits du subjonctif utilisés en b**

d) **A quel** registre de langue **appartiennent les phrases que vous avez reconstituées ?**

— **pour les verbes du 1er groupe ?**
— **pour les verbes du 2e et du 3e groupe ?**

12 **Les phrases ci-dessous sont à** l'impératif. **Transformez-les selon le modèle en usant d'un des verbes introducteurs suivants :**
Il faut que - Il est bon que - Il vaut mieux que - Je souhaite que - Je préfère que - J'aimerais que. Ex : Dis-moi la vérité →
J'aimerais que tu me dises la vérité.

1. Lisez cette lettre. — 2. Marchez devant. — 3. Reviens vite. — 4. Restons-en là. — 5. Ne la contrariez pas. — 6. Bois ce médicament avant le repas.

13 **Dans les phrases suivantes mettez au mode convenable** (indicatif ou subjonctif) **les verbes entre parenthèses. Laissez-vous guider par le sens pour le choix des temps.**

1. Il faut que tu (pouvoir) sortir la voiture du garage. — 2. J'espère que tu (pouvoir) sortir la voiture du garage. — 3. Je suppose qu'il (être) maintenant trop tard. — 4. Nous savions que vous (déménager) il y a six mois. — 5. Je crains que vous (ne pas recevoir) encore ma lettre. — 6. Souhaitons qu'il (guérir) rapidement. — 7. Nous sommes sûrs qu'il (guérir) rapidement. — 8. Je suis désolé qu'il (faire) si mauvais temps aujourd'hui. — 9. Supposez que Vercingétorix (vaincre) César.

14 a) **Les phrases suivantes sont composées de deux propositions indépendantes. Refaites ces phrases de telle façon que la 1re proposition devienne une** subordonnée **introduite par** que.

1. Guy sera en retard, je le crains. — 2. Ma fille ne fait plus guère de sport, je le déplore. — 3. Vous partagerez mon point de vue, j'en suis sûr. — 4. Je conduis ma voiture au garage pour une vidange, il le faut. — 5. Mon dîner vous paraîtra simple, j'en ai peur. — 6. Tu ne te rends pas compte de la situation, je crois. — 7. Basile n'a pas aimé ce livre, je le regrette.

b) **Quelles sont les phrases dont la proposition subordonnée est au** subjonctif ?

15 **Le tableau A vous offre une série de phrases incomplètes, le tableau B une série de propositions subordonnées. Vous relierez chaque subordonnée à une phrase en veillant à respecter à la fois la syntaxe et le sens.**

A	B
Je souhaite de tout cœur que	la nature soit mieux protégée
Nous espérons tous que	vous lui présentiez vos billets
Je regrette vraiment que	il s'était trompé
Il faut à tout prix que	vous réussissiez dans votre entreprise
Les orgueilleux sont sûrs que	les vacances seront ensoleillées
Le loup prétendit que	tu sois parti avant mon arrivée
Le contrôleur demande que	personne ne leur est supérieur
Il reconnut que	l'agneau troublait son breuvage

16 a) **Dans les phrases suivantes, mettez les verbes entre parenthèses au** présent de l'indicatif **ou au** présent du subjonctif, **selon le cas.**

1. Je passerai vous voir demain à moins qu'il (faire) trop mauvais temps. — **2.** Noémie voit mal le tableau quand elle ne (mettre) pas ses lunettes. — **3.** On aménage la place pour que les voitures (pouvoir) stationner. — **4.** Il a arrêté de fumer avant même que le médecin le lui (dire). — **5.** Tu n'es pas encore couché alors que tu (devoir) te lever demain à six heures ! — **6.** La nuit est tombée sans que je m'en (rendre) compte. (Le Clézio) — **7.** M. Martin s'est arrangé avec son associé pour qu'il ne (prendre) pas ses vacances en août.

b) Quelles sont les phrases dont la proposition subordonnée est au subjonctif ?

17 **Composez trois phrases au subjonctif exprimant** l'ordre, **la** défense **ou le** souhait.

18 EXPOSÉ.

Que déjà je me lève en ce matin d'été
Sans regretter longtemps la nuit et le repos,
Que déjà je me lève
Et que j'aie cette envie d'eau froide
Pour ma nuque et pour mon visage,
Que je regarde avec envie
L'abeille en grand travail
Et que je la comprenne,
Que déjà je me lève et voie le buis,
Qui probablement travaille autant que l'abeille,
Et que j'en sois content,
Que je me sois levé au-devant de la lumière
Et que je sache : la journée est à ouvrir,
Déjà c'est victoire.

(E. Guillevic, *Terre à Bonheur,* Seghers éd.)

1. Ce poème est extrait d'un recueil intitulé **Terre à bonheur.** Quelle relation voyez-vous entre le titre de l'ouvrage et le thème du poème ?

2. Un seul mouvement : une seule phrase dont les étapes sont scandées par la lourdeur insistante de la conjonction **que** (suivie du subjonctif). Le motif initial **Que déjà je me lève** sonne comme un appel plusieurs fois répété : notez ces reprises. La dernière est marquée par un changement de temps : pourquoi ?

3. Parmi les motifs d'émerveillement de Guillevic devant la beauté du monde **en ce matin d'été,** une touche très personnelle : dans l'univers du poète le buis, symbole du monde végétal, prend place à côté de l'abeille, symbole du monde animal. Expliquez le vers 10.

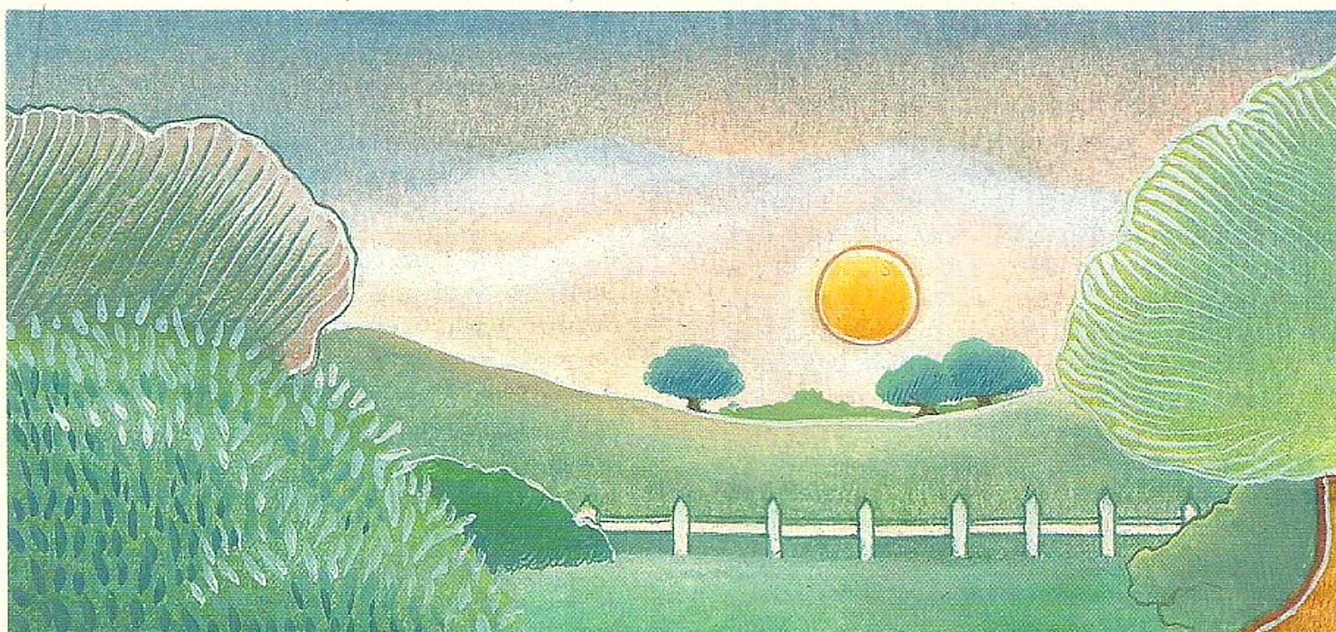
4. Comment interprétez-vous le dernier vers ?

5. a) Le poème est écrit en vers d'inégale longueur. Relevez des vers de 12, 10, 8, 6 syllabes. Combien de syllabes comportent les vers 12 et 14 ?

b) Ces vers riment-ils ?

19 **Ils ont perdu la tête.**
Les noms suivants ont été groupés trois par trois, en fonction de leur syllabe initiale. Mais cette syllabe a disparu. Aidez-nous à la retrouver.

leur	peau	lide	nal
teau	leur	bine	deau
loir	cal	cal	bine





20 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

une concierge ; avoir **horreur** ; traîner ; l'**imm**eu**b**le ; sans préc**aution** ; notre so**mm**eil ; inte**rr**ompu ; le trottoi**r** ; com**p**ter sur ; réve**ill**er ; consta**nt**.

Orthographe grammaticale.

1. dans l'espoir que notre sommeil soit interrompu comme l'est le sien.
Que représente le pronom personnel **l'** ? Que représente le pronom possessif **le sien** ?

2. Entre tous ceux que lui impose sa charge de concierge, c'est en effet ce travail-là que Madame Dodin déteste le plus.

a) Quel est le sujet du verbe **impose** ?

b) Récrivez la première partie de cette phrase en remplaçant le pronom démonstratif **ceux** par le nom qu'il représente.

3. Sans doute en est-il toujours ainsi.
Récrivez la phrase sans pratiquer l'inversion du sujet.

UNE CONCIERGE QUI A HORREUR DES POUBELLES.

Chaque matin, Madame Dodin, notre concierge, sort sa poubelle. Elle la traîne depuis la petite cour intérieure de l'immeuble jusque dans la rue, de toutes ses forces, sans précaution aucune, au contraire, dans l'espoir de nous faire sursauter dans notre lit et que notre sommeil soit interrompu comme l'est le sien, chaque matin. Par la poubelle. Au moment où elle fait sauter à sa cuve les deux marches qui séparent l'entrée du trottoir, il se produit une sorte d'éclatement sur lequel elle compte pour nous réveiller. Mais nous en avons l'habitude.
Entre tous ceux que lui impose sa charge de concierge, c'est en effet ce travail-là que Madame Dodin déteste le plus. Sans doute en est-il toujours ainsi. Mais je ne crois pas qu'il y ait à Paris une autre concierge qui en ait une horreur aussi constante.

(Marguerite Duras, *Madame Dodin,* Gallimard éd.)

Questions.

1. Chaque matin, Madame Dodin, notre concierge, sort sa poubelle.

a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu. Vous décomposerez le groupe nominal sujet.

b) **sa poubelle.** Connaissez-vous l'origine de ce nom commun ?

2. Elle la traîne.
Citez quatre mots de la famille du verbe **traîner**.

3. Au moment où elle fait sauter à sa cuve les deux marches...

a) Que désigne ici le mot **cuve** ?

b) Imaginez une phrase où vous emploierez ce mot dans un sens plus usuel.

4. il se produit une sorte d'éclatement sur lequel elle compte pour nous réveiller.

a) **une sorte d'éclatement.** A quoi fait penser le bruit de la poubelle dégringolant sur les marches ?

b) **sur lequel elle compte pour nous réveiller.**
Récrivez la propositon relative en remplaçant le verbe **compter sur** par un synonyme.

5. Mais nous en avons l'habitude.
Quelle est la conséquence implicite du fait énoncé dans cette phrase ?

6. Je ne crois pas qu'il y ait à Paris une autre concierge qui en ait une horreur aussi constante.
Récrivez la phrase en remplaçant **je ne crois pas que** par **je suis sûre que.**
N.B. Le sens de la phrase ne doit pas être modifié.

Quelle transformation subit le verbe de la subordonnée conjonctive introduite par **que** ? Le verbe de la subordonnée relative est-il soumis à la même contrainte ?

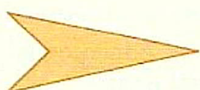
7. ★ Quel parti pris l'auteur a-t-il adopté pour camper le personnage de la concierge ?

28. le conditionnel

conjugaison

Conditionnel présent

Voix active		
AVOIR J'aurais tu aurais il, elle aurait nous aurions vous auriez ils, elles auraient	ÊTRE Je serais tu serais il, elle serait nous serions vous seriez ils, elles seraient	
AIMER *(1er groupe)* J'aime**rais** tu aime**rais** il, elle aime**rait** nous aime**rions** vous aime**riez** ils, elles aime**raient**	FINIR *(2e groupe)* Je fini**rais** tu fini**rais** il, elle fini**rait** nous fini**rions** vous fini**riez** ils, elles fini**raient**	PARTIR *(3e groupe)* Je parti**rais** tu parti**rais** il, elle parti**rait** nous parti**rions** vous parti**riez** ils, elles parti**raient**
Voix passive : je serais aimé(e)		



*je courr**ai** — je courr**ais** ; il viendr**a** — il viendr**ait**.*

Le **conditionnel présent** d'un verbe, à quelque groupe qu'il appartienne, se forme sur le radical du **futur simple** auquel s'ajoutent les terminaisons de l'**imparfait**.

Conditionnel passé

Voix active		
AVOIR J'aurais eu	ÊTRE J'aurais été	AIMER *(1er groupe)* J'aurais aimé
FINIR *(2e groupe)* J'aurais fini	PARTIR *(3e groupe)* Je serais parti(e)	COURIR *(3e groupe)* J'aurais couru
Voix passive : J'aurais été aimé(e)		

*Tu **aurais regretté** de ne pas venir.*

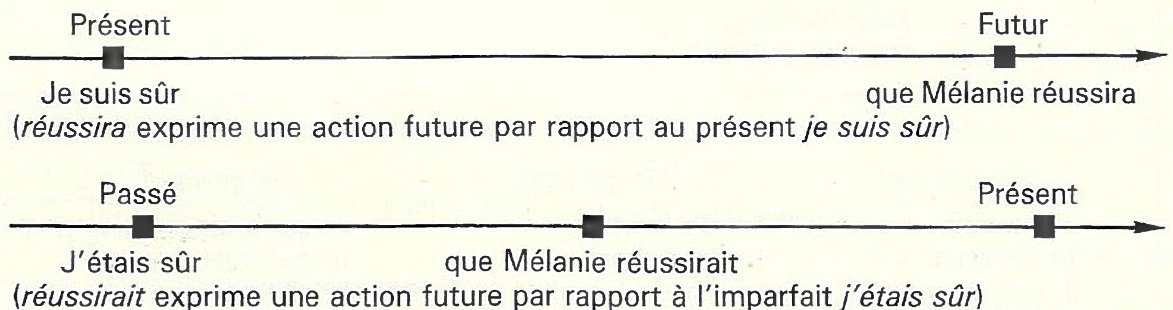
Le **conditionnel passé** est formé du conditionnel présent de l'auxiliaire suivi du participe passé du verbe.

emploi

Le conditionnel, futur du passé

*Je suis sûr que Mélanie **réussira.***
*J'étais sûr que Mélanie **réussirait.***

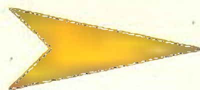
Comparons ces deux phrases. Dans la première le verbe principal *(suis)* est au **présent**, le verbe de la subordonnée *(réussira)* est au **futur**. Dans la seconde le verbe principal *(étais)* est à l'**imparfait**, le verbe de la subordonnée *(réussirait)* est au **conditionnel.**
Dans une subordonnée dépendant d'un verbe au passé, le **conditionnel présent** remplace le **futur simple.**



(*réussira* exprime une action future par rapport au présent *je suis sûr*)

(*réussirait* exprime une action future par rapport à l'imparfait *j'étais sûr*)

Le conditionnel est à l'origine un temps de l'indicatif, le **futur du passé.** Cet emploi est directement en rapport avec sa formation : radical du **futur** + terminaison d'**imparfait** *(réussir-ait)*.



*Je sais qu'il **sera parti** quand j'arriverai.*
*Je savais qu'il **serait parti** quand j'arriverais.*

Dans une subordonnée dépendant d'un verbe au passé, le **conditionnel passé** remplace le **futur antérieur** : c'est un **futur antérieur du passé.**

Valeurs modales du conditionnel

*Les masses d'air humide qui couvraient notre pays s'éloignent progressivement vers l'Europe centrale. Le beau temps **se rétablirait** au cours des prochains jours.*

La première phrase de ce bulletin météorologique relate des faits bien établis : elle est à l'**indicatif**. La seconde, en revanche, n'émet qu'une hypothèse vraisemblable : elle est au **conditionnel.**
S'opposant à l'indicatif, mode de la certitude, le conditionnel exprime souvent des faits présentés comme appartenant au domaine de l'**imaginaire** : il a alors la valeur d'un **mode.**
Le conditionnel doit son nom au fait que l'action qu'il exprime peut être liée à la réalisation d'une **condition.**

*Si je gagnais à la loterie, j'**achèterais** une nouvelle voiture.*
*Si la tante Victoria l'avait entendu, qu'est-ce qu'il **aurait pris** !*
(R. Sabatier)

1 **Complétez le tableau suivant en séparant le** radical et la terminaison **de chaque forme verbale.**

Verbe	Imparfait	Futur simple	Cond. présent
dire	je dis/ais	je	je
croire	tu	tu	tu
vouloir	il	il	il
réussir	nous	nous	nous
venir	vous	vous	vous
rentrer	elles	elles	elles

Quel est l'élément commun au futur simple **et au** conditionnel présent ?
Quel est l'élément commun à l'indicatif imparfait **et au** conditionnel présent ?

2 **Relevez dans les phrases suivantes les verbes à l'indicatif** ou au conditionnel **en indiquant leur temps.**

1. Perdu dans les bois, il errait depuis deux heures. — **2.** Je partirai demain à l'aube. — **3.** Mieux entraîné, je pourrais gagner la course. — **4.** Je vous demanderais de m'écouter attentivement. — **5.** Je boirais volontiers un jus de fruit. — **6.** Sur la plus haute marche du podium, la championne pleurait de joie. — **7.** Je te reverrai avec plaisir. — **8.** Il n'ignorait pourtant pas le règlement. — **9.** Sans vous, je chercherais encore mon chemin. — **10.** Un jour, j'irai te surprendre dans ton chalet. — **11.** Dans le jardin courait un enfant blond. — **12.** En réfléchissant, je trouverai peut-être la bonne réponse.

3 **Donnez le** conditionnel présent **des verbes suivants aux personnes demandées.**

1. dorer (2e pers. sing.). — **2.** falloir (3e pers. sing.). — **3.** devoir (1re pers. plur.). — **4.** envoyer (3e pers. plur.). — **5.** décevoir (2e pers. plur.). — **6.** cueillir (1re pers. plur.). — **7.** mourir (3e pers. sing.). — **8.** relire (1re pers. sing.). — **9.** relier (1re pers. sing.).

4 **Tous les verbes ci-dessous sont au** conditionnel présent **sauf un. Chassez l'intrus.**

vous partiriez — vous rajeuniriez — vous rougiriez — vous consentiriez — vous désiriez.

5 **Mettez les verbes entre parenthèses au** conditionnel présent.

1. On (vouloir) entendre ! — **2.** Tu (pouvoir) venir demain. — **3.** Nous (aller) volontiers à Pompéi. — **4.** Je pensais qu'il ne me (recevoir) pas. — **5.** Tu (faire) bien d'être plus prudent ! — **6.** Si le temps était plus clair, nous (voir) d'ici le mont Blanc. — **7.** Malgré une défaillance du système de pilotage, les astronautes (ne pas courir) de graves dangers.

6 **Mettez les verbes entre parenthèses au** conditionnel passé.

1. Tu (devoir) me répondre. — **2.** Il (falloir) réserver vos places. — **3.** Je (faire) cette promenade avec plaisir. — **4.** Il avait pourtant juré qu'il (rentrer) avant midi. — **5.** Nous (ne pas rebrousser) chemin pour si peu. — **6.** Sans la grève de la S.N.C.F. je (venir) vous voir. — **7.** Si nous avions connu la région, nous (prendre) le sentier du Belvédère.

7 **Tournez au** passif **les phrases suivantes.**

1. La police aurait identifié un des auteurs du hold-up. — **2.** L'entreprise Duraton construirait la nouvelle autoroute. — **3.** Un maniaque aurait provoqué les incendies de forêts signalés au nord de Toulon. — **4.** Le gouvernement annoncerait prochainement une augmentation des tarifs postaux. — **5.** Des plongeurs sous-marins auraient découvert un nouveau « cimetière » d'amphores grecques.

8 **Récrivez les phrases suivantes en mettant le verbe en italique au** temps **demandé.**

1. Je *suis* sûr que vous serez de mon avis (imparfait). — **2.** Cécile *dit* que nous dînerons dans le jardin (plus-que-parfait). — **3.** Je me *demande* si elle viendra avec nous (imparfait). — **4.** Les déménageurs *affirment* qu'ils arriveront à sept heures (plus-que-parfait). — **5.** En 1940 Hitler *croit* qu'il sera le maître de l'Europe (passé simple).

9 **Complétez les phrases suivantes en mettant le verbe principal (donné à l'infinitif) à un temps de l'indicatif compatible avec celui de la proposition subordonnée.**

1. penser — 2. dire — 3. espérer — 4. décider — 5. demander — 6. calculer

1. Le médecin ... que Marc guérira rapidement. — **2.** Il se ... qu'il devrait apprendre à conduire. — **3.** J'... que vous serez contents de votre séjour dans notre région. — **4.** Les moniteurs ... que nous dormirions trois nuits sous la tente. — **5.** Félicie se ... si elle aura le temps de monter ce spectacle. — **6.** Antoine ... qu'ils n'atteindraient pas le sommet avant une heure.

10 **Récrivez le texte suivant au passé.**

Un lundi 14 juillet 1819, Victor annonce qu'il est engagé au long cours et, dans la nuit du surlendemain, par le paquebot de Honfleur, ira rejoindre sa goélette, qui doit démarrer du Havre prochainement. Il sera, peut-être, deux ans parti.

(d'après Flaubert)

11 **Les phrases suivantes expriment des faits** bien établis. **Modifiez les verbes en italique de telle sorte que ces phrases expriment des faits simplement** probables.

1. Les vacances *commenceront* deux jours avant la date prévue. — 2. Un accident *s'est produit* au carrefour de Jaume. — 3. Une explosion de gaz *a provoqué* l'incendie qui a détruit la villa. — 4. Un nouveau lycée *sera construit* prochainement. — 5. Les horaires d'été *entreront* en vigueur le 26 mai. — 6. Deux alpinistes anglais *ont trouvé* dans le massif de l'Himalaya des traces de « l'abominable homme des neiges ».

12 **Complétez les phrases suivantes en écrivant les verbes proposés, soit à l'**indicatif imparfait, **soit au** conditionnel présent.

1. *venir ; recevoir* — 2. *être ; accompagner* — 3. *ajouter ; avoir* — 4. *permettre ; se montrer* — 5. *voir ; reconnaître* — 6. *disposer ; suivre.*

1. S'il ..., je ne le ... pas. — 2. Grand-mère ... très heureuse si les enfants l'... . — 3. Si vous ... un bouquet garni, votre bœuf mode ...encore plus de saveur. — 4. Tes parents te ... de prendre leur voiture si tu ... plus prudent. — 5. Si vous le .. vous ne le ... pas : il a beaucoup changé. — 6. Si je ... de plus de temps, je ... les cours de clarinette du conservatoire.

13 **Complétez les phrases suivantes en écrivant les verbes proposés soit à l'**indicatif plus-que-parfait, **soit au** conditionnel passé.

1. *être ; regarder* — 2. *pouvoir ; partir* — 3. *avoir ; faire* — 4. *s'informer ; savoir* — 5. *obéir ; parler* — 6. *prévenir ; assister.*

1. Si j'... chez moi hier, j'... le match à la télé. 2. Si nous l'..., nous ... en Bretagne. — 3. La campagne ... plus de charme s'il ... beau. — 4. Si tu ..., tu ... que le bureau de poste fermait à 18 heures. — 5. Claire t'... si tu lui ... avec plus de fermeté. — 6. Si Nadine m'..., j'... à cette conférence.

14 **Mettez les verbes entre parenthèses au temps convenable du conditionnel.**

1. Si tu étais parti à l'heure, tu (arriver) à temps. — 2. Si je n'avais pas de travail, je (s'ennuyer). — 3. S'il avait été moins vaniteux, le corbeau (ne pas écouter) le renard. — 4. Sans l'aide de mon père, je (ne pas réussir) à construire cette maquette d'avion. — 5. Si tous les automobilistes respectaient le code de la route, les accidents (être) moins nombreux. — 6. En 1914, sans la victoire de la Marne, la France (être envahie) par les armées allemandes.

15 **Récrivez les phrases suivantes en effectuant la transformation proposée.**

1. Si vous vous vexez, vous aurez tort. — Si vous vous vexiez, ... — 2. Si vous preniez un peu d'exercice, vous vous porteriez mieux. — Si vous prenez un peu d'exercice, ... — 3. Si chacun y mettait du sien, nous réussirions à nous entendre. — Si chacun y avait mis du sien, ... — 4. Si vous lui confiez votre chien, il le dressera. — Si vous lui confiiez votre chien, ... — 5. Si les prix étaient raisonnables, nous louerions une villa pour l'été. — Si les prix avaient été raisonnables, nous ... . — 6. Si j'avais été invitée, j'aurais assisté à la cérémonie. — Si je suis invitée, ...

16 **Reconstituez le poème suivant en remplaçant les points de suspension par les verbes ci-dessous, au** conditionnel présent :
vouloir — trouver — épouser — être — apprendre — passer (2 fois) — *ressembler — avoir* (2 fois) — *rêver — empiler* (passif)
N.B. Les verbes vous sont donnés dans l'ordre.

CARTONNAGE D'HIVER.

Je ... dans une boîte
Une campagne pour prendre l'air
J'y ... ma maison des champs
Avec mes moutons blancs et mes vaches rousses
En train de manger mon herbe
Au pied de mes arbres pointus
Et j'... une bergère
Et je ... comme elle en carton
Les deux pieds collés sur un rond
Et nos moutons
Nous ... des chansons
Pour faire pousser nos arbres
Et nous ... notre vie
Devant notre bergerie
A regarder nos moutons et nos vaches
Qui ... toute leur vie
Le nez penché vers la prairie
La bergère ron ron petit patapon
... à ses moutons
Mais elle ... les joues roses
Avec un beau fichu bleu
Et moi aussi j'... l'air bête
Avec un habit couleur de vaches
Et peut-être un petit chapeau sur la tête
Et la nuit je ...
Que mes moutons se sont sauvés
Tandis qu'ils ... dans leur boîte
Avec les arbres la bergère et la bergerie.

(Pierre Albert-Birot, *Graines,* Club du poème éd.)

1. Justifiez le titre du poème.
2. Quelle est dans ce texte la valeur du conditionnel ?

17 **Si je pouvais...**
Composez un essai personnel sur un des thèmes suivants :

Si je pouvais interroger les pyramides...
Si je pouvais me transformer en animal...
Si je pouvais changer le monde...

18 De quoi s'agit-il ?

Les définitions suivantes sont humoristiques. Trouvez les cinq noms qui y répondent.

1. Passe-montagne routier : C□□. — 2. Ses éclats sont plus bruyants que dangereux : R□□□. — 3. A toujours une plante et parfois des oignons douloureux : P□□□. — 4. Bons pour la retraite... du 14 juillet : F□□□□□□□□□ — 5. Sorte de garde champêtre en haillons : E□□□□□□□□□□

19 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

un strata**gème** ; de plein gré ; contr**aindre** ; l'**acquisi**-**tion** ; des muni**tions** ; une déton**ation** ; les voûtes ; **immense** ; le dort**oir** ; un ém**oi** ; un précéd**ent**.

Orthographe grammaticale.

1. **Il fallait s'y attendre : mon père prit très mal ma lettre.**
Que représente dans cette phrase le pronom **y** ?
2. **Je resterais au collège.** Le **s** final de **resterais** est-il obligatoirement muet ?
3. **la première détonation résonnait.**
Les verbes **résonner** (famille de **son**) et **raisonner** (famille de **raison**) sont deux paronymes. Quel est le phonème qui les différencie ?

UN STRATAGÈME.

(Le jeune Lionel Terray, habitué à vivre en liberté, se trouve enfermé, comme pensionnaire, dans un collège où règne une discipline de fer. Il écrit à son père, médecin, pour le supplier de le retirer du collège, ajoutant qu'il n'a qu'un désir : apprendre une profession manuelle.)

Mon père, comme il fallait s'y attendre, prit très mal ma lettre et me fit vertement savoir que je resterais au collège et qu'il ne serait jamais question de me faire apprendre un métier. Je lui répondis que, puisqu'il ne voulait pas me retirer du collège de plein gré, il y serait contraint par la force des choses.
Le dimanche suivant, ayant été autorisé à sortir en ville, je fis l'acquisition d'un pistolet à bouchon et de quelques munitions ; à minuit, la première détonation résonnait sous les voûtes de l'immense dortoir. Deux autres lui succédèrent, créant un émoi sans précédent dans le vénérable établissement. Le lendemain, dès 10 heures du matin, j'étais appelé dans le bureau du directeur ; mon père m'y attendait, apoplectique (1) de colère : j'étais chassé du collège.

(Lionel Terray, *Les conquérants de l'inutile,* Gallimard éd.)

(1) *apoplectique* (mot du vocabulaire médical) : le visage congestionné, rouge de colère.

Questions.

1. **Mon père me fit vertement savoir que ... Je lui répondis que ...**
Le contenu des deux lettres est ici rapporté au style indirect. Efforcez-vous de retrouver la forme exacte des propos tenus par le père et par le fils (style direct).
A quel temps du style direct correspondent les formes verbales au conditionnel dans le texte de l'auteur ?

2. **vertement.** Donnez un synonyme de cet adverbe.
A quel sens de l'adjectif **vert** correspond l'adverbe **vertement** ?

3. **puisqu'il ne voulait pas me retirer du collège de plein gré**
a) Quelle est la fonction de cette proposition subordonnée ?
b) **de plein gré.** L'expression appartient au registre soutenu : que signifie-t-elle ? Connaissez-vous d'autres expressions où se rencontre le nom **gré** ?

4. **je fis l'acquisition**
a) A quel verbe simple équivaut cette locution verbale ?
b) Sur quel verbe est formé le nom **acquisition** ?

5. ★ **mon père m'y attendait, apoplectique de colère : j'étais chassé du collège.**
a) Quelle relation de sens marquent les deux points ?
b) D'où provient l'impression de brusquerie que donne ce dénouement ?

6. ★ A en juger par la manière dont Lionel Terray raconte l'anecdote, quel vous semble être le sentiment qu'il éprouve au souvenir de cet épisode qui a marqué sa jeunesse ?



R É V I S I O N . V

1

Transformez les phrases actives **suivantes en phrases** passives **en respectant bien le temps des verbes.**

1. Une bonne brise poussait la goélette. — **2.** Le chauffeur surveillera le chargement du camion. — **3.** La gardienne nettoie les escaliers tous les jours. — **4.** La brume estompa progressivement les montagnes. — **5.** Ses cousins auront sûrement retenu Antoine à déjeuner. — **6.** On a vendu cette maison aux enchères.

2

Transformez les phrases nominales **suivantes en** phrases verbales à la voix passive. **Attention au temps que demande le sens de la phrase. Exemple :**

Affichage des numéros gagnants à partir de demain. Les numéros gagnants *seront affichés* à partir de demain.

1. Achèvement des travaux fin juin. — **2.** Embarquement des bagages une heure avant le départ. — **3.** Inauguration, hier, du salon du Bourget, en présence de nombreuses personnalités. — **4.** Prochainement, ouverture d'un supermarché dans votre quartier. — **5.** Présentation, hier soir, sur la scène de l'Opéra, des élèves de l'école de danse.

3

a) **Efforcez-vous de transformer les phrases suivantes selon le modèle proposé :**

La salle sera nettoyée → On nettoiera la salle.

N.B. Toutes les phrases ne peuvent pas subir cette transformation.

b) **Donnez la voix, le mode, le temps des verbes des phrases initiales.**

1. Il n'a pas été prévenu. — **2.** Il est venu seul. — **3.** La roue crevée fut rapidement changée. — **4.** Qu'elle soit conduite à l'infirmerie. — **5.** Étienne est arrivé en retard. — **6.** La pluie était tombée toute la journée. — **7.** En cas de succès, une prime vous serait accordée.

4

Mettez les verbes suivants à la 2e pers. du singulier de l'impératif.

avoir — aller — ouvrir — éteindre — vouloir — prendre — savoir.

5

Récrivez le texte suivant en mettant à la 2e pers. du pluriel de l'impératif **les verbes qui sont à l'**infinitif.

PRÉCAUTIONS À PRENDRE DANS L'USAGE D'UN MÉDICAMENT.

L'utiliser comme vous le dit votre médecin.
Suivre exactement le traitement prescrit. Ne pas l'interrompre, ne pas le reprendre de votre seule initiative.
Ne jamais laisser un médicament à portée de main des enfants.

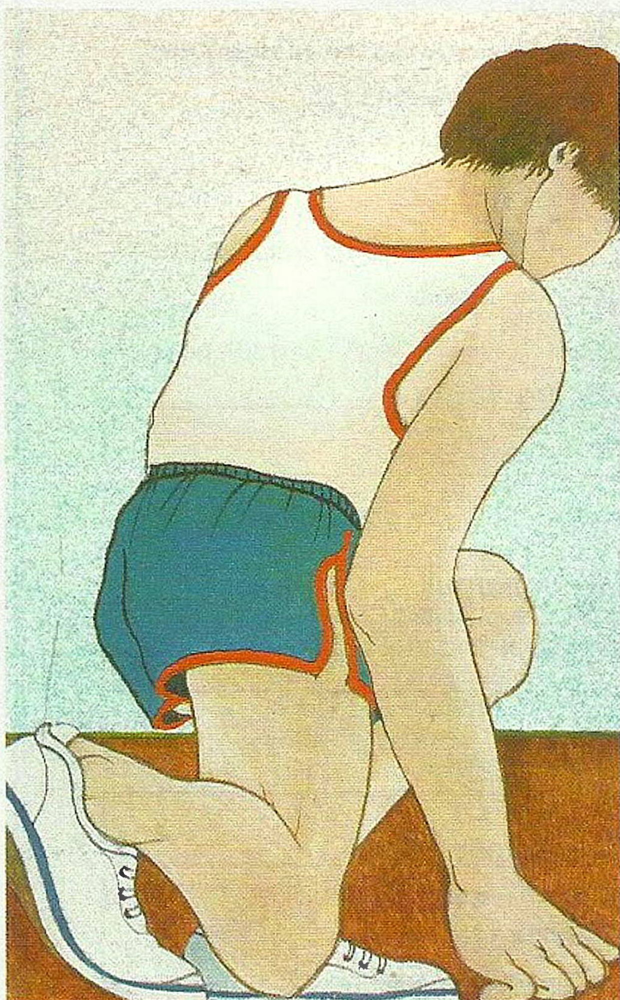
6

Transformez les phrases suivantes en prenant pour point de départ les expressions proposées.

1. J'irai à Paris la semaine prochaine.	Il est absolument nécessaire que je...
2. Tu écriras à tes grands-parents.	Je voudrais bien que tu...
3. Thomas viendra chez nous cet été.	J'aimerais beaucoup que Thomas...
4. Je n'ai rencontré personne en chemin.	Il est étonnant que je...
5. Tu apprendras à nager.	Il est indispensable que tu...
6. Je saurai où vous trouver.	Il faudrait que je...
7. Tu me recoudras ce bouton.	Est-il possible que tu... ?
8. Vous suivrez scrupuleusement votre régime.	J'estime souhaitable que vous...

7 **Dans les phrases suivantes, mettez les verbes entre parenthèses au** présent **ou au** passé **du** subjonctif **selon le cas.**

1. Arroser un peu chaque jour pour que la terre ne (être) pas trop sèche. — **2.** Quoi que je (faire), il n'est jamais content. — **3.** Je suis surpris que vous (oublier) notre rendez-vous. — **4.** Il se peut bien que vous (venir) déjà ici. — **5.** Je regrette que Nadine ne (connaître) pas encore notre nouvel appartement. — **6.** Mon client était à Marseille le 16 avril à 17 heures. Il est impossible qu'on le (voir) à Paris au même moment.



8 **Écrivez correctement les verbes entre parenthèses.**

1. Le starter dit aux coureurs : « Attention ! Prêts ! (partir) ! ». — **2.** Je souhaite que tu (pouvoir) mener ce projet à bonne fin. — **3.** Je ne veux pas que vous (croire) que j'ai menti. — **4.** Mes enfants, (faire) très attention avant de traverser la route. — **5.** Quoiqu'on n'(apercevoir) aucun poisson, je sens qu'aujourd'hui ça va mordre. — **6.** Catherine, (venir) ici et (donner)-moi ton cahier ! — **7.** La voiture a fait un tête-à-queue sur le verglas avant que je (avoir) le temps de réagir. — **8.** Pourvu qu'il ne (courir) pas dans les massifs de fleurs, vous pouvez laisser votre chien dans le jardin. — **9.** Éric, (prendre) ton manteau, (se chausser) et (aller) chercher le lait.

9 **Regroupez les formes verbales suivantes en trois ensembles :**

1. indicatif imparfait — **2.** indicatif futur — **3.** conditionnel présent.

je chercherai — il éclairait — ils riraient — nous respirions — il continuera — je craindrais — tu explorais — vous recevriez — j'exigerai — ils encombraient — j'accepterais — nous déboiserons.

10 **Complétez les phrases suivantes en mettant le verbe principal (donné à l'infinitif) à un temps de l'indicatif compatible avec celui de la proposition subordonnée.**

1. Laurent (savoir) qu'en travaillant il réussira. — **2.** J'(imaginer) qu'en coupant à travers champs je retrouverais la route de Quimper. — **3.** L'entraîneur (espérer) toujours que son équipe remportera la victoire. — **4.** (Croire)-tu que les prix vont se stabiliser ? — **5.** On (affirmer) que les troupes ennemies seraient bientôt aux portes de la ville. — **6.** Félicité (dire) qu'ils loueraient sans doute le logement de M. Perrotte. (Zola)

11 **Mettez les verbes entre parenthèses au** mode **et au** temps **qu'impose le sens de la phrase.**

1. Il faut que tu (prendre) ton parapluie. — **2.** Je pensais que tu nous (envoyer) au moins un mot. — **3.** Que l'on (devoir) à Pasteur le vaccin contre la rage, je le sais depuis longtemps. — **4.** À ta place, je m'(acheter) cette maquette. — **5.** Quoique tu (avoir) douze ans, tu te comportes parfois comme un bébé. — **6.** Si tu ne m'avais pas aidé, je (ne pas trouver) la bonne réponse. — **7.** Souhaitons que l'on vous (croire) ! — **8.** Je (surprendre) si ma tante ne m'avait pas offert un roman de Jules Verne.

29. l'infinitif

*Après **avoir traversé** le pont sur la Touques, **prendre** à gauche la D 48 vers Lisieux.*

Cette phrase, extraite d'un guide touristique, comporte deux verbes à l'infinitif : *avoir traversé, prendre.*

Au premier de ces verbes nous pouvons substituer le nom *la traversée (après la traversée du pont sur la Touques) : après avoir traversé le pont sur la Touques* est, comme le groupe nominal équivalent, un complément circonstanciel de temps. Au second verbe nous pouvons substituer l'impératif *prenez : prendre* est le noyau de la phrase.

L'infinitif est la forme nominale du verbe. Il fonctionne tantôt avec la valeur d'un **nom**, tantôt avec la valeur d'un **verbe.**

conjugaison

Infinitif présent

Voix active
Avoir. — Être. — Aimer *(1er groupe).* — Finir *(2e groupe).* Partir. Recevoir. Défendre *(3e groupe).*
Voix passive : être aimé(e)

Infinitif passé

Voix active	
AVOIR : avoir eu	FINIR *(2e groupe)* : avoir fini
ÊTRE : avoir été	PARTIR *(3e groupe)* : être parti(e)
AIMER *(1er groupe)* : avoir aimé	RECEVOIR *(3e groupe)* : avoir reçu
Voix passive : avoir été aimé(e)	

emploi

Les groupes fonctionnels à l'infinitif

L'infinitif peut remplir dans la phrase les mêmes fonctions que le nom.

— **sujet**

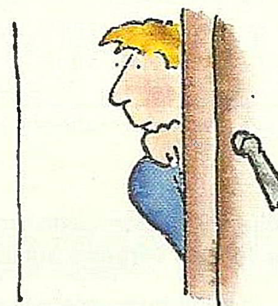
Trop gratter cuit, trop parler nuit.



— **complément d'objet** (direct ou indirect)

*J'aime beaucoup **lire**.*

*J'apprends **à nager**.*



— **attribut du sujet**

*Souffler n'est pas **jouer**.*

— **complément circonstanciel**

*Entrez **sans frapper**.*

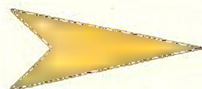


— **complément du nom**

*La joie **de vivre**.*

— **apposition**

*Il a réalisé son rêve, **vivre à la campagne**.*



I. Même lorsqu'il fonctionne comme un nom, l'infinitif peut avoir tous les compléments du verbe : C.O.D., C.O.I., C.C.

Je	souhaiterais	rencontrer	votre père.
		V.	C.O.D.
S.	V.	C.O.D	

II. Ne dites pas :

*Maman m'a fait réciter ma leçon **avant de partir au collège**.*

Mais : *Maman m'a fait réciter ma leçon **avant que je parte au collège**.*

L'auteur de l'action exprimée par un infinitif complément circonstanciel doit être **sujet** du verbe dont cet infinitif dépend. (ex. *J'ai récité ma leçon à maman avant de partir au collège.*)

III. Nombre d'infinitifs sont devenus des **noms communs**. Ils sont alors précédés d'un déterminant : *le lever, des souvenirs, son sourire...*

*Après le **déjeuner**, je faisais mes **devoirs** de vacances.*

(S. de Beauvoir)

L'infinitif, noyau verbal

Dans certains types de phrases le verbe noyau se trouve à l'infinitif. De telles phrases peuvent exprimer :

- un **ordre** ou une **défense**

  Ralentir. Ne pas se pencher au dehors.

L'infinitif donne à l'ordre ou à la défense une valeur plus générale et plus impersonnelle que l'impératif.

- **une interrogation**

  Que faire ? Où aller ?

L'infinitif marque l'hésitation entre plusieurs partis possibles : c'est l'infinitif **délibératif.**

- **une exclamation**

  Moi, avoir triché !

L'infinitif donne à l'exclamation la valeur d'une dénégation indignée.

1 **Donnez l'**infinitif **correspondant à chacune des formes verbales suivantes.**

j'aperçois ; il combat ; elle appelle ; tu connais ; j'enverrai ; sache ; il prit ; vous ferez ; tu paies ; il vit.

2 **Complétez les formes d'infinitif suivantes par** -r **ou** -re **selon le cas. Exemple :**

reli..., réussi... : *relire, réussir.*

jauni... ; tradui... ; secouri... ; nui... ; décri... ; cueilli... ; détrui... ; saisi... ; instrui... ; relui... ; bondi...

3 **Dans les phrases suivantes soulignez les verbes à un mode personnel et donnez leur** infinitif présent. **Exemple :**

Il *a* bien *voulu* m'écouter : infinitif *vouloir.*

1. Il a toujours été petit. — **2.** As-tu enfin réussi à trouver un plombier ? — **3.** J'ai tout de suite reconnu son écriture. — **4.** Elle a longtemps eu un caractère difficile. — **5.** Son nom ? On ne l'a jamais su. — **6.** Mais où êtes-vous donc allés ? — **7.** Thomas n'a même pas pris la peine de prévenir de son retard.

4 **Les verbes suivants sont tous des infinitifs** présents passifs **sauf deux. Relevez ces derniers :** à **quelle** voix, à **quel** temps **se trouvent-ils** ?

être averti — être reçu — être resté — être prévenu — être accompagné — être revenu — être aidé.

5 **Complétez les mots en italique par** -é **ou** -er **selon le cas.**

1. Je l'ai trouvé *chang...* . — **2.** Pascal aime beaucoup *nag...* . — **3.** Notre chat vient d'*attrap...* une souris. — **4.** Tout à coup il se trouva *réveill...* par un violent coup de sonnette. — **5.** Les singes s'étaient mis à *galop...* sur leurs quatre mains. — **6.** Son vin blanc m'a *sembl...* trop *sucr...* . — **7.** Dans mon rêve je me suis vu *tomb...* d'une manière vertigineuse. — **8.** L'effort paraissait *déform...* les traits de son visage. — **9.** Je vis *brill...* les eaux du lac à travers les branches des saules. — **10.** Monique a *oubli...* de *ferm...* les volets de sa chambre.

6 **Complétez les phrases suivantes à l'aide d'un infinitif** présent **ou** passé **selon le cas. Exemple :**

Je ne crois pas ... déjà ... ce film. (voir)
Je ne crois pas *avoir* déjà *vu* ce film.

1. *recevoir* — **2.** *ranger* — **3.** *indiquer* — **4.** *revoir* — **5.** *laisser* — **6.** *laisser.*

1. J'espère ... bientôt de vos nouvelles. — **2.** Je croyais bien pourtant ... mes patins dans le garage. — **3.** Après lui ... la route, j'ai poursuivi mon chemin de mon côté. — **4.** Depuis dix ans le cheval Bataille vivait dans la mine, sans ... jamais ... le jour. (Zola) — **5.** Thierry ne trouve pas ses livres de français. Il pense les ... à la maison. — **6.** Florence trouve ses livres de français trop lourds. Elle pense les ... à la maison.

7 **Dans les phrases suivantes, relevez les groupes ayant pour noyau un** infinitif **et donnez leur** fonction.

1. Je souhaiterais rencontrer votre père. — **2.** Ma mère a acheté une machine à coudre. — **3.** Après un effort physique violent, se doucher détend les muscles. — **4.** Il se tira de l'accident sans avoir été blessé. — **5.** Avant de parler, tournez sept fois votre langue dans la bouche. — **6.** Ce roman mérite d'être lu. — **7.** Les randonneurs ont perdu beaucoup de temps pour n'avoir pas suivi l'itinéraire. — **8.** La plus grande joie d'Alain Gerbault était de naviguer seul sur un petit voilier.

8 **Dites si les groupes en italique dans les phrases ci-dessous ont fonction** d'objet **ou de complément circonstanciel de** but. **Ex. :**

J'aime *lire* : objet
Je descends *acheter le journal (= pour acheter le journal) :* but.

1. Je souhaiterais *pouvoir vous aider*. — **2.** Juliette est rentrée *prendre son blouson*. —**3.** A dix heures le médecin part *visiter ses malades*. — **4.** Veux-tu *venir avec nous à la piscine* ? — **5.** Les enfants sont restés *regarder le match à la télé*. — **6.** Elle savait *préparer le poisson mieux que personne*.

9 **Dans les phrases suivantes remplacez les** infinitifs **en italique par des** noms.

1. Aimez-vous *chasser* ? — **2.** *Courir* et *sauter* sont des exercices naturels. — **3.** Il sera bientôt nécessaire d'*ouvrir* un nouveau collège. — **4.** *Fuir* ou *mourir*, pas d'autre solution pour le malheureux prisonnier. — **5.** Les péniches servent souvent à *transporter* le charbon. — **6.** Avec ces éléments préfabriqués, *construire* une maison est un jeu d'enfants. — **7.** Pendant longtemps, *escalader* l'Eiger par la face nord fut considéré comme impossible.

10 **Dans les phrases suivantes remplacez les** noms **en italique par des** infinitifs.

1. Pour ce travail, une bonne *connaissance* de l'anglais est indispensable. — **2.** Étant enfant, j'ai souffert du *manque* de camarades. — **3.** La *définition* des règles du jeu incombait toujours à Gabriel, notre chef. — **4.** Nous avons été embauchés pour la *cueillette* des cerises. — **5.** Des parcs nationaux ont été créés pour la *protection* de la faune et de la flore. — **6.** Un nouvel *échec* la démoraliserait.

11 **Dans les phrases suivantes, remplacez les groupes en italique par des** infinitifs **(éventuellement précédés d'une préposition). Ex :**

Charlotte pense *qu'elle a réussi.*
Charlotte pense *avoir réussi.*

1. Il prétend *qu'il n'a pas reçu* notre courrier. - **2.** Il faudra *que vous apportiez* votre sac de couchage. — **3.** Je vous promets *que j'exécuterai* votre commande sous quinzaine. — **4.** Je l'ai vu *qui se promenait* rue Victor-Hugo. — **5.** *Après qu'il eut cacheté* sa lettre, il courut la poster. — **6.** Reposons-nous *avant que nous soyons* trop fatigués. — **7.** Il a reçu une contravention *parce qu'il a brûlé* un feu rouge.

12 **Chacune des phrases suivantes contient une incorrection. Corrigez-la.**

1. Sans m'en apercevoir ma bicyclette avait disparu. — **2.** Juste avant de partir, la pluie s'est mise à redoubler. — **3.** Aucune réclamation n'est acceptée après avoir quitté la caisse. — **4.** Le lapin bondit dans le fourré avant d'avoir eu le temps de le mettre en joue. — **5.** Après être descendus par une étroite ruelle, un spectacle étonnant s'offrit à nous.

13 **Cherchez trois verbes dont l'**infinitif **est souvent employé comme** nom commun, **puis intégrez-les dans deux phrases.**
Dans la première phrase l'infinitif sera employé comme verbe **et invariable. Dans la seconde il sera employé comme** nom, **variable et précédé d'un déterminant.**
Exemple : *rire*

1. Je les entends *rire* de bon cœur.
2. J'entends *les rires* des enfants.

14 **Complétez les phrases suivantes par des** infinitifs **employés comme** noms communs.

1. Je désire un ... simple pour Bordeaux. — **2.** Olivier a été malade : il n'a ni appris ses leçons, ni fait ses ... . — **3.** Le ... du poids et du disque est pratiqué depuis l'Antiquité. — **4.** Durant le Ramadan, le jeûne est obligatoire entre le ... et le ... du soleil. — **5.** Le roi Louis XIV disposait d'un ... absolu. — **6.** Les contes de fées sont peuplés d'... fabuleux.

15 **Récrivez les phrases suivantes en remplaçant, sans changer le sens, les** infinitifs **en italique par des formes verbales à un** mode personnel.

1. *Entrer* sans frapper. — **2.** Me *laisser* marcher sur les pieds par cet individu ! Il n'en est pas question. — **3.** Ne pas *gêner* la fermeture des portes. — **4.** Jean, *croire* une fable aussi grossière ! Cela m'étonnerait. — **5.** Pour Garges-les-Gonesse, *prendre* la sortie 4, puis *suivre* les panneaux.

16 **En usant chaque fois d'une phrase dont le verbe sera à l'infinitif, exprimez : un** ordre ; **une** défense ; **une** interrogation ; **une** exclamation.

17 QUE FAIRE DEVANT UN DÉBUT D'INCENDIE ?

Il suffit souvent d'un geste simple pour empêcher l'éclosion d'un incendie ; par exemple :
- couvrir avec un couvercle une casserole dont l'huile a pris feu ;
- piétiner des brins de paille allumés par un mégot de cigarette imprudemment jeté ;
- couper le courant d'un appareil électrique qui « sent le brûlé ».

Si le feu prend, utiliser un extincteur.
Fermer les portes et les fenêtres pour éviter les courants d'air.

(Extrait du *Manuel du Secouriste*.)

1. **couvrir... ; piétiner... ; couper...**
Ces trois infinitifs développent un groupe nominal précédemment exprimé : lequel ? Quelle est leur fonction par rapport à ce groupe nominal ?

2. **Si le feu prend, utiliser un extincteur. Fermer les portes et les fenêtres pour éviter les courants d'air.**

a) Dans ces deux phrases le verbe principal est à l'infinitif. Par quel autre mode pourriez-vous exprimer la même idée ? Quelle nuance apporte l'infinitif ?

b) **pour éviter les courants d'air.** Donnez un synonyme de la préposition **pour** dans cette construction.

c) En gardant le même type de phrase, ajoutez un autre conseil à suivre en cas d'incendie.

18 UN ALPINISTE EN DÉTRESSE.

(Après la mort du guide Jean Servettaz foudroyé alors qu'il accompagnait un client américain dans une périlleuse ascension, son camarade Georges, le porteur, est tenté par l'idée d'abandonner l'Américain pour sauver sa propre vie.)

Fuir, c'était retrouver la moraine, l'alpage, la forêt, la vallée, et le chalet de bois au milieu des vergers. Fuir, c'était vivre. Continuer c'était presque infailliblement périr, risquer de se dérocher dans cette infernale cheminée, ou, s'il en réchappait, crever de froid en compagnie de l'Américain.
Georges ruminait toutes ces pensées, accroché à sa fissure et jaugeant de l'œil les quelques mètres terriblement exposés qui lui restaient à gravir. Cette défaillance ne dura qu'un instant. Une honte épouvantable l'envahit. Abandonner, lui le responsable ! Lui à qui Jean, en entrant dans la mort, avait tacitement confié son voyageur ! Non, il dégagerait la corde au risque de se dérocher, ensuite il tâcherait de ramener le client. Ils mourraient tous deux ou tous deux se sauveraient.

(Frison-Roche, *Premier de Cordée*, Arthaud éd.)

1. Quels sont les deux sentiments contradictoires qu'éprouve successivement le personnage ? A partir de quel moment change-t-il d'avis ?

2. **Premier paragraphe**
Quels sont les deux infinitifs exprimant les deux possibilités qui s'offrent à Georges, le porteur ?
D'autres infinitifs expriment les conséquences de ces deux possibilités. Relevez-les et montrez comment ils s'opposent.

3. **Fuir, c'était retrouver la moraine, l'alpage, la forêt, la vallée et le chalet.**

a) Qu'est-ce qu'une **moraine** ? un **alpage** ?

b) Pourquoi l'auteur a-t-il disposé ces cinq noms dans cet ordre ?

4. **Georges ruminait toutes ces pensées... jaugeant de l'œil les quelques mètres qui lui restaient à gravir.**

a) En quel sens est pris ici le verbe **ruminer** ? Justifiez l'image.

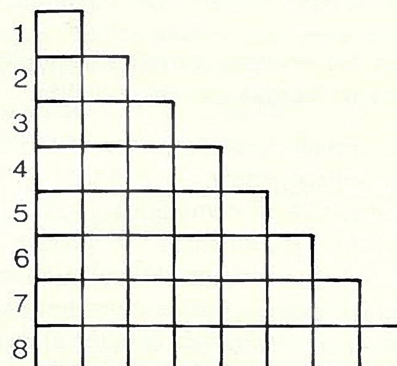
b) Qu'est-ce qu'une **jauge** ? Donnez un synonyme du verbe **jauger** dans cette phrase.

5. **Abandonner, lui le responsable** !
Quelle est, dans cette phrase exclamative, la valeur de l'infinitif ? Cherchez dans la suite du texte la confirmation de votre réponse.

6. **tacitement**. Sachant que l'adjectif **tacite** a le même radical que le verbe latin **tacere**, *se taire*, expliquez l'adverbe **tacitement**.

7. **Ils mourraient tous deux ou tous deux se sauveraient.**
Montrez comment le choix et l'ordre des mots donnent toute sa force à l'expression de cette résolution.

19 **Mots en triangle.**
Chacun des mots répondant aux définitions données comporte les mêmes lettres que le précédent plus une. Mais ces lettres ne se trouvent pas forcément dans le même ordre.



1. Voyelle désignant un point cardinal. — **2.** Négation. — **3.** Animal têtu, dit-on. — **4.** Elle est dans la basse-cour. — **5.** Les marins la jettent. — **6.** Faire le fier. — **7.** Rire sottement. — **8.** Interpréter le rôle d'un personnage au théâtre ou au cinéma.

20 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

horreur ; **conquérir** ; **flânocher** ; **traîner** ; **hasard** ; **naître**.

Orthographe grammaticale.

1. **Grand bien leur fasse.** Cette locution consacrée est à interpréter comme un souhait ironique : **(que cela) leur fasse grand bien.**
Analysez la forme verbale **fasse**.

2. **cet instantané du monde.** Justifiez la forme du déterminant démonstratif devant l'adjectif substantivé **instantané**.

J'AIME PERDRE MON TEMPS.

J'ai horreur de me lever de bonne heure. « Le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt », me disait ma mère. Grand bien leur fasse, je n'ai jamais cherché à conquérir le monde.
Moi, j'aime me coucher tard, flânocher, traîner en pyjama d'une pièce à l'autre, écouter un disque, lire une phrase au hasard dans un livre, regarder la tête des gens dans la rue du haut de ma fenêtre, prendre mon petit déjeuner avec le journal — cet instantané du monde — étalé devant moi. C'est vrai, une journée qui naît, c'est fragile, c'est précieux. Une fausse note, et toutes les heures tombent par terre, en cascade, comme se casse un collier de perles. J'aime perdre mon temps ; puisqu'il est à moi, j'en ai bien le droit.

(Guy Le Clec'h, *Une folle joie*, Grasset éd.)

Questions.

1. **J'ai horreur de me lever de bonne heure.**
Récrivez la phrase en remplaçant la locution verbale **j'ai horreur** par un verbe synonyme.

2. **Moi, j'aime me coucher tard, flânocher... étalé devant moi.**

a) Relevez dans cette phrase tous les verbes à l'infinitif. Quelle est leur fonction ?

b) Le verbe **flânocher** a été formé sur **flâner** à l'aide du suffixe péjoratif **-ocher**. En usant d'un suffixe approprié, formez de même un dérivé à valeur péjorative de *rêver, traîner, crier, discuter*.

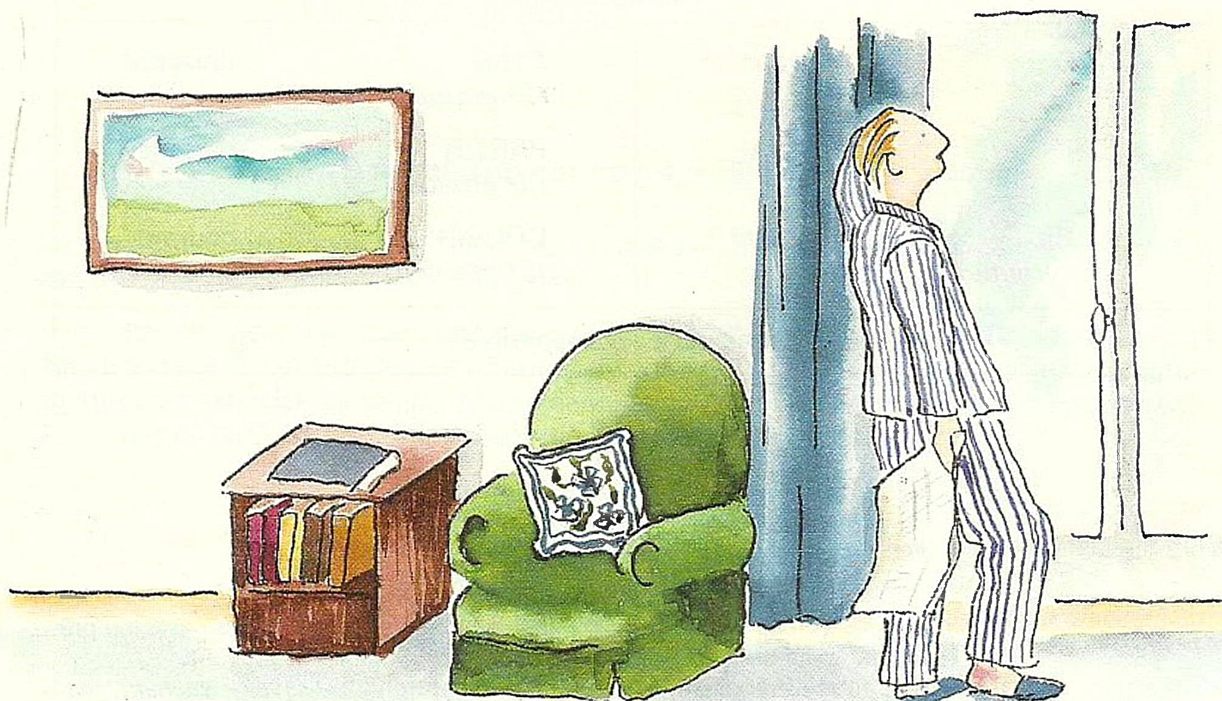
c) **cet instantané du monde.** Quelle est la fonction de ce groupe entre tirets ? A quoi l'auteur compare-t-il le journal ?

3. **Une fausse note, et toutes les heures tombent par terre.**
Quel rapport d'idées y a-t-il entre les deux éléments de cette phrase reliés par **et** (cause, conséquence, hypothèse, opposition...) ?
Récrivez la phrase en substituant la subordination à la coordination.

4. **toutes les heures tombent par terre, en cascade, comme se casse un collier de perles.**
Comment interprétez-vous cette phrase imagée ?

5. **puisqu'il est à moi, j'en ai bien le droit.**
Que représentent dans cette phrase les pronoms **il** et **en** ?

6. ★ **J'aime perdre mon temps,** affirme avec quelque provocation l'auteur. Que pensez-vous de la conception de la vie qu'il expose dans ce texte ?



30. le participe présent, le gérondif

le participe présent

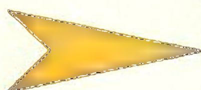
*Tout jeune encore, sur les bords de la Sambre, il avait contemplé les enfants du village **pêchant** à la ligne.* (M. Yourcenar)

Nous reconnaissons en *pêchant* le **participe présent** du verbe *pêcher*.
Le participe présent, forme adjective du verbe, joue dans le groupe nominal le même rôle qu'un adjectif : *pêchant* est épithète de *enfants*.

Mais à la différence de l'adjectif, le participe présent reste **invariable** *(les enfants pêchant)* et peut avoir tous les compléments du verbe : C.O.D., C.O.I., C.C. (*pêchant **à la ligne*** : complément circonstanciel de moyen).

conjugaison

Voix active			
AVOIR	: ayant	FINIR *(2e groupe)*	: fini**ssant**
ÊTRE	: étant	PARTIR *(3e groupe)*	: part**ant**
AIMER *(1er groupe)*	: aim**ant**	COURIR *(3e groupe)*	: cour**ant**
Voix passive : étant aimé(e)			



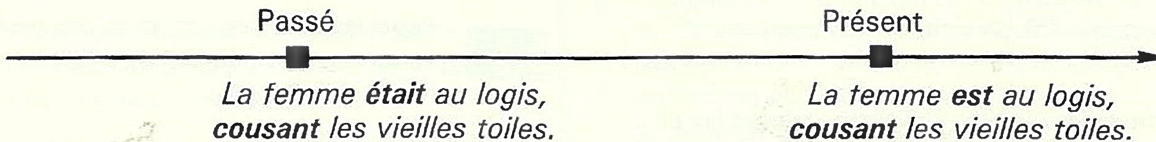
*boire, nous **buv**ons, **buv**ant -*
*prendre, nous **pren**ons, **pren**ant -*
*craindre, nous **craign**ons, **craign**ant.*

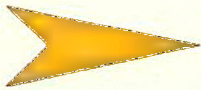
Dans les verbes du 3e groupe à radical variable, le radical du participe présent est celui de la 1re personne du pluriel de l'indicatif présent.
Seule forme irrégulière, le participe présent du verbe *savoir : **sachant**.*

emploi

La femme est au logis, ***cousant*** *les vieilles toiles.* (Hugo)

Le participe présent exprime une action **simultanée** à celle du verbe principal de la phrase : *cousant = en train de coudre.* C'est le temps du verbe principal *(est, était...)* qui indique l'époque (passé, présent, futur) où se situe l'action.





I. *Nous cherchons une dactylo* ***connaissant l'italien.***
→ *qui connaisse l'italien.*

Connaissant l'italien, *Caroline a servi d'interprète.*
→ *Comme elle connaît l'italien...*

Le participe présent équivaut tantôt à une subordonnée relative, tantôt à une subordonnée circonstancielle. La langue orale, qui emploie peu le participe présent, a fréquemment recours à ces équivalents.

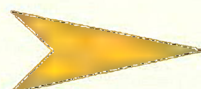
II. Précédé d'un déterminant, le participe présent devient un **nom commun.**
Un étudiant, les passants, le couchant...

le gérondif

En rentrant, *Grandet trouva le déjeuner prêt.* (Balzac)

Le gérondif, d'un emploi très fréquent, a la même forme que le participe présent, mais est précédé de la préposition *en : en rentrant.*

Il marque lui aussi la simultanéité par rapport au verbe principal de la phrase, mais son fonctionnement est totalement différent de celui du participe : le gérondif est **complément circonstanciel** (de temps, de manière, de cause...) du verbe principal : *en rentrant (= à son retour)* est un complément circonstanciel de temps de *trouva*.



L'auteur de l'action exprimée par le gérondif est régulièrement le **sujet** du verbe principal.

Ne dites pas : *En revenant du collège à bicyclette, une auto l'a renversé.*
Mais : *En revenant du collège à bicyclette, il a été renversé par une auto.*

Les verbes *revenir* et *renverser* doivent avoir le même sujet.

1 **Quel est le participe présent des verbes suivants ?**

1. prononcer. — 2. songer. — 3. construire. — 4. conjuguer. — 5. écrire. — 6. croire. — 7. paraître. — 8. encourager. — 9. plaindre. — 10. fuir. — 11. distinguer. — 12. savoir.

2 **Classez les mots suivants en deux ensembles selon qu'ils sont ou non les participes présents d'un verbe.**

1. souffrant. — 2. distant. — 3. collant. — 4. pouvant. — 5. fainéant. — 6. méchant. — 7. navrant. — 8. bruyant. — 9. vexant. — 10. puissant.

3 **Dans les phrases suivantes, relevez les participes présents accompagnés de leurs compléments.**

a) Quelle est la fonction de chacun des groupes que vous avez relevés ?

b) Quelle est dans chaque cas la fonction du complément (ou des compléments) du participe ? Ex. :

Tombant du soupirail, un rayon de lumière éclairait faiblement la cave.

Tombant [du soupirail] App. à *un rayon de lumière.*
CCL

1. Le vieillard s'avançait, marchant à petits pas. — 2. Le train arrivant à 16 heures entra en gare. — 3. Aiguisant son bec contre son perchoir, le chardonneret poussait de petits cris. — 4. Le chasseur, apercevant le lièvre trop tard, n'eut pas le temps de tirer. — 5. Une fraîcheur se levait dans le soir comme un souffle venant d'un autre monde. (Goncourt) — 6. Le mulet soufflait à grand bruit, élargissant ses côtes maigres qui avaient l'air de cerceaux dans un sac. (Pagnol)

4 **Chacune des phrases suivantes comporte deux propositions. Remplacez le verbe d'une de ces propositions par un participe présent.**

1. Claudine grelottait de froid ; elle sortit de la piscine. — 2. Des jeunes gens passèrent ; ils riaient et bavardaient. — 3. Sylvain crut entendre un bruit de pas dans le grenier ; il fut pris d'une peur panique. — 4. Le chien se précipita vers la grille ; il nous interdisait l'accès du jardin. — 5. Comment pourrais-je lui écrire ? je ne sais pas son nom.

5 **Remplacez les groupes en italique, dont le noyau est un participe présent, soit par une subordonnée relative, soit par une subordonnée conjonctive.**

1. Les cloches, *sonnant à toute volée,* annonçaient Pâques. — 2. *Étant heureux,* ils pensaient que chacun partageait leur joie. — 3. Il s'enfonça dans le taillis d'épineux *couvrant le pied des promontoires volcaniques.* (M. Tournier) — 4. *Le travail du cantonnier devenant de plus en plus important,* le Conseil municipal a décidé l'achat d'une tondeuse à coussin d'air. — 5. Il marche entre deux lignes de peupliers encore sans feuilles, mais *verdissant déjà.* (J. Romains) — 6. Ils s'entendaient admirablement sans rien dire, *ayant des goûts semblables et des sensations identiques.* (Maupassant) — 7. On ne voyait que des ribambelles de petits ânes chargés de sacs, *montant et dévalant le long des chemins.* (Daudet)

6 **Parmi les participes présents des verbes suivants certains peuvent être utilisés comme noms : lesquels ?**

1. clignoter. — 2. marcher. — 3. revenir. — 4. désherber. — 5. écrire. — 6. déplier. — 7. nager. — 8. battre.

7 **Dites si les participes présents des verbes suivants peuvent ou non devenir des adjectifs. Si oui, intégrez-les dans un groupe nominal. Exemple :**

suivre → *suivant* ; la page *suivante.*

1. vivre. — 2. mener. — 3. luire. — 4. suffire. — 5. estimer. — 6. étinceler. — 7. lire. — 8. effrayer.

8 **Chacune des phrases suivantes comporte un gérondif.**

Quelles sont celles dans lesquelles ce gérondif est c. circ. de temps ?

Quelles sont celles dans lesquelles ce gérondif est c. circ. de manière ?

1. Tournez immédiatement à gauche en sortant du village. — 2. Lalla s'amuse à suivre les cargos en courant le long des quais. (Le Clézio) — 3. En partant Frédéric a oublié de fermer la porte à clef. — 4. Je me suis laissé tenter par ce roman en le voyant à la vitrine du libraire. — 5. Elle regardait la mer en plissant les yeux parce qu'elle n'avait pas pensé à prendre ses lunettes noires. (Le Clézio) — 6. Nous entendions les hommes rire en se tapant sur les cuisses. (Mongo Beti)

9 **Remplacez les groupes de mots ayant un gérondif pour noyau par des groupes nominaux de même sens.**

1. Nous nous sommes séparés en sortant du gymnase. — 2. Nadine a réveillé sa sœur en criant. — 3. En arrivant dans la station, je voulus aussitôt chausser mes skis. — 4. J'ai réalisé ma meilleure performance en sautant 1,50 m. — 5. Maryse prend de bonnes résolutions chaque année en revenant de vacances.

10 **Remplacez les groupes de mots ayant un** gérondif **pour noyau par des** subordonnées conjonctives **de même sens.**

1. En allant chercher le pain, achète quelques croissants. — **2.** En abordant la place de l'Étoile, il s'est fait emboutir par un chauffard. — **3.** Il guérirait plus rapidement en se soignant avec plus d'énergie. — **4.** Il a dérapé en freinant trop brusquement. — **5.** En disant au revoir à ses parents, Éric songea qu'il ne les reverrait pas avant longtemps. — **6.** Cette histoire est inventée de toutes pièces : vous vous tromperiez lourdement en la tenant pour vraie.

11 **Remplacez les** subordonnées conjonctives **par des groupes de même sens dont le noyau sera un** gérondif.

1. Quand il ne vit pas sa mère sur le quai, Fabrice s'affola. — **2.** Si tu lis attentivement le mode d'emploi, tu ne commettras pas d'erreur. — **3.** Xavier a tort de fumer pendant qu'il reçoit des clients. — **4.** Tu sors sans ton écharpe, alors que tu as mal à la gorge ! — **5.** C'est parce que vous m'avez interrompu que vous m'avez fait perdre le fil de mes idées.

12 **Certaines des phrases suivantes sont incorrectes. Vous les corrigerez.**

1. En cirant ce vieux meuble, je me suis enfoncé une écharde dans le pouce. — **2.** En visitant la ménagerie un singe a mordu Éric. — **3.** La bête but longuement, tout en battant ses flancs de sa queue. — **4.** En arrivant à la gare, le train était parti. — **5.** En te souhaitant une meilleure santé, reçois toutes mes amitiés. — **6.** En vous adressant mes remerciements, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

13 **Terminez les phrases suivantes à votre gré.**

1. En vous penchant... — **2.** En me donnant son numéro de téléphone... — **3.** En glissant sur le verglas... — **4.** En s'en allant bras dessus, bras dessous...

14 **Construisez quatre phrases où vous exprimerez la** simultanéité **de deux actions en usant du** gérondif **précédé de** tout.

Exemple : Il écoute la radio *tout en lisant* son journal.

15 MONSIEUR POIRET.

Monsieur Poiret était une espèce de mécanique. En l'apercevant s'étendre comme une ombre grise le long d'une allée au Jardin des Plantes, la tête couverte d'une vieille casquette flasque, tenant à peine sa canne à pomme d'ivoire jauni dans sa main, laissant flotter les pans flétris de sa redingote qui cachait mal une culotte presque vide, et des jambes en bas bleus qui flageolaient comme celles d'un homme ivre, montrant son gilet blanc sale et son jabot de grosse mousseline recroquevillée qui s'unissait imparfaitement à sa cravate cordée autour de son cou de dindon, bien des gens se demandaient si cette ombre chinoise appartenait à la race audacieuse des fils de Japhet (1) qui papillonnent sur le boulevard italien. (Balzac, *Le père Goriot.*)

(1) Selon la Bible, Japhet, un des fils de Noé, est l'ancêtre des hommes de race blanche.

1. Combien de phrases comporte ce texte ? Quelle remarque faites-vous sur leur longueur respective ?

2. Relevez les verbes au participe présent ou au gérondif et dites pour chacun d'eux quel est l'auteur de l'action qu'ils expriment.

3. **comme une ombre grise**

a) Justifiez la comparaison en vous référant à l'ensemble de la phrase.

b) Quelle est l'expression qui, à la fin de la phrase, fait écho à cette comparaison ?

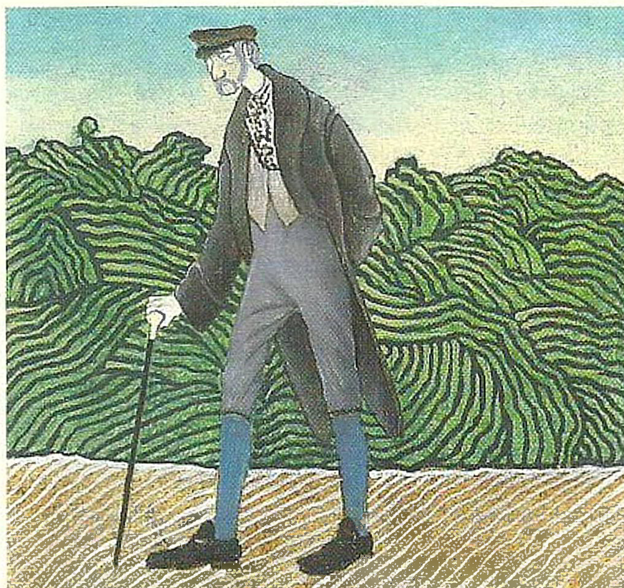
4. Relevez les mots appartenant au champ lexical du **vêtement**. Dans quel ordre apparaissent-ils ? Qu'est-ce qu'une **redingote** ? une **culotte** ? un **jabot** ?

5. **les fils de Japhet qui papillonnent**
Expliquez l'image suggérée par le verbe **papillonner**.

16 A la manière de Balzac décrivez en une phrase, en utilisant des participes présents, un personnage dont le trait dominant sera au choix l'élégance ou l'excentricité.

17 **Le mot le plus long.**
A l'aide des lettres distribuées, formez le mot le plus long possible.

P T A A L E N	N A M L I T A
A L U P M U E	C M O E D M O
T E P R R M E	A T E S R V R



18 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

se nourrir ; **accepter** ; l'**hospitalité** ; **annoncer** ; difficile ; un **monastère** ; **juché** ; un **piton** ; des **passerelles**.

Orthographe grammaticale.

1. Relevez les verbes à la 1re personne du singulier et classez-les en fonction de leur temps.

2. tout au moins. Donnez de cette locution restrictive un synonyme qui comporte également l'adverbe **moins**.

3. inoubliable, innombrables. Pourquoi un **n** à **inoubliable** et deux à **innombrables** ?

EN GRÈCE.

Cette année-là, je passai plusieurs mois en Grèce. Je vivais au jour le jour, couchant à la belle étoile lorsqu'aucune autre solution ne se présentait, me nourrissant de pain noir, d'olives, de tomates ou acceptant au hasard des villages l'hospitalité que souvent on m'offrait.
En rentrant à Athènes au terme d'un assez long séjour en Crète, j'eus aussitôt envie de repartir. Athènes est une ville qui ne m'a jamais plu ou tout au moins qui jamais ne me donna l'envie d'y vivre. L'automne s'annonçait beau et je décidai de me rendre à Athos (1) avant que l'hiver et les premières neiges ne rendent le voyage difficile. Je logeais alors chez un ami grec qui, justement, en revenait. Il me montra des photos et l'une d'elles me fit une impression inoubliable : elle représentait un monastère aux murs massifs et hauts, juché sur un piton rocheux, avec d'innombrables passerelles courant sur le vide tout au long des murailles.

(Jacques Lacarrière, *L'été grec,* Plon éd.)

(1) Le mont Athos, en Macédoine, est célèbre par ses couvents et sa république de moines.

Questions.

1. Je vivais au jour le jour... que souvent on m'offrait.

a) Quelle relation établissez-vous entre l'action exprimée par le verbe principal **je vivais au jour le jour** et les actions exprimées par les trois participes présents que vous rencontrez dans cette phrase ?

b) **couchant à la belle étoile.** Que signifie cette expression consacrée appartenant au registre familier ?

2. Relevez dans le texte un gérondif ; remplacez ce gérondif par une proposition subordonnée de sens équivalent.

3. avant que l'hiver et les premières neiges ne rendent le voyage difficile. Récrivez cette proposition subordonnée en prenant pour sujet **le mauvais temps**. A quel mode se trouve le verbe **rendre** ?

4. elle représentait un monastère... tout au long des murailles.

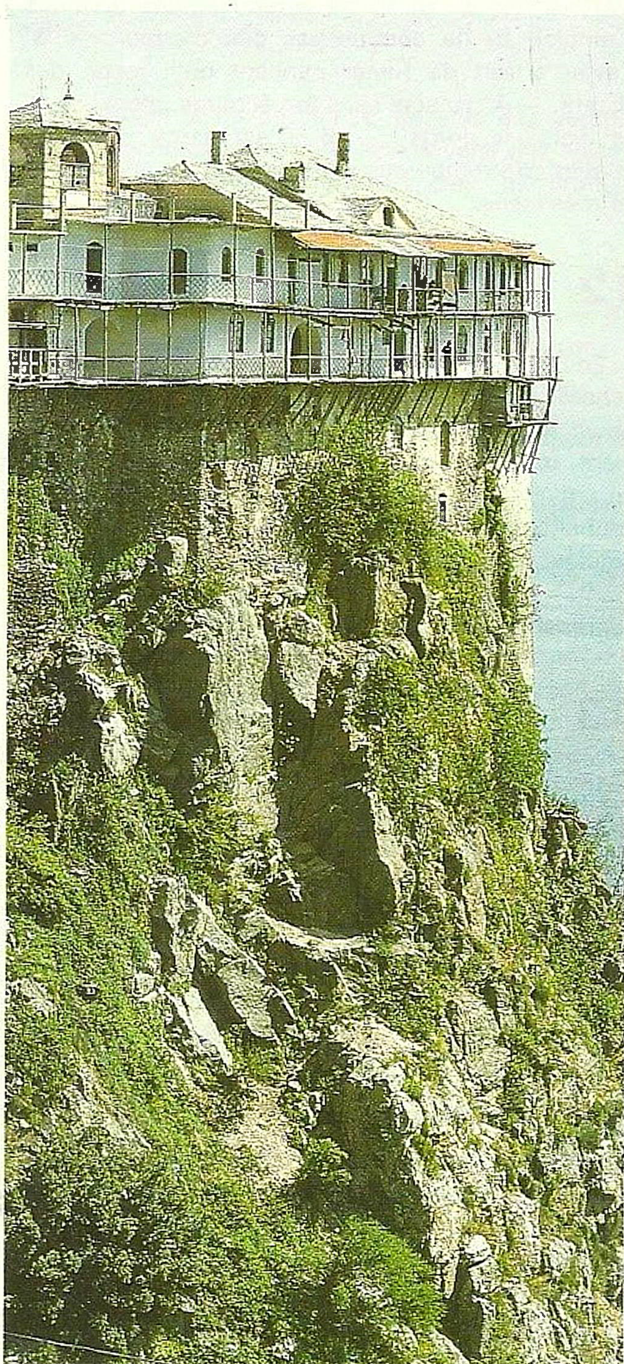
a) Par qui un **monastère** est-il normalement habité ? — Citez un monastère que vous connaissez.

b) **juché.** Donnez un synonyme de **juché**.

c) **un piton.** Employez ce mot dans deux phrases : dans l'une il aura le même sens que dans le texte, dans l'autre il aura un sens différent.

d) **d'innombrables passerelles courant sur le vide.** Récrivez ce groupe nominal en remplaçant le participe **courant** par une proposition subordonnée de sens équivalent.

5. ★ Quels avantages présente le mode de vie adopté par J. Lacarrière pour ce voyage en Grèce ?

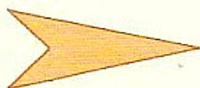


Pix - Cauchetier

31. le participe passé

conjugaison

Voix active			
AVOIR	: ayant eu	FINIR *(2e groupe)*	: ayant fini
ÊTRE	: ayant été	PARTIR *(3e groupe)*	: étant parti(e)
AIMER *(1er groupe)*	: ayant aimé	COURIR *(3e groupe)*	: ayant couru
Voix passive : (ayant été) aimé(e)			



Le participe passé des verbes du 1er groupe se termine par la voyelle **é**.

Le participe passé des verbes du 2e groupe se termine par la voyelle **i**.

Le participe passé des verbes du 3e groupe se termine soit par une des voyelles **i** *(parti, suivi...)* ou **u** *(couru, rendu...)*, soit par une des consonnes **t** *(dit, fait, craint...)* ou **s** *(mis, pris...)*.

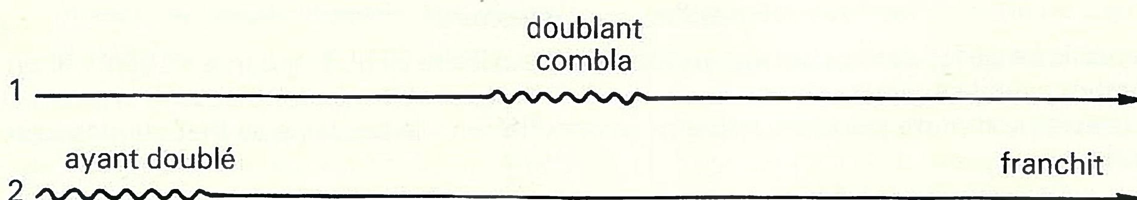
En cas d'hésitation on mettra le participe au féminin et on se laissera guider par l'oreille : *suivie* → *suivi ; rendue* → *rendu ; dite* → *dit ; mise* → *mis...*

emploi

Voix active

1. ***Doublant*** *successivement tous ses concurrents, il combla peu à peu son retard.*
2. ***Ayant doublé*** *successivement tous ses concurrents, il franchit en vainqueur la ligne d'arrivée.*

Le participe présent *(doublant)* exprime une action **simultanée** à celle du verbe principal *(combla)*. Le participe passé *(ayant doublé)* exprime une action **antérieure** à celle du verbe principal *(franchit)*.





I. Le participe passé des verbes conjugués avec l'auxiliaire **être** peut s'employer avec ou sans l'auxiliaire *(étant)*.

(Étant) parti *dès l'aube, il revint à la nuit.*

II. Le participe passé sert à former avec les auxiliaires **avoir** ou **être** tous les temps composés de la conjugaison active :

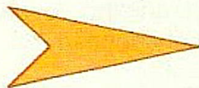
il a fini, nous ***étions*** *venus...*

Voix passive

(Ayant été) jeté *à la côte par la tempête, le thonier ne fut plus qu'une épave.*

Le participe passé passif exprime lui aussi une action **antérieure** à celle du verbe principal.
Il peut s'employer sans auxiliaire *(ayant été jeté → jeté)*.
Dans ce cas le participe passé passif prend souvent la valeur d'un adjectif. Comparez

Je suis	*enchanté* *ravi* *charmé*	Je suis	*heureux* *content*



I. On se gardera de confondre
parti (= *étant parti*) participe passé *actif* du v. intransitif *partir*
reçu (= *ayant été reçu*) participe passé **passif** du v. transitif *recevoir.*

II. Le participe passé sert à former avec l'auxiliaire **être** tous les temps de la conjugaison passive. On sait que le temps du verbe est alors celui de l'auxiliaire.

Le thonier ***fut jeté*** *à la côte :* passé simple de l'indicatif.

III. Précédé d'un déterminant, le participe passé devient un **nom commun.**

un reçu, cette dictée, la jetée, nos invités...

accord du participe passé

- *Pierre ramasse les feuilles* ***tombées.***

Le participe passé employé **sans auxiliaire** s'accorde comme un adjectif.

- *Les hirondelles sont* ***revenues.***

Le participe passé des verbes conjugués avec l'**auxiliaire** ÊTRE s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.
Si le sujet comporte plusieurs noms de genre différent, le participe se met au masculin pluriel.

Les lilas et les roses sont déjà ***fleuris.***

- 1. *La vie a encore **augmenté**.*
- 2. *Claire a **mis** la table.*
- 3. *La route que vous avez **prise** est bien la plus courte.*

Le participe passé des verbes conjugués avec l'**auxiliaire** AVOIR s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct si celui-ci précède le verbe (phr. 3).

Mais si le complément d'objet direct suit le verbe (phr. 2) ou s'il n'y a pas de complément d'objet direct (phr. 1), le participe reste invariable.

1 **a) Formez le** participe passé **des verbes suivants :**

envoyer ; servir ; grandir ; voir ; brunir ; prendre ; chercher ; conduire ; planter ; secourir ; refroidir ; peindre ; encourager ; sentir ; promettre ; atterrir ; offrir.

b) Classez ces participes selon le groupe **du verbe auquel ils appartiennent. Quelles sont les** terminaisons **des participes passés des verbes du 1er groupe, du 2e groupe, du 3e groupe ?**

2 **Formez le** participe passé **des verbes suivants et employez-le avec un nom** féminin, **puis avec un nom** masculin. **Exemple :**

cuire : une viande mal *cuite* ; un rôti trop *cuit.*
écrire ; servir ; ouvrir ; mettre ; rendre ; joindre ; devoir.

3 **Récrivez les phrases suivantes en mettant les verbes au** passé composé.

1. Les responsables du camp partiront les premiers. — **2.** Une foule de voyageurs arrive par le train de 7 heures. — **3.** Les deux alpinistes descendirent en rappel. — **4.** Sabine et Agathe parviennent à s'entendre.

4 **Tournez au** passif **chacune des phrases suivantes.**

1. Le Rhône et la Saône arrosent la ville de Lyon. — **2.** Le soleil a décoloré les rideaux bleus. — **3.** Un rang de projecteurs illumine le plateau. — **4.** Au matin la rosée couvre les prairies. — **5.** Des choux à la crème composent la pièce montée.

5 **Accordez les participes passés entre parenthèses.**

1. Leur maison est (construit) à flanc de coteau. — **2.** Personne n'avait remarqué que Paul et Angèle étaient (parti). — **3.** La neige et la grêle étaient (tombé) sans interruption depuis le matin. — **4.** Notre petite troupe fut (surpris) par la nuit. — **5.** Les labours sont maintenant (terminé). — **6.** Il faut qu'une porte soit (ouvert) ou (fermé). — **7.** Nous avons trouvé la mésange (mort) de froid dans la neige (gelé). — **8.** Il avait plu la veille, et les feuilles, les fleurs, le gazon, (attendri) et (gonflé), étaient plus neufs qu'au printemps. (M. Blancpain)

6 **Dans une phrase de votre choix, employez chacun des verbes suivants au** passé composé **avec le sujet proposé. Exemples :**

venir (la jument) — La jument *est* aussitôt *venue* vers moi.
galoper (les zèbres) — Les zèbres *ont galopé* tout le jour dans la savane.

1. rester (nos cousins). — **2.** zigzaguer (la voiture). — **3.** tomber (les feuilles). — **4.** retentir (la sirène). — **5.** partir (les mésanges). — **6.** pâlir (les roses).

7 **Récrivez les phrases suivantes en remplaçant par un** pronom personnel **le groupe nominal C.O.D. Exemple :**

J'ai vendu ma moto → *Je l'ai vendue.*

1. Antoine a repris sa raquette. — **2.** Le nouveau locataire a repeint la cuisine. — **3.** Les livreurs ont déchargé les camions. — **4.** On a admis Sibylle dans notre groupe. — **5.** Nous avons fait nous-mêmes nos robes d'été. — **6.** Élisabeth a reçu ses amies dans son nouveau studio.

8 **Vous transformerez les phrases suivantes selon le modèle proposé, en commençant par les mots en italique. Exemple :**

Marianne m'a prêté une *revue* qui m'intéresse beaucoup.
La revue que m'a prêtée Marianne m'intéresse beaucoup.

1. Je vous ai raconté une *histoire* qui est véridique. — **2.** Claire a cueilli des *branches de lilas* qui embaument toute la maison. — **3.** Nous avons construit une *maquette de bateau* qui va être exposée au Salon nautique. — **4.** Le dompteur nous a présenté des *lions* qui bondissaient à travers un cerceau enflammé. — **5.** Les enfants ont appris une *comptine* qui sera chantée à la fête de l'école. — **6.** La fabrique nous a expédié des *fauteuils de jardin* qui ne sont pas conformes à notre commande.

9 **Accordez les participes passés entre parenthèses.**

1. Tous sentaient leur peau (durci) par la brûlure du soleil et leurs lèvres étaient (desséché) par le vent du désert. (Le Clézio) — **2.** Ils avaient (navigué) tout un jour, et à la nuit, dans une déchirure de nuage, le pêcheur avait enfin (aperçu) la lumière de la côte (Le Clézio). — **3.** Quand il ne parle pas de ses voyages le vieux Naman raconte les histoires qu'il a (entendu) autrefois. (Le Clézio) — **4.** Mon grand-père nous avait (devancé) dans la prairie ; et quand nous y parvenions, l'herbe nouvellement (fauché) jonchait la terre en longues bandes d'un vert jaunâtre. (M. Arland) — **5.** Cette chaleur du mois d'août, dans un pays où les arbres n'ont pas d'ombre, je l'avais toujours (fui) avec horreur. (J. Cabanis)

10 **Participe passé ou infinitif ?**
Complétez les formes verbales en italique.

1. Les enfants *émerveill...* ont vu le trapéziste s'*élanc...* dans le vide. — **2.** Notre équipe de skieurs, bien *entraîn...*, devrait *remport...* l'épreuve. — **3.** Les plus belles vaches, *lav...* et *bross...*, sont *présent...* au concours agricole. — **4.** Brigitte a *flân...* sur les quais, *feuillet...* les vieux bouquins, *regard...* les bateaux *remont...* ou descendre la Seine. — **5.** Après avoir *pass...* la journée à la *soign...*, j'ai *repos...* la petite mésange *bless...* dans le nid où je l'avais *trouv...* .

11 **Participe passé ou indicatif imparfait ?**
Écrivez les phrases suivantes en mettant les verbes entre parenthèses au participe passé **ou à l'**indicatif imparfait **selon le cas.**

1. (Intriguer) par un léger bruit, la chatte (rester) aux aguets. — **2.** La flamme de la bougie, (exposer) au vent coulis, (vaciller) et (menacer) à chaque instant de s'éteindre. — **3.** Après quelques heures de marche, on (arriver) près d'un château (abandonner), dont les grilles (rouiller) ne (s'entrebâiller) qu'avec difficulté. — **4.** On (tourner) un film dans la rue ; les passants (captiver) (s'agglutiner) derrière les caméras et (gêner) la circulation. — **5.** Il (rouler) maintenant dans l'après-midi finissant, à travers la ville (encombrer). (A. Camus)

12 **Participe passé, indicatif présent ou passé simple ?**
Complétez les formes verbales en italique.

1. Les marmottes *engourdi* ont *dormi* tout l'hiver. — **2.** Les animaux du zoo étant suffisamment *nourri*, la direction *interdi* aux visiteurs de leur lancer des victuailles. — **3.** Une bande de promeneurs *sorti* en riant de l'Auberge *Fleuri*. — **4.** Au dessert Juliette *pri* des pâtisseries *assorti* et sa mère des fruits *rafraîchi*. — **5.** Elle *souffri* beaucoup de son genou *meurtri* et resta *affaibli* plusieurs mois.

13 **Même exercice.**

1. Les années *vécu* à la ferme furent parmi les plus heureuses de son enfance. — **2.** Molière *vécu* au XVIIe siècle, sous le règne de Louis XIV. — **3.** Chose promise, chose *du*. — **4.** Pour avoir la permission d'aller au bal, Cendrillon *du* promettre à la fée de rentrer à minuit. — **5.** Trois minutes avant la fin du match notre ailier gauche *reçu* un malencontreux coup de pied. — **6.** Leurs salaires *reçu*, les ouvriers quittaient le chantier. — **7.** Vous apprendrez ce poème jusqu'au vers 15 *exclu*. — **8.** Je n'*exclu* pas l'hypothèse d'un attentat.

14 **Complétez les phrases suivantes à votre gré.**

1. Précédée de son chien... . — **2.** Absorbé par son travail... . — **3.** Assises au bord de la route... . — **4.** Surpris par le montant de la facture... .

15 **a) Avec chacun des verbes suivants faites une phrase où vous emploierez le participe passé sans auxiliaire.**

b) Précisez si ce participe a le sens actif **ou le sens** passif. **Exemple :**

Partis de bon matin, nous sommes arrivés avant midi.
partis = *étant partis,* participe passé actif du verbe *partir*.

interroger ; naître ; attendre ; tomber ; planter ; venir.

16 **Précédé d'un déterminant masculin ou féminin, le** participe passé **des verbes suivants devient un** nom. **Dressez la liste des noms ainsi formés en employant chacun d'eux dans une expression de votre choix. Exemple :**

prendre : la prise de la Bastille.

employer ; monter ; paver ; éclaircir ; passer ; entrer ; voir.

17 LA CHIENNE PERDUE.

Reconstituez le texte ci-dessous en remplaçant les points de suspension par un des participes passés **de la liste suivante :**

arrivée, effrayée, enfilé, lâchée, partie, perdu, sauvée, vu.

(Les participes sont accordés, mais présentés dans l'ordre alphabétique.)

La clef tourna dans la serrure. Jean-François entra dans le bureau et s'abattit de tout son long sur le divan. Je n'avais jamais rien ... de pareil venant de lui. « J'ai ... Douchka, elle s'est ... », dit-il, et il éclata en sanglots.
Il l'avait ... en bas de la maison, comme d'habitude ; elle était ... en avant sur la chaussée et, ... au coin, ... par une auto, elle avait ... d'un trait la rue Raynouard sans écouter aucun appel.

(Colette Audry, *Derrière la baignoire,* Gallimard)

18 En changeant la dernière lettre de chacun des participes passés suivants vous pouvez obtenir huit **noms communs** : lesquels ?

N.B. Plusieurs solutions sont parfois possibles.

1. cuit — **2.** plu — **3.** mis — **4.** peint — **5.** pris — **6.** paru — **7.** lié — **8.** secouru.

19 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

un funam**bule** ; un **clown** ; **ten**ter ; dégringoler ; **vieille** ; labori**eu**sement ; un bourrelet ; une **pan**toufle ; s'**escrimer** ; un si**ll**on ; un **chef-d'œuvre** ; **arr**ondir.

Orthographe grammaticale.

1. comme les clowns qu'ils avaient admirés
Justifiez l'orthographe du participe passé. Relevez dans la suite du texte un autre participe passé dont l'accord est identique.

2. toute une soirée. Récrivez ce groupe nominal en remplaçant **toute** par un adjectif de même sens.

3. élégamment. Sur quel adjectif cet adverbe a-t-il été formé ? Formez, de la même manière, l'adverbe correspondant à chacun des adjectifs suivants : *puissant, violent, prudent, pesant.*

FUNAMBULES.

(Pour jouer les funambules, deux enfants de huit ans, Marthe et Gautier, ont tendu une grosse corde entre deux chênes.)

Ils voulaient devenir funambules comme les clowns qu'ils avaient admirés à la fête. Seulement, dès qu'ils tentaient de s'élancer, la corde se creusait sous eux, ils dégringolaient. Marthe, alors, avait eu une idée. Elle avait récupéré sa vieille paire de *feutres* et, toute une soirée, elle avait laborieusement rempli de chiffons quatre bourrelets de la longueur des pantoufles qu'elle avait cousus deux à deux, sous les semelles, à l'aide d'une forte aiguille. Entre les bourrelets de chaque *feutre*, elle s'était escrimée à conserver un sillon creux de la grosseur de la corde.
Le lendemain, munie de son chef-d'œuvre, elle était venue retrouver Gautier. Marthe avait enfilé ses chaussons magiques puis elle s'était avancée, bras élégamment arrondis au-dessus de la tête, comme une danseuse.

(Michèle Perrein, *Les cotonniers de Bassalane,* Grasset éd.)

Questions

1. Ils voulaient devenir funambules. Qu'est-ce qu'un **funambule** ?

2. Seulement... la corde se creusait sous eux, ils dégringolaient.
a) Par quelle conjonction de coordination peut-on remplacer l'adverbe **seulement** ? — Imaginez une phrase où **seulement** aura le sens qu'il a dans le texte.

b) De quel registre de langue relève le verbe **dégringoler** ? Cherchez dans la suite du texte deux autres verbes appartenant au même registre de langue et proposez pour chacun d'eux un synonyme.

3. sa vieille paire de feutres.
a) Qu'est-ce que le **feutre** ?

b) Quel sens faut-il donner ici au mot **feutre** ? Pourquoi ce mot est-il en italique dans le texte ?

4. elle avait laborieusement rempli de chiffons quatre bourrelets.
a) **laborieusement.** Donnez un synonyme de cet adverbe.

b) À quoi servent d'ordinaire les **bourrelets** ?

5. ★ **Entre les bourrelets de chaque feutre, elle s'était escrimée à conserver un sillon creux de la grosseur de la corde.** Pourquoi ?

6. Le lendemain, munie de son chef-d'œuvre...
a) De quel **chef-d'œuvre** s'agit-il ? Quel est le groupe nominal qui, dans la phrase suivante, reprend en termes plus précis le mot **chef-d'œuvre** ?

b) Montrez que dans l'un et l'autre cas l'expression, quoique insérée dans le récit, reflète la pensée de Marthe.

7. Imaginez à votre gré une suite à l'anecdote.

32. la tournure pronominale

Le pronom personnel réfléchi

1. *Antoine te trompe* 2. *Antoine se trompe.*

Comparons ces deux phrases.

Dans la phrase 1, le nom sujet *(Antoine)* et le pronom complément *(te)* désignent deux personnes différentes. Dans la phrase 2, le nom sujet *(Antoine)* et le pronom complément *(se)* désignent une seule et même personne. L'action, partie du sujet, revient, « se réfléchit » sur lui : on dit que *se* est un pronom personnel **réfléchi.**
Le pronom réfléchi n'a pas de forme particulière à la 1re et à la 2e personne. À la 3e personne on emploie le pronom **se** au singulier comme au pluriel.

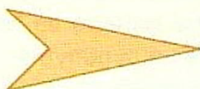
*Je **me** trompe, vous **vous** trompez.*
*il **se** trompe, elles **se** trompent.*

La tournure pronominale

Mon père accomplit un des actes les plus sacrés de sa vie :
il se rase. (P. Guth)

Quand un verbe est accompagné d'un pronom réfléchi *(je **me** rase, tu **te** rases, il **se** rase...)*, on dit qu'il est à la tournure pronominale.

Le verbe à la tournure pronominale, ou **verbe pronominal**, se conjugue comme le verbe à la voix active, mais ses temps composés sont toujours formés avec l'auxiliaire *être.* Comparez : *j'**ai** perdu mon chemin, je **me suis** perdu.*



*Asseyons-**nous**.* *Ne t'inquiète pas.*
A l'impératif, mode où le verbe ne comporte pas de pronom sujet, le verbe pronominal se conjugue évidemment avec un seul pronom.

Sens des verbes pronominaux

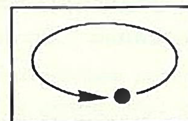
Au point de vue du sens on peut distinguer quatre sortes de verbes pronominaux :

1. Les verbes PRONOMINAUX RÉFLÉCHIS.

*Jean-Claude **s'habille.***

Le verbe pronominal est dit **réfléchi** lorsqu'il exprime une action faite par le sujet lui-même.

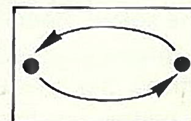
Sens réfléchi



2. Les verbes PRONOMINAUX RÉCIPROQUES

*Marc et Jacques **se sont battus** comme des chiffonniers.*

Sens réciproque



Le verbe pronominal est dit **réciproque** lorsqu'il exprime une action que plusieurs sujets exercent *l'un sur l'autre* ou *les uns sur les autres*. Le pronom complément équivaut alors à *l'un l'autre, les uns les autres.*

3. Les verbes PRONOMINAUX DE SENS PASSIF

*Le courrier **se distribue** le matin.*

Le verbe pronominal a parfois le sens d'un verbe à la **voix passive** *(Le courrier **est distribué** le matin).*

Dans cet emploi le verbe pronominal a d'ordinaire pour sujet un nom de chose. Contrairement au verbe passif, il n'est jamais suivi d'un complément d'agent.

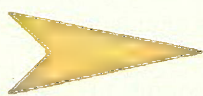
4. Les verbes ESSENTIELLEMENT PRONOMINAUX

*Ils **se sont enfuis** à bride abattue.*

Certains verbes ne s'emploient qu'à la tournure pronominale : *s'emparer, s'enfuir, se souvenir, s'évanouir...* On dit qu'ils sont **essentiellement pronominaux.**

On peut assimiler aux verbes essentiellement pronominaux les verbes pronominaux dont le pronom est inanalysable : *s'apercevoir de, se douter de, s'attendre à...*

*Je ne **me doutais** de rien.*



Un même verbe pronominal peut avoir, suivant les cas, des sens différents.

*Je **m'aperçois** dans la glace.* (sens réfléchi)
*Nous **nous sommes aperçus** au même instant.* (sens réciproque)
*La cathédrale de Chartres **s'aperçoit** de loin.* (sens passif)
*Ils **s'apercevront** de leur erreur.* (verbe essentiellement pronominal)

Accord du participe passé des verbes pronominaux

*Les enfants se sont **baignés.***
*Nous nous sommes **rencontrés** par hasard.*
*Cette maison s'est bien **vendue.***
*Martine s'est **évanouie.***

L'auxiliaire des verbes pronominaux est toujours le verbe *être.* Leur participe passé s'accorde donc normalement avec le sujet.

Toutefois quand, dans un verbe pronominal, le pronom réfléchi a la valeur d'un complément indirect *(me = à moi, te = à toi...)*, l'accord se fait comme si l'auxiliaire était *avoir* (accord avec le C.O.D. qui précède le verbe).

*Nous nous sommes **lavé** les mains*

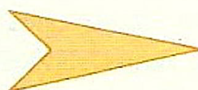
(le C.O.D. *les mains* suit le verbe : le participe reste invariable).

*Voilà les disques que je me suis **achetés***

(le C.O.D. *que* précède le verbe : le participe s'accorde avec lui).

*Ils se sont **nui** gravement*

(pas de C.O.D. : le participe reste invariable).



En cas d'hésitation sur la nature d'un pronom réfléchi (direct ? indirect ?), on met le verbe au présent. Si le pronom réfléchi a la valeur d'un complément **indirect** on peut alors lui substituer **lui/leur.**

*Les enfants **se** sont montré leurs jouets.*
*Les enfants **se** montrent leurs jouets.*
*Les enfants **lui** montrent leurs jouets.*
se = réfléchi indirect.

1 **Tous les verbes en italique dans les phrases suivantes sont précédés d'un pronom personnel, mais tous ne sont pas des verbes pronominaux. En les identifiant par leur numéro indiquez les phrases où l'on rencontre un** verbe pronominal.

1. Tu nous *serviras* l'apéritif. — **2.** Tu te *serviras* le dernier. — **3.** Je ne peux pas m'*empêcher* de tousser. — **4.** Je ne peux pas l'*empêcher* de fumer. — **5.** Il m'*a retrouvé* à la gare. — **6.** Il s'*est retrouvé* à 3 km de chez lui. — **7.** Je ne me *rappelle* plus son nom. — **8.** Je te *rappelle* dans la matinée. — **9.** L'avion se *posera* en bout de piste. — **10.** Je me *pose* bien des questions.

2 **Avec chacun des verbes suivants, composez deux courtes phrases dans lesquelles il sera employé d'abord à la** voix active, **puis à la** tournure pronominale. **(Vous vous efforcerez de faire varier les temps et les personnes.) Exemple :**

préparer - Nadine *prépare* le déjeuner.
Nadine *se prépare* à partir.

promener ; agiter ; élever ; gâter.

3 **Classez les verbes des phrases suivantes employés à un mode personnel en trois ensembles.**

A. verbes à la voix active **B. verbes à la** voix passive
C. verbes à la tournure pronominale.

1. La fièvre du soleil et de la sécheresse est éteinte par la nuit. (Le Clézio) — **2.** Gaspard qui se promenait seul autour du village un soir après l'école fut surpris par un orage. (A. Dhôtel) — **3.** Mon compagnon ne me conta pas cette nuit-là tout ce qui lui était arrivé sur la route. (Alain-Fournier) — **4.** Comme il était brisé de fatigue, il s'endormit tout à coup. (Maupassant) — **5.** Au bout d'un moment, je suis retourné vers la plage et je me suis mis à marcher. (A. Camus) — **6.** Le brouillard s'était peu à peu retiré et ramassé sur les rives. (Maupassant)

4 **a) Transformez les phrases suivantes en substituant le** passé composé **au** passé simple.

b) Avec quel auxiliaire le passé composé des verbes pronominaux est-il toujours formé ?

1. Christophe se pencha pour mieux voir ; il colla sa bouche et écrasa son nez sur la vitre. (R. Rolland) — **2.** Le paquebot sortit du port, s'enfonça, disparut. (Flaubert) — **3.** D'un geste vif, le parachutiste sortit un couteau de son brodequin, se débarrassa de son parachute, saisit un grand sac et se redressa. (C. Ryan) — **4.** Je descendis jusqu'à la barque, et après une brève hésitation, je posai mon pied sur le bord. Je m'assis avec précaution, au milieu, sur le banc, et je ne bougeai plus. (M. Aymé) — **5.** Antoine avait déjà parcouru trois ou quatre cents pas sur le sentier lorsqu'il vit sa chienne s'arrêter... Craignant une vipère, il cassa une branche de saule et se précipita. (B. Clavel)

5 **Complétez les phrases suivantes à l'aide des** verbes pronominaux **ci-dessous. Ces verbes seront employés à l'**impératif, **à la personne demandée. Exemple :**

se lever, 2ᵉ pers. sing. Il est l'heure, *lève-toi.*

1. *se placer,* 2ᵉ pers. plur. — **2.** *s'approcher,* 2ᵉ pers. sing. — **3.** *s'installer,* 1ʳᵉ pers. plur. — **4.** *s'imaginer,* 2ᵉ pers. plur. — **5.** *se trouver,* 2ᵉ pers. sing. — **6.** *s'arranger,* 2ᵉ pers. plur. — **7.** *s'en aller,* 1ʳᵉ pers. plur.

1. ... sur la ligne de départ. — **2.** ... du feu. Il fait froid. — **3.** Nos amis sont au troisième rang. ... à côté d'eux. — **4.** ... qu'il est parti sans laisser d'adresse ! — **5.** ... à deux heures devant la boutique. — **6.** Je ne ferai pas l'arbitre ! ... ensemble. — **7.** ... avant qu'il y ait trop de circulation.

6 **Parmi les verbes pronominaux en italique quels sont ceux qui sont toujours à la** tournure pronominale, **quels sont ceux qui sont susceptibles d'être employés à la** voix active **?**
Dans le second cas vous illustrerez votre réponse d'un exemple.

1. Les athlètes *s'imposent* un entraînement très dur. — **2.** Je ne *me souviens* plus du titre de ce film. — **3.** L'avion est venu *se placer* sur la piste d'envol. — **4.** Après avoir franchi la ligne d'arrivée, le coureur *s'écroula* brusquement. — **5.** Sois prudent et ne *te perds* pas dans la forêt. — **6.** À l'approche du chat, le mulot *s'est enfui.* — **7.** Trente pour cent des électeurs *se sont abstenus.* — **8.** En *nous pressant* un peu, nous arriverions à temps. — **9.** Ils ne cessent de *se chamailler* pour un oui ou pour un non. — **10.** Les deux adversaires *s'épiaient* farouchement.

7 **Indiquez le sens** (réfléchi, réciproque ou passif) **de chacun des verbes pronominaux que vous rencontrerez dans les phrases suivantes.**

1. Béatrice s'est coupé le pouce. — **2.** Les foins se coupent en juin. — **3.** Le lion furieux se bat les flancs de sa queue. — **4.** Les deux équipes se sont battues avec acharnement. — **5.** Les blancs d'œufs se battent en neige au fouet électrique. — **6.** La tisane de tilleul se prend le soir. — **7.** Les deux lutteurs se prirent aux épaules et roulèrent à terre. — **8.** Il se prend pour un petit génie.

8 **Employez chacun des verbes suivants à la** tournure pronominale **en précisant le sens que vous donnez à cette tournure. Exemple :**

écrire - Embarras *s'écrit* avec deux R (sens passif)

lancer ; manger ; ressembler ; acheter ; ranger.

9 **Imaginez six phrases ayant pour noyau un verbe pronominal**

— **de sens** réfléchi **(deux phrases)**
— **de sens** réciproque **(deux phrases)**
— **de sens** passif **(deux phrases)**

10 **Dans les phrases suivantes remplacez le verbe en italique par un** verbe pronominal **de même sens. Exemple :**

Le rabot est un instrument qu'*utilisent* les menuisiers.
Le rabot est un instrument dont *se servent* les menuisiers.

Verbes : *s'abattre ; s'accroître ; s'apercevoir ; s'arrêter ; s'éclipser ; s'éteindre ; se prolonger.*

1. Le nombre des fumeurs n'*augmente* plus depuis quelques années. — **2.** Chaque été, il *séjourne* une semaine à la maison. — **3.** Elle *est morte* à l'âge de quatre-vingt-douze ans. — **4.** Une averse de grésil et de neige *est tombée* sur la région. — **5.** La dernière séance de l'Assemblée nationale *a duré* jusqu'à l'aube. — **6.** Je *suis parti* avant la fin de la conférence, mais personne n'*a remarqué* mon absence.

11 **Récrivez les phrases suivantes en remplaçant les verbes** passifs **par des verbes** pronominaux. **(Attention, respectez bien le temps de chaque verbe.)**

1. La réunion a été terminée à dix heures. — **2.** Les tapis de cette qualité sont fabriqués à Kairouan. — **3.** C'est dimanche que sera couru le Grand Prix de l'Arc de Triomphe. — **4.** Une villa préfabriquée est construite en quelques semaines. — **5.** Le château du Val a été vendu 1 500 000 F. — **6.** La sauce moutarde est ajoutée au dernier moment. — **7.** Il faut que la lumière des phares soit vue de loin.

12 *Le 100 mètres se court maintenant en moins de dix secondes.*
On court maintenant le 100 mètres en moins de dix secondes.
Le 100 mètres est maintenant couru en moins de dix secondes.

En vous inspirant de l'exemple ci-dessus, transformez chacune des phrases suivantes. (Vous ne retiendrez que les tournures qui vous paraîtront acceptables.)

1. Le lièvre se mange en civet. — **2.** Du haut de la Tour Eiffel on découvre un vaste panorama. — **3.** La France se divise en 95 départements. — **4.** L'explosion a été entendue à cinq kilomètres à la ronde. — **5.** On sert le melon avec du porto. — **6.** Demain, le courant sera coupé de 14 à 16 heures. — **7.** On emploie les métaux légers dans la fabrication des avions. — **8.** Le circuit cycliste de Bionnas se dispute chaque année le premier dimanche de mai. (R. Vailland)

13 **Chacune des phrases suivantes comporte** un verbe pronominal.

a) Quels sont les verbes dans lesquels le pronom réfléchi a la valeur d'un complément indirect ?

1. Au signal vous vous rangerez deux par deux. — **2.** Mélanie se tricote des moufles pour cet hiver. — **3.** Ils ont beau ne pas parler la même langue, ils se comprennent fort bien. — **4.** Les pompiers de la localité se sont rendus sur les lieux du sinistre. — **5.** Entre chaque round, les boxeurs s'épongeaient le front. — **6.** Pierrot, le chat, et Lili, la tortue, ne se quittent plus. (Colette) — **7.** Charlotte s'offre une croisière au cap Nord.

b) Mettez les verbes des phrases 6 et 7 au passé composé.

14 **a) Orthographiez correctement les participes passés entre parenthèses.**

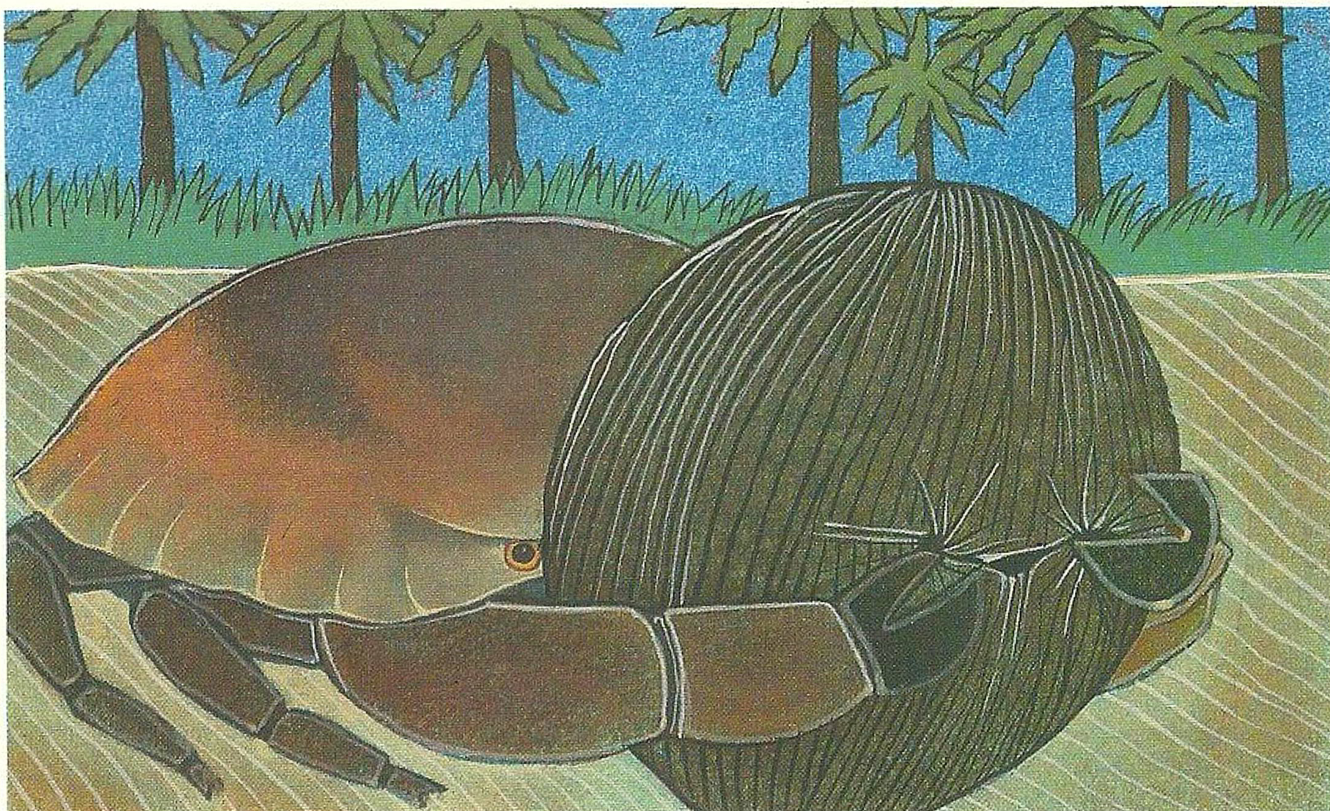
b) Justifiez les cas où le participe passé est invariable.

1. La robe de Line s'est (pris) dans la portière de la voiture. — **2.** Les hirondelles se sont toutes (envolé). — **3.** Comment se sont (achevé) vos vacances ? — **4.** Béatrice s'est (foulé) la cheville droite. — **5.** La partie s'est (joué) en deux manches. — **6.** Cette année les cerises se sont (cueilli) dès le 15 mai. — **7.** Les deux automobilistes, furieux, se sont (adressé) des injures. — **8.** En moins d'un an, trois maisons se sont (construit) dans notre quartier. — **9.** Depuis cet incident les deux amies ne se sont plus (parlé).

15 **Complétez les phrases suivantes à l'aide des verbes ci-dessous,** au passé composé.

1. *se couvrir* — **2.** *se cacher* — **3.** *se froisser* — **4.** *se tordre* — **5.** *se piquer* — **6.** *s'écrire* — **7.** *se résoudre.*

1. Dès la tombée de la nuit la route ... de verglas. — **2.** La petite chienne ... encore dans la grange. — **3.** Valentine ... un muscle en jouant au tennis. — **4.** La roue avant de mon vélo ... brusquement. — **5.** La Belle au bois dormant ... le doigt avec une quenouille. — **6.** Nous ... régulièrement pendant plusieurs années. — **7.** Mireille ... à laisser ses enfants partir seuls en vacances.



16 Dans tous ses travaux Robinson souffrait cruellement de ne pas posséder de scie. Cet outil, impossible à confectionner avec des moyens de fortune, lui aurait épargné des mois de travail à la hache et au couteau. Un matin il se crut victime de son obsession en entendant à son réveil un bruit qui ne pouvait être interprété que comme celui d'un scieur en action. Robinson se dégagea doucement du trou de rocher où il avait accoutumé de dormir, et il s'avança à pas de loup vers l'origine du bruit, en s'efforçant de se préparer à l'émotion qu'il éprouverait s'il se trouvait face à face avec un être humain. Il finit par découvrir au pied d'un palmier un crabe gigantesque qui sciait avec ses pinces une noix de coco serrée dans ses pattes. Dans les branches de l'arbre, à vingt pieds de haut, un autre crabe s'attaquait à la base des noix pour les faire choir. Les deux crustacés ne parurent nullement incommodés par la survenue du naufragé et poursuivirent tranquillement leur bruyante besogne.

(Michel Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique,* Gallimard éd.)

1. Donnez un titre à cette page.

2. Qu'est-ce qu'une **obsession** ? Comment interprétez-vous la phrase : **Un matin il se crut victime de son obsession** ?

3. Robinson se dégagea... avec un être humain. Relevez dans cette phrase les verbes pronominaux. Un de ces verbes ne saurait s'employer à la voix active : lequel ? Donnez de ce verbe un synonyme non pronominal.

4. Quel rapport d'idées unit les deux propositions de la dernière phrase ? Exprimez le même rapport à l'aide d'un participe ou d'une subordonnée relative qui se substitueront à la première proposition.

5. ★ À qui peut-on comparer les deux crabes ? Par quoi sont-ils unis ?

17 **Jeu de rimes.**
Les noms répondant aux définitions ci-dessous riment entre eux, puisqu'ils se terminent tous par IR. Trouvez ces noms.

1						I	R
2						I	R
3						I	R
4						I	R
5						I	R
6						I	R

1. On y taille de bonnes chaussures. — **2.** Se couche sur des planches à clous. — **3.** Pour le préparer on forme des projets. — **4.** En Bretagne, pierre dressée. — **5.** Exprime le regret, la lassitude, mais, en musique, marque un silence. — **6.** Pierre précieuse bleue.

18 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

une migration ; **qu**adruple ; un rendez-vous ; se **baigner** ; in**cessant** ; un ba**llet** ; au **ras** de ; agacer ; une pré**c**ision ; une **voltige** ; un hô**te**.

Orthographe grammaticale.

1. Les hirondelles s'étaient donné rendez-vous. Justifiez l'orthographe du participe passé.

2. dans les éclairs argentés de leur ventre. Dans ce groupe nominal le C.D.N. est au singulier : pourquoi ? Le pluriel ne serait-il pas tout aussi logique ?

3. les voyageuses étaient parties sans qu'on s'en fût aperçu.

a) Complétez la phrase suivante en mettant le verbe **apercevoir** au présent ; *Les hirondelles partent sans qu'on s'en...*

Qu'en concluez-vous sur le **mode** de la subordonnée introduite par **sans que** ? À quel temps se trouve le verbe **apercevoir** dans la phrase de R. Sabatier ?

b) Que représente le pronom **en** ?

MIGRATION.

Un matin, sur la quadruple rangée de fils électriques, les hirondelles de toute la région s'étaient donné rendez-vous pour le grand départ. Certaines s'envolaient, allaient se baigner et boire dans l'eau de la mare, revenaient, et c'était un incessant ballet, une danse au ras des eaux qui agaçait les canards. Elles se posaient sur le fil sans ralentir leur vol avec une étonnante précision. On ne cessait d'admirer leurs prodigieuses voltiges, les oiseaux se croisant en cent figures, allant, venant, revenant dans les éclairs argentés de leur ventre. À tout moment, Magali, Siffrein, les enfants regardaient évoluer les petits hôtes de la belle saison. Cela dura deux heures de la matinée, puis plus rien : les voyageuses étaient parties d'un seul vol sans qu'on s'en fût aperçu.

(R. Sabatier, *Les enfants de l'été,* Albin Michel éd.)

Questions.

1. Relevez dans le texte
— un verbe pronominal **réfléchi**
— un verbe pronominal **réciproque**
— un verbe **essentiellement pronominal.**

2. un incessant ballet, une danse au ras des eaux. Quelle sorte de danse désigne le mot **ballet** ?

3. On ne cessait d'admirer... de leur ventre.

a) Quels sont les artistes qui, au cirque, exécutent des numéros de **haute voltige** ?

b) En quel sens est pris dans cette phrase le mot **figures** ?

c) À l'aide de quel mode verbal l'auteur évoque-t-il les multiples « figures » exécutées par les hirondelles ?

d) **dans les éclairs argentés de leur ventre.** Justifiez l'image.

4. les petits hôtes de la belle saison.

a) À quel mot se substitue cette périphrase ? Justifiez-la en précisant le sens du nom **hôtes.**

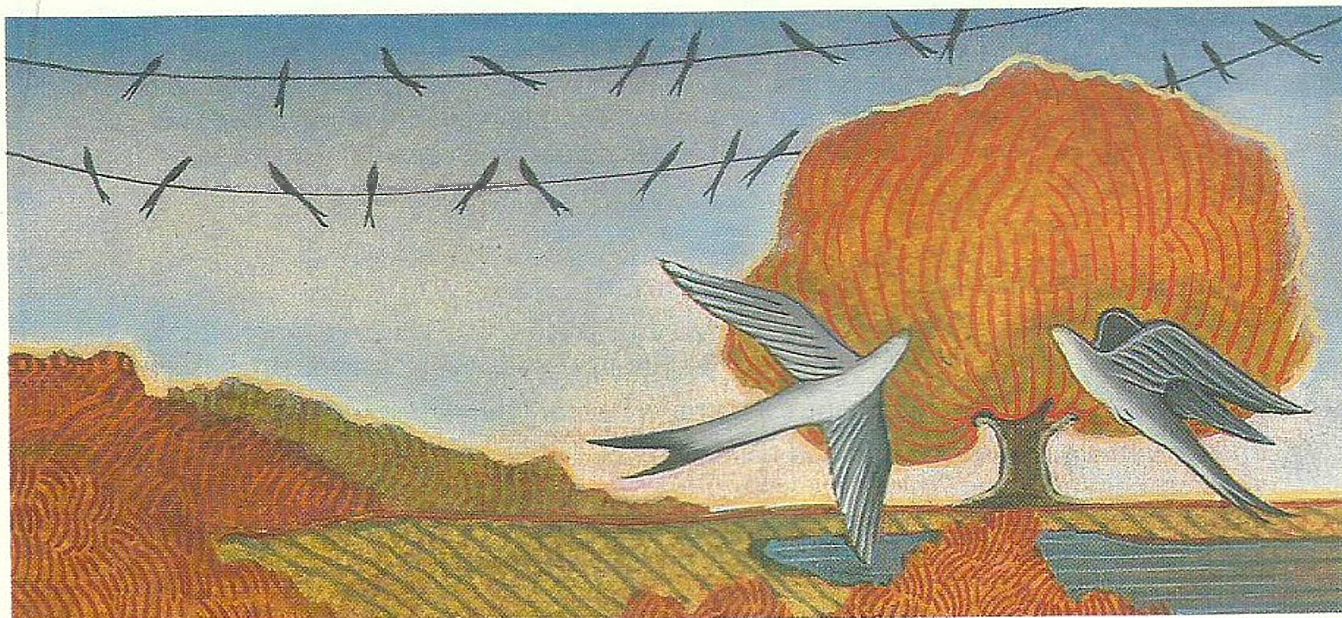
b) Relevez dans la phrase suivante un autre substitut du même mot.

5. Cela dura deux heures de la matinée, puis plus rien...

a) Comment la structure de la phrase exprime-t-elle la brusquerie de ce départ ?

b) Quelle est dans la phrase finale la valeur des deux points ?

6. ★ En quoi consiste la migration des hirondelles ?



33. la tournure impersonnelle



Les verbes impersonnels

Il se dépêche de rentrer, car il pleut.

Les deux verbes de cette phrase ont pour sujet le pronom *il* :

1. *il se dépêche* 2. *il pleut.*

Dans le premier cas, nous pouvons substituer à *il* : *je, tu, mon frère, nous...* : *il,* pronom masculin, représente un être animé.
Dans le second cas, une seule variante possible (dans la langue familière) : *ça pleut ; il,* pronom neutre, ne représente rien, c'est un simple indice grammatical servant à marquer la personne du verbe (3e pers. sing.). Le verbe *pleuvoir* peut varier en temps *(il pleuvait, il pleuvra...)* et en mode *(il faudrait qu'il pleuve)*, mais non en personne et en nombre : c'est un verbe **impersonnel.**
La plupart des verbes impersonnels expriment des phénomènes atmosphériques : *il pleut, il neige, il tonne...* C'est également le cas de certaines locutions verbales : *il fait chaud, il fait froid, il fait nuit...*

Les verbes construits impersonnellement

Il manque ***deux cartes.***

Dans cette phrase le pronom neutre *il* entraîne l'accord du verbe *manque* : il est sujet.
Mais le verbe est suivi d'un groupe nominal *deux cartes* qui, du point de vue du sens, apparaît comme le véritable sujet (comparez : *deux cartes manquent*). *Il* est dit sujet **grammatical** (s.), *deux cartes* sujet **logique** (S). Le verbe *manque* est construit **impersonnellement.**

Construction personnelle	Deux cartes (S) manquent (V)
Construction impersonnelle	Il (s) manque (V) deux cartes (S)

Peuvent être construits impersonnellement

— des verbes **intransitifs**

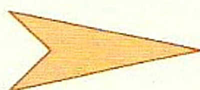
*À partir du mois de mai, **il** régna à la maison **une intense activité.***
(J. L'Hôte)

— des verbes **passifs**

***Il** a été perdu **une écharpe** : la réclamer à la mairie.*

— des verbes **pronominaux**

Il** s'est produit **un grave incident de frontière.



I. Le sujet grammatical des verbes construits impersonnellement étant le pronom neutre *il*, il en résulte
— que ces verbes sont toujours au singulier, même si le sujet logique est au pluriel.

*Demain, **il** nous **arrive** des amis.*

— que le participe passé de ces verbes est invariable.

***Il** est **tombé** une pluie fine.*

II. Le sujet logique d'un verbe construit impersonnellement peut être non seulement un nom ou un groupe nominal, mais
— un **infinitif** (éventuellement précédé de la préposition *de*)

Il** vaut mieux **partir
*Dans cette négociation **il** conviendra **d'être très prudent.***

— une subordonnée conjonctive par *que*

Il** vaut mieux **que tu partes.

III. La tournure impersonnelle se rencontre également dans de nombreuses phrases où le verbe *être* est suivi d'un adjectif.

Il** était inutile **d'insister.
Il** était inutile **que vous insistiez.

Les pronoms *il* et *ce* peuvent alors s'employer concurremment comme sujet grammatical. Le premier tour appartient à la langue courante ou soutenue, le second à la langue familière.

C'**était inutile **d'insister.

Le présentatif *il y a*

***Il y a** déjà des violettes.*

La locution impersonnelle *il y a* est d'un usage fréquent pour affirmer l'existence d'un être ou d'une chose : c'est un **présentatif.**

En liaison avec le pronom relatif *qui, que, il y a* permet de mettre en relief un élément de la phrase. Cet élément est encadré par *il y a ... qui, il y a ... que*

Il y a des procédés ***que*** je ne peux pas admettre.
(tour neutre : *je ne peux pas admettre certains procédés*)

Le présentatif *c'est*

1. ***C'était*** *un homme de taille moyenne, d'aspect agréable et un peu falot.* (M. Yourcenar)

2. *Quel temps !* ***C'est*** *affreux.*

Le présentatif *c'est* sert soit à **présenter** un être ou une chose (exemple 1), soit à **représenter** un terme suggéré par le contexte (exemple 2 : *c'est affreux* = *un pareil temps est affreux*).

C'est permet également de détacher un élément de la phrase que l'on veut mettre en relief. Dans cet emploi il se rencontre

— soit seul

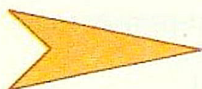
Au volant la vue, ***c'est*** *la vie.*
C'est *une chance de t'avoir rencontré.*

— soit en liaison avec le pronom relatif *qui, que* dans les locutions
c'est*... qui* (mise en relif du groupe sujet)

Ce sont *les lapins* ***qui*** *ont été étonnés.* (Daudet)
(tour neutre : *les lapins ont été étonnés.*)

c'est*... que* (mise en relief d'un autre groupe que le sujet)

C'est *à vous* ***que*** *je parle.*
(tour neutre : *je vous parle.*)



Ce sont *nos invités* ***qui*** *arrivent.*
C'est *nos copains* ***qui*** *arrivent.*

Quand le groupe nominal qui le suit est de la 3e pers. du pluriel, *c'est* peut se mettre au pluriel (langue soutenue) ou rester au singulier (langue courante ou familière).

1 **Quelles sont celles des phrases suivantes dans lesquelles le verbe est à la** tournure impersonnelle ?

1. Il part demain pour Lille. — **2.** Il part un train pour Lille à 10 h 50. — **3.** Il manque trois élèves ce matin. — **4.** Ce matin il manque toutes ses balles. — **5.** Il est arrivé très en retard. — **6.** Il m'est arrivé une drôle d'aventure. — **7.** Depuis une semaine il paraît aller mieux. — **8.** Il paraît depuis une semaine un nouveau quotidien. — **9.** Il se donne trois matchs en même temps. — **10.** Il se donne vraiment beaucoup de mal.

2 a) **Distinguez dans les phrases suivantes** 1. **les verbes** impersonnels 2. **les verbes** construits impersonnellement.

b) **Dans des phrases de votre composition, employez comme verbe personnel chacun des verbes construits impersonnellement.**

1. Il n'a pas plu depuis trois mois. — **2.** Il vaut mieux rentrer par l'autoroute. — **3.** Il est interdit de fumer dans les cinémas. — **4.** Il a gelé cette nuit : les dahlias sont noircis. — **5.** Il se vend chaque année des millions d'automobiles. — **6.** Il aura fallu le retour des vacanciers pour animer un peu le village. — **7.** Il tombait une neige fondue sur le pavé gras et sale. (Aragon)

3 **Vous rencontrerez dans les phrases suivantes des** verbes construits impersonnellement. **Dans chaque cas vous relèverez le** sujet grammatical **et le** sujet logique. **Attention, toutes les phrases ne comportent pas de tournure impersonnelle.**

1. Il lui vient parfois des idées saugrenues. — **2.** Il est encore passé me voir aujourd'hui. — **3.** Il se produit de plus en plus d'accidents de montagne. — **4.** Pourquoi reste-t-il si longtemps sans nous écrire ? — **5.** Il est rappelé aux élèves que les portes de l'établissement sont fermées à huit heures. — **6.** Il est très heureux de s'être tiré de cet accident à si bon compte. — **7.** Il est difficile de raconter les petites vies où il ne se passe rien. (L. Nucera)

4 **Complétez les phrases suivantes en mettant au** passé composé **les verbes ci-dessous employés à la** tournure impersonnelle.

1. *falloir* — 2. *produire* (tournure pronominale) — 3. *décider* (voix passive) — 4. *arriver* — 5. *implanter* (tournure pronominale) — 6. *surgir*.

1. ... des heures pour réparer cette panne. — 2. ... une violente explosion vers 21 heures. — 3. ... que les travaux commenceraient en juin. — 4. ... une lettre recommandée. — 5. ... une nouvelle usine dans la zone industrielle. — 6. ... au dernier moment une difficulté qui a ruiné notre projet.

5 **Transformez les phrases suivantes en usant de la** tournure impersonnelle.

1. Presque personne ne passait dans cette rue écartée. — 2. Des orages se produisaient presque chaque soir. — 3. De nombreux touristes sont arrivés. — 4. Deux trains supplémentaires partiront pour Deauville. — 5. Un grand silence se fit alors dans le théâtre. — 6. Trois kilomètres restaient encore à parcourir. — 7. Aucune nouvelle du bateau n'était parvenue avant son arrivée au port. — 8. Deux garçons qui voulaient parler à Thomas sont venus cet après-midi.

6 **Complétez les phrases suivantes**

1. en donnant au pronom il **la valeur de représentant personnel**

2. en en faisant le sujet d'un verbe construit impersonnellement. Exemple :

Il manque depuis huit jours

Il manque *un élève*

Il manque... — Il reste... — Il est tombé... — Il est sûr... — Il est heureux...

7 **Certains verbes à la tournure impersonnelle peuvent être suivis d'un nom, d'un infinitif ou d'une subordonnée conjonctive par** que**. Complétez les verbes suivants à votre gré en imaginant une, deux, trois possibilités.**

Il arrive... — Il faut... — Il suffit... — Il est préférable... — Il devient impossible... .

8 **Il arrive, en particulier dans la langue familière, qu'une phrase à la tournure impersonnelle soit elliptique, ni le sujet grammatical, ni le verbe n'étant exprimés. Exemple :**

Il était impossible de dormir. — Impossible de dormir.

Proposez quatre exemples de ce type de phrase.

9 ENQUÊTE.
La tournure impersonnelle est particulièrement fréquente dans le style administratif :
Il est interdit, recommandé, conseillé, rappelé...
Exemple :

Il est formellement interdit de monter dans un train en marche (R.A.T.P.)

Vous rechercherez cinq phrases de ce type.

10 **En usant de l'impersonnel « administratif », vous proposerez quelques articles pour un règlement intérieur de la classe.**

11 **Dans les phrases suivantes, remplacez les points de suspension par un des présentatifs** il y a **ou** c'est**. (Vous choisirez éventuellement le temps qui convient.)**

1. Je n'aime pas jouer avec Laurent : ... un tricheur. — 2. ... une fois une princesse qui s'appelait Blanche-Neige. — 3. Regardez ces abeilles : ... elles qui fabriquent le miel. — 4. La dernière fois que je suis venu ici, c'était ... deux ans. — 5. Demain, 14 juillet, ... une atmosphère de fête dans les villages. — 6. ... dans le parc un arbre dont l'oncle Jean était très fier : ... un immense camélia. (Proust)

12 **Dans les phrases suivantes, remplacez les points de suspension par un des présentatifs** il y a... qui, il y a... que, c'est... qui, c'est... que. **Donnez la fonction du groupe mis en relief.**

1. ... toi ... j'ai appelé. — 2. ... à Varennes ... Louis XVI fut arrêté. — 3. ... des gens ... se croient toujours plus malins que les autres. — 4. ... par Caroline ... j'ai été informé. — 5. Quelle belle journée ! ... longtemps ... on n'avait pas vu un hiver pareil. — 6. J'avais trouvé la bonne solution ; ... Marc ... m'a induit en erreur. — 7. ... sans la moindre inquiétude, mais avec au contraire une véritable joie ... je quittai la maison un matin d'octobre, pour la rentrée au lycée. (Pagnol)

13 **Complétez les phrases suivantes en remplaçant les points de suspension par** c'est **ou** s'est **selon le cas.**

1. Mathilde ... la meilleure de mes amies. — 2. Antoine ... levé de bonne heure pour aller à la pêche. — 3. Je reconnais ce pull : ... le mien. — 4. Cet étourdi ... engagé dans un sens interdit. — 5. Guy est un grand sportif : il ... entraîné très sérieusement pour le marathon de New York. — 6. Soyez-en sûr : ... une petite voiture qui vous donnera beaucoup de satisfaction. — 7. Il y a des cas où ne pas rendre les coups ... montrer sa vraie supériorité. (Ph. Hériat)

14 **Complétez les phrases suivantes en mettant le verbe au temps demandé. Exemple :**

C'est nous qui ... les premiers (*arriver*, passé composé). C'est nous qui *sommes arrivés* les premiers.

1. *transmettre* (présent). — **2.** *lancer* (passé composé). — **3.** *aller* (futur). — **4.** *s'enfuir* (passé composé). — **5.** *fermer* (futur). — **6.** *faire* (passé composé).

1. Ce sont les renards qui ... la rage. — **2.** Ce n'est pas moi qui ... cette pierre. — **3.** C'est Xavier et toi qui ... au supermarché. — **4.** Est-ce une vipère ou une couleuvre qui ... dans le fourré ? — **5.** C'est Amélie et moi qui ... la maison. — **6.** Est-ce toi qui ... cet excellent gâteau aux amandes ?

15 **1. Dans les phrases suivantes, mettez successivement en valeur tous les groupes fonctionnels à l'aide du présentatif** c'est... qui, c'est... que.

1. Martine t'a téléphoné hier soir. — **2.** Le Français Guy Drut a gagné le 110 mètres haies aux Jeux Olympiques de Montréal.

2. Opérez de même sur quelques phrases de votre composition.

16 Il y a **est une tournure plate que vous avez parfois intérêt à éviter. Dans les phrases suivantes vous remplacerez** il y a **par un verbe plus expressif :** *tomber, se produire, régner, fréquenter, se déchaîner, s'élever.*

1. En face de chez nous il y a maintenant un immeuble de dix étages. — **2.** Dans le hall de la gare il y avait une grande agitation. — **3.** Il y a eu un accrochage entre deux voitures au coin de la rue. — **4.** À l'équinoxe d'automne, il y eut une violente tempête. — **5.** Y aura-t-il de la neige pour Noël ? — **6.** Il y a de nombreux clients dans ce magasin.

CARAVANES.

17 Arabes campés sur la place ; feux qui s'allument ; fumées presque invisibles dans le soir.

Caravanes ! - Caravanes venues le soir ; caravanes parties le matin ; caravanes horriblement lasses, ivres de mirages, et maintenant désespérées ! Caravanes ! que ne puis-je partir avec vous, caravanes !
Il y en avait qui partaient pour l'Orient, chercher le santal (1) et les perles, les gâteaux au miel de Bagdad, les ivoires, les broderies.
Il y en avait qui partaient vers le Sud chercher l'ambre et le musc (2), la poudre d'or et les plumes d'autruches.
Il y en avait vers l'Occident, qui partaient le soir, et se perdaient dans l'éblouissement dernier du soleil.

(André Gide, *Les Nourritures terrestres*, Gallimard)

---

(1) *santal :* bois parfumé utilisé en ébénisterie.
(2) ambre et musc : substances odorantes.

1. a) Qu'est-ce qu'une **caravane** ? Où peut se trouver Gide ?
b) Combien de fois le nom **caravane** est-il employé dans le 2e paragraphe ? Pourquoi ?

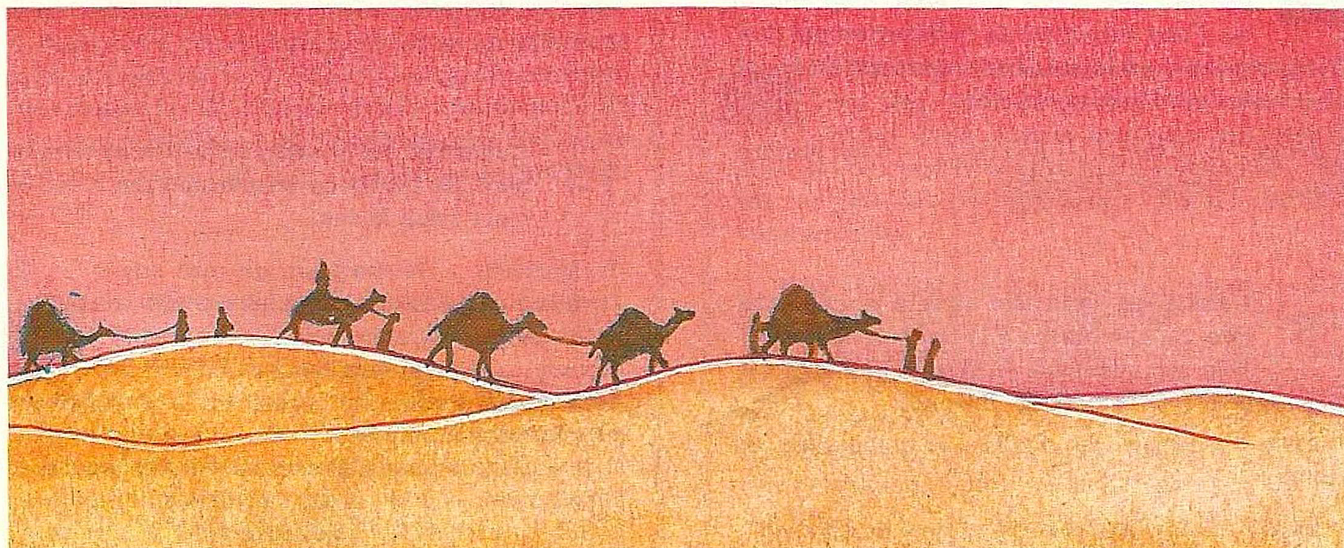
2. Que ne puis-je partir avec vous, caravanes ! Cette phrase appartient à la langue la plus soutenue : transcrivez-la en langue courante. Quel sentiment traduit cette exclamation ?

3. a) Que représente **en** dans l'expression : **il y en avait qui...** ?

b) Quels sont les caractères communs aux produits que vont chercher les caravanes ?

c) Le présentatif **il y avait... qui** est employé à trois reprises. Pourquoi ?

4. dans l'éblouissement dernier du soleil. Quel sens donnez-vous à cette expression ?



18

En ajoutant la lettre R à chacun des noms ci-dessous vous formerez un nom nouveau.
N.B. L'ordre des lettres peut se trouver modifié.

1. *ail* — 2. *face* — 3. *cime* — 4. *foie* — 5. *main* — 6. *don* — 7. *daim.*

19

Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

un revers ;recommencer ; **infliger** ; dactylographier ; une **horreur** ; un ex**amen** ; s'entraîner ; sans **cesse** ; un bourg.

Orthographe grammaticale.

1. nous en sommes quittes pour un revers de main.
Récrivez la phrase à la 1re pers. sing. Quelle est la nature du mot **quitte** ?

2. je me vois infliger la conjugaison du verbe dactylographier.
Refaites la phrase en remplaçant la suite de **je me vois** par le verbe **punir**. Qu'en concluez-vous ?

3. Comment pourrions-nous parler en français de ce qui se passe dans notre bourg ?
a) Justifiez l'orthographe de **ce (ce qui se passe)** en précisant la nature de ce mot.
b) Refaites la phrase en remplaçant **se passer** par **arriver.** Dans le verbe pronominal **se passer** le pronom réfléchi est-il analysable ?

DÉFENSE DE PARLER BRETON.

(Durant la jeunesse de P.J. Hélias, né en 1914, les paysans d'un grand nombre de villages du Finistère ne parlaient encore que le breton. Les enfants apprenaient le français à l'école.)

À l'école, il est interdit de parler breton. Dans les petites classes, nous en sommes quittes pour un revers de main, une oreille froissée et la promesse de ne plus recommencer. Mais plus nous avançons en âge et plus les punitions nous pleuvent dessus. C'est ainsi que l'année des bourses (1), je me vois infliger la conjugaison à tous les temps et à tous les modes du verbe dactylographier, cette horreur. Que je dactylographiasse, que nous dactylographiassions !
Le directeur nous a pourtant expliqué que lorsqu'on prépare un examen aussi important pour l'avenir, il faut s'entraîner sans cesse à parler français. Il a raison sans aucun doute. Mais le breton nous vient tout seul sur la langue dès qu'il ne s'agit plus des matières de l'école. Comment pourrions-nous parler en français de ce qui se passe dans notre bourg où l'on ne parle que le breton ?

(P.J. Hélias, *Le cheval d'orgueil,* Plon éd.)

(1) le concours des bourses, auquel étaient soumis les élèves candidats à une bourse d'études.



Extrait du film : *Le cheval d'orgueil.* Interpress.

Questions.

1. À l'école, il est interdit de parler breton.
a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.
b) Relevez dans le texte deux verbes impersonnels.

2. nous en sommes quittes pour un revers de main.
a) Employez l'expression **en être quitte pour** dans une phrase significative.
b) Qu'est-ce qu'un **revers de main** ?

3. les punitions nous pleuvent dessus.
Le verbe impersonnel **pleuvoir** est employé ici figurément avec un nom pour sujet : que suggère cette image ?

4. que je dactylographiasse, que nous dactylographiassions
a) Quels sont le mode et le temps auxquels le verbe **dactylographier** est ici employé ?
b) Pourquoi le jeune P.J. Hélias qualifie-t-il ce verbe d'**horreur** ?

5. ★ **un examen aussi important pour l'avenir.** En quoi le concours des bourses est-il d'une telle importance pour l'avenir de P.J. Hélias et de ses camarades ?

6. les matières de l'école
a) Citez quelques-unes des **matières** de l'école.
b) Donnez un synonyme du mot **matière** dans cette acception.

7. ★ Pourquoi les instituteurs proscrivent-ils avec tant de rigueur l'usage du breton ?



RÉVISION . VI

1 **Dans les phrases suivantes, relevez les groupes ayant pour noyau un** infinitif **et donnez leur fonction.**

1. Je désire suivre des cours d'initiation à l'informatique. — **2.** Trouver actuellement un appartement à Paris n'est pas chose facile. — **3.** Réchauffez à feu doux après avoir ajouté une noix de beurre. — **4.** Le pilote a demandé à la tour de contrôle l'autorisation d'atterrir. — **5.** Le dépanneur essaiera de réparer la télévision pour ce soir. — **6.** Nous faisons nos achats dès novembre pour éviter la cohue des fêtes de fin d'année. — **7.** Explique-moi sans t'énerver les raisons de ce gros chagrin.

2 **Dans certaines des phrases suivantes l'**infinitif **est employé de façon incorrecte. Relevez ces phrases et corrigez-les.**

1. Antoine multiplie les avances pour être admis dans notre club de bridge. — **2.** Sans le faire exprès mon ballon a cassé un carreau de ma chambre. — **3.** Après s'être débarrassé de son sac à dos, il se laissa choir sur le canapé. — **4.** Avant d'avoir traversé le carrefour, le feu passe au rouge. — **5.** Sa note d'anglais était trop basse pour être reçu à l'examen.

3 **Chacune des phrases suivantes comporte deux propositions. Récrivez chaque phrase en remplaçant le verbe de la première proposition par un** participe **(présent ou passé actif).**

1. L'aéromodélisme me prenait trop de temps ; j'ai dû y renoncer. — **2.** Mon médecin craint une complication, il m'envoie consulter un spécialiste. — **3.** Le cheval aperçut la voiture et fit un brusque écart. — **4.** Les experts prévoient une nouvelle poussée inflationniste ; ils recommandent le maintien d'une politique de rigueur. — **5.** Raymond prit deux minutes de retard dans l'ascension du col et ne parvint jamais à rejoindre le peloton. — **6.** Bloqués par les eaux, les spéléologues ne savaient plus que faire ; ils se réfugièrent sur les rochers les plus élevés.

4 **Dans les phrases suivantes vous remplacerez les mots en italique par un complément circonstanciel,** groupe nominal **ou** subordonnée conjonctive. **Exemple :**

Bien entraîné, il aurait mieux réussi. →
Avec un bon entraînement il aurait mieux réussi.
S'il s'était bien entraîné, il aurait mieux réussi.

1. *Attaqué,* le chat se hérisse. — **2.** *En se promenant* les enfants ont trouvé une mésange tombée du nid. — **3.** *Vivant en ville,* elle ne comprenait pas le rythme lent des campagnes. — **4.** *Illustré,* cet album serait plus plaisant. — **5.** *Blessé,* le boxeur continuait à rendre coup pour coup à son adversaire. — **6.** *En vendant une partie de son terrain,* il a pu moderniser sa maison.

5 Parmi les verbes du 3ᵉ groupe, citez

— deux verbes dont le participe passé est en **i**
— deux verbes dont le participe passé est en **u**
— un verbe dont le participe passé est en **t**
— un verbe dont le participe passé est en **s.**

6 **Dans chacune des phrases suivantes vous trouverez une forme verbale en italique. Si vous pensez que sa terminaison est exacte, mettez une croix en face du mot** correct. **Sinon mettez une croix en face de la terminaison qui convient.**

1. Sitôt la classe *fini*, les élèves prennent le car.	☐ correct ☐ it ☐ ie
2. J'entends *crié* la girouette tourmentée par le vent.	☐ correct ☐ er ☐ ée
3. Les morilles sont des champignons *appréciées*.	☐ correct ☐ er ☐ és
4. Les chemins sont si détrempés qu'il serait dangereux de s'y *aventurer.*	☐ correct ☐ é ☐ és
5. Dès que vous aurez *terminés* vos cartes, vous prendrez vos cahiers de textes	☐ correct ☐ é ☐ ées
6. Les anémones ne sont pas encore *fleuri* cette année.	☐ correct ☐ is ☐ ies
7. Quel malheur de voir toutes ces récoltes que la tornade a *anéanties* !	☐ correct ☐ ie ☐ i

RÉVISION . VI

7 **En tenant compte des accords, indiquez les mots (ou les groupes de mots) qui peuvent occuper la place des points de suspension dans les phrases suivantes.**

1. *Pascal et Martine — mes cousins — Charlotte et Nicole*
... sont allés au cirque hier soir.

2. *le béret — la casquette — le bonnet*
Je me suis trompé : c'est ... d'Olivier que j'ai pris.

3. *joueuses — amis — élèves — partenaires*
Les quatre ... se sont installées à la table, près de la fenêtre.

4. *le devoir — les copies — la rédaction — les cahiers*
Le professeur a rendu ce matin ... que nous lui avions remis lundi.

8 **Tournez les phrases suivantes au passif en tenant compte des accords. (Vous choisirez pour sujet un groupe nominal.) Exemple :**

On l'a emmenée à l'infirmerie.
La malade a été emmenée à l'infirmerie.

1. La neige les a bloqués pendant deux jours. — **2.** Son challenger l'a battu au 5e round. — **3.** Le directeur l'a signée avant son départ. — **4.** On les a ramassés dans les prés. — **5.** La mise en scène les a ravies. — **6.** Non, on ne l'a pas présenté au festival de Venise.

9 **En les identifiant par leur numéro, indiquez quelles sont celles des phrases suivantes où l'on rencontre un** verbe pronominal.

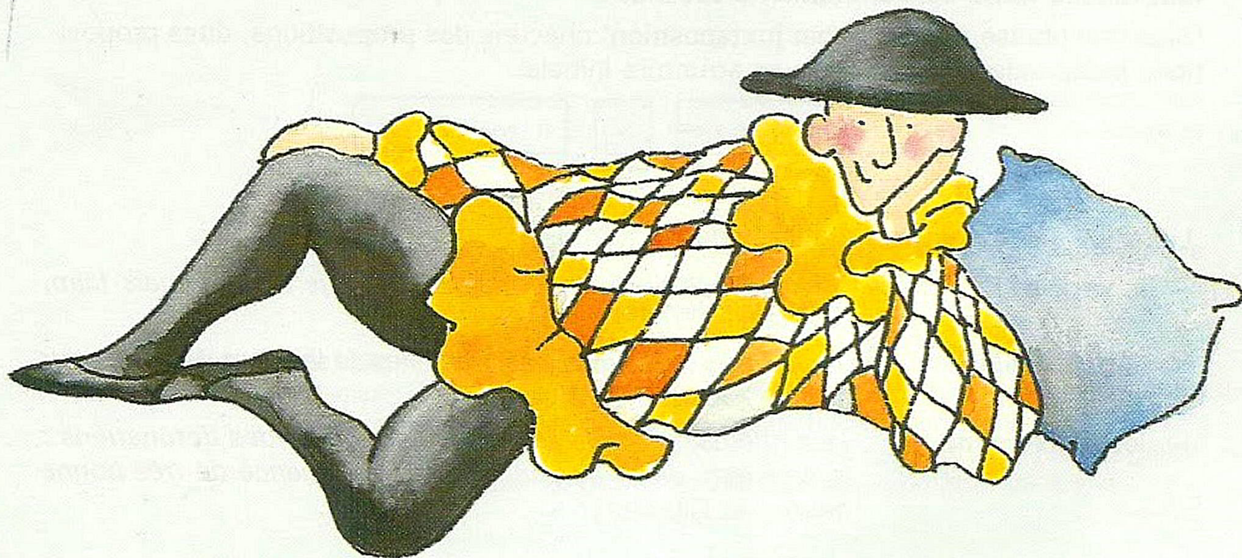
1. Je te rapporterai ton imperméable à la première occasion. — **2.** Pour la fête du collège, je m'étais déguisé en Arlequin. — **3.** Ariane m'a prêté ses jumelles de théâtre. — **4.** Nous nous retrouverons à la piscine. — **5.** Ils s'entendent comme larrons en foire. — **6.** Tu me racontes des histoires de brigands. — **7.** Pendant les vacances on se réveillait tous les jours à neuf heures.

10 **Vous emploierez chacun des** verbes pronominaux **suivants dans une phrase que vous composerez à votre gré (trois des verbes seront à un temps simple, deux à un temps composé).**

se taire — s'écrouler — s'entrouvrir — s'apercevoir — s'enfuir.

11 **Transformez les phrases suivantes en usant de la** tournure impersonnelle.

1. Attention, un camion arrive sur ta droite. — **2.** Une épaisse fumée se dégageait d'un feu de bois vert. — **3.** La semaine dernière deux lionceaux sont nés au zoo. — **4.** Un sentier muletier existe toujours pour se rendre à l'abbaye. — **5.** Trop d'incertitudes subsistent dans cette affaire. — **6.** Des centaines de romans se publient chaque année.



34. phrase simple et phrase complexe

UNE HALTE EN HAUTE MONTAGNE

*Ils **mangèrent** en hâte, assis sur leurs sacs, dans un creux de neige abrité de la bourrasque. Leurs mâchoires **étaient** douloureuses. La salive **manquait** dans leur bouche. Le fromage et le pain **étaient** durs comme de la corne. Le lard ne **glissait** pas. Le vin **avait** un goût de fer. Quand ils **se remirent** en marche, une couche de brouillard jaunâtre **séparait** le sommet du reste de la terre. Les deux hommes **se trouvaient** sur un îlot de glace, bordé par des flots de vapeur, qui **moutonnaient** à l'infini.*

(Henri Troyat, *La neige en deuil,* Flammarion éd.)

Les six premières phrases de ce texte ne comportent qu'un seul noyau verbal : ce sont des phrases **simples.** Les deux dernières phrases, en revanche, comportent chacune deux noyaux verbaux (Phrase 7 : *se remirent, séparait* — Phrase 8 : *se trouvaient, moutonnaient*) : ce sont des phrases **complexes.**

Une phrase peut être complexe par **juxtaposition**, par **coordination**, ou (comme dans le texte ci-dessus) par **subordination.**

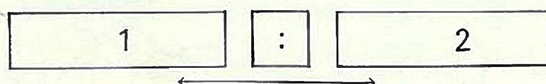
Juxtaposition

A. 1. *Le pétrole est importé.* 2. *Il faut réduire notre consommation d'essence.*

B. *Le pétrole est importé : il faut réduire notre consommation d'essence.*

Nous retrouvons dans la phrase B les deux phrases de l'énoncé A. Une légère pause les sépare, que marquent à l'écrit les deux-points (:). Ce signe de ponctuation indique ici une relation de cause à conséquence (cause : le pétrole est importé ; conséquence : il faut réduire notre consommation d'essence).

Dans une phrase complexe par **juxtaposition**, chacune des propositions, dites propositions **indépendantes**, conserve sa structure initiale.



Les signes de ponctuation utilisés peuvent être

— la **virgule** *Ma jeunesse ne fut pas malheureuse, je n'eus jamais faim.* (G. Navel)

— le **point-virgule** *La vaisselle ne traînait pas ; les filles se levaient de table pour la faire aussitôt.* (L. Nucera)

— les **deux-points** *Le lendemain, la ville se réveilla aux bruits des détonations : le concours de tir au canard avait commencé de très bonne heure.* (E. Glissant)

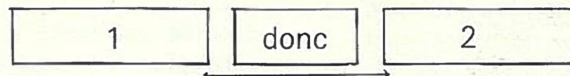
Coordination

A. 1. *Le pétrole est importé.* 2. *Il faut réduire notre consommation d'essence.*

B. *Le pétrole est importé, il faut* ***donc*** *réduire notre consommation d'essence.*

Nous retrouvons dans la phrase B les deux phrases de l'énoncé A, unies par un mot de liaison, la conjonction de coordination *donc*, qui rend explicite la relation de cause à conséquence.

Dans une phrase complexe par **coordination**, chacune des propositions, dites propositions **indépendantes**, conserve sa structure initiale.



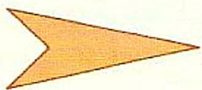
Les conjonctions de coordination sont

ET	*La tempête s'éloigne* ***et*** *les vents sont calmés.* (Musset)
OU	*Les gens assis à la terrasse du grand café buvaient au verre* ***ou*** *biberonnaient à la paille selon le rite de leur boisson.* (P. Hamp)
NI	*Bernard ne veut* ***ni*** *ne peut refuser cet emploi.*
MAIS	*J'avais six ans,* ***mais*** *on ne m'en donnait guère plus de quatre.* (C. de Rivoyre)
CAR	*Il se sentait abandonné,* ***car*** *Alphonse était parti.* (R. Sabatier)
DONC	*Ce triangle a deux côtés égaux ; c'est* ***donc*** *un triangle isocèle.*
OR	*Le plombier n'est pas encore passé ;* ***or*** *je lui ai téléphoné voilà plus de quinze jours ; je vais faire appel à quelqu'un d'autre.*

Certains **adverbes de liaison** peuvent jouer un rôle identique à celui des conjonctions de coordination. Ainsi :

pourtant, cependant, toutefois (opposition) ; *en effet* (cause) ; *c'est pourquoi, par conséquent* (conséquence)...

Le pétrole est importé ; ***c'est pourquoi*** *il faut réduire notre consommation d'essence.*



I. Les conjonctions de coordination ET, OU, NI peuvent unir non seulement deux propositions, mais deux mots ou groupes de mots de même nature et de même fonction.

Le loup ***et*** *le renard sont d'étranges voisins.* (La Fontaine)
(2 noms sujets)
La maison qu'habitaient alors mes parents est située dans une rue sombre ***et*** *étroite de Saint-Malo.* (Chateaubriand)
(2 adjectifs épithètes)

II. Les conjonctions de coordination et les adverbes de liaison peuvent servir à marquer la relation logique (conséquence, opposition...) qui existe entre deux **phrases**, ou même entre deux **paragraphes** d'un texte.

Mes parents travaillaient tout le jour. Je fus ***donc*** *élevé par une grand-tante maternelle, dans un village, à huit kilomètres de la ville.*
(J. Guéhenno)

III. Quand deux propositions sont juxtaposées ou coordonnées, la seconde est fréquemment **elliptique**.

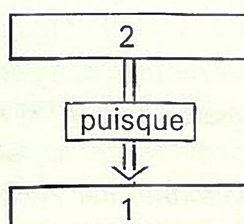
Mon père aimait parler, mais n'aimait pas lire. (Guéhenno)
(ellipse du sujet *il*)
Le temps était si beau et l'air si doux que tous les passagers restaient la nuit sur le pont. (Chateaubriand)
(ellipse du verbe *était*)

Subordination

A. 1. *Le pétrole est importé.* 2. *Il faut réduire notre consommation d'essence.*

B. ***Puisque*** *le pétrole est importé, il faut réduire notre consommation d'essence.*

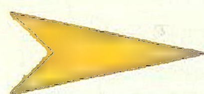
Nous retrouvons dans la phrase B les deux phrases de l'énoncé A, mais la première de ces phrases a subi une transformation. Introduite par la conjonction de subordination *puisque*, elle est placée sous la dépendance de la seconde et joue le rôle de complément circonstanciel de cause de la phrase 2. Une telle proposition est appelée proposition **subordonnée.**



Les propositions subordonnées jouent dans la phrase complexe le même rôle que les groupes nominaux dans la phrase simple. On rencontre essentiellement

— des subordonnées complément d'**objet**
Je reconnais ***que j'ai été maladroit.*** (= ma maladresse)

— des subordonnées complément **circonstanciel**
Lorsque nous rentrions des grandes vacances, *tout le pays sentait déjà l'automne.* (Carco)
(= au retour des grandes vacances)



I. La subordonnée **relative** est d'ordinaire un élément du groupe nominal, au même titre que l'adjectif épithète ou le complément du nom. Elle n'apparaît donc qu'au second niveau dans l'analyse de la phrase.

La	*grande*	*rue*	*droite*	*qui traverse le village*	*était*	*déserte.*
D	Ep	N	Ep	S.R.		
S					V	Att

(E. Fromentin)

II. D'un même noyau verbal peuvent dépendre plusieurs subordonnées.
Comme nous passions devant une librairie, *je dis à Fanfan* ***que nous devrions acheter une carte d'Espagne.*** (P. Gascar)

La subordonnée introduite par *comme* est une subordonnée circonstancielle de **temps**, la subordonnée introduite par *que* est une subordonnée **objet**.

1 **Les phrases suivantes sont-elles des** phrases simples **ou des** phrases complexes **?**

1. Je crois que vous m'avez mal compris. — 2. Julien arriva chez ses parents le seize à la tombée de la nuit. (B. Clavel) — 3. À l'école, personne n'aime Isabelle et elle ne fait apparemment rien pour être aimée. (G. Perec) — 4. Elle attendait depuis trois quarts d'heure, quand, tout à coup, elle aperçut Rodolphe. (Flaubert) — 5. Les débuts d'un voyage sont toujours marqués par l'entrain des voyageurs et des chevaux. (J. Verne) — 6. Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter bonne route. — 7. Après avoir rapidement déjeuné je me dirigeai vers ce parc toulousain où je m'étais si souvent amusé. (B. Cacérès)

2 **Les phrases suivantes sont des phrases complexes par** juxtaposition. **Ponctuez-les conformément aux indications données entre parenthèses.**

1. Dehors la pluie avait avivé les couleurs le toit de la forge les pierres brillaient. (Sabatier) (3 virgules) — 2. À Rünenberg la vie des habitants est sans histoire on y travaille on y est heureux. (Cendrars) (2 virgules ; 1 deux-points) — 3. L'air gelé devient résistant palpable tant il fait mal aucun souffle ne l'agite il est figé immobile. (Maupassant) (2 virgules ; 2 points-virgules) — 4. New York ne se révèle qu'à une certaine hauteur à une certaine distance à une certaine vitesse ce ne sont ni la hauteur ni la distance ni la vitesse du piéton. (Sartre) (2 virgules ; 1 deux-points).

3 **Dans les phrases suivantes relevez les mots ou groupes de mots** coordonnés **et indiquez leur fonction.**

1. La brise venue de la mer est humide et salée. — 2. La partie finie, les joueurs rangèrent leurs raquettes et leurs balles. — 3. Un groupe d'enfants et quelques femmes écoutaient le camelot vanter sa marchandise. — 4. Le manoir, trop vétuste, ne peut être entretenu ni par les héritiers, ni par la commune. — 5. « Ce trou dans le pain est-il l'œuvre d'une souris ou d'un petit garçon ? » demanda maman. — 6. Sur le perron de l'église, une foule nombreuse salua de ses cris et de ses bravos les nouveaux époux.
(R. Deforges)

4 HOMONYMES

On ne confondra pas ni, **conjonction de coordination, et** n'y **adverbe de négation +** pronom y. **Exemple :**

Je ne peux *ni* ne veux acheter une nouvelle voiture.
Il *n'y* a pas de fumée sans feu.

Complétez les phrases suivantes à l'aide de ni **ou de** n'y.

1. Ce sentier est plein de ronces ; ... allez pas. — 2. Je ne peux rien faire ... dire avant d'avoir vu la malade. — 3. Ce tableau est parfait ; ... touchez plus. — 4. Le menuisier vient juste d'arriver. Il n'aura pas fini ce soir, ... même demain. — 5. Ne lui demande pas de conseils en mécanique, il ... connaît rien. — 6. Il est parti sans tambour ... trompette.

5 **Complétez les phrases suivantes à l'aide des** conjonctions de coordination **qui conviennent.**

1. Taisez-vous ... écoutez. — 2. Mon refus est définitif ; il est ... inutile d'insister — 3. Mon vélo n'est plus tout neuf ... il me rend encore bien des services. — 4. Nicolas n'a pas obtenu le permis de conduire ... il a raté sa marche arrière. — 5. Viens te promener avec nous ... reste à la maison ... décide-toi. — 6. Mon jardin couvre deux mille mètres carrés, superficie idéale, ... ainsi je peux tout juste venir à bout de son entretien sans l'aide d'un jardinier. (M. Tournier)

6 **Relevez les** adverbes **qui, dans les phrases suivantes, jouent le rôle de conjonction de coordination, puis indiquez la** conjonction **qui permettrait d'exprimer le même rapport d'idées.**

1. C'est à juste titre qu'on redoute les vipères : en effet elles sont dangereuses. — 2. Le vent vient de terre, c'est pourquoi il est interdit aux véliplanchistes de prendre la mer. — 3. Les écureuils me regardaient manger avec envie ; cependant ils n'osaient pas s'approcher. — 4. Maryse est très heureuse : en effet elle a reçu pour Noël la bicyclette dont elle rêvait. — 5. Votre lettre ne m'est arrivée que ce matin ; aussi n'ai-je pas pu vous retourner le bon de commande dans le délai prévu. — 6. Il conduisait avec application ; pourtant il y avait de la nervosité dans ses gestes. (G. Arnaud)

7 **Récrivez les phrases suivantes de façon à exprimer par la** coordination **le rapport d'idées entre les propositions.**

1. Mon jardin est très beau : il est plein de roses. (H. de Régnier) — 2. Charlotte aurait bien voulu se baigner ; on le lui avait défendu. — 3. Le chien était couché devant la porte, il nous empêchait d'entrer. — 4. Je partirai en auto, je prendrai le train, qu'importe. — 5. A est égal à B, B est égal à C, A est égal à C.

8 **Les phrases suivantes sont composées de deux propositions juxtaposées. Transformez chacune de ces phrases en reliant les propositions entre elles, d'abord par** CAR, **puis par** DONC.

1. Les trains de marchandise sont longs et lents ; ils circulent le plus souvent de nuit.
2. À l'issue de la cinquième course Caramel a été déclaré vainqueur, Mandoline, arrivée première, a été déclassée.

9 **Dans les phrases suivantes supprimez les répétitions inutiles en faisant de la seconde proposition une proposition** elliptique.

1. Elle chante et elle s'accompagne à la guitare. — 2. Vincent est petit, mais il est fort. — 3. Mon passeport est-il déjà périmé ou est-il encore valide ? — 4. Édouard travaille vite et il travaille bien. — 5. Vous avez loué une villa à la montagne, nous, nous avons loué une villa au bord de la mer.

10 **Composez quatre phrases où la conjonction** ET **unira — deux** groupes nominaux — **deux** adjectifs épithètes — **deux** propositions relatives — **deux** propositions indépendantes.

11 **Reconstituez le texte ci-dessous en remplaçant les points de suspension par un des mots de coordination suivants :**
car, cependant, et (deux fois), *mais, or, ou.*

À L'AVENTURE.

J'avais cinq [...] six ans. Il était huit heures. Huit heures, l'heure où les enfants doivent dormir. Surtout l'hiver, [...] il fait nuit. [...] on m'avait oublié. [...], il était au rez-de-chaussée de cette grande maison de campagne un vestibule qui me paraissait immense, [...] sur lequel donnait la pièce chaude où nous, les enfants, nous dînions. J'avais toujours craint ce vestibule. [...] ce soir-là, me voyant oublié, je cédai au démon du mal, me hissai sur la pointe des pieds jusqu'à la poignée de la porte, la poussai doucement, débouchai dans le vestibule [...] m'en fus, en fraude, explorer le monde.

(Saint-Exupéry, *Pilote de guerre,* Gallimard éd.)

12 **Chacune des phrases suivantes est composée de deux propositions** juxtaposées. **Transformez ces phrases en faisant d'une de ces propositions une** subordonnée **introduite par la conjonction** QUE. **Exemple :**

J'écris mal, je le sais — Je sais que j'écris mal.

1. Je te le promets : nous irons en Espagne cet été. — 2. Réponds-moi, je l'exige. — 3. Tu t'es, je crois, trompé dans tes calculs. — 4. Vous trouvez ce problème difficile, je le conçois. — 5. Je m'en aperçois : vous avez changé de voiture. — 6. Les journaux l'annoncent : le gouvernement va prendre des mesures contre la pollution industrielle. — 7. Mettez-moi en communication avec le chef du personnel, je le désire.

13 **Les phrases suivantes sont composées de deux propositions** coordonnées. **Transformez ces phrases en faisant de la proposition en italique une** subordonnée.

1. Fabrice était tout triste, *car la fin des vacances approchait.* — 2. *Tu es l'aînée :* sois donc la plus raisonnable. — 3. Les plus grands coucheront sous la tente *et les autres resteront dans les dortoirs.* — 4. Ma jument est très nerveuse *et le moindre bruit la fait tressaillir.* — 5. *Mon frère était ici il y a deux minutes,* il n'est donc pas bien loin. — 6. Ma voiture est encore en panne ; *elle vient pourtant d'être révisée.*

14 **Récrivez les phrases suivantes en substituant aux groupes en italique des** subordonnées conjonctives **de même sens.**

1. *Dès la tombée de la nuit,* les chauves-souris se mettent à chasser les insectes. — 2. *Depuis notre arrivée,* nous nous baignons deux fois par jour. — 3. *En cas de mauvais temps,* la fête sera remise à une date ultérieure. — 4. Il a bon cœur, *en dépit de son mauvais caractère.* — 5. *Avec un peu de chance,* nous pouvons gagner la course.

15 **Faites de chacun des verbes suivants le noyau d'une phrase complexe comportant une** subordonnée conjonctive. **Exemple :**
éclairer
Dès que le soleil se lève, il *éclaire* l'appartement.

aboyer — craindre — pouvoir — remarquer.

16 **Composez trois phrases comportant chacune deux subordonnées conjonctives de fonction différente dépendant d'un même noyau verbal. Exemple :**

Si vous rencontrez nos amis, dites-leur *que nous les attendrons au Café du Commerce.*

17 UN VOYAGEUR ANONYME.

Personne n'eut un regard d'adieu pour le cocasse voyageur aux yeux d'alose (1), au col caché par un foulard grenat, qui tenait à la main droite une valise de toile grise, à la main gauche un vieux riflard, sur le bras un châle à carreaux verts et bruns — qu'emporta le train vers Marseille. (Gide)

1. À quelle phrase minimale pouvez-vous réduire cette phrase complexe ?

2. Relevez toutes les expansions du nom **voyageur** en précisant la nature de chacune d'elles.

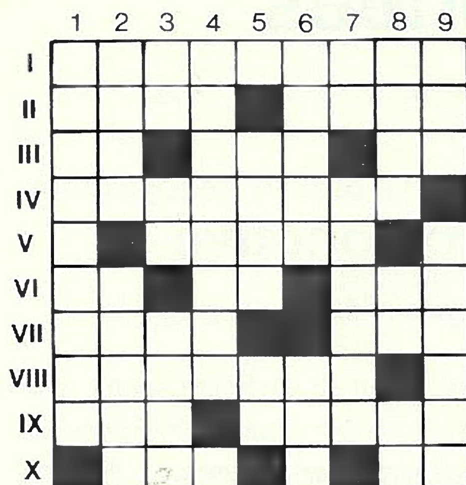
3. Quel effet produit la brièveté de la relative finale ?

(1) poisson voisin de la sardine.

18 **Dans les phrases suivantes complétez chaque groupe nominal en italique par une** subordonnée relative.

1. *La rue* est très animée. — 2. Je ne retournerai jamais *chez ce coiffeur.* — 3. Le dimanche matin, nous sommes réveillés *par les cloches.* — 4. *Les jeunes campeurs* se regroupèrent autour du feu. — 5. Dans les villages des Andes, les femmes tissent *des ponchos.*

19 Mots croisés.



Horizontalement. — I. Droit particulier (ceux de la noblesse furent abolis par la Révolution française). — II. Secours, assistance - Perroquets. — III. Ile ou note. - Fatigué - Les consonnes d'*arête*. — IV. Très grande inquiétude. — V. Se visse sur le boulon. — VI. Note - La fin de l'*anémie* - Marque de stylos à bille, devenue nom commun. — VII. Homonyme de *écho* - La Corse par exemple. — VIII. Dans la devise de la République française. — IX. Voyelle trois fois répétée - Piège à poissons. — X. Manifeste sa joie - Possèdes.

Verticalement. — 1. Ne rencontre jamais sa voisine. — 2. Pronom indéfini - Alliage métallique très dur. — 3. En plein *midi* - Divinité de la Terre chez les Grecs - Le tyran veut l'être « au doigt et à l'œil ». — 4. Vitesse (registre soutenu). — 5. Mesure d'une surface - Sigle routier. — 6. Le cow-boy le manie avec adresse - Accumulation d'objets. — 7. Fin d'infinitif - Supportées (à contrecœur). — 8. Station de chemin de fer - Pronom personnel - Possessif. — 9. Le soleil s'y lève - Tranchants, aigus.

20 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

des **clématites** ; **gisait** ; **cueillir** ; **méconnaître** ; la dél**égu**ée ; s'a**pp**arenter ; complaisa**mm**ent.

Orthographe grammaticale.

1. **elle m'accusa de l'avoir cueillie.** Que représente le pronom **l'** ? Justifiez l'accord du participe passé.

2. **je ne l'avais pas commis.** Analysez le verbe de cette phrase.

3. Relevez les verbes qui dans ce texte sont employés au même temps et à la même personne que **je protestai.**

UNE ACCUSATION INJUSTE.

(Simone de Beauvoir passe quelques jours avec sa jeune tante Lili chez la sœur de sa grand-mère, tante Alice.)

Sur le mur des communs (1) poussaient des clématites ; un matin, tante Alice m'appela d'une voix sèche ; une fleur gisait sur le sol : elle m'accusa de l'avoir cueillie. Toucher aux fleurs du jardin était un crime dont je ne méconnaissais pas la gravité ; mais je ne l'avais pas commis, et je protestai. Tante Alice ne me crut pas. Tante Lili me défendit avec feu. Elle était la déléguée de mes parents, mon seul juge ; tante Alice, avec son vieux visage moucheté, s'apparentait aux vilaines fées qui persécutent les enfants ; j'assistai complaisamment au combat que les forces du bien livraient à mon profit contre l'erreur et l'injustice. À Paris, parents et grands-parents prirent avec indignation mon parti, et je savourai le triomphe de ma vertu.

(Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée,* Gallimard éd.)

(1) Dans un château, une grande maison, les *communs* sont les bâtiments consacrés aux domestiques, au service.

Questions.

1. **Une fleur gisait sur le sol : elle m'accusa de l'avoir cueillie.**
Cette phrase comporte deux propositions indépendantes juxtaposées. Récrivez-la en faisant de la première proposition une subordonnée relative.

2. **Toucher aux fleurs du jardin était un crime dont je ne méconnaissais pas la gravité.**
a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.
b) Quelle est la fonction du pronom **dont** ?
c) Récrivez la subordonnée relative en la mettant à la forme affirmative, sans en changer le sens.

3. **Tante Alice ne me crut pas. Tante Lili me défendit avec feu.**
a) Faites de ces deux phrases simples une phrase complexe en usant de la coordination, puis de la subordination.
b) **avec feu.** Le nom **feu** est pris ici dans un sens figuré : lequel ?

4. **j'assistai complaisamment au combat que les forces du bien livraient à mon profit contre l'erreur et l'injustice.**
a) Qui, dans cet affrontement, représente **les forces du bien** ? Qui incarne **l'erreur et l'injustice** ?
b) Quel est ici le sens de l'adverbe **complaisamment** ?

5. Relevez dans ce texte les mots qui appartiennent au vocabulaire juridique.

6. ★ Comment l'enfant réagit-elle devant l'injuste accusation portée contre elle ?

35. les subordonnées complétives

la subordonnée conjonctive objet

1. *Antoine m'a annoncé*	*son départ pour l'Égypte.*
2. *Antoine m'a annoncé*	***qu'il partait pour l'Égypte.***

Comparons ces deux phrases.
Elles ont le même sens, mais elles diffèrent par la façon dont est exprimé dans chacune d'elles l'**objet** du verbe *a annoncé*.

Dans la phrase 1, cet objet a la forme d'un **groupe nominal** : *son départ pour l'Égypte.*
Dans la phrase 2, cet objet a la forme d'une **proposition subordonnée** introduite par la conjonction *que* : *qu'il partait pour l'Égypte.*

Alors que la phrase 1 est une phrase simple, la phrase 2 est une phrase complexe. La proposition subordonnée *qu'il partait pour l'Égypte* est appelée **subordonnée conjonctive objet**.

Verbes suivis d'une subordonnée conjonctive objet

La subordonnée conjonctive objet s'emploie après les verbes exprimant

— une **déclaration** (dire, annoncer...)

On dit ***que le Premier ministre a offert sa démission.***

— une **opinion** (penser, croire...)

Crois-tu ***que nous sommes sur la bonne route ?***

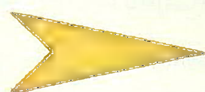
— une **volonté** (vouloir, ordonner...)

Je veux ***que tu me répondes.***

— un **sentiment** (aimer, souhaiter, craindre...)

Le gouvernement craint ***que l'inflation ne reprenne.***

Le mode du verbe de la subordonnée conjonctive objet est en général l'**indicatif** après les verbes de **déclaration** ou d'**opinion**, le **subjonctif** après les verbes de **volonté** ou de **sentiment**.



On ne confondra pas la subordonnée conjonctive objet et la subordonnée relative introduite par le pronom *que*.
La subordonnée conjonctive objet complète le **verbe** placé immédiatement devant elle.

Je vois ***que Christine travaille.***

La subordonnée relative complète le **nom** (ou le **pronom**) antécédent du relatif.

Je vois le travail ***que Christine fournit.***

la subordonnée interrogative

Interrogation directe et interrogation indirecte

1. *Pourquoi Claire ne nous a-t-elle pas écrit ?*
2. *Je me demande* ***pourquoi Claire ne nous a pas écrit.***

Il y a deux manières de poser une question.

— ou bien en usant d'une phrase de type interrogatif (phrase 1) : c'est l'interrogation **directe.**

— ou bien en usant d'un verbe de sens interrogatif suivi d'une **subordonnée** exprimant l'objet de la question (phrase 2) : c'est l'interrogation **indirecte**.

La subordonnée interrogative

•

1. *J'aimerais savoir*	*le poids de cette lettre.*
2. *J'aimerais savoir*	***combien pèse cette lettre.***

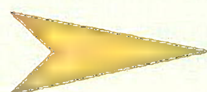
La subordonnée interrogative est complément d'objet d'un verbe exprimant l'**interrogation** comme *demander* ou impliquant une **question** comme *ignorer, savoir, dire...*

•

1. *Comment avez-vous appris cela ?*
2. *Je me demande bien* ***comment vous avez appris cela.***

La subordonnée interrogative est introduite par un **mot interrogatif**, qui est d'ordinaire le même que celui qui introduirait l'interrogation directe correspondante (ex. : *comment*).

Elle ne comporte, en revanche, ni inversion du pronom sujet (phrase 1 : *avez-vous* ; phrase 2 : *vous avez*), ni intonation interrogative (marquée à l'écrit par un point d'interrogation). Le mode du verbe est habituellement l'**indicatif**.



I.

Viens-tu ? *Est-ce que tu viens ?* *Tu viens ?*	*Dis-moi* ***si*** *tu viens.*

Lorsque l'interrogation appelle une réponse par **oui** ou par **non**, la subordonnée interrogative est introduite par **si**.

II. On ne confondra pas
Qui pronom relatif : *Voilà le client* ***qui*** *est venu ce matin.*
Qui pronom **interrogatif** : *J'ignore* ***qui*** *est venu ce matin.*
Le pronom relatif suit son antécédent (nom ou pronom), le pronom interrogatif n'a pas d'antécédent.

1 Chacune des phrases suivantes est composée de deux propositions juxtaposées. Transformez ces phrases en faisant d'une de ces propositions une subordonnée introduite par la conjonction QUE.

1. Vous serez contents de votre séjour, je vous l'assure. — **2.** Tu ne m'as pas prévenu assez tôt, je le regrette. — **3.** Vous rouliez à une vitesse excessive, l'enquête l'a prouvé. — **4.** Thomas ne saura pas retrouver son chemin tout seul, je le crains. — **5.** Je suis perdue, pensa la chèvre de M. Seguin. — **6.** « Vous devez porter des lunettes », m'a dit l'oculiste.

2 **Voici deux séries de phrases** simples. **En groupant deux à deux une phrase de la série I et une phrase de la série II, composez quatre phrases** complexes **comprenant chacune une subordonnée introduite par la conjonction** QUE.

I. La météo annonce (quelque chose). — Le médecin promet (quelque chose). — J'ai appris par hasard (quelque chose). — Il est bon de savoir (quelque chose).
II. Tu habites tout près de chez moi. — Une exposition trop prolongée au soleil peut être dangereuse. — Le beau temps va persister jusqu'à la fin du mois. — La fièvre tombera avant ce soir.

3 **a) Dans chacune des phrases suivantes, remplacez la** subordonnée conjonctive **par un** groupe nominal.

b) Quelle est la fonction du groupe nominal dans la phrase transformée ?

1. Marie attend que le facteur passe. — **2.** La météo prévoit qu'il pleuvra pendant trois jours. — **3.** Chacun espère que son équipe sera victorieuse. — **4.** J'ai signalé que mon portefeuille a disparu. — **5.** La radio annonce que deux otages ont été libérés. — **6.** J'atteste, sur l'honneur, que les renseignements portés ci-dessus sont exacts.

4 **a) Transformez les phrases suivantes en remplaçant, dans chacune des propositions subordonnées,** je **par** nous, tu **par** vous.

b) Donnez le mode des verbes des propositions subordonnées.

1. Je crois que tu te trompes dans tes calculs. — **2.** Maman craint que j'abîme ses massifs en jouant au ballon. — **3.** Je sais que tu aimes les gâteaux : reprends-en. — **4.** Je regrette que tu ne restes pas avec nous. — **5.** Le directeur désire que tu postes cette lettre avant six heures. — **6.** Savez-vous que je déménage la semaine prochaine ?

5 **Dans les phrases suivantes, vous mettrez les verbes entre parenthèses à l'**indicatif **ou au** subjonctif **selon le sens du verbe principal.**

1. Les statistiques prouvent que l'avion (être) moins dangereux que l'automobile. — **2.** Noémie souhaite que ses parents (revenir) au plus vite. — **3.** La légende racontait que la maison (receler) un trésor. — **4.** Que voulez-vous qu'il (faire) seul contre tous ? — **5.** Le médecin pense que votre mère (sortir) demain de l'hôpital. — **6.** La monitrice ne veut pas que nous nous (baigner) dans une mer aussi forte.

6 **Complétez chacune des phrases suivantes à l'aide d'une subordonnée conjonctive objet.**

1. J'estime ... . — **2.** Promets-moi ... . — **3.** Je ne veux pas ... . — **4.** Avez-vous entendu dire ... . — **5.** Nous souhaitons tous ... . — **6.** Le gouvernement craint ... .

7 **À partir de chacun des verbes suivants faites deux phrases :**

— **l'une dans laquelle le verbe sera suivi d'un** groupe nominal C.O.D.
— **l'autre dans laquelle le verbe sera suivi d'une** subordonnée conjonctive objet.

savoir — redouter — prouver — accepter.

8 **Chacune des phrases suivantes comporte une subordonnée introduite par** QUE. **Vous direz s'il s'agit d'une subordonnée** relative **ou d'une subordonnée** conjonctive objet.

1. On croirait qu'il va neiger. — **2.** L'éducation physique est une discipline que j'aime bien. — **3.** Personne ne reconnaissait le chemin que nous suivions. — **4.** J'imagine que vous voulez rire. — **5.** Le magasin que vous m'avez indiqué n'existe plus. — **6.** Je me réjouis que tu sois en meilleure santé.

9 **a) Chacun des énoncés suivants est composé de deux phrases, dont l'une est de type interrogatif. Transformez ces énoncés de manière à passer de l'interrogation** directe **à l'interrogation** indirecte.

b) Quelle est dans chacune des phrases transformées la fonction de la proposition subordonnée ?

1. Qui a le cahier de textes de la classe ? J'aimerais le savoir. — **2.** Pourquoi ne viens-tu plus jouer le mercredi ? Dis-le-moi. — **3.** Comment est-ce que je vais me déguiser pour le Mardi gras ? Je ne sais pas encore. - **4.** Ce restaurant est-il ouvert le dimanche ? Je l'ignore. — **5.** Où est-ce que le chat est encore allé se fourrer ? Va savoir ! — **6.** Le lancement de la fusée aura-t-il bien lieu à la date prévue ? On se le demande.

10 **Transformez les interrogations** directes **suivantes en interrogations** indirectes **à l'aide d'un verbe introducteur de votre choix** *(dis-moi, je me demande, j'aimerais savoir, j'ignore...).*

1. Où allez-vous ? — 2. Comment l'avez-vous su ? — 3. Est-ce que vous avez bien compris ? — 4. Pourquoi ne m'as-tu pas prévenu plus tôt ? — 5. À quelle date partez-vous en vacances ? — 6. Où sont passées mes lunettes ? — 7. Y a-t-il des serpents venimeux dans cette région ?

11 **Chacune des phrases suivantes comporte une interrogation** indirecte. **Vous poserez la question** directe **correspondante. Exemple :**

Il se demandait où il avait bien pu attraper la grippe. « Où est-ce que j'ai bien pu attraper la grippe ? »

1. Je serais curieux de savoir quel est cet arbre à écorce blanche. — 2. J'ignore de qui vous voulez parler. — 3. Mes parents m'ont demandé pourquoi je pleurais. — 4. Le loup demanda au chien s'il était attaché. — 5. Un automobiliste m'a demandé s'il était bien sur la route de Mulhouse. — 6. Loin de sa patrie, le poète se demandait s'il reverrait fumer la cheminée de son petit village.

12 **Récrivez les phrases suivantes en remplaçant dans chaque cas la subordonnée** interrogative **par un** groupe nominal.

1. Puis-je savoir comment vous vous appelez ? — 2. Je ne sais pas encore quand aura lieu la prochaine réunion. — 3. Pouvez-vous me dire combien coûte ce bahut ? — 4. J'ignore où se trouve le commissariat. — 5. Indique-moi comment on fait ce gâteau. — 6. Je voudrais bien savoir pourquoi il est parti précipitamment.

13 **Chacune des phrases suivantes comporte une subordonnée introduite par** QUI. **Vous direz s'il s'agit d'une subordonnée** relative **ou d'une subordonnée** interrogative.

1. L'automne se devinait aux feuillages qui jaunissaient. — 2. Je n'arrive pas à deviner qui m'a adressé cette carte. — 3. Le mineur donnait de grands coups qui le secouaient violemment. (Zola) — 4. Étourdi par ma chute, je n'aurais pas su dire qui m'avait relevé. — 5. J'étais le seul à savoir qui a déchiffré les hiéroglyphes. — 6. Il vit par la porte entrebâillée la tête de grand-père qui le regardait. (R. Rolland)

14 HOMONYMES.

Complétez les phrases suivantes à l'aide de quel(s), quelle(s) **ou** qu'elle(s).

1. Irène dit ... est sujette à des insomnies. (La Bruyère) — 2. Quand j'ai passé mon nouveau disque, grand-père m'a demandé ... était cette musique de sauvages. — 3. Il voulait adresser un mandat à l'étranger, mais il ne savait pas ... formalités il devait remplir. — 4. Marie ignorait ... avait profondément impressionné le jeune homme. — 5. Je les revois telles ... étaient, enfants, lorsqu'elles jouaient sur la plage avec leurs amies. — 6. Elle entendit grincer la grille et se demanda ... visiteur entrait sans tirer la sonnette. (D. Boulanger)

15 L'INTERVIEW.

Vous êtes reporter et vous décidez d'interviewer une personnalité de votre choix : champion sportif, chanteur en vogue, homme politique...

1. Quelles questions lui poserez-vous ?

2. Vous supposerez que votre interlocuteur vous a mal compris et vous répéterez chacune de vos questions en usant de l'interrogation indirecte.

Exemple : *Est-ce que vous comptez participer au prochain Tour de France ? Je serais heureux de savoir si vous comptez participer au prochain Tour de France.*

16 UN CARACTÈRE DE COCHON.

Ce cochon-là avait toujours eu des manières un peu rudes, mais c'était, au fond, une excellente nature. On ne pouvait lui reprocher que sa mauvaise humeur, car il trouvait à redire à tout ce qu'il voyait et entendait. Son meilleur plaisir était de ronchonner du matin au soir, et il n'y avait personne à la ferme qui n'eût à en souffrir. Peut-être aussi soupçonnait-il combien il est dangereux pour ses pareils d'être gras et frais, mais c'est peu probable et tout porte à croire qu'il se laissait simplement aller à son caractère de cochon. (M. Aymé, *Les Contes du chat perché,* Gallimard éd.)

1. Relevez les conjonctions de coordination qui relient deux propositions.

2. a) **il trouvait à redire à tout.** Récrivez la phrase en remplaçant l'expression **il trouvait à redire** par un verbe de même sens, de construction directe.

b) **il n'y avait personne à la ferme qui n'eût à en souffrir.**

Récrivez la phrase sous une forme positive : **Tout le monde... .**

3. a) Relevez dans la dernière phrase deux subordonnées complétives en précisant le verbe dont elles dépendent.

b) Substituez à la première de ces propositions un groupe nominal équivalent.

4. ★ Dans quel cas dit-on d'une personne qu'elle a **un caractère de cochon**? Pourquoi l'expression est-elle amusante dans ce texte ?

17 **À partir de chacune des séries de lettres qui vous sont proposées, vous formerez au moins un mot de trois lettres, un mot de quatre lettres, un mot de cinq lettres.**

E J O T U   E L I N P   A C E R T   A C F L N

18 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

le **lycée** ; **emmen**er ; le **proviseur** ; **van**ter ; fré**quen**ter ; un grib**ouillis** ; **ten**ter ; dixième ; **mécon**naître ; se br**ouill**er.

Orthographe grammaticale.

1. il revint enragé

a) Récrivez cette phrase en mettant le sujet au féminin et en remplaçant **enragé** par **furieux**.

b) Quelle est la fonction de **enragé** dans la phrase initiale ?

2. On avait attiré son attention... et tenté de lui faire comprendre.

La seconde de ces deux propositions coordonnées est elliptique. Rétablissez-la sous sa forme intégrale.

MA PREMIÈRE DICTÉE.

Mon grand-père avait décidé de m'inscrire au lycée Montaigne. Un matin, il m'emmena chez le proviseur et lui vanta mes mérites : je n'avais que le défaut d'être trop avancé pour mon âge. Le proviseur donna les mains (1) à tout : on me fit entrer en huitième et je pus croire que j'allais fréquenter les enfants de mon âge (2). Mais non : après la première dictée, mon grand-père fut convoqué en hâte par l'administration ; il revint enragé, tira de sa serviette un méchant papier couvert de gribouillis, de taches et le jeta sur la table : c'était la copie que j'avais remise. On avait attiré son attention sur l'orthographe et tenté de lui faire comprendre que ma place était en dixième préparatoire. Il commença par m'accuser de mauvaise volonté et par me gronder pour la première fois de ma vie, puis il déclara qu'on m'avait méconnu ; dès le lendemain, il me retirait du lycée et se brouillait avec le proviseur.

(Jean-Paul Sartre, *Les mots,* Gallimard éd.)

Questions.

1. je n'avais que le défaut d'être trop avancé pour mon âge.

a) Cette phrase reproduit, sous une forme indirecte, le propos tenu par le grand-père. Quelle a été la phrase effectivement prononcée par celui-ci devant le proviseur ?

b) En partant d'un cas concret donnez un exemple d'enfant **trop avancé pour son âge**. Peut-on dire qu'il s'agisse d'un défaut ?

2. je pus croire que j'allais fréquenter les enfants de mon âge.

Quelle est, dans cette phrase, la nature du mot **que** ? Quelle est la fonction de la subordonnée introduite par **que** ? Cherchez dans la suite du texte deux subordonnées de même type.

3. mon grand-père fut convoqué en hâte par l'administration.

a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

b) Citez quelques-uns des fonctionnaires qui appartiennent à l'**administration** d'un collège.

4. un méchant papier couvert de gribouillis, de taches.

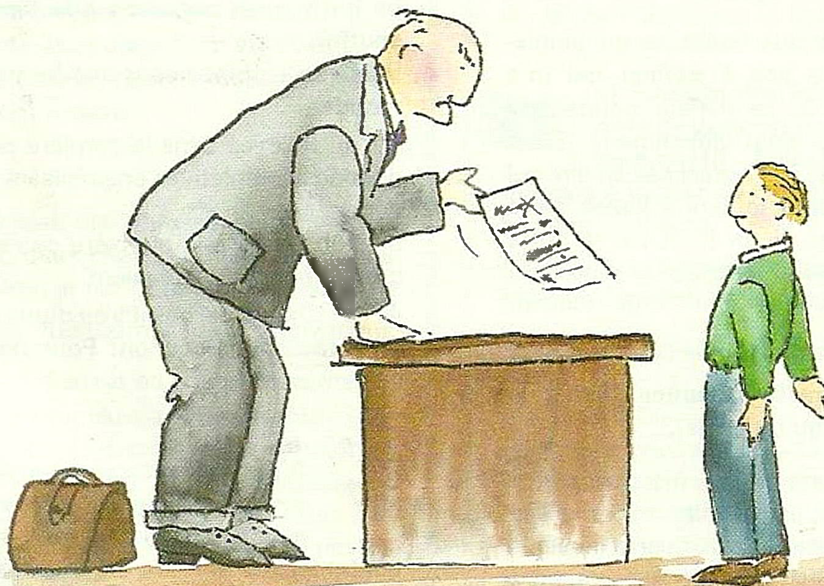
Quelle différence faites-vous entre une **plaisanterie méchante** et une **méchante plaisanterie** ? Qu'est-ce donc qu'un **méchant papier** ?

5. il déclara qu'on m'avait méconnu.

Que signifie ici le verbe **méconnaître** ?

6. ★ Comment expliquez-vous le comportement du grand-père après son entretien avec le proviseur ?

(1) *donna les mains à tout :* se prêta à tout.
(2) Le jeune Sartre avait été jusqu'alors instruit dans sa famille.



36. les subordonnées circonstancielles : temps, cause, conséquence, but

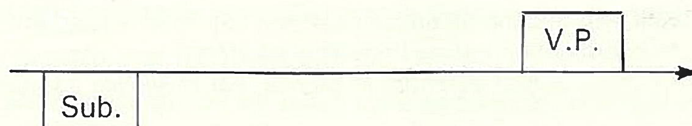
la subordonnée circonstancielle de temps

1. *La cordée est partie* | *avant le lever du soleil.*
2. *La cordée est partie* | ***avant que le soleil se lève.***

La subordonnée conjonctive *avant que le soleil se lève* joue dans la phrase 2 le même rôle que le groupe nominal *avant le lever du soleil* dans la phrase 1 : elle est complément circonstanciel de **temps** du verbe *est partie.*

La subordonnée circ. de temps précise que l'action énoncée par le verbe principal a lieu **après, pendant, avant** une autre action.

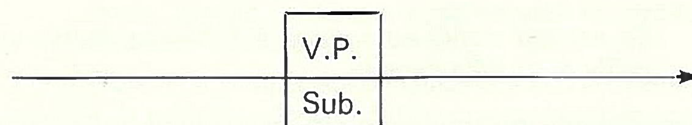
1. APRÈS



Quand vous aurez essayé cette nouvelle lessive, *vous ne voudrez plus en employer une autre.*

La subordonnée est introduite par *après que, dès que, depuis que, aussitôt que, quand, lorsque...*
Son verbe est à l'**indicatif.**

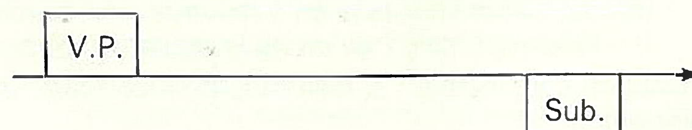
2. PENDANT



La pluie s'est arrêtée juste ***comme j'arrivais à la maison.***
(I. Cagnati)

La subordonnée est introduite par *quand, lorsque, comme, pendant que, tandis que...*
Son verbe est à l'**indicatif.**

3. AVANT



Attendez-moi ici ***jusqu'à ce que je revienne.***

La subordonnée est introduite par *avant que, en attendant que, jusqu'à ce que...*
Son verbe est au **subjonctif.**

la subordonnée circonstancielle de cause

1. *Notre équipe a été battue* | *par manque d'entraînement.*
2. *Notre équipe a été battue* | ***parce qu'elle manquait d'entraînement.***

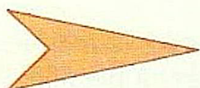
La subordonnée conjonctive *parce qu'elle manquait d'entraînement* joue dans la phrase 2 le même rôle que le groupe nominal *par manque d'entraînement* dans la phrase 1 : elle est complément circonstanciel de **cause** du verbe *a été battue.*

La subordonnée circ. de cause indique la cause, le motif qui est à l'origine de l'action. Elle répond à la question *pourquoi* ? (Pourquoi notre équipe a-t-elle été battue ?)
La subordonnée circ. de cause est introduite par les conjonctions *parce que, puisque, comme, du moment que, étant donné que, sous prétexte que...*

Notre situation s'améliore ***puisque l'inflation diminue.***
(cause évidente)

Sous prétexte qu'il était grippé, *Édouard n'a pas participé à la balade.* (fausse cause)

Le verbe de la subordonnée circ. de cause est ordinairement à l'**indicatif**.



I. 1. *Il partait* ***comme*** *j'arrivais.* (= au moment où)
2. ***Comme*** *la voiture est en panne, nous prendrons le train.* (= puisque)

On ne confondra pas
comme + subordonnée de temps (phrase 1)
comme + subordonnée de cause (phrase 2)

II. La relation de cause peut être exprimée également par la conjonction de coordination *car* ou l'adverbe *en effet.*
Il faut défendre le silence, ***car*** *le silence est menacé.* (Th. Maulnier)

la subordonnée circonstancielle de conséquence

Le car est arrivé au collège à 9 heures moins vingt, ***si bien que la grille était déjà fermée.***

La proposition subordonnée introduite par *si bien que* indique l'effet, le résultat de l'arrivée tardive du car. C'est une subordonnée circonstancielle de **conséquence**.

La subordonnée circ. de conséquence est introduite

— soit par la conjonction *que*. Cette conjonction est annoncée par un adjectif ou un adverbe en liaison avec elle, son corrélatif : *tel...que, si, tant, tellement...que.*

Son agitation était ***telle qu'il renonça à se coucher.*** (J.M. Rouart)
Il a ***tellement*** *maigri* ***qu'on ne le reconnaît plus.***

— soit par une locution conjonctive : *si bien que, de façon que, de manière que, de sorte que, au point que...*

On avait tourné dans la forêt, ***en sorte qu'on était revenu non loin de la clairière.*** (A. Dhôtel)

Le verbe de la subordonnée circ. de conséquence est ordinairement à l'**indicatif**.



I. **Cause et conséquence**

Soit la phrase : *Il pleut, la route est glissante.* La pluie est la **cause** du mauvais état de la chaussée. Le mauvais état de la chaussée est la **conséquence** de la pluie. Nous pouvons exprimer cette relation de deux façons, suivant que nous voulons mettre l'accent sur la cause ou sur la conséquence.

La route est glissante ***parce qu'il pleut.*** (sub. de cause)
Il pleut tant ***que la route est glissante.*** (sub. de conséquence)

II. La relation de conséquence peut être exprimée également par la conjonction de coordination *donc* ou les adverbes *c'est pourquoi, par conséquent.*

Jacques sort d'ici, il n'est ***donc*** *pas loin.*

la subordonnée circonstancielle de but

Je vous téléphonerai demain ***pour que nous convenions d'un rendez-vous.***

La proposition subordonnée introduite par *pour que* indique le but, l'intention de la communication téléphonique. C'est une subordonnée circonstancielle de **but**.

La subordonnée circ. de but est introduite par les conjonctions

— *pour que* (registre courant), *afin que* (registre soutenu)

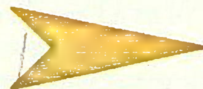
Poil de Carotte joue seul dans la cour, au milieu, ***afin que Madame Lepic puisse le surveiller par la fenêtre.*** (J. Renard)

— *de peur que, de crainte que* (but négatif)

De crainte qu'on ne nous voie ensemble, *retirons-nous d'ici.* (Molière)

(= pour qu'on ne nous voie pas ensemble)

Le verbe de la subordonnée circ. de but est au **subjonctif**.



I. *Le matin,* ***pour se mettre en train,*** *torse nu, il s'aspergeait d'eau froide, penché au-dessus d'une cuvette de porcelaine, en chantant Rigoletto.* (Marie Chaix)

Si le sujet de la proposition subordonnée doit être le même que celui du verbe principal, la subordonnée circ. de but se transforme en un groupe à l'**infinitif** introduit par *pour, afin de, de peur de...*
De ce fait la subordonnée circ. de but est relativement rare.

II. *À grands cris, les enfants nous ont appelés* ***pour le baiser du soir.*** (G. Duhamel)

Le complément circonstanciel de but peut également se présenter sous la forme d'un nom (ou d'un groupe nominal) introduit par *pour, en vue de.*

III. **But et conséquence**

Comparons ces deux phrases

Courons vite, ***que nous arrivions avant l'averse.*** (but)
Nous avons couru si vite ***que nous sommes arrivés avant l'averse.*** (conséquence)

Le but est le résultat qu'on s'efforce d'atteindre, la conséquence est le résultat qu'on a atteint.

1 a) **Dans les phrases ci-dessous, remplacez les points de suspension par une** conjonction de subordination **empruntée à la liste suivante :**

avant que, depuis que, dès que, en attendant que, jusqu'à ce que, pendant que, quand.

1. ... le chat n'est pas là, les souris dansent. — 2. Tu seras privé de dessert ... tu aies changé d'avis. (M. Aymé) — 3. ... Éric a quitté Paris, je suis sans nouvelles de lui. — 4. ... vous soyez plus raisonnables, je vous confisque ce ballon. — 5. L'averse menace. Chacun s'affaire pour avoir terminé son ouvrage ... il pleuve. — 6. ... je préparerai la pâte à tarte, tu éplucheras les pommes. — 7. Maman m'expédiait au jardin ... elle me voyait maussade, inoccupé. (M. Schneider)

b) Quelles sont les subordonnées à l'indicatif **? Quelles sont les subordonnées au** subjonctif **?**

2 **Récrivez les phrases suivantes en remplaçant la subordonnée circ. de temps par un** groupe nominal **équivalent.**

1. Quand vous sortirez de la gare, vous trouverez certainement un taxi. — 2. Lorsque le soir approchait, ils rentraient à la ville en longeant la côte. — 3. Avant que les enchères débutent, le public va et vient au milieu des objets exposés. — 4. Dès que la planète apparaît sur ses écrans, le pilote du vaisseau spatial amorce la manœuvre de descente. — 5. Pendant qu'il dormait, des brigands lui dérobèrent sa bourse. — 6. Dès que votre camarade reviendra, mettez-le au courant du travail effectué pendant qu'il était absent.

3 **Complétez les phrases suivantes**
a) à l'aide d'un groupe nominal **c. circ. de temps**
b) à l'aide d'une proposition subordonnée **circ. de temps.**

1. Gervaise repassait ... . — 2. Les hirondelles reviennent ... . — 3. Gardez votre billet ... . — 4. Les fleurs des champs se fanent ... .

4 **Les phrases suivantes sont composées de deux propositions indépendantes. Vous récrirez chacune d'elles en faisant de la première proposition une** subordonnée circ. de temps.

N.B. Vous userez de six conjonctions différentes.

1. Le chef de gare a sifflé ; le train part. — 2. Denis avait lu le journal ; il commentait les nouvelles. — 3. La mi-temps est finie ; l'arbitre va donner le coup d'envoi pour la reprise. — 4. On m'a placé au premier rang, j'y vois mieux. — 5. M. Gobin arriva sur la berge ; il sortit son attirail de pêcheur. — 6. Benjamin nous rejoindra ; nous ferons une partie de cartes.

5 **Reconstituez le texte ci-dessous en remplaçant les points de suspension par une des** conjonctions *alors que, avant que, quand, tandis que.*

LES SAUTERELLES.

[...] le vol de sauterelles arriva, c'était un matin, [...] le soleil était déjà haut dans le ciel. C'est Mîm qui les entendit le premier, bien [...] elles aient apparu au-dessus de la vallée.
Tous les enfants se mirent à crier soudain, à courir à travers la vallée, [...] le nuage se balançait, hésitait, tourbillonnait sur place au-dessus des herbes.

(Le Clézio, *Mondo et autres histoires,* Gallimard éd.)

6 **Transformez les phrases suivantes en exprimant le rapport de** temps **par d'autres moyens que la subordonnée conjonctive (dans chaque cas plusieurs solutions sont possibles).**

1. Quand il arriva, il trouva toute la famille sur le quai de la gare. — 2. Lorsqu'ils eurent marché deux longues heures, ils découvrirent une grotte dans la falaise. — 3. Il est interdit d'entrer dans la salle après que le spectacle a commencé. — 4. Quand ils eurent fini leur numéro, les artistes firent la quête.

7 **Chacune des phrases suivantes est composée de deux propositions grammaticalement indépendantes, mais reliées entre elles par un rapport de** cause. **Récrivez chaque phrase en exprimant ce rapport à l'aide d'une subordonnée circ. de cause.**

1. Patrick tousse beaucoup ; il fume trop. — 2. C'est Mardi gras ; grand-mère fait des crêpes. — 3. Germain s'est égaré dans la forêt ; le brouillard l'a empêché de s'orienter. — 4. Tu es à Paris pour trois jours, tâche de faire une promenade en bateau-mouche. — 5. Gilles a choisi d'étudier l'italien : il aime les sonorités chantantes de cette langue. — 6. C'est moi qui te le dis, tu peux me croire.

8 **Récrivez les phrases suivantes en remplaçant la subordonnée circ. de cause par un** groupe nominal **qu'introduira une des prépositions ou locutions prépositives** *à cause de, en raison de, grâce à, par, pour.*

1. Élisabeth est en pleine forme parce qu'elle fait du sport. — 2. Je n'ose pas t'embrasser parce que je suis enrhumé. — 3. Chacun apprécie la boulangère parce qu'elle est aimable. — 4. Je rentrerai de bonne heure parce que je crains les embouteillages. — 5. Nous ne retransmettrons pas le match de ce soir parce que la communication avec le Parc des Princes est momentanément interrompue.

9 **Imaginez quatre phrases comportant une subordonnée circ. de cause introduite par :** *parce que, puisque, comme, sous prétexte que.*

10 **Vous imaginerez la** cause **des faits suivants et vous l'exprimerez dans une phrase que vous composerez à votre gré.**

1. Le métro est arrêté. — **2.** J'ai réussi à trouver votre adresse. — **3.** La traversée de Nemours sera interdite dimanche. — **4.** Isabelle s'est inscrite au conservatoire. — **5.** Je suis sûr que ce roman vous plaira.

11 **Relevez les subordonnées circ. de** conséquence **en précisant dans chaque cas quel est le corrélatif de la conjonction** que.

1. Le Rhône était si large qu'on voyait à peine ses rives. (Daudet) — **2.** Je suis tellement ému que j'en perds la parole. (M. Schneider) — **3.** Elle a tant d'amoureux qu'elle ne sait lequel prendre. (Chanson populaire) — **4.** Sa surprise fut extrême : la clarté était telle qu'elle l'éblouissait. (Saint-Exupéry) — **5.** Le tigre arriva si près du feu qu'il commença à sentir la chaleur. (Rosny aîné)

12 **Imaginez trois phrases comportant une subordonnée circ. de** conséquence **introduite par** *si bien que, de sorte que, au point que.*

13 **Chacune des phrases suivantes est composée de deux propositions grammaticalement indépendantes, mais reliées entre elles par un rapport de** conséquence. **Récrivez chaque phrase en exprimant ce rapport à l'aide d'une subordonnée circ. de conséquence. Exemple :**

J'avais oublié mes clefs ; j'ai dû revenir sur mes pas.
J'avais oublié mes clefs, si bien que j'ai dû revenir sur mes pas.

1. Une dépression va traverser la France ; il fera mauvais temps toute la semaine. — **2.** La route est coupée ; une course cycliste doit passer. — **3.** Notre chien est tout rond, on l'appelle Bouboule. — **4.** Mme Leroux n'a pas le temps de bavarder ; aujourd'hui elle est pressée. — **5.** Sa voiture gênait la circulation, elle a été emmenée à la fourrière.

14 **Transformez les phrases proposées à l'exercice 13 en exprimant le même rapport d'idées à l'aide d'une subordonnée circ. de** cause. **Exemple :**

J'avais oublié mes clefs ; j'ai dû revenir sur mes pas.
J'ai dû revenir sur mes pas, parce que j'avais oublié mes clefs.

15 **Vous imaginerez la** conséquence **des faits suivants et vous l'exprimerez dans une phrase que vous composerez à votre gré.**

1. Le vide me donne le vertige. — **2.** M. Nicolas est superstitieux. — **3.** La chaîne de ma bicyclette a déraillé. — **4.** De nos jours les transports sont rapides. — **5.** Le médecin lui a prescrit un médicament efficace. — **6.** Le lièvre est parti trop tard.

16 **Les phrases suivantes sont composées de deux propositions indépendantes. Vous récrirez chacune de ces phrases en faisant de la seconde proposition une subordonnée circ. de** but. **(Vous modifierez en conséquence le mode et le temps du verbe.)**

1. Je ménage ma voiture ; le moteur chauffera moins. — **2.** Frappez fort sur le clavier : votre double sera plus lisible. — **3.** Mon père a réservé très tôt : nous avons de bonnes places. — **4.** Dites que vous venez de ma part, on ne vous fera pas attendre. — **5.** Je téléphone tout de suite au plombier : il nous réparera cette fuite dans la journée. — **6.** Grand-mère a mis un cordon à ses lunettes : elles ne s'égareront plus.

17 **Dans les phrases suivantes, mettez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.**

1. Taisez-vous, que j'... ce que Claire a à me dire. (entendre) — **2.** L'agencement de la cuisine est conçu afin que tout ... immédiatement accessible. (être) — **3.** Le jardinier arrose tous les jours ses semis de crainte qu'ils ne ... (dépérir) — **4.** Pour que Juliette n'... pas peur dans sa chambre, sa mère laisse une lampe allumée. (avoir) — **5.** On a surélevé la scène pour que le public ... mieux. (voir) — **6.** Attache le chien de peur qu'il ne ... . (s'enfuir)

18 **Complétez les phrases suivantes**
a) par un complément circ. de but à l'infinitif
b) par une subordonnée circ. de but.

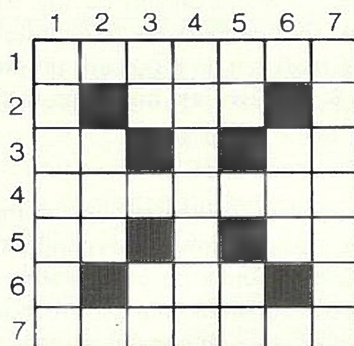
1. Vous lui téléphonerez ... . — **2.** On va élargir la route ... . — **3.** Consultez un médecin ... . — **4.** M. Lenoir insiste ... .

19 **Unissez les deux phrases simples suivantes en utilisant successivement les conjonctions** *car, donc, depuis que, puisque, de sorte que, pour que.*

Mon fils a téléphoné. Je ne suis plus inquiet.

20 Mots carrés.

Les mots dont les définitions vous sont données ci-dessous se lisent aussi bien horizontalement que verticalement.



1. On y fait infuser le thé. — 2. Article indéfini. — 3. Participe d'un auxiliaire - Dans la gamme. — 4. Convier. — 5. Voyelle double - Ile. — 6. Métal. — 7. Perdues.

21 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

le rituel ; une manie ; l'arôme; pâtir ; railler ; la **théière** ; un **combustible** ; mêler ; installer.

Orthographe grammaticale.

1. **bouillir, bouilloire ; ébouillanter.** Décomposez chacun de ces mots en ses éléments constituants (radical, préfixe, suffixe). Quel est leur élément commun ?

2. **avant d'y mêler feuilles et eau.** Que représente ici le pronom **y** ?

LE RITUEL DU THÉ.

Le thé était une manie de Térésa. Elle en buvait aisément dix tasses l'après-midi, quatre ou cinq le matin, sans sucre car elle prétendait que l'arôme en pâtissait.

Yvonne (1) la raillait, et cela l'énervait tellement, le rituel de la théière, qu'elle sortait de la cuisine pendant qu'il se déroulait. Dès que la bouilloire commençait de chanter (un feu de bois fait bouillir l'eau bien plus vite que les autres combustibles), Térésa se préparait. Elle ébouillantait sa théière deux fois, avant d'y mêler feuilles et eau, et de coiffer le tout du chapeau de l'empereur (2).

Et elle agitait la cloche installée au pied de l'escalier pour avertir ses sœurs qu'elles pouvaient revenir sans risquer d'avoir des nerfs.

(Éric Ollivier, *L'arrière-saison,* Denoël éd.)

(1) Une des sœurs de Térésa, qui se sont retirées avec elle dans leur maison bretonne.
(2) Ce chapeau en tissu molletonné, permettant de garder la théière au chaud, rappelle par sa forme le fameux chapeau de Napoléon.

Questions.

1. **Le thé était une manie de Térésa.**
Celui ou celle qui a une **manie** est un(e) ... . Récrivez la phrase en prenant pour sujet Térésa.

2. **car elle prétendait que l'arôme en pâtissait.**
a) Quel rapport logique unit les deux propositions reliées par **car** ? Par quelle conjonction de subordination pourrait-on remplacer cette conjonction de coordination ?
b) **que l'arôme en pâtissait.** Récrivez cette proposition en remplaçant le nom **arôme** et le verbe **pâtir** par deux synonymes.

3. **et cela l'énervait tellement, le rituel de la théière, qu'elle sortait de la cuisine pendant qu'il se déroulait.**
a) Récrivez la phrase en supprimant le pronom **cela**. Quel est l'intérêt de la construction choisie par l'auteur ?
b) Quelle est la fonction de chacune des deux subordonnées circonstancielles que comporte cette phrase ?

4. **les autres combustibles.** Qu'est-ce qu'un **combustible** ? Citez au moins un exemple de combustible solide, liquide, gazeux.

5. **elle agitait la cloche... pour avertir ses sœurs qu'elles pouvaient revenir sans risquer d'avoir des nerfs.**
a) Donnez un synonyme de la locution verbale **avoir des nerfs.**
b) Térésa agite la cloche pour prévenir ses sœurs que le thé est prêt. Qu'y a-t-il de piquant dans la façon dont l'auteur présente les faits ?

6. ★ Le rituel est l'ensemble des règles selon lesquelles se déroulent les cérémonies en usage dans une religion.
Justifiez le titre **Le rituel du thé.**



37. les subordonnées circonstancielles : condition, opposition, comparaison

la subordonnée circonstancielle de condition

*Si **je gagnais le tiercé**, je changerais de voiture.*

La proposition subordonnée introduite par *si* indique à quelle **condition**, dans quelle **hypothèse** la personne qui parle pourrait acheter une nouvelle voiture. C'est une **subordonnée circonstancielle de condition.**
La subordonnée circ. de condition est le plus souvent introduite par la conjonction *si*.

Subordonnées circ. de condition introduites par la conjonction si

Introduite par la conjonction *si*, la subordonnée circ. de condition est toujours à l'**indicatif**, mais le temps de son verbe varie selon le mode et le temps du verbe principal.

1. Verbe principal à l'indicatif

*Si tu n'**as** pas **respecté** la limitation de vitesse, tu **as eu** tort.*

Les deux verbes ont d'ordinaire le même temps. Toutefois on observera que la conjonction *si* n'est jamais suivie du futur. Lorsque le verbe principal est au **futur**, celui de la subordonnée reste au **présent.**

*Si vous **rencontrez** Julien, vous lui **ferez** toutes mes amitiés.*

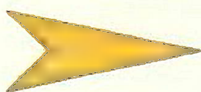
2. Verbe principal au conditionnel

*Si j'**avais** ce livre, je te le **prêterais.***

Lorsque le verbe principal est au **conditionnel présent**, celui de la subordonnée est à l'**imparfait de l'indicatif.**

*Si j'**avais eu** ce livre, je te l'**aurais prêté.***

Lorsque le verbe principal est au **conditionnel passé**, celui de la subordonnée est au **plus-que-parfait de l'indicatif**.



On ne confondra pas
1. *Je me demande* ***si j'arriverai à terminer ce travail ce soir.***
2. *Je serai satisfait* ***si j'arrive à terminer ce travail ce soir.***

Phrase 1. La subordonnée introduite par *si* est une **subordonnée interrogative.** (Interrogation directe : *Est-ce que j'arriverai à terminer ce travail ce soir ?*) Cette subordonnée est complément d'objet de *je me demande*. Elle ne peut ni changer de place ni s'effacer sans que la phrase devienne agrammaticale.

Phrase 2. La subordonnée introduite par *si* est une **subordonnée circ. de condition.** Elle peut changer de place *(Si j'arrive à terminer ce travail ce soir, je serai satisfait).* Elle peut s'effacer *(Je serai satisfait).*

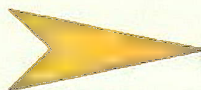
la subordonnée circonstancielle d'opposition

Quoiqu'elle ait un an de moins que sa cousine, *Aurélie la dépasse d'une tête.*

La proposition subordonnée introduite par *quoique* exprime la **contradiction** qui existe entre l'âge et la taille des deux cousines. C'est une **subordonnée circonstancielle d'opposition**. La subordonnée circ. d'opposition est introduite par les conjonctions *quoique, bien que, sans que...*

Ma valise a disparu ***sans que je m'en aperçoive.***

Le verbe de la subordonnée circ. d'opposition est au **subjonctif**.



I. ***Quoique récemment construite,*** *cette maison semblait près de tomber en ruines.* (Balzac)
(= *quoiqu'elle eût été récemment construite*)

Lorsque son verbe doit être le verbe *être*, la subordonnée introduite par *quoique, bien que* est fréquemment **elliptique**.

II. ***Malgré l'heure tardive,*** *trois heures passées, Marie Léostic improvisa une omelette au lard.* (B. Poirot-Delpech)

Le complément circonstanciel d'opposition peut également se présenter sous la forme d'un nom (ou d'un groupe nominal) introduit par *malgré, en dépit de.*

III. *Il conduisait avec application,* ***mais*** *il y avait de la nervosité dans ses gestes.* (G. Arnaud)

La relation d'opposition peut être exprimée également par la conjonction de coordination *mais* ou les adverbes *pourtant, cependant, toutefois...*

la subordonnée circonstancielle de comparaison

*On ne peut pas faire confiance à Édouard. Il ment **comme il respire.***

La proposition subordonnée introduite par *comme* marque un rapport de ressemblance, établit une **comparaison** entre deux faits (il est aussi naturel pour Édouard de mentir que de respirer). C'est une **subordonnée circonstancielle de comparaison.**

La subordonnée circ. de comparaison est introduite par

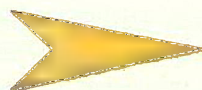
— les conjonctions *comme, de même que, ainsi que*

*Oui, vous prenez la chose **ainsi qu'il faut la prendre.*** (Racine)

— la conjonction *que*. Cette conjonction est annoncée par un adjectif ou un adverbe en liaison avec elle, son corrélatif : *tel que ; aussi... que, autant... que, plus... que, moins... que.*

*Je vous rends ce dossier **tel que** vous me l'avez remis : je n'ai pas eu le temps de l'examiner.*
*La journée a été **moins** maussade **que** ne l'avait prévu la météo.*

Le verbe de la subordonnée circ. de comparaison est normalement à l'**indicatif**.



*Il est bête **comme une oie.***
Lorsque le verbe de la subordonnée circ. de comparaison doit être le même que le verbe principal de la phrase, il s'efface. La proposition est alors **elliptique** : *il est bête comme une oie (est bête).*

1 **Modifiez les phrases suivantes en effectuant la transformation proposée.**

1. Si j'osais, je lui téléphonerais. Si j'avais osé ... . — **2.** Si le temps s'améliore nous tenterons l'ascension. Si le temps s'améliorait ... . — **3.** Si j'avais raté le train de 17 h 15, j'aurais pris celui de 18 h. Si je ratais ... . — **4.** Si notre équipe gagne ce match, elle se qualifiera pour la finale. Si notre équipe avait gagné ... . — **5.** Si vous m'aviez donné votre adresse, je vous aurais fait suivre votre courrier. Si vous me donnez ... . — **6.** Si tu avais un permis, tu pourrais venir à la pêche avec moi. Si tu avais eu ... .

2 **Mettez les verbes entre parenthèses au temps voulu de l'indicatif.**

1. Si votre frère (venir), il déjeunera avec nous. — **2.** Les vagues seraient moins grosses s'il n'y (avoir) pas tant de vent. — **3.** Si je ne (retrouver) pas mes clefs, j'aurais couché à la belle étoile. — **4.** Si vous (désirer) vous reposer, je vous conduirai à votre chambre. — **5.** Qu'auriez-vous fait si vous (être) à ma place ? — **6.** Attention : si tu (s'éloigner) trop, tu aurais du mal à regagner le rivage.

3 **Récrivez chacune des phrases suivantes en mettant les verbes à la 1re pers. du singulier.**

1. Si nous ne rentrons pas trop tard ce soir, nous regarderons le match à la télé. — **2.** S'il ne s'était pas foulé la cheville, il aurait gagné la course. — **3.** Si tu te sens mieux, tu te lèveras pour déjeuner. — **4.** Si Édouard pouvait prendre quelques jours de vacances, il irait en Bourgogne faire les vendanges. — **5.** S'il n'était pas tombé en panne sur le périphérique, il serait allé vous chercher à l'aéroport.

4 **Terminez les phrases suivantes à votre gré.**

1. Si tu voulais ... . — 2. Si vous continuez ... . — 3. Si ce n'était pas si dangereux ... . — 4. Si vous m'aviez prévenu ... .

5 **Complétez les phrases suivantes à l'aide d'une subordonnée de** condition.

1. Il faut préparer nos valises dès ce soir. — 2. Je t'aurais volontiers prêté ce livre. — 3. Vos photos seraient meilleures. — 4. L'incendie aurait été plus vite maîtrisé. — 5. Vous pourriez annuler votre réservation.

6 **Dites si les propositions introduites par** si **dans les phrases suivantes sont des** subordonnées interrogatives **ou des** subordonnées de condition.

1. Je me demande si Nicolas dit la vérité. — 2. Si vous voulez bien faire silence, le spectacle va commencer. — 3. Dis-nous si tu es libre mercredi. — 4. D'où viennent toutes ces abeilles s'il n'y a pas de ruches aux alentours ? — 5. Va donc voir si Fabienne dort encore. — 6. La tortue n'aurait jamais gagné la course si le lièvre était parti à temps.

7 LE MAUVAIS JARS.

(Le mauvais jars a confisqué leur balle à Delphine et Marinette sous prétexte qu'elles jouaient dans « son » pré.)

— Allons, jars, sois raisonnable, rends-nous la balle... nos parents vont nous gronder.
— S'ils vous grondent, ce sera bien fait. Vous apprendrez ce qu'il en coûte de venir faire les têtes folles dans mon pré. Si je les rencontrais, vos parents, je leur dirais qu'ils élèvent bien mal leurs filles. Je voudrais voir quel accueil ils feraient à mes oisons, s'ils s'avisaient d'aller jouer chez eux sans leur permission. Heureusement, les chers petits savent se conduire, et c'est à moi qu'ils le doivent.
— Tais-toi donc, tu ne sais dire que des âneries, lui jeta Marinette en haussant les épaules.
Aussitôt, elle se mordit les lèvres et regretta cette parole désobligeante pour l'âne.

(Marcel Aymé, *Les contes du chat perché,* Gallimard éd.)

1. Qu'est-ce qu'un **jars** ? Cherchez dans le texte un mot appartenant à la même famille sémantique.

2. Relevez dans la réplique du jars les subordonnées de condition.

3. Transformez la première phrase du jars en mettant le verbe principal au conditionnel présent.

4. **Si je les rencontrais... leurs filles.**
a) Que représentent les pronoms personnels **les** et **leur** ? Donnez la fonction de ces pronoms.
b) À quel mode, à quel temps sont les verbes **rencontrais** et **dirais** ?

5. **Aussitôt, elle se mordit les lèvres...**
Pourquoi Marinette regrette-t-elle ce qu'elle vient de dire ?

6. Proposez deux adjectifs pouvant qualifier le caractère du jars tel qu'il apparaît dans cette scène.

8 **Les phrases suivantes sont composées de deux propositions indépendantes coordonnées par un terme marquant l'**opposition. **Transformez ces phrases en remplaçant la** coordination **par la** subordination.

1. William est anglais, mais il parle parfaitement le français. — 2. On n'entend plus de bruit, pourtant le chien grogne encore. — 3. Bruno paraît très jeune, mais il est déjà majeur. — 4. Mon nom ne vous dit peut-être rien, mais nous nous sommes déjà rencontrés. — 5. Clément n'est pas encore là. Il m'a pourtant promis de venir avec nous au cinéma.



9 **Mettez les verbes entre parenthèses au mode et au temps voulus.**

1. Julien ne peut résister au plaisir de fumer, quoiqu'il (savoir) que cela est nuisible à sa santé. — **2.** Il ne se passe pas une journée sans qu'il (pleuvoir). — **3.** Bien que Valérie (vivre) toute son enfance en Savoie, elle déteste le ski. — **4.** Il aime se rendre à pied à son bureau, quoique le trajet (être) assez long. — **5.** Les freins de ma bicyclette grincent, quoique je les (graisser) hier.

10 **Remplacez dans les phrases suivantes les points de suspension par** bien que **ou** sans que**, selon le sens.**

1. Vous devriez mettre le couvert ... je vous le dise. — **2.** Fernando se rend rarement au Brésil ... il y soit né. — **3.** On ne peut pas lui faire la moindre remarque ... il se vexe. — **4.** Le repas s'est terminé ... une parole ait été échangée. — **5.** ... la critique lui ait réservé un accueil peu favorable, j'ai trouvé ce film excellent.

11 *Quoique d'un naturel enjoué et babillard dans mes premières années, je ne riais guère, je parlais peu.* (F. Chandernagor)
= *Quoique (je fusse) d'un naturel enjoué...*

À la manière de F. Chandernagor, composez deux phrases comportant une subordonnée d'opposition elliptique.

12 **Transformez les phrases suivantes en exprimant le rapport** d'opposition **par un autre moyen que la subordonnée conjonctive.**

1. Les roses de notre jardin sont superbes bien qu'il ait fait très sec cet été. — **2.** Quoiqu'il porte un blouson fourré, Jean frissonnait en descendant de moto. — **3.** Quoique les aigles soient protégés en France, l'espèce se raréfie. — **4.** Bien que la municipalité l'ait interdit, certains estivants ramassent encore des moules sur la plage. — **5.** Quoique la blessure ne soit pas grave, il est prudent de vous faire une piqûre de sérum antitétanique. — **6.** Bien que la nuit soit tombée depuis longtemps, les consommateurs s'attardent aux terrasses des cafés.

13 **Il existe entre les deux phrases simples suivantes un rapport** d'opposition **que vous exprimerez successivement par**

mais, pourtant, bien que, malgré

Il pleut. Les voitures roulent vite.

14 **a) Dans les phrases suivantes relevez les subordonnées de** comparaison.

b) Quelles sont les subordonnées elliptiques **? Rétablissez dans chaque cas les éléments qui ne sont pas exprimés.**

1. Il me regarda fixement comme on dévisage un inconnu. (L. Nucera) — **2.** On ne s'adresse pas à un de ses professeurs comme à un de ses camarades. — **3.** Ainsi que je vous le disais, les musées nationaux sont fermés le mardi. — **4.** En toutes circonstances, grand-père me traitait comme un homme. (A. Sylvère) — **5.** De même qu'elle rit facilement, elle pleure pour un rien. — **6.** Le coup de feu roulait comme le tonnerre sur la montagne vide. (P. Lainé) — **7.** Gavroche arriva à la crevasse. Il y entra comme une couleuvre qui se glisse dans une fente. (Hugo)

15 **Relevez dans vos lectures des exemples de subordonnées de comparaison introduites par** comme.

16 *Il est malin comme un singe.*

Pouvez-vous citer d'autres expressions proverbiales construites sur le même schéma ?

17 **a) Dans les phrases suivantes relevez les subordonnées de** comparaison **en précisant quel est le corrélatif de la conjonction** que.

b) Quelles sont les subordonnées elliptiques **? Rétablissez dans chaque cas les éléments qui ne sont pas exprimés.**

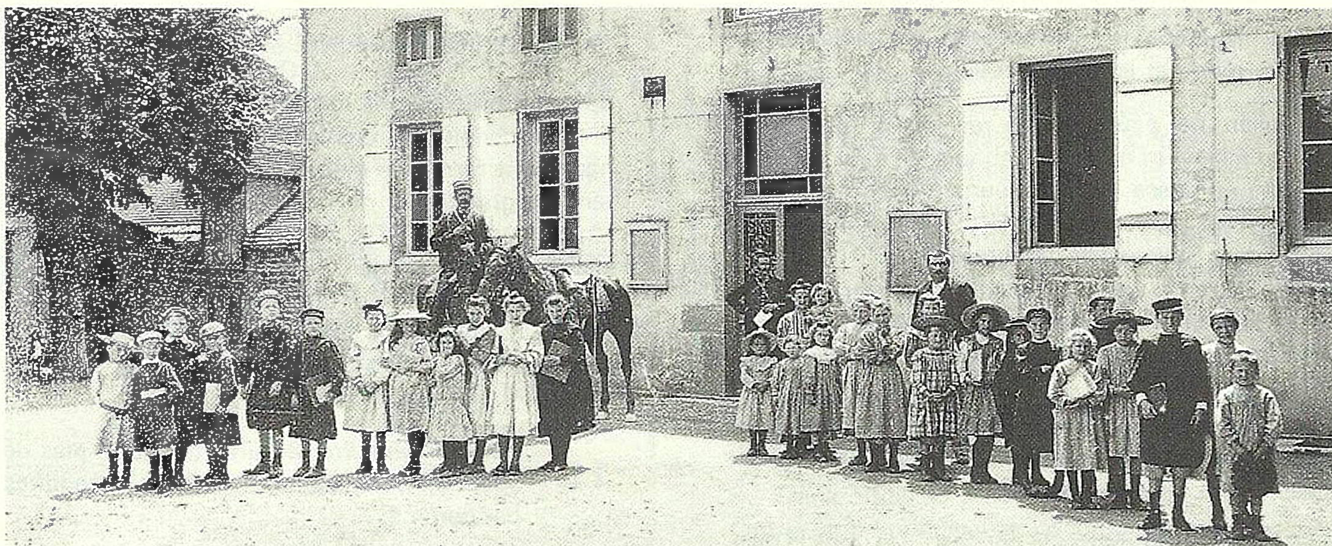
1. Étienne est plus raisonnable qu'on le croirait. — **2.** Je n'ai jamais eu autant de travail que cette année. — **3.** Ce roman est moins attachant que je ne l'espérais. — **4.** Les parents ont autant profité de ces vacances en Bretagne que les enfants. — **5.** On se rend aujourd'hui de Paris à New York plus rapidement que de Paris à Lyon il y a cinquante ans. — **6.** La descente dans la fraîcheur du soir fut aussi agréable qu'avait été pénible la montée en plein soleil.

18 **En utilisant** plus... que, moins... que, aussi... que, autant... que **vous composerez quatre phrases comportant une subordonnée de comparaison elliptique.**

19 **La glissade.**
Vous passerez d'un mot à un autre en ne changeant chaque fois qu'une seule lettre.

1. non polluée
2. orne
3. à peu près introuvable
4. se dilate quand on rit
5. ligne ou poisson
6. blanche, noire, jaune...
7. s'oppose à pile
8. sans goût

P	U	C	E


Roger - Viollet

20 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

fréquenter ; effrayer ; une addition ; couramment ; un embarras ; tracer ; la bibliothèque ; prêter.

Orthographe grammaticale.

1. a) **J'ai souvent tourné autour de la cour, presque toujours été en punition.**
La seconde de ces deux propositions juxtaposées est elliptique : en quoi consiste cette ellipse ?
b) **On m'a inutilement battu..., effrayé avec le bonnet d'âne des ignorants.**
On observe dans cette phrase une nouvelle ellipse : laquelle ?

2. **avec quelque embarras.** Donnez un synonyme de **quelque** dans ce groupe nominal.

3. **les Jules Verne et les Erckmann-Chatrian que me prêtait M. Joly.** Quel est le sujet du verbe **prêtait** ?

UN GARÇON QUI N'AIME PAS L'ÉCOLE.

(Ce texte évoque l'expérience d'un écolier d'avant la guerre de 1914-1918.)

J'ai souffert à l'école d'être enfermé et je n'ai rien appris, ni l'orthographe, ni la grammaire, ni le calcul, ni même à m'amuser aux récréations, car j'ai souvent tourné autour de la cour, presque toujours été en punition. On m'a inutilement battu pour que je sois un bon élève, pour que j'aime l'école et que je la fréquente régulièrement, effrayé avec le bonnet d'âne des ignorants. Et bien que je sois allé à l'école régulièrement, je ne savais rien de plus, tout juste à dix ans, que faire une addition, lire couramment, et écrire, avec quelque embarras pour tracer certaines majuscules.

J'ai plus appris avec les livres de la bibliothèque de l'école, les Jules Verne et les Erckmann-Chatrian que me prêtait M. Joly, notre instituteur, que sur les bancs de sa classe.

(Georges Navel, *Travaux,* Stock éd.)

Questions.

1. **Je n'ai rien appris, ni..., ni..., ni..., ni même...**
a) Quelle est la fonction des quatre groupes coordonnés par **ni** ?
b) Quel intérêt présente cette énumération ?

2. **en punition.** Quelles sont les punitions auxquelles fait allusion G. Navel dans ce texte ?

3. **On m'a inutilement battu... le bonnet d'âne des ignorants.** Relevez dans cette phrase les subordonnées conjonctives. Quelle est leur fonction ? Quel est leur mode ?

4. **Bien que je sois allé à l'école régulièrement, je ne savais rien de plus...** Quel rapport d'idées exprime la subordonnée conjonctive introduite par **bien que** ? Exprimez le même rapport d'idées en usant d'un autre tour.

5. a) La dernière phrase comporte deux subordonnées introduites par **que**. Donnez la nature et la fonction de chacune d'elles.
b) ★ **les Jules Verne et les Erckmann-Chatrian.** Connaissez-vous des ouvrages de ces auteurs ?

6. ★ a) Montrez comment s'opposent les deux paragraphes de ce texte.
b) Qu'a pu apprendre G. Navel grâce à ses lectures ?


Edimedia

38. l'ordre des mots, la mise en relief

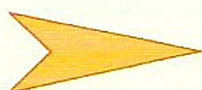
l'ordre des mots

Le temps	était	doux.	La brise	apportait	des prairies
S	V	Att	S	V	C.C.L.

une odeur de foin et de lait.	(J.M. Rouart)
C.O.D.	

Dans la phrase française l'ordre des mots est soumis à des contraintes précises. Le sujet précède le verbe, le complément d'objet, l'attribut le suivent. Le complément circonstanciel, constituant facultatif, dispose, lui, d'une relative liberté : le texte ci-dessus pourrait être ainsi réécrit :

Le temps était doux. Des prairies, la brise apportait une odeur de foin et de lait.



I. *Je ne **vous** reconnaissais pas.*

Lorsque le complément d'objet est un **pronom personnel**, il se place devant le verbe.

II. ***Quel film** as-tu choisi ?*

Dans une **phrase interrogative** le sujet est souvent inversé. Le complément d'objet peut alors se placer devant le verbe.

III. La mobilité du **complément circonstanciel** permet de porter ce complément en tête de phrase.

— soit pour enchaîner avec la phrase précédente

Les deux alpinistes dégagent et aménagent une petite plate-forme et creusent la neige jusqu'à s'y faire un trou presque confortable ; ils en tapissent le fond avec des cordes.
***Dans cette petite grotte,** ils peuvent tout juste remuer, mais le travail qu'ils viennent de faire leur a procuré une douce chaleur et ils désirent la conserver.* (Frison-Roche)

un trou... → cette petite grotte

— soit pour mettre le complément en relief

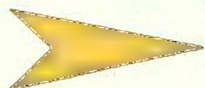
***Même à Londres, même dans son Écosse natale,** Purcell n'avait jamais vu tant de pluie.* (R. Merle)

Sont également d'un emploi courant :
— *voilà... qui, voilà... que*

***Voilà** l'hiver **qui** revient.*
***Voilà** deux heures **que** je t'attends.*

— *il y a... qui, il y a... que*

***Il y a** des livres **qu'**on aime relire.*



***C'est** quand tout se présente pour le mieux **que** les disgrâces fondent sur vous.* (J. Romains)

L'élément mis en relief par le présentatif *c'est... que* peut être non seulement un mot ou un groupe de mots, mais une proposition subordonnée.

1 **Relevez dans vos lectures des exemples variés d'inversion du sujet.**

2 **Récrivez les phrases suivantes en remplaçant par un pronom personnel le groupe nominal C.O.D.**

1. Hervé n'a pas compris la leçon. — **2.** On a retrouvé vos gants sous la banquette. — **3.** J'ai étudié la flûte pendant trois ans. — **4.** Nous avons connu les Lefort lors de notre séjour à Bordeaux. — **5.** L'agence m'a remis les clefs de la villa. — **6.** Son père lui a offert la moto dont il rêvait.

3 **Récrivez les phrases suivantes en plaçant en tête les compléments circonstanciels. Vous retrouverez ainsi le texte de l'auteur.**

1. Grand dit au revoir au docteur au pied de la maison. (A. Camus) — **2.** Le tzigane se mit à danser par mouvements imperceptibles. (J. Kessel) — **3.** Le cirque Nella donnait une représentation pour les enfants à dix-sept heures. (J.P. Chabrol) — **4.** Elle regardait de sa chambre la pluie balayer la pelouse. (Poirot-Delpech) — **5.** La clochette au son doux et grave semblait vous souhaiter bon accueil dès l'entrée. (A. Gide) **6.** Des coulées d'air émanaient du cellier qui sentait le bois et la futaille. (H. Bosco)

4 **Les phrases ci-dessous sont groupées deux à deux. Déplacez un complément circonstanciel de la deuxième phrase de façon à enchaîner avec la phrase précédente.**

1. Derrière la place du marché s'ouvrait une petite rue. Toutes les boutiques de quincaillerie se trouvaient dans cette ruelle et je passais des heures à contempler leurs vitrines qui me fascinaient. — **2.** Maryse n'aimait « La Sapinière » que l'été. Tous ses cousins venaient et la maison retentissait, ces mois-là, de rires et de cris qui animaient les vieux murs. — **3.** Éric est un de nos meilleurs joueurs. Nous avons marqué trois buts grâce à lui, à son esprit d'équipe, à son enthousiasme.

5 **Dans les phrases suivantes mettez en relief les groupes en italique en usant du procédé de la segmentation. Exemple :**

Ce caniche me plaît beaucoup.
Il me plaît beaucoup, *ce caniche.*

1. *Ta broche* n'est pas perdue ! — **2.** *Ce film* était sans intérêt. — **3.** Montre-moi *ce genou écorché.* — **4.** *Le métayer de la Fromentière* avait grand air. (R. Bazin) — **5.** Il pleut trop : il faut annuler *cette partie.* — **6.** Nous avons trouvé *ce voyage en voiture* épuisant. — **7.** Tu m'as déjà raconté *cette histoire* trois fois.

6 *Martini, certains l'aiment bianco.* (Pub. pour une marque d'apéritif)
La couleur, c'est l'Avi. (Pub. pour une marque de peinture)

Les slogans publicitaires sont souvent des phrases segmentées. Citez-en vous-même quelques exemples.

7 **a) Dans les phrases suivantes remplacez les points de suspension par le présentatif** c'est (ce sont)... qui (que) **au temps voulu.**
b) Donnez la fonction du groupe mis en relief.

1. ... en mars ... il faut semer les premiers radis. — **2.** ... Charlotte ... va être contente de te voir. — **3.** ... une veste à carreaux ... vous souhaitez ? — **4.** ... vers l'ouest ... se dirigeaient les pionniers du Nouveau Monde. — **5.** ... les mangoustes ... détruisent les serpents. — **6.** ... en vain ... il appela Julien deux ou trois fois. (Stendhal) — **7.** ... les Alliés ... ont libéré la France en 1945.



8 **Complétez le texte ci-dessous en choisissant parmi les formes verbales proposées. Attention à l'accord sujet-verbe.**

suis chargé ; engageras ; occuperez ; permettront ; réalisèrent ; renouvellent ; tenterons.

PROJET D'ESCALADE.

Un peu d'histoire d'abord pour toute l'équipe. Ce sont Balmat et Paccard qui ... la première ascension du Mont Blanc en 1786. Maintenant, ce sont des centaines d'alpinistes confirmés qui ... cet exploit chaque année. L'été prochain, c'est nous qui ... l'aventure. C'est moi qui ... de répartir les tâches pour l'organisation de la course. Marc et Karine, c'est vous qui vous ... du matériel. Isabelle, c'est toi qui ... un guide pour nous accompagner. Les guides de Chamonix sont très sûrs. Ce sont eux qui nous ... d'atteindre le sommet, puis de redescendre sans encombre dans la vallée.

9 **Récrivez les phrases suivantes en mettant en relief le C.O.D. à l'aide du présentatif** c'est (ce sont)... que. **Attention à l'accord du participe passé.**

1. Mais tu as obtenu une excellente note cette fois-ci ! — 2. Nous avons choisi des rideaux de percale. — 3. Finalement Étienne a acheté une fermette en Normandie. — 4. Oui, tu as trouvé là deux timbres de valeur. — 5. Les chasseurs ont repéré les traces d'un sanglier.

10 **Mettez successivement en relief tous les groupes fonctionnels des phrases suivantes à l'aide du présentatif** c'est... qui (que).

La chatte a attrapé une souris dans le grenier.
Le chien des voisins aboie sans arrêt depuis ce matin.

11 **a) Dans les phrases suivantes remplacez les points de suspension par un des présentatifs** il y a... qui (que, dont), voilà... qui (que).

b) Donnez la fonction du groupe mis en relief.

1. ... le carrosse ... emmènera Cendrillon au bal. — 2. ... cent ans ... la Belle au bois dormant attend le Prince charmant. — 3. ... dans la forêt une maison ... le Petit Poucet aperçoit de la cime de l'arbre. — 4. ... la pomme empoisonnée ... me délivrera de Blanche-Neige, dit la sorcière. — 5. ... une clef ... la femme de Barbe-Bleue ne doit pas se servir. — 6. ... la galette et le petit pot de beurre ... tu porteras à ta mère-grand, dit la mère du Petit Chaperon rouge.

12 **Dans les phrases suivantes, mettez en relief les groupes en italique à l'aide du présentatif qui convient. (Plusieurs solutions sont parfois possibles.)**

1. *Un nouveau supermarché* s'est ouvert dans notre rue. — 2. *Un pyromane* serait responsable des derniers incendies de forêt. — 3. *Tous les jeunes du quartier* reviennent du cinéma. — 4. L'Assemblée nationale siège *au Palais-Bourbon.* — 5. J'étais sans nouvelles de Jacques *depuis longtemps.* — 6. *Ils* arrivent !

13 LE BAL DES VOLEURS.

(À la suite d'un quiproquo les personnages se sont rendus à un Bal des Fleurs déguisés en voleurs.)

Lady Hurf. — Évidemment, c'est ridicule.
Hector. — Ils auraient tout de même pu nous laisser entrer.
Lady Hurf. — C'est ridicule. A-t-on idée aussi d'écrire le titre des bals en caractères minuscules. Les Français ont la passion des économies !
Lord Edgard. — Ils nous ont renvoyés de la façon la plus pénible.
Éva. — Que voulez-vous, mon oncle, ces gens-là organisent un Bal des Fleurs. Je comprends que nos accoutrements les aient effrayés.
Lady Hurf. — Un Bal des Fleurs ! C'est d'un niais ! Un Bal des Fleurs !...
Dupont-Dufort père. — Ce qui m'étonne, c'est que vous ayez pu confondre Bal des Fleurs et Bal des Voleurs.

Lady Hurf. — Vous auriez dû les regarder, vous, mon cher, les affiches, si vous aviez si bonne vue !
Dupont-Dufort père. — Mais, sacrebleu...
Dupont-Dufort fils, *bas.* — Ne sois pas imprudent, papa.
Lady Hurf. — C'est d'ailleurs à cause de vos têtes que notre groupe n'a pas pu passer.
Peterbono. — Moi, je serais certainement entré. C'est étrange : ils avaient compris que j'étais en coquelicot.
Lady Hurf. — Naturellement ! Nous pouvions tous passer. C'est à cause d'eux... Mais quel mauvais goût ! Regardez-les donc. On dirait des apaches (1) !
Dupont-Dufort père. — Mais pour un Bal des Voleurs, il me semble...
Lady Hurf. — Des Fleurs ! des Fleurs ! Vous n'allez pas reparler de ce Bal des Voleurs toute la soirée !

(Jean Anouilh, *Le Bal des Voleurs,* La Table Ronde éd.)

(1) *apache* (vieilli) : malfaiteur, voyou de grande ville prêt à tous les mauvais coups.

1. a) Quel est le personnage central de cette scène ?
b) Qu'est-ce qui, dans ses propos, montre que Lady Hurf n'est pas française ? Quelle est sa nationalité ?

2. Dans quatre répliques se rencontrent des phrases dont au moins un élément est mis en relief. Quelles sont ces phrases ? Justifiez votre réponse en donnant dans chaque cas la forme neutre de la phrase, puis précisez le procédé de mise en relief utilisé.

3. Comment imaginez-vous l'**accoutrement** des divers personnages et plus particulièrement le déguisement de Peterbono, d'après sa réplique ?

4. Apprenez cette scène et jouez-la par groupes de sept. Sur quel ton ferez-vous parler chacun des personnages ? (Vous observerez tout spécialement la ponctuation.)

14 Le mot le plus long.

À l'aide des lettres distribuées, formez le mot le plus long possible.

S O S P O N I	F A L D O N P
G R A N E T E	R H E T A T E

15 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

la tourmente ; ressentir ; envelopper ; (l'eau) ruisselle ; suffoquer ; résonner ; s'accroupir ; la rafale ; le hasard ; une accalmie ; hésiter.

Orthographe grammaticale.

1. Des branches d'arbre arrachées.
a) Justifiez l'accord du participe passé **arrachées.**
b) **arbre :** le pluriel serait-il incorrect ?

2. La pluie tombe à verse. Citez au moins une expression formée de **à + nom**, qui puisse se substituer à **à verse** dans cette phrase.

DANS LA TOURMENTE.

Le vent me frappe, le mur de la pluie s'écroule sur moi. Jamais je n'ai ressenti cela. L'eau m'enveloppe, ruisselle sur ma figure, entre dans ma bouche, dans mes narines. Je suffoque, je suis aveuglé, je titube dans le vent. C'est le bruit surtout qui est effrayant. Un bruit profond, lourd, qui résonne dans la terre. Je tourne le dos à la tempête, je marche à quatre pattes au milieu des buissons. Des branches d'arbre arrachées fouettent l'air, filent comme des flèches. Accroupi au pied d'un grand arbre, la tête cachée dans mes bras, j'attends. L'instant d'après la rafale est passée. La pluie tombe à verse, mais je peux me redresser, respirer, voir où je suis. Je recommence à marcher, au hasard, et tout à coup, dans une accalmie, je vois les ruines de l'ancienne sucrerie. Il n'y a pas à hésiter : c'est là que je vais m'abriter.

(J.M.G. Le Clézio, *Le chercheur d'or,* Gallimard éd.)

Questions.

1. Le mur de la pluie s'écroule sur moi. Expliquez cette phrase imagée.

2. a) **Jamais je n'ai ressenti cela.** b) **Je n'ai jamais ressenti cela.** N'existe-t-il aucune nuance entre les deux phrases ?

3. C'est le bruit surtout qui est effrayant. Un bruit profond, lourd, qui résonne dans la terre. Quel est le mot qui est ici mis en relief ? Par quels procédés ?

4. ★ **Des branches d'arbre arrachées fouettent l'air, filent comme des flèches.** On appelle **allitération** la répétition d'une même consonne. Vous relèverez dans cette phrase deux allitérations successives et vous essayerez de préciser l'effet recherché par l'auteur.

5. a) Quelle est la phrase qui marque le passage de la tourmente à l'accalmie ?
b) **Je peux me redresser, respirer, voir où je suis.** En vous reportant à la première partie du texte, montrez le changement que produit pour le narrateur l'apaisement de la tempête.

6. ★ **Il n'y a pas à hésiter : c'est là que je vais m'abriter.**
Montrez comment la brusquerie de la phrase s'accorde à la pensée exprimée.

39. un type de texte : le dialogue

Le dialogue est un échange de propos entre deux ou plusieurs personnes. Il est constitué d'une suite de **répliques**. C'est essentiellement par le dialogue que, dans la vie courante, s'effectue la communication, sous la forme de la conversation.

Mais le dialogue peut revêtir des formes écrites, stylisées. Tels sont le dialogue de théâtre et le dialogue de roman.

Les marques écrites du dialogue

I. Le dialogue de théâtre

Monsieur Perrichon part en voyage

(Nous sommes en 1860. Monsieur Perrichon, qui vient de se retirer du commerce, a décidé de partir en voyage avec sa femme et sa fille. Les voici sur le quai de la gare de Lyon.)

L'Employé, Perrichon, Madame Perrichon, Henriette. *(Ils entrent de la droite)*

Perrichon. — Par ici !... ne nous quittons pas ! nous ne pourrions plus nous retrouver... Où sont nos bagages ?... *(Regardant à droite ; à la cantonade* (1)*)* Ah ! très bien ! Qui est-ce qui a les parapluies ?...

Henriette. — Moi, papa.

Perrichon. — Et le sac de nuit ?... les manteaux ?...

Madame Perrichon. — Les voici !

Perrichon. — Et mon panama ?... Il est resté dans le fiacre ! *(Faisant un mouvement pour sortir et s'arrêtant)* Ah ! non ! je l'ai à la main !... Dieu ! que j'ai chaud !

Madame Perrichon. — C'est ta faute !... tu nous presses, tu nous bouscules !... je n'aime pas à voyager comme ça !

Perrichon. — C'est le départ qui est laborieux... Une fois que nous serons casés !... Restez là, je vais prendre les billets... *(Donnant son chapeau à Henriette)* Tiens, garde-moi mon panama... *(Au guichet)* Trois premières pour Lyon ?...

L'Employé, *brusquement.* — Ce n'est pas ouvert ! Dans un quart d'heure !

Perrichon, *à l'employé.* — Ah ! pardon ! c'est la première fois que je voyage... *(Revenant à sa femme)* Nous sommes en avance.

Madame Perrichon. — Là ! quand je te disais que nous avions le temps... Tu ne nous as pas laissé déjeuner !

Perrichon. — Il vaut mieux être en avance !... on examine la gare ! *(à Henriette)* Eh bien ! petite fille, es-tu contente ?... Nous voilà partis !... encore quelques minutes et rapides comme la flèche de Guillaume Tell nous nous élancerons vers les Alpes !

(Labiche, *Le voyage de Monsieur Perrichon,* acte I, scène 2)

---

(1) *parler à la cantonade,* c'est parler en semblant ne s'adresser à aucun interlocuteur précis (langue du théâtre).



Tous les personnages qui doivent intervenir au cours d'une scène sont cités en tête de la scène. Leur nom est rappelé à l'occasion de chacune de leurs répliques. Au début ou dans le corps de certaines répliques figurent (généralement en italique) des indications de mise en scène : déplacements, gestes, attitudes, intonations... Ces indications sont plus nombreuses dans le théâtre moderne que dans le théâtre classique.

II. Le dialogue de roman

(Une adolescente, Sybil, qui habite les États-Unis, et sa grand-mère Kalya, qui vit à Paris, ont décidé de passer ensemble leurs vacances au Liban, pays de leurs ancêtres. Elles se retrouvent à l'aéroport de Beyrouth et prennent un taxi. La scène se passe en 1975.)

Le chauffeur conduit à vive allure, presse sur le champignon, prend les virages à angle droit, dépasse les véhicules en sifflotant, le coude appuyé au rebord de la fenêtre, la main effleurant à peine le volant.

La voiture ralentit en débouchant sur la corniche, Tewfick offre aux touristes le loisir d'admirer :

— Regardez, c'est unique ! Mer, montagnes tout ça d'un seul coup. Il n'y a pas à dire, c'est le plus beau pays du monde !

— Je le savais, dit l'enfant.

Dans le rétroviseur, le chauffeur examine les traits des voyageuses.

— Vous êtes d'ici ?

— Pas tout à fait, dit Kalya, mes grands-parents avaient déjà émigré.

— Vous êtes quand même d'ici ! Chez nous, « on émigre », c'est dans le sang. N'importe où je vous aurais reconnue. Vous, et même l'enfant.

Ici ou ailleurs, à travers brassages et générations, Tewfick les reconnaît toujours ces émigrés, à je ne sais quoi : une échancrure des narines, une découpe de l'œil, une conformation de la nuque, un claquement particulier de la langue, un hochement de tête. Il les découvre parfois à un geste issu de ces contrées anciennes, et qui se perpétue, comme un fil conducteur mêlé à d'autres habitudes, à d'autres mouvements.

(Andrée Chédid, *La maison sans racines,* Flammarion éd.)

Le dialogue de roman s'insère dans un récit. Il est annoncé par deux points et souvent encadré de guillemets. Chaque réplique constitue un alinéa et chaque changement d'interlocuteur est marqué par un tiret en début de ligne.

Pour préciser, si besoin est, la personne qui parle, des incises peuvent se glisser dans le dialogue *(dit l'enfant ; dit Kalya).* Ces incises permettent éventuellement de préciser le ton d'une réplique, le sentiment éprouvé par le personnage qui parle. Sous peine d'interrompre le cours du récit, le dialogue de roman se limite d'ordinaire à un échange de propos assez bref.

Les trois personnes

La 1re et la 2e personne désignent les participants au dialogue. Chaque interlocuteur devient successivement *je*, quand il prend la parole, et *tu* ou *vous* quand on lui adresse la parole.

Ainsi dans le texte d'Andrée Chédid *je* désigne d'abord Sybil *(Je le savais, dit l'enfant)*, puis Tewfick, le chauffeur de taxi *(N'importe où je vous aurais reconnue). Vous,* pluriel de politesse, désigne Kalya à qui s'adresse Tewfick *(Vous êtes d'ici ?).*

La 3e personne ne participe pas au dialogue : elle désigne les êtres ou les choses dont on parle *(Mes grands-parents avaient déjà émigré).*

Les temps du dialogue sont ceux de la conversation.

Les types de phrases et la situation de communication

Toute prise de parole est action. Aussi voit-on se multiplier dans le dialogue les phrases de type

— **interrogatif** (pour inviter le partenaire à s'exprimer)
— **impératif** (pour l'inciter à agir)
— **exclamatif** (pour lui faire partager une émotion)

On relira dans cette optique la scène de Labiche.

Les phrases de dialogue sont volontiers **elliptiques**, soit qu'une réponse n'exige pas la reprise d'un mot figurant dans la question *(Qui est-ce qui a les parapluies ? — Moi, papa)*, soit que le personnage ne se donne pas la peine de terminer sa phrase, sachant qu'on l'entendra à demi-mot *(C'est le départ qui est laborieux... Une fois que nous serons casés !...)*, soit qu'il se trouve interrompu, « coupé » par son interlocuteur.

Il est rare que tous les partenaires d'un dialogue soient sur un pied d'égalité. Lorsqu'un des participants bénéficie d'une position sociale ou psychologique dominante, il est en état de supériorité et devient le meneur de jeu.
Ainsi du personnage de Monsieur Perrichon. Perrichon, bourgeois fortuné, prétentieux et content de lui, incapable de sentir le ridicule de certaines situations ou de certains propos, occupe d'un bout à l'autre le devant de la scène.



Le **dialogue de théâtre** est une conversation, mais une conversation mise en forme, d'où sont exclues d'ordinaire les scories de la conversation quotidienne : tâtonnements, ruptures de construction, reprises, chevauchement de propos... Une pièce de théâtre est un texte **écrit** qu'il appartient aux acteurs d'**oraliser**.



Louis Jouvet dans *Knock*. Roger - Viollet

1 LE NOUVEAU MÉDECIN.

(Le docteur Knock, successeur du docteur Parpalaid, vient de s'installer à Saint-Maurice. Il a convoqué le tambour de ville pour le charger d'une annonce.)

Le docteur Knock, *assis, regarde la pièce et écrit.* — C'est vous, le tambour de ville ?
Le tambour de ville, *debout.* — Oui, monsieur.
Knock. — Appelez-moi Docteur. Répondez-moi « Oui, Docteur » ou « Non, Docteur ».
Le tambour. — Oui, Docteur.
Knock. — Et quand vous avez l'occasion de parler de moi au dehors, ne manquez jamais de vous exprimer ainsi : « Le Docteur a dit », « Le Docteur a fait »... J'y attache de l'importance. Quand vous parliez entre vous du Docteur Parpalaid, de quels termes vous serviez-vous ?
Le tambour. — Nous disions : « C'est un brave homme, mais il n'est pas bien fort. »
Knock. — Ce n'est pas ce que je vous demande. Disiez-vous « Le Docteur » ?
Le tambour. — Non, « M. Parpalaid » ou « le médecin », ou encore « Ravachol ».
Knock. — Pourquoi « Ravachol » ?
Le tambour. — C'est un surnom qu'il avait, mais je n'ai jamais su pourquoi.
Knock. — Et vous ne le jugiez pas très fort ?
Le tambour. — Oh ! pour moi il était bien assez fort. Pour d'autres, il paraît que non.
Knock. — Tiens !

(Jules Romains,, *Knock* II, 1, Gallimard éd.)

1. Quels sont les positions, les jeux de scène indiqués par l'auteur au début du dialogue ? Qu'est-ce que cette mise en scène suggère sur les rapports entre les personnages ?

2. Qui mène le dialogue ? Vous justifierez votre réponse en observant
— qui engage le dialogue (et sur quel ton)
— quelle est la longueur des répliques de chaque personnage
— quels sont les types des phrases prononcées par chacun.

3. Quelle différence y a-t-il entre les termes *docteur* utilisé par Knock et *médecin* utilisé par le tambour ?

4. Que pensez-vous du surnom Ravachol donné par les gens du pays au docteur Parpalaid ?

5. À un moment Knock semble ne pas s'intéresser à la réponse du tambour *Nous disions : « C'est un brave homme, mais il n'est pas bien fort ».* Qu'est-ce qui, par la suite, montre le contraire ?

6. Quel est, dans cette scène, le but poursuivi par le docteur Knock, nouveau médecin de Saint-Maurice ?

2 QUELLE HEURE EST-IL ?

(Léonie paraît à la porte.)

Léonie. — Monsieur m'a demandé de lui dire l'heure exacte. C'est dix heures juste. Je l'ai prise au clocher de l'église, ce matin.
Madame Grombert. — [...]
Léonie. — Madame se trompe.
Madame Grombert. — [...]
Léonie. — Alors c'est la montre de Madame qui avance. Moi, je l'ai prise au clocher, ce matin.
Madame Grombert. — [...]
Léonie. — Alors, c'est Madame qui a mal entendu à la radio.
Madame Grombert. — [...]
Léonie. — Alors c'est la radio qui s'est trompée, Madame.
Madame Grombert, *qui éclate de rire.* — [...]

((André Roussin, *Les Œufs de l'Autruche*, acte II, Éditions du Rocher)

Du dialogue entre Madame Grombert et sa vieille domestique Léonie ne vous sont données que les répliques de cette dernière. Reconstituez la scène en tenant compte de l'apparente logique du raisonnement de Léonie (soulignée par la triple répétition de l'adverbe *alors*) et en veillant à l'enchaînement des répliques.


Bernand

3 UNE PROVINCIALE PRÉTENTIEUSE

(La Comtesse d'Escarbagnas, qui vient de faire un séjour de deux mois à Paris, prétend enseigner les belles manières à son laquais Criquet et à sa suivante Andrée.)

La Comtesse. — Que faites-vous donc là, laquais ? Est-ce qu'il n'y a pas une antichambre où se tenir, pour venir quand on vous appelle ? Cela est étrange qu'on ne puisse avoir en province un laquais qui sache son monde. À qui est-ce donc que je parle ? Voulez-vous vous en aller là dehors, petit fripon ! Filles, approchez.
Andrée. — Que vous plaît-il, Madame ?
La Comtesse. — Ôtez-moi mes coiffes. Doucement donc, maladroite ! Comme vous me saboulez (1) la tête avec vos mains pesantes !
Andrée. — Je fais, Madame, le plus doucement que je puis.
La Comtesse. — Oui ; mais le plus doucement que vous pouvez est fort rudement pour ma tête, et vous me l'avez déboîtée. Tenez encore ce manchon. Ne laissez point traîner tout cela et portez-le dans ma garde-robe. Hé bien ! où va-t-elle, où va-t-elle ? que veut-elle faire, cet oison bridé (2) ?
Andrée. — Je veux, Madame, comme vous m'avez dit, porter cela aux garde-robes (3).
La Comtesse. — Ah ! mon Dieu ! l'impertinente. Je vous ai dit ma garde-robe, grosse bête, c'est-à-dire où sont mes habits.
Andrée. — Est-ce, Madame, qu'à la cour une armoire s'appelle une garde-robe ?
La Comtesse. — Oui, butorde ; on appelle ainsi le lieu où l'on met les habits.
Andrée. — Je m'en ressouviendrai, Madame, aussi bien que de votre grenier qu'il faut appeler garde-meuble.
La Comtesse. — Quelle peine il faut prendre pour instruire ces animaux-là !

(Molière, *La Comtesse d'Escarbagnas,* scène II)

---

(1) *sabouler :* secouer brutalement.
(2) *cet oison bridé :* cette niaise.
(3) *garde-robe.* Au XVIIe siècle le mot désigne à la fois « le lieu où l'on met les habits » et (au singulier ou au pluriel) le lieu où l'on range chaises percées et pots de chambre.

Vous êtes metteur en scène et vous donnez à trois de vos camarades toutes les indications nécessaires pour l'interprétation de ce dialogue, en précisant notamment :
— la place des personnages au moment où commence la scène
— les déplacements et les attitudes des acteurs en fonction du texte
— les silences plus ou moins longs qu'il convient de marquer
— le ton sur lequel doit être dite chaque réplique.

Pour établir votre mise en scène vous tiendrez compte de la présence du public, qui fait face au « plateau ».

4 AU TÉLÉPHONE.

Hippolyte. — Allô ? Oui. Comment vas-tu, vieille noix ? — Quoi ! *(Soudain, confondu, se mettant une main sur la tête et se tortillant dans de nombreux salamalecs mondains)* Oh ! Oh ! Mille... mille excuses, chère Madame ! Je me mets à vos pieds et vous présente... Mais non du tout, j'ai un appareil détestable, qui déforme les voix d'une façon... — Je vous présente mes respectueux hommages, chère Madame. — Mais bien, très bien, je vous remercie. — Mais non, du tout. Je ne vois pas comment vous pourriez jamais me déranger ! C'est une joie pour moi de vous entendre ! — J'écoute... Ah... *(Sourire)* Dimanche prochain ?... Mon Dieu, chère Madame... C'est entendu. Pour dimanche prochain 5 heures. — Je vous en prie. — Elle va très bien, je vous remercie. Elle est près de moi et je vous transmets son souvenir le meilleur. — Mes hommages, chère Madame. — Mes hommages respectueux.

(André Roussin, *Les Œufs de l'Autruche,* acte I, Éditions du Rocher)

À partir des propos tenus par Hippolyte et des jeux de scène indiqués par l'auteur, imaginez les répliques de son interlocutrice.

5 UNE NOUVELLE FOURBERIE DE SCAPIN.

En marge des *Fourberies de Scapin*, imaginez une scène dont Scapin sera le héros.

N.B. Vous présenterez cette scène comme si elle devait prendre place dans la comédie de Molière.

6 Cherchez dans vos lectures des exemples de **dialogues** insérés dans un **récit**. Vous préciserez

— à quel moment du récit intervient le dialogue
— quels sont les personnages qui participent au dialogue
— quel est l'objet de ce dialogue.

7 OÙ EST TOBY ?

La niche était vide. Tournée vers Ernestine, qui l'avait ramenée de l'école, Sylvie demanda :
— Où est-il ?
Au lieu de répondre, Ernestine secoua mollement les épaules. Elle avait un air si embarrassé que Sylvie, inquiète, répéta sa question :
— Où est Toby ?
— Votre grand-mère l'a donné, dit Ernestine.
Le cerveau stupéfié, les jambes faibles, Sylvie murmura :
— Donné ? Donné mon Toby ? Mais à qui ?
— À M. Castagnat. Il avait vu souvent Toby à la chasse, avec votre grand-père. Il en a parlé à votre grand-mère. Elle a dit oui. Il l'a emmené cet après-midi.
— Où ça ?
— Chez lui. À Espaly.
Suffoquée par le chagrin, Sylvie pivota sur ses talons, passa en courant devant le bureau vitré et gravit l'escalier aux marches craquantes. Elle appelait :
— Grand-mère ! Grand-mère !
À l'étage des chambres tout était silencieux. Ernestine, ayant rejoint Sylvie, lui dit d'une voix essoufflée :
— Qu'est-ce que vous lui voulez à votre grand-mère ?
Sylvie frappa le plancher avec son talon et porta les deux poings devant son visage. Elle trépignait et elle manquait d'air. Sa bouche s'ouvrait et se refermait sans proférer un son.
— Elle n'avait pas le droit de donner Toby ! cria-t-elle enfin entre deux hoquets. C'était le chien de grand-père, de papa, de maman, c'était mon chien à moi, pas le sien !

(Henri Troyat, *Viou,* Flammarion éd.)

1. Deux personnages apparaissent dans ce texte : Ernestine et Sylvie : qui sont ces personnages ?

2. Comparez du point de vue de la syntaxe (phrases simples ou phrases complexes) et du registre de langue utilisé les passages de **dialogue** et les passages de **récit.** Quelles différences observez-vous ? Justifiez ces différences.

3. Relevez les verbes qui introduisent les répliques de Sylvie. Quelles indications apportent-ils ?

4. Quels types de phrases Sylvie utilise-t-elle ? Comment ces types de phrases traduisent-ils ses sentiments successifs ?

8 Le texte suivant, qui comporte dialogue et récit, est présenté sans ponctuation et sans alinéas. Rétablissez le texte original.

TÉLÉSPECTATEURS DÉÇUS.

(Septembre 1957. Léon et Yvette s'achètent un poste de télévision. Plusieurs membres de la famille les rejoignent le soir devant le petit écran. Mais au bout de quelques mois les hommes se lassent.)

Un soir alors que débutait la Piste aux Étoiles (1) et que les femmes ravies se calaient confortablement dans leurs fauteuils Léon toucha l'épaule de son beau-frère lui désigna le poste d'un coup de menton et cligna de l'œil Ils nous font suer avec leur cirque C'est toujours pareil dit-il péremptoirement Chut firent Yvette Mathilde et Louise Léon a raison dit Pierre-Édouard en se levant ce truc c'est bon pour les gosses nous on a mieux à faire Et ils partirent jusqu'à la salle de billard où ils n'avaient pas mis les pieds depuis six mois.

(Claude Michelet, *Les palombes ne passeront plus,* Laffont éd.)

(1) *La Piste aux Étoiles :* émission présentant des spectacles de cirque.

9 Une semaine plus tard, le professeur rendait les copies corrigées.

« — Dans l'ensemble, dit-il, je suis loin d'être satisfait. Si j'excepte Béruchard à qui j'ai donné 13, vous n'avez pas compris le devoir. »

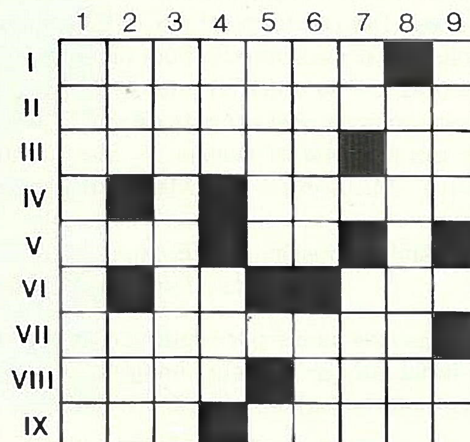
Il expliqua ce qu'il aurait fallu faire, puis, dans le tas de copies annotées à l'encre rouge, il en choisit trois qu'il se mit à commenter. La première était celle de Béruchard, dont il parla en termes élogieux. La troisième était celle de Lucien.

« — En vous lisant, Jacotin, j'ai été surpris par une façon d'écrire à laquelle vous ne m'avez pas habitué et qui m'a paru si déplaisante que je n'ai pas hésité à vous coller un 3. S'il m'est arrivé souvent de blâmer la sécheresse de vos développements, je dois dire que vous êtes tombé cette fois dans le défaut contraire. Vous avez trouvé le moyen de remplir six pages en restant constamment en dehors du sujet. Mais le plus insupportable est ce ton endimanché que vous avez cru devoir adopter. »

Dans la classe il y eut des sourires, des gloussements et même quelques rires soutenus. Lucien était très pâle. Blessé dans son amour-propre, il l'était aussi dans ses sentiments de piété filiale. Pourtant il en voulait à son père de l'avoir mis en situation de se faire moquer par ses camarades. Le soir où, les yeux rouges de sommeil, il avait recopié le brouillon de M. Jacotin, il ne s'était guère trompé sur l'accueil qui serait fait à son devoir. Le lendemain, mieux éveillé, il avait même hésité à le remettre au professeur, ressentant alors plus vivement ce qu'il avait de faux et de discordant, eu égard aux habitudes de la classe. Et au dernier moment, une confiance instinctive dans l'infaillibilité de son père l'avait décidé.
Au retour de l'école, à midi, Lucien songeait avec rancune à ce mouvement de confiance pour ainsi dire religieuse qui l'avait poussé à remettre le devoir. Et Béruchard qui avait eu 13 ! Le père aurait du mal à s'en remettre.
À table, M. Jacotin se montra enjoué et presque gracieux.
L'atmosphère du déjeuner n'était pas très différente de ce qu'elle était d'habitude. La gaieté du père, au lieu de mettre à l'aise les convives, était plutôt une gêne supplémentaire. Mme Jacotin et ses filles essayaient en vain d'adopter un ton accordé à la bonne humeur du tyran domestique. M. Jacotin le sentit lui-même, car il ne tarda pas à s'assombrir.
« — Au fait, dit-il avec brusquerie. Et le devoir ? »
(Marcel Aymé, *Le proverbe*, Gallimard éd.)

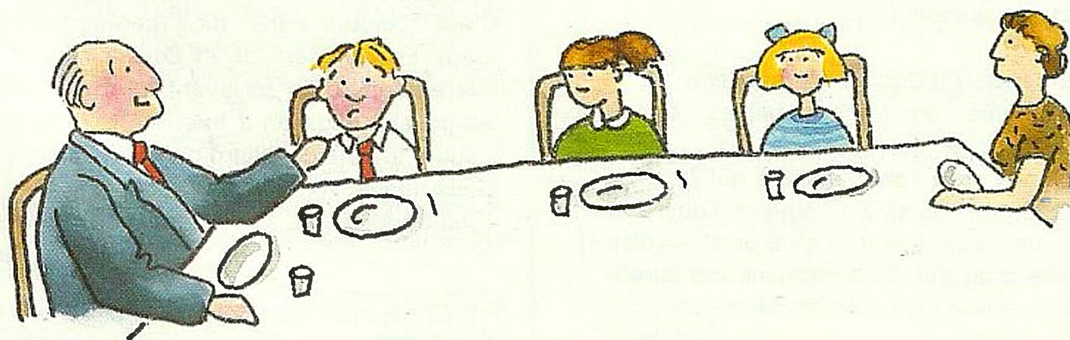
Imaginez une suite au texte ci-dessus. Comme Marcel Aymé, vous ferez alterner **dialogue** et **récit**.

10 **Mots croisés.**



Horizontalement. — I. Au centre de l'œil. — II. Coûteuses (style soutenu). — III. Autrefois elle charmait les navigateurs, aujourd'hui elle donne l'alerte - Possessif. — IV. Tuyaux ou chansons à la mode. — V. Fait mourir - Fin d'infinitif. — VI. Article indéfini - Belle saison. — VII. On y conserve des ossements humains. — VIII. Multitude - Inondation ou contraire de cuite. — IX. Possessif - Moins de la moitié, plus du quart.

Verticalement. — 1. Celui qui reste sur les siennes ne change pas d'avis. — 2. Sans dessin - Transpire. — 3. Que feraient les bricoleurs sans elles ? — 4. Vieux mot signifiant colère (même famille que irascible) - Le nuage des poètes. — 5. Contraire de rapide. — 6. Faible clarté - Adverbe de lieu. — 7. Peut marquer le féminin pluriel - Va sans but. — 8. Envoie le son et l'image. — 9. Eus l'audace - Comme en 7.





11 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

le véhicule ; envelopper ; **hé** ! ; un rôti ; la gouvernante ; essuyer ; le revers.

Orthographe grammaticale.

1. cela fait près d'un mois. Par quel adverbe pourrait-on remplacer ici la locution **près de** ?

2. vous n'étiez pas venu. Justifiez l'accord du participe.

SOUS L'OCCUPATION.

(En 1944 la France, occupée par l'armée allemande, connaît des jours pénibles. Le ravitaillement est difficile. Quelle aubaine pour Léa et Camille, réfugiées dans leur propriété familiale des environs de Bordeaux, quand un boucher ami leur apporte une provision de viande.)

Lorsque le véhicule pénétra dans la propriété, Camille et Léa se tenaient déjà sur le pas de la porte de la cuisine.

Albert vint vers elles avec un large sourire, portant un paquet enveloppé d'un linge très blanc.

— Bonjour, madame Camille, bonjour Léa.

— Bonjour, Albert, quel plaisir de vous voir ! Cela fait près d'un mois que vous n'étiez pas venu.

— Hé ! madame Camille, on ne fait pas ce qu'on veut de nos jours. Je peux entrer ? Je vous ai apporté un beau rôti et du foie de veau pour le petit.

— Merci, Albert. Sans vous on ne mangerait pas souvent de la viande ici.

— Bonjour Albert. Vous prendrez bien une tasse de café ?

— Bonjour, mademoiselle Ruth (1). Avec plaisir. C'est du vrai ?

— Presque, dit la gouvernante en prenant la cafetière tenue au chaud sur un coin de la cuisinière.

Le boucher reposa son bol et s'essuya les lèvres du revers de la main.

— Vous avez raison, c'est presque du vrai.

(Régine Deforges, *Le diable en rit encore,* Ramsay éd.)

Questions.

1. Inscrivez en marge de chaque réplique le nom du personnage qui la prononce, comme s'il s'agissait d'une scène de théâtre.

2. a) Observez les phrases interrogatives. Elles sont toutes du même type : lequel ?

b) **Avec plaisir.** Quel sens prend, dans le dialogue, cette phrase elliptique ?

c) Relevez une incise. Quel intérêt présente cette incise pour le lecteur ?

3. Sans vous on ne mangerait pas souvent de la viande ici. Récrivez la phrase en remplaçant **sans vous** par une subordonnée conjonctive de même sens.

4. Vous prendrez bien une tasse de café ? Quel est le sens du verbe **prendre** dans cette phrase ? Relevez, dans la suite du texte, un autre emploi de **prendre**, en donnant son sens.

5. ★ La scène ici évoquée se passe sous l'Occupation : quels sont les éléments du dialogue qui en portent témoignage ?

---

(1) Après avoir élevé la mère de Léa, Ruth, la vieille gouvernante, est toujours restée dans la famille.

40. un type de texte : le récit

Le récit tient une place importante dans la vie quotidienne (conversations, lettres familières, articles de journaux...) comme dans la production littéraire (roman, conte, nouvelle...).
Un récit rapporte une suite d'événements qui s'enchaînent chronologiquement.

Les temps du récit

Réveils

A. *(Alphonse Daudet se réveille dans son moulin provençal, par une journée exceptionnellement pluvieuse.)*

Dimanche dernier, en me levant, j'*ai cru* me réveiller rue du Faubourg-Montmartre. Il pleuvait, le ciel était gris, le moulin triste. J'*ai eu peur* de passer chez moi cette froide journée de pluie, et tout de suite l'envie m'*est venue* d'aller me réchauffer un brin auprès de Frédéric Mistral, ce grand poète qui vit à trois lieues de mes pins, dans son petit village de Maillane.
Sitôt pensé, sitôt parti : une trique en bois de myrte, une couverture, et en route !

(Alphonse Daudet, *Lettres de mon moulin*)

B. *(Antoine Leyrac vient de passer une nuit à la belle étoile, dans la campagne corrézienne.)*

Lorsque Antoine *s'éveilla*, le jour se devinait à peine. Mais il s'annonçait superbe et chaud car, à l'est, le filet d'or qui frangeait l'horizon était pur, net, vide de tout nuage. Et, déjà, partout, malgré la pénombre qui nimbait encore les buissons et les bois, s'appelant, s'excitant, sifflant à plein gosier, chantaient les passereaux.
Il *se leva* sans bruit, *roula* sa couverture et la *posa* au pied du pin. Puis il *se chaussa*, *récupéra* sa gourde abandonnée depuis la veille au soir sur la margelle du puits et *s'éloigna* discrètement.

(Claude Michelet, *Les promesses du ciel et de la terre,* Robert Laffont éd.)

Le récit A, qui est en relation avec le présent du narrateur *(je)*, est un récit **personnel.**
Le récit B, auquel le narrateur ne prend aucune part et où « les événements semblent se raconter eux-mêmes » (Benveniste), est un récit **impersonnel.**

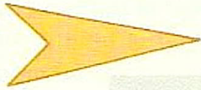
Les deux types de récits se distinguent par le temps utilisé pour exprimer les actions essentielles, qui font avancer l'histoire (le premier plan du récit) :

Type A : **passé composé** Type B : **passé simple**

En revanche le même temps, l'**imparfait**, se retrouve dans les deux types de récits pour dessiner le cadre de l'histoire, évoquer les circonstances secondaires (l'arrière-plan du récit) :

A. Il *pleuvait*, le ciel *était* gris, le moulin triste.

B. Le jour *se devinait* à peine. Mais il *s'annonçait* superbe et chaud...



Le récit au **présent** est beaucoup plus rare que le récit au passé.

Victoire !

(Raymond Boisset raconte comment il a conquis son titre de recordman de France du 400 mètres plat.)

Je *suis* en tête et le fil blanc *est* là, à quelques foulées. Je *sens* mon cœur battre et ralentir dans ma poitrine, non pas de fatigue, mais sous le coup de l'émotion devant l'arrivée, la victoire si proche. J'*ai besoin* de respirer. J'*ouvre* la bouche toute grande, toute grande car ce que j'*aspire*, ce n'*est* pas seulement l'air qui va emplir mes poumons, c'*est* le stade entier qui me *paraît* devoir s'engouffrer en moi.

Je *suis emporté, soulevé,* et mes dernières foulées *sont* aériennes, immenses.

(Raymond Boisset, *Esprit du Sport*, éd. Je sers)

Tout se passe comme si le narrateur vivait les événements.
Premier plan et arrière-plan se confondent (temps uniforme : le **présent**).

Les repères chronologiques

Pour marquer la succession des actions, des repères chronologiques balisent le cours du récit :

— **conjonctions de coordination** ou **adverbes**

Il se leva sans bruit, roula sa couverture *et* la posa au pied du pin. *Puis* il se chaussa...

— **compléments circonstanciels de temps**

Dimanche dernier... j'ai cru me réveiller rue du Faubourg-Montmartre.
Lorsque Antoine s'éveilla, le jour se devinait à peine.

Ce type de complément se rencontre particulièrement en début de phrase.

Les procédés de reprise

La chute

(À trente kilomètres de l'arrivée, Bernard Busard, qui participe à un important circuit cycliste dans les monts du Jura, est en tête de la course)

Aux abords du Clusot, *la foule* était nombreuse sur les deux côtés de la route. *On* applaudissait *Busard*, parce qu'*il* était le premier, puis *on* cherchait sur le journal local à quel nom correspondait *son* numéro.

Le pavé commença avec les premières maisons. *Busard* serra sur la droite pour suivre une bande goudronnée qui recouvrait les rails d'un ancien chemin de fer d'intérêt local.

Un gosse s'avança pour voir arriver *le coureur*. *Une femme* se précipita pour *le* tirer en arrière. *Busard* arrivait sur *eux* à quarante-cinq à l'heure.

Il fit un écart pour *les* éviter. Les roues glissèrent sur le pavé mouillé, en bordure du goudron. Le vélo se coucha. *Busard* passa par-dessus le guidon et plongea sur le pavé, les bras en avant.

(Roger Vailland, *325 000 francs*, Buchet-Chastel éd.)

4 **Mettez les verbes entre parenthèses au temps du passé qui convient** (imparfait **ou** passé simple) **et vous retrouverez le texte de l'auteur.**

LA CHÈVRE DE M. SEGUIN.

Tout à coup le vent (fraîchir). La montagne (devenir) violette ; c'(être) le soir...
« Déjà ! » (dire) la petite chèvre ; et elle (s'arrêter) fort étonnée.
En bas, les champs (être) noyés de brume. Le clos de M. Seguin (disparaître) dans le brouillard et de la maisonnette on ne (voir) plus que le toit avec un peu de fumée. Elle (écouter) les clochettes d'un troupeau qu'on (ramener), et se (sentir) l'âme toute triste... Un gerfaut qui (rentrer) la (frôler) de ses ailes en passant. Elle (tressaillir)... puis ce (être) un hurlement dans la montagne :
« Hou ! hou ! »

(A. Daudet, *Lettres de mon moulin*)

5 **Citez un exemple de roman au** présent, **choisi parmi vos lectures.**

6 **Complétez le récit avec les éléments chronologiques de la liste ci-dessous :**

de temps à autre, immédiatement, d'abord, puis.

TOBY.

(En l'absence de la grand-mère de Sylvie, qui le lui interdit, le chien Toby pénètre dans la salle à manger.)

Il se faufila, par la porte entrebâillée, dans la salle à manger et, la queue frétillante, l'échine aplatie, leva sur grand-père un regard implorant. [...], grand-père voulut renvoyer son compagnon de chasse à la niche. [...], se ravisant, il le caressa. [...], Toby, pardonné, accepté, se pelotonna sous la table, à côté de Sylvie. [...], elle se baissait, pour lui tripoter les oreilles. Grand-père s'était remis à lire. Tout était calme. Sylvie souhaitait que ce repas magique durât toute la nuit.

(Henri Troyat, *Viou,* Flammarion éd.)

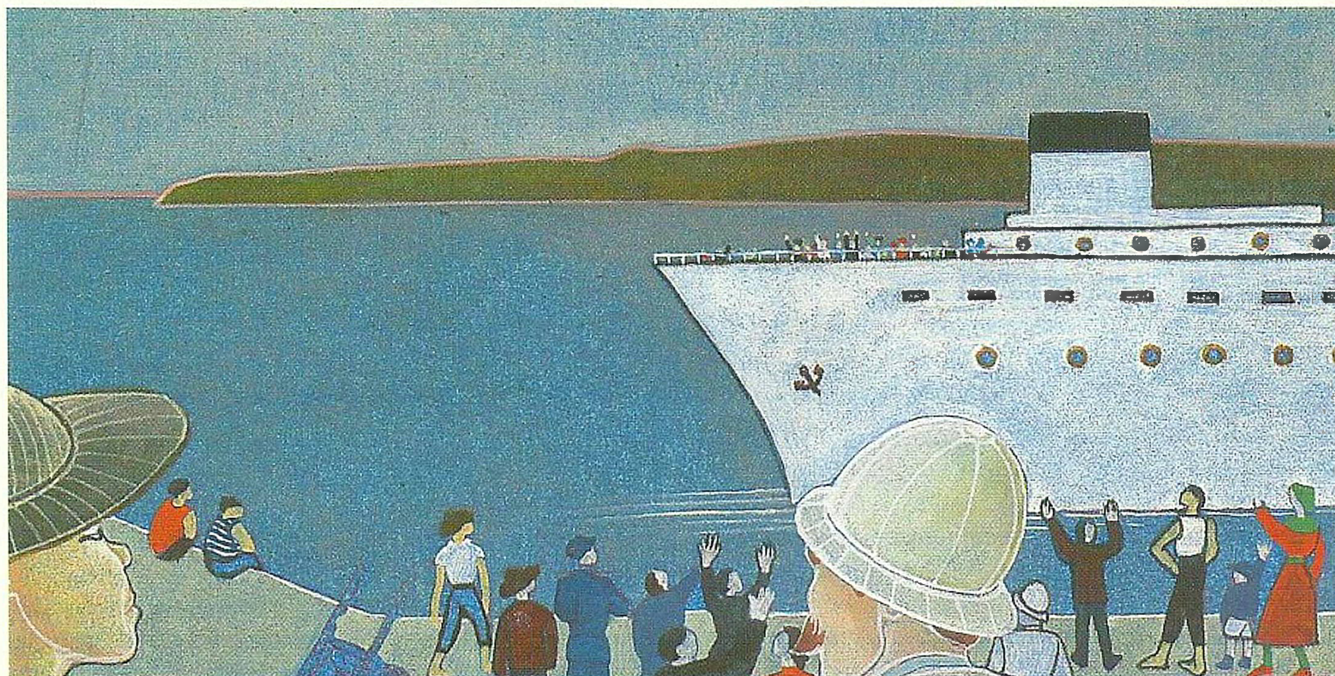
7 LE DÉPART DU PAQUEBOT.

Lorsque l'heure du départ approchait, le bateau lançait trois coups de sirène, très longs, d'une force terrible, ils s'entendaient dans toute la ville et du côté du port le ciel devenait noir. Les remorqueurs s'approchaient alors du bateau et le tiraient vers la travée centrale de la rivière. Lorsque c'était fait, les remorqueurs larguaient leurs amarres et revenaient vers le port. Alors le bateau encore une fois disait adieu, il lançait de nouveau ses mugissements terribles et si mystérieusement tristes qui faisaient pleurer les gens. Le bateau, ensuite, très lentement, avec ses propres forces, s'engageait dans la rivière. Longtemps on voyait sa forme haute avancer vers la mer. Et puis, à la fin, la terre emportait la forme du bateau dans sa courbure. Par temps clair on le voyait lentement sombrer.

(Marguerite Duras, *L'amant,* les Éditions de Minuit)

1. Quels sont les éléments du texte qui, de phrase en phrase, marquent la progression chronologique du récit ? Quelle place occupent-ils le plus souvent dans la phrase ? À quelles catégories grammaticales appartiennent-ils ?

2. Pourquoi le temps de base de ce récit est-il l'**imparfait** ?





8 LA FICELLE.

Maître Hauchecorne, de Bréauté, venait d'arriver à Goderville, et il se dirigeait vers la place, quand il aperçut par terre un petit bout de ficelle. Maître Hauchecorne, économe en vrai Normand, pensa que tout était bon à ramasser qui peut servir ; et il se baissa péniblement, car il souffrait de rhumatismes. Il prit, par terre, le morceau de corde mince, et il se disposait à le rouler avec soin, quand il remarqua, sur le seuil de sa porte, maître Malandain, le bourrelier, qui le regardait. Ils avaient eu des affaires (1) ensemble au sujet d'un licol, autrefois, et ils étaient restés fâchés, étant rancuniers tous deux. Maître Hauchecorne fut pris d'une sorte de honte d'être vu ainsi par son ennemi, cherchant dans la crotte un bout de ficelle. Il cacha brusquement sa trouvaille sous sa blouse, puis dans la poche de sa culotte ; puis il fit semblant de chercher encore par terre quelque chose qu'il ne trouvait point, et il s'en alla vers le marché, la tête en avant, courbé en deux par ses douleurs.

(Maupassant)

(1) une querelle.

1. Relevez les pronoms personnels qui représentent **Maître Hauchecorne** dans la suite du récit. À l'exception d'un seul (lequel ?) ces pronoms ont tous la même fonction. Comment expliquez-vous cette constante ?

2. Le nom propre **Maître Malandain** est repris ultérieurement par un substitut lexical. Relevez ce substitut et justifiez son emploi.

3. Quels sont, dans le récit, les substituts lexicaux de l'expression **un petit bout de ficelle** ? Un de ces substituts n'est pas un simple synonyme ; quelle notation complémentaire apporte-t-il ?

9 Puzzle.

En disposant les phrases suivantes dans l'ordre qui convient, vous reconstituerez un récit d'André Dhôtel.

N.B. On sera particulièrement attentif aux mots de reprise.

UNE FÂCHEUSE MÉPRISE.

A. La feuille (1) n'était pas tombée et il arriva qu'un chasseur le prît véritablement pour un chevreuil.

B. On avait lancé les chiens, sans savoir que Gaspard avait pénétré dans l'enceinte, et, lorsque l'avocat aperçut soudain le sac de Gaspard, il épaula et tira.

C. Après quoi, elle fila sur le village et pénétra par une fenêtre ouverte de la petite mairie pour aller fracasser le buste en plâtre de la République.

D. C'était un jeudi d'automne et Gaspard (2) s'était sauvé pour aller cueillir des champignons dans le bois voisin.

E. Il chassait en compagnie du notaire et de deux amis autour d'une vaste enceinte.

F. Par bonheur, au même instant, le chasseur, saisi d'un doute, avait relevé son arme.

G. Il avait jeté sur son épaule un sac en poil de chevreuil.

H. La balle effleura la tête de Gaspard, où elle traça un léger sillon sanglant.

I. Le chasseur était M. Steille, un avocat, hôte du notaire.

(A. Dhôtel, *Le pays où l'on n'arrive jamais*, Pierre Horay éd.)

(1) *la feuille :* le feuillage.
(2) un enfant de dix ans.

10 À vous de jouer.

En ajoutant la voyelle **i** à chaque groupe de lettres, vous retrouverez le nom de cinq instruments de musique bien connus.

1. L O N O V 2. N O R L A C 3. N A P O
4. T U G A E R 5. T H O B A U S

11 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

un colis ; le perron ; le bac ; le palier ; un fardeau ; la sensation ; lâcher ; **in extremis** ; basculer ; cristallin ; la sonorité ; un concerto.

Orthographe grammaticale.

1. **atteindre.** Donnez les formes suivantes du verbe **atteindre**
Ind. prés. : j'... ; ils ... — Passé simple : tu ... — Passé comp. : nous ...

2. **enjamber.** Décomposez ce verbe en ses éléments constituants et vous en comprendrez l'orthographe.
Cherchez dans la suite du texte un autre verbe formé de la même façon.

3. **ce bruit si justement nommé cristallin.** Pourquoi le déterminant démonstratif devant le nom **bruit** ?

UN COURANT D'AIR CATASTROPHIQUE.

(La famille Paulain, Jérôme, Agnès et leurs enfants Sophie et Pierre, quitte Paris pour habiter désormais à Charmy. « La veille de l'emménagement, alors que Jérôme, assisté de Pierre, venait d'effectuer un voyage pour apporter dans la nouvelle résidence les « fameuses choses fragiles » qu'Agnès ne voulait pas confier aux professionnels, Pierre, suivant les consignes maternelles, avait ouvert toutes les fenêtres de la maison « pour aérer », tandis que son père extrayait de la voiture, avec des précautions d'ambulancier, un bac de plastique contenant le service de verres auquel Agnès disait tenir plus qu'à la prunelle de ses yeux. »)

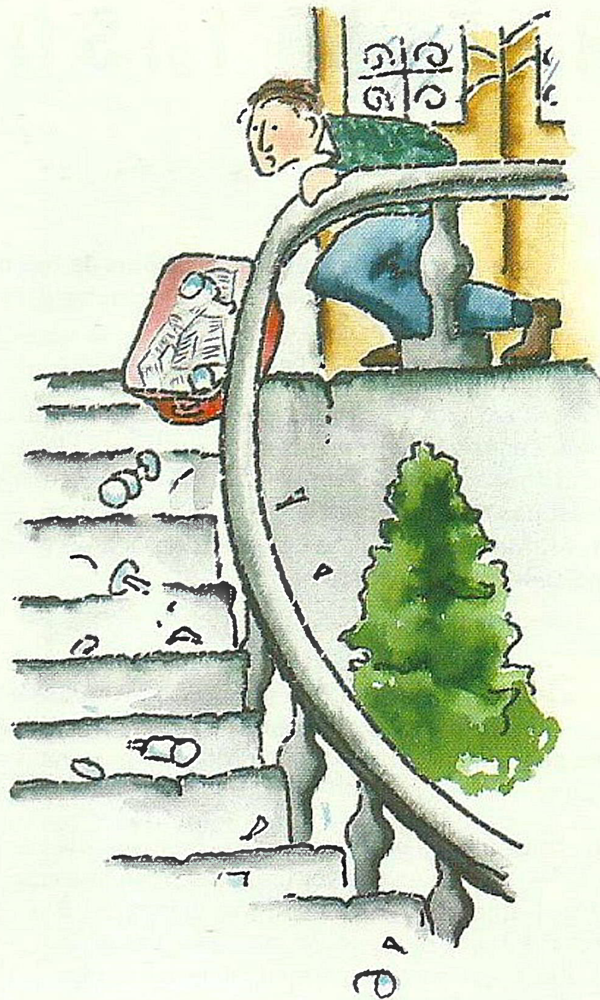
Au moment où Jérôme, chargé de son précieux colis, atteignit la dernière marche du perron, la porte d'entrée se referma. Il posa le bac sur le palier, l'enjamba, ouvrit toute grande la porte et se retourna pour reprendre son fardeau. Alors qu'il se penchait pour le soulever, les mêmes causes ayant généralement les mêmes effets, le courant d'air repoussa brutalement la porte. Jérôme eut la sensation désagréable de se faire vigoureusement botter les fesses et se vit en un éclair plongeant dans les escaliers. Pour éviter la chute, il lâcha les poignées du bac et saisit in extremis la rampe. Mais la caisse, déséquilibrée, bascula et déversa son contenu sur les marches. Le cristal, même enrobé de papier journal, produit en tombant sur la pierre ce bruit si justement nommé cristallin. Une cascade aux riches sonorités retentit dans le silence du début de l'après-midi, comme les premières mesures d'un concerto de musique concrète (1).

(Maurice Denuzière, *Pour amuser les coccinelles,* J.-C. Lattès éd.)

(1) *musique concrète :* à base de sons naturels, musicaux ou non (bruits).

Questions.

1. **la dernière marche du perron.** Qu'est-ce qu'un **perron** ?
Faites le croquis d'une maison comportant un **perron** et indiquez l'emplacement du **palier**.



2. Relevez dans les deux premières phrases deux substituts lexicaux de **bac** en précisant la nuance qu'apporte chacun d'eux.

3. **les mêmes causes ayant généralement les mêmes effets.** Transformez ce groupe, dont le noyau est un participe, en une subordonnée conjonctive de même sens.

4. **in extremis.** À quelle langue cette locution a-t-elle été empruntée ? Que signifie-t-elle ?

5. **un concerto.** Que désigne ce mot d'origine italienne ? Pouvez-vous citer le titre d'un concerto célèbre ?

6. Dans ce récit au passé un verbe est au présent. Lequel ? Pourquoi ?

7. ★ Sur quel ton l'auteur raconte-t-il cette anecdote ? Qu'a-t-elle de piquant ?

12 **Imaginez une suite au texte cité à l'exercice 11, en respectant bien le ton du récit.**

RÉVISION . VII

1 **Transformez les phrases suivantes de façon à exprimer le rapport d'idées entre les deux propositions.**
a) par la coordination **b) par la** subordination.

1. Les enfants crient ; on n'entend plus le disque. — **2.** Tenez-vous aux poignées et aux barres : le bus peut freiner brusquement. — **3.** Mon survêtement n'est pas très sale ; maman veut le laver demain. — **4.** M. Moreau connaissait bien la ville, il a pu nous indiquer un bon restaurant.

2 **Chacune des phrases suivantes est composée de deux propositions juxtaposées. Transformez ces phrases en faisant d'une de ces propositions une** subordonnée conjonctive objet.

1. Nous n'irons pas sur la falaise, maman ne le veut pas. — **2.** Sa nouvelle voiture consomme beaucoup trop, Catherine s'en aperçoit maintenant. — **3.** Cet ami d'enfance ne me reconnaîtra pas, j'en ai peur. — **4.** Véronique ne veut pas poursuivre ses études, je le regrette. — **5.** « Vous êtes bien bruyants », nous a fait remarquer la voisine. — **6.** Je n'arriverai jamais à résoudre ce problème, se disait Thomas.

3 **Chacune des phrases suivantes comporte une subordonnée introduite par** que. **Vous direz s'il s'agit d'une subordonnée** relative **ou d'une subordonnée** conjonctive objet.

1. Vincent soutient que la chauve-souris est un oiseau. — **2.** Je n'ai pas encore lu le roman que tu m'as prêté. — **3.** Ce bon résultat vous prouve qu'il faut persévérer. — **4.** Le capitaine craint que la tempête ne se lève. — **5.** Le cheval qu'Yves Saint-Laurent monte aujourd'hui est un des favoris sur terrain lourd. — **6.** Ne penses-tu pas que ta mère serait contente de recevoir de tes nouvelles ? — **7.** Les géants que Don Quichotte a combattus étaient de vulgaires moulins à vent.

4 **Chacun des énoncés suivants est composé de deux phrases dont l'une est de type interrogatif. Transformez ces énoncés de manière à passer de l'**interrogation directe **à l'**interrogation indirecte.

1. Quel sera le taux d'inflation cette année ? On ne le sait pas encore. — **2.** Où as-tu cueilli ces girolles ? Dis-le-moi. — **3.** Comment faut-il entretenir vos plantes d'appartement ? Ce guide pratique vous le dira. — **4.** Reste-t-il encore des places pour la représentation de ce soir ? Je l'ignore. — **5.** Pourquoi n'as-tu pas appelé le médecin plus tôt ? Je ne comprends pas. — **6.** Le pianiste est-il Roumain ou Bulgare ? Le programme ne le précise pas.

5 **Mettez les verbes des propositions subordonnées au** mode **et au** temps (simple) **voulus. Vous tiendrez compte à la fois de la syntaxe et du sens de la phrase.**

1. L'orage éclata pendant qu'ils (déjeuner). — **2.** Lorsque (venir) le moment de nous quitter, je me sentis très oppressé. (P. Poivre d'Arvor) **3.** Éloignez donc votre fille jusqu'à ce que son frère (guérir) de cette mauvaise rougeole. — **4.** Dès que vous me (faire) signe, je passerai vous voir. — **5.** En attendant que le libraire (recevoir) les manuels commandés, nous utiliserons des photocopies. — **6.** Cendrillon promet à sa marraine de rentrer avant que ne (retentir) les douze coups de minuit.

6 **Chacun des énoncés suivants est composé de deux phrases simples.**

a) Vous transformerez ces deux phrases simples en une phrase complexe comportant une subordonnée de cause.

b) Vous transformerez ces deux phrases simples en une phrase complexe comportant une subordonnée de conséquence.

1. Béatrice ne veut plus jouer. Elle s'est disputée avec ses cousins. — **2.** Trop de voitures circulent en ville. L'atmosphère est irrespirable. — **3.** Il a fait très froid cet hiver. Les citronniers ont gelé. — **4.** Nous devons faire un détour. La route est inondée.

7 **Écrivez les phrases suivantes en mettant les verbes entre parenthèses au** mode **et au** temps **voulus.**

1. Si j'osais, je (frapper) à la porte. (L. Nucera) — **2.** Si vous (trouver) ailleurs le même article moins cher, nous vous rembourserons. — **3.** Si vous aviez donné la bonne réponse, vous (gagner) deux places de cinéma. — **4.** Si vous (aller) mieux demain, vous pourrez recommencer à vous alimenter normalement. — **5.** S'il n'avait pas neigé hier, la descente (annuler). — **6.** Si j'en (avoir) le temps, je lirais cette monumentale biographie de Victor Hugo.

8 **Récrivez les phrases suivantes en substituant aux groupes en italique des subordonnées conjonctives de même sens.**

1. *À son réveil,* donnez-lui une cuillerée de sirop. — **2.** Jacques a réussi à trouver un emploi *grâce à sa connaissance de l'informatique.* — **3.** *Malgré sa préférence pour la ville,* Maryse a accepté de vivre à la campagne. — **4.** *En cas de panne de l'appareil,* consultez d'abord la notice. — **5.** *Depuis sa victoire dans la 17e étape,* Bernard semble assuré de conserver le maillot jaune. — **6.** Il avait quitté son pays, Ville-Avaray dans la Manche, *en raison du manque d'ouvrage.* (d'après Maupassant)

9 **Mettez en relief les groupes en italique des phrases suivantes par un procédé de votre choix. (Plusieurs solutions sont parfois possibles.)**

1. Il aurait fallu tailler ces rosiers *au printemps.* — **2.** Marie est au collège *depuis deux ans.* — **3.** *Vous* deviez vous charger d'acheter les boissons. — **4.** *L'express de Marseille* entre en gare. — **5.** Hervé, je *te* parle. — **6.** *La rivière* n'est pas gaie, ce matin. (d'après Daudet) — **7.** Le feu d'un phare trouait de temps à autre le rideau de l'ombre et de la pluie *très loin, par-dessus les toits.* (d'après Le Clézio)

10 **Dans les phrases suivantes remplacez les mots qui vous paraissent avoir un caractère familier par des synonymes appartenant au registre courant.**

1. Florence est allée au cinéma avec sa copine Sonia. — **2.** Je me suis fait faucher mon portefeuille. — **3.** Arthur devient de plus en plus feignant. — **4.** Amène-toi, il est l'heure. — **5.** Je n'aime pas ce garçon-là : il la ramène trop. — **6.** Comme toujours Benjamin travaille sans se fouler. — **7.** Voici vos livres de classe. Prenez soin de ne pas les esquinter. — **8.** Mon père râle parce qu'il trouve la facture du téléphone trop élevée.

11 **Reconstituez le texte ci-dessous en remplaçant les points de suspension par une des conjonctions suivantes :**

parce que ; quand (3 fois) ; *que* (2 fois) ; *si.*

SOUVENIRS D'UN JEUNE MAÇON.

Ce qui était le plus pénible, c'était, ... le plâtre était gâché, de le monter dans une auge posée sur sa tête, jusqu'au cinquième étage. L'auge pesait tellement ... ma pauvre tête me semblait prête à éclater, j'avais le cou enfoncé dans les épaules et mes jambes raidies semblaient de plomb.

Je continuais à monter en tâchant de me dépêcher, car ... je mettais trop longtemps, le plâtre, dans l'auge, était à moitié pris ... j'arrivais en haut et on ne pouvait plus le remuer.

..., par malheur, cela se produisait, mon compagnon devenait furieux. Il se retenait de me dire des paroles dures ... j'étais le fils de son ami, mais il levait sa truelle d'un air terrible et s'agitait tellement au sommet de son échafaudage ... je tremblais de le voir dégringoler en bas.

(G. Nigremont, *Jeantou, le maçon creusois,* Magnard éd.)



42. l'origine des mots français

le fonds primitif

Comme l'italien ou l'espagnol, le français est une langue **latine**. La plupart des mots français sont issus de mots latins importés en Gaule après la conquête romaine par les soldats, les marchands, les colons, et qui, transmis oralement, se sont peu à peu transformés au cours des siècles.

Latin	*Italien*	*Espagnol*	*Français*
amáre	amare	amar	aimer
bónum	buono	bueno	bon
cámpum	campo	campo	champ
lítteram	lettera	letra	lettre

Ces mots **latins**, auxquels il faut ajouter quelques mots **gaulois** *(alouette, charrue, chêne...)* et **germaniques** *(bourg, guerre, riche...)*, constituent le fonds primitif du français.
Mais depuis son origine notre langue n'a cessé de s'enrichir en empruntant des mots à diverses langues étrangères et surtout en créant elle-même des mots nouveaux.

les mots d'emprunt

Emprunts aux langues anciennes

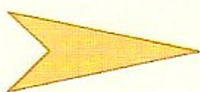
MOTS LATINS

Les clercs du Moyen Âge et les écrivains de la Renaissance ont introduit dans notre langue un grand nombre de mots puisés dans les textes latins et transcrits sans autre changement que celui de la terminaison.

Par opposition aux mots du fonds primitif, de formation **populaire**, ces mots sont dits de formation **savante.** Exemples : *administrer* (lat. *administrare*), *sécurité* (lat. *securitatem*), *généreux* (lat. *generosum*)...

Certains mots latins ont pu ainsi donner naissance à deux mots français, l'un de formation populaire, l'autre de formation savante. De tels couples s'appellent des **doublets.** Exemples :

Latin	*Formation populaire*	*Formation savante*
frágilem	frêle	fragile
navigáre	nager	naviguer
potiónem	poison	potion



Un certain nombre de mots latins, d'emprunt récent, sont passés tels quels en français : *album, lavabo, maximum, mémento, omnibus...*

MOTS GRECS

Le français doit également beaucoup de mots au grec. Le nombre de ces mots, qui appartiennent surtout au vocabulaire scientifique et technique, s'accroît constamment. Ex. : *astronomie, démocratie, enthousiasme, hygiène, sympathie...*

Emprunts aux langues modernes

Au cours de leur histoire, les Français n'ont cessé d'emprunter des mots aux peuples avec lesquels ils sont entrés en relation par la guerre, le commerce, les voyages... Citons quelques exemples caractéristiques :

MOTS ARABES (empruntés surtout au Moyen Âge)
alcool, algèbre, bled, chiffre, hasard, toubib, zéro...

MOTS ITALIENS (empruntés surtout au XVIe siècle)
balcon, banque, camp, carnaval, escadron, pantalon, soldat...

MOTS ALLEMANDS (empruntés surtout aux XVIe et XVIIe siècles)
bière, blocus, chenapan, ersatz, espiègle, képi, trinquer, vasistas...

MOTS ESPAGNOLS (empruntés surtout au XVIIe siècle)
adjudant, bizarre, camarade, cigare, hâbleur, romance...

MOTS ANGLAIS (empruntés surtout aux XIXe et XXe siècles)
bifteck, match, meeting, paquebot, stock, wagon, week-end...



I. Les emprunts à l'anglais se multiplient de nos jours, en raison de l'importance de nos relations économiques et culturelles avec les pays de langue anglaise, et en particulier avec les U.S.A. Ces emprunts concernent les domaines les plus divers

— La langue des **sciences** et des **techniques**
jeep, bulldozer, fuel, radar, laser...

— La langue du **commerce.**
Exemple : l'habillement : *short, (blue-)jean, pull(-over), tee-shirt, boots...*

— La langue des **sports.**
Exemple : le football : *shoot, penalty, corner, goal, dribbler...*

— La langue des **spectacles**
jazz, rock, star, show, hit-parade...

II. Certains des mots empruntés à l'anglais avaient été importés de France en Angleterre au Moyen Âge. Ils nous sont revenus sous une autre forme et avec un autre sens.
Exemples : *tonnelle* → ***tunnel*** ; *étiquette* → ***ticket.***

III. On observera que parmi les mots empruntés aux langues étrangères
— les uns ont été francisés : ex. *chenapan*, de l'allemand *schnapphahn*, voleur de poules, maraudeur ; *paquebot*, de l'anglais *packet-boat*, bateau qui transporte les paquets.
— les autres, d'importation plus récente et non encore assimilés, ont conservé leur orthographe (ex. *reporter, shampooing...*), parfois même leur prononciation originelle : ex. *speaker, week-end,* prononcés à l'anglaise [spikœr] , [wikεnd].

1 **Il vous est proposé ci-dessous une série de mots latins et les mots français auxquels ils ont donné naissance par formation populaire. Dans chaque cas vous citerez deux mots de la même famille, l'un formé sur le** radical français, **l'autre sur la** racine latine **(formation savante).**

1. *festam :* fête
2. *directum :* droit
3. *fulgur :* foudre
4. *legalem :* loyal
5. *circulum :* cercle
6. *hospitale :* hôtel

2 **Il vous est donné ci-dessous six mots latins, et, pour chacun d'eux, un mot français de formation** populaire. **Trouvez le mot — de formation** savante **— qui répond à la définition proposée.**

1. *canem :* chien — Dent pointue entre les prémolaires et les incisives. — *2. manum :* main — Ouvrage écrit à la main. — **3.** *pellem :* peau — Mince lamelle de peau qui se détache du cuir chevelu. — **4.** *surdum :* sourd — Perte du sens de l'ouïe. — **5.** *masculum :* mâle — Un des deux genres grammaticaux. — **6.** *crucem :* croix — Infliger le supplice de la croix.

3 **À un nom de formation** populaire **correspond souvent un adjectif de formation** savante. **Indiquez l'adjectif formé sur le même radical latin que chacun des noms ci-dessous. Joignez ensuite cet adjectif à un nom approprié. Exemple :** île *(insulam)*, insulaire. Un climat insulaire.

1. bête *(bestiam)* — **2.** cuir *(corium)* — **3.** eau *(aquam)* — **4.** étude *(studium)* — **5.** fable *(fabulam)* — **6.** fruit *(fructum)* — **7.** nez *(nasum)* — **8.** nuit *(noctem)* — **9.** voix *(vocem)*.

4 **Dans les expressions suivantes remplacez les** compléments du nom **par des** adjectifs **de même sens.**

1. la voûte du ciel. — **2.** l'autorité du père. — **3.** le globe de l'œil. — **4.** une course à pied. — **5.** l'artère du poumon. — **6.** les races de bœufs.

5 **Chacun des mots latins cités ci-dessous a donné naissance à deux mots français, l'un de formation** populaire, **l'autre de formation** savante. **Nous indiquons le premier, cherchez le second.**

auscultare : écouter	*carbonem :* charbon	*primarium :* premier
masticare : mâcher	*securitatem :* sûreté	*rigidum :* raide
simulare : sembler	*fabricam :* forge	*acrem :* aigre

6 **Les douze mots suivants, présentés en ordre dispersé, forment deux à deux des doublets. Reliez entre eux les couples de doublets.**

Formation populaire	Formation savante
apprendre	aspérité
délié	portique
étroit	délicat
âpreté	collecte
porche	strict
cueillette	appréhender

7 **Les mots suivants sont des mots** latins passés tels quels en français. **Vous emploierez chacun d'eux dans une phrase significative.**

1. bis — **2.** sic — **3.** veto — **4.** lapsus — **5.** référendum — **6.** post-scriptum.

8 **Les** locutions **suivantes sont des** locutions latines **devenues d'usage courant en français. Vous emploierez chacune d'elles dans une phrase significative.**

1. ex aequo — **2.** a priori — **3.** statu quo — **4.** sine die — **5.** in extremis — **6.** manu militari.

9 **Le latin détient la clef de l'énigme.**

Vous savez, bien sûr, ce qu'est un agriculteur **ou un** horticulteur. **Mais savez-vous quel métier exerce**

un apiculteur ? un aviculteur ? un ostréiculteur ? un pisciculteur ? un viticulteur ?

10 **Les mots suivants, empruntés au grec, comportent tous le groupe** ch. **Quel est le seul mot où ce groupe ne se prononce pas** [k] **?**

1. chrome — **2.** psychiatre — **3.** chlorophylle — **4.** trachée — **5.** archéologue.

11 **Quels sont les mots français qui ont été formés à partir des mots** grecs **ci-dessous ?**

1. *têle* (loin) + *phônê* (voix). — **2.** *thermos* (chaud) + *metron* (mesure). — **3.** *mikros* (petit) + *skopein* (observer). — **4.** *daktulos* (doigt) + *graphein* (écrire). — **5.** *hudôr* (eau) + *gennân* (engendrer). — **6.** *kosmos* (univers) + *nautês* (marin).

12 **Les mots grecs suivants entrent dans la formation d'un ou plusieurs mots français. Pour chacun d'eux citez au moins un de ces mots.**

1. *ophtalmos* (œil) — **2.** *biblion* (livre) — **3.** *hippos* (cheval) — **4.** *arithmos* (nombre) — **5.** *zôon* (être vivant) — **6.** *pharmakon* (remède) — **7.** *khronos* (temps).

13 **Le vocabulaire médical est pour une large part d'origine grecque. Voici six noms de maladies formés à l'aide de racines** grecques. **Pourriez-vous préciser quelle partie du corps humain affecte chacune de ces maladies ?**

1. otite — **2.** pneumonie — **3.** trachéite — **4.** hépatite — **5.** phlébite — **6.** tachycardie.

14 **Les mots suivants ont tous été empruntés à une langue étrangère. Ils sont regroupés en trois séries, selon leur langue d'origine. Pourriez-vous, dans chaque cas, identifier la langue dont il s'agit ?**

I. bambin, bravo, caporal, carnaval, fiasco, imbroglio, macaroni, poltron.

II. aviso, boléro, embarcadère, embargo, escamoter, guérilla, sieste, toréador.

III. blockhaus, bock, kirsch, lied, loustic, putsch, rosse, valse.

15 **Complétez chacune des phrases suivantes à l'aide d'un des mots d'origine étrangère que vous avez rencontrés dans l'exercice 14.**

1. Nous avons mangé des ... à la sauce tomate. — **2.** Votre bateau est amarré à l'... n° 3. — **3.** Le ... est une eau-de-vie de cerises. — **4.** En Espagne les troupes de Napoléon furent harcelées par une ... implacable. — **5.** Nombreux sont les touristes qui assistent au ... de Nice. — **6.** Quel ..., ce garçon-là : il ne pense qu'à faire des blagues.

16 **Même exercice.**

1. C'est à ses ... que le compositeur autrichien Johann Strauss doit sa célébrité. — **2.** Le prestidigitateur a réussi à ... ma montre. — **3.** Dans ce téléfilm l'intrigue est si compliquée qu'elle constitue un ... inextricable. — **4.** Dès 1923 Hitler tentait de s'emparer du pouvoir par un ... . — **5.** Les autorités portuaires ont mis l'... sur une cargaison d'armes à destination du Proche-Orient. — **6.** Vingt spectateurs à la première séance, cinq à la seconde, quel... !

17 **Quels sont les mots français d'origine** anglaise **qui répondent aux définitions suivantes ?**

1. Sorte de football qui se joue à la main et au pied avec un ballon ovale. — **2.** Tranche de jambon entre deux tranches de pain beurré. — **3.** Celui qui annonce les programmes, les nouvelles, à la radio et à la télévision. — **4.** Boisson composée d'eau-de-vie ou de rhum, d'eau chaude sucrée et de citron. — **5.** Formule publicitaire brève et frappante. — **6.** Savon liquide servant au lavage de la chevelure. — **7.** Canalisation pour le transport à distance de gaz ou de liquides. — **8.** Film d'aventures se déroulant dans l'ouest des États-Unis.

18 **Le vocabulaire sportif comporte de nombreux emprunts à l'anglais. Complétez les phrases suivantes à l'aide des mots d'origine anglaise qui conviennent.**

1. Le ... France-Galles sera retransmis sur la 2e chaîne. — **2.** Les deux boxeurs viennent de monter sur le ... . — **3.** Il arrive, en coupe de France de football, qu'un ... de deuxième division élimine un ... de première divison. — **4.** Lors de la dernière course de haies, deux chevaux ont désarçonné leur ... . — **5.** Le poids plume français a réussi à mettre son adversaire ... dès la 3e reprise. — **6.** Hier, à Vincennes, le numéro 13 l'a emporté malgré le ... que constituait pour lui l'état du terrain.

19 L'ORIGINE DES MOTS.

Mlle Lipman tentait de nous expliquer l'origine des mots. J'appris que les invasions germaniques du Ve siècle nous avaient laissé bourg, hêtre, guerre, beffroi, bannière, mots râpeux, métalliques, pesants, stagnant dans une brume de sang ; qu'étrave, varech, vague et hune, dans le ressac, ondulant comme des mouettes, avaient fendu la mer pour arriver sur le continent avec les drakkars vikings, tandis qu'algèbre, camphre et amiral couraient comme des bandeaux de lettres coufiques (1) autour des coupoles de l'Islam.

(Muriel Cerf, *Les rois et les voleurs,* Mercure de France éd.)

1. Muriel Cerf cite dans ce texte trois séries de mots empruntés à des langues étrangères. De quelles langues s'agit-il ?

2. Montrez que dans l'imagination de l'auteur les mots sont associés aux circonstances dans lesquelles ils ont été introduits en France.

---

(1) *lettres coufiques :* la plus ancienne forme d'écriture arabe (du nom de la ville de Coufa, en Irak).

20 **Rébus phonétique.**

Chacun des groupes de lettres ci-dessous représente phonétiquement un mot. Orthographiez ce mot (plusieurs solutions sont parfois possibles).

1. I D — **2.** A T — **3.** D S — **4.** I R — **5.** H I — **6.** L

21 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

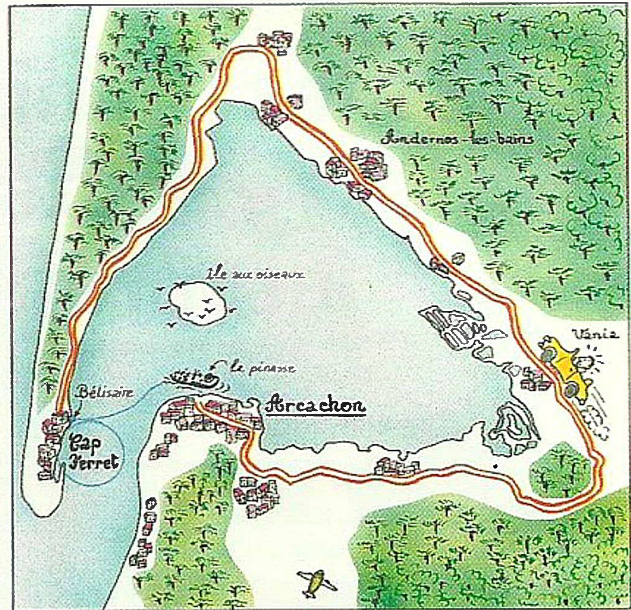
la na**vette** ; imp**é**ri**eux** ; la n**é**ce**ss**ité ; un passa**ger** ; d**é**ma**rr**er ; la bal**u**stra**de** ; le débar**ca**-**dère** ; sa lé**th**ar**gie** ; un soupçon ; para**ll**è**le** ; **h**ale-tant ; **é**carlate.

Orthographe grammaticale.

3. **elle avait vu la pinasse démarrer sous son nez.** Refaites cette phrase en remplaçant le verbe **démarrer** par le verbe **partir**. Que constatez-vous ?

2. **comme elle l'aurait dû.** On écrit : L'argent qui vous est **dû**. La somme qui vous est **due**. Les remboursements qui vous sont **dus**. Dans quel cas le participe passé du verbe **devoir** comporte-t-il un accent circonflexe ?

3. **Je vous ai vue.** Justifiez l'accord du participe.



LA NAVETTE DU CAP-FERRET.

(Marthe et Vania, qui se trouvent à Arcachon, ont décidé de se rendre au Cap-Ferret. Laissant Vania faire seule le trajet en voiture — « soixante kilomètres de virages » — Marthe prendra la navette et traversera le Bassin en bateau. « On verra qui de nous deux arrivera le premier ! » ajoute-t-elle, narquoise.)

La navette du Cap-Ferret était affichée pour onze heures et quart. Ayant du temps devant elle, Marthe avait éprouvé l'impérieuse nécessité d'aller lécher les vitrines et ce qui ne lui arrivait jamais était arrivé. Elle n'était pas encore de retour à la jetée qu'elle avait vu la grosse pinasse (1) chargée de passagers démarrer sous son nez.

Figée contre la balustrade de la plage vide, elle imaginait déjà la tête de Vania ne la découvrant pas au débarcadère de Bélisaire.

Soudain, elle avait été tirée de sa léthargie par un soupçon. La pinasse ne piquait pas légèrement au large comme elle l'aurait dû mais, parallèle à la plage, semblait viser la jetée Thiers. C'était un miracle. À condition de courir vite !

Tentant son meilleur sprint, Marthe s'était élancée. Haletante, écarlate, elle s'acharnait.

« Ça va, ça va ! lui avait crié, bras en l'air, le marin de la pinasse. Je vous ai vue ! Respirez ! »

Elle était arrivée de l'autre côté avant Vania.

(Michèle Perrein, *Les cotonniers de Bassalane*, Grasset éd.)

---

(1) *pinasse* (espagnol *pinaza*, bateau en bois de pin) : embarcation à fond plat.

Questions.

1. **La navette du Cap-Ferret.** En matière de transport (train, car, bateau...) qu'appelle-t-on une **navette** ?

2. **Ayant du temps devant elle, Marthe avait éprouvé l'impérieuse nécessité d'aller lécher les vitrines.**

a) Remplacez le groupe **ayant du temps devant elle** par une proposition subordonnée circonstancielle. Quelle est la fonction de cette proposition ?

b) **Marthe avait éprouvé l'impérieuse nécessité :** Marthe n'avait pas pu... .

c) **lécher les vitrines.** Quel est le sens de cette expression imagée ? À quel registre de langue appartient-elle ?

3.a) **la balustrade de la plage vide.** Le nom **balustrade**, emprunté à l'italien au XVIe siècle, appartient au vocabulaire de l'architecture. Pourriez-vous dessiner une balustrade ?

b) **le débarcadère de Bélisaire. Débarcadère** a été formé sur **débarquer**, d'après **embarcadère** emprunté à l'espagnol au XVIIIe siècle. Les deux noms **embarcadère** et **débarcadère** désignent-ils d'ordinaire des réalités différentes ?

4. **Soudain elle avait été tirée de sa léthargie par un soupçon.**

a) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

b) Donnez de **léthargie** un synonyme d'usage plus courant. À quelle langue ce nom relevant du vocabulaire médical a-t-il été emprunté ?

5. **Tentant son meilleur sprint.** À quelle langue a été emprunté le nom **sprint** ? Citez deux dérivés de ce nom.

6. ★ **Elle était arrivée de l'autre côté avant Vania.**

a) La brusquerie de ce dénouement résulte d'une ellipse narrative : quel est l'épisode que l'auteur a passé sous silence ?

b) Quel sentiment éprouve Marthe quand elle voit qu'elle arrive avant Vania ?

43. les familles de mots les mots dérivés (1) : les préfixes

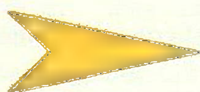
les familles de mots

bord ; abord, aborder, abordable ; border, bordure, déborder, débordement ; rebord ; transborder, transbordement ; abordage ; hors-bord.

Tous les mots de la liste ci-dessus ont un élément commun, leur **radical** : *bord.* Ils ont été formés à partir de ce radical par l'adjonction

— d'un **préfixe** : *abord, rebord.*
— d'un **suffixe** : *border, bordure.*
— d'un **préfixe** et d'un **suffixe** : *aborder, abordable, déborder, débordement, transborder, transbordement, abordage.*

Le dernier mot cité, *hors-bord,* a été formé en associant au mot *bord* un autre mot existant dans la langue, relié à lui par un trait d'union : *hors*. *Hors-bord* est un mot **composé.** L'ensemble des mots qui par préfixation, suffixation, composition ont été formés sur le radical *bord* constitue la **famille** du mot *bord.*



Le radical d'une famille de mots peut ne pas être lui-même un mot, mais simplement un élément porteur de sens. Exemple :
conserver, conserve, conservation ; observer ; préserver ; réserver, réserve, réservoir... : radical **serv**, sens **garder.**

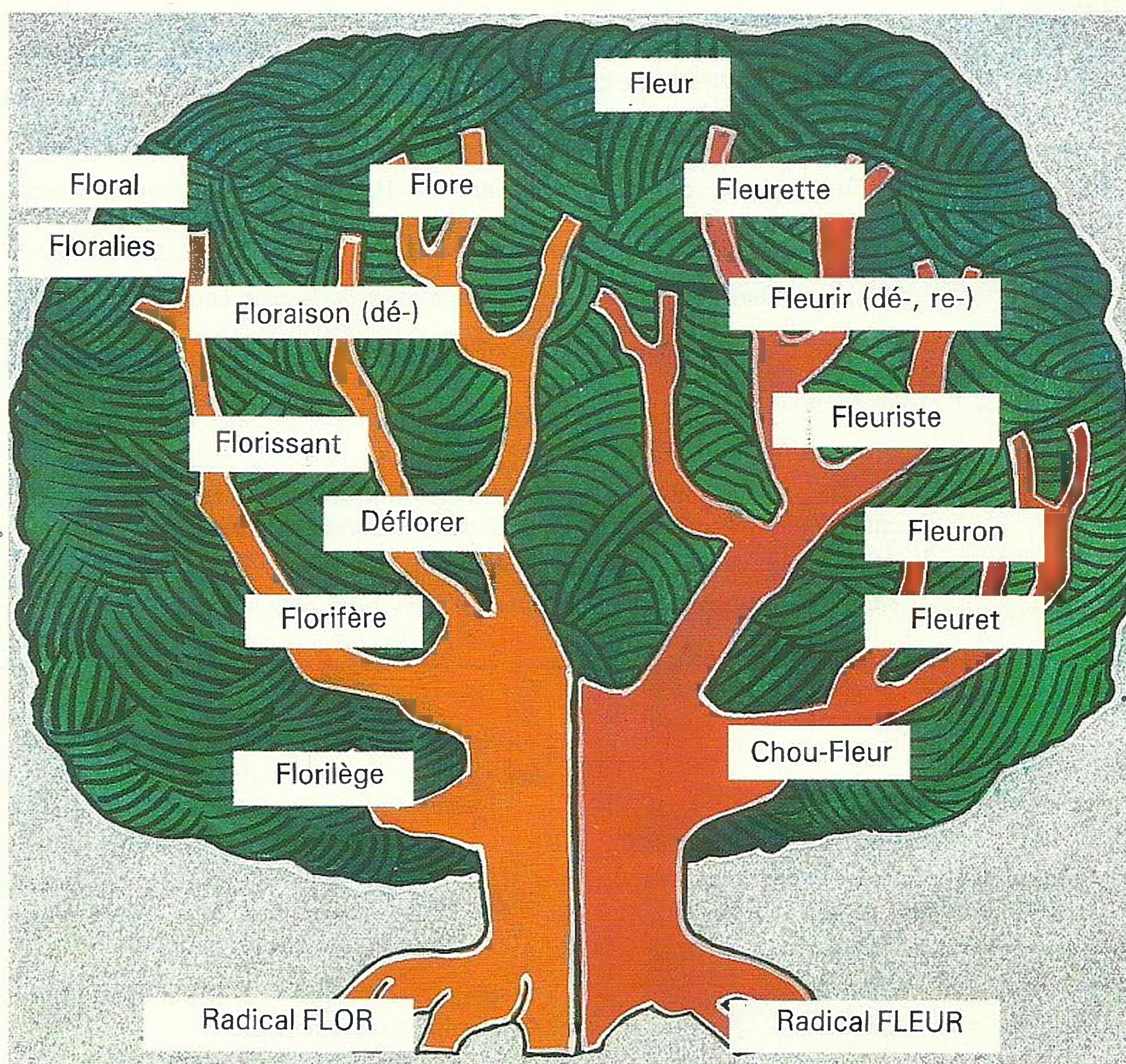
Familles à radical unique, familles à radicaux multiples

Toutes les familles de mots ne sont pas comme celle de *bord* formées sur un radical unique.

Souvent une famille de mots est constituée à partir de deux ou plusieurs radicaux légèrement différents, suivant l'origine populaire ou savante de ces mots. Exemples :

mer / mar : *mer, amerrir ; marin, marée...*
cœur / cour / cord : *cœur, écœurer ; courage, encourager ; cordial, concorde...*

La famille du mot FLEUR



Latin
FLOS, FLORIS : FLEUR

les mots dérivés (1) : les préfixes

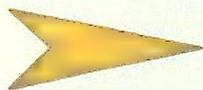
Les mots *abord*, ***re**bord* ont été formés sur le radical *bord* à l'aide d'une particule *a-*, *re-* placée avant lui : *a-*, *re-* sont des **préfixes.**

Le procédé de dérivation par préfixe permet de créer

— des **noms.** Exemple : *nom, **pré**nom, **sur**nom, **re**nom, **pro**nom.*
— des **adjectifs.** Exemple : *propre, **mal**propre, **im**propre.*
— des **verbes.** Exemple : *faire, **dé**faire, **re**faire, **par**faire, **satis**faire, **contre**faire.*

Le préfixe, on le voit, laisse inchangée la classe grammaticale du mot de base.

Certains préfixes ont un sens précis : ainsi le préfixe *pré-* conserve dans tous les mots qu'il sert à former la valeur du préfixe latin *prae* (avant) : ***pré**avis, **pré**historique, **pré**disposer...*
D'autres ont des valeurs variées : ***re**dire*, c'est dire à nouveau ; ***re**tirer,* c'est tirer en arrière ; ***rem**plir* est un simple synonyme de *emplir.*



I. Beaucoup de préfixes s'associent indifféremment à des noms, à des adjectifs ou à des verbes. Exemple :
le préfixe *dé(s)- **dés**espoir, **dé**sordonné, **dés**obéir.*

II. La dernière consonne d'un préfixe s'assimile le plus souvent à la consonne initiale du mot de base. Ainsi
— le préfixe *in-* (ex. ***in**exact*) devient *il-, im-, ir- : **il**lisible, **im**battable, **ir**réfléchi.*
— le préfixe *ad-* (ex. ***ad**joindre*) devient *ac-, af-, ag-, al... : **ac**courir, **af**faiblir, **ag**graver, **al**longer...*

III. On peut ranger parmi les préfixes certains mots d'origine **latine** ou **grecque** dont le français se sert comme de véritables particules.
Mots latins : ***multi**millionnaire, **omni**scient...*
Mots grecs : ***auto**mobile, **micro**phone, **télé**vision, **poly**gone...*

1 **Les mots suivants appartiennent à 5 familles différentes. Regroupez-les par** famille.

jeune — jaune — jeu — jour — jeûne — jaunir — jouet — jeûner — jeunesse — journée — rajeunir — déjeuner — ajourner — jaunisse — déjouer.

2 **Dans les phrases suivantes remplacez les points de suspension par un mot de la famille de** glace.

1. Depuis quelques jours, il fait un froid ... . — **2.** À l'ère quaternaire, la terre a connu de longues périodes ... . — **3.** J'ai roulé pendant plusieurs kilomètres sur la neige ... . Quelle épreuve ! — **4.** Le chauffage central ne fonctionne plus ; ma chambre est une vraie ... . — **5.** S'il te plaît, mets-moi un ou deux ... dans mon jus d'orange. — **6.** La Mer de Glace est le principal ... du Mont Blanc.

3 **Les mots suivants appartiennent à 4 familles différentes.**
a) **Regroupez-les par** famille.
b) Chacune de ces familles comporte deux radicaux **différents : lesquels ?**

clair — fièvre — paix — pied — fiévreux — piéton — clarté — paisible — pédestre — apaiser — fébrile — piétiner — pacifique — éclairer — pacifier — fébrilité — éclaircie — enfiévrer — pédale — clarifier.

4 **Donnez le plus grand nombre possible de mots appartenant à la même famille que chacun des 4 mots proposés.**

1. patin — **2.** maigre — **3.** chant (deux radicaux) — **4.** peuple (deux radicaux)

5 **Donnez au moins un mot formé sur chacun des radicaux d'origine** latine **ci-dessous. Exemple :**

célér- (lat. *celer*, rapide) : accélérer.

1. *culp-* (lat. *culpa*, faute) — **2.** *extinc-* (lat. *extinctum* de *extinguere*, éteindre) — **3.** *fals-* (lat. *falsus*, faux) — **4.** *latér-* (lat. *latus, lateris,* côté) — **5.** *pector-* (lat. *pectus, pectoris,* poitrine) — **6.** *pulvér-* (lat. *pulvis, pulveris,* poussière) — **7.** *rept-* (lat. *reptum* de *repere*, ramper) — **8.** *rupt-* (lat. *ruptum* de *rumpere*, briser).

6 **Groupez les mots suivants deux à deux selon la** famille **à laquelle ils appartiennent.**

1. auréole — **2.** auriculaire — **3.** école — **4.** enfant — **5.** esclave — **6.** esprit — **7.** huile — **8.** infantile — **9.** oléagineux — **10.** or — **11.** oreille — **12** scolaire — **13.** servile — **14.** spirituel.

7 **Dans chacune des séries suivantes tous les mots sont de la même** famille **sauf un. Chassez l'intrus.**

1. *libre :* libérer, liberté, libraire, libéral
2. *pot :* potable, potier, potiche, dépoter
3. *faim :* famine, fameux, famélique, affamer.

8 **Dans les mots suivants distinguez 1° le** radical **2° le** préfixe, **en précisant le sens de celui-ci.**

1. triangle — 2. revoir — 3. expatrier — 4. inattention — 5. désherber — 6. rétroviseur — 7. transatlantique — 8. préhistoire.

9 **En associant les 6** préfixes **suivants aux verbes simples qui vous sont proposés, formez le plus grand nombre possible de dérivés.**

Préfixes : dé- ; en-(em-) ; in-(im-) ; sur- ; pré- ; entre-
Verbes : voir ; porter ; mêler ; conseiller ; estimer.

10 **Quels sont ceux des verbes suivants qui comportent un dérivé en** dé- **et un dérivé en** re- **s'opposant l'un à l'autre ? Exemple :**
coiffer : décoiffer — recoiffer.

1. clouer — 2. livrer — 3. boucher — 4. montrer — 5. placer — 6. plaire — 7. coller — 8. boiser — 9. laisser.

11 **Au moyen des préfixes** in- (im-, il-, ir-), dé- (dés-, dis-) **ou** mal- (mé-) **formez le** contraire **des adjectifs suivants.**

1. exact — 2. favorable — 3. régulier — 4. heureux — 5. précis — 6. content — 7. logique — 8. agréable — 9. populaire — 10. semblable.

12 **Donnez une valeur intensive à chacun des adjectifs suivants en leur ajoutant un des préfixes** sur-, ultra-, archi-, hyper-. **Joignez ensuite cet adjectif à un nom approprié. Exemple :**
aigu → ***suraigu :*** une voix suraiguë.

1. chic — 2. abondant — 3. nerveux — 4. plein — 5. excité — 6. connu — 7. moderne — 8. tendu — 9. peuplé — 10. rapide.

13 **Avec chacun des** préfixes **suivants, d'origine latine, formez un mot français que vous emploierez dans une courte phrase.**

1. extra- *(au-delà de)* — 2. inter- *(entre)* — 3. intra- *(à l'intérieur)* — 4. post- *(après)* — 5. mini- *(tout petit)* — 6. semi- *(demi)* — 7. omni- *(tout)* — 8. équi- *(égal)*.

14 a) **Qu'est-ce qu'un** hypermarché ? **un** monosyllabe ? **un** polyglotte ? **un** misanthrope ? **une** autobiographie ? **un** télescope ? **l'**hypotension ? **la** mégalomanie ?

b) **Tous les mots cités ci-dessus comportent un préfixe d'origine** grecque. **Après avoir identifié ce préfixe, donnez son sens.**

15 **Complétez les mots en italique par le** préfixe **qui convient.**

1. La fonte brusque des neiges provoque le *...bordement* des rivières. — 2. Le vaccin *...tétanique* a sauvé bien des vies humaines. — 3. Mon oncle avait 57 ans quand il a été mis en *...retraite.* — 4. Des témoins affirment avoir vu des OVNI pilotés par des *...terrestres.* — 5. Le sauveteur plongea sans même prendre le temps de se *...habiller.* — 6. Le paquebot France aura été le dernier *...atlantique.* — 7. Le docteur Faguet est absent, j'ai dû consulter un de ses *...frères.* — 8. Les États-Unis et l'URSS sont deux *...puissances.* — 9. C'est une nouvelle *...ordinaire* ! Je n'en *...viens* pas.

La guerre des étoiles. Interpress



16 **Remplacez les expressions en italique par un mot unique comportant un préfixe. Exemple :**

Sa robe est *passée de mode* →
Sa robe est *démodée.*

1. Nous avons eu en février des températures tout à fait *contraires à la normale.* — **2.** Beaucoup de peuples africains sont *insuffisamment alimentés.* — **3.** Étienne aime bricoler, mais c'est un bricoleur *qui manque d'adresse.* — **4.** Lors des départs en vacances, l'hélicoptère de la protection civile *vole au-dessus de* l'autoroute. — **5.** Cette mesure me semble *dénuée d'efficacité.* — **6.** Il a failli mourir à la suite de complications *qui se sont produites après son opération.* — **7.** Nos basketteurs avaient été *estimés au-dessus de leur valeur* : ils ont déçu. — **8.** Le lait est un excellent *remède contre certains poisons.*

17 **Nombreux sont les verbes construits sur le verbe simple** poser **à l'aide d'un** préfixe. **Efforcez-vous d'en dresser la liste.**

18 **Dans chacune des trois listes ci-dessous tous les mots comportent un** préfixe, **sauf un. Chassez l'intrus.**

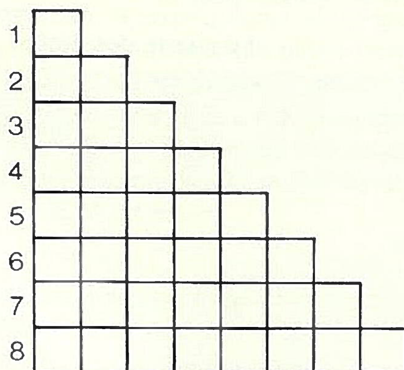
Préfixe IN- : inactif, incapable, insouciant, indulgent, insensible.

Préfixe TRI- : tricolore, tricycle, triomphe, tricentenaire, tricorne.

Préfixe ANTI- : antialcoolique, antimite, antiaérien, antivol, antiquité.

19 **Mots en triangle.**

Chacun des mots répondant aux définitions données comporte les mêmes lettres que le précédent plus une. Mais ces lettres ne se trouvent pas forcément dans le même ordre.



1. Première lettre de l'alphabet. — **2.** Dieu égyptien. — **3.** Mesure de surface. — **4.** Qui se rencontre peu souvent. — **5.** Manquer. — **6.** Mot latin signifiant « erreurs ». — **7.** Stoppai. — **8.** Avancera lentement, trop lentement.

20 **Dictée préparée.**

Orthographe lexicale.

la paroi ; se de**sceller** ; au-dessous ; se ra**p**procher ; verti**g**ineux ; la fa**laise** ; l'évid**ence** ; un surplom**b**.

Orthographe grammaticale.

1. à quelque soixante mètres de hauteur. Donnez un synonyme de **quelque.**
Quelque est ici adverbe, donc invariable.

2. avant d'avoir eu le temps de comprendre quoi que ce soit.
La locution **quoi que ce soit**, qui a la valeur d'un pronom indéfini neutre (= **quelque chose**), s'écrit en quatre mots.
Quel est le masculin correspondant ? (Exemple : *Je ne veux pas être dérangé par...*)

3. je me trouvai en plein vide
a) Refaites cette phrase en remplaçant **je** par **il.**
b) Relevez dans le texte tous les verbes employés au même temps de l'indicatif et à la même personne.

À DEUX DOIGTS DE LA MORT.

La paroi était verticale et je me trouvais en tête de cordée à quelque soixante mètres de hauteur. Brusquement, le piton (1) auquel je me tenais se descella et, avant d'avoir eu le temps de comprendre quoi que ce soit, je me trouvai en plein vide, la tête en bas. Le second piton se trouvant à quatre ou cinq mètres au-dessous de moi s'arracha sous le choc sans même ralentir ma chute. Voyant le sol se rapprocher à une vitesse vertigineuse, je crus que mes deux cordes s'étaient rompues et que j'allais m'écraser au pied de la falaise ; mon esprit se mit à travailler à une vitesse fantastique et, en quelques fractions de seconde, je réussis à penser à ma mère, ma femme et mille autres choses.
Bientôt, je ressentis un violent choc sur la poitrine. Je dus me rendre à l'évidence : je n'étais pas mort mais suspendu en plein vide au-dessous d'un surplomb.

(Lionel Terray, *Les Conquérants de l'inutile,* Gallimard éd.)

(1) *piton :* sorte de gros clou dont la tête est en forme d'anneau.

Questions.

1. je me trouvais en tête de cordée
a) Qu'est-ce qu'une **cordée** ? Comment appelle-t-on celui qui est à la tête de la cordée ?
b) Quels mots de la famille de **corde** connaissez-vous ?

2. le piton auquel je me tenais se descella
a) Quelle est l'utilité des pitons dont se servent les alpinistes ?
b) Cherchez dans la suite du texte un synonyme de **se descella.**



c) **se desceller**. Décomposez ce verbe en ses éléments. Quelle est la valeur du préfixe ? Citez trois autres verbes où se rencontre le même préfixe avec la même valeur.

3. sans même ralentir ma chute
Sur quel adjectif a été formé le verbe **ralentir** ? Formez de la même façon un verbe sur les adjectifs *jeune, frais, court.*

4. Voyant le sol se rapprocher à une vitesse vertigineuse
a) Dans quelles circonstances peut-on avoir le **vertige** ?
b) Qu'est-ce qu'une vitesse **vertigineuse** ? Cherchez dans la suite du texte un synonyme de cet adjectif.

5. je crus que mes deux cordes s'étaient rompues
Donnez un synonyme usuel du verbe **rompre**.

6. Bientôt, je ressentis un violent choc sur la poitrine
a) Quelle est la cause de ce choc ?
b) **ressentir**. Après **re**- initial la lettre **s** prononcée [s] est toujours doublée. Quels sont les dérivés des verbes suivants formés à l'aide du préfixe **re**- ? *saisir ; serrer ; servir ; sortir ; souder.*

7. ★ Deux pitons se sont arrachés et pourtant la chute de Lionel Terray a été enrayée. Comment ?

44. les mots dérivés (2) : les suffixes

Les mots *border, bordure* ont été formés sur le radical *bord* à l'aide d'une particule *-er, -ure* placée après lui : *-er, -ure* sont des **suffixes.**

Le procédé de dérivation par suffixe permet de créer des noms, des adjectifs, des verbes, des adverbes.

Certains suffixes ont un sens précis : ainsi le suffixe *-ible* sert à former des adjectifs impliquant tous l'idée de **possibilité** : *lisible, nuisible, risible, visible...*
D'autres ont des valeurs variées : un *laitier* est un homme qui **vend** du lait, un *prunier* est un arbre qui **porte** des prunes, un *sucrier* un récipient dans lequel on **met** du sucre.

Formation de noms

Les suffixes permettent de former des **noms**

- à partir d'un autre **nom**

  *ferme → ferm**ier** ; dent → dent**iste** ; alcool → alcool**isme** ; fille → fil**lette** ; rose → ros**eraie**...*

- à partir d'un **adjectif** (noms de qualité)

  *fier → fier**té** ; grand → grand**eur** ; faible → faib**lesse** ; jaloux → jalou**sie** ; gourmand → gourman**dise**...*

- à partir d'un **verbe**

  — **noms d'action** : *lancer → lance**ment** ; déraper → dérap**age** ; occuper → occup**ation**...*
  — noms d'**agent** : *coiffer → coiff**eur** ; ouvrir → ouvr**euse**...*
  — noms d'**instrument** : *démarrer → démarr**eur** ; percer → per**ceuse** ; calculer → calcul**atrice**...*

Formation d'adjectifs

Les suffixes permettent de former des **adjectifs**

- à partir d'un autre **adjectif**

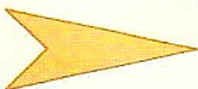
  *jaune → jaun**âtre** ; faible → faib**lard** ; pâle → pâl**ot**...*

- à partir d'un **nom**

  *accident → accident**el** ; nation → nation**al** ; orage → orag**eux** ; légende → légend**aire** ; crainte → craint**if** ; chimie → chim**ique**...*

- à partir d'un **verbe**

  *tromper → tromp**eur** ; laver → lav**able** ; exiger → exig**ible**...*



On peut ranger parmi les suffixes certains mots d'origine **latine** ou **grecque** dont le français se sert comme de véritables particules pour former des noms ou des adjectifs.
Mots latins : *insecti**cide**, calori**fère**, centri**fuge**, herbi**vore**...*
Mots grecs : *photo**graphie**, chrono**mètre**, anthropo**phage**, franco**phile**...*

Formation de verbes

Les suffixes permettent de former des **verbes**

- à partir d'un autre **verbe**

  *chanter → chant**onner** ; tousser → touss**oter** ; rêver → rêv**asser**...*

- à partir d'un **nom**

  *film → film**er** ; fleur → fleur**ir**...*

- à partir d'un **adjectif**

  *bavard → bavard**er** ; rouge → roug**ir** ; tranquille → tranquill**iser** ; simple → simpl**ifier**...*

Formation d'adverbes

Le seul suffixe d'**adverbe** aujourd'hui productif est le suffixe *-ment.*
En règle générale on forme les adverbes en *-ment* en ajoutant le suffixe au *féminin* de l'adjectif.

*doux → douce**ment** ; naturel → naturelle**ment** ;*
*franc → franche**ment**...*

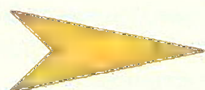
Cependant

— les adjectifs terminés par une voyelle perdent devant le suffixe *-ment* l'*e* du féminin

*vrai**ment**, aisé**ment**, absolu**ment***

— aux adjectifs en *-ent* et *-ant* correspondent le plus souvent des adverbes en *-emment* et *-amment.*

*prudent → prud**emment** ; vaillant → vaill**amment**...*



I. Un mot qui est lui-même un dérivé peut donner naissance à un nouveau dérivé soit par préfixation, soit par suffixation. Exemples :

*bord → **a**bord → abord**able** → **in**abordable*
*nation → nation**al** → national**iser** → nationalis**ation** → **dé**nationalisation*

II. Le radical d'un mot dérivé est parfois légèrement différent de celui du mot de base. Exemples :

clair → *clarté* ; soustraire → *soustraction* ; ministre → *ministériel* ; fruit → *fructifier...*

changement de classe grammaticale

Un mot nouveau peut être créé à partir d'un autre mot par simple changement de la classe grammaticale de ce dernier. Ainsi :

- Un **nom propre** peut devenir un **nom commun**

  un *hercule* est un homme très fort, le *brie* un fromage, le *tulle* un tissu...

- Un **nom commun** peut devenir un **adjectif** (de couleur)

  un pantalon *marron*, une robe *cerise...*

- Un **adjectif** peut devenir

  — un **nom** : le *vert* est la couleur complémentaire du *rouge.*
  — un **adverbe** : chanter *faux*, parler *fort*, voir *clair...*

- Un **infinitif** peut devenir un **nom**

  le *devoir*, le *lever*, un *sourire*, des *souvenirs...*

- Un **participe** peut devenir

  — un **nom** : une *dictée*, le *pavé*, un *habitant*, le *couchant...*
  — un **adjectif** : un élève *fatigant*, une étoile *filante*, un acteur *connu...*
  — une **préposition** : *durant* votre absence, *suivant* vos conseils...

- Un **adverbe** peut devenir un **nom**

  un *arrière*, un *ensemble*, un *pardessus...*

1 **Dans les mots suivants distinguez 1° le** radical, **2°** le suffixe, **en indiquant le sens que celui-ci donne au mot. Exemple :**

jardinet ; radical *jardin*, suffixe *-et* (= *petit jardin*)

1. acceptable — **2.** ourson — **3.** parisien — **4.** jaunâtre — **5.** solidifier — **6.** roseraie — **7.** journaliste — **8.** sautiller — **9.** bronchite — **10.** capitalisme.

2 **En associant six suffixes différents aux noms suivants, formez six** noms de métier.

1. garage — **2.** horloge — **3.** banque — **4.** disque — **5.** bûche — **6.** musique.

3 **À l'aide du suffixe approprié, formez un** nom **sur chacun des** adjectifs **suivants. Exemple :**

inquiet → *inquiét**ude***

1. jeune — **2.** doux — **3.** sot — **4.** fragile — **5.** innocent — **6.** exact — **7.** espiègle — **8.** gros.

4 **Transformez les groupes nominaux suivants selon le modèle :**

une eau *pure* → la *pureté* d'une eau.

1. une affaire grave — **2.** des rouages précis — **3.** l'enseignement gratuit — **4.** le vent frais — **5.** une expression juste — **6.** un problème actuel — **7.** une rue étroite — **8.** un mot bizarre.

5 **Chacune des phrases suivantes contient deux propositions. Transformez en nom l'adjectif que vous rencontrerez dans la première, de manière à réduire ces deux propositions à une seule.** (Suffixes mis en jeu : *-eté (-ité)*, *-ce* ; *-esse* ; *-eur* ; *-ie (-rie)* ; *-ise*) **Exemple :**

Le tabac est nocif ; cela est bien établi →
La *nocivité* du tabac est bien établie.

1. Jérôme est vantard, c'est insupportable. — **2.** Les villes danoises sont propres ; cela frappe les touristes. — **3.** Aline est élégante, nous en sommes toutes un peu jalouses. — **4.** Votre accueil a été cordial, nous vous en remercions. — **5.** Mes joues étaient pâles, ce qui inquiétait ma mère. — **6.** Cette réglementation est absurde, l'administration elle-même le reconnaît. — **7.** Son raisonnement était inepte, cela nous surprit tous. — **8.** Le chêne est robuste, c'est légendaire. — **9.** Sa réponse était cocasse, nous en avons bien ri. — **10.** Ton séjour à Paris sera bref, je le déplore.

6 **À partir des douze verbes qui vous sont proposés, formez douze** noms d'action **en** *-ment, -age, -tion, -ure.*

1. arroser — **2.** éclater — **3.** imiter — **4.** fermer — **5.** ralentir — **6.** répéter. — **7.** graisser — **8.** fournir — **9.** interdire — **10.** achever — **11.** lire — **12.** sauver.

7 **Transformez les phrases ci-dessous en groupe nominal, puis insérez ce groupe nominal dans une phrase de votre composition.** (Suffixes mis en jeu : *-age ; -ance ; -ment ; -tion ; -ure*) **Exemple :**

Le gouvernement est intervenu. L'*intervention du gouvernement* a permis de relancer les négociations salariales.

1. La sécheresse persiste. — **2.** Le magasin a été agrandi. — **3.** La voiture a dérapé. — **4.** Le barrage s'est rompu. — **5.** Le personnel sera réduit. — **6.** Un nouvel hypermarché vient de s'ouvrir. — **7.** On a éteint l'incendie. — **8.** On va refaire la route.

8 **Homophonie.**

Tous les verbes suivants ont donné naissance à un nom qui se termine soit en *-tion* soit en *-ssion.* Quels sont ces noms ?

1. diminuer — **2.** discuter — **3.** répartir — **4.** inventer — **5.** supprimer — **6.** démolir — **7.** exprimer — **8.** disparaître — **9.** émettre — **10.** polluer — **11.** permettre — **12.** succéder.

9 **En nominalisant les verbes en italique dans les phrases suivantes et en apportant les modifications nécessaires, vous retrouverez des titres d'articles de presse.**

1. L'hiver *revient.* — **2.** Cent emplois *seront* prochainement *créés.* — **3.** De nombreux bouchons *se sont formés* sur les routes des vacances. — **4.** L'inflation *régresse.* — **5.** L'équipe de France *se qualifie* pour la finale de la Coupe du monde. — **6.** On *adopte* de nouvelles mesures contre le chômage. — **7.** La Société Dupont *absorbe* la Société Durand. — **8.** On va *construire* un nouveau pont sur la Loire.

10 **À l'aide du suffixe approprié formez un** adjectif **sur chacun des noms suivants, puis insérez cet adjectif dans une expression significative. Exemple :**

ironie → *ironique* : un sourire ironique.

1. nation — **2.** crainte — **3.** aliment — **4.** honte — **5.** président — **6.** volcan — **7.** fantaisie — **8.** abdomen — **9.** livre — **10.** forêt.

11 **a) Quels sont les adjectifs qui répondent aux définitions suivantes ?**

b) Regroupez ces adjectifs en deux ensembles en fonction du suffixe qu'ils comportent.

1. que l'on peut manger — **2.** que l'on peut admettre — **3.** que l'on peut boire — **4.** qui peut s'étendre — **5.** qui peut s'enflammer — **6.** que l'on ne peut pas croire — **7.** que l'on ne peut pas voir — **8.** dont on peut rire.

12 **Récrivez les groupes nominaux suivants en remplaçant les** compléments du nom **par un** adjectif **de sens équivalent.**

1. l'école de la commune — **2.** un acte de courage — **3.** une carte de géographie — **4.** la croûte de la terre — **5.** une réunion de famille — **6.** les rayons de la lumière — **7.** les installations du port — **8.** un objet de prix — **9.** un travail de titan.

13 **À l'aide d'un des suffixes** *-asser ; -eter ; -iller ; -iner ; -onner ; -oter,* **formez le** diminutif **de chacun des verbes suivants.**

1. trembler — **2.** tâter — **3.** mordre — **4.** trotter — **5.** siffler — **6.** fendre — **7.** sucer — **8.** mâcher — **9.** vivre — **10.** traîner — **11.** voler.

14 **Les mots en italique dans les phrases ci-dessous comportent tous un suffixe d'origine latine ou grecque emprunté à la liste suivante :**

Suffixes d'origine latine : -cide *(qui tue)* ; — -fère *(qui porte)* ; -pare *(qui se reproduit)* ; -vore *(qui mange)*

Suffixes d'origine grecque : -cratie *(pouvoir)* ; -logie *(science)* ; -mane *(qui a la passion de)* ; -phile *(qui aime)*

Donnez le sens de chacun des mots en italique.

1. Le hérisson et la taupe sont des *insectivores.* — **2.** Sur les pentes des Vosges s'étend une vaste forêt de *conifères.* — **3.** Le chlorate de soude est utilisé comme *herbicide.* — **4.** L'immense majorité des animaux est *ovipare.* — **5.** Je me passionne pour l'*archéologie.* — **6.** On peut être *mélomane* sans forcément pratiquer la musique. — **7.** La France est une *démocratie.* — **8.** Un club de *bibliophiles* vient de rééditer les Fables de La Fontaine illustrées par Grandville.



15 **Formez un** verbe **sur chacun des noms suivants à l'aide du suffixe d'infinitif** -er.

1. balai — 2. étincelle — 3. projet — 4. bain — 5. preuve — 6. soin — 7. intérêt — 8. ruisseau — 9. dédain — 10. tâche — 11. tache.

16 **De quels** noms **sont dérivés les** verbes **suivants ? (Attention à l'orthographe)**

1. crier — 2. choisir — 3. refuser — 4. numéroter — 5. copier — 6. tapisser — 7. soupçonner — 8. scier — 9. abriter — 10. conseiller.

17 a) **En utilisant soit le suffixe** -iser **soit le suffixe** -ifier **formez un verbe à partir de chacun** des adjectifs suivants. **(Attention aux modifications éventuelles du radical)**

1. fertile — 2. pur — 3. sonore — 4. ample — 5. égal — 6. actuel — 7. divers — 8. sensible — 9. simple — 10. rare — 11. humain — 12. faux.

b) **Quel est le sens des suffixes** -iser **et** -ifier **?**

18 a) **Formez un** adverbe **sur chacun des** adjectifs **suivants.**

1. clair — 2. actif — 3. doux — 4. sot — 5. habituel — 6. hardi — 7. commun — 8. immense — 9. méchant — 10. récent — 11. puissant — 12. précédent.

b) ★ **Quelle forme de l'adjectif reconnaît-on dans les adverbes 1, 2, 3, 4, 5 ? Quelle remarque faites-vous sur l'orthographe des adverbes 6, 7, 8 ? Justifiez l'orthographe des adverbes 9, 10, 11, 12.**

19 **Dans chacune des deux listes suivantes tous les mots sont des** adverbes **sauf un. Chassez cet intrus.**

a) aisément ; forcément ; désagrément ; modérément ; profondément.

b) adroitement ; facilement ; rapidement ; acharnement ; naïvement.

20 a) **Indiquez la classe grammaticale à laquelle appartient, dans les phrases ci-dessous, chacun des mots en italique.**

b) **À quelle classe grammaticale le mot appartenait-il à l'origine ?**

1. Mireille a les yeux *noisette.* — 2. Vous prendrez bien une coupe de *champagne.* — 3. La *sortie* est au fond du couloir. — 4. Clémence est très *distinguée.* — 5. Chut ! parlez *bas.* — 6. Mon *clignotant* gauche est en panne. — 7. Aux *dires* de leurs voisins, nos amis sont partis depuis plus d'un mois. — 8. Il y avait une foule *monstre* à la fête, qui a débuté par un *lâcher* de ballons.

21 LA PASTEURISATION DU LAIT.

Le lait est une matière vivante en constante évolution et soumise à l'action d'un nombre très important de bactéries, dont la plupart sont inoffensives. Il existe pourtant des bactéries et des micro-organismes qui portent en eux le risque d'une conservation aléatoire du lait.
La pasteurisation est une opération qui consiste à élever aussi rapidement que possible le lait en circuit constant à + 65 °C et à l'abaisser tout aussi rapidement à 0 °C. Cette double opération a pour conséquence de faire disparaître en « tête » les bactéries thermophobes et en « queue » une certaine quantité de bactéries thermophiles.

(P.H. Androuët, in *Le Larousse des fromages*)

1. **La pasteurisation.**
a) Quel radical reconnaissez-vous dans ce nom ? Quels suffixes ?
b) Relevez dans le texte les noms d'actions formés à l'aide du suffixe **-tion** et citez en regard le verbe dont ils dérivent.

2. **des micro-organismes**
Que désigne ce terme ? À quelle langue a été emprunté le préfixe **micro-** ? Citez trois autres mots comportant le même préfixe.

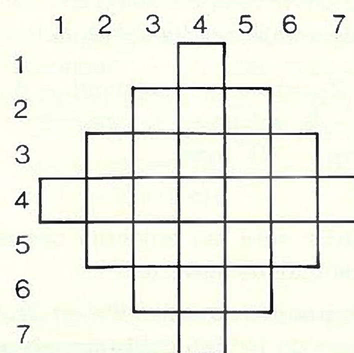
3. **une conservation aléatoire du lait.**
L'adjectif **aléatoire** est issu du latin **alea**, *coup de dé.* Donnez un synonyme de cet adjectif, puis employez **aléatoire** dans une phrase de votre composition.

4. **en « tête »... en « queue »**
Pourquoi les mots **tête** et **queue** sont-ils entre guillemets ? Comment les interprétez-vous ?

5. **thermophobes... thermophiles**
Décomposez ces adjectifs d'origine grecque en leurs éléments et vous en saisirez le sens, même si vous les rencontrez ici pour la première fois.

6. Établissez la famille du mot LAIT (deux radicaux).

22 **Mots en losange.**



1. Consonne. — 2. Le barrissement est celui de l'éléphant. — 3. Se trouva sans travail. — 4. Se mange avant le dessert. — 5. Modèle de sagesse. — 6. Celui de la pierre précède celui du bronze. — 7. Point cardinal.



23 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

la **cible** ; les publicit**aires** ; sédui**re** ; les pro**fessionnels** ; la men**t**alité ; en revan**che** ; la compé**tence** ; l'intér**êt** ; passio**nn**é ; un **spot** ; occiden**t**al ; impressio**nn**é ; l'environ**nn**ement.

Orthographe grammaticale.

1. La jeunesse, dès son âge le plus tendre, est devenue la cible favorite des publicitaires. Récrivez cette phrase en remplaçant **la jeunesse** par **les jeunes**.

2. Il n'est que de voir l'intérêt passionné des très jeunes téléspectateurs. Récrivez cette phrase en remplaçant la locution **il n'est que de** par la locution synonyme **il n'y a qu'à**.

LES ENFANTS ET LA PUBLICITÉ.

La jeunesse, dès son âge le plus tendre, est devenue la cible favorite des publicitaires : séduire le fils pour gagner la mère. Et les professionnels de la vente en savent beaucoup plus long que les enseignants sur la mentalité enfantine. S'ils ne savent pas comment apprendre l'histoire, ils savent en revanche comment faire passer une idée simple et forte. Sur ce terrain, ils disposent de la compétence et des moyens. L'esprit des enfants leur appartient. Il n'est que de voir l'intérêt passionné des très jeunes téléspectateurs pour les spots de publicité.
Le jeune esprit qui s'éveille dans le monde occidental est d'abord impressionné par les informations de l'environnement matériel et commercial. Il est instruit par les objets, les vitrines, les affiches, les annonces, les spots publicitaires bien plus que par les discours de ses parents ou de ses maîtres.

(François de Closets, *Le bonheur en plus,* Denoël éd.)

Questions.

1. la cible favorite des publicitaires

a) **la cible.** Employez le mot **cible** dans une phrase où il aura son sens propre.
Dans le texte de F. de Closets le mot **cible** est pris dans un sens particulier à la langue de la publicité : que désigne-t-il ?

b) **les publicitaires.** Le mot **publicitaire** est d'abord un adjectif dérivé du nom **publicité**. Relevez dans le texte un exemple d'emploi de cet adjectif.
L'adjectif **publicitaire** substantivé est devenu un nom de métier : en quoi consiste l'activité d'un **publicitaire** ?
Relevez dans le texte un autre adjectif substantivé dérivé d'un nom.

2. séduire le fils pour gagner la mère. La tactique des publicitaires est ici formulée de façon particulièrement frappante : comment ?

3. les enseignants. Quelle est la forme verbale à l'origine de ce nom ? Citez trois autres noms formés de la même manière.

4. S'ils ne savent pas... ils savent en revanche. Quel rapport d'idées (cause ? conséquence ? but ? opposition ?...) établissez-vous entre les deux parties de cette phrase ? Exprimez le même rapport en remplaçant la subordination par la coordination.

5. Sur ce terrain ils disposent de la compétence et des moyens.

a) Que reprend l'expression **sur ce terrain** ?

b) Que faut-il entendre par **les moyens** ?

6. les spots de publicité. Le mot **spot** est emprunté à l'anglais (**spot** = tache, point). Que désigne-t-il ici ?

7. ★ La dernière phrase exprime sous une forme quelque peu paradoxale la thèse de l'auteur. Que pensez-vous de cette thèse ?

45. les mots composés

*La maison de mes **grands-parents**, c'est la dernière, là, tout au bout, avec une clôture verte et un **abat-vent** (1) de bois, non loin de la sécherie de harengs.* (Anne Hébert)

Observons les noms *grands-parents* et *abat-vent.* Ces noms présentent la particularité d'être constitués de deux éléments distincts, dont chacun pourrait se rencontrer isolément dans une phrase.

grands-parents = adjectif *grands* + nom *parents*
abat-vent = verbe *abat* + nom *vent*

Grands-parents et *abat-vent* sont des **noms composés**. Le plus souvent les éléments constituants d'un nom composé sont reliés par un trait d'union.

noms composés

Formation des noms composés

Nom + nom
Lorsque deux noms s'associent pour former un nom composé, deux cas peuvent se présenter :

1. Le second nom est **apposé** au premier.

un *chien-loup* ; une *porte-fenêtre* ; une *cité-dortoir*

2. Le second nom est **complément** du premier.

Le plus souvent une préposition *(de, à...)* précise alors la relation entre les deux noms.

un *chef-d'œuvre* ; une *brosse à dents* ; un *arc-en-ciel*

Mais la présence d'une préposition n'est pas obligatoire.

un *timbre-poste* ; une *poche-revolver* ; la *pause-café*

Nom + infinitif
L'infinitif complément du nom est introduit par la préposition *à.*

une *salle à manger* ; une *machine à coudre* ; de la *crème à raser*

Nom + adjectif
L'adjectif, épithète du nom, peut se placer soit avant, soit après le nom.

ma *belle-mère* ; une *plate-bande* ; un *coffre-fort*

Verbe + nom
Le verbe se présente sous la forme de la 3e pers. sing. de l'indicatif présent, le nom est complément d'objet direct de ce verbe.

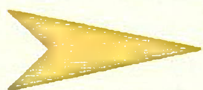
mon *cache-nez* ; le *pare-brise* ; un *ouvre-boîte*

Préposition ou adverbe + nom
Ce type de composition permet les formations les plus diverses :

un *après-midi* ; le *sous-directeur* ; une *arrière-saison* ;
un *hors-bord*

---

(1) *abat-vent :* petit toit en saillie qui garantit de la pluie et du vent.



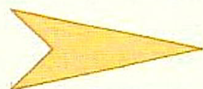
On a observé que certains noms composés ne comportent pas de trait d'union. Exemple : *chemin de fer*
Le nom composé se reconnaît alors au fait que ses éléments constituants sont inséparables.

les chemins de fer français
* *les chemins français de fer*

Pluriel des noms composés

Dans les noms composés, seuls le nom et l'adjectif peuvent prendre la marque du pluriel. Ils ne la prennent que si le sens le demande.

un *chou-fleur* des ***choux-fleurs***	nom + nom apposé : les deux éléments varient
une *pomme de terre* des ***pommes de terre*** un *café crème* des ***cafés crème***	nom + nom complément : seul le premier élément varie
une *basse-cour* des ***basses-cours***	nom + adjectif ou adjectif + nom : les deux éléments varient
un *tire-bouchon* des ***tire-bouchons*** un *gratte-ciel* des ***gratte-ciel***	verbe + nom : le premier élément reste invariable, le second varie si le sens le demande (plusieurs bouchons ; un seul ciel)
une *contre-offensive* des ***contre-offensives***	préposition ou adverbe + nom : seul le second élément varie



Les noms composés qui s'écrivent aujourd'hui en un seul mot forment leur pluriel comme des noms simples :

un *portemanteau*, des *portemanteaux.*

Font exception *monsieur, madame, mademoiselle, bonhomme* et *gentilhomme* dont les pluriels sont respectivement *messieurs, mesdames, mesdemoiselles, bonshommes, gentilshommes.*

adjectifs composés

Un adjectif composé peut être formé
— de deux **adjectifs** : *aigre-doux*
— d'une **préposition** ou d'un **adverbe** et d'un **adjectif** : *avant-dernier.*

Dans le premier cas les deux adjectifs s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent

des paroles ***aigres-douces***

Dans le second cas le premier élément reste invariable, seul l'adjectif s'accorde

*l'****avant-dernière*** *page.*

1 **Complétez chacune des phrases suivantes à l'aide d'un** nom composé **choisi parmi ceux qui vous sont proposés ci-dessous.**

auto-école ; bracelet-montre ; jupe-culotte ; grève-surprise ; poisson-chat ; bloc-notes ; requin marteau ; plateau-repas.

1. Les transports parisiens ont été paralysés hier par une ... . — **2.** Je vais tout de suite noter ce rendez-vous sur mon ... . — **3.** Le choc que j'ai reçu sur le poignet a fait sauter mon ... . — **4.** Le silure, poisson d'eau douce portant six barbillons autour de la bouche, est aussi appelé ... . — **5.** C'est au début du siècle que l'on a créé la ..., vêtement destiné aux sportives. — **6.** Une heure après le décollage, les hôtesses ont offert un ... à chaque voyageur. — **7.** Delphine, qui va avoir 18 ans, prend des leçons de conduite à l'... de la rue Ampère. — **8.** C'est en raison de la forme de sa tête que ce grand squale est appelé ... .

2 **Formez six noms composés en apposant à chacun des** noms **de l'ensemble A le** nom **de l'ensemble B qui convient.**

A. oiseau ; lampe ; machine ; wagon ; pin ; chapeau.
B. parasol ; restaurant ; melon ; témoin ; mouche ; outil.

3 **Complétez chacune des phrases suivantes à l'aide d'un nom composé obtenu en combinant un** nom **de l'ensemble A avec un** C.D.N. **de l'ensemble** B.

A. tête ; pied ; langue ; patte ; bec ; bête ; bouton ; rose.
B. de biche ; de chat ; d'oie ; de cane ; d'or ; des vents ; à queue ; à bon Dieu.

1. La coccinelle est également appelée ... . — **2.** Avec la glace, tu serviras des ... . — **3.** Au printemps les ... fleurissent dans les prés. — **4.** Après avoir dérapé sur les gravillons, la moto a fait un ... complet. — **5.** Les cambrioleurs ont forcé la porte à l'aide d'un ... . — **6.** C'est à la ... de Gonesse que je me suis mal orienté. — **7.** Le cordonnier est parti déjeuner : il a enlevé son ... .— **8.** On appelle ... l'étoile à trente-deux branches qui se trouve sur le cadran de la boussole.

4 **Transformez les phrases suivantes de façon que les noms composés en italique soient au** pluriel.

1. Savez-vous ce qu'est une *ville-champignon ?* — **2.** Vous apporterez votre *sac de couchage.* — **3.** Un *homme-grenouille* plongea dans les eaux boueuses. — **4.** Le *passage à niveau* est à l'origine de bien des accidents. — **5.** La *queue-de-rat* est une lime ronde et pointue. — **6.** Tout le matériel de l'expédition fut transporté à bord d'un *avion-cargo.*

5 **Formez à partir des deux noms suivants le plus grand nombre possible de noms composés du type** salle à manger.

1. machine **2.** fer.

6 **Par suite d'une erreur les** noms **et les** infinitifs **qui forment huit noms composés se sont trouvés mélangés. Pouvez-vous nous aider à corriger cette erreur ?**

1. de la poudre à tricoter — **2.** une poêle à gratter — **3.** des aiguilles à récurer — **4.** une table à sauter — **5.** une corde à souder — **6.** du coton à repasser — **7.** du poil à frire — **8.** une lampe à repriser.

7 **Retrouvez les neuf noms composés répondant aux définitions ci-dessous en choisissant leurs éléments dans les deux ensembles suivants. Attention ! tantôt c'est le** nom **qui occupe la première place, tantôt c'est l'**adjectif.

Noms : *rire ; saison ; carte ; sang ; procès ; feuille ; vue ; suisse ; pot.*
Adjectifs : *mille ; pur ; pourri ; longue ; morte ; grise ; verbal ; fou ; petit.*

1. Fromage frais en forme de petit cylindre. — **2.** Lunette d'approche. — **3.** Rire prolongé qu'on ne peut pas retenir. — **4.** Gâteau de pâte feuilletée. — **5.** Cheval de race. — **6.** Récépissé de déclaration de véhicule à moteur. — **7.** Temps où, dans certaines professions, on a moins de travail. — **8.** Pièce constatant un délit, une infraction. — **9.** Morceau de musique fait de thèmes empruntés à diverses sources.

8 **Donnez le** pluriel **des noms composés répondant aux définitions 1, 3, 4, 5, 8 de l'exercice précédent.**

9 **Dans les phrases suivantes, complétez chaque** nom **en italique à l'aide d'un** adjectif **qui forme avec lui un nom composé.**

1. La poule et le lapin sont des animaux de ...*-cour.* — **2.** Mon père fait la sieste, étendu sur une *chaise-...* . — **3.** Ayez confiance, ne perdez pas votre *sang-...*, et tout ira bien. — **4.** Les myriapodes sont communément appelés ...*-pattes.* — **5.** Mon frère n'a aucun grade : il est ... *soldat.* — **6.** Certains des ...*-reliefs* qui ornaient le Parthénon se trouvent à Londres. — **7.** Nous avons prêté *main-...* à des touristes dont la voiture s'était ensablée. — **8.** Michel et Jérôme sont des ...*-becs* prétentieux et arrogants.

10 **Complétez chacune des phrases suivantes à l'aide d'un nom composé choisi parmi ceux qui vous sont proposés ci-dessous.**

bouche-trou ; brise-jet ; casse-cou ; couvre-feu ; gratte-papier ; passe-temps ; pèse-lettre ; ramasse-miettes.

1. Un ... sert à nettoyer la nappe à la fin des repas. — **2.** Pour atténuer la violence du jet, on place des ... sur les robinets. — **3.** Les ... sont de petites balances qui permettent de déterminer avec précision le poids des lettres. — **4.** La lecture est pour moi le plus agréable des ... . — **5.** On traite volontiers de ... les employés chargés des écritures. — **6.** Bagarreurs, n'ayant peur de rien ni de personne, nos cousins sont de vrais ... . — **7.** Je suis un très mauvais joueur de bridge et on ne fait guère appel à moi que comme ... . — **8.** Le ... a été décrété : il est interdit de sortir après neuf heures du soir.

11 **Quels sont les noms composés** (verbe + nom) **qui répondent aux définitions suivantes ?**

1. Appareil de production d'eau chaude. — **2.** Véhicule équipé pour débarrasser les routes de la neige. — **3.** Appareil envoyant un jet de liquide sur le pare-brise. — **4.** Lame incurvée qui facilite l'entrée du pied dans la chaussure. — **5.** Lieu où l'on peut entreposer temporairement des meubles. — **6.** Instrument servant à enlever les capsules des bouteilles. — **7.** Digue en avant d'un port, d'un rivage pour le protéger contre les vagues du large. — **8.** Lettre annonçant une naissance, un mariage, un décès.

12 **Formez le plus grand nombre possible de noms composés en ajoutant des** noms **aux bases verbales suivantes.**

1. presse — **2.** coupe — **3.** porte.

13 **Quels sont les noms composés** (verbe + nom) **dont les noms suivants peuvent constituer le deuxième élément ?**

1. bouchon — **2.** boîte — **3.** gaz — **4.** lit — **5.** brise — **6.** pente — **7.** glace.

14 **Dans chacune des phrases suivantes complétez les noms en italique en les faisant précéder de la** préposition **ou de l'**adverbe **qui convient.**

1. Il n'est pas venu me voir la veille de son départ, il est venu l'...*-veille.* — **2.** Notre équipe n'était pas en forme : elle a fait une ...*-performance.* — **3.** La France va lancer un nouveau ...*-marin* à propulsion nucléaire. — **4.** Dans notre région, l'..*-saison* est souvent plus belle que le plein été. — **5.** L'humérus est l'os du bras, le radius et le cubitus sont ceux de l'...*-bras.* — **6.** J'ai fait mes bagages si vite que j'ai oublié de mettre mes ...*-skis* dans ma valise. — **7.** Les révolutionnaires, qui avaient remplacé la culotte par le pantalon, furent appelés des ...*-culottes.* — **8.** Dans les westerns il y a toujours des ...*-la-loi* qui vivent en marge de la société.

15 **En associant des noms aux** prépositions **suivantes, formez le plus grand nombre possible de noms composés.**

1. après — **2.** sous — **3.** contre.

16 **Insérez dans un groupe nominal chacun des** adjectifs **ci-dessous à la forme demandée.**

1. sous-équipé *(fém.sing.)* — **2.** ivre mort *(masc.sing.)* — **3.** franco-allemand *(fém.plur.)* — **4.** contre-indiqué *(masc.sing.)* — **5.** fou furieux *(fém.sing.)* — **6.** avant-coureur *(masc.plur.).*

17 UN HÔTEL MODERNE.

« Le Camarat » était un nouvel hôtel, trois-étoiles, isolé, très peu connu, construit dans les vignes, entouré de grands roseaux verts, abrité de tamaris et de cyprès. Chaque chambre, blanche, carrelée à l'ancienne, avec entrée et salle de bains, donnait sur un patio (1) gazonné animé de jets d'eau ; chaque appartement avait son petit jardin personnel planté de lauriers-roses et de verveines grimpantes.

(Françoise Parturier, *Les hauts de Ramatuelle,* Albin Michel éd.)

---

(1) *patio* (mot emprunté à l'espagnol) : cour intérieure à ciel ouvert d'une maison de style espagnol.

1. a) Relevez dans ce texte quatre noms composés.

b) Deux des noms composés que vous avez relevés sont du type **nom + nom complément** ; dans les deux cas un des éléments est au pluriel, l'autre est au singulier : justifiez cette orthographe.

2. un nouvel hôtel, trois-étoiles. De quelles étoiles s'agit-il ici ?

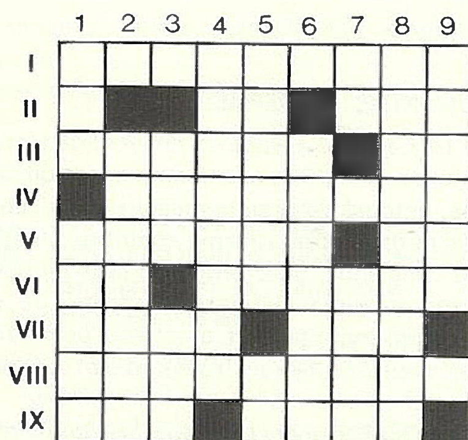
3. chaque chambre, carrelée à l'ancienne. Donnez trois exemples de locutions formées sur le modèle de **à l'ancienne.** (Songez en particulier au vocabulaire culinaire.)

4. Relevez **tous les noms de plantes. Quelques-unes de ces plantes sont caractéristiques d'un certain climat : lequel ?**

18 Mots croisés.

Horizontalement. I. Bateau chargé de la surveillance des côtes (nom composé). — II. Préposition - Vignoble. — III. Coupe les branches inutiles d'un arbre - Charpente du corps. — IV. Ruminant d'Afrique, proie favorite des lions. — V. Par 9, elle est bien connue - Symbole chimique du plomb. — VI. Inversé : pronom masculin - Découvre, fait connaître. — VII. Modèle de patience et de douceur - Bière anglaise. — VIII. Sorte de pince pour casser les fruits à coquille (nom composé). — IX. Dans l'auxiliaire - Possessif dans le désordre.

Verticalement. 1. S'oppose à *force* dans une locution exprimant la manière d'agir - Forte, elle est entourée de remparts. — 2. Habitations construites en bord de mer, jumelées à un port de plaisance. — 3. *Un* anglais - En *geste*. — 4. Ensemble de dents. — 5. Espèce de chicorée blanchie à l'obscurité - Voyelle double. — 6. Le contraire de *abaissant*. — 7. *Oui* du Languedoc - Ministre de Dagobert, immortalisé par une chanson. — 8. Fait déborder le vase (nom composé). — 9. Prénom peu courant.



19 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

le diamant ; transparent ; un domino ; étouffer ; encombré ; un antiquaire ; une tapisserie ; la faïence ; gisait ; un amas ; du velours ; attrister.

Orthographe grammaticale.

1. a) **des boucles d'oreilles... des boutons de bottine.** Pourquoi le C.D.N. est-il au pluriel dans le premier cas, au singulier dans le second ?
b) **des parties de dominos, de bataille.** Même question.

2. **emprisonnée.** Donnez trois autres exemples de verbes en **-onner** formés sur un nom en **-on.**

3. **des cache-pot.** Justifiez l'orthographe du pluriel de ce nom composé.

BONNE-MAMAN.

(Tous les jeudis Simone de Beauvoir va déjeuner chez ses grands-parents ; après le repas sa grand-mère — bonne-maman — joue avec elle.)

Bonne-maman avait des joues roses, des cheveux blancs, des boucles d'oreilles en diamant ; elle suçait des pastilles de gomme, dures et rondes comme des boutons de bottine, dont les couleurs transparentes me charmaient ; je l'aimais bien parce qu'elle était vieille. Elle faisait avec moi des parties de dominos, de bataille, de jonchets (1). J'étouffais un peu dans cette salle à manger plus encombrée qu'une arrière-boutique d'antiquaire ; sur les murs pas un vide : des tapisseries, des assiettes de faïence, des tableaux aux couleurs fumeuses ; une dinde morte gisait au milieu d'un amas de choux verts ; les guéridons (2) étaient recouverts de velours, de peluche, les aspidistras (3) emprisonnés dans des cache-pot de cuivre m'attristaient.

(Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée,* Gallimard éd.)

---

(1) *jonchets :* bâtonnets de bois, d'os, qu'on joue à jeter pêle-mêle sur une table pour les retirer ensuite un à un sans faire bouger les autres.
(2) *guéridon,* n.m. : petite table ronde, à pied central unique.
(3) *aspidistra,* n.m. : plante verte d'appartement.

Questions.

1. **des pastilles de gomme dures et rondes comme des boutons de bottine.** Expliquez la comparaison en précisant à quel type de chaussures S. de Beauvoir fait allusion.

2. **des parties de bataille.** Que désigne ici le mot **bataille** ?

3. **une arrière-boutique d'antiquaire.**
a) Donnez le pluriel d'**arrière-boutique** en justifiant l'orthographe.
b) Sur quel adjectif a été formé le nom **antiquaire** ? En quoi consiste le métier d'antiquaire ?

4. **des tableaux aux couleurs fumeuses.** En quel sens est pris ici l'adjectif **fumeux** ?

5. **une dinde morte gisait au milieu d'un amas de choux.**
a) Comment interprétez-vous cette phrase ?
b) Le participe **mort** se retrouve dans l'expression dont usent les artistes pour désigner ce genre de tableau : ... .

6. ★ Ce texte contient à la fois un portrait et une description. Où se situe la limite entre le portrait et la description ?
En vous attachant en particulier aux verbes par lesquels S. de Beauvoir exprime les sentiments qu'elle éprouve, soulignez un contraste frappant.

46. champs lexicaux et champs sémantiques



champs lexicaux

L'OISEAU BLEU

Mon oiseau bleu a le ventre tout bleu
Sa tête est d'un vert mordoré
Il a une tache noire sous la gorge
Ses ailes sont bleues avec des touffes de petites plumes jaune doré
Au bout de la queue il y a des traces de vermillon
Son dos est zébré de noir et de vert
Il a le bec noir les pattes incarnat et deux petits yeux de jais
Il adore faire trempette se nourrit de bananes et pousse un cri
qui ressemble au sifflement d'un tout petit jet de vapeur
On le nomme le septicolore.

(Blaise Cendrars, *Poésies complètes,* Denoël éd.)

Aux yeux du poète, le *septicolore*, l'oiseau aux sept couleurs, dont le nom même est si puissamment évocateur, est aussi beau que l'*oiseau bleu*, l'oiseau merveilleux des contes de fées (1).

Le poème tout entier est une symphonie de couleurs : v.1 : *bleu ; bleu* — v.2 : *vert mordoré* — v.3 : *noire* — v.4 : *bleues ; jaune doré* — v.5 : *vermillon* — v.6 : *noir ; vert* — v.7 : *noir ; incarnat ; de jais.*

Cet ensemble de couleurs s'ordonne sur deux niveaux

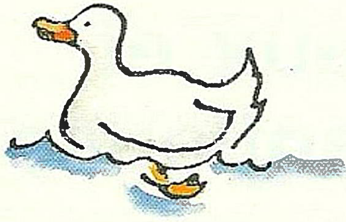
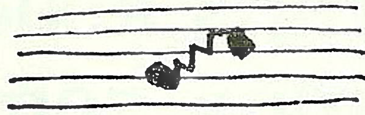
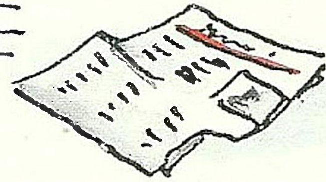
1. **Les couleurs pures :** *noir ; bleu ; jaune ; vert.*
2. **Les nuances :** noir *de jais* (noir luisant comme le jais, pierre fine utilisée en joaillerie) — jaune *doré* — vert *mordoré* (vert à reflets brun doré) — rouge (non cité) *vermillon* (rouge vif tirant sur l'orangé) ; *incarnat* (rouge qui rappelle la couleur de la chair).

Nous pouvons schématiser ainsi le champ lexical des couleurs dans le poème de Cendrars :

Couleurs pures	noir	bleu	jaune	vert	(rouge)
Nuances	de jais		doré	mordoré	vermillon incarnat

Un **champ lexical** n'est pas une simple liste de mots se rapportant à un même thème, mais un réseau structuré de termes qui s'ordonnent à partir d'un mot central : ici celui de **couleur**.

(1) *L'oiseau bleu* est précisément le titre d'un des plus célèbres contes de fées de Mme d'Aulnoy (XVIIe siècle).

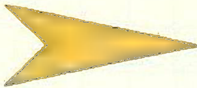
champs sémantiques

Ouvrons un dictionnaire au mot CANARD. Nous y lisons les définitions suivantes : 1. *volatile palmipède* — 2. *fausse nouvelle* — 3. *journal* — 4. *note fausse et criarde.*

Rares sont les mots français qui n'ont qu'un seul sens. La plupart en ont plusieurs : ils sont **polysémiques**.

Ainsi l'exclamation *« ah ! quel sale canard ! »* n'aura pas la même signification dans la bouche de la fermière qui poursuit une volaille ou du lecteur qui parcourt un quotidien. Le sens d'un mot polysémique varie suivant la situation dans laquelle il est prononcé, le contexte où il s'insère et prend vie.

Les dictionnaires s'efforcent de dresser l'inventaire des différents sens de chaque mot, de définir son **champ sémantique**.



I. 1. ***Dispose*** *ces fleurs sur la table.*
2. *Marc* ***dispose*** *d'une camionnette.*
3. *Un soleil radieux nous* ***disposait*** *à la gaieté.*

Le verbe *disposer* est employé ici avec trois constructions différentes, auxquelles correspondent trois acceptions différentes.

1. disposer quelque chose = *arranger*
2. disposer **de** quelque chose = *posséder*
3. disposer quelqu'un **à** quelque chose = *engager à*

Le sens d'un mot varie souvent en fonction des constructions grammaticales dans lesquelles ce mot peut entrer. Lexique et syntaxe ne sauraient se dissocier.

II. Le sens d'un **verbe** peut varier également suivant la nature de son **sujet** ou de son **complément d'objet**.

Grégoire ***joue*** *dans le jardin.*
Sujet animé : *jouer* = s'amuser

La porte ne ferme plus ; le bois ***a joué.***
Sujet non animé : *jouer* = se déformer

La police ***a appréhendé*** *le coupable*
C.O.D. animé : *appréhender* = arrêter

*J'****appréhende*** *les encombrements*
C.O.D. non animé : *appréhender* = craindre.

III. 1. *La* ***lumière*** *de certains phares est aveuglante.*
2. *Le gouvernement a promis de faire toute la* ***lumière*** *sur cette affaire.*

Ces deux phrases comportent le mot *lumière*, mais ce mot y est pris dans deux sens différents.
Dans la phrase 1. le mot *lumière* a son sens premier, son sens **propre**, qui est aussi le plus usuel.
Dans la phrase 2. le mot *lumière* a valeur d'image (faire la lumière sur une affaire, c'est fournir toutes explications à son sujet) : il a un sens **figuré**.

1 **À quel** champ lexical **appartiennent les mots suivants, groupés par série ?**

1. moteur ; frein ; volant ; embrayage ; phare ; accélérateur.
2. natation ; rugby ; boxe ; escrime ; judo ; ski.
3. acteur ; rideau ; comédie ; scène ; spectateur ; décor.

2 **15 mots vous sont donnés ci-dessous dans l'ordre alphabétique. Ils appartiennent à trois** champs lexicaux **différents. Lesquels ?**

appartement ; bicoque ; cinéma ; courrier ; écran ; film ; lettre ; levée ; maison ; pavillon ; poste ; projection ; séance ; timbre ; villa.

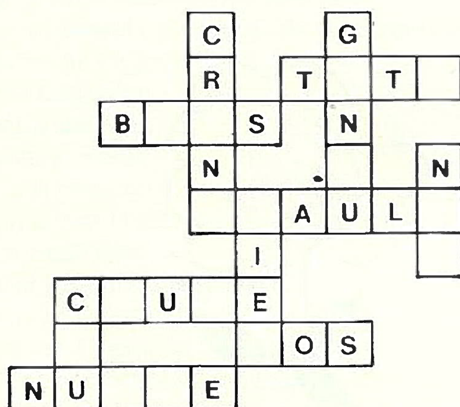
3 **Voici quatre séries de mots appartenant à un même** champ lexical. **Dans chaque série vous classerez ces mots par ordre croissant.**

1. lac — flaque — mer — mare.
2. murmurer — crier — parler — chuchoter.
3. village — ville — hameau — bourg.
4. inquiétant — curieux — étrange — surprenant.

4 **Un intrus s'est glissé dans chacune des séries suivantes : chassez-le.**

1. tulipe ; rose ; lierre ; dahlia ; marguerite.
2. neige ; canicule ; gel ; hiver ; verglas.
3. mouton ; porc ; chien ; renard ; lapin.
4. grippe ; médecin ; sirop ; ordonnance ; tabac.

5 Dans la figure ci-dessous sont disposés les noms de onze parties du corps humain, que vous retrouverez en rétablissant les lettres manquantes.

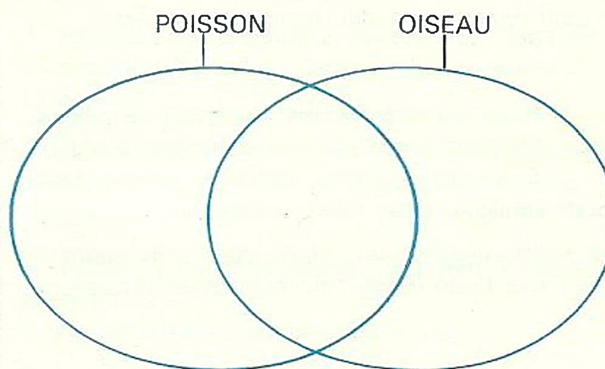


6 **Selon la profession exercée, la rétribution du travail ou du service prend des noms différents. Reliez chacun des noms de l'ensemble A** (profession) **au nom correspondant de l'ensemble B** (rétribution).

A			B
ouvrier	•	•	bénéfices
fonctionnaire	•	•	salaire
commerçant	•	•	traitement
médecin	•	•	solde
représentant	•	•	loyer
militaire	•	•	honoraires
propriétaire	•	•	commission

7 **Voici 15 noms appartenant aux** champs lexicaux **de** POISSON **et de** OISEAU. **Placez convenablement ces 15 noms dans un diagramme du modèle ci-dessous.**

alevin ; bec ; branchie ; duvet ; gazouillement ; gésier ; nageoire ; œuf ; patte ; pêche ; pisciculture ; plume ; ponte ; queue ; vertébré.



8 **Dressez le** champ lexical **d'un sport de votre choix (football, tennis...).**

9 L'« ESTIVE » EN AUVERGNE.

Au printemps, les étables s'emplissent de mugissements ; les bêtes ont la nostalgie de la montagne. Vers le milieu de mai, elles quittent l'étable sous la conduite du vacher et des pâtres qui les garderont, pendant les cinq mois d'« estive » dans les pâturages de la montagne. Elles vivent là en plein air, dormant la nuit dans le parc entouré de claies que l'on déplace chaque jour.
De la même manière, les bœufs blancs de la race charolaise restent au pré du printemps à l'automne, dans le bocage bourbonnais.
(Guide Vert Michelin, *Auvergne, Bourbonnais,* 21e éd.)

1. **L'estive.** Pourquoi ce mot est-il cité entre guillemets ? Dans quel adjectif retrouve-t-on le même radical (d'origine latine) ?

2. Établissez le champ lexical de l'**élevage** dans ce texte.

10 **Le nom** bruit **est un mot polysémique. Vous le remplacerez dans chacune des phrases suivantes par un synonyme approprié au contexte. Exemple :**

J'entends le *bruit* des cloches.
J'entends le *tintement* des cloches.

1. J'entends le *bruit* des abeilles.
2. J'entends le *bruit* de l'horloge.
3. J'entends le *bruit* du moteur.
4. J'entends le *bruit* du ruisseau.
5. J'entends le *bruit* du tonnerre.
6. J'entends le *bruit* de la moto.

11 **Dans les expressions suivantes remplacez chaque adjectif en italique par un des** synonymes **proposés.**

1. un élève *sérieux*, un accident *sérieux*, un *sérieux* retard (grave, important, appliqué) — **2.** un vent *frais*, un accueil *frais*, une nouvelle *fraîche* (récent, réservé, frisquet) — **3.** une démonstration *rigoureuse*, un hiver *rigoureux*, une *rigoureuse* neutralité (rude, précis, absolu) — **4.** un cœur *sec*, un ton *sec*, un petit homme *sec* (dur, maigre, autoritaire).

12 **Dans les expressions suivantes remplacez l'adjectif** *léger* **par son** contraire *(profond, fort, lourd, épais, copieux, grave)* **sans jamais employer deux fois le même mot.**

une valise *légère* ; un repas *léger* ; un sommeil *léger* ; une faute *légère* ; un café *léger* ; une neige *légère*.

13 **Dans les couples de phrases suivants, le même verbe prend des sens différents selon** sa construction. **Vous donnerez dans chaque cas un** synonyme.

1. Guillaume *a manqué* toutes ses photos — Ta sœur *manque* totalement d'humour. — **2.** Je n'*ai* pas encore *payé* mes impôts — Dans l'attaque de la banque, le gang des égouts *a payé* d'audace. — **3.** On *traite* la grippe avec de l'aspirine et des tisanes — Bernard m'*a traité* d'imbécile. — **4.** La connaissance de l'espagnol lui *a servi* — Mon anorak me *servira* de couverture. — **5.** Ce banquier véreux ne cesse d'*user* de procédés peu recommandables — Le surmenage et les soucis l'*ont* prématurément *usé*.

14 **Dans les couples de phrases suivants, le même verbe prend des sens différents selon que son complément est un nom** animé **ou** non animé. **Vous donnerez dans chaque cas un** synonyme. **Exemple :**

La police a appréhendé le coupable (= *a arrêté*)
J'appréhende les encombrements (= *je redoute*)

1. J'*ai dressé* mon chien à l'attaque — C'est un gendarme qui *a dressé* le constat. — **2.** Les syndicats *ont tenté* une ultime démarche auprès du ministre — Malgré la violence des vagues, le bain me *tente*. — **3.** On *a relevé* le gardien à minuit — J'*ai relevé* trois erreurs dans votre devoir. — **4.** Ces jeunes musiciens *ont* fort bien *exécuté* le quatuor de Ravel — Deux otages *auraient été exécutés*. — **5.** On va *raser* la maison d'en face — Tu nous *rases* avec tes histoires à dormir debout.

15 **D'un même verbe peuvent dériver deux ou plusieurs noms différents suivant le sens pris par ce verbe dans le contexte de la phrase. Quels sont les noms dérivés des verbes en italique dans les phrases ci-dessous ? Exemple :**

Mon frère et moi nous *adhérons* au même parti politique (= *adhésion*) — J'ai l'impression qu'avec cette pluie mes pneus *adhèrent* mal (= *adhérence*)

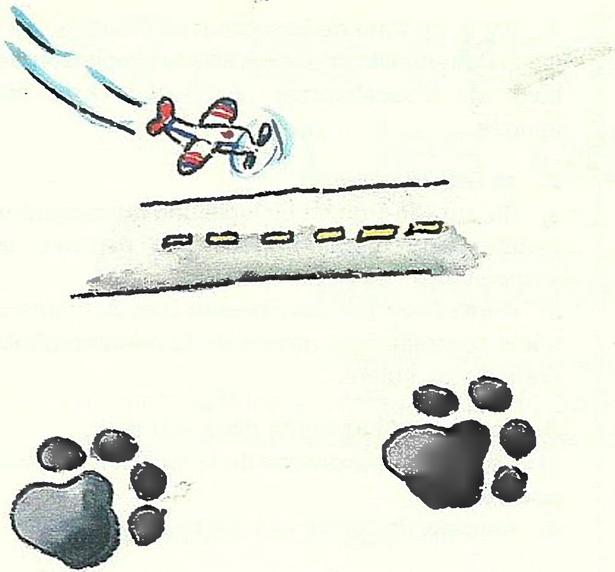
1. *User*, même modérément, du tabac est mauvais pour la santé — En ce temps-là tu *usais* tes fonds de culottes sur les bancs de l'école. — **2.** On annonce que les premières cigognes *sont passées* à Mâcon — L'ailier gauche *a passé* la balle à son avant-centre. — **3.** Attention ! La route *vire* brusquement à droite — Mon père fait *virer* son traitement sur son compte postal. — **4.** Le mur du parc *s'incline* dangereusement — Votre bonne conduite m'*incline* à l'indulgence. — **5.** J'*ai serré* à bloc l'écrou de mon guidon — Je ne lui *ai* pas *serré* la main. — **6.** L'accident s'est produit pendant qu'on *tournait* une scène de cascade — La discussion *a* mal *tourné*. — **7.** On dit que les impôts vont *être relevés* — À midi, devant le palais royal, la garde *est relevée*. — **8.** N'oublie pas de passer *régler* le boucher — Je vais demander au garagiste de *régler* le ralenti de mon moteur.

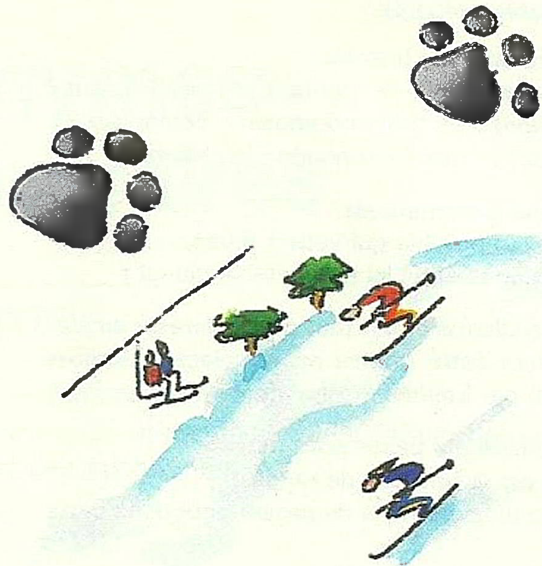
16 **Employez chacun des noms suivants dans deux phrases : dans l'une le nom aura son** sens propre, **dans l'autre un** sens figuré.

Exemple : *fleur*
1. Nous avons cueilli un bouquet de *fleurs* des champs.
2. Trente ans, c'est la *fleur* de l'âge.

racine — fruit — flot — flûte.







17 le *Dictionnaire du français au collège (Larousse)* **donne les définitions suivantes du mot** PISTE.

1. Trace laissée par un animal. — **2.** Direction prise pour découvrir l'auteur d'un délit ou d'un crime. — **3.** Chemin dans une forêt, une région peu habitée. — **4.** Bande de terrain aménagée pour le décollage et l'atterrissage des avions. — **5.** Terrain aménagé spécialement pour les courses de chevaux, pour les épreuves d'athlétisme, pour les compétitions cyclistes en vélodrome, etc. — **6.** Pente aménagée et desservie par des remontées mécaniques pour la pratique du ski. — **7.** Emplacement, généralement circulaire, servant de scène dans un cirque, d'espace pour danser dans une boîte de nuit, etc. — **8.** Partie de la bande d'un film ou d'une bande magnétique servant à l'enregistrement et à la reproduction des sons.

Vous illustrerez chacune de ces définitions d'un exemple **approprié.**

18 ARAGNE LE PEINTRE.

Il peint une toile sur une toile
et attend qu'on lui parle de cette toile.
Dès qu'on lui en parle
dès que quelqu'un
n'importe qui
lui donne son avis
il prend la mouche
et l'écrase sur la toile peinte en noir sur la toile.
Il signe cette toile
et le soir il l'appelle espoir
le matin il l'appelle chagrin
et le tantôt il l'expose
et s'il la vend l'appelle cadeau.

(Jacques Prévert, *Fatras,* Gallimard éd.)

1. Qu'évoque pour vous le nom de ce peintre ?

2. Le mot **toile** apparaît à six reprises, dans trois acceptions différentes. Précisez chaque fois le sens de ce mot.

3. Que signifie l'expression familière **prendre la mouche** ? Comment le poète renouvelle-t-il l'expression ?

4. **le soir il l'appelle espoir / le matin il l'appelle chagrin.**
À quel dicton font écho ces deux vers ?

5. Comment interprétez-vous le dernier vers ?

6. Avez-vous aimé ce poème, sans rimes ni rythme régulier ?

19 *La vache qui rit, le fromage à part.*
L'éclair de génie. (Pub. Flash Cokin)
Mettez-lui une grosse tarte. Il vous la rendra cuite à point. (Pub. Fours de Dietrich)

Les slogans publicitaires jouent souvent sur la poly**sémie. En vous inspirant des exemples ci-dessus imaginez trois slogans publicitaires pour des produits de votre choix.**

20 **Trouvez les mots qui répondent aux définitions suivantes, dans lesquelles on joue sur la polysémie ou sur l'homonymie.**

1. Le fleuve y coule, l'homme y dort (3 lettres). — **2.** Avec une couche de tain elle réfléchit, dans un cornet elle rafraîchit (5 lettres). — **3.** À la surface de la terre ou dans la gamme (3 lettres). — **4.** Sorte de piquet ou espèce de lit populaire (4 lettres). — **5.** En papier plié elle figure un volatile, en fonte elle sert à la cuisine (7 lettres).

21 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.
somm**eill**er ; le conta**ct** ; l'a**cc**élérateur ; obli**geamment** ; se méta**mor**p**h**oser ; démoni**aque** ; les re**ss**ources ; une **klaxonnade** ; la chau**ss**ée.

Orthographe grammaticale.
1. **Le citoyen paisible qui vous a invité.**
Le pronom **vous** est-il ici un véritable pluriel ?

2. **Jérôme Charnelet est tout prêt à écraser un piéton.** Refaites cette phrase en remplaçant **Jérôme** (Charnelet) par **Sophie.**

3. Cet homme qui passe pour **rangé.**
a) Quelle est la fonction de **rangé** ?
b) Donnez un synonyme de **passer pour** dans cette phrase.

LES FRANÇAIS AU VOLANT.

Il y a, au fond de beaucoup de Français, un Fangio (1) qui sommeille et que réveille le simple contact du pied sur l'accélérateur. Le citoyen paisible qui vous a obligeamment invité à prendre place dans sa voiture peut se métamorphoser sous vos yeux en pilote démoniaque. Jérôme Charnelet, ce bon père de famille qui n'écraserait pas une mouche contre une vitre, est tout prêt à écraser un piéton au kilomètre pourvu qu'il se sente dans son droit. Au signal vert, il voit rouge. Rien ne l'arrête plus, pas même le jaune. Sur la route, cet homme, qui passe pour rangé, ne se range pas du tout. Ce n'est qu'à bout de ressources, et après avoir subi une klaxonnade nourrie, qu'il consentira, de mauvaise grâce, à abandonner le milieu de la chaussée.

(Pierre Daninos, *Les Carnets du major Thompson,* Hachette éd.)

(1) *Fangio :* célèbre pilote de courses argentin.

Questions.

1. **Il y a, au fond de beaucoup de Français, un Fangio qui sommeille et que réveille le simple contact du pied sur l'accélérateur.** Expliquez cette phrase imagée.

2. **se métamorphoser.**
a) Qu'appelle-t-on en biologie une **métamorphose** ? (songez aux métamorphoses du papillon, de la grenouille...)
b) Après avoir relu les phrases 2 et 3, montrez par quels contrastes se manifeste la **métamorphose** du Français au volant.

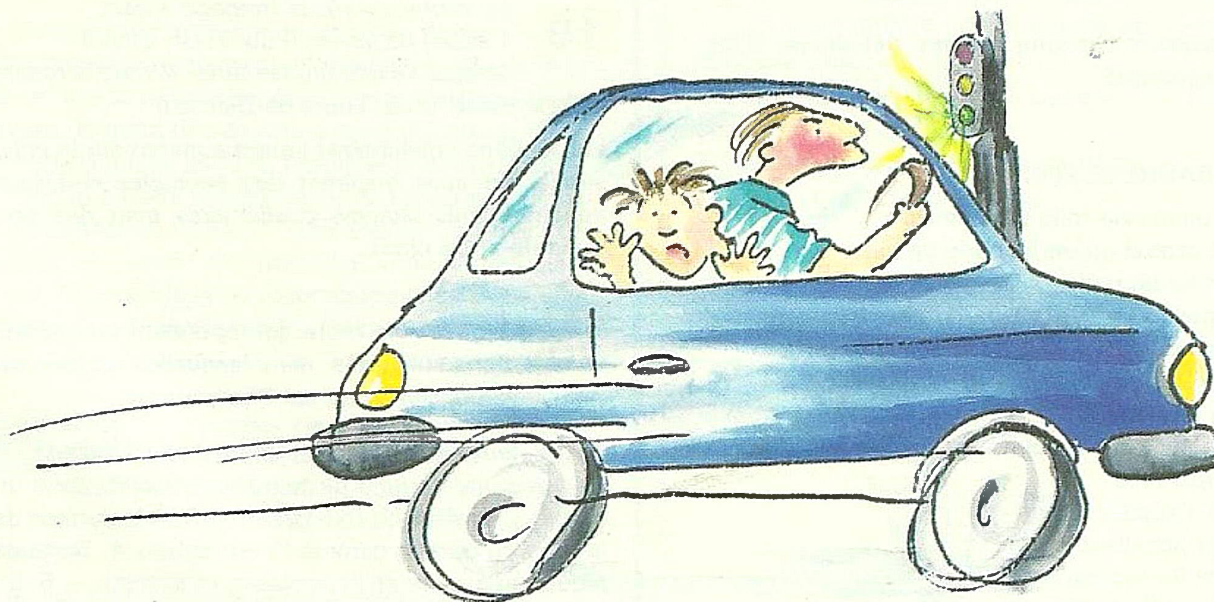
3. **pourvu qu'il se sente dans son droit.**
a) Donnez un synonyme de la locution conjonctive **pourvu que.**
b) Analysez la forme verbale **se sente.**

4. **Au signal vert, il voit rouge. Rien ne l'arrête plus, pas même le jaune.**
a) Quelle est la signification de ces trois couleurs dans la signalisation routière ?
b) **il voit rouge.** Quel est le sens de cette locution verbale ? — D'où vient que dans cette phrase son emploi fasse sourire ?

5. **Sur la route, cet homme, qui passe pour rangé, ne se range pas du tout.**
a) Qu'est-ce qu'un homme **rangé** ? (songez au titre du célèbre ouvrage de Simone de Beauvoir : *Mémoires d'une jeune fille rangée*)
b) Daninos ne joue-t-il pas à nouveau sur les mots ?

6. Réduisez la dernière phrase à sa forme minimale, puis montrez que toutes les expansions qu'a ajoutées l'auteur ont une valeur restrictive.

7. ★ Quel ton a délibérément adopté Daninos pour évoquer le comportement des Français au volant ?



47. les synonymes et les contraires

les synonymes

Enlevez *votre manteau* — ***Retirez*** *votre manteau.*

Les mots *enlever* et *retirer* ont à la fois même nature et même sens. Ils peuvent se substituer l'un à l'autre dans la phrase. Ce sont des **synonymes**.

Synonymie et polysémie

Les mots qui n'ont qu'un seul sens (comme *avoine, moussu* ou *vernir*, par exemple) ont rarement des synonymes.
En revanche, quand un mot est polysémique, il a souvent plusieurs synonymes, dont chacun correspond à un seul de ses sens. Exemples :

Le verbe **faire** :
- *faire* le dîner = *préparer* le dîner
- *faire* un cadeau = *offrir* un cadeau
- *faire* une faute = *commettre* une faute
- *faire* des reproches = *adresser* des reproches...

Le nom **opération** : Pour le mathématicien *opération* aura comme synonyme *calcul* (des opérations compliquées), pour le chirurgien *intervention* (une opération bénigne), pour le militaire *combat* (le théâtre des opérations).

Les limites de la synonymie

Les synonymes parfaits sont rares. Le plus souvent on appelle synonymes des mots de sens très voisins qui expriment les nuances d'une même idée.

Les synonymes d'un mot peuvent différer

- par le degré d'**intensité** qu'ils marquent

Un visage *laid.* Un visage *affreux.* Un visage *hideux.*

Les adjectifs *laid, affreux, hideux* sont ici rangés par ordre d'intensité croissante :

laid < *affreux* < *hideux*

- par le **registre de langue** auquel ils appartiennent.

On distingue trois registres, qu'il convient d'utiliser en fonction de la situation de communication :
— un registre **courant** : c'est le plus communément pratiqué, le français standard.
— un registre **familier**, surtout fréquent dans la langue orale, dans la conversation.
— un registre **soutenu**, celui de la langue écrite soignée, de la langue littéraire.

SOUTENU	COURANT	FAMILIER
vacarme plaisant s'alarmer	bruit amusant s'inquiéter	boucan rigolo se faire de la bile

les contraires

*Je **me souviens** de votre adresse.*
*J'ai **oublié** votre adresse.*

Les verbes *se souvenir* et *oublier* expriment deux idées opposées : ce sont des **contraires.**

Formation des contraires

La langue dispose de nombreux couples de contraires. Ces contraires sont

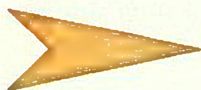
— soit des mots formés sur deux radicaux différents. Exemples :

grand / petit ; monter / descendre ; toujours / jamais

— soit des mots formés sur le même radical. L'un des deux mots est alors doté d'un **préfixe négatif.**

Les principaux préfixes négatifs utilisés dans la formation des contraires sont :

in- (im-, il-, ir-) . . *inexact, impossible, illégal, irrégulier*
dé- (dés-) . . . . . . *déplaire, désagréable*
mal- (mé-) . . . . . *malpropre, mécontent*
a- . . . . *anormal*
non- . . . . *non-fumeur*



*Il a été blessé à l'œil **gauche*** (contraire : *droit*)
*Marianne est très **gauche*** (contraire : *adroite*)

Un mot polysémique a d'ordinaire plusieurs contraires, dont chacun correspond à un seul de ses sens.

1 **Dans les phrases suivantes, remplacez le mot en italique par un** synonyme **approprié.**

1. Étienne s'est mis en colère sans *motif.* — 2. J'ai été *ravi* de vous rencontrer. — 3. J'aimerais avoir une *conversation* avec vous. — 4. En politique Julien a des idées *voisines* des miennes. — 5. Cet article risque de *heurter* certains lecteurs. — 6. Marianne a réussi à se tirer d'affaire grâce à un travail *obstiné.* — 7. Cet arrosoir à long bec est très *commode* pour le jardinage. — 8. Sur toute la campagne s'étendait ce matin-là un brouillard *épais.*

2 **Les dix** adjectifs **suivants vous sont donnés dans l'ordre alphabétique. Regroupez-les par couples de** synonymes.

audacieux — distrait — fatigué — hardi — inattentif — las — obstiné — renfermé — taciturne — têtu.

3 **Groupez les** verbes **suivants en trois séries de trois** synonymes.

entasser — dégrader — hâter — détériorer — accumuler — presser — précipiter — amonceler — endommager.

4 **Groupez les** noms **suivants en trois séries de trois** synonymes.

orgueil — tendresse — précaution — affection — vanité — prudence — attachement — prétention — prévoyance.

5 **Le verbe** voir **a des acceptions multiples. Dans chacune des phrases ci-dessous vous remplacerez ce verbe par un synonyme approprié (6 verbes différents).**

1. Après ce virage, vous *verrez* le Mont Saint-Michel. — **2.** Voilà deux jours que tu es fiévreux : tu devrais *voir* un médecin. — **3.** Sophie m'horripile, je ne peux plus la *voir.* — **4.** Je ne *vois* pas du tout Basile en soldat. — **5.** À Strasbourg nous *avons vu* la cathédrale et la Petite France. — **6.** Vous *voyez* ce que je veux dire ?

6 **Remplacez l'expression entre parenthèses par un** verbe **de même sens. Exemple :**

Il *(devenir plus hardi)* → Il *s'enhardit.*

1. Cette nouvelle le *(rendre triste).* — **2.** Tu devrais changer ta coiffure, elle te *(rendre laid).* — **3.** Ce papier peint *(rendre plus gai)* l'appartement. — **4.** Ma parole ! tu *(devenir plus jeune)* tous les jours. — **5.** On a entrepris des travaux pour *(rendre plus large)* le boulevard.

7 **a) Remplacez chacun des mots en italique par un synonyme.**

b) Employez chacun des mots en italique dans une phrase où il aura un sens totalement différent de celui qu'il a dans le texte initial.

1. Mon père *déboucha* une bouteille de bordeaux. — **2.** Le jongleur était d'une *adresse* remarquable. — **3.** Les roues arrière *ont chassé* dans le virage. — **4.** Je crains que vous *ayez* mal *compris* ce que je vous ai dit. — **5.** Le barrage *a cédé* sous l'afflux des eaux.

8 **Voici quatre séries de mots de sens voisin. Dans chaque série vous classerez ces mots par ordre croissant.**

1. frais — glacial — froid. — 2. petit — minuscule — microscopique. — **3.** malheur — ennui — catastrophe. — **4.** fureur — irritation — colère.

9 **Voici quinze mots donnés dans l'ordre alphabétique. Retrouvez cinq séries de trois synonymes dont le premier relève du registre** soutenu**, le second du registre** courant**, et le troisième du registre** familier.

arriver — confusion — crevé — dénuement — désordre — exténué — fatigué — figure — gueule — misère — pagaille — physionomie — purée — rappliquer — survenir.

10 **Voici six séries de mots ou d'expressions appartenant soit au registre** soutenu (S)**, soit au registre** courant (C)**, soit au registre** familier (F)**. En face de chaque terme, cochez la case voulue.**

	S	C	F		S	C	F
boulot	☐	☐	☐	ennuyer	☐	☐	☐
travail	☐	☐	☐	Importuner	☐	☐	☐
emploi	☐	☐	☐	casser les pieds	☐	☐	☐
bécane	☐	☐	☐	rouler	☐	☐	☐
bicyclette	☐	☐	☐	duper	☐	☐	☐
vélo	☐	☐	☐	tromper	☐	☐	☐
altercation	☐	☐	☐	se dissimuler	☐	☐	☐
prise de bec	☐	☐	☐	se cacher	☐	☐	☐
dispute	☐	☐	☐	se planquer	☐	☐	☐

11 **Dans les phrases suivantes remplacez les termes qui vous paraissent appartenir au** registre familier **par des synonymes appartenant au** registre courant.

1. Elle a une drôle de bouille avec sa nouvelle coiffure. — **2.** Tu conduis comme un dingue, attention ! — **3.** J'ai dû cavaler dans toute la ville pour trouver un bureau de tabac ouvert. — **4.** Mon frère n'a plus de boulot, il vient de s'inscrire au chômage. — **5.** Arthur a été arrêté par la police et a passé la nuit au violon. — **6.** Dix heures déjà ! Il est temps de se mettre au pieu. — **7.** Le gérant du supermarché vient de s'apercevoir qu'il y a de la fauche dans son magasin. — **8.** Quelle pelle j'ai ramassée à bicyclette !

12 **Dans chacune des 5 séries ci-dessous, tous les mots sont des** synonymes **sauf un. Chassez cet intrus.**

1. gai ; jovial ; joyeux ; doux. — **2.** prévenir ; observer ; examiner ; regarder. — **3.** fougue ; ardeur ; manie ; impétuosité. — **4.** embarrasser ; refuser ; encombrer ; gêner. — **5.** pauvre ; miséreux ; parvenu ; indigent.

13 **Dans de nombreuses expressions figées, il est impossible de remplacer un terme par un synonyme, à moins de vouloir amuser ou dérouter le lecteur. Voici six expressions très connues dans lesquelles le terme habituel a été remplacé par un synonyme (en italique). Retrouvez l'expression primitive.**

1. en voir trente-six *bougies.* — **2.** prendre ses *pattes* à son cou. — **3.** *briser* les pieds. — **4.** prendre une *coupe* d'air. **5.** ne pas y aller par quatre *routes.* — **6.** prendre un virage à la *ficelle.*



14 LES BRUITS DU CARREFOUR.

Quand on monte la rue de la Grange-aux-Belles en direction des Buttes-Chaumont, on débouche sur un grand carrefour où se croisent plusieurs avenues. Un soir d'été, avant la guerre, redescendant par là pour rentrer chez mes parents, j'entendis des voix qui chantaient. On se demandait d'où elles sortaient, ces voix, dont on percevait à peine la sonorité un peu grêle arrivant par bouffées à travers le tintamarre de la rue, le roulement des camions, les cris, les bousculades des passants et, tout proche, le fracas des rames de métro, qui s'engouffraient dans le tunnel, prolongeant sous la terre comme un grondement d'orage.

(Roger Vrigny, *Sentiments distingués,* Grasset éd.)

1. Quels sont dans la première phrase les noms qui désignent des voies de circulation urbaine ? Citez trois autres noms appartenant au même champ lexical.

2. Relevez les noms qui, dans ce texte, constituent le champ lexical des **bruits** et montrez comment la nature de chaque bruit est le plus souvent précisée par l'adjonction d'un C.D.N.

15 **En face de chacun des mots ci-dessous figurent trois autres mots dont l'un est le** contraire **du mot initial : relevez-le.**

•1. **violent** : terrible, reposé, calme.
2. **lâcheté** : faiblesse, courage, distraction.
3. **obligatoire** : facultatif, indispensable, agréable.
4. **vite** : précipitamment, longtemps, lentement.

16 **En choisissant parmi les adjectifs qui vous sont proposés, donnez le** contraire **de chacun des adjectifs en italique dans les expressions citées.**

1. une lumière *crue* ; de la viande *crue* ; un vert *cru* (cuit, doux, tendre). — **2.** une pièce *claire* ; un esprit *clair* ; un ton *clair* ; une sauce *claire* (épais, confus, sombre, foncé). — **3.** du pain *frais* ; des traces *fraîches* ; des légumes *frais* ; du beurre *frais* ; un accueil *frais* (ancien, rance, chaleureux, sec, rassis).

17 **Les douze verbes suivants vous sont donnés dans l'ordre alphabétique. Regroupez-les par couples de** contraires.

aimer — attirer — augmenter — concentrer — diminuer — disperser — haïr — mouiller — perdre — repousser — sécher — trouver.

18 **Récrivez les phrases suivantes en remplaçant les mots en italique par leur** contraire.

1. Nous *avons avancé* la date de notre départ. — **2.** Le courrier est assez *abondant* ces temps-ci. — **3.** Jacques n'est *nullement* responsable. — **4.** L'an dernier les *gains* de la société ont été considérables. — **5.** On *a embauché* trois ouvriers à la papeterie. — **6.** Marie prépare *fébrilement* ses examens de fin d'année.

19 **Au moyen des préfixes** in- (im-, il-, ir-), dé- (dés-), dis- **ou** mal- (mé-) **formez le** contraire **des adjectifs suivants.**

compétent, loyal, mangeable, réalisable, adroit, opportun, obéissant, limité, continu, connu.

20 **Formez le contraire des mots suivants en changeant leur préfixe.**
Exemple : *embarquer ; débarquer.*
(On usera de six préfixes différents.)

importer — enterrer — sous-estimer — bienveillant — sympathie — hypertension.

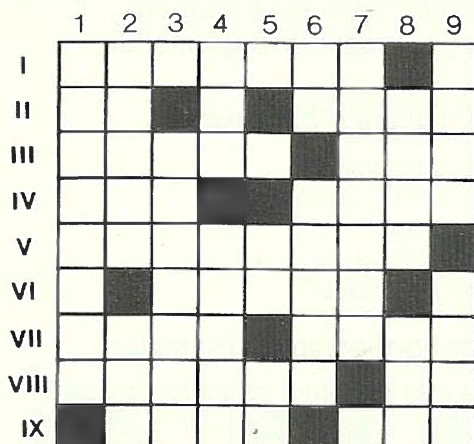
21 **À chacun des noms de l'ensemble A correspondent un synonyme dans l'ensemble B et un contraire dans l'ensemble C. Donnez le synonyme, puis le contraire de chaque nom de l'ensemble A.**

A. achat ; solidité ; vacarme ; acceptation ; abondance ; indulgence.

B. robustesse ; clémence ; consentement ; acquisition ; tapage ; profusion.

C. silence ; pénurie ; vente ; sévérité ; fragilité ; refus.

22 **Mots croisés.**



Horizontalement. I. Contraire de *repos*. — II. Voyelle répétée - Nourriture des bébés. — III. Contraire de *petit* - Solution d'une énigme. — IV. Synonyme de *précis* - Contraire de *« bon marché »*. — V. Synonyme de *briqués*. — VI. Image adorée. — VII. *Soit* en désordre - Avoir l'audace (de). — VIII. Contraire de *large* - 3,1416. — IX. Synonyme de *propres* - Accompagne les applaudissements.

Verticalement. 1. Chevelure familière. — 2. S'opposent aux larmes - Un *ton* troublé. — 3. En titre. — 4. Boisson - Synonyme de *stupide*. — 5. Dans *quoi* - De bas en haut, conjonction. — 6. Pronom personnel - Audace familière. — 7. Abandonnées. — 8. Ré, Oléron, la Corse... - Se dresse sur la tête. — 9. Contraire d'*ajouter* - Synonyme de *hurlements*.

23 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

indifféremment ; **coudrier** ; **noisetier** ; **alterner** ; la **patience** ; se **fâcher**.

Orthographe grammaticale.

1. **qu'on les nomme alors des synonymes.** Quel est le sujet de **nomme** ? Que représente le pronom **les** ?

2. **puis de revenir le lui dire.** Que représente le pronom **le** ?

SYNONYMES.

Ce jour-là, M. Vedel enseignait aux élèves qu'il y a parfois dans les langues plusieurs mots qui, indifféremment, peuvent désigner un même objet, et qu'on les nomme alors des synonymes. C'est ainsi, donnait-il en exemple, que le mot « coudrier » et le mot « noisetier » désignent à la fois le même arbuste. Et faisant alterner suivant l'usage, et pour animer la leçon, l'interrogation et l'enseignement, M. Vedel pria l'élève Gide de répéter ce qu'il venait de dire...
Je ne répondis pas. Je ne savais pas répondre. Mais M. Vedel était bon : il répéta sa définition avec la patience des vrais maîtres, proposa de nouveau le même exemple ; mais quand il me demanda de nouveau de redire après lui le mot synonyme de « coudrier », de nouveau je demeurai coi (1). Alors il se fâcha quelque peu, pour la forme (2), et me pria d'aller dans la cour répéter vingt fois de suite que « coudrier » est synonyme de « noisetier », puis de revenir le lui dire.

(André Gide, *Si le grain ne meurt*, Gallimard éd.)

(1) *coi :* silencieux (l'adjectif appartient au vocabulaire littéraire).
(2) *pour la forme :* pour se comporter comme doit le faire un maître, mais sans se mettre vraiment en colère.

Questions.

1. **Ce jour-là...** Le récit de Gide est un récit au passé. À plusieurs reprises cependant s'y rencontrent des présents. Justifiez l'emploi de ce temps.

2. **indifféremment.** Décomposez cet adverbe en ses éléments constituants (préfixe, radical, suffixe), puis donnez son sens.

3. **Faisant alterner... pour animer la leçon l'interrogation et l'enseignement.** Donnez un synonyme (mot ou expression) des verbes **alterner** et **animer** dans cette phrase.

4. **M. Vedel pria l'élève Gide de répéter.**
a) Récrivez la phrase en remplaçant le verbe **prier** par un synonyme. À quel registre de langue le verbe **prier** appartient-il quand il est employé avec cette acception ?
b) Imaginez une phrase où **prier** aura un sens nettement différent.

5. **il répéta sa définition.** De quelle définition s'agit-il ?

6. ★ Que pensez-vous de M. Vedel, l'instituteur d'André Gide ?

48. les homonymes



*Les **mûres** sont **mûres** le long des **murs.*** (Desnos)

Dans ce vers humoristique, Desnos s'est amusé à insérer trois mots qui se prononcent de la même manière, mais qui n'ont pas le même sens :

mûres, pluriel du nom féminin *mûre*, fruit de la ronce.
mûres, féminin pluriel de l'adjectif *mûr*, parvenu à maturité.
murs, pluriel du nom masculin *mur*, ouvrage de maçonnerie.

Ces trois mots sont des **homonymes.**
Le français, riche en mots courts, comporte un grand nombre d'homonymes.

Homonymie et orthographe

- Le plus souvent les homonymes se distinguent par l'**orthographe.** Exemples :

*Mon **père** m'attend. Delphine n'a pas retrouvé sa **paire** de gants.*
*Tu **perds** ton temps.*

*Vous êtes un **sot.** Je n'ai fait qu'un **saut.** Il pleuvait à **seaux.***
*Il m'a confié cette nouvelle sous le **sceau** du secret.*

Il est des homonymes qui ne se distinguent que par l'**accent.** C'est le cas en particulier d'homonymes grammaticaux très usités. Exemples :

a (verbe *avoir*) — **à** (préposition)
ou (conjonction = ou bien) — **où** (adverbe de lieu)
la (article ou pronom) — **là** (adverbe de lieu)

- Certains homonymes cependant ont à la fois **même prononciation** et **même orthographe**. Exemples :

***Ferme** la porte. Je vais à la **ferme**. Corinne n'est pas assez **ferme** avec ses enfants.*

*J'**ai loué** une villa pour l'été. Je l'**ai loué** de sa ténacité.*

*Les poules du **couvent couvent.***

On sait que certains mots peuvent avoir la même orthographe sans avoir la même prononciation : *le **président** — ils **président** ; des **notions** — nous **notions**...*

Homonymie et grammaire

- L'homonymie peut exister à l'intérieur d'une même catégorie grammaticale. Ainsi entre deux **noms**

— de **même genre** : *un **chant** d'oiseau — un **champ** de blé*
*une **ancre** rouillée — une **encre** violette*

— de **genre différent** : *le **cours** d'histoire — la **cour** de récréation*
*un **chêne** centenaire — une **chaîne** de vélo.*

- Le plus souvent les mots homonymes appartiennent à des catégories grammaticales différentes :

— **nom / adjectif** : *la **danse** du scalp — un brouillard **dense**.*

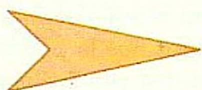
— **nom / verbe** : *Fabrice s'est cassé le **doigt** — Céline me **doit** 100 F.*

— **nom / pronom** : *Le **mois** prochain nous serons en vacances. Viens avec **moi**.*

Pour orthographier correctement les homonymes on cherchera dans leur entourage les indices grammaticaux permettant de les identifier. Exemple :

*Je **hais** les **haies**.* (titre d'un poème de Raymond Devos)

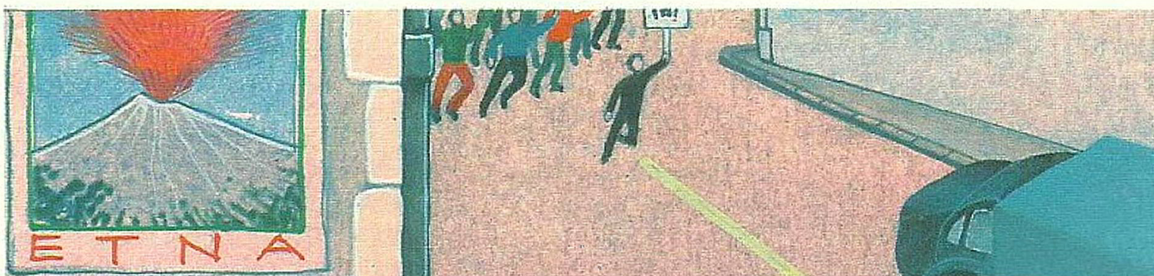
hais : verbe *haïr* (cf. la présence du pronom *je*)
haies : nom *haie* (cf. la présence du déterminant *les*).



Quand deux homonymes ont la même orthographe et la même catégorie grammaticale, il est parfois difficile de dire si l'on est en présence d'un cas d'homonymie (deux mots différents) ou de polysémie (un seul mot, plusieurs sens). Exemple :

*une **balle** de tennis — une **balle** de fusil*

Cas de polysémie pour le *Petit Larousse illustré*, cas d'homonymie pour le *Dictionnaire de la langue française Lexis (Larousse).*



Paronymes

*On craint une nouvelle **éruption** de l'Etna.*
*Une colonne de manifestants fit **irruption** sur le boulevard.*

Entre les deux noms *éruption* et *irruption* la différence de prononciation est minime : ces mots presque identiques — presque homonymes — sont des **paronymes**.
On se méfiera des paronymes dont la ressemblance peut prêter à de redoutables confusions. Exemples :

décidé — décisif ; partiel — partial ; conjecture — conjoncture...

1 **Complétez les phrases suivantes en choisissant, parmi les homonymes ci-dessous, celui qui convient.**

1. *porc ; port.* — **2.** *air ; aire.* — **3.** *amende ; amande.* — **4.** *puis ; puits.* — **5.** *lieu ; lieue.*

1. Boulogne est un grand ... de pêche. — Le ... est utilisé pour la recherche des truffes.

2. L'... que l'on respire en altitude est vif et léger. — Savez-vous calculer l'... d'un trapèze ?

3. Peux-tu me donner la recette de ton gâteau aux ... ? — L'accusé a été condamné à six mois de prison avec sursis et à deux mille francs d'... .

4. On ne cesse de forer de nouveaux ... de pétrole. — J'ai entendu le crissement des pneus, ... un grand bruit de tôle froissée.

5. Quels sont votre date et votre ... de naissance ? — Ancienne mesure de longueur, la ... valait environ 4 km.

2 **Même exercice à partir des phrases suivantes, qui, cette fois, ne vous sont plus données par couples.**

hôtel ; autel — pleine ; plaine — clac ; claque — cote ; cotte.

1. La Beauce est une ... ; on y pratique la grande culture. — **2.** Avant de vendre ta 205, consulte la ... des voitures d'occasion. — **3.** ... ! la porte se referme brusquement. — **4.** La nuit était ... de clarté, la ville était ... de silence. (P. Louÿs) — **5.** Nous nous sommes arrêtés à Laon où nous avons couché à l'... . — **6.** Les chevaliers portaient une ... de mailles qui les protégeait. — **7.** Pour avoir cassé le vase de Chine de grand-mère, j'ai reçu une ... mémorable. — **8.** La maison d'un Grec ou d'un Romain renfermait un ... ; sur cet ... il devait toujours y avoir un peu de cendre et des charbons allumés car si le feu s'éteignait, c'était qu'un dieu cessait d'être. (Fustel de Coulanges)

3 **Trouvez les noms homonymes correspondant aux formes phonétiques suivantes et orthographiez-les correctement.**

[ku] — [tɑ̃t] — [kar] — [poz] — [kan] — [far].

4 **Cherchez les couples d'homonymes qui répondent aux définitions suivantes. Exemple :**

boisson — déterminant numéral : *vin — vingt.*

1. aliment — arbre résineux. — **2.** époque de l'histoire — mélodie. — **3.** extrémité — besoin de manger. — **4.** élevé — liquide incolore. — **5.** brosse munie d'un long manche — danse exécutée par plusieurs personnes. — **6.** animal — esclave.

5 **Complétez chacune des séries de phrases suivantes à l'aide de deux homonymes.**

1. Brigitte est arrivée en retard au ... d'anglais. — Dès la sonnerie tous les élèves se précipitent dans la ... de récréation.

2. Le train de Cherbourg partira de la ... 15. — Je ne peux plus parler, j'ai une extinction de ... .

3. Le ... préside le conseil municipal. — Victor Hugo découvrit la ... à l'âge de 32 ans.

4. Ne mange pas ta pomme avec la ..., épluche-la. — Il faut que je passe au garage faire réparer mon ... d'échappement.

5. J'ai ouvert une boîte de ... à l'huile. — Gérard m'a annoncé cela sur le ... de la plaisanterie.

6 **Certains homonymes ne se distinguent que par l'accent :** *a ; à — ou ; où — la ; là — des ; dès — du ; dû — ça ; çà.*

Recopiez les phrases suivantes en ajoutant les accents oubliés.

1. On a perdu beaucoup de temps a attendre Bruno. — **2.** Ou serez-vous en juillet ? — Je ne sais pas si nous serons encore a Lyon ou si nous serons déjà a Cannes. — **3.** Vincent est parti des le premier jour des vacances. — **4.** Descendue du Taillefer, une avalanche a coupé la route et il a du faire demi-tour. — **5.** Ça m'ennuie de ne pas savoir ou sont les enfants. — **6.** La route passe la-bas, a la base des collines. — **7.** On commence a trouver ça et la quelques fraises des bois.

7 **Employez dans deux courtes phrases chacun des noms suivants, d'abord au masculin, puis au féminin : vous découvrirez dans chaque cas un couple d'homonymes.**

vase — trompette — tour — mode — physique.

8 **Une des formes de chacun des verbes suivants est homonyme d'un nom (singulier ou pluriel) ayant même orthographe. Vous écrirez côte à côte la forme verbale précédée du pronom de conjugaison et le nom inséré dans une expression significative. Exemple :**

marcher : je (il) *marche* — une *marche* d'escalier.

1. filer — **2.** écrire — **3.** jouer — **4.** vernir — **5.** nourrir

9 **a) Même exercice (plusieurs solutions sont parfois possibles)**

b) Quelles sont celles des formes que vous avez relevées en a) qui sont également homonymes d'un adjectif ?

1. lire — **2.** fermer — **3.** rire — **4.** troubler — **5.** livrer — **6.** loucher — **7.** teindre — **8.** boucher.

10 **Trouvez le** nom **et le** pronom **homonymes dont la transcription phonétique vous est donnée ci-dessous.**

[twa] — [il] — [ɛl] — [swa] — [dɔ̃] — [sɛl] — [ø]

11 **Chacun des mots ci-dessous est susceptible d'une double interprétation : il correspond à un couple d'**homonymes**. Faites ressortir cette homonymie en employant chaque mot dans deux expressions significatives. Exemple :**

une *glace* à la vanille — une *glace* de poche

perche — col — revue — pile — sol.

12 **Chacun des mots ci-dessous est susceptible d'une double interprétation : il correspond à un couple d'**homonymes**. Vous donnerez donc de ce mot deux** définitions, **que vous illustrerez par un** exemple. **Exemple :**

Qu'est-ce qu'une **grève** ?
1. C'est une plage de gravier et de sable le long de la mer ou d'un cours d'eau. *Les vagues déferlent sur la **grève**.* — **2.** C'est un arrêt collectif et concerté du travail. *La C.G.T. a lancé un mot d'ordre de **grève** pour jeudi.*

1. Qu'est-ce qu'un clairon ? **2.** une rame ? **3.** une manche ? **4.** une farce ? **5.** une vedette ? **6.** une religieuse ?

13 **Les mots suivants sont susceptibles d'une double interprétation selon la manière dont on les prononce. Employez chacun d'eux dans deux phrases significatives. Exemple :** *affluent*

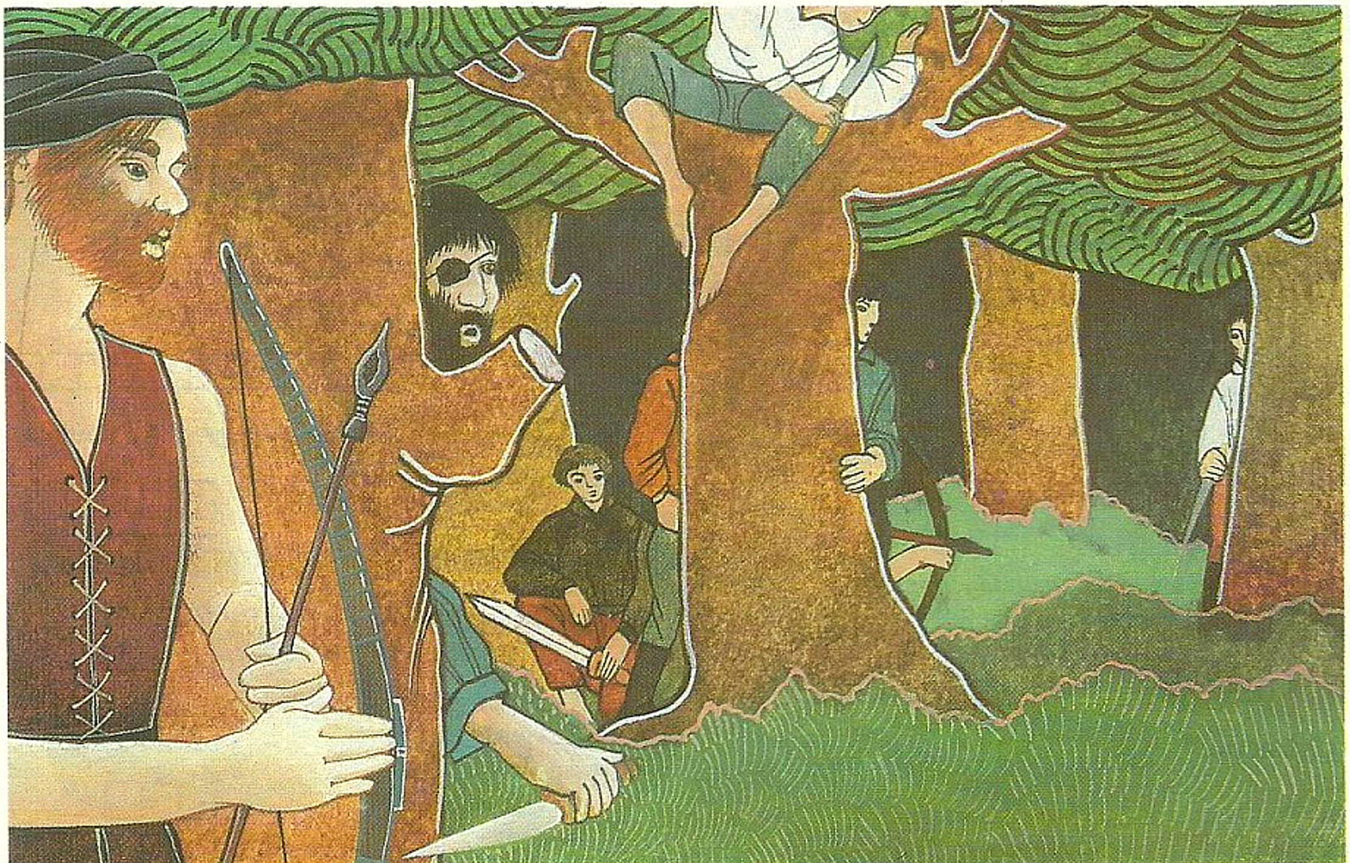
1. *La Saône est un **affluent** du Rhône.*
2. *Dès six heures les voyageurs **affluent** dans le métro.*

1. somnolent — **2.** portions — **3.** content — **4.** options — **5.** négligent.

14 **Complétez chacune des phrases suivantes à l'aide du mot qui convient, choisi dans les couples de** paronymes **ci-dessous.**

1. *allocation ; allocution* — **2.** *venimeux ; vénéneux* — **3.** *inculper ; inculquer* — **4.** *infecter ; infester.* — **5.** *inclination ; inclinaison.*

1. Le maire prononça une brève ... . — C'est la Caisse d'... familiales qui versera cette indemnité. — **2.** Certains champignons ... ressemblent, à s'y méprendre, à des champignons comestibles. — La vipère, le naja, le crotale sont des serpents ... . — **3.** Le juge d'instruction l'a ... de vol à main armée. — Ses parents se sont efforcés de lui ... de bons principes. — **4.** En raison de la chaleur et de la poussière, la plaie s'est rapidement ... . — À cette époque-là, les forêts étaient encore ... de brigands. — **5.** L'... de ce mur s'accentue dangereusement. — Marie montre une vive ... pour les disciplines scientifiques.



15 a) **Complétez les phrases suivantes à l'aide du mot qui convient (pour ce faire, deux** paronymes **vous sont proposés).**

1. *enduire ; induire.* On a cherché à m'... en erreur.

2. *effraction ; infraction.* L'automobiliste responsable de l'accident a été condamné pour ... au code de la route.

3. *prostré ; prosterné.* La malade, qui avait plus de 40, était complètement... .

4. *coloré ; colorié.* C'est un vigoureux quinquagénaire, au teint... .

5. *compréhensible ; compréhensif.* Nous avons, Dieu merci, un professeur ... et même indulgent.

b) **Faites une phrase avec chacun des mots que vous n'avez pas employés.**

16 **Dans chacune des phrases suivantes, un mot a été employé par erreur en raison de la confusion de deux** paronymes. **Corrigez cette erreur.**

1. Le médecin lui a proscrit une semaine de repos. — 2. Ma mère vient d'acheter des tables cigognes. — 3. Depuis la disparition du roi de l'acier, la police américaine se perd en conjonctures. — 4. L'exposition fut installée dans une église désinfectée. — 5. Elle a fait une otite, il a fallu lui percer le tampon.

17 DORMIR.

Les sommes nocturnes révèlent
la somme des mystères des hommes.
Je vous somme, sommeils,
de m'étonner,
et de tonner.

(R. Desnos, *Corps et biens,* Gallimard éd.)

1. Desnos s'amuse à rapprocher dans ce poème trois homonymes : relevez ces homonymes en précisant leur sens.

2. Quelle autre sorte de jeu verbal observez-vous dans la dernière phrase ?

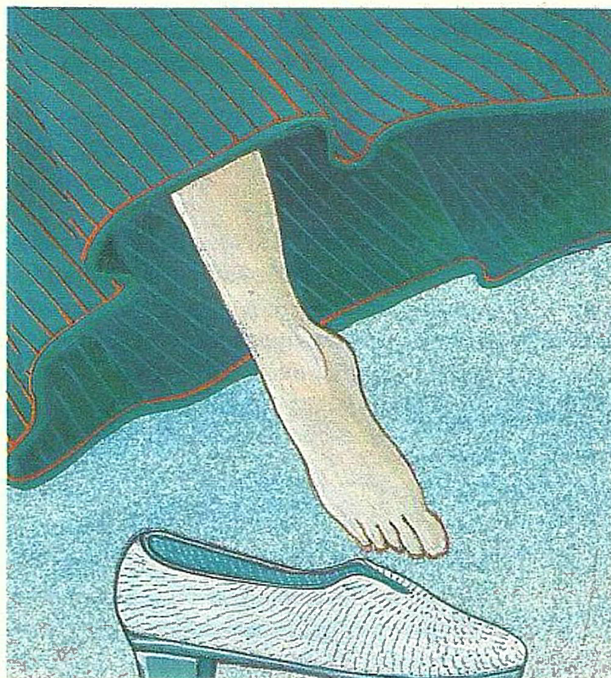
3. Comment interprétez-vous les deux premiers vers ?

18 **Tous les mots répondant aux définitions suivantes sont des** homonymes.

1. Transparent et fragile — V _ _ _ _

2. Couleur — V _ _ _

3. Peut mesurer 8, 10 ou 12 syllabes, et rime — V _ _ _



4. Fourrure dont était faite la chaussure de Cendrillon — V _ _ _

5. Lombric — V _ _

19 **Découvrez les** homonymes **répondant aux couples de définitions ci-dessous.**

A. Homonymes ayant la même orthographe.

1. { Dessert / Elle porte conseil — N _ _ _

2. { Mauvais cheval / Donne une tournée — R _ _ _ _

3 { Elle aime manger de bonnes choses / Gronde (registre soutenu) — G _ _ _ _ _ _ _ _

B. Homonymes ayant une orthographe différente.

4. { Elle porte une couronne — R _ _ _ _
Il porte des bois — R _ _ _ _

5. { On marche l'un derrière l'autre quand elle est indienne — F _ _ _
Celui d'Ariane guida Thésée dans le labyrinthe — F _ _

6. { Vignoble — C _ _
Montée des eaux — C _ _ _

20 Dictée préparée.

Orthographe lexicale.

siffler ; verdâtre ; **bredouille** ; **s'éclipser** ; s'apprêta ; l'hameçon ; s'accrocher ; saccadées ; une voix ; actionnait ; apparut.

Orthographe grammaticale.

1. **Pourquoi toutes les truites avaient-elles choisi de s'éclipser** ?
Justifiez l'orthographe du participe **choisi** dans cette phrase.

2. **Quelle déveine !** Récrivez l'exclamation en remplaçant **déveine** par **bonheur**.

3. **Approche-toi doucement**. À quel mode le verbe **s'approcher** est-il ici employé ?

4. **Tu l'as !** Remplacez **tu** par **je**, puis par **nous**.

LA TRUITE.

Roland avait beau faire siffler le fil de soie au-dessus de sa tête, lancer sa ligne le plus loin possible dans le cours verdâtre de la Broue, la mouche revenait bredouille. Quelle déveine ! Pourquoi toutes les truites avaient-elles choisi de s'éclipser le jour où il apprenait à son fils la pêche au lancer ?
La ligne se tendit. Roland s'apprêta à pester : l'hameçon avait dû encore s'accrocher à une souche. Des pressions saccadées le rassurèrent. Il tira la ligne d'un coup sec pour ferrer la truite. D'une voix très basse il murmura à son fils :
« Je crois que cette fois c'est bon. Approche-toi doucement ! »
Henri s'avança. Il tendit son épuisette vers la surface de l'eau. Roland actionnait le moulinet avec fébrilité. La truite apparut dans un éclair argenté.
« Bravo, papa ! Tu l'as ! » s'exclama Henri.

(Jean-Marie Rouart, *Avant-guerre,* Grasset éd.)

Questions.

1. Homonymes.
a) **le cours de la Broue.** La ... de récréation. — Le ... de physique. — Le ... de tennis. — Le ... des voitures d'occasion.
b) **Il tira d'un coup sec.** Un ... de girafe. — Un ... de poing. — Le ... de la vie. — Un ... d'éclat.
c) **d'une voix très basse.** La ... du chemin de fer. — Une ... de ténor. — La ... lactée. — La ... passive.

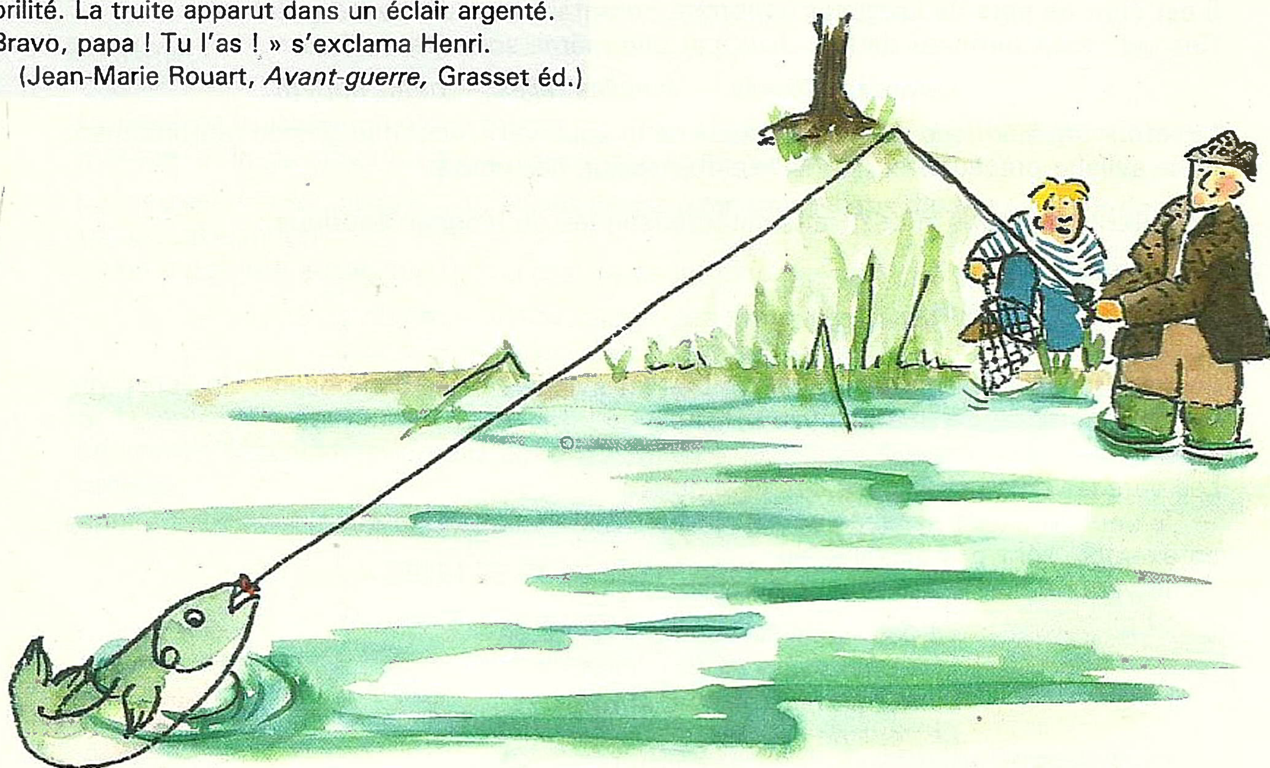
2. **Pourquoi toutes les truites... la pêche au lancer ?**
a) Cette phrase exprime la pensée de Roland. Récrivez-la en reproduisant exactement ce qu'il s'est dit en lui-même.
b) **s'éclipser.** Que signifie ce verbe ? De quel registre de langue relève-t-il ?

3. **Roland s'apprêta à pester.** Employez le verbe **pester** dans une phrase de votre composition.

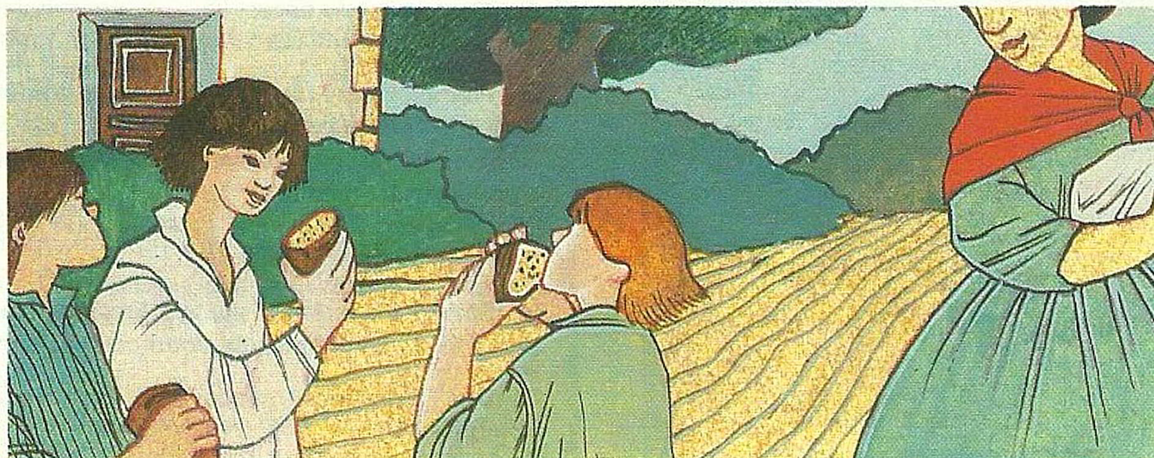
4. **Des pressions saccadées le rassurèrent.** Pourquoi ?

5. **Roland actionnait le moulinet avec fébrilité.**
a) Donnez un synonyme de **fébrilité.**
b) Quelle est la fonction du groupe nominal **avec fébrilité** ? Remplacez ce groupe par un adverbe de même sens.

6. ★ Roland pratique **la pêche au lancer.** Précisez, à partir du texte, en quoi consiste ce type de pêche.



le langage poétique



Mes deux frères et moi, nous étions tout enfants.
Notre mère disait : Jouez, mais je défends
Qu'on marche dans les fleurs et qu'on monte aux échelles.

Abel était l'aîné, j'étais le plus petit.
Nous mangions notre pain de si bon appétit,
Que les femmes riaient quand nous passions près d'elles.

(Hugo, *Aux Feuillantines, Les Contemplations* V, 10)

Lisons ce texte à haute voix.

Il est écrit en **vers** de longueur uniforme, comptant chacun douze syllabes.
Ces vers sont terminés deux à deux par une même sonorité, la **rime** :

*enfants, dé**fends** — éch**elles**, **elles** — petit, appé**tit**.*

Le retour régulier de la coupe principale de chaque vers, accompagné du renforcement de la syllabe précédente, donne une impression de **rythme**.

Nous reconnaissons là des traits caractéristiques du **langage poétique**.

La mesure du vers

Le vers français a pour **mesure** le nombre des syllabes qui le composent. Un vers régulier peut compter de une à douze syllabes.

Les vers les plus usités sont des vers pairs :
— le vers de douze syllabes ou **alexandrin**. Les vers de Hugo que nous avons donnés en exemple sont des alexandrins.
— le vers de huit syllabes ou **octosyllabe**.

Là-bas, sous les arbres s'abrite
Une chaumière au dos bossu ;
Le toit penche, le mur s'effrite,
Le seuil de la porte est moussu.

(Gautier)

Le compte des syllabes

Toutes les syllabes se prononcent et comptent dans la mesure du vers.

A/bel/ é/tait/ l'aî/né/, j'é/tais/ le/ plus/ pe/tit.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Mais la diction poétique diffère parfois de la prononciation de la prose dans le cas de l'**e** muet [ə] et dans celui des **diphtongues.**

- **L'e muet**

Notre mère disait : Jouez, mais je défends
*Qu'on **marche** dans les fleurs et qu'on mont(e) aux échell(es).*

1. À la fin d'un vers une syllabe muette (c'est-à-dire contenant un **e** muet) ne compte jamais. Exemple : *échell(es).*

2. À l'intérieur d'un vers l'**e** muet qui termine un mot, s'il est suivi d'une **voyelle** ou d'un **h** muet, s'élide dans la prononciation et ne compte pas pour une syllabe. Exemple : *mont(e).*

Au contraire, s'il est suivi d'une **consonne** (que cette consonne termine le mot lui-même ou commence le mot suivant) ou d'un **h** aspiré, l'**e** muet compte dans la mesure du vers. Exemple : *marche*. Il en résulte que la poésie pratique certaines liaisons inconnues de la prose. Exemple :

Mes deux frèr*es* ‿ *et moi, nous étions tout enfants.*

- **Les diphtongues**

Une diphtongue provient de la combinaison d'une semi-voyelle et d'une voyelle. Exemple : *lion* [ljɔ̃]

La tradition poétique permet de compter certaines diphtongues pour deux syllabes. Ainsi dans le poème de Hugo faut-il lire : *jou/ez* (v.2), mais *é/tions* (v.1), *man/gions* (v.5), *pa/ssions* (v.6).

La rime

La rime est la répétition d'une même sonorité à la fin de deux vers. Cet élément sonore marque la fin de chaque vers et forme une sorte d'écho.

La rime est dite **féminine** lorsqu'elle se termine par une syllabe muette (c'est-à-dire contenant un **e** muet).

La rime est dite **masculine** lorsqu'elle ne se termine pas par une syllabe muette.

*s'ab**rite** — s'eff**rite*** sont des rimes féminines.
*bo**ssu** — mou**ssu*** sont des rimes masculines.

- **Disposition des rimes**

Les rimes féminines alternent avec les rimes masculines suivant des combinaisons variées.

— Rimes **plates** (ou suivies) A A B B...

LA BELETTE ET LE PETIT LAPIN

*Du palais d'un jeune la**pin***
*Dame belette, un beau ma**tin**,*
*S'empara : c'est une ru**sée**.*
*Le maître étant absent, ce lui fut chose ai**sée**.*

(La Fontaine, *Le chat, la belette et le petit lapin*)

— Rimes **croisées** A B A B...

LE BUFFET

C'est un large buffet sculpté : le chêne ***sombre,***
Très vieux, a pris cet air si bon des vieilles ***gens.***
Ce buffet est ouvert et verse dans son ***ombre,***
*Comme un flot de vin vieux, des parfums enga****geants.***
(Rimbaud)

— Rimes **embrassées** A B B A...

LE CHAT

*De sa fourrure blonde et br****une***
*Sort un parfum si doux, qu'un s****oir***
*J'en fus embaumé, pour l'av****oir***
*Caressée une fois, rien qu'****une.***
(Baudelaire)

- **Qualité de la rime**

La qualité de la rime dépend du nombre de phonèmes communs entre les mots qui riment.

lapin — *mat****in*** (1 phonème commun) est une rime **pauvre.**
rusée — *ai****sée*** (2 phonèmes communs) est une rime **suffisante.**
*s****ombre*** — ***ombre*** (3 phonèmes communs) est une rime **riche.**

Le rythme du vers

Un ***jour,*** *sur ses longs* ***pieds,*** *all****ait*** *je ne sais* ***où***
*Le hé****ron*** *au long* ***bec*** *emman****ché*** *d'un long* ***cou.***
(La Fontaine)

Lorsque nous lisons ces vers, notre voix se fait plus insistante sur certaines syllabes (que nous avons soulignées). Ces syllabes dites **accentuées** sont suivies d'un silence, plus ou moins marqué dans la diction.

L'alexandrin de type classique comporte deux accents fixes et des accents mobiles. Les accents fixes frappent la 6e et la 12e syllabe. Le vers est partagé en deux **hémistiches** égaux par la **césure.**

La rive au loin gémit, // blanchissante d'écume. (Racine)
6 6

Outre l'accent qui frappe sa syllabe finale, chaque hémistiche comporte le plus souvent un accent mobile. Il se décompose ainsi en deux groupes rythmiques de longueur variable.

*En****fin*** */ vous l'empor****tez*** *// et la fa****veur*** */ du* ***Roi*** (2 + 4) (4 + 2)
*Vous é****lève*** */ en un* ***rang*** *// qui n'était* ***dû*** */ qu'à* ***moi.*** (3 + 3) (4 + 2)
(Corneille)

Au XIXe siècle les poètes ont transformé fondamentalement le rythme de certains de leurs alexandrins en supprimant la césure médiane.

L'ombre des ***tours*** */ faisait la* ***nuit*** */ dans les cam****pagnes.***
4 4 4 (Hugo)

Le poème

Un poème peut être composé d'une suite de vers de même mesure.
Il peut aussi être composé d'une suite de vers de mesures différentes, de **vers mêlés**, comme la plupart des fables de La Fontaine.

Mère lionne avait perdu son faon : 10
Un chasseur l'avait pris. La pauvre infortunée 12
Poussait un tel rugissement 8
Que toute la forêt était importunée... 12

La strophe

Un poème peut encore être constitué d'une série de **strophes**, groupes de vers dans chacun desquels la disposition des rimes, le nombre et la mesure des vers sont identiques.

*Dès le matin, par mes grand-routes cou**tumières***
*Qui traversent champs et ver**gers,***
*Je suis parti clair et lé**ger,***
*Le corps enveloppé de vent et de **lumière.***

*Je vais je ne sais où. Je vais, je suis heu**reux** ;*
*C'est fête et joie en ma poi**trine** ;*
*Que m'importent droits et doc**trines,***
*Le caillou sonne et luit sous mes talons poud**reux**...*

(Verhaeren)

Chacune des strophes de ce poème comprend quatre vers dont la longueur et l'ordre sont invariables : 12, 8, 8, 12.

De même la disposition des rimes est identique de strophe à strophe : A B B A.

Le vers libre

Les poètes modernes rejettent souvent les entraves de la versification traditionnelle, préférant pratiquer le **vers libre**, sans mesure fixe et sans rime.

Le rythme n'est plus pour eux une contrainte venue du dehors, un moule préétabli : il est une création continue et suit le mouvement même de la pensée.

Voici par exemple un poème d'Éluard extrait du recueil *Le Phénix* (1951).

ET UN SOURIRE

La nuit n'est jamais complète
Il y a toujours puisque je le dis
Puisque je l'affirme
Au bout du chagrin une fenêtre ouverte
Une fenêtre éclairée
Il y a toujours un rêve qui veille
Désir à combler faim à satisfaire
Un cœur généreux
Une main tendue une main ouverte
Des yeux attentifs
Une vie la vie à se partager.

1 **Comptez les syllabes des vers suivants. Mettez entre parenthèses les e muets qui s'élident et soulignez ceux qui comptent dans la mesure du vers. Exemple :**

La/nuit/mor/ne/tom/bait/sur/la/mor/n(e)é/ten/du(e).

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

(Hugo)

LE VALLON.

Là, deux ruisseaux cachés sous des ponts de verdure
Tracent en serpentant les contours du vallon ;
Ils mêlent un moment leur onde et leur murmure,
Et non loin de leur source ils se perdent sans nom.

(Lamartine)

MATIN SUR LE PORT.

Le soleil, par degrés, de la brume émergeant,
Dore la vieille tour et le haut des mâtures ;
Et, jetant son filet sur les vagues obscures,
Fait scintiller la mer dans ses mailles d'argent.

(Samain)

2 **Même exercice.**

Quand j'ai passé par la prairie,
J'ai vu ce soir, dans le sentier,
Une fleur tremblante et flétrie,
Une pâle fleur d'églantier. (Musset)

La bise se rue à travers
Les buissons tout noirs et tout verts,
Glaçant la neige éparpillée
Dans la campagne ensoleillée. (Verlaine)

3 **Dans les mots en italique, séparez d'un trait vertical les diphtongues qui comptent pour deux syllabes. Exemple :**

La sauvage *Indi/enne* au *milieu* d'eux s'avance.

(Vigny)

Le *bruit* de l'océan, sinistre et *furieux,*
Couvrait de l'humble port les rumeurs pacifiques.

(Hugo)

Soudain un éclair *luit* ! Hors du cratère immense
La sombre *éruption* bondit comme en démence.

(Hugo)

LE DÉSERT.

Le sable rouge est comme une mer sans limite
Et qui flambe, *muette,* affaissée en son lit.
Une *ondulation* immobile remplit
L'horizon aux vapeurs de *cuivre* où l'homme habite.

(Leconte de Lisle)

4 **En groupant comme il convient les mots ci-dessous, vous retrouverez huit couples de rimes empruntées au recueil de Victor Hugo :** *Les Contemplations.*

bois, branches, champ, cieux, couchant, drame, ennuis, flamme, nuits, palais, penseur, pervenches, sœur, toits, valets, yeux.

5 **Trouvez à chacun des mots suivants une rime** suffisante **et une rime** riche.

merveille — voleur — rivage — tonnerre — nuit.

6 **Dans chacun des textes des exercices 1 et 2 a) indiquez comment sont disposées les rimes**

b) recopiez les mots qui riment en soulignant leurs éléments communs et appréciez la qualité de ces rimes.

7 **a) Marquez la césure de chacun des alexandrins du poème suivant et décomposez le vers en ses éléments rythmiques. Exemple :**

Le héron au long bec / emmanché d'un long cou.
3 3 3 3

(La Fontaine)

b) Quel est le groupe rythmique qui apparaît le plus fréquemment ?

BROUILLARDS D'AUTOMNE.

De bas brouillards tremblaient aux vallées de l'automne
Les chiens jappaient sans fin sur le bord des ruisseaux,
On entendait rouiller leurs abois dans l'écho
À des lieues (1) et des lieues, sur des pays sans borne.

(Luc Bérimont, *Le grand viager,* Debresse éd.)

(1) *lieues* compte pour une syllabe dans la mesure du vers.

8 LA LAITIÈRE ET LE POT AU LAIT.

Perrette, sur sa tête ayant un pot au lait
Bien posé sur un coussinet,
Prétendait arriver sans encombre à la ville.
Légère et court vêtue, elle allait à grands pas,
Ayant mis ce jour-là, pour être plus agile,
Cotillon simple et souliers plats. (La Fontaine)

1. Combien de syllabes contient chacun de ces vers ?

2. Soulignez les rimes. Indiquez-en la disposition.

3. Marquez la césure des vers 1, 3, 4, 5. Le vers 1 ne possède-t-il pas une autre coupe que la césure ? Où se trouve-t-elle placée ? Quelle importance lui donner dans la diction ?



9 **Sans que rien ait été modifié à l'ordre des mots, un poème d'Apollinaire (3 strophes de 4 octosyllabes) a été transcrit ici comme s'il s'agissait d'un texte en prose. Rétablissez ces vers, soulignez les rimes.**
N.B. Dans sa version définitive le poème d'Apollinaire n'est pas ponctué.

SALTIMBANQUES.

Dans la plaine les baladins s'éloignent au long des jardins, devant l'huis (1) des auberges grises, par les villages sans églises. Et les enfants s'en vont devant, les autres suivent en rêvant ; chaque arbre fruitier se résigne quand de très loin ils lui font signe. Ils ont des poids ronds ou carrés, des tambours, des cerceaux dorés. L'ours et le singe, animaux sages, quêtent des sous sur leur passage.

(1) *l'huis :* la porte.

10 L'ALLIGATOR.

Sur les bords du Mississippi
Un alligator se tapit.
Il vit passer un négrillon
Et lui dit : « Bonjour, mon garçon. »
Mais le nègre lui dit : « Bonsoir,
La nuit tombe, il va faire noir,
Je suis petit et j'aurais tort
De parler à l'alligator. »
Sur les bords du Mississippi
L'alligator a du dépit,
Car il voulait au réveillon
Manger le tendre négrillon.

(Robert Desnos, *Chantefables,* Gründ éd.)

1. Quels sont les deux personnages ici mis en scène ? D'où vient le caractère fantaisiste de ce poème ?

2. Un alligator se tapit. Remplissez la grille ci-dessous en cochant les cases qui conviennent.

	se dissimuler	se pelotonner
se cacher		
se blottir		
se tapir		

3. Justifiez la conjonction **mais** du vers 5.

4. L'alligator a du dépit. Quelle sorte particulière de contrariété exprime le mot **dépit** ?

5. Montrez que le ton alerte de ce poème résulte à la fois du rythme adopté et de la structure des phrases (juxtaposition ? coordination ? subordination ?).


I.S.B.N. 2-210 445 90 6
9 782210 445901